A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Piquet Lucadou

104896

Digitized by Google

104896

SAINTE BIBLE
EN LATIN
ET
EN FRANÇOIS,
AVEC DES NOTES LITTÉRALES,
CRITIQUES ET HISTORIQUES,
DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS,

TIRÉES du Commentaire de Dom AUGUSTIN CALMET, Abbé de Senones, de Mr. l'Abbé DE VENCE, & des Auteurs les plus célebres; pour faciliter l'intelligence de L'ECRITURE-SAINTE.

Ouvrage enrichi de Cartes Géographiques & de Figures.

SECONDE ÉDITION revue, corrigée & augmentée de diverses Notes & Dissertations nouvelles.

TOME ONZIEME.

CONTENANT DANIEL, ET LES DOUZE PETITS PROPHETES.

Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, & de lege tua docueris eum. Psalm. XCIII. 12.

A PARIS,

Chez { ANTOINE BOUDET, Imprimeur du Roi, rue Saint-Jacques.
La Veuve DESAINT, Libraire, rue du Foin-Saint-Jacques.

A AVIGNON,

Chez FRANÇOIS-BARTHELEMI MERANDE, Imprimeur-Libraire.

M. DCC. LXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

LA nouvelle diſtribution des Volumes nous donne encore l'avantage de réunir dans celui-ci Daniel & les douze petits Prophetes. Dans la premiere édition, nous avions été obligés de renvoyer au Volume ſuivant les trois derniers ; dans celle-ci nous les réuniſſons avec les neuf premiers.

Les Préfaces placées à la tête des différents Livres renfermés dans ce Volume, ſont travaillées avec le même ſoin que celles qui ſe trouvent à la tête des Livres précédents d'Iſaïe, de Jérémie & d'Ezéchiel. Nous répétons que ces ſeize Préfaces jointes avec la Préface générale qui les précede, peuvent enſemble former un corps d'*Introduction à la lecture des Prophetes*, comme on le verra par la récapitulation que nous avons miſe à la fin de la derniere.

A la tête de la Prophétie de Daniel, nous plaçons la Diſſertation de Dom Calmet ſur la Métamorphoſe de Nabuchodonoſor. Nous y joignons une Diſſertation ſur les quatre Empires dont il eſt parlé dans les Chapitres II. & VII. de Daniel. Sur ce point, nous n'avons pu nous réſoudre ni à ſuivre aveuglement & ſervilement le ſyſtême de quelques Modernes adopté & ſoutenu par Dom Calmet, ni à nous écarter de ce ſyſtême ſans faire connoître les raiſons qui nous ont empêchés de le ſuivre. Mais pour ne rien diſſimuler des motifs ſur leſquels Dom Calmet s'appuie, nous avons jugé à propos d'inſérer dans cette Diſſertation même un Extrait du Commentaire de Dom Calmet ſur les Chapitres II. & VII. de Daniel : & ce n'eſt qu'après avoir expoſé ainſi le ſentiment de Dom Calmet que nous préſentons les raiſons qui nous déterminent à reconnoître avec la plupart des Anciens & des Modernes, que le dernier de ces quatre Empires eſt, non la Monarchie des Lagides & des Séleucides, mais

Digitized by Google

l'Empire Romain ; que la petite pierre qui devient une grande montagne, repréſente, non l'Empire Romain, mais uniquement Jeſus-Chriſt même & ſon Empire ; & que la petite corne qui s'éleve du front de la quatrieme bête, repréſente, non Antiochus-Epiphanes, mais l'Empire Antichrétien : ce qui nous donne lieu d'examiner, & même de juſtifier, l'opinion de ceux qui ont penſé que l'Empire Antichrétien repréſenté par cette corne plus puiſſante que les dix premieres, pourroit être l'Empire même dont Mahomet a jetté les premiers fondements. Le P. Houbigant ayant adopté & ſoutenu le ſentiment ſuivi par Dom Calmet ſur ces deux célebres Prophéties ; nous avons été obligés de revenir encore une fois à l'examen de ce ſentiment en diſcutant les motifs allégués par ce ſavant Interprete que nous reſpectons ſincérement ; & nous avons cru devoir expoſer les motifs qui encore aujourd'hui nous empêchent d'embraſſer ce ſentiment ; c'eſt le ſujet de deux ſuppléments que l'on trouvera ici inſérés dans cette Diſſertation.

Elle eſt ſuivie de celle que nous avons déjà donnée ſur les ſeptante Semaines de Daniel : nous avons eſſayé d'y remplir l'engagement que nous avions pris de profiter des judicieuſes Obſervations que quelques perſonnes habiles & ſavantes ont faites ſur la Diſſertation dans laquelle Dom Calmet avoit traité ce ſujet ; de diſſiper les fauſſes lueurs de vraiſemblance qui avoient ſurpris le ſuffrage de cet habile Commentateur en faveur d'un ſyſtême trop peu différent de ceux du Chevalier Marsham & du P. Hardouin, qui croyoient trouver un accompliſſement de cette Prophétie au temps des Maccabées ; & enfin de confirmer l'interprétation que Dom Calmet même reconnoît être la meilleure, la plus sûre & la plus ſuivie, c'eſt-à-dire, celle qui place au temps de Jeſus-Chriſt l'accompliſſement unique de cette Prophétie. Ici le P. Houbigant a judicieuſement ſuivi l'opinion commune en rapportant cette importante Prophétie uniquement au Meſſie, c'eſt-à-dire, à Jeſus-Chriſt : c'eſt avec une vraie ſatisfaction qu'en défendant ici l'opinion commune, nous avons l'avantage de défendre le ſentiment du P. Houbigant : & c'eſt ainſi

Digitized by Google

qu'en tout point nous obſerverons toujours une entiere impartialité. Sur les quatre Empires annoncés par Daniel, le P. Houbigant a cru pouvoir ſuivre le ſentiment de D. Calmet; nous préférons l'opinion commune : ſur les ſeptante Semaines le P. Houbigant abandonne le ſentiment de D. Calmet pour ſuivre l'opinion commune : & alors en juſtifiant l'opinion commune, nous juſtifions le ſentiment du P. Houbigant.

Après la Préface ſur le Livre de Joël, nous ajoutons dans cette nouvelle édition une Diſſertation entiérement neuve ſur les Prophéties de Joël, à l'occaſion d'un Commentaire ſur les douze petits Prophetes qui a paru depuis notre premiere édition. Le ſavant & pieux Abbé Joubert, Auteur de ce Commentaire, a ſenti toute l'importance des Prophéties de Joël, dont l'intelligence peut ſans doute beaucoup contribuer à celle des autres Livres des Prophetes : mais en voulant développer les différents ſens dont les Prophéties de Joël peuvent être ſuſceptibles, il a préſenté certaines vues aſſez différentes de celles que nous avions préſentées dans nos Préfaces, & particuliérement dans celle qui eſt à la tête de ce Livre, ſur lequel comme ſur tous les autres nous ſuivons les principes que nous avons puiſés dans le ſentiment commun des Peres, & particuliérement dans les Commentaires de S. Jérôme. Comme nous avons cru ne pouvoir adopter ces vues nouvelles, il nous a paru convenable d'expoſer les motifs qui nous en ont empêchés : ce qui nous donne lieu de diſcuter les différents points de vue ſous leſquels on peut conſidérer ces Prophéties, & de confirmer ce que nous en avions dit dans notre Préface dès la premiere édition.

On trouvera à la tête de la Prophétie d'Amos & à la tête de celle de Jonas, deux Diſſertations de Dom Calmet : l'une, ſur l'idolatrie des Iſraélites dans le déſert ; l'autre, ſur le poiſſon qui engloutit Jonas, & ſur la conſervation de Jonas dans les entrailles de ce poiſſon.

Dans la Préface ſur le Livre d'Habacuc, on trouvera une explication ſommaire du Cantique myſtérieux de ce Prophete : comme on y rencontre pluſieurs difficultés qui peuvent

Digitized by Google

augmenter l'obſcurité des énigmes ſous leſquels ſont cachés les myſteres qu'il renferme, nous avons cru devoir entrer dans le détail des différentes parties de ce Cantique, & eſſayer d'en développer le ſens & d'en diſſiper les difficultés.

Dans la Préface ſur Malachie, nous nous ſommes particuliérement étendus ſur la Prophétie qui concerne la miſſion future d'Elie & la converſion future des Juifs. Sur ces deux points, nous ne faiſons ici que ſuivre l'opinion commune des Peres, & préſenter les motifs qui nous déterminent à ne nous en point écarter. Nous terminons cette Préface par une récapitulation des principaux points qui ont été traités dans les Préfaces générale & particulieres ſur les Prophetes, & qui peuvent ſervir à l'intelligence des Prophéties : & pour derniere concluſion nous montrons ſommairement la vérité de la Religion Chrétienne prouvée par l'accompliſſement des Prophéties en Jeſus-Chriſt.

Nous ſommes toujours occupés du ſoin de ſatisfaire les deſirs de ceux qui nous ont demandé de donner plus d'étendue à nos Notes, & de les rendre plus intéreſſantes. Non-ſeulement nous avons ajouté pluſieurs Notes nouvelles ſur les Prophéties contenues dans ce Volume ainſi que ſur celles des deux Volumes précédents, mais pour ſuppléer encore plus avantageuſement à ce que les juſtes bornes de ces Volumes ne pouvoient contenir, nous avons continué de préparer des *Remarques plus étendues*, dont la Collection pourra former une eſpece de *Commentaire ſur les ſeize Livres des Prophetes*, dans lequel on trouvera un *Abrégé du Commentaire de S. Jérôme.* Cet Ouvrage entiérement neuf, eſt fini, & ſe trouvera au commencement du Volume ſuivant, dont il occupera la moitié ; le reſte du Volume contiendra les Livres des Maccabées avec les Préfaces & autres Pieces qui en dépendent. Ainſi les Préliminaires du Nouveau Teſtament qui devoient commencer au milieu du douzieme Tome, ſeront entiérement réſervés pour le Tome treizieme ; & l'Ancien Teſtament qui dans la premiere édition finiſſoit au milieu du dixieme Tome, formera dans cette nouvelle édition douze Tomes entiers par les diverſes augmentations que nous y

Digitized by Google

avons répandues, & dans leſquelles nous n'avons eu d'autre intention que la perfection de l'Ouvrage & la plus grande utilité de nos Lecteurs.

Nous avons bien deſſein de travailler avec le même ſoin le Nouveau Teſtament, qui ne pourra pas produire moins que quatre Volumes. Ainſi les Tables qui devoient former le ſeizieme, deviendront alors le dix-ſeptieme. Nous avons cru devoir accorder ce nouvel arrangement aux inſtances réitérées de ceux qui ont demandé que nos Notes fuſſent plus étendues, & qui ont bien prévu que cela ne pouvoit ſe faire ſans augmenter le nombre des Volumes. Nous eſpérons que ce ſurcroît de travail, en ſatisfaiſant les juſtes deſirs de nos Lecteurs, pourra nous mériter de plus en plus les ſuffrages du Public.

Digitized by Google

TABLE DES PIECES

Contenues dans ce onzieme Volume.

Les Pieces marquées par des étoiles ſont de la main de l'Editeur : celles qui en ont deux ont déjà paru dans la premiere édition : celle qui porte ce ſigne †, eſt de D. Calmet, mais retouchée par l'Editeur.

PRÉFACE ſur Daniel. 1
Diſſertation ſur la Métamorphoſe de Nabuchodonoſor. 33
** Diſſertation ſur les quatre Empires marqués aux Chapitres II. & VII. de Daniel, avec un *Supplément neuf ſur chacun de ces deux Chapitres.* 47
** Diſſertation ſur les ſeptante Semaines de Daniel. 113
DANIEL : Texte, Paraphraſe & Notes. 157
Préface générale ſur les douze petits Prophetes. 279
† Table des grands & petits Prophetes ſelon l'ordre chronologique. 281
Préface ſur Oſée. 283
OSÉE : Texte, Paraphraſe & Notes. 307
Préface ſur Joël. 361
* Diſſertation ſur les Prophéties de Joël. 382
JOEL : Texte, Paraphraſe & Notes. 415
Préface ſur Amos. 433
Diſſertation ſur l'Idolatrie des Iſraélites dans le déſert, & en particulier ſur le Dieu Réphan ou Remphan. 447
AMOS : Texte, Paraphraſe & Notes. 460
Préface ſur Abdias. 497
ABDIAS : Texte, Paraphraſe & Notes. 503
Préface ſur Jonas. 510
Diſſertation ſur Jonas conſervé dans les entrailles d'un poiſſon. 516
JONAS : Texte, Paraphraſe & Notes. 527
Préface ſur Michée. 538
MICHÉE : Texte, Paraphraſe & Notes. 558
Préface ſur Nahum. 587
NAHUM : Texte, Paraphraſe & Notes. 597
Préface ſur Habacuc, où ſe trouve une explication du Cantique de ce Prophete. 609
HABACUC : Texte, Paraphraſe & Notes. 632
Préface ſur Sophonie. 648
SOPHONIE : Texte, Paraphraſe & Notes. 660
Préface ſur Aggée. 673
AGGÉE : Texte, Paraphraſe & Notes. 679
Préface ſur Zacharie. 689
ZACHARIE : Texte, Paraphraſe & Notes. 709
Planche qui repréſente le Chandelier à ſept branches montré en viſion au Prophete Zacharie. 720
Préface ſur Malachie, où l'on s'étend particuliérement ſur ce qui concerne la Miſſion future d'Elie & la converſion future des Juifs. 765
MALACHIE : Texte, Paraphraſe & Notes. 793

PRÉFACE

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
DANIEL.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1894

QUOIQUE Daniel ſoit compté comme le dernier des quatre grands Prophetes, cependant il commença de prophétiſer avant Ezéchiel : mais il continua beaucoup au-delà ; & à cet égard, il eſt vrai qu'il fut le dernier des quatre grands Prophetes.

I. Pourquoi Daniel eſt réputé le dernier des quatre grands Prophetes. Hiſtoire de ce Prophete. Diſtribution de ſes prophéties ſelon l'ordre des temps.

Daniel étoit de la Tribu de Juda, & de la race même de David. Il fut du nombre de ceux que Nabuchodonoſor emmena captifs à Babylone en la quatrieme année de Joakim Roi de Juda ; (*a*) il y étoit encore ſoixante & dix ans après, lorſque la liberté fut rendue aux Juifs par Cyrus ; & il étoit même un des premiers Miniſtres de ce Prince : d'où il ſuit qu'il devoit être fort jeune lorſqu'il fut conduit à Babylone. On ſuppoſe qu'il pouvoit avoir alors environ dix ans. Il fut choiſi avec trois de ſes compagnons, Ananias, Miſaël & Azarias, pour demeurer à la Cour de Nabuchodonoſor attachés au ſervice de ce Prince : & on leur donna pendant trois ans une éducation proportionnée à l'emploi auquel on les deſtinoit. Daniel & ſes compagnons firent de grands progrès dans toutes les ſciences des Chaldéens : mais en même temps ils s'appliquerent à obſerver fidélement la Loi du Seigneur, & pour ſe conſerver purs de toute ſouillure, ils s'abſtinrent des viandes qui devoient leur être fournies de la table du Roi.

La premiere occaſion où parut avec éclat la ſageſſe de Daniel, fut lorſqu'il délivra Suſanne (*b*) injuſtement accuſée & condamnée. Cette action lui acquit beaucoup de crédit & de réputation parmi ſes freres qui étoient captifs à Babylone : mais il arriva une autre circonſtance qui le mit fort en honneur à la Cour & parmi les Savants du pays. Nabuchodonoſor eut un ſonge (*c*) en la ſeconde année de ſon regne depuis la mort de ſon Pere, quatrieme depuis ſon aſſociation à l'Em-

(*a*) *Dan.* I. = (*b*) *Dan.* XIII. = (*c*) *Dan.* II.

Digitized by Google

pire. C'étoit auſſi la quatrieme année de la captivité de Daniel, qui avoit été admis depuis peu, lui & ſes compagnons, à la Cour de Nabuchodonoſor. Ce Prince vit une grande ſtatue compoſée de quatre métaux, laquelle fut abattue & miſe en pieces par une pierre détachée d'une montagne. Les Chaldéens étoient fort ſuperſtitieux à l'égard des ſonges; & la principale étude de leurs Savants étoit de chercher à les expliquer. Nabuchodonoſor avoit oublié le ſonge qu'il avoit eu; & il vouloit que ſes Mages le devinaſſent, & lui en donnaſſent l'explication. La choſe étoit impoſſible; cependant il les avoit tous condamnés à mort, ſi quelqu'un d'eux ne ſatisfaiſoit à ſa demande. Daniel en fut informé; il vint, il devina & expliqua le ſonge. C'étoit une ſtatue de quatre métaux renverſée par une petite pierre: ſymbole des quatre Empires auxquels a ſuccédé celui de Jeſus-Chriſt. Nabuchodonoſor combla d'honneurs Daniel, & l'établit Intendant de la Province de Babylone, & Chef de tous les Sages & de tous les Devins du pays.

Quelque temps après, Nabuchodonoſor ayant fini la guerre de Judée, fit dreſſer une ſtatue d'or, (*a*) avec ordre à tous ſes ſujets qu'auſſitôt qu'ils entendroient le ſon des inſtruments de muſique, ils ſe proſternaſſent devant cette ſtatue, & l'adoraſſent. Daniel étoit apparemment abſent; mais ſes trois compagnons n'ayant pu conſentir d'obéir à cet ordre, furent jettés dans une fournaiſe ardente, d'où ils ſortirent ſains & ſaufs. Nabuchodonoſor frappé de la grandeur & de l'évidence du miracle, donna un Edit par lequel il défendit de blaſphémer le nom du Dieu d'Ananias, de Miſaël & d'Azarias; & il éléva ces trois jeunes hommes aux plus hautes dignités.

Dans les dernieres années de ſon regne, Nabuchodonoſor enivré de ſes proſperités, fut troublé par un ſonge effrayant. (*b*) Il vit un grand arbre qui fut abattu, coupé & mis en pieces: la racine demeura en terre, & on ſerra fortement ſon tronc par des liens de fer & d'airain. Daniel appellé pour donner au Roi l'interprétation de ce ſonge, lui annonça qu'il étoit menacé d'un malheur prochain, qu'il ſeroit réduit en l'état d'une bête, & qu'il demeureroit pendant ſept ans dans cet état. Il lui conſeilla de racheter ſes péchés par des aumônes. Nabuchodonoſor profita mal de ſes avis; & un an après la prédiction de Daniel fut accomplie. Nabuchodonoſor devenu ſemblable à une bête, fut obligé de ſortir de ſon Palais. Les ſept années de ſon humiliation étant révolues, l'eſprit & le ſens lui revinrent; il remonta ſur le thrône, & fit un Edit pour publier les merveilles que Dieu venoit de faire en ſa perſonne.

Un an après, il mourut. Evilmérodach ſon fils lui ſuccéda: il ne régna que deux ans. Une conjuration ſe forma contre lui: Nérigliſſor, mari de ſa ſœur, qui avoit été à la tête des conjurés, régna en ſa place. Celui-ci entra en guerre avec Cyaxare fils d'Aſtyages Roi des Medes, &

(*a*) *Dan.* III. = (*b*) *Dan.* IV.

Digitized by Google

fut tué dans une bataille ; il avoit régné quatre ans. Laboroſoarchod ſon fils lui ſuccéda : il ne régna que neuf mois. Ses ſujets conſpirerent contre lui, & le mirent à mort. Il eut pour ſucceſſeur Labynit ou Nabonid, que Daniel nomme Baltaſſar, (ou ſelon l'Hébreu Balſaſſar.) On conjecture avec beaucoup de fondement que Baltaſſar étoit fils d'Evilmerodach par Nitocris femme de ce Prince, & par conſéquent petit-fils de Nabuchodonoſor, à qui, ſelon la prophétie de Jérémie, (*a*) le peuple Juif devoit être aſſujéti, & après lui à ſon fils & à ſon petit-fils.

La premiere année du regne de Baltaſſar, (*b*) Daniel eut la viſion des quatre bêtes qui repréſentoient les quatre grands Empires des Chaldéens, des Perſes, des Grecs & des Romains. La troiſieme année, (*c*) il eut la viſion du bélier & du bouc qui frappoient des cornes l'un contre l'autre : le bélier repréſentoit la Monarchie des Perſes ; le bouc, celle des Grecs.

Baltaſſar régna dix-ſept ans ; à la fin de ſon regne, lorſque les Perſes & les Médes tenoient Babylone aſſiégée, il fit un feſtin aux Grands de ſa Cour, (*d*) & à ſes femmes. Dans la chaleur du vin, il ordonna qu'on apportât les vaſes du Temple de Jéruſalem, qui avoient été tranſportés à Babylone par Nabuchodonoſor. Et tandis qu'on s'en ſervoit comme de vaſes profanes & ordinaires, il parut une main qui écrivit ſur la muraille trois mots myſtérieux. Daniel fut appellé pour en donner l'explication, & déclara au Roi que le nombre de ſes jours alloit finir, & que ſon Royaume alloit être donné aux Medes & aux Perſes. En effet, la même nuit Baltaſſar fut tué, & Darius le Mede, le même que Cyaxare fils d'Aſtyages, lui ſuccéda.

Darius le Mede conſerva à Daniel les dignités & les emplois qu'il avoit eus à la Cour ſous les regnes précédents ; il l'établit le premier des trois Miniſtres à qui il confia l'adminiſtration des affaires de toute la Monarchie. (*e*) Cette diſtinction attira à Daniel la jalouſie des Courtiſants, qui cherchant les moyens de le perdre, obtinrent de Darius un Edit, qui défendoit à tout homme, pendant l'eſpace de trente jours, de demander quelque choſe à un homme ou à un Dieu, excepté au Roi, ſous peine d'être jetté dans la foſſe des lions. Daniel fut ſurpris adreſſant ſes prieres à Dieu ; il fut jetté dans la foſſe. Mais y ayant été conſervé miraculeuſement, & en étant ſorti ſain & ſauf, ſes calomniateurs y furent précipités, & dans le moment même dévorés par les lions. Cet événement augmenta encore ſon crédit.

Sur la fin de la même année, qui étoit la premiere de Darius le Mede ſur le trône de Babylone, (*f*) & la ſoixante & neuvieme de la capti-

(*a*) *Jerem.* XXVII. 7. = (*b*) *Dan.* VII. = (*c*) *Dan.* VIII. = (*d*) *Dan.* V. = (*e*) *Dan.* VI. = (*f*) *Dan.* IX.

Digitized by Google

vité de Daniel & de ſes freres, Daniel voyant que les ſoixante & dix ans de captivité déterminés par le Prophete Jérémie tendoient à leur fin, pria Dieu inſtamment qu'il lui plût de ſe ſouvenir de ſon peuple, de rétablir Jéruſalem, & de regarder favorablement la ville ſainte & le ſanctuaire qu'il y avoit placé. A cette occaſion le Seigneur lui envoya l'Ange Gabriel qui lui annonça l'époque d'une délivrance beaucoup plus conſidérable, c'eſt-à-dire, celle de la ſervitude du péché. Il lui annonça que le Chriſt, le Libérateur promis, qui devoit faire régner la juſtice ſur la terre, paroîtroit à la fin d'un intervalle de ſoixante & dix ſemaines, à compter depuis l'ordre qui ſeroit donné pour le rétabliſſement des murs de Jéruſalem.

Darius le Mede ne régna que deux ans ſur Babylone. Ce Prince qui étoit auſſi nommé Aſtyages du nom de ſon pere, eut pour ſucceſſeur Cyrus ſon neveu, qui réunit ſous ſon Empire les trois Monarchies des Medes, des Babyloniens & des Perſes. Cyrus conſerva à Daniel le rang qui lui avoit été donné par Darius le Mede, & il le faiſoit même manger à ſa table. (*a*) Ce Prince étant à Babylone, alloit tous les jours adorer l'idole de Bel; mais ayant demandé à Daniel pourquoi il n'adoroit pas cette idole, Daniel lui découvrit la fraude des Prêtres de Bel, & obtint que cette idole fût renverſée. Enſuite le même Prince lui ayant propoſé d'adorer un dragon que les Babyloniens adoroient, Daniel fit mourir ce dragon. Les Babyloniens irrités de voir l'idole de Bel renverſée & le dragon mis à mort, obligerent le Roi de leur livrer Daniel, qu'ils jetterent dans la foſſe des lions. Le ſeptieme jour le Roi l'ayant trouvé ſain & ſauf, le fit tirer de cette foſſe, & y fit jetter ceux qui avoient voulu le perdre; ils y furent auſſi-tôt dévorés.

Cyrus, dès la premiere année de ſon regne à la tête du nouvel Empire formé de la réunion des trois Monarchies, avoit rendu la liberté aux Juifs, & leur avoit permis de rétablir le temple du Seigneur à Jéruſalem. Cette entrepriſe fut traverſée par les Samaritains, & l'ouvrage demeura ſuſpendu. Il paroît que ce fut ce qui donna lieu à Daniel d'entrer dans une eſpece de deuil dans la troiſieme année de Cyrus. (*b*) Il jeûna pendant trois ſemaines; après quoi étant près du Tigre en Perſe, il eut une viſion qui regardoit la ſucceſſion des Rois de Perſe, l'Empire d'Alexandre, la puiſſance des Rois d'Egypte & de Syrie, la perſécution d'Antiochus Epiphanes, & la fin malheureuſe de ce Prince.

Ce qu'on trouve à la fin de cette prophétie (*c*) donne lieu de conjecturer que Daniel mourut bientôt après. Et en effet ſon grand âge ne permet pas de croire qu'il ait pu vivre beaucoup plus long-temps. Car il avoit pour lors au moins 83 ans, en ſuppoſant qu'il n'en avoit que

---

(*a*) *Dan.* XIV. = (*b*) *Dan.* X. XI. XII. = (*c*) *Dan.* XII. 13. *Tu autem vade ad præfinitum, & requieſces, & ſtabis in ſorte tua in finem dierum.*

Digitized by Google

dix lorſqu'il fut tranſporté à Babylone avec les autres captifs. On doute s'il eſt mort à Babylone ou à Suſes. Le faux Epiphanes dit (a) que ce fut à Babylone : Benjamin de Tudele raconte qu'on lui montra ſon tombeau à Chuzeſtan appellée autrefois Suſes.

II. Analyſe du Livre de Daniel. Remarque ſur la diſtribution des parties qui le compoſent.

Le Livre de Daniel d'où nous avons tiré preſque tout ce que nous venons de rapporter de l'hiſtoire de ce Prophete, ne préſente pas ſes prophéties diſtribuées ſelon l'ordre des temps : c'eſt pourquoi nous avons cru devoir donner ainſi la ſuite des faits qui compoſent l'hiſtoire de ce Prophete avant de faire l'analyſe de ſon Livre. Deux choſes peuvent avoir contribué au dérangement des différentes parties contenues dans ce Livre : 1°. Le déplacement des feuilles ou des rouleaux, qui contenoient les Chapitres V. & VI. ces deux Chapitres devoient être mis entre les Chap. VIII. & IX. 2°. La diſtinction que l'on a faite des Chap. XIII. & XIV. qui ne ſe trouvant point dans le texte Hébreu, ont été rejettés à la fin du Livre dans les Exemplaires Latins : les Exemplaires Grecs placent le Chap. XIII. à la tête du Livre, & le Chap. XIV. à la fin : ſelon l'ordre des temps le Chap. XIII. devroit être entre les Chapitres I. & II. & le Chap. XIV. entre les Chapitres IX. & X. Nous ſuivrons ici l'ordre des Exemplaires Latins.

1. Captivité de Daniel & de ſes compagnons.

Daniel commence par rapporter l'époque du fléau dont Dieu frappa ſon peuple par les armes des Chaldéens. (Chap. I.) Sur la fin de la troiſieme année du regne de Joakim, Nabuchodonoſor aſſocié à l'Empire par ſon pere, part de Babylone, & arrive devant Jéruſalem en la quatrieme année de Joakim. Il aſſiege cette ville, & la prend. Il emporte une partie des vaſes de la Maiſon de Dieu, & emmene captifs une partie des enfants de Juda. Il donne ordre au chef de ſes Eunuques de choiſir entre les captifs des enfants d'Iſraël, & particuliérement entre ceux qui étoient de la famille Royale, de jeunes hommes deſtinés à paroître devant lui, & à entrer à ſon ſervice. Entre ceux qui furent choiſis, ſe trouvent Daniel, Ananias, Miſaël & Azarias. Ces quatre jeunes gens prennent la réſolution de ne ſe point ſouiller en mangeant des viandes de la table du Roi : ils ſe réduiſent à ne manger que des légumes, & à ne boire que de l'eau : & cependant leur embonpoint eſt meilleur que celui de tous les autres. Dieu donne la ſageſſe à ces jeunes gens, & en particulier à Daniel l'intelligence des viſions & des ſonges. Après trois années de préparations, ils paroiſſent devant Nabuchodonoſor, qui les trouve plus éclairés qu'aucun des Sages de ſon Royaume.

2. Premier ſonge de Nabuchodonoſor. Statue de quatre

Ici ſe trouve ce qui arriva en la ſeconde année du regne de Nabuchodonoſor, (Chap. II.) c'eſt-à-dire, en la ſeconde année depuis la mort de ſon pere, quatrieme depuis ſon aſſociation. Nabuchodonoſor

(a) *Pſeudo-Epiph. de vita & morte Prophetarum.*

Digitized by Google

tre métaux, représentant les quatre empires.

a un ſonge qu'il oublie. Il aſſemble tous les Sages de ſon Royaume pour lui rappeller quel a été ce ſonge, & lui en donner l'interprétation. Ils avouent leur impuiſſance : Nabuchodonoſor les condamne tous à la mort. Daniel demande du temps, & ſe met en priere avec ſes compagnons : Dieu lui révele le ſonge de Nabuchodonoſor & ſon interprétation. Daniel lui en rend graces, & ſe fait préſenter à Nabuchodonoſor. Il lui déclare que c'eſt le Dieu du ciel qui lui a montré dans ce ſonge un ſymbole de ce qui doit arriver dans les ſiecles ſuivants. Il lui dit qu'il a vu une grande ſtatue dont la tête étoit d'or, la poitrine & les bras d'argent, le ventre & les cuiſſes d'airain, les jambes de fer, & les pieds en partie de fer & en partie d'argile ; qu'une pierre détachée d'une montagne eſt venue frapper les pieds de cette ſtatue ; que la ſtatue a été briſée de ce choc, & a été entiérement diſſipée, tandis que la pierre eſt devenue une grande montagne qui a occupé toute la face de la terre. Il lui donne enſuite l'interprétation de ce ſonge. La tête d'or c'eſt Nabuchodonoſor même & ſon Empire ; après lui doit s'élever un Royaume d'argent, (c'eſt-à-dire, moindre que le premier ; c'eſt celui des Perſes, fondé par Cyrus :) enſuite un Royaume d'airain ; (c'eſt celui des Grecs, fondé par Alexandre le Grand :) un quatrieme Royaume ſera comme le fer qui briſe tout : (c'eſt l'empire Romain, qui s'éleve ſur la ruine des trois autres :) les pieds de fer & d'argile marquent l'affoibliſſement de cet Empire. La petite pierre devenue une montagne repréſente un Royaume qui renverſera tous les autres, & qui ſubſiſtera éternellement : (c'eſt celui du Meſſie, c'eſt-à-dire, de Jeſus-Chriſt.) Nabuchodonoſor ſe proſterne devant Daniel, & reconnoît que ſon Dieu eſt ſupérieur à tous les autres Dieux. Il éleve en honneur Daniel & ſes trois compagnons.

3. Conſervation & délivrance des trois jeunes Hébreux jettés dans la fournaiſe.

Ici on voit l'hiſtoire des trois jeunes Hébreux jettés dans la fournaiſe. (Chap. III.) Daniel ne marque point la date de cet événement ; & D. Calmet ſuppoſant que l'Edit qui ſe trouve à la ſuite de ce récit, fut donné dans cette occaſion, en conclut que cet événement doit être placé après les ſept années d'humiliation que Nabuchodonoſor eut à ſubir, & dont il eſt parlé dans cet Edit. Mais il eſt difficile de croire que Nabuchodonoſor, après avoir ainſi éprouvé la main puiſſante du Seigneur ſur lui, eût conçu le deſſein inſenſé de faire élever cette ſtatue d'or que les trois jeunes Hébreux refuſerent d'adorer. L'opinion commune eſt que ces deux événements n'ont aucune liaiſon ; & qu'il faut s'en tenir à l'ordre même ſelon lequel ils ſont rapportés. On ſuppoſe que ce fut après la ruine de Jéruſalem que Nabuchodonoſor fit élever cette ſtatue d'or : les ſept années de ſon humiliation ne peuvent être placées qu'à la fin de ſon regne, lorſqu'il eut ſubjugué Tyr & pillé l'Egypte. Nabuchodonoſor fait donc élever une ſtatue d'or, & veut que tous l'adorent ſous peine d'être jettés dans une fournaiſe enflammée. Les Chaldéens accuſent Ananias, Miſaël & Azarias de ne pas l'ado-

Digitized by Google

ter. Nabuchodonoſor fait jetter ces trois jeunes Hébreux dans la fournaiſe. Ils marchent au milieu des flammes en béniſſant Dieu. Azarias s'humilie devant le Seigneur, & lui adreſſe ſa priere au nom de ſes freres. Un Ange deſcend vers Azarias & ſes compagnons dans la fournaiſe. Ces trois Hébreux louent le Seigneur au milieu des flammes, & invitent toutes les créatures à le louer avec eux. (Leur Priere & leur Cantique ne ſe trouvent point dans l'Hébreu, mais ſeulement dans les Exemplaires Grecs; d'où ils ſont paſſés dans la Vulgate.) Nabuchodonoſor frappé d'admiration appelle à lui ces trois jeunes hommes, bénit leur Dieu, & défend ſous peine de mort de blaſphémer ſon nom.

4. ſecond ſonge de Nabuchodonoſor. Arbre coupé qui repréſente l'abaiſſement de ce Prince.

Ici commence (℣. 98.) la lettre ou l'Edit que Nabuchodonoſor publia après les ſept années de ſon humiliation: il y raconte lui-même ce fait: Il eut d'abord un ſonge (Chap. IV.) dans lequel il vit un grand arbre qui s'élevoit juſqu'au ciel, & qui paroiſſoit s'étendre juſqu'aux extrémités du monde. Un des eſprits céleſtes deſcendit, & ordonna qu'on abattît cet arbre par le pied; qu'on laiſſât en terre la tige avec ſes racines, & que l'arbre demeurât enchaîné pendant ſept temps. Nabuchodonoſor fit venir Daniel, & lui demanda l'explication de ce ſonge. Daniel lui déclara que ce ſonge ſignifioit qu'il ſeroit chaſſé de ſon thrône, & réduit au rang des bêtes pendant ſept temps, (c'eſt-à-dire, pendant ſept années:) & il lui conſeilla de prévenir cet arrêt par une ſincere converſion. Un an après, le ſonge de Nabuchodonoſor s'accomplit: il fut chaſſé de ſon trône; il demeura pendant ſept années réduit au rang des bêtes: après quoi, s'étant humilié ſous la puiſſance de Dieu, il fut rétabli dans ſon Royaume, & devint plus grand que jamais. Il déclare que c'eſt ce qui le porte à publier la gloire du Dieu du ciel. Ce qui eſt dit ici de l'abaiſſement de Nabuchodonoſor réduit à l'état des bêtes, ſera le ſujet d'une Diſſertation.

Diſſertation ſur la Métamorphoſe de Nabuchodonoſor.

5. Condamnation de Baltaſſar.

Ici ſe trouve placé le récit de deux événements, dont l'un eſt de la derniere année de Baltaſſar, & l'autre de la premiere du regne de Darius le Mede ſucceſſeur de Baltaſſar ſur le trône de Babylone. Babylone étant aſſiégée par les Medes & les Perſes, Baltaſſar fait un feſtin à mille des plus grands de ſa Cour. (Chap. V.) Etant plein de vin il fait apporter les vaſes que Nabuchodonoſor avoit enlevés du temple de Jéruſalem. Il boit dedans, lui & ſes concubines, en louant ſes idoles. Une main qui écrit ſur la muraille trouble le Roi & toute ſa Cour. Les Sages de Babylone ne peuvent lire cette écriture ni l'expliquer. La Reine (Nitocris mere ou aïeule de Baltaſſar) ayant appris le trouble de ce Prince, lui indique Daniel, comme étant celui qui étoit le plus capable de lire & d'expliquer cette écriture. Le Roi le fait venir, & lui promet de grandes récompenſes. Daniel refuſe les préſents du Roi, & lui reproche de n'avoir pas profité du châtiment que Dieu avoit exercé ſur Nabuchodonoſor. Il lui déclare que ſelon cette écriture dont il demande l'explication, Dieu pour punir ſon impiété va lui ôter le

Digitized by Google

royaume & la vie. Baltaſſar donne à Daniel la récompenſe qu'il lui avoit promiſe. Il eſt tué cette nuit-là même : & Darius le Mede lui ſuccede.

6. Daniel jetté pour la premiere fois dans la foſſe des lions.

Darius choiſit Daniel pour être le premier des trois princes qu'il mit à la tête des cent vingt Satrapes à qui il confia la conduite des provinces de ſon royaume. (Chap. VI.) Darius penſe à l'élever à un plus haut point de grandeur. Les Princes qui en ſont jaloux cherchent à l'accuſer auprès du Roi. Ils lui font faire un Edit qui leur en donne le moyen. Ils l'accuſent de déſobéir à cet Edit, & obligent Darius à le faire jetter dans la foſſe des lions. Darius affligé de ce qu'on lui a fait faire contre Daniel, va le lendemain dès le matin à la foſſe des lions. Il y trouve Daniel plein de vie ; il l'en fait ſortir, & y fait jetter ſes accuſateurs qui y ſont auſſi-tôt dévorés. Darius étonné de ces prodiges ordonne que le Dieu de Daniel ſera craint & révéré dans tous ſes Etats.

7. Viſion des quatre bêtes qui repréſentent les quatre empires.

Ici on lit la viſion des quatre bêtes, datée de la premiere année de Baltaſſar. (Chap. VII.) Quatre vents s'élevent ſur la mer, & en même temps ſortent de la mer quatre bêtes différentes ; la premiere reſſemble à un lion ; la ſeconde, à un ours ; la troiſieme, à un léopard ; la quatrieme toute différente des trois autres eſt beaucoup plus terrible : elle a dix cornes, du milieu deſquelles il s'en éleve une petite : trois des premieres tombent devant celle-ci, qui a des yeux d'homme, & une bouche qui parle inſolemment. Des trônes ſont dreſſés ; l'Eternel s'aſſit : le jugement ſe tient ; les livres ſont ouverts. La quatrieme bête eſt tuée ; la puiſſance des autres bêtes leur eſt ôtée, & la durée de leur vie bornée à un temps fixé. Daniel voit le Fils de l'homme qui s'avance vers l'Eternel, & l'Eternel donne au Fils de l'homme la puiſſance ſur tous les peuples. Daniel reçoit de l'un des eſprits céleſtes l'interprétation de cette viſion. Ces quatre bêtes repréſentent quatre royaumes : (ceux-là même qui avoient déjà été repréſentés par la ſtatue de quatre métaux ; c'eſt-à-dire, l'Empire des Chaldéens, l'Empire des Perſes, l'Empire des Grecs, & l'Empire des Romains :) & à la ſuite de ces quatre Empires doit ſuccéder le regne éternel des Saints. Daniel demande quelle eſt cette quatrieme bête ; ce que ſignifient les dix cornes ; ce que c'eſt que cette petite corne devant laquelle trois autres tombent. Il voit cette derniere corne faire la guerre aux ſaints. L'Eternel paroît : il donne aux ſaints la puiſſance de juger, & ils entrent en poſſeſſion du royaume. L'Ange explique à Daniel tous ces ſymboles. La quatrieme bête eſt le quatrieme royaume qui s'élévera ſur la terre : ſes dix cornes ſont dix rois qui s'éléveront de ce royaume ; la petite corne eſt un autre roi qui s'élévera après les dix autres : le Monarque repréſenté par cette petite corne deviendra plus puiſſant que les autres : il abaiſſera trois rois : il parlera inſolemment contre le Très-haut ; il écraſera les Saints ; il prétendra changer la loi du Seigneur ; & les Saints ſeront livrés entre ſes mains

Digitized by Google

mains pendant l'eſpace de trois temps & demi. Enſuite le jugement ſe tiendra : la puiſſance ſera ôtée à ce Monarque pour toujours. Et alors la puiſſance & l'étendue de l'Empire qui eſt ſous le ciel ſera donnée aux Saints du Très-haut. (La plupart des Interpretes conviennent que ce quatrieme royaume eſt l'Empire Romain : mais ils ſe partagent en différents ſentiments ſur les dix cornes, & ſur cette petite qui s'éleve au milieu d'elles. Les uns croient que cette petite corne eſt Veſpaſien ; d'autres, Dioclétien ; d'autres, Julien l'apoſtat ; d'autres, Mahomet & ſon Empire ; d'autres enfin, l'Antechriſt : & la plupart reconnoiſſent qu'en effet cette prophétie n'aura ſon entier accompliſſement qu'en la perſonne de l'Antechriſt. Nous examinerons dans une Diſſertation particuliere ce qui regarde les quatre Empires marqués par la ſtatue de quatre métaux, & repréſentés par les quatre bêtes.)

Diſſertation ſur les quatre Empires, marqués dans les prophéties de Daniel.

Ici paroît la viſion du bélier & du bouc, datée de la troiſieme année de Baltaſſar. (Chap. VIII.) Daniel voit paroître ſur le bord d'un fleuve un bélier qui avoit deux cornes l'une plus élevée que l'autre : il frappoit à l'occident, au ſeptentrion & au midi ; & il devint fort puiſſant. Un bouc s'éleve de l'occident, ayant une corne fort grande : il s'avance avec une extrême rapidité, & vient attaquer le bélier, le perce de coups, lui rompt ſes deux cornes, & le foule à ſes pieds. Ce bouc devient extrêmement grand ; & ſa grande corne s'étant rompue, il s'en forme quatre autres à ſa place. De l'une de ces quatre cornes, il en ſort une petite qui s'éleve contre le midi, contre l'orient, & contre la terre de gloire, (c'eſt-à-dire, la Judée.) Elle s'éleve juſqu'aux armées du ciel ; elle en abat une partie ; elle s'attaque à Dieu même, & déshonore ſon ſanctuaire. Alors un des ſaints demande à un autre juſqu'à quand durera cette déſolation ; & celui-ci lui répond qu'elle durera deux mille trois cents jours, (c'eſt-à-dire, environ ſix ans & demi.) Daniel cherchant l'intelligence de cette viſion, la reçoit de l'Ange Gabriel. Le bélier repréſente le Roi des Perſes & des Medes : (c'eſt-à-dire, la monarchie des Perſes & des Medes conſidérée depuis Cyrus, qui en fut le fondateur, juſqu'à Darius Codoman, qui en fut le dernier roi : cette monarchie réuniſſoit la puiſſance des Perſes figurée par la corne plus élevée, & la puiſſance des Medes figurée par la corne moins élevée.) Le bouc repréſente le roi des Grecs : (c'eſt-à-dire, la monarchie des Grecs.) La grande corne de ce bouc marque le premier roi des Grecs : (c'eſt-à-dire, Alexandre le grand.) Les quatre cornes qui s'élevent à la place de la premiere, ſont les quatre rois qui ſuccéderont au premier : (c'eſt-à-dire, les quatre princes entre leſquels ſera fait le dernier partage des états d'Alexandre, ſavoir, Ptolémée fils de Lagus, Caſſandre, Lyſimaque, & Séleucus.) La petite corne qui ſort de l'une de ces quatre, eſt un roi de l'un de ces quatre royaumes : (c'eſt-à-dire, Antiochus Epiphanes roi de Syrie, ſorti de la race de Séleucus.) Il perſécutera le peuple des Saints, (c'eſt-à-dire, le

8. Viſion du bélier & du bouc qui repréſentent la monarchie des Perſes & des Medes, & la monarchie des Grecs.

Digitized by Google

peuple Juif consacré au service du Seigneur ;) & il sera réduit en poudre sans la main d'aucun homme : (l'impie Antiochus mourut frappé de la main de Dieu.)

9. Prophétie des Septante Semaines.

Ici recommence la suite des visions de Daniel selon l'ordre des temps. Et d'abord se trouve la célebre prophétie des septante semaines. (Chap. IX.) Elle est datée de la premiere année du regne de Darius le Mede sur l'empire des Chaldéens. Daniel ayant connu par la lecture de Jérémie le terme prochain de la désolation de Jérusalem, s'humilie devant le Seigneur, & implore sa miséricorde pour son peuple & pour sa montagne sainte. Lorsqu'il étoit ainsi en prieres, l'Ange Gabriel lui apparoît, & lui annonce que dans le terme de soixante & dix semaines, (qui sont des semaines d'années formant ensemble 490 ans,) le péché sera expié, la justice éternelle paroîtra, les prophéties seront accomplies, & le saint des saints sera oint. Il lui déclare que ces soixante & dix semaines commenceront au temps où l'ordre sera donné pour rebâtir Jérusalem : (cet ordre fut donné à Néhémias par Artaxerxès Longuemain en la 20e année de son regne, au premier mois de l'année sainte, septieme de l'année civile commencée au mois de Septembre de l'an 455 avant l'Ere Chr. Vulg.) que delà il faudra compter sept semaines, & soixante-deux semaines ; que dans l'intervalle des sept premieres semaines, (qui contiennent 49 années,) les murs de Jérusalem & des autres villes de la Judée seront rebâtis, mais dans des temps fâcheux & difficiles ; qu'après les soixante & deux semaines suivantes, (qui contiennent 434 années, & se terminent au mois de Septembre de l'an 29 de l'Ere Chr. Vulg.) le Christ paroîtra : (Jesus-Christ commença d'entrer dans l'exercice de son ministere public au commencement de l'année suivante :) qu'ensuite il sera mis à mort ; après quoi un peuple viendra, (le peuple Romain,) conduit par le chef qui doit venir, & détruira la ville & le temple : (la ville & le temple furent détruits l'an 70 de l'Ere Chr. Vulg.) qu'avant cela le Christ établira son alliance dans la derniere semaine, (commencée au mois de Septembre de l'an 29 ;) qu'à la moitié de cette semaine, (à la Pâque de l'an 33,) les sacrifices seront abolis (par la mort même du Christ, qui est le seul vrai sacrifice dont les autres n'étoient que l'ombre & la figure ;) qu'ensuite l'abomination de la désolation se verra autour de Jérusalem, (assiégée par l'armée Romaine, dont les enseignes profanes représentoient les images des faux Dieux,) & qu'enfin les malheurs se succéderont jusqu'à une entiere ruine. Cette célebre prophétie sera le sujet d'une Dissertation.

Dissertation sur les septante Semaines de Daniel.

10. Prophétie touchant la succession des Rois de Perse, touchant l'empire d'Alexandre, touchant

Ici se trouve la vision qui regarde la succession des rois de Perse, l'empire d'Alexandre le Grand, & les entreprises des Rois d'Egypte & de Syrie successeurs d'Alexandre. Cette vision est datée de la troisieme année du regne de Cyrus à la tête du nouvel empire des Perses. (Chap. X.) Daniel après s'être affligé pendant trois semaines, (peut-être à cause des traverses qu'éprouvoit son peuple,) voit un Ange sous la figure

Digitized by Google

d'un homme ; dont la voix étoit comme le bruit d'une multitude d'hommes. (On croit que cet Ange étoit l'Ange Gabriel, qui avoit déjà apparu deux fois à ce Prophete.) A cette voix tous ceux qui étoient auprès de Daniel s'enfuient ; il demeure ſeul, & ſe proſterne en terre ſaiſi de frayeur. L'Ange le raſſure, & lui déclare que le Prince du royaume des Perſes, (c'eſt-à-dire, l'Ange de ténebres qui préſidoit à ce royaume,) lui a réſiſté pendant vingt & un jours ; mais que Michel, le premier d'entre les premiers Princes céleſtes, eſt venu à ſon ſecours. Il lui déclare qu'il eſt venu pour lui annoncer ce qui doit arriver à ſon peuple dans la ſuite. Daniel lui témoigne ſa frayeur ; l'Ange le raſſure de nouveau, & lui déclare qu'il va retourner pour combattre contre le Prince des Perſes ; & que lorſqu'il étoit venu pour lui parler, il avoit vu paroître le Prince des Grecs, (c'eſt-à-dire, l'Ange de ténebres qui préſidoit au royaume des Grecs, & qui venoit pour s'oppoſer auſſi à lui.) Il ajoute que dans tout cela Michel étoit ſon unique ſecours.

les entrepriſes des Rois d'Egypte & de Syrie.

Il lui déclare, (Chap. XI.) que dès la premiere année de Darius le Mede, il a aidé ce Prince. Il lui annonce qu'il y aura encore trois rois en Perſe, & que le quatrieme ſera très-riche & très-puiſſant, & armera contre les Grecs. (En ſuivant cette lecture, ces trois rois ſont Cambyſe, Smerdis le Mage, & Darius fils d'Hyſtaſpe ; & le quatrieme eſt Xerxès. Mais comme l'Ange va parler auſſi-tôt d'Alexandre roi des Grecs qui ſubjugua les Perſes, il ſemble qu'on auroit pu lire originairement en cet endroit : Il y aura encore *treize rois* en Perſe, & *le quatorzieme* ſera très-riche & très-puiſſant, & armera contre les Grecs. Alors ces treize rois ſeroient les treize princes ſucceſſeurs de Cambyſe pere de Cyrus, en ſorte que Darius Codoman dernier roi des Perſes ſeroit le quatorzieme, à compter depuis Cambyſe pere de Cyrus inclusivement. (*a*) 1. Cambyſe pere de Cyrus. 2. Cyrus. 3. Cambyſe fils de Cyrus. 4. Smerdis le Mage. 5. Darius fils d'Hyſtaſpe. 6. Xerxès. 7. Artaxerxès Longuemain. 8. Xerxès II. 9. Sogdien. 10. Darius Nothus. 11. Artaxerxès Mnémon. 12. Artaxerxès Ochus. 13 Arsès. 14. Darius Codoman.) L'Ange ajoute qu'il s'élévera un roi vaillant qui dominera avec une grande puiſſance : (c'eſt Alexandre le Grand.) Après lui ſon royaume ſera diviſé en quatre, (comme il a déjà été montré dans la viſion du Chap. VIII.) Des princes étrangers en poſſéderont auſſi quelques parties outre ces quatre principales.

Succeſſion des Rois de Perſe.

Empire d'Alexandre : ſa diviſion & ſon partage.

Le roi du Midi (le roi d'Egypte) ſe fortifiera ; (℣. 5.) mais l'un des Princes (le roi de Syrie) ſera plus puiſſant que lui. La fille du roi du Midi (Bérénice fille de Ptolémée Philadelphe,) viendra épouſer le roi

Entrepriſes des Rois d'Egypte & de Syrie.

(*a*) S. Jérôme ſur cet endroit même remarque que Darius Codoman défait par Alexandre, ne fut pas le quatrieme depuis Cyrus, mais le quatorzieme : *Non quartus, ſed quartus decimus, poſt Cyrum Perſarum rex fuit.* Et Xénophon dans le I. Livre de ſa Cyropédie dit expreſſément que Cambyſe pere de Cyrus étoit roi de Perſe : Παῖδες μὲν δὴ λέγονται Καμβύσου, Περσῶν βασιλέως.

Digitized by Google

Prophétie touchant le mariage de Bérénice avec Antiochus Théus.

d'Aquilon, (Antiochus Théus roi de Syrie.) Cette alliance ne s'affermira pas : cette princeſſe ſera livrée avec ſon fils, (entre les mains de Laodice premiere femme d'Antiochus Théus, qui fit mourir ce jeune prince avec ſa mere.) Un rejéton de la même tige viendra dans les provinces du roi d'Aquilon, & y fera de grands ravages. (Ptolémée Evergetes frere de Bérénice entreprit de venger la mort de ſa ſœur, & ſe rendit maître d'une partie conſidérable des états de Séleucus Callinicus, fils & ſucceſſeur d'Antiochus Théus.) L'un des fils du roi du Septentrion portera la guerre juſqu'aux frontieres de l'Egypte. (Antiochus le Grand, fils & ſucceſſeur de Callinicus, déclara la guerre à Ptolémée Philopator, fils & ſucceſſeur d'Evergetes.) Le roi du Midi combattra contre le roi du Septentrion ; mais il laiſſera ſa victoire imparfaite. (Philopator remporta ſur Antiochus le Grand la célebre victoire de Raphia ; mais il n'en profita pas.) Le roi de l'Aquilon viendra de nouveau avec une grande puiſſance. (Antiochus raſſembla ſes forces contre le jeune Ptolémée Epiphanes, qui ſuccéda à Philopator ſon pere.) Pluſieurs s'éléveront contre le roi du Midi. (Ce jeune Prince qui n'avoit que quatre ou cinq ans, eut à ſoutenir la ligue d'Antiochus le Grand & de Philippe roi de Macédoine, qui vouloient le dépouiller de ſes Etats, la conſpiration d'Agathocle & d'Agathoclée qui prétendoient à la régence, & celle de Scopas, qui vouloit lui ôter la couronne & la vie.) Les enfants infideles du peuple d'Iſraël ſeront exaltés, afin que la viſion ſoit accomplie ; & enſuite ils tomberont. (Pluſieurs Juifs abandonnerent le parti de Ptolémée Epiphanes, ſous la puiſſance duquel étoit alors la Judée, & ſe rangerent du côte d'Antiochus le Grand ; ce qui leur attira la faveur de ce Prince : mais en ſe rangeant ainſi ſous l'obéiſſance du roi de Syrie, ils préparoient eux-mêmes l'accompliſſement de la viſion que Daniel avoit eue en la troiſieme année de Baltaſſar, (*Supr. VIII.*) & qui lui marquoit les maux que devoit faire à ce peuple Antiochus Epiphanes, fils d'Antiochus le Grand, & qui en firent tomber un grand nombre dans l'apoſtaſie.) Le roi de l'Aquilon viendra, & les bras du Midi ne pourront en ſoutenir l'effort. (Antiochus le Grand, après avoir défait l'armée d'Egypte commandée par Scopas, ſe rendit maître de la Paleſtine, ſans que les troupes de Ptolémée Epiphanes puſſent l'en empêcher.) Il entrera dans la terre de gloire, & elle ſera abattue ſous ſa puiſſance. (Antiochus le Grand entra dans la Judée, déſignée ſous le nom de terre de gloire, (*Supr. VIII.* 9. *Infr.* v. 41.) & y établit ſon autorité.) Il donnera ſa fille en mariage au roi du Midi dans le deſſein de la corrompre ; mais elle ne ſera pas pour lui. (Antiochus le Grand donna ſa fille Cléopatre en mariage à Ptolémée Epiphanes, dans le deſſein de la porter à trahir ſon mari ; mais quand elle ſe vit femme de Ptolémée, elle abandonna les intérêts de ſon pere.) Il prendra pluſieurs iſles ; mais un prince fera retomber ſur lui la honte dont il le chargeoit. (Antiochus ſe rendit maître de pluſieurs iſles de la mer Egée ; mais le

Prophéties touchant les expéditions d'Antiochus le grand.

Digitized by Google

prince du peuple à qui Antiochus avoit fait insulte par cette expédition, c'est-à-dire, L. Scipion Consul Romain, fit retomber l'affront sur lui, en le battant & le chassant de l'Asie mineure.) Il se heurtera & disparoîtra. (Antiochus étant allé piller le temple de l'Elymaïde, y périt misérablement.) Il s'élévera à sa place un exacteur qui fera périr la gloire du royaume. (Séleucus Philopator, fils & successeur d'Antiochus le Grand, n'eut d'autre occupation pendant son regne, que de recueillir le tribut dû aux Romains par le traité fait avec son pere.) Il périra en peu de jours, non par une mort violente, ou dans le combat. (Il ne régna que onze ans, & mourut empoisonné par Héliodore, qui vouloit usurper sa couronne.)

Prophéties touchant le regne de Séleucus Philopator.

Un homme mépriſable lui ſuccédera, (*v.* 21.) à qui l'on ne donnera point les honneurs de la royauté; il ſe rendra maître du royaume par ſes artifices. (Antiochus Epiphanes, homme mépriſable par ſes mauvaiſes qualités, ne monta ſur le trône, ni par le droit de la naiſſance, ni par le choix des peuples: mais ayant imploré le ſecours d'Eumene roi de Pergame, & d'Attale frere de ce prince, ils s'unirent pour le placer ſur le trône; & il s'y maintint en ramenant par adreſſe ceux qui étoient attachés au parti de Ptolémée Philométor qui y prétendoit.) Les forces ſeront détruites devant lui, auſſi bien que le chef du parti. (Les forces de l'uſurpateur Géliodore furent renverſées par Attale & Eumene; & peu de temps avant, Ptolémée Epiphanes pere de Philométor périt dans le temps qu'il penſoit à s'emparer de la Syrie.) Après avoir fait amitié avec le chef du parti, il s'avancera & prévaudra. (Antiochus, après avoir gardé les dehors de l'amitié avec ſon neveu Ptolémée Philométor, fils & ſucceſſeur d'Epiphanes, marcha contre l'Egypte, ſous prétexte de défendre ce jeune Prince, & remporta une victoire près de Péluſe.) Il attaquera le roi du Midi avec une grande armée; & le roi du Midi ne ſe ſoutiendra pas. (Antiochus fit une ſeconde expédition contre l'Egypte; Ptolémée prit la fuite, & ſe rendit même. Antiochus conquit preſque toute l'Egypte.) Ces deux rois aſſis à la même table ſe diront des paroles de menſonge, mais ne réuſſiront pas. (Antiochus vint une troiſieme fois en Egypte, ſous prétexte de prendre les intérêts de Philométor contre Evergetes ſon frere; Philométor & Antiochus ſe virent à Memphis, mangerent enſemble, & ſe donnerent des témoignages d'amitié, tandis que l'oncle ſongeoit à opprimer ſon neveu, & que le neveu ſongeoit à s'accommoder avec ſon frere, & à rompre les deſſeins de ſon oncle: mais rien ne fut alors conclu.) Son cœur (*v.* 28.) ſe déclarera contre l'alliance ſainte. (Antiochus retournant en Syrie, marcha contre Jéruſalem, la prit, & y commit toutes ſortes de violences.) Il reviendra vers le Midi; mais des vaiſſeaux de Macédoine viendront contre lui, & il ſera briſé. (Antiochus revint une quatrieme fois contre l'Egypte: mais alors Popilius Lænas, & les autres Ambaſſadeurs Romains qui y étoient arrivés ſur une flotte de vaiſſeaux Macédoniens,

Prophéties touchant Antiochus Epiphanes. Guerres d'Antiochus Epiphanes contre l'Egypte.

Perſécution d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs.

Digitized by Google

l'obligerent de mettre bas les armes, & de ſortir de l'Egypte.) Il s'en retournera, & répandra ſon indignation contre l'alliance du Sanctuaire. (Antiochus ſe retirant plein de dépit, fit tomber ſa colere ſur les Juifs. Il envoya contr'eux Apollonius, qui porta dans Jéruſalem le fer & le feu.) Des hommes puiſſants viendront de ſa part, qui ſouilleront le ſanctuaire du Dieu fort, feront ceſſer le ſacrifice perpétuel, mettront dans le temple l'abomination de la déſolation. (C'eſt ce qui arriva à Jéruſalem après l'expédition d'Apollonius, & lorſqu'on mit dans le temple l'idole de Jupiter Olympien.) Au milieu de ces maux extrêmes, ceux qui demeureront fideles, ſeront un peu ſoulagés par le moyen d'un petit ſecours. (Ceci regarde Mathathias & ſes fils, connus ſous le nom de *Maccabées*, qui ſoutinrent la nation opprimée, & la religion preſque abandonnée.) Cette déſolation durera juſqu'au temps preſcrit. (La perſécution d'Antiochus dura juſqu'au terme des 2300 jours marqués par le Seigneur dans la viſion du bélier & du bouc. (*Supr. VIII.* 14.) Antiochus marche contre Iſraël, & vient à Jéruſalem en l'année 143. de l'Ere de Séleucides, (1. *Macc. I.* 21.) 170 avant l'Ere Chr. Vulg. Il meurt en l'annnée 149 de l'Ere de Séleucides, (1. *Macc. VI.* 16.) 164 avant l'Ere Chr. Vulg. Dans cet intervalle ſe trouvent compris les 2300 jours qui forment environ ſix ans & demi.) Il n'aura aucun égard pour les Dieux de ſes peres, & il comblera d'honneur un Dieu que ſes peres n'ont point reconnu. (Tandis qu'Antiochus mépriſoit toutes les religions, il s'obſtinoit à vouloir faire adorer dans Jéruſalem le Jupiter Olympien, qui n'étoit point du nombre des Dieux que ſes peres avoient adoré.) L'Ange reprend ici en abrégé, (℣. 40.) ce qui regarde le regne de ce Prince de l'Aquilon, c'eſt-à-dire, d'Antiochus Epiphanes.) Il rappelle ſes expéditions contre l'Egypte & contre la terre de gloire, (c'eſt-à-dire, contre la Judée.) Il annonce que ce Prince ſera troublé par des nouvelles qui lui viendront de l'Orient & du Septentrion. (Antiochus fut troublé à la fin de ſon regne, lorſqu'il apprit que dans la Perſe, qui étoit à l'Orient, on ne lui payoit plus réguliérement les tributs, & qu'au Nord Artaxias roi d'Arménie s'étoit révolté contre lui. Il partagea ſes troupes, & laiſſant une armée deſtinée pour réduire les Juifs, il mena l'autre en Arménie, battit Artaxias, & le fit priſonnier; & delà il paſſa en Perſe, où il apprit les avantages que les Juifs avoient remportés ſur ſes troupes.) Il ſortira avec une grande colere pour perdre tout. (Il partit de la Perſe, animé d'une grande colere contre les Juifs.) Il dreſſera ſes tentes dans Apadno, entre les deux mers, près la montagne ſainte de Sabi; il arrivera à ſa fin, & il n'y aura perſonne pour le ſecourir. (Il paroît que comme en Hébreu *Padan-Aram*, ſignifie la campagne de Syrie, & déſigne le plat-pays de la Méſopotamie, qui eſt elle-même déſignée ſous le nom de *Aram-Naharaïm*, ou Syrie des deux fleuves; de même ici *Apadno entre les deux mers* peut déſigner le plat-pays qui étoit entre la Mer Caſpienne & le Golfe Perſique, & qui étoit nom-

Récapitulation : fin du regne de ce Prince.

Digitized by Google

mé *la Parétacene*, dans laquelle Quinte-Curce place la ville nommée en Grec *Tabai*, en Latin *Tabæ*, où mourut Antiochus ſelon Polybe. Cette ville étoit apparemment ſur le mont *Sabi* ou *Sabai*, *Tabi* ou *Tabai*; car les Orientaux changent ainſi quelquefois le *Sadé* en *Teth*: cette montagne eſt nommée *ſainte*, parce que Dieu y fit éclater ſa ſainteté, par le jugement terrible qu'il exerça en cet endroit ſur Antiochus.)

L'Ange continue de parler à Daniel. (Ch. XII.) Il viendra un temps de tribulation tel qu'on n'en aura jamais vu de ſemblable. Michel s'élévera alors pour la défenſe du peuple de Dieu. Ceux-là ſeuls ſeront ſauvés, qui ſeront écrits dans le livre de vie. Alors toute la multitude de ceux qui dorment dans la pouſſiere de la terre, s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour un opprobre qui ne finira jamais. Ceux qui auront été ſavants dans la loi de Dieu, brilleront comme les feux du firmament; & ceux qui en auront inſtruit pluſieurs dans la voie de la juſtice, luiront comme des étoiles dans l'éternité. L'Ange ordonne à Daniel de tenir ces paroles fermées juſqu'au temps marqué pour leur accompliſſement. (Quelques-uns croient que cette ſuite de la prophétie peut encore ſe rapporter au temps de la perſécution d'Antiochus Epiphanes, & du rétabliſſement de la nation Juive après la mort de ce Prince impie. Mais la plupart conviennent que cela regarde principalement la perſécution de l'Antechriſt ſuivie de la fin du monde, de la réſurrection générale, & de la gloire éternelle des Saints.) Daniel voit deux Anges ſous la figure de deux hommes: l'un des deux demande à celui qui avoit parlé juſques-là à Daniel, combien de temps dureroit la déſolation étonnante qu'il avoit annoncée. Il répond qu'elle durera un temps, deux temps, & la moitié d'un temps: (c'eſt-à-dire, trois ans & demi; cet intervalle contient préciſément les quarante-deux mois qui expriment dans l'Apocalypſe, XI. 2. la perſécution de l'Antechriſt.) L'Ange ajoute que toutes ces choſes s'accompliront lorſque la diſperſion de l'Aſſemblée du peuple ſaint ſera complette. Daniel ne comprenant pas les paroles de l'Ange, lui demande ce qu'il arrivera après cela. L'Ange lui dit ſeulement de tenir ces paroles ſcellées juſqu'au temps marqué. Il ajoute que pluſieurs ſeront comme purifiés par le feu de la tribulation; que les impies n'auront point l'intelligence de ces choſes, mais que ceux qui ſeront inſtruits de la loi du Seigneur les comprendront; que depuis le temps où le ſacrifice perpétuel ſera aboli, & l'abomination de la déſolation établie, il ſe paſſera douze cents quatre-vingt-dix jours, (qui donnent trois ans & ſept mois, peut-être faudroit-il lire, douze cents ſoixante jours, (*a*) qui font préciſément les trois temps & demi dont il vient

Perſécution du dernier Antechriſt figurée par celle d'Antiochus Epiphanes.

(*a*) Il eſt remarquable que S. Jérôme expliquant cette parole ſuppoſe que ce nombre de jours exprime en effet la même durée que les trois temps & demi marqués d'abord: ce qui donneroit lieu de croire qu'il auroit lu 1260. Il eſt vrai qu'on lit aujourd'hui dans ſon Commentaire le nombre 1290: mais ce nombre ne s'accorde pas avec l'évaluation qu'il en donne.

Digitized by Google

d'être parlé. Il ajoute qu'heureux eſt celui qui attend juſqu'au terme de treize cents trente-cinq jours : (c'eſt-à-dire, quarante-cinq jours au delà des douze cents quatre-vingt-dix, ou ſoixante & quinze au delà des trois temps & demi.) Enfin il quitte Daniel, & le renvoie en l'aſſurant qu'il demeurera en repos juſqu'à la fin de ſes jours.

Hiſtoire de Suſanne.

Ici ſe trouve placée dans les exemplaires Latins l'hiſtoire de Suſanne. (Ch. XIII.) Le fait qui eſt ici raconté arriva au temps de la captivité des Juifs à Babylone ; (℣. 1.) Daniel étoit encore fort jeune ; (℣. 45.) & ce fut alors qu'il commença de paroître avec éclat devant le peuple : (℣. 64.) c'eſt ce qui donne lieu de croire que ce fait arriva dans l'intervalle des trois premieres années de ſa captivité, & avant qu'il fût élevé en honneur auprès de Nabuchodonoſor. Suſanne épouſe d'un Juif qui demeuroit à Babylone, étoit une femme très-belle, & qui craignoit Dieu. Deux vieillards conçoivent pour elle une paſſion criminelle ; ils étouffent en eux-mêmes toute crainte des jugements de Dieu. Ils ſe cachent d'abord l'un à l'autre leur paſſion ; enſuite ils ſe la découvrent. Ils cherchent enſemble à corrompre Suſanne ; & ils la menacent de la perdre, ſi elle ne ſe rend à leurs deſirs. Suſanne préfere la mort au crime que les vieillards lui propoſent. Ils l'accuſent d'adultere devant ſes domeſtiques, & devant tout le peuple d'Iſraël. Suſanne paroît en jugement. Les vieillards lui font ôter ſon voile pour ſatisfaire leur paſſion, au moins par la vue de ſa beauté. Ils ſoutiennent leur accuſation, & la font condamner à mort. Suſanne invoque le Seigneur, comme témoin de l'injuſtice qu'on lui fait. Le Seigneur l'exauce, & ſuſcite le jeune Daniel, qui fait revenir le peuple pour examiner ſa cauſe, & pour la juger de nouveau. Il interroge ſéparément les deux vieillards. Il leur reproche leurs injuſtices & leurs violences, & il découvre le faux témoignage qu'ils ont porté contre Suſanne. Les Juifs béniſſent Dieu d'avoir ſauvé Suſanne de la calomnie des deux vieillards, & ils les font mourir. Toute la famille de Suſanne rend graces à Dieu d'avoir découvert ſon innocence ; & Daniel depuis ce jour commence d'être grand devant le peuple.

Le dernier verſet de ce même Chapitre appartient au Chapitre ſuivant : & en effet quelques Exemplaires Grecs le placent à la tête du Chapitre ſuivant. Il fait connoître que ce qui eſt rapporté dans le Chapitre qui va ſuivre, arriva au commencement du regne de Cyrus ſucceſſeur d'Aſtyages, c'eſt-à-dire, de Darius le Mede fils d'Aſtyages. Daniel étoit en honneur auprès de ce Prince. (Chap. XIV.) Les Babyloniens adoroient une idole nommée Bel : le roi honoroit auſſi cette idole ; & il demande à Daniel pourquoi il ne l'adoroit pas. Daniel répond qu'il n'adoroit que le Dieu vivant. Le Prince trompé par l'artifice des Prêtres, ſoutient que Bel eſt un Dieu vivant qui mange & boit ce qu'on préſente devant lui. Daniel lui découvre la fourberie des Prêtres, qui enlevoient ſecrétement ce qui avoit été ſervi devant l'idole. Le Prince détrompé fait mourir les

Hiſtoire de Bel & du Dragon.

Prêtres

Digitized by Google

Prêtres, & livre l'idole de Bel en la puiſſance de Daniel qui la renverſe, & détruit ſon temple. Il y avoit auſſi un dragon que les Babyloniens adoroient comme un Dieu. Le Prince veut obliger Daniel d'adorer ce dragon, comme étant un Dieu vivant. Daniel demande au Prince la permiſſion de tuer ce dragon ; il le tue. Les Babyloniens irrités de voir l'idole de Bel renverſée, & le dragon mis à mort, obligent le Prince de leur abandonner Daniel. Ils le jettent dans la foſſe des lions. Un Prophete nommé Habacuc eſt enlevé de Judée par un Ange, & tranſporté ſur le bord de la foſſe où étoit Daniel. Il lui donne le dîner qu'il avoit préparé pour ſes moiſſonneurs, & eſt reporté par l'Ange au lieu d'où il l'avoit enlevé. Le roi, au bout de ſept jours, ayant trouvé Daniel vivant au milieu des lions, le fait retirer de cette foſſe, & y fait jetter ſes ennemis, qui ſont dévorés à l'inſtant. Il ordonne que le Dieu de Daniel ſoit révéré dans tous ſes états. Ici finit le Livre de Daniel.

III. Réflexions ſur les prophéties de Daniel. Inſtructions & myſteres renfermés dans ce Livre. Réflexions ſur les prophéties qui regardent les monarchies temporelles.

Les principaux objets des prophéties de Daniel ſont donc, la ſuite des quatre grands Empires qui ſe ſont ſuccédés depuis Nabuchodonoſor juſqu'à Jeſus-Chriſt, l'abaiſſement de Nabuchodonoſor, la ruine de Baltaſſar, les conquêtes d'Alexandre & le partage de ſon Empire, les démêlés des Rois d'Egypte & de Syrie, & ſpécialement le regne d'Antiochus Epiphanes, l'époque préciſe de la manifeſtation du Meſſie, l'établiſſement & les progrès de ſon regne. Quelques-uns croient y trouver auſſi la diviſion & le démembrement des provinces de l'Empire Romain, la naiſſance & les progrès de l'Empire Anti-chrétien de Mahomet. Enfin tous y reconnoiſſent la perſécution de l'Antechriſt, la réſurrection générale, le jugement univerſel. Mais dans tout cela quel détail ſurprenant ! quelle étonnante pénétration ! La révélation divine fut-elle jamais plus marquée, plus ſenſible, plus admirable ?

En effet où Daniel voyoit-il (*a*) l'ordre & la ſucceſſion de ces quatre Empires, qui ſe détruiſant les uns les autres devoient enfin faire place à l'empire éternel de Jeſus-Chriſt ? Qui lui découvroit ces révolutions, ſinon celui qui eſt le maître des temps & des monarchies, qui a tout réglé par ſes décrets, & qui en donne la connoiſſance à qui il lui plaît, par une lumiere ſurnaturelle ? Comment a-t-il vu que l'Empire des Perſes ſeroit compoſé de deux nations différentes, Medes & Perſes, & que cet Empire ſeroit détruit par celui des Grecs ? Comment a-t-il connu la rapidité des conquêtes d'Alexandre, qu'il marque ſi dignement, en diſant qu'il ne touchoit pas la terre ? Comment a-t-il appris qu'Alexandre n'auroit aucun ſucceſſeur qui lui fût égal, & que le premier auteur de la monarchie des Grecs ſeroit auſſi le plus puiſſant ? Quelle autre lumiere que celle de la révélation divine, a pu lui découvrir qu'Alexandre n'auroit

(*a*) Hiſt. Anc. de M. Rollin, Liv. IV, Ch. I, Art. III. §. 2, ou Traité des Principes de la Foi, Part. II. Ch. VI. Art. I.

Digitized by Google

point de fils qui lui ſuccédât ; que ſon Empire ſe démembreroit en quatre principaux royaumes ; que ſes ſucceſſeurs ſeroient de ſa nation, mais non de ſon ſang ; qu'il y auroit dans les débris d'une monarchie formée en ſi peu de temps, de quoi compoſer de grands Etats, dont les uns ſeroient à l'Orient, les autres à l'Occident, les uns au Midi, & les autres au Septentrion ?

Quelle apparence y avoit-il (*a*) que l'Egypte & la Syrie, qui du temps de Daniel dépendoient & faiſoient partie de l'Empire de Babylone, auroient l'une & l'autre des Rois originaires de la Grece ? Le Prophete plus de trois cents ans auparavant les y voit déjà établis. Il voit ces deux rois en guerre, enſuite réconciliés par un traité de paix, dont un mariage eſt le gage & le ſceau. Il voit que c'eſt le roi d'Egypte, & non celui de Syrie, qui donne ſa fille pour être le lien commun de leur amitié. Il la voit conduire d'Egypte en Syrie avec une pompe magnifique, mais qui ſera bien-tôt ſuivie d'une étrange cataſtrophe. Enfin il voit que ſa race, malgré les précautions expreſſes priſes par le Traité, de la faire ſuccéder ſeule à la couronne, à l'excluſion des enfants du premier lit, non-ſeulement ne monte point ſur le trône, mais eſt entiérement exterminée ; que la nouvelle Epouſe ſuccombe elle-même, & eſt livrée à ſa rivale, & qu'elle périt avec tous ſes officiers qui l'avoient conduite d'Egypte en Syrie, & qui juſques-là avoient été ſa force & ſon ſoutien.

Séleucus Callinicus roi de Syrie meurt, (*b*) & laiſſe deux enfants. L'aîné ne regne que trois ans ſans faire parler de lui : Daniel n'en dit rien. L'autre eſt Antiochus, ſurnommé le Grand, à cauſe de ſes grandes actions : le Prophete nous peint en abrégé les principales circonſtances de ſa vie. On y voit ſes expéditions dans la Célé-Syrie & dans la Phénicie, dont il aſſiege & prend pluſieurs villes ; ſon entrée à Jéruſalem, qui eſt déſolée par le ſéjour de ſes troupes ; la conquête qu'il fait d'un grand nombre d'iſles ; le mariage de ſa fille avec le roi d'Egypte, qui ne réuſſit pas ſelon ſes deſſeins ; ſa défaite par le Conſul Romain ; ſa retraite à Antioche, & enfin ſa mort funeſte. Ce ſont là les principaux traits du portrait d'Antiochus le Grand, & qui ne peuvent convenir qu'à lui ſeul. Eſt-il poſſible que le Prophete les ait jettés au hazard dans la peinture qu'il nous en a laiſſée ? Les faits qui marquent l'exécution de la prophétie, ſont tous rapportés par des Auteurs païens & non ſuſpects, & qui ont vécu pluſieurs ſiecles après le Prophete.

Comme Antiochus Epiphanes (*c*) fut un grand perſécuteur du peuple de Dieu qui formoit l'Egliſe Judaïque, & qu'il eſt la figure de l'Antechriſt qui doit perſécuter à la fin des ſiecles l'Egliſe Chrétienne, la prophétie

(*a*) Hiſt. Anc. Liv. XVI. Art. III. §. 1. = (*b*) Hiſt. Anc. Liv. XVIII. Art. I. §. 8. = (*c*) Hiſt. Anc. Liv. XVIII. Art. II. §. 4.

Digitized by Google

de Daniel s'étend beaucoup plus ſur ce Prince que ſur aucun des autres dont elle parle. Cette prophétie a deux parties dont l'une regarde les guerres de ce Prince avec l'Egypte, & l'autre la perſécution qu'il a faite au peuple Juif. Il eſt impoſſible, en liſant cette prophétie, de n'être pas extraordinairement frappé de la juſteſſe & de l'exactitude avec laquelle le Prophete peint les principaux caracteres d'un roi qui a eu un ſi grand rapport avec le peuple de Dieu ; & l'on voit bien que c'eſt pour cette raiſon, que le Saint Eſprit, omettant ou ne faiſant que parcourir légérement les actions d'autres Princes beaucoup plus éclatantes, s'arrête ſi long-temps ſur celles d'Antiochus Epiphanes. Avec quelle certitude Daniel prédit-il une foule d'événements ſi éloignés, & qui dépendoient de tant de circonſtances arbitraires ! Combien l'Eſprit qui lui découvroit l'avenir, le lui montroit-il comme préſent, & par une lumiere auſſi infaillible, que s'il l'avoit vu des yeux corporels ! La divinité des Ecritures, & par une ſuite néceſſaire, la certitude de la Religion Chrétienne, ne deviennent-elles pas, par de telles preuves, comme ſenſibles & palpables ? Jamais prophétie n'a eu un accompliſſement ſi clair, ſi parfait, ſi inconteſtable, que celle dont il s'agit ici. Porphyre, l'ennemi déclaré du Chriſtianiſme, auſſi bien que des Saintes Ecritures, ſe trouvant infiniment embarraſſé par la conformité des prédictions de Daniel avec le témoignage des Hiſtoriens qui rapportoient les faits que Daniel avoit prédits, ne ſongea point à nier cette conformité : ç'auroit été heurter le bon ſens, & nier le ſoleil en plein midi. Il prit un autre tour pour ſapper l'autorité des Ecritures. Il travailla lui-même, en citant tous les Hiſtoriens qu'on avoit pour lors, & qui depuis ſe ſont perdus, à faire voir avec beaucoup d'étendue, que tout ce qui eſt écrit dans le Chapitre XI. de Daniel, étoit arrivé préciſément comme Daniel l'avoit dit ; & il concluoit de ce parfait accord, que tout ce détail ſi juſte de tant d'événements, ne pouvoit pas avoir été écrit par Daniel tant d'années avant qu'ils fuſſent arrivés, & qu'il falloit abſolument que ce fût l'ouvrage de quelqu'un qui avoit vécu depuis Antiochus Epiphanes, & emprunté le nom de Daniel. Mais ſelon la remarque de S. Jérôme, les efforts mêmes de Porphyre pour attaquer ce Livre, ne ſervoient qu'à atteſter la vérité & la certitude des prophéties qu'il contient, puiſque les paroles de ce Prophete méritent une telle créance, qu'au jugement même des incrédules, il ſemble avoir plutôt raconté le paſſé, que prédit l'avenir ? (a) *Cujus impugnatio teſtimonium veritatis eſt : tanta enim dictorum fides fuit, ut propheta incredulis hominibus non videatur futura dixiſſe, ſed narraſſe præterita.* Ainſi dans ce procès entre les Chrétiens & les Païens, le Chriſtianiſme gagnoit ſa cauſe ſans réplique & ſans appel, s'il pouvoit parvenir à démontrer que

(a) *Hieron. Præf. in explan. Dan.*

les prophéties de Daniel étoient vraiment de lui. Or c'eſt ce que les Chrétiens prouvoient d'une maniere inconteſtable, en citant un peuple entier de témoins, c'eſt-à-dire, les Juifs, dont le témoignage ne pouvoit être ſuſpect ni récuſé, puiſqu'ils étoient ennemis du Chriſtianiſme encore plus violemment déclarés que les Païens mêmes. Le ſouverain reſpect qu'ils avoient pour les Ecritures, dont la Providence les avoient conſtitué gardiens & dépoſitaires, étoit porté ſi loin, qu'ils auroient regardé comme un crime & comme un ſacrilege d'y tranſpoſer un ſeul mot, ou d'y changer quelque lettre : combien plus de ſuppoſer quelques Livres ? Voilà les témoins qui atteſtoient la réalité des prophéties de Daniel. Vit-on jamais des preuves ſi convaincantes, & une cauſe ſi victorieuſe ?

Mais ce n'eſt pas encore là le ſeul avantage que nous pouvons recueillir de ces prophéties admirables. Elles nous découvrent encore la ſageſſe profonde & la ſouveraine puiſſance de l'Etre ſuprême, qui révéloit à Daniel tous ces événements & toutes ces révolutions. Dieu préſide généralement à tout ce qui arrive dans l'univers, (*a*) & regle en maître abſolu le ſort de tous les particuliers, de toutes les villes, de tous les Empires : mais il cache les reſſorts de ſa ſageſſe, & les merveilles de ſa providence, ſous le voile des cauſes naturelles & des événements ordinaires. Dans tout ce que préſente à nos yeux l'Hiſtoire profane, ſieges & priſes de villes, batailles gagnées ou perdues, établiſſements ou renverſements d'Empires, il ne nous paroît rien que d'humain & de naturel : Dieu, ce ſemble, n'y entre pour rien ; & l'on ſeroit tenté de croire qu'il abandonne entiérement les hommes & les peuples à leurs vues, à leurs talents, & à leurs paſſions ; à l'exception, peut-être, de la nation Juive, qu'il conſidéroit comme ſon peuple & comme ſon propre domaine. Pour nous épargner une tentation ſi contraire à la Religion & à la raiſon même, Dieu rompt de temps en temps ſon ſilence, diſſipe les nuages qui le cachent, & veut bien nous découvrir les reſſorts ſecrets de ſa providence, en faiſant prédire par ſes prophetes, long-temps avant l'événement, le ſort qu'il a préparé aux différents peuples de la terre. Il montre à Daniel, l'ordre, la ſucceſſion, & les différents caracteres des quatre grands Empires auxquels il a réſolu de ſoumettre les plus puiſſantes nations de l'univers. Déjà, par la bouche d'Iſaïe, il avoit fait annoncer les victoires de Cyrus ; il avoit même fait marquer ſon nom deux cents ans avant ſa naiſſance ; il avoit fait prédire toutes les circonſtances de la priſe de Babylone, circonſtances ſingulieres dont on n'avoit point encore vu d'exemples. Ici, par la bouche de Daniel, il déſigne Alexandre, & lui attribue des qualités & des caracteres qui ne conviennent qu'à lui, & qui le font connoître auſſi clai-

(*a*) Hiſt. Anc. Liv. XV. §. 7.

Digitized by Google

rement que s'il avoit été nommé. Ainſi par la bouche de ces deux Prophetes, il inſiſte particuliérement ſur les deux plus fameux conquérants qui aient jamais été, l'un fondateur, l'autre deſtructeur du puiſſant Empire des Perſes. Ces endroits de l'Ecriture, où Dieu s'explique nettement, doivent nous paroître bien précieux, & nous ſervir comme de clefs pour entrer dans l'intelligence des voies ſecretes par leſquelles il conduit le monde. A la lueur de ces rayons de lumiere, un homme raiſonnable & religieux doit ouvrir les yeux ſur tout le reſte, & conclure de tout ce qui eſt dit des quatre grands Empires, & particuliérement de Cyrus & d'Alexandre, qu'il faut connoître & admirer dans tous les événements de l'Hiſtoire profane, l'attention continuelle de Dieu ſur tous les hommes & ſur tous les Etats, dont la deſtinée dépend uniquement de ſa ſageſſe, de ſa puiſſance, & de ſa liberté.

IV. Suite des inſtructions & myſteres renfermés dans les prophéties de Daniel. Réflexions ſur les prophéties qui regardent l'empire éternel de J. C. & ſur celles qui regardent l'empire de l'Antechriſt.

Mais ſi les prophéties de Daniel touchant les Monarchies temporelles, ſont ſi admirables & ſi inſtructives, combien celles qui regardent l'Empire éternel de J. C. ne ſont-elles pas encore plus dignes de notre attention & de notre admiration! Quelle étonnante préciſion dans la célebre prophétie qui marque l'époque de la manifeſtation du Meſſie! Quelle preuve admirable cette prophétie ne nous fournit-elle pas en faveur de la Religion Chrétienne! En effet de cette prophétie réſultent deux vérités qui confondent l'aveuglement & l'incrédulité des Juifs ennemis de J. C. Ils attendent le Meſſie promis par ſes Prophetes; & ils refuſent opiniâtrément de reconnoître J. C. pour le Meſſie. Or il eſt certain par cette prophétie, qu'il y a long-temps que le Meſſie eſt venu: il eſt certain par la comparaiſon de l'Hiſtoire avec cette même prophétie, que J. C. eſt le Meſſie qu'elle promet. Nous aurons lieu d'expoſer ailleurs les preuves de ces deux vérités: (a) nous ajouterons ſeulement ici une réflexion. Si cette prophétie ſi claire & ſi préciſe eſt accomplie, qui peut, s'il n'eſt livré à un ſens réprouvé, ne pas reconnoître la vérité & la divinité de la Religion Chrétienne? Quand cette Religion ne ſeroit pas environnée de tous côtés des preuves les plus lumineuſes, cette ſeule prophétie a de quoi confondre tout ce qui s'éleve contre l'Evangile de J. C. Qu'on produiſe hors du Chriſtianiſme quelqu'un de ceux qui ſe ſont dits Envoyés de Dieu, qui juſtifie ſa miſſion par une ſeule prophétie, qui montre que pluſieurs ſiecles avant ſa naiſſance, il a été annoncé & promis aux hommes comme leur Libérateur, leur Docteur, & leur Maître; qui faſſe voir que ſon œuvre eſt une œuvre divine, annoncée comme telle par les Prophetes, & liée avec les œuvres que Dieu a faites dans les ſiecles précédents. Aucun ne l'a entrepris. Mahomet même, que les incrédules de nos jours

(a) Voyez la *Diſſertation ſur les ſoixante Semaines*, à la ſuite de cette Préface.

par un blaſphême horrible, oſent mettre en parallele avec J. C. pour les rejetter également l'un & l'autre ; Mahomet, dis-je, a bien oſé ſe dire Envoyé de Dieu, & après avoir trompé des peuples ſouverainement ignorants, il a ſu profiter des diviſions de ſon voiſinage, pour y étendre par les armes une religion toute charnelle : mais il n'a, ni oſé avancer qu'il ait été promis & attendu comme Envoyé de Dieu, ni pu donner ou à ſa perſonne ou à ſa religion, aucune liaiſon réelle ni apparente avec les œuvres divines des ſiecles paſſés. J. C. a prouvé ſa miſſion, non-ſeulement par les miracles, ce que perſonne de ceux qui ſont venus après lui n'a pu faire : il l'a prouvée encore par l'accompliſſement des oracles divins, qui ont annoncé ſes myſteres, & qui ont marqué même le temps précis auquel il devoit paroître. La Religion qu'il a établie, n'eſt pas nouvelle comme toutes les autres : elle remonte juſqu'à la naiſſance du monde. Toute ſon économie fait voir qu'elle a une liaiſon intime avec la loi donnée aux Juifs ; qu'elle en eſt le complément & la fin ; que Moyſe eſt pour J. C. que J. C. a été le principal objet du miniſtere des Prophetes ; que tous les temps, auſſi bien ceux de la loi naturelle que ceux de la loi écrite, entrent dans le plan de Dieu touchant l'œuvre de ſon Fils, qui eſt la deſtruction du péché, & l'établiſſement d'une juſtice éternelle. Ainſi la Religion que nous profeſſons remplit tous les ſiecles précédents par une ſuite qui ne peut lui être conteſtée. La loi vient au-devant de l'Evangile : la ſucceſſion de Moyſe & des Patriarches ne fait qu'une même ſuite avec celle de J. C. Etre promis au premier homme, être attendu par les Patriarches, être annoncé par les Prophetes, venir dans la plénitude des temps, & être reconnu, ſervi & adoré par une poſtérité qui durera autant que le monde, c'eſt le caractere du Meſſie en qui nous croyons.

Daniel n'annonce pas ſeulement l'époque préciſe de la manifeſtation du Meſſie, il annonce encore l'établiſſement & les progrès de ſon regne. Une petite pierre détachée d'une montagne ſans la main d'aucun homme, viendra frapper les pieds de la ſtatue, la renverſera, la briſera, & deviendra enſuite elle-même une grande montagne qui remplira toute la terre. Ç'a été dans le temps de la décadence de l'Empire Romain, que J. C. a paru dans le monde, & qu'il a commencé la fondation d'un nouveau royaume, qui a fait de tous les royaumes du monde un ſeul Empire, à qui l'éternité eſt promiſe. Cet Empire eſt l'Egliſe Chrétienne ; & J. C. dont elle eſt l'ouvrage, eſt figuré par la pierre détachée de la montagne ſans la main d'aucun homme. Il eſt deſcendu du ciel dans le ſein d'une Vierge, où il a été conçu par l'opération du S. Eſprit, & d'où il eſt né d'une maniere miraculeuſe. Rien de plus foible en apparence que cette pierre, rien de plus mépriſable que les commencements de ce nouvel Empire qui devoit ſubjuguer tous les autres. J. C. naît dans une étable ; il eſt élevé à Nazareth petite

Digitized by Google

ville de Galilée, dans la maiſon d'un charpentier, dont il exerce le métier juſqu'à l'âge de trente ans. La main de l'homme ne paroît point dans ſon œuvre : aucun moyen humain n'entre dans l'exercice de ſon miniſtere, ni l'éclat des richeſſes, ni la faveur & la protection des Grands, ni l'étude des ſciences, ni aucun des avantages que le monde eſtime. Son œuvre ſemble même détruite ſans reſſource par la mort honteuſe qu'il ſouffre ſur une croix, & par la fuite & la diſperſion de ſes diſciples, gens foibles & timides, pauvres comme leur Maître, deſtitués de tout ſecours & de toute eſpérance de ſuccès, ſi le ſuccès eût dépendu de l'homme. Cependant l'Egliſe ſe forme ; & les diſciples de J. C. par la ſeule force de ſa parole, mettent ſous le joug de la foi les plus redoutables puiſſances de l'univers : le coloſſe eſt renverſé & mis en poudre : l'idolâtrie après bien des efforts, après le ſang de tant de Martyrs répandu, tombe & diſparoît : l'orgueil des Empereurs eſt ſubjugué par la croix : Rome ſe ſoumet au joug de l'Evangile. Voilà les grands événements que Dieu a montrés à Daniel, & que ce Prophete annonce à Nabuchodonoſor. Ce prince demeure convaincu de la ſuprême grandeur du Dieu d'Iſraël, qui a révélé à ſon ſerviteur des ſecrets ſi impénétrables à l'eſprit humain. Quelle impreſſion ces mêmes prophéties doivent-elles donc faire ſur nous, qui les voyons accomplies à la lettre ? La ſeule prédiction du regne de J. C. de ſes foibles commencements, de ſon accroiſſement prodigieux, & de la force inviſible qui devoit lui ſoumettre les plus grandes puiſſances de la terre ; cette prédiction, dis-je, dont toutes les Hiſtoires atteſtent l'accompliſſement, démontre que l'eſprit de ce Prophete étoit éclairé d'une lumiere ſurnaturelle & divine. En effet, quelle autre qu'une telle lumiere peut montrer à un eſprit auſſi borné que celui de l'homme, un avenir éloigné de plus de ſix cents ans, & lui en donner une connoiſſance auſſi ſûre, auſſi certaine, que ſi tout ſe paſſoit ſous ſes yeux ? Il eſt donc vrai que c'eſt Dieu même qui parle par les Prophetes : il eſt donc vrai que ce ſont ſes oracles mêmes qu'ils annoncent : il eſt donc vrai que c'eſt lui-même qui eſt l'Auteur de la Religion ſainte que nous profeſſons.

Mais le Prophete porte encore ſes vues plus loin : ou plutôt l'Eſprit du Seigneur lui découvre un avenir encore beaucoup plus reculé, & il nous prépare de grands motifs de conſolation bien capables de nous ſoutenir & de nous fortifier contre le ſcandale de la proſpérité des ennemis mêmes du nom Chrétien. Daniel, après nous avoir annoncé les commencements foibles & les progrès immenſes de l'Empire de J. C. nous annonce auſſi les commencements foibles & les progrès étonnants d'une puiſſance ennemie de J. C. Une petite pierre frappe les pieds de la ſtatue, la renverſe, la briſe, & devient elle-même une grande montagne, qui remplit toute la terre : voilà l'empire de J. C. Une petite corne s'éleve du front de la quatrieme bête, trois

autres cornes tombent devant elle, & elle devient elle-même plus grande & plus puiſſante que toutes les autres : voilà l'empire de l'ennemi de J. C. Quelques-uns croient que cet empire pourroit être l'empire même de Mahomet : c'eſt ce que nous examinerons ailleurs. (a) Mais nous ferons ſeulement remarquer ici avec quelle préciſion le Prophete caractériſe l'empire qu'il annonce. Cette corne s'éleve, non ſur le front d'aucune des trois premieres bêtes, mais ſur le front de la quatrieme. Cette corne s'éleve, non avant les dix cornes qui devoient être ſur le front de cette bête, mais après elles. Cette corne eſt d'abord plus petite que les autres ; mais enſuite elle devient plus grande que toutes les autres. Cette corne en fait tomber quelques-unes des premieres, & le nombre en eſt marqué ; elle en fait tomber trois. Cette corne a un caractere tout ſingulier, & qui la rend unique dans ſon eſpece ; elle a des yeux. Cette corne parle ; & elle parle avec hauteur, avec inſolence. Cette corne fait la guere aux ſaints ; & elle a même l'avantage ſur eux. Ce n'eſt pas tout : le Prophete nous déclare expreſſément que cette quatrieme bête, ſur le front de laquelle s'éleve cette corne, eſt le quatrieme royaume qui doit s'élever ſur la terre ; que les dix cornes de cette bête ſont dix rois qui s'éléveront du milieu de ce quatrieme royaume ; que cette onzieme corne eſt auſſi elle-même un roi ; que ce roi s'élevera après les autres ; qu'il deviendra très-différent des premiers ; qu'il abaiſſera trois rois ; qu'il parlera inſolemment contre le Très-Haut ; qu'il écraſera les Saints du Très-Haut. Il ajoute que ce roi prétendra changer le temps & la loi ; que les Saints ſeront livrés entre ſes mains : il marque la durée préciſe de cette oppreſſion, en diſant qu'elle durera un temps, deux temps & la moitié d'un temps. Il ne dit pas qu'elle durera pendant quatre temps : il fait non-ſeulement que le quatrieme ne ſera pas entier, mais qu'il n'ira que juſqu'à la moitié. Enfin il annonce qu'après ce terme expiré, le jugement ſe tiendra, qu'alors la puiſſance de ce roi lui ſera ôtée, & ſera exterminée pour toujours ; qu'alors les Saints entreront en poſſeſſion du royaume qui leur eſt préparé. Ce n'eſt pas tout encore : il annonce qu'il viendra un temps de déſolation, tel qu'on n'en aura jamais vu de ſemblable ; après lequel toute la multitude de ceux qui dorment dans la pouſſiere de la terre ſe réveilleront, les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un opprobre qui ne finira jamais : il déclare que cette déſolation affreuſe durera de même un temps, deux temps, & la moitié d'un temps ; qu'alors pluſieurs ſeront purifiés comme par le feu ; que l'abomination de la déſolation ſera dans le lieu ſaint ; que le ſacrifice perpétuel même ſera proſcrit par l'autorité de l'impie qui dominera alors. Enfin il va plus loin : plus le ſcandale eſt grand, plus

(a) Voyez la *Diſſertation ſur les quatre Empires*, à la ſuite de cette Préface.

les

les motifs de conſolation qui nous ſont préparés ſont admirables : jamais la prophétie ne fut portée à une préciſion plus grande. Ici le Prophete ne marque pas ſeulement le nombre des temps, il marque le nombre même des jours. Le Prophete avoit auſſi annoncé le nombre des jours précis de la déſolation que les Juifs devoient éprouver ſous le regne de l'impie Antiochus ; & il avoit dit que cette déſolation dureroit deux mille trois cents jours : il détermine de même le nombre des jours précis qui doivent s'écouler depuis que le ſacrifice perpétuel aura été proſcrit par le dernier ennemi de J. C. & il porte en quelque ſorte la préciſion plus loin : il ne ſe contente pas de dire qu'il s'écoulera depuis cette triſte époque mille deux cents quatre-vingt-dix jours ; il ajoute qu'heureux ſera celui qui attendra encore après ce terme, & qui parviendra juſqu'à mille trois cents trente-cinq jours. Car S. Jérôme ne doute point que cette étonnante préciſion de jours ne regarde le temps du dernier Antechriſt. Voici ce qu'il en dit : (a) » Porphyre prétend que ces mille deux cents quatre-vingt-dix jours ont » été remplis au temps d'Antiochus, & dans la déſolation du Temple. » Mais l'Hiſtorien Joſeph, & l'Auteur du I. Livre des Maccabées mon- » trent que cette déſolation ne dura que trois ans. D'où il réſulte clai- » rement que ces trois ans & demi regardent le temps de l'Antechriſt, » qui perſécutera les Saints pendant trois ans & demi, c'eſt-à-dire, pen- » dant mille deux cents quatre-vingt-dix jours, & ſera enſuite extermi- » né : *Ex quo perſpicuum eſt tres iſtos & ſemis annos de Antichriſti dici tem-* » *poribus, qui tribus & ſemis annis, hoc eſt, mille ducentis nonaginta diebus,* » *ſanctos perſecuturus eſt, & poſteà corruiturus.* Ainſi depuis l'interdiction » de ce que les Septante on exprimé par le mot ἐνδελεχισμὸς, & que nous » avons rendu par *juge ſacrificium*, le ſacrifice perpétuel, c'eſt-à-dire, » depuis que l'Antechriſt, devenu maître de toute la terre, aura inter- » dit le culte de Dieu ; juſqu'à la ruine de cet impie, il ſe paſſera trois » ans & demi, ou mille deux cents quatre-vingt-dix jours : *A tempore* » *igitur amotionis τῆς ἐνδελεχισμοῦ, quod nos interpretati ſumus, JUGE SACRI-* » *FICIUM, quando Antichriſtus orbem obtinens, Dei cultum interdixerit, uſque* » *ad internecionem ejus, tres & ſemis anni, id eſt, mille ducenti & nona-* » *ginta dies complebuntur.* Enſuite le Prophete ajoute : *Heureux celui qui* » *attend, & qui parvient juſqu'à mille trois cents trente-cinq jours* : c'eſt-à- » dire, continue S. Jérôme : Heureux celui, qui après la mort de l'Antechriſt, attend encore quarante-cinq jours au-delà du nombre marqué ; après quoi Jeſus-Chriſt, qui eſt notre Seigneur & notre Sauveur, viendra dans ſa majeſté : *Beatus, inquit, qui interfecto Antichriſto,* » *dies ſupra numerum præfinitum quadraginta quinque præſtolatur, quibus eſt* » *Dominus atque Salvator in ſua majeſtate venturus.* Mais pourquoi ce

(a) *Hieron. in Daniel.* XII. *col.* 1133.

» ſilence & cet intervalle de quarante-cinq jours après la mort de l'An-
» techriſt ? Il n'appartient qu'à Dieu de le ſavoir : ſi ce n'eſt que peut-
» être nous puiſſions dire, que c'eſt pour éprouver la patience des
» Saints, que Dieu differe de les mettre en poſſeſſion du royaume qu'il
» leur a préparé : *Quare autem poſt interfectionem Antichriſti, quadraginta*
» *quinque dierum ſilentium ſit, divinæ ſcientiæ eſt : niſi fortè dicamus, dilatio*
» *regni Sanctorum, patientiæ comprobatio eſt.* » Ainſi s'exprime ce ſaint Docteur. Après cela ne nous étonnons plus de voir les ennemis du nom Chrétien ſe fortifier, prévaloir même ſur des peuples Chrétiens, & tenir ſous une dure oppreſſion les ſerviteurs du Seigneur, les Saints du Très-Haut. L'Eſprit Saint nous l'a prédit par la bouche de Daniel, afin que nous ne ſoyons point ſcandaliſés : (*a*) *Hæc locutus ſum vobis, ut non ſcandalizemini.* Il nous l'a prédit, afin que lorſque ces choſes-là arrivent, nous ranimions notre foi, en nous reſſouvenant que lui-même nous les a prédites : (*b*) *Hæc locutus ſum vobis, ut cùm venerit hora, eorum reminiſcamini, quia ego dixi vobis.* Humilions-nous alors ſous la main de Dieu ; implorons ſa miſéricorde ; revenons ſincérement à lui, & entrons dans les ſentiments dans leſquels les Prophetes mêmes entroient lorſqu'ils voyoient la main de Dieu ainſi étendue pour punir ſon peuple : rappellons-nous leurs expreſſions, & répétons-les avec eux : gémiſſons avec Jérémie ; humilions-nous avec Daniel ; uniſſons notre voix à celle du Pſalmiſte, pour implorer comme lui la miſéricorde du Seigneur, & ſolliciter ſon ſecours puiſſant : mais ne craignons point, & ne nous laiſſons point abattre ; eſpérons en Dieu, & mettons en lui ſeul notre confiance : ſouvenons-nous des paroles de ſes Prophetes ; ſouvenons-nous qu'il a annoncé lui-même la dure oppreſſion que ſon peuple auroit un jour à ſouffrir ; qu'il en a lui-même fixé le terme & la durée : les temps ſont marqués, les jours ſont comptés ; *Hæc locutus ſum vobis, ut cùm venerit hora, eorum reminiſcamini, quia ego dixi vobis.*

V. Pourquoi les Rabbins ne placent pas Daniel à la ſuite des trois grands Prophetes. Combien les anciens Hébreux jugeoient mieux du mérite de Daniel.

Quelques Rabbins (*c*) ont voulu autrefois exclure Daniel, non du rang des Ecrivains Sacrés, au nombre deſquels il a toujours été compris, mais du rang des Prophetes : delà vient que dès le temps de S. Jérôme & encore aujourd'hui, dans les Bibles Hébraïques, le Livre de Daniel ſe trouve, non à la ſuite des trois grands Prophetes, mais entre les Livres que les Hébreux nomment *Hagiographes*, ou Ecritures Saintes, tels que ſont les Livres de Job, d'Eſther, d'Eſdras, & autres. Ces Rabbins prétendent que Daniel ne doit pas être mis au rang des Prophetes : 1°. Parce qu'il étoit eunuque, & que Moyſe exclut les eunuques des aſſemblées d'Iſraël ; (*d*) 2°. Parce qu'il vivoit hors de la

(*a*) *Joan.* XVI. 1. = (*b*) *Ibid.* ℣. 4. = (*c*) *Vide Hieron. Præf. in Daniel. & Theodoret. Præf. comment. in Daniel.* = (*d*) *Deut.* XXIII. 1.

Digitized by Google

Terre promise, à laquelle seule le don de prophétie étoit attaché, selon les Juifs; 3°. Parce que la douleur & l'affliction qui accompagnent l'exil & la captivité, sont, selon eux, incompatibles avec l'esprit de prophétie; 4°. Enfin, parce que Daniel a vécu dans l'éclat d'une condition relevée, & dans la délicatesse d'une vie aisée & fort différente de la vie austere & retirée qu'ont menée les autres Prophetes.

Mais Théodoret soutient (a) que ces reproches ne sont que l'effet du chagrin des Juifs contre Daniel. Ce Prophete les condamne d'une maniere trop claire, & marque avec trop d'évidence & de précision, le temps de la venue du Messie, qu'ils ont rejetté : voilà ce qui les indispose contre lui. Les anciens Hébreux qui ont vécu avant J. C. & qui n'ont pas été intéressés à rabaisser l'autorité de Daniel, n'en ont pas parlé de même. Ezéchiel parlant par l'Esprit de Dieu releve la sagesse de Daniel, lorsqu'il dit ironiquement au roi de Tyr : (b) *Vous êtes plus sage que Daniel, & il n'y a point de secret qui vous soit caché.* Et le Seigneur, par la bouche du même Prophete, fait un excellent éloge de la vertu de Daniel, lorsqu'il le compare avec Job & Noé, en disant : (c) *Fils de l'homme, lorsqu'un pays aura péché contre moi, ... j'étendrai ma main sur ce pays-là .... & si ces trois hommes, Noé, Daniel & Job, se trouvent au milieu de ce pays-là, ils ne délivreront par leur justice que leurs propres ames.* Il le répete : *Si j'envoie la peste contre ce pays-là..... & que Noé, Daniel & Job s'y trouvent, je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'ils ne délivreront ni leurs fils ni leurs filles, mais seulement leurs propres ames, par leur justice.* Ceux qui ont formé le Canon des divines Ecritures, l'ont mis au rang des Prophetes. Mathathias dans le I. Livre des Maccabées, (d) parle avec estime de Daniel & de ses trois compagons. Le Sauveur dans l'Evangile le cite en lui donnant le nom même de Prophete : (e) *Abominationem desolationis quæ dicta est à Daniele Propheta.*

Joseph dit (f) que *Dieu le combla de ses graces, & l'éleva* AU RANG DES PLUS GRANDS PROPHETES; *qu'il eut la faveur des Princes, l'affection des peuples pendant sa vie; qu'il jouit d'une réputation immortelle après sa mort.* Il ajoute : *Les livres qu'il nous a laissés, sont encore aujourd'hui entre nos mains, & nous les conservons comme des gages assurés que Dieu lui a parlé : car non-seulement il a prédit l'avenir, comme les autres Prophetes, il a même marqué le temps précis auquel ses prédictions doivent arriver : & au lieu que les autres Prophetes ne prédisoient pour l'ordinaire que des choses tristes & fâcheuses, qui leur attiroient la disgrace des Princes & la haine des peuples; Daniel au contraire n'ayant presque annoncé que des choses heureuses, a mérité d'un côté la bienveillance de tous les hommes, à cause*

(a) *Theodoret. in cap. ult. Daniel.* — (b) *Ezech.* XXVIII. 3. — (c) *Ezech.* XIV. 13. 14. 19. 20. — (d) 1. *Macc.* II. 59. 60. — (e) *Matth.* XXIV. 15. — (f) *Jos. Antiq.* *l.* X. *c.* 12. Ἅπαντα γὰρ αὐτῷ παραδόξως ὡς ἑνί τινι τῶν μεγίστων εὐτυχήθη προφητῶν, &c.

de la qualité de ſes prédictions ; & de l'autre, il s'eſt acquis une ferme créance, par rapport à la certitude des événements, dont on a même vu l'exécution. Voilà l'idée que les anciens Juifs avoient de Daniel : non-ſeulement ils lui donnoient le rang de Prophete ; mais ils le mettoient au nombre des plus grands Prophetes.

VI. Remarques ſur le Livre de Daniel, & particuliérement ſur la priere & le cantique des trois jeunes Hébreux, l'hiſtoire de Suſanne, & celle de Bel & du Dragon.

Entre les différents ouvrages de Daniel, raſſemblés dans le Livre qui porte ſon nom, il y en a qui n'ont point été contredits, & d'autres que l'on a conteſtés long-temps. Tout ce qui eſt en Hébreu ou en Chaldéen, a toujours été regardé comme canonique : mais ce qui eſt en Grec a ſouffert de grandes contradictions. L'Hébreu étoit la langue maternelle de ce Prophete ; mais ayant été emmené jeune en Chaldée, il en apprit la langue, & il s'en eſt quelquefois ſervi dans ſon Ouvrage, ſurtout lorſqu'il rapporte les propres termes des perſonnes, par exemple, l'édit de Nabuchodonoſor, & celui de Darius le Mede ; ou lorſqu'il parle de choſes qui pouvoient intéreſſer les Chaldéens, par exemple, ayant écrit en Chaldéen l'Hiſtoire du ſonge de Nabuchodonoſor touchant la ſucceſſion des quatre Empires, repréſentés par la ſtatue de quatre métaux ; il écrit auſſi en la même langue la viſion des quatre bêtes, qui avoit le même objet. Depuis le ℣. 4. du chap. II. juſqu'à la fin du chap. VII. tout eſt en Chaldéen. L'uſage que Daniel fait du Chaldéen, ſur-tout lorſqu'il rapporte les propres paroles de Nabuchodonoſor, de Baltaſſar, & de Darius le Mede, montre ſa grande exactitude, & la fidélité de ſa narration, dans laquelle il conſerve ainſi les propres expreſſions de ces Princes.

Tout le reſte du Livre eſt en Hébreu, à l'exception d'un fragment du chap. III. depuis le ℣. 24. juſqu'au ℣. 90. incluſivement, contenant la priere & le cantique des trois jeunes Hébreux dans la fournaiſe, & les deux derniers chapitres qui contiennent l'Hiſtoire de Suſanne, & l'Hiſtoire de Bel & du Dragon. Ces trois morceaux ſont en Grec. On convient qu'ils n'ont point été écrits en cette langue par Daniel : mais ils furent apparemment écrits d'abord en Hébreu ou en Chaldéen, & enſuite on les traduiſit en Grec. En effet, d'où viendroit le Grec de Théodotion, qu'on a encore aujourd'hui, ſi l'on n'avoit jamais eu l'original Hébreu ? Cet original ne ſe trouve plus : mais il ne s'enſuit pas qu'il n'ait jamais exiſté. L'alluſion que l'on remarque dans le Grec, entre les mots *Schinos*, un Lentiſque, & *Schiſei*, qui ſignifie, il coupera ; (*a*) & entre *Prinos*, un chêne, & *Priſei*, qui ſignifie, il ſciera, (*b*) a fait douter que l'Original eût été en Hébreu ou en Chaldéen ; parce que dans ces deux langues, on n'auroit pu rencontrer ſi heureuſement l'alluſion de ces termes. C'étoit l'une des objections que Jules Africain formoit contre l'Hiſtoire de Suſanne : & on peut

(*a*) *Dan.* XIII. 54. 55. Σχῖνος ... σχίσει. = (*b*) *Ibid.* ℣. 58. 59. Πρῖνος ... πρίσει.

Digitized by Google

dire que c'eſt la plus forte. Mais Origene lui répondoit qu'il eſt très-poſſible & très-vraiſemblable, que Daniel écrivant cette Hiſtoire en Hébreu ou en Chaldéen, ſe ſoit ſervi de quelques noms d'arbres auxquels répondoient dans l'une de ces deux langues, les verbes qui ſignifient fendre, déchirer ou couper en deux; ce qui aura donné lieu à l'Interprete Grec de chercher & de ſubſtituer quelques noms d'arbres, qui puſſent conſerver la même alluſion, quoiqu'ils ne fuſſent peut-être pas ceux que Daniel avoit nommés.

L'Hiſtorien Joſeph n'a pas parlé de l'Hiſtoire de Suſanne, ni de celle de Bel & du Dragon: c'eſt apparemment parce que ces Hiſtoires ne ſe trouvant plus dès-lors en Hébreu, paſſoient pour douteuſes dans ſa nation. Mais Joſeph fils de Gorion, qui a écrit en Hébreu l'Hiſtoire des Juifs, rapporte tout au long (*a*) l'Hiſtoire de Bel & celle du Dragon, ſans toutefois parler de celle de Suſanne. On voit dans S. Jérôme, (*b*) la partialité qui régnoit parmi les anciens Juifs ſur cela: les uns diſoient que les deux vieillards qui avoient voulu corrompre Suſanne, étoient Sédécias & Achab, dont il eſt parlé dans Jérémie, & que Nabuchodonoſor fit brûler dans une poële ardente: (*c*) ceux-là admettoient donc l'Hiſtoire de Suſanne, à l'exception de la circonſtance du ſupplice des deux vieillards: ils ſoutenoient que ces deux vieillards avoient été, non lapidés, mais brûlés & condamnés, non par les Juifs, mais par Nabuchodonoſor. La plupart des autres Juifs, pour les mêmes raiſons, rejettoient toute l'Hiſtoire, & la regardoient comme une fable indigne d'être lue dans les Synagogues: car comment, diſoient-ils, des captifs retenus dans une terre étrangere, auroient-ils oſé lapider leurs Juges & leurs Prophetes? (*d*)

Les anciens Ecrivains Chrétiens ont été de même partagés ſur la canonicité & l'autorité de ces chapitres de Daniel, qui ne ſont écrits qu'en Grec. Porphyre traitoit de fables ces Hiſtoires, & prétendoit que le reſte de la prophétie de Daniel avoit été compoſé après coup. Euſebe, Apollinaire & Méthodius ont répondu à Porphyre ſur l'article des prophéties; mais pour l'Hiſtoire de Suſanne & celle de Bel & du Dragon, ils n'ont pas voulu les défendre, comme n'ayant pas la même autorité que les Ecritures canoniques. (*e*) Ils prétendoient que ces Pieces étoient l'ouvrage d'Habacuc fils de Jeſu, de la Tribu de Lévi, & que Daniel dont il parloit étoit différent de notre Prophete. Cette

---

(*a*) *Joſeph. Ben-Corion, lib.* 1. *cap.* 13. 14. = (*b*) *Hieron. in Dan.* XIII. 4. *ex Orig. Stromat. lib.* X. = (*c*) *Jerem.* XXIX. 22. = (*d*) *Hieron. in Jer.* XXIX. 22. *col.* 668. *Unde à pleriſque ac penè omnibus Hebræis, ipſa quaſi fabula non recipitur, nec legitur in Synagogis eorum. Qui enim, inquiunt, fieri poterat, ut captivi lapidandi Principes & Prophetas ſuos haberent poteſtatem? Et in Jovin. l.* 11. *col.* 431. = (*e*) *Hieron. Præfat. in explan. Dan. col.* 1073. *Nec ſe debere reſpondere Porphyrio, pro his quæ nullam Scripturæ ſanctæ autoritatem præbeant.*

Digitized by Google

opinion étoit fondée ſur une inſcription qu'on liſoit à la tête de l'Hiſtoire de Bel, dans les Exemplaires des Septante, & qui étoit conçue en ces termes : *Prophétie d'Habacuc fils de Jeſu, de la Tribu de Lévi : il y avoit un homme qui étoit Prêtre, nommé Daniel, fils d'Abda, qui mangeoit à la table du roi de Babylone, &c.* Mais cette inſcription ne paroît plus aujourd'hui dans nos Exemplaires : d'ailleurs elle eſt d'une très-foible autorité, n'étant tirée que de la Verſion qui paſſoit alors ſous le nom des Septante, laquelle étoit ſi fautive & ſi peu ſûre, que l'Egliſe, dès avant S. Jérôme, l'avoit entiérement abandonnée pour adopter la Verſion de Théodotion, tout ennemi qu'il avoit été de ſa doctrine. (*a*)

Jules Africain dans ſa lettre à Origenes, nie expreſſément les Hiſtoires dont on vient de parler : & S. Jérôme ſemble même donner le nom de fables aux Hiſtoires de Bel & du Dragon. (*b*) Mais ce S. Docteur répondant à Rufin, qui lui avoit fait un crime de cet aveu, dit qu'il n'a prétendu qu'expoſer ce que les Juifs en penſoient, & ce qu'ils diſoient contre nous : (*c*) *Non enim quid ipſe ſentirem, ſed quid illi contra nos dicere ſoleant, explicavi.* Il dit ailleurs que ces Hiſtoires étoient répandues dans tout le monde : (*d*) *In toto orbe diſperſæ ſunt* : & que non-ſeulement les Grecs & les Latins, mais auſſi les Syriens & les Egyptiens les liſoient & les recevoient. Il nous apprend même (*e*) que l'Hiſtoire de Suſanne étoit à la tête du livre de Daniel dans les éditions ordinaires ; Théodotion l'ayant placée en cet endroit, comme au lieu qui lui convenoit, à cauſe du temps où elle eſt arrivée.

Quant au ſentiment de Jules Africain, Origenes (*f*) l'a réfuté au long dans un Ouvrage exprès, où il montre la vérité de l'Hiſtoire de Suſanne. Toutes ſes preuves portent coup également pour cette Hiſtoire, & pour toutes les autres pieces qui ne ſe liſent pas dans l'Hébreu. Si tout ce qu'on ne trouve pas dans cette langue, eſt apocryphe, quel ſera le Livre de l'Ecriture, où l'on ne rencontre pas quelque défaut ? La tradition & l'autorité de l'Egliſe, qui lit, qui reçoit, qui enſeigne, qui donne ces Livres pour authentiques, ne ſuffit-elle pas pour nous fixer & nous déterminer ? C'eſt principalement dans ces rencontres, qu'on doit obſerver ce précepte de l'Ecriture : (*g*) *Vous ne changerez point les bornes qui ont été miſes par vos peres.* Origenes ſuit ſon adverſaire pied à pied, & répond à toutes les difficultés propoſées par Africain. Aux preuves d'Origenes, on peut ajouter le témoignage des Peres Grecs

(*a*) *Hieron. Præf. in Daniel. Danielem Prophetam juxta ſeptuaginta Interpretes, Domini Salvatoris Eccleſiæ non legunt, utentes Theodotionis editione : & hoc cur acciderit neſcio.... Hoc unum affirmare poſſum, quod multùm à veritate diſcordet, & recto judicio repudiatus ſit.* = (*b*) *Ibid. Apud Hebræos nec Suſannæ habet (hic liber) hiſtoriam, nec hymnum trium puerorum, nec Beli Draconiſve fabulas.* = (*c*) *Hieron. Apolog. contra Rufin. l. II. col. 431.* = (*d*) *Hieron. Præf. in Dan.* = (*e*) *Hieron. in Iſai. III. 1. Vide notas in eumdem locum, nov. edit. col. 43.* = (*f*) *Origen. Epiſt. ad Jul. Afr. & tract. 31. in Matt.* = (*g*) *Deut. XIX. 14.*

Digitized by Google

& Latins de tous les ſiecles : (*a*) qui ont cité les chapitres dont il s'agit, ainſi que le reſte de l'Ecriture, comme étant canoniques & reçus comme tels dans l'Egliſe.

VII. Autres remarques ſur le Livre de Daniel, ſur les Ouvrages qui lui ſont fauſſement attribués, ſur les Verſions Grecques & Latines de ſon Livre, & ſur ſon ſtyle.

Les Thalmudiſtes ſemblent dire que les prophéties de Daniel avoient été miſes en écrit par les membres de la grande Synagogue, après la captivité de Babylone ; & c'eſt peut-être de la tradition des Juifs, que S. Iſidore (*b*) avoit appris que quelques-uns attribuoient les Ecrits de Daniel & d'Ezéchiel à des Sages de la Synagogue. Leur raiſon étoit que l'eſprit de prophétie ne ſe communiquoit à perſonne hors de la Terre promiſe ; foible & ridicule preuve. Spinoſa (*c*) conjecture que les ſept premiers chapitres de ce Livre furent tirés des Annales des Chaldéens, après que Judas Maccabée eut purifié le Temple du Seigneur. Il croit que Daniel n'a écrit que les cinq chapitres ſuivants qui ſont en Hébreu. Sa conjecture eſt fondée ſur ce qu'il ſuppoſe que les ſept premiers chapitres ſont écrits en entier en Chaldéen ; mais il ſe trompe. Tout le premier chapitre & les trois premiers verſets du ſecond ſont en Hébreu. De plus, d'où Mathathias pere de Judas Maccabée, avoit-il pris ce qu'il cite (*d*) des chapitres III. & VI. de Daniel, ſi ces chapitres ne furent tirés des Annales Chaldéennes qu'après la mort de ce vieillard ? Suffit-il à Spinoſa d'avancer hardiment des faits, ſans en donner la moindre preuve ?

On attribue à Daniel quelques Ouvrages que l'Egliſe ne reconnoît point. On lit dans le décret de Gratien la condamnation d'un Livre intitulé, *Somnialia Danielis*, (*e*) qui étoit, au jugement de M. Huet, un livre Latin écrit par quelque Auteur Chrétien aſſez récent ; aucun des Anciens qui ont écrit ſur les ſonges, n'en ayant fait mention. L'Auteur de la Synopſe attribuée à S. Athanaſe, (*f*) parle auſſi d'un Livre apocryphe qui portoit le nom de Daniel ; mais cet Ouvrage ne nous eſt point connu.

La Verſion Grecque que nous avons de ce Livre, eſt toute de Théodotion, comme nous l'avons déjà fait remarquer. (*g*) Celle des Septante

---

(*a*) *Vide Ignat. Martyr. Ep. ad Magneſianos. Athanaſ. Epiſt. ad Serapion. & ad Marcellin. & in Synopſi. Ambroſ. l.* III. *de Spiritu ſancto, c.* 7. *Tertull. lib. de Corona Militis. Cyprian. Ep* XI. *Clem. Alexand. l.* IV. *Stromat. Origen. ad African. & tract.* 31. *in Matt. & Homil.* 1. *in Levit. Chryſoſt. Homil. de Suſanna. Method. ſingulari opere de Daniele & Suſanna, cujus meminit Georg. Syncell. Gregor. Nazian. Homil.* 18. *in Laud. S. Cypriani Sever. Sulpit. l.* II. *hiſt. ſacr. Rufin. l.* II. *adversùs Hieron. Aug. Serm.* 343. *nov. edit. Fulgent. ad Ferrand. Alcimus Avit. Viennenſ. ad Fuſcinam ſoror. Vide Natal. Alex. hiſt. vet. Teſt. t.* 2. *p.* 323. = (*b*) *Iſidor. l.* VI. *Orig. in c.* 2. = (*c*) *Tract. Theologico Politic. c.* 10. *p.* 830. = (*d*) 1. *Macc.* II. 59. 60. = (*e*) *Decret. in Cauſa* XXVI. *qu.* 7. = (*f*) *Synopſ. Athan. t.* 2. *nov. edit. p.* 201. = (*g*) *Hieron. Præf. in Verſ. Dan. loco ſuprà citato, & Præf. in explan. Dan. Illud quoque lectorem admoneo, Danielem non juxta* LXX. *Interpretes, ſed juxta Theodotionem, Eccleſias legere, qui utique poſt adventum Chriſti incredulus fuit ; licèt eum quidam, dicant Ebionitam, qui altero genere Judæus eſt. Et in Dan.* IV. *judicio magiſtrorum Eccleſiæ, editio eorum* (LXX.) *in hoc volumine repudiata eſt, & Theodotionis vulgò legitur, quæ & Hebræo, & cæteris tranſlatoribus congruit. Et l.* II. *contra Rufin. p.* 43.

Digitized by Google

eſt perdue, il y a fort long-temps ; cette Verſion ſe trouva ſi défectueuſe, que les Miniſtres de l'Egliſe ſe crurent obligés de l'abandonner entiérement, comme le dit S. Jérôme. On a recueilli quelques débris de cette ancienne Verſion des Septante, & de celles de Symmaque & d'Aquila ; dans la nouvelle édition des Hexaples. Origenes avoit marqué d'une obele ou petite broche, les endroits qui ne ſe trouvoient point dans l'Hébreu. S. Jérôme fit la même choſe dans ſon Edition Latine, faite ſur l'Hébreu & le Chaldéen, à laquelle il joignit les morceaux qui ne ſe liſoient qu'en Grec & en Latin.

D. Calmet croit remarquer (*a*) qu'il y a peu d'élévation, de force & d'élégance dans le ſtyle de Daniel, & qu'il ſe ſent un peu de cette humiliation & de cet air de triſteſſe que l'on contracte dans la captivité & dans l'exil. M. l'Abbé de Vence prétend (*b*) que jamais perſonne n'a moins reſſenti les incommodités de l'exil & de la captivité, que Daniel, qui fut toujours fort chéri à la cour, & élevé aux plus grands honneurs & aux charges les plus éclatantes. Il ajoute que ſi le ſtyle d'Iſaïe eſt grand & majeſtueux, parce qu'il ſe ſent de la nobleſſe de ſon origine & de ſon éducation ; on pourroit peut-être dire la même choſe du ſtyle de Daniel. Il eſt vrai que Daniel deſcendoit de la famille royale de David, de même qu'Iſaïe ; mais croit-on que Daniel plein d'affection pour ſon peuple & pour ſa patrie, ne ſentît pas toute la peine de l'exil & de la captivité, au milieu même des honneurs auxquels il fut élevé ? Pour en juger, il ne faut que lire la priere de ce Prophete contenue au chapitre IX. de ſon Livre. Au reſte, D. Calmet reconnoît que la grandeur des choſes dont Daniel parle, & l'importance de ſes révélations, relevent beaucoup ce qu'il dit, & ſuppléent à ce qui pourroit manquer à la majeſté de ſon ſtyle.

(*a*) Préface de D. Calmet ſur le Livre de Daniel. == (*b*) Diſſert. de M. de Vence ſur le Livre de Daniel, p. 144.

DISSERTATION

Digitized by Google

DISSERTATION
SUR
LA MÉTAMORPHOSE
DE NABUCHODONOSOR.

NAbuchodonoſor Roi de Chaldée, après avoir étendu ſa domination ſur tout l'Orient, retourna comblé de gloire à Babylone, & ne ſongea qu'à embellir cette grande ville, & à jouir en paix du fruit de ſes victoires. Un jour il vit en ſonge un grand arbre, (*a*) qui fut coupé, abattu, & mis en pieces; ſon tronc & ſa racine furent conſervés, mais l'arbre abattu fut lié avec des liens ou des anneaux de fer & d'airain. Daniel lui expliqua ce ſonge, & lui dit: Que cet arbre marquoit ſa perſonne & ſon Empire; que Dieu irrité de ſon orgueil, l'avoit condamné à demeurer pendant ſept ans éloigné de la compagnie des hommes, parmi les animaux & les bêtes ſauvages; trempé de la roſée du ciel, expoſé aux injures de l'air, & broutant l'herbe comme un bœuf, juſqu'à ce qu'il reconnût que le Très-Haut tient ſous ſa domination tous les Royaumes des hommes. Quelque temps après ce Prince conſidérant avec complaiſance les grands ouvrages qu'il avoit faits à Babylone, entendit une voix qui lui réitéra les mêmes menaces; & incontinent le ſens & l'eſprit lui étant ôtés, il fut chaſſé de ſon palais, & de la compagnie des hommes, & réduit à brouter l'herbe comme un bœuf: ſes cheveux crurent comme les plumes de l'aigle, & ſes ongles comme les griffes des oiſeaux: & il demeura ainſi plus ſemblable aux bêtes qu'aux hommes pendant tout le temps qui lui avoit été marqué.

I. Expoſition du fait qui eſt le ſujet de cette Diſſertation.

Un événement ſi extraordinaire a fait naître bien des conjectures & des opinions diverſes. Origene, (*b*) accoutumé à chercher des allégories, par-tout où le Texte ſacré lui paroiſſoit difficile, a avancé, que ſous le nom de Nabuchodonoſor, Daniel avoit eu deſſein de nous tracer une image de la chûte de Lucifer. Les circonſtances de cette hiſ-

II. Opinion ſingulière d'Origene qui révoque en doute la vérité du fait, & le re-

(*a*) *Dan.* IV. 1. *& ſeqq.* — (*b*) *Origen. apud Hieron. in Dan.* IV. *p.* 1087. *nov. edit.*

Digitized by Google

garde comme une ſimple allégorie.

toire lui ont paru inexplicables, & incompatibles dans le ſens ſimple & littéral. Comment ſeroit-il poſſible, diſoit-il, qu'un homme fût changé en bœuf? Cela eſt bon dans les Poëtes, qui nous parlent des compagnons d'Ulyſſe & de Diomede, transformés en oiſeaux & en loups; métamorphoſes fabuleuſes, qui n'eurent jamais de réalité que dans l'imagination des Poëtes. Comment un Prince comme Nabuchodonoſor, nourri dans la délicateſſe & dans les plaiſirs, auroit-il pu vivre nud pendant ſept ans, expoſé aux injures de l'air, & n'ayant pour nourriture que de l'herbe & des fruits ſauvages? Comment abandonné pendant ſi long-temps au milieu des bêtes féroces, auroit-il pu réſiſter à leur violence & à leur férocité? Qui gouverna pendant ſon abſence l'empire des Chaldéens? Comment après ſept ans d'abſence fut-il reçu des ſiens, & placé de nouveau ſur le trône, comme s'il n'eût été abſent que pendant une nuit? Enfin, un événement ſi ſingulier & ſi mémorable auroit-il échappé à la diligence des Hiſtoriens profanes, qui nous racontent tant d'autres choſes de ce Prince même, quoique beaucoup moins curieuſes & moins dignes d'attention que celle-là? Voilà ce que diſoit Origene.

Mais ni le nom d'Origene, ni la force apparente de ſes raiſons, n'ont juſqu'ici fait qu'une très-légere impreſſion ſur les eſprits. Il ne s'eſt trouvé perſonne qui n'ait reconnu la vérité de cette hiſtoire, & qui ne l'ait priſe à la lettre: non pas toutefois ſans diverſité de ſentiments; car cela n'eſt pas poſſible dans une matiere auſſi difficile & auſſi extraordinaire que celle-là. Mais ces difficultés ne roulent que ſur la maniere dont la choſe s'eſt faite; elles n'en attaquent ni le fond ni la vérité.

III. Opinions diverſes de ceux qui reconnoiſſant la vérité du fait, ont cherché les moyens de l'expliquer. La plus ſuivie & la plus probable eſt celle qui ſuppoſe que Nabuchodonoſor tomba dans la manie.

On peut marquer ſix opinions différentes ſur ce ſujet. La premiere, eſt celle d'Origene, dont on vient de parler. La ſeconde, eſt celle de Bodin, (*a*) qui a prétendu, qu'il s'étoit fait un changement réel de Nabuchodonoſor en un taureau; que ce Prince avoit perdu & la forme & les ſentiments & l'eſprit de l'homme; enfin, que le changement s'étoit fait & dans ſon corps & dans ſon ame; à peu près comme il arriva à un nommé Albert Péricof, homme riche & avare, qui ayant perdu en une nuit tout ſon bétail, qu'il avoit ramaſſé depuis pluſieurs années, par des moyens injuſtes & violents, tomba dans un ſi étrange déſeſpoir, qu'il oſa tirer ſon fuſil contre le ciel, accompagnant cette action brutale de diſcours impies. On vit en même temps des goutes de ſang tomber de l'air, & cet homme fut changé en un chien noir, qui ſe jettant ſur les charognes de ſes animaux, commença de les dévorer. Cluvier (*b*) rapporte cette hiſtoire ſur la foi de témoins, non-ſeulement auriculaires, mais oculaires, à ce qu'il dit.

(*a*) *Bodin Dæmonolog. l.* II. *cap.* 6. *Vide Joan. Georg. Bucheim Diſſert. ſingulari de Metamorphoſa Nabuchodonoſor.* (*b*) *Cluver. Appendic. ad Epitom. hiſtor. l.* 2.

Digitized by Google

3°. D'autres (*a*) croient que cette métamorphoſe n'a été que dans le corps, & dans la forme extérieure, & nullement dans l'ame; comme il arriva à Apulée, (*b*) qui ſans perdre ſes connoiſſances & ſon eſprit, fut, à ce qu'il conte, changé en âne, par les forces de la magie. Tel étoit le changement dont parle ſaint Auguſtin, (*c*) qui arrivoit, diſoit-on, à certains hommes d'Italie, qui après avoir mangé d'un fromage que leur donnoient des magiciens de ce pays, ſe trouvoient métamorphoſés en chevaux, & les ſervoient en cette qualité, juſqu'à ce qu'après un certain temps, ils reprenoient leur premier état & leur premiere forme. Ce Pere ne croit pas ces changements véritables, & nous en parlerons encore ci-après. Hérodote (*d*) raconte ſur le récit des Scythes & des Grecs qui demeuroient en Scythie, que les Neures, peuples de ce pays, ſe changent en loup une fois tous les ans, & retournent quelques jours après en leur premier état. Gaſpar Peucer aſſure que cela eſt tout ordinaire dans la Livonie. Pline, qu'on ſoupçonne quelquefois de crédulité, accuſe à ſon tour les Grecs de légéreté & de menſonge, (*e*) lorſqu'ils racontent que dans l'Arcadie il y a une famille dont les hommes ſe changent en loup. Voici la cérémonie qui s'y obſerve: On tire au ſort dans la famille d'Autées, celui qui doit être métamorphoſé; on le conduit au bord d'un étang; il y pend ſes habits à un arbre; il paſſe l'eau à la nage; il entre dans le déſert, & devient loup pour neuf ans. Si pendant cet eſpace il n'attaque & ne mange point d'hommes, au bout des neuf ans il revient à l'étang, le paſſe de nouveau, reprend ſes habits, & la forme d'homme, & vit encore neuf ans dans cet état. On raconte, qu'un nommé *Demarchus* ou *Demænetus*, (*f*) ayant goûté des entrailles d'un jeune enfant que les Arcadiens immoloient à *Jupiter Lycéen*, ou *le Loup*, avoit été changé en loup; & après dix ans étoit revenu à ſon premier état. Bartolin (*g*) dit que Conſtantin Manaſſé a prétendu que Nabuchodonoſor avoit été changé en porc: *De humana forma in porci figuram commutatum.*

4°. Quelques Rabbins (*h*) ont avancé, que l'ame de Nabuchodonoſor étant paſſée dans un autre corps, avoit fait place pour un temps à celle d'un bœuf, qui s'étoit emparée de ſa machine, y avoit communiqué ſes inclinations, & y avoit produit toutes ſes actions, autant que la figure humaine, qui ſubſiſtoit toujours, pouvoit le permettre; qu'après ſept ans l'ame de Nabuchodonoſor étoit rentrée dans ſon domicile, & en avoit chaſſé l'ame du bœuf: opinion qui pourroit accommoder un Pythagoricien, défenſeur de la Métempſycoſe, dont les Juifs ont été autrefois, & ſont encore aujourd'hui entichés.

(*a*) *Vide Maldon. hic Tertull. de Pœnit. cap.* 12. & 13. = (*b*) *Apulei. de Aſino aureo.* = (*c*) *Auguſt. l.* XVIII. *de Civit. c.* 18. = (*d*) *Herodot. lib.* IV. *cap.* 105. Λέγουσι δὲ οἱ Σκύθοι καὶ οἱ ἐν τῇ Σκυθικῇ οἰκέοντες Ἕλληνες γίνεσθαι ἕκαστον Νευρῶν ἅπαξ τοῦ ἔτεος λύκον ἐπὶ ὀλίγας ἡμέρας, καὶ αὖτις ἐπίσω εἰς τωὐτὸ κατίστασθαι. = (*e*) *Plin. l.* VIII. *c.* 22. = (*f*) *Vide Plin. loco citato. Pauſan. in Eliacis* Demarchum vocat. = (*g*) *Bartholin. de Morbis Biblicis, cap.* 13. = (*h*) *Rabbini quidam apud Hoſtien.*

5o. D'autres (*a*) n'ont reconnu dans Nabuchodonoſor qu'une imagination bleſſée, & dans ſes ſujets, qu'une faſcination dans les yeux, qui leur a fait croire que ce Prince étoit changé en bœuf, quoiqu'il ne fût rien moins que cela. Le changement n'étoit ni réel, ni abſolu; il n'étoit, ſelon eux, que reſpectif. On lit dans la vie de ſaint Macaire, (*b*) qu'on lui amena un jour une jeune fille que l'on croyoit changée en jument. Ses parents, & tous ceux qui les accompagnoient, étoient fortement perſuadés de cette métamorphoſe; toutefois il n'en étoit rien. Le Saint les détrompa dans un moment, en faiſant tomber le ſortilege qui faſcinoit leurs yeux. Saint Auguſtin ne peut ſe perſuader que le démon ait pu réellement changer les corps des hommes en animaux. Il veut que ce changement ſurpaſſe ſon pouvoir. (*c*) Il croit que les métamorphoſes prétendues que faiſoient les magiciens d'Italie, dont on a parlé, ne conſiſtoient que dans l'imagination de ces hommes, que le démon tournoit & frappoit, de maniere qu'ils ſe croyoient véritablement chevaux ou ânes, & qu'ils s'imaginoient porter des fardeaux, auxquels ils n'avoient jamais touché. Il donne une preuve de ſon ſentiment, qui eſt fort digne de remarque. Le pere d'un nommé Preſtantius avoit expérimenté dans ſa perſonne l'effet des charmes de ces magiciens. Il demeura endormi pendant quelques jours, de maniere qu'il ne put être éveillé. Il s'éveilla enfin, & raconta qu'il avoit été métamorphoſé en bête de ſomme, qu'il avoit porté du pain aux ſoldats dans un tel convoi avec d'autres chevaux. On s'informa de la choſe, & on la trouva comme il la diſoit; (*d*) toutefois il ne regardoit cela, que comme un ſonge. Il faut donc ou que le démon ait faſciné les yeux de ceux qui croyoient voir ſon corps dans ſon lit, ou ceux qui crurent voir un cheval dans le convoi; & que l'imagination de cet homme, frappée par le démon, ſe ſoit figurée d'avoir fait un voyage qu'il n'avoit point fait.

6°. Enfin l'opinion la plus ſuivie (*e*) & la plus probable, eſt que Nabuchodonoſor, par un effet de la puiſſance de Dieu, tomba dans la manie, & dans la maladie qu'on appelle *lycantropie*, lorſqu'un homme, par un effet d'une imagination bleſſée, & d'un cerveau échauffé, s'imagine qu'il eſt devenu bœuf, loup, chien, ou chat, & prend toutes les inclinations, les manieres, les ſentiments de ces animaux. Ainſi ce Prince croyant fortement qu'il étoit bœuf, commença de marcher à qua-

---

(*a*) *Medina, l.* II. *de Recta in Deum fide, cap.* 7. *Vier. de præſtig. Dæmon. l.* I. *c.* 24. = (*b*) *Hiſtoria Lauſiaca.* = (*c*) *Auguſt. l.* XVIII. *de Civit. c.* 18. *Nec corpus quidem ullâ ratione crediderim Dæmonum arte vel poteſtate in membra vel lineamenta beſtialia veraciter poſſe converti.* = (*d*) *Auguſt. ibidem. Quod ita ut narravit factum fuiſſe compertum eſt. Quæ tamen ei ſua ſomnia videbantur.* = (*e*) *Hieron. Theodoret. Maldon. Perer. Cornel. Sanct. hic. Franc. Valeſ. de ſacra Philoſoph. cap.* 80. *Mercurial. lib.* VI. *Var. Lect. cap.* 20. *D. Thom. de Regimine principum, lib.* II. *cap. ultim. Rupert. de Trinit. lib.* VI. *& de Victoria Verbi, cap.* 29. *Delrio, lib.* II. *Diſquiſit. Magic. cap.* 18. *Bartholin. de Morbis Biblicis. Vives, & Leonard. Coquæus ad Auguſt. lib.* XVIII. *de Civit. alii.*

Digitized by Google

tre, de brouter l'herbe, de frapper comme avec les cornes, de demeurer dans les champs, de fuir la compagnie des hommes, de laisser croître ses cheveux & ses ongles, comme une bête. Ses gens étonnés d'un événement si prodigieux, le saisirent, le lierent, comme le marque Daniel : (a) *Alligetur vinculo ferreo & æreo.* Ils le traiterent comme on traite les maniaques & les furieux, de peur qu'ils ne se précipitent, ou qu'ils ne commettent quelque violence. Mais enfin il s'échappa, & vécut à la campagne, comme une bête. Ces sortes de maladies ne sont nullement inconnues aux Médecins ; & il y a peu de leurs Livres où ils n'en parlent.

On croit que cette maladie, lorsqu'elle est naturelle, est causée par un sang mélancolique, trop dilayé, trop sec & échauffé, & par une trop grande chaleur des entrailles. On remarque dans ces sortes de gens une force extraordinaire, capable de rompre les liens & les chaînes dont on veut les lier. Ils sont capables de demeurer très long-temps sans manger & sans dormir ; ils souffrent les plus grands froids sans s'incommoder. Quelquefois ces maladies durent plusieurs années ; d'autres fois elles ne durent que quelques jours, & on a des remedes naturels pour les soulager & pour les guérir. Mais dans Nabuchodonosor le mal étoit surnaturel, & la durée en avoit été marquée, long-temps avant même que la maladie se fût déclarée. Ce qui n'empêche pas toutefois que dans la personne de ce Prince, il ne pût y avoir des dispositions naturelles à cette incommodité, & que la Providence ne s'en soit servie pour faire éclater sa vengeance sur ce Roi superbe & présomptueux.

Les exemples de ces maladies sont communs. Aëtius (b) cite de Gallien, que ceux qui sont attaqués de la manie qui leur fait croire qu'ils sont changés en loup ou en chiens, sortent la nuit, dans le mois de Février, & courent toute la nuit, cherchant à ouvrir les tombeaux. Diogene de Laërce (c) raconte que le Philosophe Héraclite tomba dans une noire mélancolie, qui le rendit misanthrope ; en sorte qu'il fallut l'enfermer pour l'empêcher de s'enfuir. S'étant enfin échappé, il se sauva sur les montagnes, où il vécut d'herbes sauvages. Homere nous représente Bellérophon qui court les campagnes, & erre dans les déserts, rongeant son cœur, & évitant la rencontre des hommes, (d) pour calmer son chagrin & sa mélancolie. On en voit qui aboient comme de chiens, qui hurlent comme des loups, qui rugissent comme des lions, qui fuient les villes, & évitent la compagnie des hom-

(a) *Dan. IV. 22. Hieron. in Daniel. IV. p. 1089. Cùm perspicuum sit omnes furiosos, ne se præcipitent, & alios ferro invadant, catenis ligari.* = (b) *Aëtius, l. VI. c. 11. Ex Galeno.* Οἱ τῇ λεγομένῃ λυκανθρωπίᾳ, ἤτοι λυκανθρωπίᾳ νόσῳ κατεχόμενοι, κατὰ τὸν φεβρουάριον μῆνα νυκτὸς ἐξιᾶσι τὰ πάντα μιμούμενοι λύκους, ἢ κύνας, καὶ μέχρις ἡμέρας τὰ μνήματα μάλιστα διανοίγουσι. = (c) *Diogen. Laërt. vita Heracliti.* = (d) *Homer. Iliad.* Σ.

Digitized by Google

mes, qui cherchent les antres & les forêts. D'autres s'imaginent être de beurre, ou de verre, ou de neige. Quelques-uns croient avoir le nez auſſi long que la trompe d'un éléphant. Ceux-ci ſe perſuadent qu'ils portent un déluge d'eau au fond de leurs entrailles. On en a vu qui s'étoient imaginés être morts, & qui refuſoient obſtinément de prendre aucune nourriture. On en ſait qui dans certains accès font les chats, les lapins, les rats, les poules. Enfin il n'y a rien dont une imagination bleſſée ne ſoit capable.

Mais l'effet le plus ordinaire de la manie, eſt de perſuader à ceux qui en ſont attaqués, qu'ils ſont changés en animaux. Ils ne perdent pas pour cela la raiſon ; mais ſeulement ils imitent ce qu'ils ſavent que les animaux ont accoutumé de faire. Si le maniaque ſe croit changé en loup, il hurlera, il mordra, il fuira les hommes, il mangera de la chair crue, il enlévera les brebis ; en un mot, il imitera avec eſprit, & par raiſon, toutes les actions du loup, & ne ſera fol qu'en ce qu'il ſe croira ce qu'il n'eſt pas. Si l'on peut réuſſir à détromper ſon imagination, on l'aura pleinement guéri. On y réuſſit quelquefois, mais rarement par la raiſon ; & plus ſouvent par des purgatifs, & des remedes rafraîchiſſants. Le Berger Mélampe ayant remarqué que ſes chévres étoient purgées lorſqu'elles mangeoient de l'ellébore, s'aviſa de donner de leur lait, peu de temps après leur avoir fait manger de cette herbe, à deux filles du Roi Prœtus, qui croyoient être devenues vaches, par l'effet d'une maladie que la fable attribue à la colere de Bacchus, ou à celle de Junon, qu'elles avoient prétendu ſurpaſſer en beauté. Le remede de Mélampe eut ſon effet ; ces Princeſſes guérirent, & leur imagination fut remiſe.

IV. Nabuchodonoſor conſerva-t il l'uſage de la raiſon & de la parole pendant les ſept années de ſa métamorphoſe ?

Mais Nabuchodonoſor conſerva-t-il l'uſage de la raiſon & de la parole, pendant les ſept années de ſa métamorphoſe ? Il ſemble qu'il auroit dû jouir de la raiſon, pour ſatisfaire aux deſſeins de la Providence, qui vouloit l'humilier, & lui donner le temps de ſe reconnoître & de faire pénitence. Tertullien (*a*) ne doutoit pas qu'il ne fût ſenſible à ſa diſgrace, & qu'il n'en ſentît toute l'humiliation, puiſqu'il croit que ce Prince prit cet accident dans un eſprit de mortification ; & qu'il demeura ſept ans dans un état de douleur & de repentir ; & que ſon peuple entrant dans ſes ſentiments, obtint de Dieu, par ſa pénitence, le retour du Roi dans ſon premier état ; *Pœnitentia Babyloniorum, Regem in regna reſtituit ; diu enim pœnitentiam Domino immolârat, ſeptennii ſqualore exomologeſim operatus.*

En effet, à quoi lui auroit ſervi ce châtiment, dira-t-on, s'il y eût été inſenſible, s'il ne l'eût pas connu, s'il y eût trouvé ſon plaiſir, comme en trouvent les autres maniaques, dans le déſordre de leur ima-

(*a*) *Tertull. l. de Pœnitentia, cap.* 12. *Vide, Maldon. hîc.*

Digitized by Google

gination ? Un homme qui croit fermement qu'il eſt loup ou bœuf, ſouffre-t-il d'être en cet état ? ſe plaint-il de n'être pas homme ? Il n'y penſe pas. Peut-être même n'a-t-il aucune idée de l'avoir jamais été. Un ancien s'imaginoit d'aſſiſter toujours à des repréſentations d'excellentes Tragédies, & de voir toujours d'habiles acteurs. Il demeuroit tout le jour ſeul au théatre, & applaudiſſoit à un ſpectacle chimérique que nul autre n'appercevoit. Ses amis & ſa famille, par le moyen de l'ellébore & de quelques autres remedes, le tirerent de cette erreur. Il leur en ſut très-mauvais gré, & ſe plaignit qu'on lui avoit ravi le plus grand plaiſir du monde. (*a*)

..... Pol me occidiſtis, amici,
Non ſervaſtis, ait : Cui ſic extorta voluptas,
Et demptus per vim mentis gratiſſimus error.

S'il en étoit ainſi de Nabuchodonoſor, en quoi conſiſtoit ſa peine, ſon châtiment, ſon humiliation ? Il ne la ſentoit pas ; il contentoit ſa fantaiſie ; il ſe plaiſoit dans ſon état de bœuf.

Mais l'opinion contraire a prévalu. On croit que ce prince fut privé de ſon bon ſens, & que ſon imagination demeura troublée & altérée pendant l'eſpace de ſept ans entiers ; que ſa langue demeura tellement liée, qu'il ne proféra jamais une parole pendant tout ce temps ; ſes penchans, ſes actions, ſa voix, ſa nourriture, ſes mouvements, étoient ceux d'un bœuf, (*b*) autant que pouvoit le permettre la figure humaine, qu'il avoit toujours, quoique fort défigurée, parce qu'il s'étoit entiérement négligé, qu'il laiſſoit croître tout ſon poil, qu'il alloit tout nud, & marchoit à quatre, comme un bœuf. Si l'on demande en quoi donc conſiſtoit ſon châtiment & ſon humiliation ? Cet état même où il ſe trouvoit, ſon indolence, ſon inſenſibilité ſur ſon malheur, ſa ſatisfaction dans une ſi affreuſe ſituation, n'étoient-elles pas tout ce que l'on peut imaginer de plus triſte & de plus affligeant pour un homme ? Qu'y a-t-il de plus miſérable, qu'un malheureux qui ne connoît pas ſa miſere ? Une fauſſe félicité n'eſt-elle pas une vraie miſere ? Tertullien ſuppoſe que Nabuchodonoſor avoit perdu la forme humaine, & qu'il étoit converti en bœuf, ſans toutefois perdre la raiſon & l'intelligence. Mais ce ſentiment lui eſt particulier ; il raiſonne ſur un fait, non-ſeulement douteux, mais même abſolument faux.

Nabuchodonoſor avoit conſervé la forme humaine, mais à peine étoit-elle en lui reconnoiſſable ; l'ame raiſonnable étoit comme liée & captive dans un corps ſi dérangé. Une imagination ſi frappée ne pouvoit rien produire de réglé. Il ne pouvoit faire aucune des fonctions propres à l'homme raiſonnable, à cauſe du défaut de liberté, & de

(*a*) *Horat. l. 2. Ep. 2.* = (*b*) *Vide Gregor. Magn. l. V. Moral. c. 6. & lib. 1. Paſtoral. c. 4. Sanct. hic.*

Digitized by Google

l'obſcurciſſement de ſa raiſon. Il étoit à certain égard, comme un homme endormi ou enivré ; incapable de réfléchir, & d'agir avec connoiſſance, à cauſe du dérangement des eſprits & des organes. Le ſeul uſage qu'il faiſoit de ſa raiſon, étoit de ſe conformer à ce qu'il connoiſſoit de la nature & des actions du bœuf, & de ſe conduire, comme s'il eût été réellement changé en cet animal. Le principe de ſon raiſonnement étoit faux : mais poſé le principe, il raiſonnoit conſéquemment ; & plus il en pouſſoit les conſéquences, plus il s'égaroit. Quoiqu'une ſi triſte ſituation ne fût pas affligeante pour un homme qui n'en ſentoit, ni n'en connoiſſoit pas la difformité ni l'horreur, cette indolence même étoit le plus grand de tous les malheurs. Il eut le temps d'y réfléchir, lorſque la ſanté lui eut été rendue. Tout ſon Empire trouva dans cette humiliation un ſujet de crainte & d'édification : tous les ſiecles ont conſidéré ce châtiment, comme un des plus ſenſibles effets de la colere du Seigneur, contre la vanité & l'inſolence des mortels.

V. Diverſes particularités ajoutées à l'hiſtoire de Nabuchodonoſor ſans aucun fondement.

Les Juifs ont ajouté de leur chef diverſes particularités à l'hiſtoire de Nabuchodonoſor. Ils croient que pendant les ſept années d'abſence de ce Prince, & pendant qu'il vivoit parmi les bêtes, Evilmerodach ſon fils gouverna l'empire, & ſe conduiſit avec ſi peu de ménagement envers ſes ſujets, qu'auſſi-tôt que Nabuchodonoſor reparut, tout le monde à l'envi accourut pour le faire remonter ſur le trône : tant on avoit conçu d'éloignement pour Evilmerodach, à cauſe de ſes excès. Ce jeune Prince fut jetté dans une priſon par ſon pere ; & ce fut là qu'il fit connoiſſance & contracta amitié avec Jéchonias Roi des Juifs. Quelque temps après, Nabuchodonoſor mourut, & laiſſa l'Empire à Evilmerodach. Celui-ci mit d'abord en liberté Jéchonias, ſon compagnon de priſon ; & de peur que Nabuchodonoſor ne revînt après ſa mort, comme il étoit revenu après ſept ans d'abſence, il coupa ſon cadavre en trois cents morceaux, qu'il fit manger à autant de vautours, afin qu'il n'en fût jamais parlé. (*a*)

C'eſt apparemment de la même ſource, que nous ſont venues les remarques que l'on fait ſur la forme prétendue de Nabuchodonoſor pendant ſa diſgrace. Quelques-uns (*b*) veulent qu'il ait eu quelque reſſemblance avec les Chérubins d'Ezéchiel, (*c*) & qu'il tînt de l'homme, du lion, de l'aigle, & du veau. Ces quatre animaux déſignoient les crimes pour leſquels il avoit mérité d'être puni de Dieu : ſon orgueil, ſes violences, ſa fierté, ſa ſenſualité. D'autres (*d*) veulent qu'il ait eu le devant & la tête de bœuf, & le derriere de lion : comme pour

(*a*) *Vide Hieron. in Iſai.* XIV. *Liran. in Jer.* LII. *Toſtat. in* 4. *Reg.* XXV. *Hiſtor. Scholaſt. in* V. *Daniel.* (*b*) *Vide Juſtin. qu.* 44. *ad orthodoxos.* (*c*) *Ezech.* 1. 5. *& ſeqq.* (*d*) *Doroth. & l'Pſeudo-Epiphan. de Vita & Morte Prophetar. Ita & Chronic. Alexand.*

marquer

Digitized by Google

marquer les excès des plaiſirs, & des voluptés ſenſuelles, auxquelles il s'étoit abandonné ; & les cruautés & les violences qu'il avoit exercées contre les peuples qu'il avoit vaincus. Les premieres étoient déſignées par la forme de taureau ; & les ſecondes, par celle de lion. Rien de tout cela n'eſt appuyé ſur l'Ecriture.

VI. En quoi conſiſte le miracle de la métamorphoſe de Nabuchodonoſor.

Mais, dira-t-on, ſi la métamorphoſe de Nabuchodonoſor ne conſiſtoit que dans le déréglement de ſon imagination, & dans les actions & les inclinations de bœuf, qu'il faiſoit paroître, en quoi conſiſtera le miracle ? Ne voit-on pas tous les jours des perſonnes dont l'imagination ſe dérégle, & qui ont des accès de manie, qui leur font contrefaire certains animaux dans leſquels ils ſe croient métamorphoſés ? N'en a-t-on pas vu de nos jours, (a) qui ſe ſont fait panſer comme des chevaux, qui ont mangé du foin au ratelier, & qui ont fait tout ce que font de véritables chevaux ? Combien de gens demeurent toute leur vie frappés de la folle imagination, qu'ils ſont Dieux, ou Rois, ou Anges, quoiqu'enfermés dans une cage, ou dans une priſon des Petites-Maiſons ?

Je réponds que quand il n'y auroit point d'autre miracle que le ſonge de Nabuchodonoſor, & que l'explication qu'y donna Daniel, qui prédit cette métamorphoſe un an avant qu'elle arrivât, qui en marqua la durée, qui annnonça ce qui devoit arriver au commencement & à la fin de cette fâcheuſe maladie ; c'eſt là déjà un aſſez grand prodige, pour convaincre les incrédules, que cet événement n'étoit pas purement naturel, & que Dieu par ſa Providence l'avoit ménagé pour châtier & pour humilier Nabuchodonoſor. Quand il n'y auroit que la voix du Ciel, qui ſe fit entendre à ce Prince un an après ſon ſonge, & immédiatement avant ſa métamorphoſe, il n'en faudroit pas davantage pour nous y faire reconnoître du miracle. Je veux qu'il y ait eu des diſpoſitions naturelles dans le ſang, dans les humeurs, dans le tempérament du Prince ; mais un changement ſi extraordinaire n'a pu être ni prédit ſi long-temps auparavant, ni ſe faire ſi ponctuellement, ſans un effet de la toute-puiſſance du Seigneur.

Il faut reconnoître ici une main toute-puiſſante, qui dans un moment met le trouble dans l'imagination du Prince, jette la confuſion dans ſes idées, renverſe l'économie de ſes humeurs, échauffe ſon ſang & ſa bile, & leur donne un mouvement irrégulier & déréglé, qui lui inſpire des penchants & des ſentiments tout contraires à ceux qu'il avoit eus toute ſa vie. Les humeurs & le ſang pouvoient y être diſpoſés naturellement, & de longue main. Mais un changement ſi ſubit qui ſe fit en lui, ne ſemble pas naturel, non plus que celui qui arriva à ſa guériſon. Il fallut rendre le calme à ces humeurs, guérir cette

(a) M. Bernier.

Digitized by Google

imagination bleſſée, tranquilliſer cet eſprit effaré & troublé, remettre l'ordre dans ces idées & dans ces inclinations dérangées, & tout cela dans le temps marqué par le Prophete huit ans auparavant. De bonne foi, cela eſt-il dans l'ordre naturel? Un agent ordinaire, un Médecin tout expérimenté qu'il pourroit être, marqueroit-il ſi juſte le commencement ou la fin d'un accès de manie; répondroit-il ſi ſûrement de l'effet de ſes remedes? Sçait-il à point nommé juſqu'à quel degré des humeurs s'irriteront & ſe dérangeront, & dans quel moment elles ſe rétabliront & ſe tranquilliſeront?

Bartholin (a) croit que la maladie de Nabuchodonoſor étoit cauſée par ſa mélancolie; & que la criſe & l'excrétion des humeurs mélancoliques ſe fit par la longueur des cheveux, des autres poils, & des ongles de ce Prince. Il croit auſſi que la pluie & la roſée contribuerent à lui rendre la ſanté, en diſſipant la cauſe du mal. J'ajouterai, ſi l'on veut, que les herbes ſauvages dont il ſe nourrit, & le froid qu'il endura, purent diſpoſer ſon ventre à ſe lâcher & à purger ſes humeurs. Les Médecins avouent que toutes purgations, ſoit naturelles ou autres, ſont bonnes contre la manie. Mais nul autre que Dieu n'a pu ſavoir au juſte que les humeurs mélancoliques ne ſeroient diſſipées que dans ſept ans, & qu'elles le ſeroient préciſément dans ce terme-là; nul autre que lui n'a pu le prédire à Daniel: & c'en eſt aſſez pour aſſurer que la guériſon de Nabuchodonoſor eſt miraculeuſe, au moins en ce ſens.

VII. Réponſe à l'objection priſe du ſilence des Hiſtoriens profanes.

On nous objecte auſſi le ſilence des Hiſtoriens profanes, comme une raiſon légitime de douter de la vérité de cette hiſtoire. Mais cette objection n'eſt d'aucune force, après la perte preſque totale des anciens monuments de Chaldée, & des hiſtoires d'Orient. Et quand il nous en reſteroit un aſſez grand nombre, pour croire qu'on n'auroit pas dû y oublier cette métamorphoſe, elle eſt marquée d'une maniere ſi préciſe & ſi circonſtanciée dans Daniel, qui eſt un Auteur du temps, & qui étoit témoin de ce qu'il écrivoit, que le doute de fidélité & d'intégrité devroit tomber, non ſur Daniel, mais ſur les Auteurs du pays, qui auroient pu déguiſer cet événement, pour des raiſons particulieres qui nous ſont inconnues. En matiere d'hiſtoire, on préfere toujours celle en qui l'on voit plus de caracteres de vérité, & contre laquelle on peut moins former de ſoupçons de flatterie, de complaiſance, de fauſſeté, de corruption. Or Daniel a cet avantage, non-ſeulement ſur tout ce qui nous reſte de fragments de l'hiſtoire de ce pays-là; mais auſſi contre tout ce qu'il pourroit y en avoir d'entieres: c'étoit un homme d'une naiſſance illuſtre, fort accrédité dans tout le pays, fort avant dans l'eſtime & dans la confidence des Rois de Chal-

(a) *De Morbis Biblicis, cap.* 13.

Digitized by Google

dée ; placé dans les premiers emplois du pays, fort religieux, fort inſtruit, homme de bien, contemporain, qui produit des pieces authentiques, & des monuments auſſi publics que l'eſt une Déclaration du Prince, qui raconte lui-même le fait dont il s'agit. Qu'on nous donne un Hiſtorien d'un mérite, d'une capacité, d'un poids égal, qui raconte l'hiſtoire de Nabuchodonoſor ſans parler de ce fait ; & alors nous verrons ſi ſon ſimple ſilence doit nous rendre douteux un fait auſſi circonſtancié, que celui qui nous eſt raconté par Daniel.

Mais la Providence n'a pas permis que, même à cet égard, l'Hiſtoire Sacrée fût démentie par l'Hiſtoire profane. Dans le peu de monuments qui nous reſtent de l'Hiſtoire de Chaldée, nous en trouvons un qui inſinue d'une maniere aſſez claire l'événement dont il s'agit. Alphée, cité dans Euſebe, (*a*) rapporte de Mégaſthene ancien Hiſtorien de Chaldée, que Nabuchodonoſor au retour de ſes expéditions, fut rempli d'une fureur envoyée de Dieu, ou d'un anthouſiaſme ſurnaturel, & s'écria : *Je vais vous annoncer, ô Babyloniens, un malheur que ni Bélus, ni tout le pouvoir des Dieux, ne pourra jamais détourner. Il doit venir dans ce pays un mulet Perſan*, c'eſt-à-dire, Cyrus, né d'un Perſan, & d'une femme de Médie, *qui vous réduira en ſervitude.* Après qu'il eut dit ces paroles, & d'autres ſemblables, *il diſparut*, dit l'Hiſtorien. La fureur ou l'enthouſiaſme dont Nabuchodonoſor fut rempli, ſuivant cet Auteur, n'eſt autre apparemment que le premier accès de ſa manie ; après lequel il diſparut, s'imaginant qu'il étoit métamorphoſé en bœuf, & ne reparut que ſept ans après, lorſqu'il fut entiérement guéri, & que ſon eſprit fut remis.

VIII. Réfutation des ſentiments oppoſés à l'opinion commune.

Pour achever de mettre notre hypotheſe dans tout ſon jour, il faut réfuter les ſentiments qui lui ſont oppoſés. L'idée d'Origene, qui a tourné cette hiſtoire en allégorie, n'auroit rien de bien extraordinaire dans le goût où il étoit d'allégoriſer ſur tout, s'il ne ſembloit nier la choſe même. Certainement rien n'a moins l'idée de figure & d'allégorie que cette hiſtoire. Une choſe rapportée dans un ſi grand détail, inculquée juſqu'à trois fois, prédite dans un ſonge un an avant qu'elle arrivât, expliquée par un Prophete, répétée un an après par une voix du Ciel, publiée par une déclaration ſolemnelle d'un Prince : ſi un fait de cette nature n'eſt plus qu'une figure & une allégorie, je ne ſai plus ce que l'on pourra donner pour un fait hiſtorique & véritable.

Dire que le changement de Nabuchodonoſor en bœuf ait été réel & phyſique, & qu'il ait eu non-ſeulement la figure d'une bête, mais auſſi l'eſſence, l'ame, la forme ſubſtantielle, c'eſt vouloir multiplier les miracles ſans néceſſité. Le Texte de Daniel ne nous engage point

(*a*) *Alphæus apud Euſeb. Præpar. l.* IX. *c. ultim.*

Digitized by Google

à recourir à une explication qui renferme de ſi grandes difficultés, & un changement ſi incroyable : on doit tenir pour maxime de ne pas augmenter les doutes des incrédules, & les inquiétudes des eſprits délicats, en leur produiſant de trop fréquents miracles. Dieu eſt trop ſage pour prodiguer ſans néceſſité les effets miraculeux de ſa puiſſance. N'auroit-il pas été contre ſa premiere intention de ſubſtituer au vrai Nabuchodonoſor, à Nabuchodonoſor criminel, un autre ſujet pour lui faire faire pénitence, & pour le punir de ſon orgueil ? Les plus grands pécheurs envieroient le ſort de ce Prince ſuperbe, s'ils pouvoient eſpérer de devenir d'une ſtupidité pareille à celle d'un animal, pour expier leur crime dans un corps étranger ; dans la confiance de retourner après cela à leur premier état, & d'obtenir la miſéricorde de leur Juge. Nabuchodonoſor même détruit cette hypotheſe, lorſqu'il dit (*a*) qu'ayant enfin reconnu ſa faute, il leva les yeux au Ciel, & que Dieu le rétablit dans ſa premiere condition.

L'opinion qui, ſans admettre une ame de bête dans ce Prince, reconnoît dans tout ſon corps une métamorphoſe réelle, ſemblable à celle d'Actéon changé en cerf, ou d'Iphigénie transformée en biche, ou de Lycaon métamorphoſé en loup ; cette opinion paroît plus plauſible que la précédente. Un corps humain eſt capable de bien des changements divers. Un fameux Phyſionomiſte a prétendu trouver dans le viſage de chaque homme, comparé à la tête des animaux, des traits de reſſemblance, qui ſont, à ce qu'il prétend, accompagnés de certains penchants naturels, ſemblables à ceux des bêtes, dont ils approchent par leur figure. L'un tient de la férocité du loup, l'autre de la fierté du lion, l'autre de l'air farouche de l'ours, celui-ci de la ſubtilité du renard, celui-là de la voracité du porc. On lit dans le viſage de chacun d'eux, quelque choſe de l'inſtinct des animaux avec leſquels ils ſympathiſent. Le Texte ſacré ſemble un peu favoriſer cette opinion, puiſqu'il dit que Nabuchodonoſor s'étant reconnu, & ayant demandé pardon de ſa faute, ſa premiere forme lui fut rendue : (*b*) *Figura mea reverſa eſt ad me.* Mais pour vérifier cette expreſſion, eſt-il néceſſaire que ce Prince ait été réellement changé en bœuf ? Ne ſuffit-il pas que par un tour de ſon imagination, il ait pris d'abord toutes les manieres & les inclinations d'un bœuf ; qu'il ſe ſoit en quelque ſorte revêtu de la forme extérieure de cet animal, par un air ſauvage, négligé, hériſſé, velu, & qu'enſuite il ſoit revenu en ſon bon ſens, & ait repris les ſentiments, l'air, & les manieres de l'homme ?

La Métempſycoſe, ſuivant l'idée des Pythagoriciens, n'avoit lieu qu'après la mort des perſonnes. Une ame ne quittoit pas ſon corps vivant, pour faire place à une autre ame. Il eſt vrai que les Docteurs

(*a*) *Dan.* IV. 31. 33. = (*b*) *Dan.* IV. 33.

Digitized by Google

Juifs croient que quelquefois une ame deſcend dans un corps déjà animé, en ſorte qu'il a deux ames diverſes en même temps. Mais cette eſpece de métempſycoſe eſt inconnue à toute l'antiquité ; & il n'y a aucune apparence qu'elle ſe ſoit faite à l'égard de Nabuchodonoſor. Je ſai que quelques Philoſophes ont prétendu, du moins on leur a imputé, ſoit ſérieuſement, ou ſimplement pour s'égayer, que quelquefois l'ame quittoit ſon corps pour aller en pays lointain. On conte là-deſſus divers traits d'hiſtoire, & on dit qu'il y a eu maintes ames, qui étant allées trop loin, & n'étant par revenues aſſez tôt, ont trouvé leurs corps déjà brûlés, ou enterrés, comme des machines ſans actions, & entiérement abandonnées de ce qui leur donnoit la vie & le mouvement. On ajoute que certaines ſorcieres de Danemarck ſe louent pour dire des nouvelles de ce qui ſe paſſe dans les pays fort éloignés : elles avoient leurs ames au lieu qu'on leur déſigne, & dans peu d'heures elles reviennent & racontent ce qu'elles ont vu à trois cents lieues delà. Mais ces contes, non plus que la métempſycoſe, n'ont jamais été du goût des bons Philoſophes, encore moins des Théologiens, & ne ſont nullement propres à nous faire comprendre la maniere dont s'eſt faite la métamorphoſe de Nabuchodonoſor, ni ſon retour à ſon premier état au bout de ſept ans.

Enfin, quant au ſentiment qui n'admet dans toute cette hiſtoire de Nabuchodonoſor, qu'une faſcination dans les yeux des aſſiſtants, & peut-être quelque impreſſion dans l'eſprit de ce Prince, pareille à celle que cauſent quelquefois les magiciens ſur les ſens de certaines perſonnes, qui croient être devenues cheval ou âne, & faire de longs voyages, ſans toutefois qu'elles ſortent de leur place : ce ſentiment n'explique que la moitié de la difficulté, ou plutôt la laiſſe toute entiere. Car s'il y avoit dans la figure de Nabuchodonoſor un changement réel, la faſcination n'étoit nullement néceſſaire dans les yeux de ceux qui le voyoient. Et s'il n'y avoit qu'un dérangement dans ſon imagination & dans ſes humeurs, elle n'étoit pas plus néceſſaire, puiſqu'indépendamment de l'idée des aſſiſtants, le Prince ſe ſeroit toujours regardé comme un bœuf, & ſe ſeroit conduit ſuivant cette imagination. Enfin s'il n'y avoit aucun changement ni dans le corps, ni dans l'eſprit, ni dans l'imagination de ce Prince, j'avoue que le démon pouvoit faſciner les yeux des peuples, & le leur repréſenter comme un bœuf, quoiqu'il ne fût rien moins que cela. Mais dans ce cas on ne m'explique point pourquoi le Prince ſe ſeroit retiré de ſon Palais, comment il auroit brouté l'herbe comme un animal, comment il ſeroit demeuré ſept ans expoſé à la pluie, au ſoleil, au froid, & aux vents ; & comment après ce terme ayant levé les mains au ciel, il auroit repris ſa premiere ſituation, ſe ſeroit repréſenté dans Babylone, & auroit été reçu de ſes ſujets, & rétabli ſur le trône.

Que ſi l'on veut que la faſcination ait été réciproque & de la part

Digitized by Google

du Prince, & de la part des peuples; que l'un ſe ſoit cru changé en taureau, & que les autres ayent été à ſon égard dans la même penſée : 1°. Une faſcination qui dure ſept ans entiers ſur tout un peuple, me paroît difficile à comprendre. 2°. L'Ecriture ne me dit rien qui me donne le moindre ſoupçon de cela. Je n'y vois aucune mention du mauvais eſprit : tout s'y paſſe par la ſeule puiſſance du Seigneur ; Daniel ne m'y fait appercevoir que le doigt du Très-Haut, qui humilie les ſuperbes, & châtie les méchants. Or ſans recourir, ni à la faſcination, ni au changement réel, ni à la métempſycoſe, j'explique aiſément tout cela en ſuppoſant ſeulement de la manie dans Nabuchodonoſor. Je dois donc m'en tenir à ce ſyſtême.

Digitized by Google

DISSERTATION
SUR
LES QUATRE EMPIRES

Marqués dans les Prophéties de Daniel, au Chap. II. & au Chap. VII.

UNe ſtatue compoſée de quatre métaux eſt montrée à Nabuchodonoſor dans un ſonge qui lui eſt expliqué par Daniel : (*a*) quatre bêtes ſont montrées à Daniel dans une viſion qui lui eſt expliquée par un Ange. (*b*) Daniel déclare à Nabuchodonoſor que les quatre métaux de cette ſtatue repréſentent quatre Royaumes : l'Ange déclare à Daniel que les quatre bêtes marquent auſſi quatre Royaumes. Daniel déclare que le Royaume repréſenté par le premier des quatre métaux eſt l'Empire même des Chaldéens : & la plupart des Interpretes conviennent que le même Empire des Chaldéens eſt auſſi marqué par la premiere des quatre bêtes ; & que les trois autres Royaumes repréſentés par les trois autres métaux & par les trois autres bêtes ſont l'Empire des Perſes, l'Empire des Grecs, & l'Empire des Romains.

I. Double prophétie de Daniel ſur la ſucceſſion des quatre Empires, repréſentés par la ſtatue de quatre métaux, & par la viſion des quatre bêtes. Opinion commune ſur ces deux prophéties. Opinion particuliere de quelques Interpretes. Sentimens de Dom Calmet & du P. Houbigant. Objet de cette Diſſertation.

Sur ce dernier point toutefois il y a quelque partage. Porphyre, quelques-uns d'entre les Anciens, & pluſieurs d'entre les Modernes ont prétendu que la quatrieme bête repréſentoit, non l'Empire Romain, mais la Monarchie des ſucceſſeurs d'Alexandre, c'eſt-à-dire, principalement des Lagides qui régnerent en Egypte, & des Séleucides qui régnerent en Syrie. Delà quelques-uns ont conclu que la même Monarchie étoit auſſi repréſentée par le dernier des quatre métaux ; & d'entre ceux-ci quelques-uns ont avancé que la petite pierre, qui détachée d'une montagne vint frapper & renverſer la ſtatue, & devint enſuite elle-même une grande montagne qui remplit toute la terre, pouvoit marquer l'Empire Romain, au moins comme figure

(*a*) *Dan.* II. = (*b*) *Dan.* VII.

Digitized by Google

de l'Empire de Jeſus-Chriſt à qui ſeul conviennent parfaitement tous les caracteres du cinquieme Empire repréſenté par cette grande montagne.

D. Calmet & le P. Houbigant s'étant laiſſés perſuader que la quatrieme bête eſt en effet la Monarchie des ſucceſſeurs d'Alexandre, n'ont ſuivi que cette hypotheſe dans l'explication qu'ils ont donnée du texte de Daniel touchant les caracteres de cette quatrieme bête. Quant à la Monarchie, repréſentée par le dernier des quatre métaux, D. Calmet offre deux explications : l'une, qui ſuppoſe que cette quatrième Monarchie eſt celle des Romains ; l'autre, qui ſuppoſe que c'eſt celle des ſucceſſeurs d'Alexandre ; mais c'eſt à cette derniere explication qu'il s'attache davantage : le P. Houbigant abandonne entiérement la premiere, & s'arrête uniquement à la ſeconde. Enfin quant à la petite pierre qui repréſente un cinquieme Empire, D. Calmet convient qu'à la rigueur de la lettre, c'eſt l'Empire de Jeſus-Chriſt ; mais il prétend qu'il ne ſeroit pas impoſſible que cette même pierre déſignât auſſi l'Empire Romain, comme figure de celui de Jeſus-Chriſt : le P. Houbigant rejette totalement cette allégorie, & ſoutient que, ſelon la lettre même du texte, ce cinquieme Empire ne peut être que celui des Romains.

Ce ſyſtême méritoit-il donc le ſuffrage de ces deux ſavants Interpretes ? C'eſt ce que nous ne pouvons nous perſuader ; ſi nous n'avions ici à combattre que Porphyre & le petit nombre d'Anciens & de Modernes qui ont inventé ou embraſſé ce ſyſtême, nous pourrions nous contenter de leur oppoſer le ſuffrage de la multitude des Anciens & des Modernes qui ont à leur tête, les deux plus habiles Interpretes d'entre les Peres, S. Jérôme & Théodoret, avec leſquels ils ont ſoutenu que le quatrieme Empire repréſenté par le dernier des quatre métaux & par la derniere des quatre bêtes, n'eſt autre que l'Empire des Romains, & que le cinquieme Empire marqué par la petite pierre, eſt uniquement l'Empire de Jeſus-Chriſt. Mais D. Calmet & le P. Houbigant ayant eux-mêmes appuyé de leur ſuffrage le ſyſtême de ce petit nombre d'Anciens & de Modernes, nous avons cru ne devoir pas abandonner leur ſentiment ſans expoſer les motifs qui nous déterminent à ne pas l'adopter. Et afin qu'on ne puiſſe pas nous imputer d'avoir diſſimulé ou affoibli les preuves ſur leſquelles les défenſeurs de ce ſyſtême prétendent l'établir ; nous donnerons d'abord ici un fidele extrait du Commentaire de D. Calmet & des Notes du P. Houbigant ſur les Chapitres II. & VII. de Daniel ; ce ne ſera qu'après avoir ainſi fidélement expoſé l'opinion de ces deux Interpretes, que nous préſenterons les motifs qui nous déterminent à préférer l'opinion commune. Cela nous donnera lieu d'entrer dans quelques éclairciſſements ſur les prophéties que contiennent ces deux Chapitres, & principalement ſur celle qui eſt renfermée dans le Chapitre VII.

Quatre

Digitized by Google

II. Remarques ſur la ſtatue de quatre métaux. Syſtême de quelques Modernes adopté par D. Calmet & par le P. Houbigant. Expoſé de ce ſyſtême tité du Commentaire de D. Calmet.

Quatre Empires ſont donc montrés à Nabuchodonoſor ſous le ſymbole d'une ſtatue compoſée de quatre métaux. Le premier eſt l'Empire des Chaldéens : Daniel même le dit. Le ſecond & le troiſieme ſont l'Empire des Perſes & l'Empire des Grecs : D. Calmet & le P. Houbigant en conviennent. Quant au quatrieme Empire, ſelon la remarque même de D. Calmet, (*a*) » ſon caractere eſt (*b*) qu'*il briſera & réduira tout* » *en poudre, comme le fer briſe & dompte toutes choſes.* Il eſt aiſé, dit » D. Calmet même, de diſtinguer l'Empire Romain à ces marques. » Il briſa & mit en poudre tous les Royaumes & tous les Etats qui » ſubſiſtoient avant lui dans l'Europe, dans l'Afrique, & dans preſque » toute l'Aſie. Rien ne fut capable de lui réſiſter : ni les Aſſyriens, ni » les Perſes, ni les Grecs n'avoient jamais porté leur puiſſance à un » ſi haut point que firent les Romains. C'eſt l'explication ordinaire de » ce paſſage, ſelon preſque tous les Commentateurs. (*c*)

» Mais quelques nouveaux (*d*) ont prétendu, continue D. Calmet, » que ce quatrieme Empire étoit celui des Lagides en Egypte, & » des Séleucides en Syrie. Ils ſoutiennent, les uns que la pierre dé- » tachée de la montagne, ſans que la main des hommes s'en mêle, » eſt l'Empire de Jeſus-Chriſt : d'autre que c'eſt l'Empire Romain ; » & cette explication nous paroît la plus ſimple, la plus naturelle & » la mieux ſoutenue. L'Empire d'airain eſt conſtamment celui d'A- » lexandre. Or celui qui lui ſuccede immédiatement, ne peut être » celui des Romains, pour pluſieurs raiſons : 1°. Parce que l'Empire » Romain n'avoit nulle liaiſon à celui d'Alexandre. 2°. Il n'a été for- » mé que long-temps après lui. 3°. Il ne regardoit point l'état des » Juifs, qui étoit le principal objet de Daniel. 4°. Il étoit unique, » & ne pouvoit pas naturellement être repréſenté par les deux cuiſſes » de la ſtatue. 5°. Le Meſſie qui eſt la fin de toute cette prophétie » devoit venir après la deſtruction de ce quatrieme Empire. Or Jeſus- » Chriſt eſt venu juſtement vers le commencement de la grandeur de » l'Empire Romain.

» Si ce quatrieme Empire n'eſt pas celui des Romains, ce ne peut » être que celui des Rois d'Egypte & de Syrie. Tous les caracteres » que lui donne Daniel conviennent à ces deux Royaumes. Ils ſont » liés à Alexandre, comme les ſucceſſeurs à celui à qui ils ſuccedent, » comme les jambes au corps humain. Les cuiſſes de la ſtatue ne ſont » ni de même métal, ni de même nature que le reſte. Les Séleucides » & les Lagides poſſéderent une partie des Etats d'Alexandre : mais » ce ne fut ni par droit de ſucceſſion, ni par la conceſſion d'Alexan- » dre, ni par le choix des peuples. Ils n'étoient ni de ſon ſang ni de

(*a*) Comment. ſur Daniel, II. 40. & ſuiv. = (*b*) *Dan.* II. 40. = (*c*) *Hieron. hic. Theodoret. Perer. Sanct. Maldon. Cornel. Menoch. Lir. Tirin. Calov. alii paſſim.* = (*d*) *Grot. Jun. Piſc. Polan. l'Emper. Villet.*

Digitized by Google

» ſa famille : ils ne devoient leur Royaume qu'à leur bonne fortune &
» à leur valeur.

» Ils ſont remarquables par ces quatre caracteres que leur donne
» Daniel : 1°. Par la dureté, marquée par le fer, qui déſigne la violence
» & la cruauté de ces Monarques envers le peuple de Dieu. L'hiſtoire
» fait foi des maux que les Rois de Syrie & ceux d'Egypte firent ſouf-
» frir aux Juifs. 2°. Ils briſeront & mettront en pieces tous les autres
» Empires. Combien de Généraux & de Princes furent détruits par
» Séleucus Nicator & par Ptolémée fils de Lagus ? Séleucus ſur-tout
» ne put affermir ſa Monarchie que par la perte d'Antigone, de Nica-
» nor & de Démétrius : & Ptolémée, la ſienne, que par la ruine de
» Perdiccas & de ſes autres ennemis. 3°. La diviſion de ces Etats, &
» la matiere des pieds qui étoient de fer & d'argile marquent parfai-
» tement les diviſions continuelles qui régnerent entre ces deux Em-
» pires, & le mêlange des bonnes & des mauvaiſes qualités dans les
» Princes qui ſuccéderent à Séleucus & à Ptolémée, n'y en ayant eu
» aucun qui ait eu toutes leurs bonnes qualités, leur valeur, leur ſa-
» geſſe & leur conduite, & la plupart ayant fait paroître de fort grands
» défauts. 4°. Les efforts que firent ces Princes pour ſe réunir par
» des mariages & des alliances, & l'inutilité de leurs deſſeins &
» de leurs tentatives ſont bien déſignés par ces paroles du texte :
» *Commiſcebuntur quidem humano ſemine ; ſed non adhærebunt ſibi.* An-
» tiochus le Dieu, Roi de Syrie, épouſa Laodicée & Bérénice filles
» de Ptolémée Philadelphe : (a) Antiochus le Grand donna ſa fille
» Cléopatre à Ptolémée Epiphane Roi d'Egypte. Mais ces mariages
» au lieu de ſervir à la réunion des deux Empires, contribuerent
» plus que toute autre choſe à les diviſer & à y allumer des guer-
» res ſanglantes.

» Enfin ſi l'on compare cet endroit de Daniel avec ce qui eſt dit
» ci-après au Chap. VII. 7. & VIII. 22. on remarquera aiſément que
» le Prophete dans tous ces endroits n'a eu qu'un même objet, &
» n'a voulu marquer qu'une même choſe ; & que toutes les circonſ-
» tances de la prophétie ne peuvent commodément s'expliquer que
» de l'Empire des Séleucides & de celui des Lagides.

» L'Empire du Meſſie eſt déſigné par la pierre qui ſe détacha de
» la montagne ſans main d'homme. Cette pierre devient une monta-
» gne, & renverſe tous les Empires du monde ; c'eſt ce que nous ex-
» pliquerons ci-après. Mais ne peut-on pas dire que cette même pierre
» marque auſſi l'Empire Romain ? Elle en a pluſieurs caracteres. 1°.
» Elle eſt étrangere à la ſtatue qui marquoit les quatre autres Monar-

(a) D. Calmet auroit dû dire ſeulement : *Bérénice fille de Ptolémée Philadelphe.* Car *Laodicée*, ou Laodice, n'étoit pas fille de ce Prince : elle étoit fille d'Antiochus Soter, & ſœur d'Antiochus le Dieu.

Digitized by Google

„ chies ; elle n'a aucune liaiſon avec elles. 2°. D'une petite pierre „ qu'elle étoit, elle devient une haute montagne. L'Empire Romain „ par les commencements les plus foibles & les plus petits, s'eſt „ élevé à une hauteur & une puiſſance énormes. 3°. Cette pierre a „ renverſé la ſtatue & a briſé tous les métaux qui la compoſoient ; „ ainſi l'Empire Romain a abattu tous les Empires qui étoient alors „ dans le monde, & en particulier ceux des Syriens & des Egyp- „ tiens. 4°. Enfin cet Empire s'eſt formé pendant le temps des autres „ Empires : *In diebus regnorum illorum.* La République Romaine jettoit „ les ſolides fondements de ſa grandeur future, pendant que les Grecs, „ les Rois d'Egypte & de Syrie, étoient occupés à ſe détruire mu- „ tuellement. Voilà ce qui peut convenir à l'Empire Romain.

„ Mais voici d'autres caracteres qui ne peuvent naturellement lui „ être attribués, & qui nous conduiſent néceſſairement à une autre „ Monarchie qui eſt celle de Jeſus-Chriſt. 1°. La petite pierre eſt „ détachée de la montagne, *ſans main d'homme.* On ne dira pas que „ la main des hommes, que la valeur, la ſageſſe, le courage, la „ conduite, l'ambition, la violence, en un mot, toutes les paſſions „ de l'homme, n'aient pas contribué à former & à élever l'Em- „ pire Romain. 2°. L'Empire dont parle Daniel eſt une Monarchie „ *ſuſcitée de Dieu qui ne ſera jamais ni détruite, ni diſſipée.* Peut-on dire „ que ce ſoit là un ſigne qui diſtingue l'Empire Romain ? Ne remar- „ quons-nous pas dans l'hiſtoire ſon origine, ſon progrès & ſa déca- „ dence ; l'ambition & les vices des hommes qui l'ont fondé, & „ porté à ſa plus haute élévation. 3°. Ce regne *ne paſſera point à des* „ *étrangers.* Tandis que l'Empire Romain a ſubſiſté, combien de fois „ l'a-t-on vu gouverné par des étrangers ? Et combien de fois a-t-il „ été expoſé à la violence de ſes ennemis, juſqu'à ce qu'enfin il eſt „ devenu la proie des Barbares, qui l'ont démembré, diſſipé, ruiné ! „ 4°. Enfin, s'il eſt vrai que l'Empire Romain ait détruit tous les au- „ tres Empires, il a été détruit à ſon tour. Ainſi on ne peut pas lui „ appliquer ce que dit Daniel, qu'il ſubſiſtera éternellement : *Et ip-* „ *ſum ſtabit in æternum.*

„ Il faut donc convenir qu'à la rigueur de la lettre, on ne doit en- „ tendre que de l'Empire de Jeſus-Chriſt, cette partie de la prophé- „ tie, qui nous décrit un cinquieme Empire, quoiqu'il ne ſoit pas im- „ poſſible que le Prophete ou plutôt le Saint-Eſprit n'ait mêlé parmi „ cette deſcription quelques traits qui conviennent à l'Empire Romain, „ comme figure de celui de Jeſus-Chriſt ; de même que dans les autres „ propheties, Dieu a coutume de joindre aux prédictions qui regar- „ dent Jeſus-Chriſt, d'autres prédictions de certains faits hiſtoriques „ & particuliers dont l'accompliſſement ſenſible ſert de preuves con- „ tre les Païens & les Incrédules, à la vérité des prophéties plus cla- „ res & plus importantes, qui ne regardent que Jeſus-Chriſt. La gran-

Digitized by Google

„ deur, l'étendue, la force de l'Empire Romain, désignent celles de
„ l'Empire du Messie. Les autres Monarchies renversées par les Ro-
„ mains désignent les effets merveilleux de la prédication de l'Evan-
„ gile. Le temps auquel l'Empire Romain se vit dans sa plus grande
„ force sous Auguste, sert d'époque à la naissance de Jesus-Christ
„ fondateur d'un Empire spirituel, infiniment élevé par sa réalité,
„ au dessus de tout ce que l'Empire Romain a jamais eu de plus su-
„ perbe & de plus grand. « Ainsi s'exprime D. Calmet.

III. Extrait des Notes du P. Houbigant sur la même Prophétie. Objections qu'il forme contre l'opinion commune.

Le P. Houbigant ne veut point admettre ce double sens : il prétend que cette prophétie regarde uniquement l'Empire Romain : & pour cela il commence par nier que l'expression *sine manibus* doive se rapporter au mot *abscissus est* : il le rapporte à *lapis*, en prétendant s'appuyer du texte original, où il croit trouver à la lettre *lapis qui non in manibus*; ce qu'il prétend signifier une pierre si grande qu'on ne peut la tenir dans ses mains : il avoue qu'il s'écarte en cela du sentiment commun; mais cette particule DI, qu'il suppose signifier *qui*, lui paroît une preuve suffisante : *Verbum pro verbo*, lapis qui non in manibus, *sive* qui manu teneri non posset, *idem ac* lapis prægrandis. *Pertinet* non in manibus *ad lapidem*, *non autem ad* abscissus est, *quod verbum disjungitur à lapide per relativum*, DI, qui. *Ob eam causam non convertimus*; abscissus est sine manibus, *quanquam ita plerique Interpretes, qui quidem omittunt relativum, non terram omittendum.* Dans sa Version, il a mis en conséquence au ℣. 34. *Tu hæc intuebaris, donec lapis, qui manibus moveri non posset, monte avulsus est* : & au ℣. 45. *Quòd enim vidisti lapidem, qui manibus moveri non potest, de monte avulsum.*

C'est sur le ℣. 34. qu'il place sa Note concernant cette expression. Delà il vient au ℣. 43. où il traduit ainsi : *humano quidem semine miscebuntur*, ou comme il l'exprime dans sa Note : *Miscebuntur inter se semine hominis.* Il observe très-bien que cela marque des alliances nuptiales, telles qu'il s'en trouve en effet entre les Lagides & les Séleucides : *Sive per matrimonia jungentur, ut accidit regibus Lagidis & Seleucidis* : & c'est à cette occasion qu'il développe son système sur la succession de ces Empires : » La tête d'or, dit-il, c'est l'Empire des
„ Chaldéens; la poitrine & les bras d'argent, c'est l'Empire des Me-
„ des & des Perses; le ventre & les cuisses d'airain, c'est l'Empire
„ d'Alexandre le Grand, qui commanda à toute la terre : les jam-
„ bes de fer, & les pieds en partie de fer, & en partie d'argile,
„ c'est l'Empire des Grecs consistant en celui des Lagides & celui des
„ Séleucides : cet Empire d'abord fut semblable au fer qui brise tout;
„ mais ensuite il fut en partie fort & en partie foible, lorsque tantôt
„ les Lagides avoient la supériorité, & tantôt les Séleucides. Le der-
„ nier Empire fut celui des Romains, qui s'éleva dans les jours de ces
„ Rois, c'est-à-dire, lorsque les Monarchies d'Egypte & de Syrie

Digitized by Google

„ ſubſiſtoient encore : cet Empire fut détaché d'une montagne, c'eſt-
„ à-dire, du mont Palatin, & il remplit enſuite toute la terre. *Nimirum caput ſtatuæ aureum ſignificabat regnum Chaldæorum ; pectus & brachia argentea, regnum Medorum & Perſarum ; venter & femora ærea, regnum Alexandri magni, qui imperavit* univerſæ terræ *; crura ferrea & pedes partim ferrei, partim fictiles, regnum Græcorum conſtant ex Lagidis & Seleucidis, quod primùm domuit omnia, velut ferrum, deindè fuit ex parte ſolidum & ex parte infirmum, cùm nunc Lagidæ, nunc Seleucidæ eſſent ſuperiores ; hoc erat regnum quartum. Ultimum fuit Romanorum, quod ortum eſt* in diebus regum illorum, *ſive adhuc ſtantibus regnis Ægypti & Syriæ, quodque* de monte *abſciſſum eſt, nempe Palatino, implevitque deinde orbem terrarum.*

Après avoir ainſi expoſé ſon ſentiment ſur la ſucceſſion de ces Empires, le P. Houbigant entreprend de réfuter ceux qui croient que le dernier Empire figuré par cette petite pierre qui devient une grande montagne, & celui du Meſſie. » On peut, dit-il, leur demander : 1°. » Comment cet Empire a été détaché *d'une montagne.* Si par cette *mon-* » *tagne*, ils entendent le ciel, qui eſt-ce qui leur accordera que Dieu » venant ſur la terre, ait paru être ſemblable à une pierre qui tombe » d'en-haut d'une montagne & roule juſqu'en bas ? « *Qui hoc regnum quintum de Meſſiæ regno interpretantur ex eis quæri poteſt*, 1°. *Quorum pacto id regnum fuerit* de monte *abſciſſum. Si* montem *cœlum intelligunt, quis eis concedet, ut Deus in terras veniens, ſimilis eſſe videatur lapidi qui ex ſummo monte ruit, & ad ima prævolvitur.* » 2°. On leur demande ſi » l'Empire du Meſſie a briſé tous les Empires précédemment marqués. » Car le Meſſie entrant dans ſon regne, qui étoit *du ciel* & non pas » *de ce monde*, a laiſſé l'Empire des Romains ſans y toucher ; & même » c'eſt depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt, que l'Empire des Romains » eſt devenu floriſſant, & a étendu plus loin ſes limites. 2°. *Quæritur an regnum Meſſiæ contriverit omnia regna ſuprà dicta. Nam Meſſias veniens in ſuum regnum, quod erat* cœlorum, *non* hujus mundi, *reliquit intactum regnum Romanorum : immò poſt Chriſtum natum floruit Romanum Imperium, & ſuos fines latiùs propagavit.* » Enfin, ajoute-t-il, le regne » du Meſſie a détruit la religion des Romains, mais non pas leur do- » mination. D'où il ſuit qu'on ne peut pas même trouver une figure de » l'Empire du Meſſie dans l'Empire des Romains repréſenté par cette » *pierre* qui devient une grande montagne : puiſque l'Empire de ce Roi » qui *ne briſe point le roſeau caſſé*, ne peut avoir rien de comparable à » cette pierre qui briſe & renverſe tous les Empires qui ont précédé. « *Denique regnum Meſſiæ deſtruxit religionem, non dominationem Romanorum. Ex quo ſequitur, ne figuram quidem eſſe poſſe regni Meſſiæ regnum Romanorum, in* lapide *qui mons magnus evadit, ſignificatum ; quandoquidem regnum ejus Regis qui* arundinem quaſſatam non confringet, *nihil ſimile habere poteſt cum lapide qui frangit, obruitque omnia regna, quæ*

Digitized by Google

præceſſerunt. » Et il y a, continue-t-il, peu de ſolidité dans la preuve » ſur laquelle quelques-uns inſiſtent, en diſant que l'Empire figuré par » cette pierre qui devient une grande montagne, doit durer *éternellement* » & ne point paſſer à un autre. Car l'expreſſion LALMIN, *in ſecula*, eſt » la même que celle dont les Chaldéens ſe ſervent lorſqu'ils diſent au » Roi : *Que le Roi vive éternellement.* En ſorte qu'il eſt clair qu'elle » ſignifie ſeulement que l'Empire dont il s'agit durera long-temps. » Quant à ce qui ſuit, qu'*il ne ſera point livré à un autre*, cela eſt dit » par oppoſition avec ce qui avoit été marqué des deux royaumes pré- » cédents qui devoient ſe lier l'un avec l'autre par des mariages, pour » montrer que l'Empire Romain ne s'aliéneroit point par des mariages » comme il arriva aux deux monarchies des Lagides & des Séleucides. « *Et parùm firmamenti eſt in eo quod quidam, urgent, regnum lapidis qui fit mons magnus*, in ſecula, *duraturum, nec alterî permittendum eſſe. Quippè* LALMIN, in ſecula, *idem vocabulum eſt, quo Chaldæi utuntur, cùm regi dicunt*, Rex in æternum vivat ; *ut planum ſit ſignificari tantùm, id regnum quod tangitur, ad multos dies permanſurum. Id verò quod ſequitur*, nec alterî permittetur, *in oppoſitione eſt cum eo quod dictum eſt de regnis duobus, quæ ſemine humano commiſcentur, ut ſignificetur Imperium Romanum non abalienatum iri per matrimonia, ut accidit in regnis Lagidarum & Seleucidarum.*

IV. Réponſes aux objections du P. Houbigant. Juſtification de l'opinion commune. Le cinquieme Empire figuré par la petite pierre qui devient une grande montagne, n'eſt point celui des Romains, mais celui de Jeſus-Chriſt.

On peut ſe rappeller que j'ai déjà répondu à quelques-unes de ces objections dans la Diſſertation ſur les Prophetes à la tête du Livre d'Iſaïe : mais j'ai cru devoir y revenir ici, puiſque c'eſt le ſujet de la Diſſertation préſente, & que d'ailleurs le P. Houbigant ajoute encore ici quelques autres objections auxquelles il faut également répondre ; je n'ai pas dû ſéparer les unes d'avec les autres.

Je crois avoir montré que l'expreſſion *ſine manibus* ſe rapporte bien au verbe *abſciſſus eſt*, & non pas au nom *lapis*, parce que la particule Chaldaïque DI n'eſt point eſſentiellement un pronom, mais une ſimple conjonction ſuſceptible de pluſieurs ſens différents prouvés par le témoignage même du P. Houbigant dans le Livre même de Daniel ; que ſi elle ſe rapportoit au nom, elle laiſſeroit à ſous-entendre un verbe, que rien ne peut déterminer, & ſur lequel le P. Houbigant même varie, diſant dans ſa verſion, *qui manibus moveri non poſſet*, & dans ſes notes, *qui manu teneri non poſſet ;* que comme ces deux verbes ne ſont point de ceux qui ſe ſous-entendent d'eux-mêmes, Daniel eût exprimé l'un des deux, ſi telle eût été ſa penſée ; que d'ailleurs, de l'aveu même du P. Houbigant cela ſe réduiroit à ſignifier *lapis prægrandis ;* & qu'il n'eſt pas vraiſemblable que pour exprimer une idée ſi ſimple & ſi facile à rendre par *magnus* ou *magnus valdè*, Daniel eût employé une expreſſion auſſi peu naturelle que celle-ci *lapis qui ſine manibus* : qu'enfin ſi cette particule ſe rapporte au verbe même joint au nom ; que c'eſt une parentheſe qui exprime le *quomodo* de l'idée complexe renfermée dans ces mots *abſciſſus*

Digitized by Google

eſt lapis. Car il étoit naturel de demander comment cette pierre avoit été détachée de la montagne ; & c'eſt à quoi le Prophete répond que cela fut fait ſans le ſecours d'aucune main, *quod* (*fuit*) *non per manus* : Rien n'eſt plus commun dans l'Hébreu que de ſous-entendre ainſi le verbe *eſt* ou *fuit* : & rien n'eſt ſi commun en Grec, en Latin & en François, que de ſupprimer *quod eſt* ou *quod fuit* : delà vient donc qu'on lit ſimplement dans la Verſion Grecque & dans notre Vulgate *ſine manibus*, en le rapportant au verbe. C'eſt le ſens qui ſe préſente naturellement ; c'eſt le ſens propre du texte : c'eſt le ſens généralement reconnu : & le texte pris en ce ſens ne peut convenir qu'à Jeſus-Chriſt, qui ſeul reſſemble à cette pierre ainſi détachée de la montagne ſans la main d'aucun homme : *abſciſſus eſt lapis de monte ſine manibus.*

Le P. Houbigant nous demande comment l'Empire de Jeſus-Chriſt a été détaché d'une *montagne ;* & de quelle *montagne ;* & ſi cette *montagne* eſt le ciel. Nous lui répondons que nous n'avons pas beſoin de nous élever juſqu'au ciel pour y trouver cette *montagne ;* que ſi lui-même a bien prétendu qu'à l'égard de l'Empire des Romains, cette montagne pouvoit repréſenter *le mont Palatin*, voiſin de Rome, d'où cet Empire s'eſt répandu ſur toute la terre, nous pouvons bien dire qu'à l'égard de l'Empire de Jeſus-Chriſt, cette *montagne* peut repréſenter *le mont de Sion*, d'où l'Empire de Jeſus-Chriſt s'eſt répandu dans tout l'univers ; que ſous un autre point de vue, cette montagne, c'eſt *la nation Juive* de laquelle Jeſus-Chriſt a pris naiſſance ſans le ſecours d'aucun homme, comme le remarque S. Jérôme : (*a*) *Abſciſſus eſt lapis, Dominus uſque Salvator, ſine manibus, id eſt abſque coitu & humano ſemine, de utero virginali :* caractere qui ne peut convenir qu'à Jeſus-Chriſt.

Le P. Houbigant nous demande ſi l'Empire de Jeſus-Chriſt a briſé tous les Empires précédemment marqués. Nous lui demanderons comment l'Empire Romain les a briſés. Il a briſé les deux Monarchies des Lagides & des Séleucides. Mais a-t-il briſé l'Empire d'Alexandre ? a-t-il briſé l'Empire des Perſes ? a-t-il briſé l'Empire des Babyloniens ? L'Empire des Babyloniens a été briſé par celui des Perſes ; celui des Perſes, par celui des Grecs ; celui des Grecs, par celui des Romains ; & celui des Romains, par celui de Jeſus-Chriſt. Celui qui renverſe le dernier des quatre eſt cenſé renverſer les quatre, parce que le dernier avoit recueilli la puiſſance des trois autres. Le P. Houbigant nous objecte que l'Empire de Jeſus-Chriſt eſt *le royaume du ciel ;* & que *ſon regne n'eſt point de ce monde.* Il eſt cependant vrai que du haut du ciel où Jeſus-Chriſt eſt aſſis à la droite de ſon Pere *il regne ſur toute la terre*, & y exerce ſes jugements. Il eſt cependant vrai que du haut du ciel où il eſt aſſis dans ſa gloire, il a non ſeulement détruit l'Empire du démon par

(*a*) *Hieron. in Dan.* II. *Tom. III. col.* 1081.

Digitized by Google

la parole de l'Evangile, & par l'effuſion des dons ſalutaires de ſa grace dans les cœurs, mais qu'en même temps il a fait marcher les Romains contre les Juifs, & les Barbares contre les Romains. Il a détruit Jéruſalem & la République des Juifs par les armes des Romains; il a détruit Rome païenne & les derniers reſtes de ſon Empire idolâtre par la main des Barbares. Et S. Paul nous découvre qu'au dernier jour Jeſus-Chriſt en exterminant tous ſes ennemis, achévera de détruire tout empire, toute domination, toute puiſſance. (*a*) *Deinde finis.... cùm evacuaverit omnem principatum & poteſtatem & virtutem.* Jeſus-Chriſt dans ſon premier avénement n'eſt point venu *pour juger le monde*, mais *pour le ſauver*; & c'eſt en ce ſens qu'il eſt vrai de dire qu'*il n'eſt point venu briſer le roſeau caſſé.* Mais remonté dans le ciel & aſſis à la droite de ſon Pere, *il exerce* delà *ſa ſouveraine domination au milieu de ſes ennemis; il gouverne* delà *les nations avec un ſceptre de fer; il les briſe comme un vaſe d'argile*, en détruiſant tout ce qui s'oppoſe à ſon regne, juſqu'à ce qu'enfin il acheve de détruire au dernier jour toute puiſſance ennemie. Dira-t-on encore que cela n'a rien qui reſſemble à cette petite *pierre* qui renverſe le coloſſe d'or, d'argent, d'airain & de fer? La puiſſance des Romains ſi formidable qu'elle ait été, eſt-elle comparable à ce pouvoir terrible que Jeſus-Chriſt exerce ſur ſes ennemis, & dont il a déjà fait éclater tant de preuves? Nul autre que lui ne reſſemble mieux à cette pierre dont le choc eſt ſi formidable.

Enfin je crois avoir montré la force de l'argument que nous tirons de ce que ce dernier Empire qui renverſe tous les autres, doit *durer éternellement & ne paſſer à aucun autre.* L'expreſſion *in ſecula* ne s'applique pas moins à ce qui eſt éternel qu'à ce qui ne l'eſt pas: nous l'avons prouvé par le témoignage même du P. Houbigant. C'eſt une exagération quand on l'applique à des objets périſſables; mais elle a toute ſa force & ſon exacte vérité quand on l'applique à ce qui eſt vraiment éternel. S'il étoit prouvé que ce dernier Empire n'eſt autre que l'Empire des Romains, on ſeroit obligé de dire que ce mot *in ſecula* ne devroit pas ſe prendre à la rigueur, & ne ſignifieroit qu'une longue durée; mais encore quelle durée d'un Empire qui dès le cinquieme ſiecle fut éteint dans l'Occident, & n'a ſubſiſté dans l'Orient que juſqu'au quinzieme ſiecle, après avoir paſſé des Romains aux Grecs, pour paſſer enſuite des Grecs aux Mahométans? Eſt-ce là cet Empire qui ne devoit paſſer à aucun autre? Non: ce caractere ne convient qu'au ſeul Empire de Jeſus-Chriſt; & comme il eſt certain que l'Empire de Jeſus-Chriſt n'aura point de fin, il demeure certain que l'expreſſion *in ſecula* marque bien ici l'éternité même. Ainſi toutes les objections qu'on nous oppoſe viennent ſe briſer contre cette *pierre*; & il demeure certain que les caracte-

(*a*) 1. *Cor.* XV. 24.

res

Digitized by Google

res de l'Empire qu'elle repréſente, ne peuvent convenir qu'à l'Empire de Jeſus-Chriſt. Achevons néanmoins de nous en convaincre, en examinant les objections de Dom Calmet.

V. Réponſes aux objections de D. Calmet. Opinion commune juſtifiée. Les quatre Empires repréſentés par la ſtatue de quatre métaux ſont l'Empire des Chaldéens, l'Empire des Perſes, l'Empire des Grecs & l'Empire des Romains. Le cinquieme Empire qui leur ſuccede eſt l'Empire éternel de J.C.

De l'aveu de cet Interprete, il faut convenir qu'à la rigueur de la lettre, on ne doit entendre que de l'Empire de Jeſus-Chriſt cette partie de la prophétie, qui nous décrit un cinquieme Empire; de l'aveu même de cet Interprete, ce cinquieme Empire a des caracteres qui ne peuvent naturellement être attribués à l'Empire Romain, & qui nous conduiſent néceſſairement à une autre Monarchie qui eſt celle de Jeſus-Chriſt. L'Empire de Jeſus-Chriſt eſt ſeul cet Empire qui dans ſon origine eſt comparable à une petite pierre détachée d'une montagne ſans la main d'aucun homme : *Lapis abſciſſus de monte ſine manibus.* Il eſt ſeul cet Empire ſuſcité de Dieu même, & qui porte le caractere de la divinité dans ſon origine & dans ſes progrès : *Regnum quod ſuſcitabit Deus cœli.* Il eſt ſeul cet Empire qui ne ſera jamais détruit, & contre lequel nulle violence ne prévaudra jamais : *Regnum quod in æternum non diſſipabitur.* Il eſt ſeul cet Empire qui ne paſſera point à un autre peuple, qui ne ſuccombera jamais ſous la puiſſance d'aucune nation : *Et regnum ejus alteri populo non tradetur.* Il eſt ſeul cet Empire qui ſubſiſtera éternellement : *Et ipſum ſtabit in æternum.* Aucun de ces caracteres ne peuvent convenir à l'Empire Romain : D. Calmet en convient.

Quels ſeront donc les caracteres qui pourront convenir à cet Empire ? D. Calmet en remarque quatre. Cet Empire n'a aucune liaiſon avec les autres Monarchies : c'eſt une pierre détachée d'une montagne, & qui eſt étrangere à la ſtatue : *Lapis abſciſſus de monte.* Cet Empire n'ayant eu d'abord que des commencements foibles, s'eſt élevé enſuite à une puiſſance énorme : c'eſt une pierre qui eſt devenue une grande montagne : *Et factus eſt mons magnus.* Cet Empire a abattu tous les Empires qui étoient alors dans le monde, & particuliérement ceux des Syriens & des Egyptiens : cette pierre a frappé les pieds de la ſtatue, & les a briſés : *Percuſſit ſtatuam in pedibus ejus.... & comminuit eos.* Enfin cet Empire s'eſt formé pendant le temps des autres Empires : *In diebus regnorum illorum.*

Mais ces mêmes caracteres doivent auſſi ſans doute convenir à l'Empire de Jeſus-Chriſt. Car cette pierre qui a été détachée d'une montagne, cette pierre qui a frappé les pieds de la ſtatue, & qui les a briſés, cette pierre qui eſt devenue elle-même une grande montagne, eſt celle-là même qui a été détachée ſans la main d'aucun homme. Et cet Empire qui doit s'élever dans le temps des autres Empires eſt celui-là même qui doit être ſuſcité par le Dieu du ciel, qui ne doit jamais être détruit, qui ne doit paſſer à aucun autre peuple, qui doit ſubſiſter éternellement. En effet l'Empire de Jeſus-Chriſt n'a aucun rapport avec les autres Monarchies : c'eſt une pierre qui eſt détachée d'une monta-

Digitized by Google

gne, & qui eſt étrangere à la ſtatue : *Lapis abſciſſus de monte.* L'Empire de Jeſus-Chriſt qui paroiſſoit ſi foible dans ſes commencements, ſe répand en peu de temps dans toutes les nations alors connues ; c'eſt une petite pierre qui en peu de temps devient une grande montagne, & remplit toute la terre : *Factus eſt mons magnus, & implevit univerſam terram.* Mais, prenez garde, cette pierre doit frapper & briſer les pieds de la ſtatue : *Percuſſit ſtatuam in pedibus ejus..... & comminuit eos.* Cet Empire doit s'élever au temps du dernier des quatre Empires précédents : car c'eſt le ſens de cette expreſſion de la Vulgate : *In diebus regnorum illorum* ; ou, ſelon le Chaldéen, qui eſt le texte original : *In diebus regum illorum* : & c'eſt en briſant le dernier de ces quatre Empires qu'il doit les briſer tous, les détruire tous : *Comminuet autem & conſumet univerſa regna hæc.* D. Calmet ſe méprend donc viſiblement lorſqu'il dit que *le Meſſie qui eſt la fin de toute cette prophétie devoit venir après la deſtruction de ce quatrieme Empire.* Le Meſſie devoit venir au temps de cet Empire même, qui étoit le dernier des quatre : *In diebus regum illorum.* Il devoit frapper & briſer les pieds de la ſtatue : *Percuſſit ſtatuam in pedibus ejus..... & comminuit eos.* Or je demande quel eſt l'Empire ſous lequel Jeſus-Chriſt a paru, quel eſt l'Empire que Jeſus-Chriſt a frappé, quel eſt l'Empire que Jeſus-chriſt a briſé. Ce n'eſt certainement pas la Monarchie des Lagides & des Séleucides. Il y avoit déjà 65 ans que la Monarchie des Séleucides étoit éteinte, il y avoit déjà 30 ans que la Monarchie des Lagides étoit détruite, lorſque Jeſus-Chriſt eſt né. Les pieds de la ſtatue frappés par cette pierre qui repréſente Jeſus-Chriſt, ne repréſentent donc pas la Monarchie des Lagides & des Séleucides. Mais c'eſt au temps de l'Empire Romain, que Jeſus-Chriſt a paru, & qu'il a commencé d'établir ſur la terre ſon regne ; c'eſt l'Empire Romain, que Jeſus-Chriſt a frappé par la prédication même de l'Evangile ; c'eſt l'Empire Romain, que Jeſus-Chriſt a briſé en établiſſant ſon regne ſur les ruines mêmes de cet Empire idolâtre. Les pieds de la ſtatue repréſentent donc les derniers temps de l'Empire Romain : le quatrieme Empire eſt donc l'Empire Romain.

Que peut oppoſer à cela D. Calmet ? *L'Empire Romain n'avoit nulle liaiſon à celui d'Alexandre.* Mais l'Empire Romain n'a-t-il donc pas envahi la plupart des provinces qui avoient été ſoumiſes à Alexandre ? n'a-t-il pas ſubjugué ſpécialement les deux puiſſantes Monarchies des Lagides & des Séleucides ſucceſſeurs d'Alexandre ? *L'Empire Romain n'a été formé que long-temps après Alexandre.* Mais n'eſt-ce pas préciſément entre l'extinction des deux Monarchies des Lagides & des Séleucides, ſucceſſeurs d'Alexandre, que Jules-Céſar accepte le titre d'Empereur, 45 ans avant l'Ere Chr. Vulgaire ? n'eſt-ce pas auſſi vers ce temps que la plupart des royaumes d'Aſie, qui étoient des démembrements de l'Empire d'Alexandre, furent réduits en provinces Romaines ? *L'Empire Romain ne regardoit point l'état des Juifs, qui étoit*

Digitized by Google

le principal objet de Daniel. Mais eſt-il donc vrai que le principal objet de Daniel fut l'état des Juifs ? D. Calmet ne reconnoît-il pas lui-même, que *la fin de toute cette prophétie, c'eſt l'avénement du Meſſie* ? & n'étoit-ce pas ſous l'Empire Romain que le Meſſie devoit venir ? *L'Empire Romain étoit unique, & ne pouvoit pas être repréſentés par les deux cuiſſes de la ſtatue.* Mais les deux cuiſſes de la ſtatue appartiennent-elles donc au quatrieme Empire ? n'appartiennent-elles pas au troiſieme : *Venter & femora ex ære* ? Si donc les deux cuiſſes doivent repréſenter deux monarchies, ces deux monarchies doivent faire partie du troiſieme Empire. Ainſi les deux monarchies des Lagides & des Séleucides, ſucceſſeurs d'Alexandre, pourront être repréſentées par les deux cuiſſes qui ſont d'airain comme le ventre : *Venter & femora ex ære* : mais alors elles feront partie du troiſieme Empire, qui eſt l'Empire des Grecs fondé par Alexandre, & continué dans ſes ſucceſſeurs. Cela même contribuera encore à prouver que le quatrieme Empire repréſenté par les jambes & les pieds doit être différent de celui des ſucceſſeurs d'Alexandre, & doit même ſuccéder à celui des ſucceſſeurs d'Alexandre. Or quel eſt cet Empire qui ſuccede à celui des ſucceſſeurs d'Alexandre, ſinon l'Empire Romain ? *L'Empire Romain étoit unique* : auſſi voyons-nous que les deux jambes de la ſtatue ſont d'un ſeul & même métal : *Tibiæ autem ferreæ. L'Empire Romain étoit unique* : auſſi le quatrieme Empire devoit-il l'être. Et cela même nous fournit encore une preuve contre ceux qui prétendent que ce quatrieme Empire eſt la monarchie des Lagides & des Séleucides : Daniel ne dit pas que les deux jambes repréſentent deux royaumes, mais ſeulement qu'elles repréſentent un royaume, qui ſera le quatrieme : *Regnum quartum.* Enfin eſt-il vrai de dire que *Jeſus-Chriſt eſt venu juſtement vers le commencement de la grandeur de l'Empire Romain* ? ne ſeroit-il pas plus vrai de dire qu'il eſt venu juſtement vers le temps de ſa décadence ? L'Empire Romain commença de paroître ſous le nom d'Empire au temps de Jules-Céſar, qui eſt le premier qui ait porté le nom d'*Empereur* ; il fut au plus haut point de ſa grandeur ſous Auguſte, ſous qui Jeſus-Chriſt prit naiſſance ; mais Auguſte mourut avant même que Jeſus-Chriſt fût entré dans l'exercice de ſon miniſtere public : & dès lors l'Empire Romain commença de décheoir ; c'eſt ce qui eſt repréſenté par les pieds de la ſtatue qui étoient mêlés de fer & d'argile. Et c'eſt auſſi ce que remarque D. Calmet même en expliquant cette partie de la prophétie ſelon l'hypotheſe commune : » Le Royaume de fer qui briſe & met en pieces tous les autres Royaumes, c'eſt, » dit-il, l'Empire Romain dans ſa vigueur ſous les Conſuls, qui portérent la guerre hors de l'Italie, & qui lui aſſujétirent un ſi grand » nombre de royaumes & de provinces ; & ſous les Empereurs Ju» les-Céſar, Auguſte & Tibere. *Depuis ce temps on ne voit plus de* » *fer pur* ; ce n'eſt qu'un mélange de fer & d'argile, une ſuite d'Em-

» pereurs preſque tous vicieux & corrompus, qui abuſent de la ſou-
» veraine autorité pour commettre les plus grandes infamies, & qui
» au défaut de valeur & de conduite exercent une injuſte tyrannie
» ſur leurs ſujets, & irritent les étrangers par leurs violences, ou ſe
» rendent mépriſables par leur conduite inſenſée. C'eſt dans le temps
» de ces regnes foibles & fragiles, (*In diebus regum illorum*,) que ſe
» forme l'Empire de Jeſus-Chriſt. « Quant à ces alliances humaines, qui ſelon le Prophete ſont auſſi repréſentées par ce mêlange de fer & d'argile, voici ce que dit encore D. Calmet même, en continuant de parler ſelon l'hypotheſe commune. » Pompée épouſa Julie,
» fille de Jules-Céſar, & Marc-Antoine prit pour femme Octavie
» ſœur d'Auguſte. Ces alliances devoient naturellement rendre inal-
» térable l'union de ces chefs de la République ; mais elles ne ſervi-
» rent de rien, & ne furent pas capables d'arrêter leur animoſité, &
» de fixer leur ambition. Jules-Céſar fit la guerre à Pompée, le vain-
» quit, & opprima avec lui la liberté des Romains. Auguſte & An-
» toine ſe diviſerent ; & ce dernier ayant été vaincu, Auguſte ſe vit
» ſeul maître de l'Empire. Cette ſouveraine dignité demeura hérédi-
» taire dans ſa famille. Il n'omit rien pour l'y affermir : les alliances,
» les adoptions, les mariages, tout ce que la prudence humaine peut
» ſuggérer à un Prince habile & ambitieux, fut mis en œuvre, pour
» perpétuer l'Empire dans ſa maiſon. Mais toutes ſes précautions fu-
» rent inutiles : *Commiſcebuntur quidem humano ſemine, ſed non adhæ-*
» *rebunt ſibi.* «

Envain donc D. Calmet prétend-il que l'Empire des Romains ne peut être ce quatrieme Empire : tous les caracteres de ce quatrieme Empire conviennent à celui des Romains, & ne conviennent même qu'à lui, puiſque ce quatrieme Empire eſt celui ſous lequel doit s'élever l'Empire éternel de Jeſus-Chriſt : *In diebus regum illorum ſuſcitabit Deus cœli regnum quod in æternum non diſſipabitur* : & que ce quatrieme Empire eſt celui qui doit être frappé & briſé par cette petite pierre qui eſt J. C. même : *Abſciſſus eſt lapis de monte ſine manibus, & percuſſit ſtatuam in pedibus ejus ferreis & fictilibus, & comminuit eos.*

VI. Remarques ſur la viſion des quatre bêtes. Syſtéme de quelques Anciens & de quelques Modernes adopté par D. Calmet & par le P. Houbigant. Expoſé de ce ſyſtême tiré du Commentaire de D. Calmet.

Mais D. Calmet nous objecte la viſion des quatre bêtes : il prétend que la quatrieme bête repréſente la monarchie des Lagides & des Séleucides ; & il en conclut que cette monarchie doit être auſſi le quatrieme Empire repréſenté par les jambes & les pieds de la ſtatue de quatre métaux. D. Calmet ſuppoſe donc, & il le dit même, que *dans ces deux endroits le Prophete n'a eu qu'un même objet, & n'a voulu marquer qu'une même choſe.* Sur ce principe nous pourrions d'abord ici rétorquer l'argument ; & après avoir prouvé que le quatrieme Empire repréſenté par les jambes & les pieds de la ſtatue de quatre métaux eſt l'Empire Romain, nous pourrions en conclure que cet Empire doit être auſſi repréſenté par la quatrieme bête.

Digitized by Google

Mais le P. Houbigant vient ici ſe joindre à D. Calmet ; & ſans prétendre ſe prévaloir de la liaiſon aſſez marquée qui ſe trouve entre la viſion des quatre bêtes & la ſtatue de quatre métaux, il ſuppoſe que dans la viſion des quatre bêtes, la quatrieme monarchie eſt celle des Lagides & des Séleucides. Expoſons d'abord le ſyſtême de D. Calmet : nous viendrons enſuite à celui du P. Houbigant.

D. Calmet reconnoît que les trois premieres bêtes repréſentent l'Empire des Chaldéens, l'Empire des Perſes, & l'Empire des Grecs. Quant à la quatrieme bête, voici un extrait fidele du Commentaire de D. Calmet : (*a*) » *Beſtia quarta terribilis atque mirabilis*.... On ne donne » point de figure particuliere à cette quatrieme bête, dit cet Interprete ; le caractere de cette bête eſt de cauſer de la terreur & de » l'effroi, & de faire des maux infinis. On l'explique ordinairement » de l'Empire Romain. Quelques Anciens, (*b*) & pluſieurs Nouveaux, » (*c*) l'entendent des Rois ſucceſſeurs d'Alexandre le Grand, principalement de ceux qui ont régné dans la Syrie & dans l'Egypte, & » qui ont eu le plus de part aux affaires des Juifs ; & S. Jérôme lui-» même, (*d*) reconnoît que ce qu'on explique ordinairement de l'Antechriſt, a eu en partie ſon accompliſſement littéral dans Antiochus » Epiphane, comme figure de cet ennemi de J. C. Nous propoſerons ici ſuccinctement l'hypotheſe de ces Interpretes, comme nous » l'avons déjà fait ci-devant (*e*) (à l'égard de la ſtatue de quatre métaux,) ſans prétendre pour cela détruire le ſyſtême qui entend le quatrieme Empire, de l'Empire Romain, & qui eſt le plus communément reçu parmi les Interpretes.

» La quatrieme bête qu'on nous décrit comme ſi terrible, a pluſieurs » caracteres qui la diſtinguent ; mais ce qui détermine principalement » à l'expliquer de l'Empire de Syrie & d'Egypte, c'eſt 1°. qu'*elle ſera* » *miſe à mort & abandonnée au feu* (*f*) avant la venue de J. C. qui » eſt le *Fils de l'homme* (*g*) marqué ici ; ce qui ne paroît pas convenir à l'Empire Romain. 2°. Cette *corne qui diſoit de grandes choſes*, » *& qui faiſoit la guerre aux Saints*, (*h*) marque Antiochus Epiphane. On ſait quelle fut la violence de ſa perſécution contre les Juifs, » ſes blaſphêmes contre Dieu, l'envie qu'il eut de *changer les temps & les* » *loix*, les ſolemnités, les ſacrifices, & les coutumes de la nation ; (*i*) » comme les Saints, c'eſt-à-dire, les Juifs & le Temple même, lui » furent livrés pendant un temps, deux temps, & un demi-temps, (*k*)

(*a*) Comm. ſur Daniel, VII. 7. & ſuiv. = (*b*) *Porphyr. apud Hieron. & alii etiam pietatis magiſtri apud Theodoret. in Dan.* VII. *poſt.* ℣. *ult.* = (*c*) *Jun. Piſcat. Polan. Grot. Vide ſuprà ad Dan.* II. 40. = (*d*) *Hieron. in Dan.* XI. ℣. 21. *& ſeqq. p.* 1127. *nov. edit. Cumque multa quæ poſteà lecturi & expoſituri ſumus ſuper Antiochi perſonâ conveniant, typum eum volunt Antichriſti habere ; & quæ in illo ex parte præceſſerint in Antichriſto ex toto eſſe complenda. Vide & in Dan.* VIII. 14. = (*e*) *Vide ad Dan.* II. 40. = (*f*) Verſets 11. & 26. = (*g*) Verſets 13. 26. 27. = (*h*) Verſets 20. 24. 25. = (*i*) Voyez 1. Macc. 1. 41. 47. 48. = (*k*) *Joſeph. Prolog. de Bello Judaic.*

Digitized by Google

» c'eſt-à-dire, trois ans & demi, qui eſt le terme que dura ſa perſécu-
» tion. «

» La victoire que les Saints, (*a*) c'eſt-à-dire, les Maccabées & les
» Juifs remporterent ſur lui, eſt connue de tout le monde : mais toutes
» leurs victoires, leur puiſſance, le royaume qu'ils fonderent dans la
» Judée, & la liberté où ils ſe rétablirent, ne ſont qu'une foible figure
» de la victoire que J. C. & ſes Saints, ſes Apôtres & ſes Fideles ont
» remportée ſur l'erreur, ſur le monde & ſur le Démon ; une légere
» ébauche du Royaume éternel du Sauveur dans ſon Egliſe. (*b*) La vé-
» rité de cette explication paroîtra encore avec plus d'évidence, ſi
» on compare ce Chapitre avec le Chapitre II. & avec le Chapitre XI.
» où la même choſe eſt repréſentée, mais ſous d'autres figures. «

Après avoir ainſi établi cette hypotheſe, voici de quelle maniere D. Calmet prétend expliquer ce qui eſt dit de cette quatrieme bête : » *Diſ-*
» *ſimilis erat cæteris beſtiis.* L'Empire des ſucceſſeurs d'Alexandre le
» Grand a beaucoup de choſes qui le diſtinguent des Monarchies pré-
» cédentes. Il ne fut jamais parfaitement réuni ſous un ſeul chef. On
» déféra d'abord la ſouveraine autorité à Aridée, frere d'Alexandre ;
» mais c'étoit plutôt un phantôme de Roi, qu'un Roi véritable. Il étoit
» incapable de gouverner, & ne gouverna jamais véritablement. Her-
» cule fils d'Alexandre & de Barſine, n'eut aucune part à la ſucceſſion,
» & on n'eut aucune attention pour lui, parce qu'il n'étoit pas né dans
» un légitime mariage. Alexandre, fils poſthume du grand Alexandre
» & de Roxane, ne parvint pas à un âge où il pût régner par lui-même.
» Ainſi les parties de tout ce vaſte Empire furent diviſées en pluſieurs
» royaumes. Le Prophete ne fait guere attention ici qu'à ce qui regar-
» de les Juifs ; c'eſt par rapport à eux principalement, que ce quatrieme
» Empire eſt ſi terrible & ſi violent, qu'il dévore, qu'il met en pieces,
» qu'il écraſe tout ce qu'il rencontre. . . . «

» *Habebat cornua decem.... Dix cornes*, c'eſt-à-dire, dix Rois, comme
» l'Ange le lui explique ci-après. (*c*) Porphyre en avoit donné les noms ;
» mais S. Jérôme n'a pas trouvé à propos de les conſerver. Il ſemble
» qu'il ne faut chercher ces dix rois que dans la Syrie, & parmi les pré-
» déceſſeurs d'Antiochus Epiphane ; puiſque ce Prince ſuccede à ces
» dix rois, & qu'il eſt repréſenté comme une corne plantée en la place
» des dix autres qui tomberent avant lui. Nous trouvons une ſuite de
» ſept rois, (*d*) qui ont précédé dans ce pays Antiochus Epiphane :
» mais avant Séleucus Nicator, il y avoit eu quelques Gouverneurs,
» comme Laomédon de Mitylenes, à qui la Syrie & la Phénicie avoient
» été confiées d'abord après la mort d'Alexandre. Antigone & ſon fils

(*a*) Verſet 22. = (*b*) Verſet 27. = (*c*) Verſet 24. = (*d*) 1. Séleucus Nicator. 2. Antiochus Soter. 3. Antiochus le Dieu. 4. Séleucus Callinicus. 5. Séleucus la Foudre. 6. Antiochus le Grand. 7. Séleucus IV. ſurnommé Philopator, frere d'Antiochus Epiphane.

Digitized by Google

» Démétrius poſſéderent enſuite ces Provinces avec le titre de *Rois*. » Ces trois Princes joints aux ſept autres dont on a parlé, font le nom» bre de *dix cornes* qui précéderent le regne d'Antiochus Epiphane. «

» La plupart des anciens & des nouveaux Interpretes expliquent » ceci de l'Antechriſt, qui doit perſécuter l'Egliſe. Les maux que cauſa » Antiochus Epiphane à la nation Juive, ſont ſans doute une figure » très-expreſſe des perſécutions qui doivent précéder le dernier avéne» ment du Fils de Dieu; mais comme le regne de l'Antechriſt eſt en» core éloigné, on ne peut pas montrer l'accompliſſement des prophé» ties à ſon égard. On doit ſe contenter de conſidérer le paſſé, & de le » comparer avec les paroles du Prophete. Le paſſé eſt une aſſurance de » ce qui doit arriver un jour.... «

» *Cornu parvulum ortum eſt de medio eorum....* Antiochus Epiphane, » le plus jeune des fils d'Antiochus le Grand; fut envoyé en ôtage à » Rome, où il demeura juſqu'à ce que ſon frere Séleucus le fit revenir. « [D. Calmet n'en dit pas davantage ſur cela.]

» *Tria de cornibus primis evulſa ſunt à facie ejus....* Séleucus IV. mou» rut, lorſqu'Antiochus Epiphane ſon frere étoit à Athenes, en che» min pour revenir en Aſie. Le jeune Démétrius fils de Séleucus, & lé» gitime héritier du royaume, en fut exclus par Epiphane. Héliodore » qui avoit uſurpé la Couronne, après avoir fait mourir Séleucus, fut » chaſſé par Attalus & Eumenes. Ptolémée Philométor Roi d'Egypte, » qui avoit beaucoup de partiſans qui le demandoient pour Roi, fut » obligé de ſe déliſter. Antiochus demeura ſeul poſſeſſeur du royaume, » après la chûte de ces trois cornes, Séleucus, Démétrius, & Hélio» dore. En comparant ce verſet au ℣. 24. de ce Chapitre, & au ℣. 9. » du Chapitre ſuivant, on peut encore l'entendre autrement. Antio» chus briſa trois cornes; il humilia, *il abattit trois rois*: (℣. 24.) il s'ag» grandit; *il eut de grands avantages ſur les rois du Midi, de l'Orient,* » *& de la Force.* (*Cap. VIII.* ℣. 9.) Ces deux paſſages paroiſſent n'avoir » qu'un même objet, & un même ſens que celui-ci. Antiochus Epi» phane remporta de très-grands avantages contre Ptolémée Philométor » roi d'Egypte: il entra dans ſon pays, & l'aſſujétit ſans peine. Il mar» cha enſuite contre Artaxias roi d'Arménie, qui remuoit contre lui dans » les provinces d'Orient; il l'attaqua, le battit, & le fit priſonnier. En» fin il attaqua *la Force*, c'eſt-à-dire, la ville de Jéruſalem; il ſe rendit » maître de la Judée, & y exerça toutes les violences & les impiétés » qu'on lit dans les Livres des Maccabées. Voilà les trois cornes qu'il » abattit. Ptolémée Philométor roi d'Egypte, Artaxias roi d'Arménie, » & le royaume du Dieu très-Fort qu'il attaqua, & dont il ſe rendit » maître en réduiſant le Temple, la ville de Jéruſalem, & le peuple en » ſa puiſſance. Voyez le Chap. VIII. ℣℣. 10. 11. 25. «

» *Oculi quaſi oculi hominis erant in cornu iſto....* Antiochus parut d'a» bord aſſez bon Prince: il affecta même des manieres populaires; mais

Digitized by Google

» il fut ſi mal les ſoutenir, qu'il tomba bientôt dans le mépris des ſiens.
» Il gagna par les apparences d'une fauſſe clémence ceux qui s'étoient
» attachés à Ptolémée, & qui d'abord ne l'avoient pas reconnu pour
» roi. «

» *Os loquens ingentia.* A la lettre, *Une bouche qui diſoit de grandes*
» *choſes.* C'eſt-à-dire, qui proféroit des paroles inſolentes, pleines d'or-
» gueil, de blaſphêmes, d'impiété. On voit l'exécution de tout cela dans
» les Livres des Maccabées; principalement dans l'Edit impie qu'il publia
» pour abroger les Loix de tous les autres peuples, & pour les réduire
» toutes à celles des Grecs. «

» *Throni poſiti ſunt, & Antiquus dierum ſedit....* Le jugement de Dieu
» ſe fit ſentir par la terrible punition qu'il exerça contre Antiochus, per-
» ſécuteur des Saints. On peut voir les Livres des Maccabées. *L'ancien*
» *des jours* eſt Dieu, Juge éternel des vivants & des morts. On nous le
» dépeint ici comme un Prince qui ſe fait apporter les Livres, & les mé-
» moires du mérite & des crimes de ſes ſujets, pour leur rendre à cha-
» cun ſelon ſes œuvres. *Judicium ſedit, & libri aperti ſunt.* (℣. 11.).... «

» *Vidi quoniam interfecta eſſet beſtia.* C'eſt-à-dire, *Je vis que cette bête*
» *avoit été tuée*, en conſéquence de l'Arrêt prononcé par l'Ancien des
» jours. Antiochus Epiphane mourut dans d'horribles douleurs au re-
» tour d'un voyage de Perſe. Comme il étoit en chemin, il apprit la
» réſiſtance des Juifs, & les ſuccès de Judas Maccabée. Alors tranſporté
» de furie, il dit qu'il renverſeroit Jéruſalem, & qu'il en feroit un tom-
» beau, ou un amas de corps morts des Juifs. Il ſentit la peſanteur de
» la main de Dieu. Son char qu'il pouſſoit avec véhémence, ſe renverſa;
» il fut tout meurtri de ſa chûte. Dans l'extrême douleur qu'il reſſentit,
» il fut contraint de recourir au Seigneur par les larmes d'une fauſſe &
» inutile pénitence. Depuis la mort de ce Roi perſécuteur de la nation
» choiſie, les Princes ſes ſucceſſeurs ne furent plus en état de leur faire
» beaucoup de mal. Dieu réprima leur malice, & borna leur pouvoir,
» juſqu'à un certain temps auquel J. C. devoit paroître. C'eſt ce qui paroît
» dans le ℣. 12. [qui eſt le verſet ſuivant.] «

» *Aliarum quoque beſtiarum ablata eſſet poteſtas, & tempora vitæ conſti-*
» *tuta eſſent eis, uſque ad tempus & tempus....* Ces autres bêtes ne ſont
» pas les prédéceſſeurs d'Antiochus, puiſque ces cornes étoient abattues
» avant qu'il parût. Ce ſont donc les rois de Syrie ſes ſucceſſeurs, à qui
» Dieu ôta le pouvoir d'affliger ſon peuple, & dont il borna la vie & la
» durée de leur Empire, juſqu'à un certain temps limité, après lequel
» devoit paroître *le Fils de l'homme dans les nuées du ciel*, comme il eſt
» dit au ℣. ſuivant, c'eſt-à-dire, juſqu'à la venue de J. C. Nous avons
» marqué dans les Maccabées de quelle maniere les Juifs s'affranchirent
» petit à petit de la dépendance des rois de Syrie, & par quels degrés
» Dieu ôta à ces Princes la puiſſance qu'ils avoient exercée juſqu'alors
» avec ſi peu de modération contre les Juifs. «

Ecce

Digitized by Google

» *Ecce in nubibus cœli, quasi Filius hominis veniebat*.... J. C. parut dans » le monde environ soixante ans après l'extinction du royaume de Syrie. (*a*) Le Fils de l'homme est désigné dans la prophétie du chap. II. » par la pierre qui se détache d'elle-même de la montagne, & qui » renverse & met en poudre le colosse. La maniere dont le Prophete » le dépeint ici, ne convient à la lettre qu'à son second avénement. » *Matth.* XXVI. 64. *Videbitis Filium hominis venientem in nubibus cœli.* «

» *Potestas ejus, potestas æterna*.... Tout ce verset désigne d'une maniere si expresse le regne éternel de J. C. que l'on ne pourroit pas » même choisir des termes plus forts & plus formels pour le désigner.....

» *Hæ quatuor bestiæ magnæ, quatuor sunt regna*..... *Suscipient autem* » *regnum Sancti Dei Altissimi*..... Deux grands objets avoient frappé Daniel: les quatre bêtes, & le jugement de l'Ancien des jours. L'Ange » lui dit d'abord en deux mots que les quatre bêtes marquoient quatre » Empires, & que le jugement du Seigneur mettroit les Saints en possession du royaume. C'est ce qu'il continue à lui expliquer dans un » plus grand détail dans ce qui suit. «

» *Bellum faciebat adversùs Sanctos*..... Antiochus persécuta les Maccabées; il prévalut; il fit éclater contre eux toute sa rage: mais » cela ne dura pas long-temps. Le grand Juge tint ses assises; le persécuteur y fut condamné. Le Sauveur dans S. Matthieu, XXIV. 30. 31. » décrit à peu près de même la vengeance qu'il exercera contre les » Juifs qui l'ont persécuté & fait mourir. Il dit qu'il viendra lui-même » sur les nues, accompagné de toute sa puissance, pour les juger & » les exterminer. «

» *Regnum quartum, quod majus erit omnibus regnis*.... Il seroit sans doute » fort mal aisé de montrer que la Monarchie des successeurs d'Alexandre ait été plus grande ou plus puissante qu'aucune des Monarchies » précédentes. Le Chaldéen [qui est le texte original] dit simplement: » qu'*elle sera différente de tous les autres royaumes*; & c'est ainsi que Théodotion & l'Auteur de la Vulgate l'ont traduit au *v.* 7. où l'on peut » voir quelle a été la différence de cette quatrieme Monarchie de celles » qui l'avoient précédée..... «

» *Potentior erit prioribus*..... Nous n'entreprendrons pas de faire » voir qu'Antiochus Epiphane étoit plus puissant que ni Séleucus » Nicator fondateur du royaume de Syrie, ni Antiochus le Grand, » pere d'Epiphane lui-même, à qui les Romains retrancherent une » si grande étendue de pays. Mais il fit éclater contre les Juifs sa haine

(*a*) Nous fixons la fin du Royaume de Syrie en l'an du monde 3839, qui est celui de la défaite de Mithridate; alors la Phénicie & la Célé-Syrie furent réduites en provinces du peuple Romain. Voyez Usserius. [L'an du monde 3839, selon Usserius, est l'an 65 avant l'Ere Chr. Vulg. 61 avant la naissance de J. C. selon ce Chronologiste, qui avance de quatre années la naissance de Jesus-Christ.]

Digitized by Google

» & sa puissance plus qu'aucun de ses prédécesseurs. Le Chaldéen ne » dit pas qu'il étoit plus puissant, mais qu'*il étoit différent des Princes qui* » *l'avoient précédé*..... «

» *Putabit quòd possit mutare tempora & leges*..... Antiochus Epiphane » entreprit de changer les loix, les coutumes, les sacrifices, les Fêtes » des Juifs. Voyez les Maccabées. «

» *Tradentur in manus ejus usque ad tempus, & tempora, & dimidium tem-* » *poris*..... La plupart conviennent que cette expression signifie trois » ans & demi. Daniel met ordinairement *le temps* pour *une année*. Il dit, » par exemple, (*a*) que *sept temps se passeront sur Nabuchodonosor*; c'est- » à-dire, sept années. S. Jean dans l'Apocalypse emploie la même ex- » pression & dans le même sens. Joseph, dans sa Préface sur le I. Livre » de la Guerre des Juifs, dit expressément (*b*) que l'on fut trois ans » & demi sans offrir sur l'autel les sacrifices ordinaires : toutefois dans » les Livres des Maccabées, nous croyons avoir montré que la profa- » nation ne dura que trois ans justes. (*c*) Pour concilier ces différences, » on peut dire que depuis l'Edit d'Antiochus Epiphane, qui con- » traignoit tous les peuples à suivre la Religion des Grecs, il y a trois » ans & demi jusqu'à la purification du temple ; & depuis cet Edit » on n'osa plus continuer avec liberté les sacrifices dans la maison de » Dieu : mais ils ne furent absolument interrompus que pendant trois » ans. «

» *Ut auferatur potentia, & conteratur, & dispereat usque in finem*.... » Le Chaldéen : *Et l'on ôtera sa puissance pour perdre & pour détruire, pour* » *toujours*. C'est-à-dire, la puissance dont il abusoit pour perdre & pour » détruire. Ou bien, *on lui ôtera sa puissance, on la ruinera pour toujours*. » Cela s'est exécuté dans la personne d'Antiochus & de ses successeurs. «

» *Et magnitudo regni, quæ est subter omne cœlum, detur populo sancto-* » *rum Altissimi*..... Cette partie de la prophétie ne peut pas s'expliquer » à la lettre de l'Empire que Dieu donna aux Maccabées & aux Princes » leurs successeurs, qui ont gouverné la République des Juifs jusqu'à » J. C. Leur puissance ne fut ni assez absolue, ni assez étendue, pour » vérifier de si grandes & de si magnifiques promesses. Il n'y a que l'em- » pire de J. C. & de son Eglise, en qui l'on en trouve l'accomplissement » réel & véritable. « Ainsi s'exprime D. Calmet.

VII. Exposé du systême du P. Houbigant tiré de ses Notes sur la même prophétie.

Le P. Houbigant adopte le même systême avec quelques différences, dont la principale consiste en ce qu'il change en quelques endroits le sens du texte. Il reconnoît dans la premiere bête Nabuchodonosor, dans

(*a*) *Dan.* IV. 22. 7. *Vide etiam* VIII. 14. & XII. 7. —— (*b*) Ἀντίοχος ὁ κληθεὶς Ἐπιφανὴς ἑλὼν κατὰ κράτος Ἱεροσόλυμα, καὶ κατασχὼν ἔτεσι τρισὶ καὶ μησὶν ἕξ, ὑπὸ τῶν Ἀσαμωναίου παίδων ἐκβάλλεται τῆς χώρας. [Remarquez que dans ce Texte rapporté par D. Calmet même, Joseph ne dit pas ce que D. Calmet lui attribue : il dit seulement que pendant trois ans & demi Antiochus fut maître de la forteresse de Jérusalem.] —— (*c*) 1. *Macc.* IV. 36. 52. [54.]

la ſeconde Cyrus, dans la troiſieme Alexandre ; & il obſerve que les animaux ne repréſentent pas tant ici les Empires, que leurs fondateurs : *Animalia notant, non tam regna, quàm regnorum conditores.* Il ajoute : » Car au ℣. 17. il eſt dit à Daniel : *Quatuor regna ſunt quatuor* (MALECIN) » *reges.* « On le lit ainſi dans ſa Bible : il y a grande apparence qu'au lieu de *regna*, il faut lire, *animalia* ; car c'eſt bien le ſens du texte.

Il s'arrête ſur le *troiſieme animal* qui eſt un léopard à quatre têtes : » C'eſt, dit-il, Alexandre le Grand, à qui fut donné un Empire dont » les quatre têtes forment quatre Empires qui en ſortirent comme autant » de têtes diſtinctes, ſavoir les royaumes de Syrie, d'Aſie, d'Egypte, » & de Macédoine : « *Hic eſt Alexander magnus, cui* datum eſt imperium, *cujus quatuor capita ſunt quatuor imperia, quæ ex eo tanquam quatuor capita ſeparata, eruperunt, nimirùm regna Syriæ, Aſiæ, Ægypti, & Macedoniæ.*

Il vient à *la quatrieme bête* : il obſerve qu'elle étoit *différente des autres.* » Elle étoit *différente*, dit-il, parce que les quatre royaumes qui ſuccé- » derent à Alexandre le Grand, n'ajouterent à leurs Empires aucune » nation étrangere, comme avoient fait les Chaldéens, les Perſes, & les » Macédoniens, mais n'exerçoient leurs rapines qu'entr'eux quatre, de » même que les animaux qui ſe mordent & ſe foulent aux pieds les uns » les autres : « *Ideò* diverſum, *quia regna quatuor quæ Alexandro magno ſucceſſêre, gentes exteras non addebant imperiis ſuis, ut fecerant Chaldæi, Perſæ ac Macedones, ſed tantùm prædas agebant, intra regna quatuor, de more beſtiarum, quæ una alteram morſu affligunt, & pedibus calcant.*

Cette bête avoit *dix cornes*, & plus loin il eſt dit que ces dix cornes ſont *dix rois.* » Ce ſont, dit le P. Houbigant, *dix rois* qui doivent régner » juſqu'à la *petite corne* qui repréſente Antiochus Epiphane, entre leſ- » quels il y a quatre Séleucus & trois Antiochus, auxquels ſi vous ajou- » tez Laomédon, Antigone & Démétrius, vous aurez le nombre de » dix. « *Cornua decem ſunt* decem reges, *qui regnaturi ſunt uſque ad* cornu parvulum, *Antiochum Epiphanem ; ex quibus ſunt Seleuci quatuor, Antiochi tres, quibus ſi addis Laomedontem, Antigonum & Demetrium, habes numerum decem.*

» La *petite corne*, c'eſt Antiochus Epiphane, qui avoit été en ôtage » à Rome, & qui des plus foibles commencements s'étoit élevé à la » ſouveraine puiſſance, après la mort de Séleucus ſon frere, en expul- » ſant Démétrius fils de Séleucus, & obligeant Ptolémée Philométor » d'abdiquer le royaume d'Egypte : « *Cornu parvulum, Antiochus Epi- phanes, qui fuerat Romæ obſes, quique ex parvis initiis creverat ad ſummum, mortuo Seleuco fratre, excluſo Demetrio ejus filio, & Ptolemæo Philome- tore coacto Ægypti regnum abdicare.* » Cette corne avoit *des yeux*, parce » que ce Prince avoit un eſprit fort pénétrant. Cette corne *parloit avec* » *hauteur*, parce que ce Prince étoit auſſi rempli d'orgueil que de haine

Digitized by Google

» contre les Juifs : « *Id cornu* habet oculos, *quia perſpicax*, & magna loquitur, *quia ſuperbiſſimum, quomodo & Judæis infenſiſſimum.*

» Les *livres* furent *ouverts* ; c'eſt-à-dire, l'acte d'accuſation, les dépoſitions des témoins, & en un mot toutes les pieces néceſſaires pour » le jugement d'un procès. Car la ſentence fut prononcée du haut du » ciel contre Antiochus, à la vue de l'univers entier, lorſqu'il expira » conſumé de vers, avouant ſon crime, & lorſque ſon corps fut enſuite jetté au feu : « *Et* libri aperti ſunt ; *nimirum accuſatio, teſtimonia, omnia denique juris dicendi inſtrumenta. Nam ſententia lata eſt de cœlo in Antiochum, univerſo orbe ſpectante, cùm vermibus conſumptus expiravit, confitens culpam ſuam, corpuſque ejus igne crematum.*

Au ℣. 12. le P. Houbigant traduit *abjecerunt imperium ſuum* (*cætera animalia* :) & voici comment il l'explique : » Les autres bêtes négligerent leur empire ; elles n'étendirent plus au loin leur domination ; » mais les unes étoient aſſujéties aux Romains ; les autres les craignoient, & n'oſoient faire le moindre bruit ; c'eſt ce qui arriva peu » de temps après la mort d'Antiochus Epiphane : « *Abjecerunt imperium ſuum* (quatuor animalia, *quæ non jam latè dominabantur, ſed partim Romanis ſubjecta erant, partim eos metuebant, nec mutire audebant, quæ res evenerunt proximè poſt mortuum Antiochum Epiphanem.*

Au ℣. 13. paroît quelqu'un qui reſſembloit au *fils de l'homme* ; le P. Houbigant reconnoît que c'eſt le Meſſie qui ſe nomme ſouvent lui-même ainſi dans l'Evangile : *Meſſias, qui ſe ipſum ſic ſæpè nominat in Evangeliis.*

Au ℣. 18. où la Vulgate dit : *Suſcipient autem regnum Sancti Dei altiſſimi, & obtinebunt regnum uſque in ſeculum & ſeculum ſeculorum* : le P. Houbigant traduit : *Deinde ſancti qui ſunt in ſublimibus, regnum accipient, quod regnum in ſecula & donec ſecula erunt, poſſidebunt.* Voici ce qu'il dit ſur cela : » Le mot QADDISIN, *ſancti*, ſignifie les Anges dans » Daniel : c'eſt ainſi qu'au Chap. IV. ℣. 10. il eſt dit qu'*un Saint* : » QADDIS, c'eſt-à-dire, un Ange deſcendit du ciel : « *Vocabulo* QADDISIN, *notantur Angeli apud Danielem. Sic Cap. IV.* ℣. 10. deſcendit de cœlo QADDIS, ſanctus, *ſive Angelus.* » Le mot ÆLIONIN, *ſublimes*, » ne peut gueres s'entendre d'autres que des Anges mêmes. Car jamais » les Juifs ne ſont ainſi nommés. « *Jam* ÆLIONIN, ſublimes, *de aliis quàm de ipſis Angelis intelligi vix poteſt. Neque enim Judæi unquam ſic nominantur.* » Au ℣. 27. les Juifs ſont appellés, *populus ſanctorum ſublimium* ; ce ne ſont donc pas eux que le mot *ſublimes* déſigne : « *Verſu* 27. *Judæi dicuntur* populus ſanctorum ſublimium, *non ipſi* ſublimes. » D'ailleurs il n'eſt pas même permis de croire que les Juifs qui ont » vécu depuis Antiochus, aient poſſédé un Empire qui dût ſubſiſter à » perpétuité. « *Nec verò etiam fas eſt credere, Judæos qui poſt Antiochum vixerunt, regnum obtinuiſſe, quod* in ſecula perpetua *eſſet duraturum.* » L'Auteur de la Vulgate, continue le P. Houbigant, l'a bien » compris, lorſqu'il a traduit, *Sancti Dei Altiſſimi*, en ajoutant *Dei* ;

Digitized by Google

» ce que néanmoins il n'étoit pas permis de faire, non plus que de tra-
» duire au ℣. 27. *populo ſanctorum Altiſſimi*, puiſque dans ce ℣. 27. on lit
» auſſi ÆLIONIN, au pluriel, nombre qui ne peut convenir à Dieu, qui
» eſt unique. Il faut donc conſerver *ſublimes* ou *qui ſunt in ſublimibus.* « *Hæc non latuêre Vulgatum, cùm converteret* Sancti Dei Altiſſimi, *addens* Dei; *quod tamen fas non fuit, ut neque convertere* ℣. 27. populo ſanctorum Altiſſimi, *cùm eo etiam verſu* 27. *legatur* ÆLIONIN *numero plurali; qui numerus non poteſt accommodari ad Deum unum. Ergo retinendum* ſublimes, *ſive* qui ſunt in ſublimibus. » Car parce que les Anges combattent
» contre *les principautés & les puiſſances*, contre *les eſprits de malice ré-*
» *pandus dans l'air*, Daniel prédit que les Anges ſeront enſuite ſupérieurs
» aux démons; en ſorte qu'ils gouverneront le peuple Juif de maniere
» que leur puiſſance deviendra manifeſte à tout l'univers : ce qui eſt
» arrivé dans toutes les guerres des Maccabées, à la tête deſquels les
» Anges marchoient, & auxquels ils ont même plus d'une fois apparu.
» Par ce ſecours des Anges il eſt arrivé que la puiſſance du peuple Juif
» eſt devenue une puiſſance durable AD ALMA, *uſque in ſeculum*, de
» maniere que ce royaume a été long-temps en horreur chez les nations
» étrangeres. « *Etenim quia pugnant Angeli contra* principes & poteſtates, *contra* ſpiritualia nequitiæ in cœleſtibus, *Daniel prædicit futuros eſſe deinde Angelos Dæmonibus ſuperiores; ita ut populum Judæum ſic tegant, ut poteſtas eorum univerſo orbi palàm fiat. Quod quidem evenit per bella continua Machabæorum, quibus Angeli præfuerunt, nec ſemel apparuerunt. Quo Angelorum præſidio factum eſt ut regnum populi Judaici fieret regnum durabile* (AD ALMA,) *utque id regnum diu eſſet in honore apud exteras gentes.*
» Et au ℣. 27. où il s'agit du royaume des Juifs, il n'eſt point dit qu'il
» ſubſiſtera *ad ſeculum & ad ſeculum ſeculorum*, expreſſions qui marquent
» une perpétuité abſolue, & qui n'eſt point limitée par le temps: mais il
» eſt ſeulement dit que ce ſera *regnum ſeculi*, c'eſt-à-dire, un royaume
» qui durera long-temps : au contraire dans ce ℣. 18. il eſt prédit que
» cette puiſſance des Anges ſera *perpétuelle*, parce que les Anges de-
» voient être ſupérieurs aux démons *juſqu'à ce que le Prince du monde*
» *fût chaſſé dehors* : « *Non jam dicitur* ℣. 27. *de regno Judæorum, id fore* ad ſeculum & ad ſeculum ſeculorum; *quibus verbis perpetuitas abſoluta, nec tempore finita demonſtratur; hoc tantùm dicitur fore* MALCOUT ALAM, regnum ſeculi, *ſive diu permanſurum; contra quàm hoc verſu* 18. *prænuntiatur, poteſtatem Angelorum fore perpetuam, quia nimirùm Angeli Dæmonibus ſuperiores futuri erant*, donec Princeps mundi ejiceretur foras.

Au ℣. 21. où la Vulgate dit : *Ecce cornu illud faciebat bellum adversùs ſanctos, & prævalebat eis :* le P. Houbigant traduit, *& ſuperabat eos*, & s'arrête ſeulement pour obſerver que quoique ce pronom ne ſoit qu'en trois lettres dans le texte original, LHN, il faut le lire comme s'il étoit en quatre lettres LHUN (c'eſt-à-dire, LEHAUN) *eos*, au maſculin, comme ſe rapportant à *ſanctis*. Ainſi ſuivant les précédentes remarques du

Digitized by Google

P. Houbigant, c'étoit contre les Anges qu'Antiochus faiſoit la guerre, & il avoit l'avantage ſur eux : *& ſuperabat eos.*

Au ℣. 22. la Vulgate continue en diſant : *donec venit Antiquus dierum, & judicium dedit Sanctis Excelſi, & tempus advenit, & regnum obtinuerunt Sancti.* Le P. Houbigant ne fait aucune note ſur cela ; mais conſéquemment à celles qui précedent, il traduit : *donec veniret Antiquus dierum, & judicium daret Sanctis qui ſunt in ſublimibus, quoniam tempus venerat cùm Sancti regnum poſſeſſuri eſſent.* Ainſi les Saints ſont encore ici les Anges, & leur regne n'a dû commencer qu'après le jugement prononcé par eux contre Antiochus.

Au ℣. 25. la Vulgate dit de cette petite corne : *Et ſermones contra Excelſum loquetur, & ſanctos Altiſſimi conteret.* Le P. Houbigant traduit : *Ille adversùs Altiſſimum ſermones eloquetur, & machinabitur dolum contra ſanctos qui ſunt in ſublimibus.* Il s'arrête ſeulement pour obſerver qu'on varie ſur la ſignification & la lecture du texte original en cet endroit. On y lit le ſecond verbe en quatre lettres IBLA, c'eſt-à-dire, JEBALLÆ, qui ſuivant la Verſion d'Arias ſignifie *abolebit* : le P. Houbigant prétend que c'eſt une faute de Copiſte, & qu'il faut lire comme l'Interprete Syrien ICLA, qu'il ſuppoſe ſignifier *machinabitur* en le dérivant de NACAL ou NECAL ou NIKKEL, *machinari.* Il remarque que l'Arabe traduit au ſens de *ſeducet*, que les exemplaires de la Verſion Grecque varient, les uns diſant, παλαιώσει, *faciet veteraſcere*, ou *luctabitur*, ou même *ſupplantabit* ; les autres πλανήσει, *ducet in errorem*, ou comme dit l'Arabe *ſeducet.* Mais il préfere dans ſa verſion *machinabitur dolum contra ſanctos qui ſunt in ſublimibus :* ainſi Antiochus voudroit uſer d'artifice pour tromper les Anges.

La Vulgate ajoute dans le même verſet : *& putabit quòd poſſet mutare tempora & leges.* Le P. Houbigant obſerve que le mot du texte original ZIMNIN, ſignifie proprement *tempora ſtatuta*, c'eſt-à-dire, les jours de fêtes, & que *mutare* ſe prend ici pour *abrogare*, comme on le voit dans un Edit des Rois Medes précédemment rapporté.

La Vulgate continue en diſant : *Et tradentur in manu ejus.* On le rapporte communément aux Saints ; mais le P. Houbigant le rapporte aux temps & aux loix : *quæ quidem in manu ejus dimittentur.* La Vulgate ajoute, *uſque ad tempus & tempora & dimidium temporis* : le P. Houbigant pour l'expliquer traduit : *ad tempus, ad duo tempora, & ad dimidium temporis :* & dans ſa note il obſerve que *tempus* ſe prend ici pour l'année, non pas tant par le ſens propre du mot, que par comparaiſon priſe de l'uſage des Chaldéens dans le calcul des temps, c'eſt-à-dire, des ſaiſons de l'année. *Notat quidem* tempus *annum hoc loco, ſed non tam ex verbi proprietate, quàm ex ſimilitudine temporum Chaldaicorum, ſive anni ætatum.*

Enfin au ℣. 27. la Vulgate dit : *Regnum autem & poteſtas & magnitudo regni, quæ eſt ſubter omne cœlum, detur populo ſanctorum Altiſſimi : cujus*

Digitized by Google

regnum, regnum ſempiternum eſt, & omnes reges ſervient ei, & obedient. Le P. Houbigant n'ajoute rien à ce qu'il a dit de ce verſet ; mais en conſéquence de ce qu'il en a dit, il traduit : *Tum dabitur populo ſanctorum qui ſunt in ſublimibus, regnum & poteſtas & magnitudo regnorum quæ ſub cœlis ſunt ; regnumque ejus, regnum erit perpetuum : omnes poteſtates eum colent, & ei obſequentur.* Ces pronoms *eum*, *ei*, ſe rapportent alors néceſſairement à l'expreſſion *populo ſanctorum qui ſunt in ſublimibus*, & l'on a vu que par cette expreſſion le P. Houbigant entend le peuple Juif gouverné par les Anges : cette parole annonçoit donc que toutes les puiſſances de la terre ſeroient ſoumiſes au peuple Juif, & lui obéiroient. Quand eſt-ce que cela eſt arrivé ? Cela méritoit bien une note : il n'y en a point. Contentons-nous de ce que nous avons, & revenons maintenant ſur les principaux points de cette interprétation.

VIII. Examen du ſyſtême du P. Houbigant. Opinion commune juſtifiée. Les quatre bêtes repréſentent l'Empire des Chaldéens, l'Empire des Perſes, l'Empire des Grecs, l'Empire des Romains : le cinquieme Empire qui y ſuccede, eſt celui de Jeſus Chriſt & des Saints juſques dans l'éternité.

Le P. Houbigant convient que *la troiſieme bête* repréſente Alexandre, & que *les quatre têtes* de cette bête marquent la diviſion de ſes Etats en *quatre monarchies* qui furent celles de ſes ſucceſſeurs dans la Syrie, dans l'Aſie, dans l'Egypte, & dans la Macédoine. Voilà donc les ſucceſſeurs d'Alexandre montrés avec ce Prince dans un ſeul & même ſymbole qui eſt cette *bête à quatre têtes*. Après cela eſt-il vraiſemblable ? eſt-il croyable, que les mêmes ſucceſſeurs d'Alexandre reparoiſſent une ſeconde fois dans la bête qui ſuccede à celle-là, c'eſt-à-dire, dans *la quatrieme bête* ? D'ailleurs Daniel ne dit point que cette quatrieme bête repréſente quatre monarchies qui ſeroient celles qui avoient été marquées par les quatre têtes de la précédente bête. Mais il dit expreſſément que cette quatrieme bête repréſente un quatrieme empire : la verſion même du P. Houbigant le dit ainſi : *Quartum animal, quartum regnum in terra futurum eſt.* Il ne s'agit donc ici ni des quatre monarchies déjà montrées dans les quatre têtes de la troiſieme bête, ni même d'une ſeule d'entr'elles, puiſqu'il ſeroit encore vrai qu'elle ſeroit montrée deux fois : mais ce doit être un empire auſſi différent du troiſieme que le troiſieme étoit différent du ſecond, & le ſecond du premier. Le premier étoit celui des Babyloniens, le ſecond celui des Perſes : tous les Interpretes en conviennent ; le troiſieme eſt celui des Grecs tant dans la perſonne d'Alexandre que dans celle de ſes ſucceſſeurs repréſentés par les quatre têtes de cette troiſieme bête. Le quatrieme eſt celui des Romains, qui ſuccede à celui des Grecs, en ſubjuguant les provinces qui avoient été aſſujéties aux Grecs.

Les violences que les ſucceſſeurs d'Alexandre exercerent les uns contre les autres, n'ont rien de comparable à celles que les Romains exercerent dans *toute la terre*, c'eſt-à-dire, dans les trois parties de notre hémiſphere, le ſeul qui fût alors connu : lors donc que le Prophete annonce que cette bête ravagera toute la terre : *omnem terram diſperdet, calcabit & comminuet*, ſelon la Verſion même du P. Houbigant : il n'eſt pas vraiſemblable que cela ſe réduiſe aux guerres inteſtines des ſucceſſeurs d'Alexandre : cela n'eſt applicable qu'aux vaſtes expéditions des Romains.

Digitized by Google

Les *dix cornes* de cette bête repréſentent *dix rois* : mais la monarchie des Séleucides n'en offre que ſept avant Antiochus ; & pour en trouver dix, il faut rappeller trois princes qui ſont étrangers à cette monarchie. Si vous les ajoutez, dit le P. Houbigant, *ſi addis*, vous en aurez dix : mais ſi nous ne les admettons pas, nous n'en aurons donc que ſept : cependant le Prophete veut que nous en trouvions dix : *decem reges ſunt qui ex eo regno exiſtent*, ſelon la Verſion même du P. Houbigant.

La petite corne qui paroît après ces dix autres, doit en faire tomber trois ; elle doit abattre trois rois : *ſubjiciet tres reges* ; le P. Houbigant qui traduit ainſi, n'en dit pas un ſeul mot dans ſes notes ; cela méritoit bien cependant d'être expliqué ; & s'il lui avoit été facile de vérifier cela dans la perſonne d'Antiochus, vraiſemblablement il n'eût pas négligé cet avantage.

Cette corne avoit des yeux d'homme : *in eo cornu extabant oculi, quaſi oculi hominis*, ſelon la Verſion même du P. Houbigant, qui pour expliquer cela, nous dit qu'Antiochus avoit l'eſprit fort pénétrant : *quia perſpicax* : l'avoit-il plus pénétrant qu'Alexandre, Cyrus ou Nabuchodonoſor ? Eſt-il bien certain qu'un caractere auſſi ſingulier dans cette corne, ſe réduiſe à un caractere ſi commun parmi les hommes ?

Cette corne *parloit inſolemment* pour marquer que le Prince qu'elle repréſentoit *parlera contre les Très-Haut* : mais il ne ſuffit pas que cela puiſſe marquer l'orgueil & l'impiété d'Antiochus : il faudroit que tous les autres caracteres puſſent ſe réunir avec celui-là dans la perſonne de ce Prince.

Des *trônes ſont dreſſés* ; l'Ancien des jours s'aſſit environné de tout l'éclat de ſa majeſté ; un *fleuve de feu* ſe répand devant lui ; toute la multitude des eſprits céleſtes l'environne ; *des livres ſont ouverts* : eſt-il bien vrai que tout cet appareil formidable ſe réduiſe au jugement du ſeul Antiochus ? ſous un ſemblable appareil S. Jean nous montre le jugement de l'univers.

Au ℣. 12. le P. Houbigant a cru pouvoir traduire *abjecerunt imperium ſuum* (*cætera animalia* :) & ſelon lui cela ſignifie que toutes les autres puiſſances furent intimidées & déconcertées : mais comment ? fut-ce par la punition divine exercée ſur Antiochus ? non : ce fut par la puiſſance des Romains qui tenoient les unes aſſujéties, & qui faiſoient trembler les autres : mais comment la puiſſance des Romains ſurviendroit-elle ici, ſi le Prophete n'a pas dit un ſeul mot de leur Empire ? D'ailleurs la Verſion Grecque eſt ici conforme à la Vulgate, qui nous montre toutes les puiſſances éteintes avec celle de l'impie qui eſt ici repréſenté : *Vidi quoniam interfecta eſſet beſtia, & periſſet corpus ejus, & traditum eſſet ad comburendum igni : aliarum quoque beſtiarum ablata eſſet poteſtas* : le texte original pourroit ſignifier à la lettre, *abſtulerunt poteſtatem earum* : mais c'eſt le même ſens ; & l'on verra qu'il n'y a rien à y changer.

Au ℣. 13. le P. Houbigant reconnoît dans la perſonne du *fils de l'homme*,

Digitized by Google

me, Jeſus-Chriſt : mais comment Jeſus-Chriſt interviendroit-il dans cette prophétie, ſi tout ce qui précede & tout ce qui ſuit, n'a aucun rapport à lui ? Dès qu'il paroît ici il faut qu'il y ait, dans cette prophétie, un ſens qui retentiſſe à ce divin Sauveur, qui après être venu ſur la terre *pour ſauver les hommes*, viendra du ciel *pour les juger*.

Au ℣. 18. & dans tout le reſte du Chapitre, le P. Houbigant voit très-bien que ce qui eſt dit des *Saints*, n'eſt pas applicable au peuple Juif, ou du moins ne convient que très-imparfaitement à ce peuple. Il ſuppoſe donc que *les Saints* dont parle ici le Prophete ſont *les Anges*. Il prétend le prouver par le texte du Chap. IV. où il eſt dit qu'*un Saint* deſcendit du ciel ; & ce *Saint* étoit un Ange. Mais de ce que ce *Saint* du Chap. IV. étoit un Ange, il ne s'enſuit pas que *les Saints* du Chap. VII. ſoient des Anges. Il prétend que le mot ÆLIONIN, qu'il traduit par *ſublimes*, ne peut gueres s'entendre que des Anges. Il paroît ſuppoſer que l'expreſſion du ℣. 18. QADDISEI ÆLIONIN, ſignifie *ſancti ſublimes* : & pour prouver que cette dénomination ne peut convenir aux Juifs, il y oppoſe celle du ℣. 27. qu'il traduit, *populus ſanctorum ſublimium* : il ſuppoſe que ce *peuple* eſt différent de ces *Saints ſublimes*, il en conclut que les *Saints ſublimes* du ℣. 18. ne ſont point ce peuple : & parce qu'il eſt aſſez évident que ces *Saints ſublimes* ne ſont pas les Juifs, il en conclut que ce ſont les Anges ; comme s'il n'y avoit aucun milieu entre les Juifs du temps d'Antiochus & les Anges. Mais il ne dit pas que ce mot ÆLIONIN eſt le pluriel du mot ÆLION, qui ſignifie proprement *Altiſſimus*, ou *Excelſus*, le Très-Haut. Il ne dit pas que cette expreſſion du ℣. 18. répétée aux ℣℣. 22. & 27. QADDISEI ÆLIONIN, ne ſignifie pas *ſancti ſublimes*, mais *ſancti ſublimium*, *ſancti Altiſſimorum*, *ſancti Excelſorum*. Il prétend que parce que ce mot ÆLIONIN eſt un pluriel, il ne peut pas convenir à Dieu qui eſt un ; & qu'ainſi notre Vulgate a eu tort d'y ſubſtituer le ſingulier *ſanctorum Altiſſimi*, *ſancti Excelſi*, *Sancti Dei Altiſſimi* : il ajoute que ſur-tout elle a eu tort d'y ajouter le mot *Dei* qui n'eſt pas dans le texte : *Fas non fuit* : mais il ne dit pas que le mot ÆLOHIM, eſt également un pluriel, qui cependant ſe prend pour le ſingulier, *Deus*, & que lui-même le traduit toujours ainſi : il ne dit pas que le mot ADONAI même eſt auſſi réputé pour un pluriel, qui néanmoins s'applique fréquemment à Dieu, & ſe traduit alors par le ſingulier *Dominus* : il ne dit pas que les Hébreux ſont dans l'uſage de mettre ainſi au pluriel par emphaſe & par honneur, les noms qui doivent ſe prendre au ſingulier : il ne dit pas que Théodotion Juif, qui aſſurément devoit entendre le langage de ſes peres, & de qui nous vient la Verſion Grecque reçue dans nos Bibles pour le Livre de Daniel, a pris lui-même ce pluriel ÆLIONIN pour un ſingulier, qu'il a rendu par Ὑψίστου, *Altiſſimi* ; qu'ainſi S. Jérôme n'a fait en cela que ce qu'avoit fait avant lui Théodotion, & ce qu'il leur étoit très permis de faire, parce que le génie de la langue leur offroit ici naturellement ce ſens, & que le texte

ne pouvoit pas même en admettre d'autre. Le génie de la langue le permettoit, & le texte l'exigeoit. Car le mot ALIONIN eſt le pluriel du mot ÆLION, *Altiſſimus*, lequel conſidéré comme ſubſtantif, n'eſt attribué qu'à Dieu qui eſt *le ſeul Très-Haut* : d'où il ſuit que dans le texte de Daniel, le pluriel ÆLIONIN, étant employé comme ſubſtantif ne peut être pris que comme un pluriel emphatique qui déſigne également Dieu. Si l'on nous objecte que du moins Théodotion n'a pas ajouté le mot *Dei*, nous répondrons que ce mot n'étoit pas néceſſaire dans le Grec, ἅγιοι ὑψίστου, où l'on voit clairement que le mot ἅγιοι eſt un nominatif pluriel *Sancti*, & que le mot ὑψίστου, eſt un génitif ſingulier *Altiſſimi* : au lieu que dans le Latin l'expreſſion *ſancti Altiſſimi*, eſt équivoque : on pourroit croire que ce ſont deux nominatifs pluriels : il a donc fallu pour ôter l'équivoque ajouter le mot *Dei*, qui étant viſiblement un génitif ſingulier montre que le mot ſuivant doit être pris au même ſens : *ſancti Dei Altiſſimi* : & ce mot n'ajoute rien au ſens du texte ; il ne fait que le développer, puiſqu'il eſt aſſez évident que dans le Grec & dans le Latin ce ſingulier ſubſtitué au pluriel du texte original, ne doit s'entendre que de Dieu, à qui ſeul convient auſſi l'expreſſion du texte original. Car il falloit entendre par cette expreſſion, comme le ſuppoſe le P. Houbigant, *ſancti qui ſunt in ſublimibus*, en le rapportant aux Anges, qui ſont les Saints habitants des lieux très-hauts, on a vu les conſéquences fort ſingulieres qui en réſulteroient ſelon le ſyſtême du P. Houbigant, qui applique tout ceci au temps d'Antiochus. Au ℣. 18. les Saints ne reçoivent la puiſſance de régner qu'après les quatre Empires : ainſi les Anges ne ſeroient entrés dans leur regne qu'après la naiſſance de ces quatre Empires. Au ℣. 21. la petite corne fait la guerre aux Saints, & elle prévaut ſur eux *prævalebat eis*, ſelon la Vulgate ; *ſuperabat eos*, ſelon le P. Houbigant : ainſi Antiochus auroit prévalu ſur les Anges. Au ℣. 22. les Saints n'entrent dans leur regne qu'après avoir exercé leur jugement contre l'ennemi de Dieu ; ainſi les Anges ne ſeroient entrés dans leur regne qu'après avoir exercé leur jugement ſur Antiochus. Au ℣. 25. la petite corne briſe les Saints ſelon l'expreſſion de la Vulgate, *conteret*, ou du moins uſe d'artifice pour les tromper, *machinatur dolum*, ſelon la Verſion du P. Houbigant ; ainſi Antiochus auroit briſé les Anges, ou du moins il auroit uſé d'artifice pour les tromper. Enfin au ℣. 27. ſelon l'interprétation du P. Houbigant, *le peuple des Saints ſublimes*, ſeroit le peuple Juif ſoumis aux Anges : l'empire de tout ce qui eſt ſous le ciel auroit dû être donné à ce peuple ; le regne ici annoncé ſeroit celui des Juifs, lequel cependant ne ſeroit pas éternel, mais d'une longue durée, *diu permanſurum* ; & toutes les puiſſances de la terre devroient être ſoumiſes à ce peuple, qui néanmoins depuis Antiochus n'a dominé ſur aucun peuple, & depuis Jeſus-Chriſt a mérité par ſon crime de perdre les derniers reſtes de ſa puiſſance, & d'être diſperſé par toute la terre. Je demande au Lecteur équitable & déſintéreſſé, s'il eſt poſſible de ſoutenir

Digitized by Google

cette interprétation. Par-tout dans les divines Ecritures je vois les Anges considérés comme *les ſerviteurs & les miniſtres du Seigneur* : mais jamais je ne vois que Dieu leur promette la puiſſance de régner : je les vois *environner le trône* du ſouverain Juge, & *raſſembler* tous *les hommes* devant ſon tribunal pour y être jugés ; mais jamais je ne vois que Dieu leur promette la puiſſance de juger. Le *regne éternel* annoncé & promis dans les divines Ecritures n'eſt autre que celui de Jeſus-Chriſt & de ſes Saints. *Les Saints du Très-Haut*, dont il eſt ici parlé, ne ſont donc ni les ſeuls Juifs, ni les Anges mêmes ; mais ce ſont les Saints pris d'entre les hommes, raſſemblés de toutes les nations, expoſés ici-bas aux violences des méchants, paroiſſant même ſuccomber par la mort ſous le glaive des perſécuteurs, mais montant au ciel pour y vivre & y régner avec Jeſus-Chriſt, pour juger avec lui à la fin des ſiecles, le monde réprouvé & le démon avec ſes anges, & pour entrer enſuite en poſſeſſion du *royaume éternel* que Dieu leur a *préparé dès le commencement du monde*. Voilà juſqu'où nous devons étendre nos vues, ſi nous voulons entendre la prophétie de Daniel dans l'explication de la viſion des quatre animaux.

IX. On continue d'examiner le ſyſtême du P. Houbigant, & de juſtifier l'opinion commune. Le cinquieme Empire n'eſt ni celui des Anges, ni celui des Juifs, mais celui de Jeſus-Chriſt & des Saints. : & ce regne n'eſt point limité par le temps, il eſt éternel.

On objectera peut-être qu'au *v.* 25. Daniel a bien ſu diſtinguer le nombre ſingulier dans le mot AILLAAH, *Altiſſimus* ou *Excelſus*, d'avec le nombre pluriel du mot ÆLIONIN, *Altiſſimi* ou *Excelſi*, ou *ſublimes*, comme l'exprime le P. Houbigant, qui traduit ainſi ce verſet : *Ille adversùs Altiſſimum ſermones eloquetur, & machinabitur dolum contra ſanctos qui ſunt in ſublimibus.* J'oſe préſumer de la pénétration de mes Lecteurs qu'ils me préviennent, & découvrent dans cette verſion même la réponſe à l'objection que l'on prétendroit en tirer. Car en ſuppoſant même que le mot ÆLIONIN pût ſignifier ici *ſublimes*, le ſens ne ſeroit pas *contra ſanctos ſublimes* : la conſtruction de l'Hébreu ne le ſouffre pas ; ce ſeroit tout au plus *contra ſanctos ſublimium*. Si on l'entend des Anges qui habitent les lieux très-hauts, je demande encore une fois s'il eſt poſſible de dire qu'Antiochus ait uſé d'artifice pour tromper les Anges ? Veut-on revenir à l'expreſſion de la Vulgate, *conteret*, je demande ſi Antiochus a briſé les Anges. Je vois bien qu'il a uſé d'artifice pour tromper les Juifs ; ou plutôt il a uſé beaucoup moins d'artifice que de violence ; il en a briſé un grand nombre par la perſécution qu'il a exercée ſur eux ; & c'eſt ce que fera auſſi très-certainement à la fin des temps l'Antechriſt ; il briſera par la plus violente perſécution les Saints du Très-Haut, *Sanctos Altiſſimi conteret*, comme l'exprime très-bien notre Vulgate. Il ne s'agit donc nullement ici des Anges qui habitent dans les hauts lieux, mais des *Saints du Très-Haut*, c'eſt-à-dire, des Juifs du temps d'Antiochus dans un premier ſens, & du peuple fidele, du peuple Chrétien dans un ſecond ſens, qui n'aura ſon entier accompliſſement qu'à la fin du temps. Mais puiſque le Prophete a bien ſu dire dans ce verſet au nombre ſingulier AILLAAH, *Excelſum*, eſt-il croyable qu'il diſe enſuite dans le

Digitized by Google

même ſens au nombre pluriel, QADDISEI ÆLIONIN, *ſanctos Altiſſimorum*, pour *ſanctos Altiſſimi* ? Très-croyable ; parce qu'il eſt du ſtyle des Hébreux, comme de toutes les nations, de ne pas répéter communément deux fois de ſuite le même mot, mais de varier l'expreſſion. On pourroit encore obſerver que quoique dans le ſtyle des Hébreux le pluriel ſe prenne pour le ſingulier par emphaſe & par honneur, comme parmi nous le pronom pluriel *vous* pour le pronom ſingulier *tu*, cependant quelques Interpretes ont penſé que cet Hébraïſme appliqué au nom de Dieu pouvoit renfermer quelque myſtere ; que ce pluriel pouvoit être relatif à la diſtinction des trois perſonnes dans l'unité de l'eſſence divine. Mais je ne voudrois pas inſiſter ſur cela, parce que nous faiſons profeſſion de croire que quoique chacune des trois perſonnes divines ſoit toute-puiſſante & infiniment élevée, cependant ce ne ſont point trois Tout-puiſſants ni trois Très-Hauts, mais un ſeul Tout-puiſſant & un ſeul Très-Haut : *Non tres Omnipotentes, ſed unus Omnipotens* ; parce que ce ne ſont pas trois Dieux, mais un ſeul Dieu : *non tres Dii, ſed unus eſt Deus.* J'abandonne donc entiérement cette remarque ſur le pluriel *Altiſſimi* ; & je dis qu'indépendamment de cette interprétation, il demeure toujours conſtant que le texte de ce verſet ne peut nullement s'entendre des Anges qui habitent les hauts lieux, mais uniquement des Saints du Très-Haut, *Sanctos Altiſſimi*, comme l'exprime très-bien Théodotion dans ſa Verſion Grecque, & S. Jérôme dans notre Vulgate.

Au ℣. 18. où la Vulgate dit : *Suſcipient regnum ſancti Dei Altiſſimi, & obtinebunt regnum uſque in ſeculum, & ſeculum ſeculorum*, on convient aſſez généralement que ces expreſſions marquent un regne éternel : mais le P. Houbigant a poſé pour principe dans ſon Diſcours préliminaire ſur les Prophetes, qu'aucune prophétie ne s'étend juſqu'à l'éternité ; & en effet dans ſa Verſion, il change cette expreſſion en diſant : *quod regnum in ſecula, & donec ſecula erunt, poſſidebunt.* Il eſt aiſé d'appercevoir que cette Verſion met ici une répétition & un pléanaſme qui ne ſont point dans le texte. Car il eſt aſſez évident que ces deux expreſſions, *in ſecula*, & *donec ſecula erunt*, n'expriment qu'une ſeule & même idée qui renferme ce regne dans la ſeule durée des ſiecles : mais le texte réunit ici deux idées différentes, dont l'une détermine le ſens de l'autre. Car le texte ne dit point *in ſecula* au pluriel, mais *in ſeculum* au ſingulier : expreſſion qui dans certaines phraſes ſe borne en effet au temps préſent, & qui s'y trouve déterminée lorſqu'elle eſt miſe ici en oppoſition avec celle qui marque l'éternité. Car ce que le texte ajoute à ces deux mots, ne ſignifie point *& donec ſecula erunt*, mais *& in ſeculum ſeculorum* : expreſſion qui dans les Livres ſaints ne s'entend que de l'éternité, qui eſt *le ſiecle des ſiecles* par excellence, le ſiecle le plus parfait, le ſiecle qui n'aura point de fin. Le P. Houbigant avoue lui-même dans ſa note que telles ſont à la lettre les expreſſions du texte lorſqu'il les traduit par ces mots, *ad ſeculum & ad ſeculum ſeculorum* : il avoue même que ces mots

Digitized by Google

marquent une perpétuité abſolue, qui n'eſt point limitée par le temps: *quibus verbis perpetuitas abſoluta, nec tempore finita demonſtratur.* Pourquoi donc n'a-t-il pas conſervé cette idée dans ſa verſion ? car une perpétuité qui n'eſt point limitée par le temps, eſt aſſurément une perpétuité qui s'étend juſques dans l'éternité. Mais ce qui eſt peut-être aſſez ſingulier, c'eſt qu'après avoir ainſi reconnu dans cette expreſſion une perpétuité ſans bornes, il ſemble auſſi-tôt la reſtraindre encore une fois, en diſant que la puiſſance des Anges qu'il croit être l'objet de cette prophétie, ſera perpétuelle, parce qu'ils ſeront ſupérieurs aux démons juſqu'à ce que le Prince du monde ſoit chaſſé dehors. *Hoc verſu* 18. *prænuntiatur poteſtatem Angelorum fore perpetuam, quia nimirùm, Angeli Dæmonibus ſuperiores futuri erant, donec* Princeps mundi ejiceretur foras. Qu'eſt-ce que cela ſignifie ? Car il avoue lui-même qu'il fait ici alluſion à cette parole de Jeſus-Chriſt dans l'Evangile : (*a*) *Nunc judicium eſt mundi : nunc Princeps hujus mundi ejicietur foras.* Mais quand Jeſus-Chriſt parloit ainſi, il marquoit aſſez viſiblement ce qui alloit ſe faire inceſſamment : *Nunc :* & c'eſt ce qu'il commença d'exécuter dès qu'il fut entré dans la gloire de ſon regne, lorſque par la prédication de ſes Apôtres, il chaſſa le démon de ſon empire, en lui raviſſant les ames qu'il tenoit ſous ſa puiſſance, & renverſant ſucceſſivement par les progrès de la foi des peuples le regne de l'idolâtrie. Eſt-ce donc que cette perpétuité abſolue du pouvoir des Anges, ſeroit néanmoins limitée au temps où Jeſus-Chriſt eſt entré lui-même dans ſon regne ? Mais le P. Houbigant eſt obligé d'avouer que ce n'eſt point là l'idée que nous préſente le texte ; puiſqu'il avoue que le texte nous offre l'idée d'une perpétuité qui n'eſt point limitée par le temps : *perpetuitas abſoluta, nec tempore finita.* D'ailleurs on vient de voir qu'il ne s'agit point ici des Anges, mais des Saints : c'eſt à eux que ce regne éternel eſt promis.

Au ℣. 25. où Daniel parlant de la petite corne, dit : *Sanctos Altiſſimi conteret*, ſelon l'expreſſion de la Vulgate ; le P. Houbigant prononce affirmativement qu'il y a ici une faute de Copiſte : qu'il faut la corriger en y ſubſtituant un mot qui pourra ſelon lui ſignifier *machinabitur*, ou comme il l'exprime dans ſa Verſion, *machinabitur dolum.* Mais rien n'oblige de ſuppoſer ici une faute de Copiſte pour changer l'expreſſion du texte. Arias Montanus peut bien avoir eu tort de traduire l'expreſſion du texte par *abolebit ;* mais S. Jérôme l'a très-bien rendue dans notre Vulgate par *conteret.* C'eſt le ſens du verbe Chaldéen BELA, ici employé, de même que du verbe Hébreu BALAH ; & ce ſens convient parfaitement ici, ſoit qu'on l'entende d'Antiochus, ſoit qu'on l'entende de l'Antechriſt. Antiochus uſa bien plus de violence que d'artifice, & la perſécution de l'Antechriſt ſera la plus vive que l'Egliſe ait jamais

(*a*) *Joan.* XII. 31.

Digitized by Google

éprouvée : *Sanctos Altiſſimi conteret* ; il n'y a pas là le moindre mot ni la moindre lettre à changer.

Au ℣. 27. où la Vulgate dit : *Regnum autem, & poteſtas, & magnitudo regni quæ eſt ſubter omne cœlum, detur populo Sanctorum Altiſſimi*, le P. Goubigant en traduiſant *populo ſanctorum qui ſunt in ſublimibus*, & ſuppoſant que ces Saints ſont les Anges, en conclut que le peuple dont parle Daniel, eſt diſtingué de ces Saints, que c'eſt le peuple gouverné par les Saints, le peuple Juif gouverné par les Anges. Mais nous avons montré qu'il ne s'agit point ici des Anges, mais des Saints mêmes pris d'entre les hommes ; & alors ce peuple n'eſt point différent de ces Saints ; *le peuple des Saints du Très-Haut*, n'eſt autre que les Saints mêmes du Très-Haut. C'eſt à eux que cette ſouveraine puiſſance eſt promiſe, & ils l'exercent dès-à-préſent avec Jeſus-Chriſt dans le ciel : les Saints du Très-Haut regnent avec Jeſus-Chriſt dans le Ciel, depuis qu'il leur en a ouvert l'entrée par ſon Aſcenſion glorieuſe : le ſaint Livre de l'Apocalypſe nous en offre pluſieurs preuves. Dès le commencement du Livre, S. Jean ſalue les ſept Egliſes d'Aſie en leur diſant, (*a*) *Que la grace & la paix vous ſoient données.... par Jeſus-Chriſt qui nous a fait Rois & Prêtres de Dieu ſon Pere.* Enſuite Jeſus-Chriſt dit : (*b*) *Quiconque aura vaincu.... je lui donnerai puiſſance ſur les nations ; il les gouvernera avec un ſceptre de fer, & elles ſeront briſées comme des vaſes d'argile, ſelon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Pere.* Plus loin il ajoute : (*c*) *Quiconque aura vaincu, je le ferai aſſeoir avec moi ſur mon trône, de même que moi-même, après avoir vaincu, je me ſuis aſſis avec mon Pere ſur ſon trône.* Enſuite les vingt-quatre vieillards au nom de tous les Saints s'écrient : (*d*) *Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre, & d'en ouvrir les ſceaux, parce que vous avez été mis à mort, & que vous nous avez rachetés pour Dieu par votre ſang, en nous tirant de toutes les tribus, de toutes les langues, de tous les peuples & de toutes les nations : vous nous avez fait Rois & Prêtres pour la gloire de notre Dieu, & nous régnerons ſur la terre.* Vers la fin du Livre, S. Jean, après avoir parlé du dragon enchaîné & précipité dans l'abyme pour y être enfermé pendant mille ans, ajoute : (*e*) *Je vis les ames de ceux qui avoient eu la tête coupée pour le témoignage qu'ils avoient rendu à Jeſus, & pour la parole de Dieu, ... & ils entrerent dans la vie, & ils régnerent avec Jeſus-Chriſt pendant mille ans..... C'eſt-là la premiere réſurrection. Heureux & ſaint eſt celui qui aura part à la premiere réſurrection ; parce que la ſeconde mort n'aura point de pouvoir ſur eux ; mais ils ſeront Prêtres de Dieu & de Jeſus-Chriſt, & ils régneront avec lui pendant mille ans.* Et enfin en décrivant l'éternelle félicité des Saints, S. Jean dit : (*f*) *Il n'y aura plus là d'anathême ; mais*

(*a*) *Apoc.* I. 4. *& ſeqq.* = (*b*) *Apoc.* II. 26. *& ſeqq.* = (*c*) *Apoc.* III. 26. = (*d*) *Apoc.* V. 9. *&* 10. = (*e*) *Apoc.* XX. 4. *& ſeqq.* = (*f*) *Apoc.* XXII. 5. *& ſeqq.*

Digitized by Google

le trône de Dieu & de l'Agneau y ſera, & ſes ſerviteurs le ſerviront.... Il n'y aura plus là de nuit ; & ils n'auront point beſoin de lampe, ni de la lumiere du ſoleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera, & ils régneront dans les ſiecles des ſiecles: ET REGNABUNT IN SECULA SECULORUM. Voilà ce regne des Saints annoncé par Daniel.

Au même verſet la Vulgate dit donc : *Regnum autem.... detur populo Sanctorum Altiſſimi, cujus regnum, regnum ſempiternum eſt, & omnes reges ſervient ei & obedient.* Théodotion traduit plus littéralement en diſant : *& regnum ejus regnum ſempiternum, & omnes principatus ei ſervient & obedient.* Ici les ſentiments ſont partagés : les uns rapportent ces pronoms *ejus*, *ei*, au Très-Haut qui vient d'être nommé immédiatement, delà vient que S. Jérôme convertit ce pronom perſonnel en pronom relatif : *cujus regnum, regnum ſempiternum eſt :* les autres rapportent ces pronoms au peuple même des Saints, dont le regne vient d'être marqué : c'eſt le ſens que préfere le P. Houbigant, & il ne pouvoit pas même en voir ici aucun autre, puiſqu'il prend à la lettre le mot ÆLIONIN, *Altiſſimorum*, pour un pluriel proprement dit. Car alors les pronoms étant au ſingulier, ne peuvent plus ſe rapporter qu'au ſeul nom ſingulier *populo*. Il traduit donc : *Tum dabitur populo Sanctorum qui ſunt in ſublimibus, regnum, & poteſtas, & magnitudo regnorum quæ ſub cœlis ſunt ; regnumque ejus, regnum erit perpetuum ; omnes poteſtates eum colent, & ei obſequentur.* Il ſuppoſe que ce peuple des Saints qui habitent dans les lieux ſublimes, eſt le peuple Juif gouverné par les Anges ; il ſuppoſe donc que le Seigneur promet ici aux Juifs un regne qu'il n'oſe pas dire éternel, mais perpétuel, & qui s'étendra dans toute l'étendue des cieux, & ſur toutes les puiſſances de la terre. On pourroit croire que le P. Houbigant a mis ici *perpetuum*, au même ſens que le *ſempiternum* de la Vulgate. Mais il prend ſoin de s'expliquer ſur cela dans ſa note ſur le ℣. 18. où ſuppoſant que cette parole du ℣. 27. ſe rapporte au peuple Juif gouverné par les Anges depuis le regne d'Antiochus juſqu'à Jeſus-Chriſt, il prétend que le Texte ne marque pas ici comme au ℣. 18. une perpétuité abſolue, qui ne ſoit point limitée par le temps, mais que l'expreſſion du texte *regnum ſeculi* ſignifie ſeulement *regnum diu permanſurum :* & encore on voit à quoi s'eſt bornée cette longue durée, qui finit apparemment tout au moins avec la République des Juifs ſous Veſpaſien & Tite qui détruiſirent Jéruſalem & le Temple. Quant à l'étendue du regne de ce peuple, ſous toute l'étendue des cieux, & ſur toutes les puiſſances de la terre, c'eſt ce dont on ne découvre pas dans l'Hiſtoire le moindre veſtige depuis le regne d'Antiochus juſqu'au temps de Jeſus-Chriſt, & dont en effet le P. Houbigant ne dit pas le moindre mot : il demeure donc avoué & démontré qu'il n'eſt pas poſſible d'appliquer au peuple Juif cette partie de la prophétie. Mais nous avons montré que les Saints dont le Prophete parle ici ne peuvent être les Anges ; que le Texte original ne ſignifie point les Saints des cieux très-hauts, mais les

Digitized by Google

Saints du Très-Haut, les Saints de Dieu qui ſeul eſt appellé le Très-Haut ; que le peuple des Saints du Très-Haut n'eſt autre que les Saints mêmes du Très-haut. Le regne de ce peuple ſera éternel ſans doute : c'eſt ce qui a été dit au ℣. 18. & c'eſt ce que S. Jean a répété : mais pourroit-on dire que toutes les puiſſances ſeront ſoumiſes au peuple des Saints, & lui obéiront ? quelles ſeroient ces puiſſances diſtinguées du peuple des Saints & ſoumiſes au peuple des Saints ? D'ailleurs nous avons fait obſerver que le pluriel ÆLIONIN, *Altiſſimorum*, ne peut ici ſe prendre que pour un hébraïſme au ſens du ſingulier *Altiſſimi ;* & c'eſt bien du Très-Haut qu'il eſt également vrai de dire & que ſon regne eſt un regne éternel, & que toutes les puiſſances lui ſeront ſoumiſes & lui obéiront. Le regne des Saints n'effacera pas le regne du Seigneur, mais les Saints régneront avec Dieu, & Dieu régnera avec ſes Saints. C'eſt le ſens de la Vulgate, & il paroît que c'eſt bien auſſi le ſens le plus naturel du texte : *Regnum autem, & poteſtas, & magnitudo regni quæ eſt ſubter omne cœlum, detur populo ſanctorum Altiſſimi ; cujus regnum, regnum ſempiternum eſt, & omnes reges* (ou ſelon le texte original, *poteſtates*) *ſervient ei & obedient.*

L'expreſſion *regnum ſeculi* employée au ℣. 27. eſt parallele à celle du ℣. 14. où Daniel parlant du *Fils de l'homme*, c'eſt-à-dire, de Jeſus-Chriſt même, dit ſelon notre Vulgate : *poteſtas ejus poteſtas æterna*, (ſelon le Texte original, *poteſtas ſeculi*,) *quæ non auferetur.* Ici le P. Houbigant traduit *ut poteſtas ejus durabilis eſſet, nec finem habitura.* Puiſque de ſon propre aveu le Texte ſignifie qu'elle n'aura point de fin, elle ſera donc tellement durable, qu'elle ſera même éternelle : l'expreſſion du Texte original *poteſtas ſeculi*, ne ſignifie donc pas ſeulement *poteſtas durabilis*, mais bien *poteſtas æterna*, comme l'exprime notre Vulgate. Le *regnum ſeculi* du ℣. 27. ne ſignifie donc pas ſimplement *regnum diu permanſurum*, mais *regnum perpetuum*, comme le P. Houbigant l'a lui-même traduit, *regnum ſempiternum*, comme l'exprime encore mieux notre Vulgate, & certainement le regne du Très-Haut ſera un regne éternel. C'eſt ce regne éternel de Dieu que nous deſirons & que nous demandons lorſque nous diſons dans la priere que Jeſus-Chriſt nous a enſeignée : *Adveniat regnum tuum.* C'eſt de ce regne qu'il eſt dit dans l'Apocalypſe au ſon de la ſeptieme & derniere trompette : Les royaumes de ce monde ſont devenus le royaume de notre Seigneur & de ſon Chriſt, & il régnera dans les ſiecles des ſiecles : *Factum eſt regnum hujus mundi, Domini noſtri & Chriſti ejus, & regnabit in ſecula ſeculorum.* C'eſt de ce regne éternel de Dieu & de ſon Chriſt que les vingt-quatre vieillards parlent alors en diſant : Nous vous rendons graces Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui êtes, qui étiez & qui ſerez ; parce que vous avez pris l'exercice de votre ſouveraine puiſſance, & que vous êtes entré dans votre regne : *quia accepiſti virtutem magnam, & regnaſti :* les nations ſe ſont irritées, & le temps de votre colere eſt arrivé, le temps

de

Digitized by Google

de juger les morts, *tempus mortuorum judicari*, de rendre la récompenſe aux prophetes vos ſerviteurs, & aux Saints, & à ceux qui craignent votre nom, aux grands & aux petits, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre. C'eſt donc au grand jour du dernier jugement, que Dieu, Jeſus-Chriſt & ſes Saints entreront dans l'entier & parfait exercice de leur regne qui ſera éternel. Les Saints régneront avec Jeſus-Chriſt; Jeſus-Chriſt régnera avec Dieu ſon Pere; & Dieu régnera avec Jeſus-Chriſt & avec ſes Saints dans toute l'éternité, ſans que jamais aucune puiſſance s'éleve contre lui, parce que toute puiſſance ennemie ſera détruite, & toute puiſſance légitime lui ſera ſoumiſe & lui obéira: *Regnum autem & poteſtas, & magnitudo regni, quæ eſt ſubter cmne cœlum, detur populo ſanctorum Altiſſimi; cujus regnum, regnum ſempiternum eſt, & omnes reges* (ou *poteſtates*) *ſervient ei, & obedient.*

Voilà juſqu'où s'étend la prophétie de Daniel dans l'explication de la viſion des quatre animaux: elle ne ſe borne donc ni au temps d'Antiochus, ni même au premier avénement de Jeſus-Chriſt; mais elle s'étend juſqu'à la fin des ſiecles, juſqu'au ſecond avénement de Jeſus-Chriſt, lorſqu'il viendra juger les hommes, exterminer les méchants, & mettre les Saints en poſſeſſion du royaume que Dieu ſon Pere leur a préparé dès le commencement du monde. Achevons d'en acquérir les preuves en examinant l'interprétation propoſée par D. Calmet.

X. Examen du ſyſtême de D. Calmet. Opinion commune juſtifiée. Les quatre bêtes ſont l'Empire des Chaldéens, l'Empire des Perſes, l'Empire des Grecs & l'Empire des Romains. La quatrieme bête ne peut pas repréſenter la Monarchie des Succeſſeurs d'Alexandre.

On pourroit ici former pluſieurs difficultés ſur cette interprétation, & ſur l'hypotheſe qui en eſt le fondement: mais je me borne à une ſeule réflexion, qui, ce me ſemble, peut ſuffire pour faire ſentir le faux de cette hypotheſe & de cette interprétation. D. Calmet ſuppoſe que la quatrieme bête doit être miſe à mort & livrée au feu avant la venue de J. C. qui eſt le Fils de l'homme marqué par le Prophete: delà il conclut que cette bête ne peut pas repréſenter l'Empire Romain. Il ſuppoſe que cette petite corne qui s'éleve du front de cette bête eſt Antiochus Epiphane: delà il conclut que cette bête repréſente la monarchie des ſucceſſeurs d'Alexandre. Sur cela je pourrois d'abord demander quel eſt cet avénement du Fils de l'homme dont parle le Prophete: (*a*) *Ecce cum nubibus cœli quaſi Filius hominis veniebat.* D. Calmet même prétend que la maniere dont le Prophete le dépeint ici, ne convient à la lettre qu'à ſon ſecond avénement, ſelon cette parole de J. C. rapportée par S. Matthieu: (*b*) *Videbitis Filium hominis..... venientem in nubibus cœli.* Mais je n'inſiſte pas ſur cela; parce que, ſi l'on conſidere bien les expreſſions du Prophete, il eſt aiſé de comprendre qu'en effet il ne parle pas du dernier avénement de J. C. mais plutôt de ſon Aſcenſion: *Je vis*, dit-il, *comme le Fils de l'homme, qui venoit avec les nuées du ciel, & il s'avança juſqu'à l'Ancien des jours; & on*

(*a*) *Dan.* VII. 13.

le préſenta devant lui : Ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad antiquum dierum pervenit ; et in conspectu ejus obtulerunt eum. Il eſt évident qu'ici J. C. ne deſcend pas du ciel, mais qu'au contraire il y monte, puiſqu'il s'avance juſqu'à l'Ancien des jours, devant qui on le préſente : *Et uſque ad Antiquum dierum pervenit, & in conſpectu ejus obtulerunt eum.* Mais delà que faut-il conclure ? qu'alors la quatrieme bête avoit été tuée, que ſon corps étoit détruit, & qu'il avoit été livré au feu. C'eſt ce que D. Calmet ſuppoſe : mais la ſuite y contredit. Car bientôt après je vois paroître encore cette bête pleine de vie. En effet voici ce que Daniel ajoute : (*a*) *Moi Daniel je fus épouvanté de ces choſes..... Je m'approchai d'un de ceux qui étoient préſents, & je lui demandai la vérité de toutes ces choſes ; & il m'interpréta ce qui ſe paſſoit ; & il me l'enſeigna..... J'eus enſuite un grand deſir d'apprendre ce que c'étoit que la quatrieme bête..... Je voulus m'enquérir auſſi des dix cornes qu'elle avoit à la tête, & d'une autre qui lui vint de nouveau..... Et comme je regardois attentivement, je vis que cette corne faiſoit la guerre aux Saints, & avoit l'avantage ſur eux, juſqu'à ce que l'Ancien des jours vint. Alors il donna aux Saints du Très-Haut la puiſſance de juger, & le temps étant accompli, les Saints entrerent en poſſeſſion du royaume.* Ainſi lorſqu'auparavant Daniel nous a dit que cette bête avoit été tuée, que ſon corps étoit détruit, & qu'il avoit été livré au feu pour être brûlé : c'étoit une anticipation ; & on n'en peut rien conclure pour déterminer l'époque de la ruine de l'empire figuré par cette bête. Mais ce qui détermine cette époque, c'eſt ce que Daniel dit ici : *Je vis que cette corne faiſoit la guerre aux Saints, & avoit l'avantage ſur eux, juſqu'à ce que l'Ancien des jours vint : Donec venit Antiquus dierum. Alors il donna aux Saints du Très-Haut la puiſſance de juger ; & le temps étant accompli, les Saints entrerent en poſſeſſion du royaume : Et judicium dedit Sanctis Excelsi, et tempus advenit, et regnum obtinuerunt Sancti.* Quand eſt-ce que l'Ancien des jours viendra ? ſinon lorſque J. C. même *viendra dans la gloire de ſon Pere pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres ?* (*b*) Quand eſt-ce que les Saints recevront la puiſſance de juger ? *Ne ſavez-vous pas*, dit l'Apôtre, (*c*) *que les Saints doivent un jour juger le monde ?* Quand eſt-ce que les Saints entreront en poſſeſſion du royaume ? ſinon lorſque J. C. leur dira au dernier jour : (*d*) *Venez, vous qui avez été bénis par mon Pere, poſſédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.* Cette corne repréſente donc une puiſſance ennemie, qui ne ſera détruite qu'au dernier avénement de J. C. ce n'eſt donc pas Antiochus Epiphane. La quatrieme bête ſur le front de laquelle s'éleve cette corne, n'eſt donc pas la Monarchie des ſucceſſeurs d'Alexandre.

(*a*) *Dan.* VII. 15. 16. 19. 20. 21. 22. = (*b*) *Matt.* XVI. 27. = (*c*) 1. *Cor.* VI. 2. = (*d*) *Matt.* XXV. 34.

Digitized by Google

Mais d'ailleurs revenons à ce que Daniel nous dit de la ruine de cette quatrieme bête. Ce Prophete, après nous avoir dit qu'il vit une petite corne s'élever d'entre les dix cornes qui étoient ſur le front de cette bête; & que cette corne avoit une bouche qui parloit inſolemment, ajoute: (*a*) *J'étois attentif à ce que je voyois, juſqu'à ce que des trônes furent placés, & l'Ancien des jours s'aſſit : THRONI POSITI SUNT, ET ANTIQUUS DIERUM SEDIT. Son vêtement étoit blanc comme la neige, & les cheveux de ſa tête étoient comme la laine la plus blanche & la plus pure. Son trône étoit des flammes ardentes, & les roues de ce trône un feu brûlant. Un fleuve de feu & rapide ſortoit de devant ſa face : FLUVIUS IGNEUS RAPIDUSQUE EGREDIEBATUR A FACIE EJUS. Un million d'Anges le ſervoient, & mille millions aſſiſtoient devant lui : le jugement ſe tint, & les livres furent ouverts : JUDICIUM SEDIT, ET LIBRI APERTI SUNT. Je regardois attentivement à cauſe du bruit des paroles inſolentes que cette corne prononçoit, & je vis que la bête avoit été tuée, que ſon corps étoit détruit, & qu'il avoit été livré au feu pour être brûlé : ET VIDI QUONIAM INTERFECTA ESSET BESTIA, ET PERISSET CORPUS EJUS, ET TRADITUM ESSET AD COMBURENDUM IGNI.* A ces traits, qui pourroit ne pas reconnoître l'appareil du dernier Jugement, & l'anathême éternel dont ſera alors frappé le dernier ennemi de J. C. & tous ceux qui lui ſeront attachés. *Notre Dieu viendra*, dit le Pſalmiſte, (*b*) *& il ne demeurera plus dans le ſilence : il ſera précédé d'un feu dévorant, & accompagné d'une violente tempête : IGNIS IN CONSPECTU EJUS EXARDESCET, ET IN CIRCUITU EJUS TEMPESTAS VALIDA. Je vis*, dit S. Jean, (*c*) *un grand trône blanc, & la majeſté de celui qui étoit aſſis deſſus : VIDI THRONUM MAGNUM CANDIDUM, ET SEDENTEM SUPER EUM ; devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent, & ils diſparurent. Je vis enſuite les morts grands & petits, qui comparurent devant Dieu, & des livres furent ouverts : ET LIBRI APERTI SUNT : & un autre livre fut ouvert, qui étoit le livre de vie : & les morts furent jugés ſur ce qui étoit écrit dans ces livres ſelon leurs œuvres : ET JUDICATI SUNT MORTUI EX HIS QUÆ SCRIPTA ERANT IN LIBRIS, SECUNDUM OPERA IPSORUM..... Et l'enfer & la mort furent jettés dans l'étang de feu, qui eſt la ſeconde mort. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jetté dans l'étang de feu : ET INFERNUS ET MORS MISSI SUNT IN STAGNUM IGNIS..... ET QUI NON INVENTUS EST IN LIBRO VITÆ SCRIPTUS, MISSUS EST IN STAGNUM IGNIS.* La quatrieme bête ne ſera donc tuée & jettée au feu qu'au grand jour du dernier Jugement, lorſque les trônes ſeront dreſſés & les livres ouverts : ce n'eſt donc pas la monarchie des ſucceſſeurs d'Alexandre.

C'eſt ce qui nous eſt encore confirmé par le témoignage de l'Ange, qui expliquant à Daniel ce qui lui étoit montré, lui dit : (*d*) *La qua-*

(*a*) *Dan.* VII. 9. 10. 11. = (*b*) *Pſalm.* XLIX. 3. = (*c*) *Apoc.* XX. 11. 12. 14. 15. = (*d*) *Dan.* VII. 23. *& ſeqq.*

Digitized by Google

trieme bête eſt le quatrieme Royaume qui dominera ſur la terre..... Les dix cornes de ce royaume ſont dix rois : & il s'en élevera un autre après eux qui ſera plus puiſſant que les premiers..... Il foulera aux pieds les Saints du Très-Haut..... & ils ſeront livrés entre ſes mains juſqu'à un temps, deux temps, & la moitié d'un temps. Mais le Jugement ſe tiendra enſuite, afin que la puiſſance lui ſoit ôtée en ſorte qu'elle ſoit détruite & exterminée pour jamais: & qu'en même temps le royaume, la puiſſance, & l'étendue de l'empire ſous le ciel, ſoit donnée au peuple des Saints du Très-Haut : REGNUM AUTEM ET POTESTAS ET MAGNITUDO REGNI, QUÆ EST SUBTER OMNE CŒLUM, DETUR POPULO SANCTORUM ALTISSIMI. Et voilà auſſi ce que S. Jean nous dit, lorſqu'il nous rapporte qu'au ſon de la ſeptieme & derniere trompette, (*a*) *on entendit de grandes voix dans le ciel qui diſoient : Les royaumes de ce monde ſont devenus les royaumes de notre Seigneur & de ſon Chriſt, & il régnera dans les ſiecles des ſiecles. Amen.* FACTUM EST REGNUM HUJUS MUNDI, DOMINI NOSTRI ET CHRISTI EJUS, ET REGNABIT IN SECULA SECULORUM. AMEN. *Alors les vingt-quatre vieillards qui ſont aſſis ſur leurs trônes devant Dieu, ſe proſternerent & adorerent en diſant : Nous vous rendons graces, Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui êtes, qui étiez & qui ſerez, de ce que vous êtes entré en poſſeſſion de votre grande puiſſance & de votre regne :* ET REGNASTI. *Les nations ſe ſont irritées ; & le temps de votre colere eſt arrivé, le temps de juger les morts :* TEMPUS MORTUORUM JUDICARI, *& de donner la récompenſe à vos ſerviteurs,* ET REDDERE MERCEDEM SERVIS TUIS, *aux Prophetes, aux Saints, & à tous ceux qui craignent votre nom, aux grands & aux petits, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre :* ET EXTERMINANDI EOS QUI CORRUPERUNT TERRAM. Il eſt vrai que l'Ange qui parle à Daniel ajoute auſſitôt, parlant du Très-Haut : (*b*) *Car ſon royaume eſt un royaume éternel, & tous les rois le ſerviront & lui obéiront :* ET OMNES REGES SERVIENT EI, ET OBEDIENT. Mais S. Jean décrivant la céleſte Jéruſalem dit auſſi : (*c*) *Cette ville n'a point beſoin d'être éclairée par le ſoleil ou la lune, parce que c'eſt la gloire de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en eſt la lampe. Les nations marcheront à l'éclat de ſa lumiere ; & les rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur*: ET REGES TERRÆ AFFERENT GLORIAM SUAM ET HONOREM IN ILLAM. Les rois que Dieu aura ſanctifiés dans le ſiecle préſent, reconnoîtront & confeſſeront éternellement que toute leur gloire & leur honneur eſt d'avoir été choiſis pour être eux-mêmes enfants de l'Egliſe, & participants de la gloire de la Jéruſalem céleſte ; & éternellement ſoumis au Roi des Rois, ils le ſerviront & lui obéiront éternellement : *Et omnes reges ſervient ei & obedient.* La quatrieme bête repréſente donc un empire du milieu duquel doit s'élever une puiſſance qui fera la guerre aux Saints, & aura même l'avantage ſur

(*a*) *Apoc.* XI. 15. *& ſeqq.* = (*b*) *Dan.* VII. 27. = (*c*) *Apoc.* XXI. 23. 24.

Digitized by Google

eux juſqu'au temps où l'Ancien des jours viendra, donnera aux Saints la puiſſance de juger, & les mettra en poſſeſſion du royaume qu'il leur a préparé : *Et ecce cornu illud faciebat bellum adversùs Sanctos, & prævalebat eis, donec venit Antiquus dierum, & judicium dedit Sanctis Excelſi ; & tempus advenit, & regnum obtinuerunt Sancti.* Elle repréſente un Empire du milieu duquel s'élévera une puiſſance qui parlera inſolemment contre le Très-Haut, juſqu'au temps où les trônes étant poſés, l'Ancien des jours s'aſſeoira, le jugement ſe tiendra, les livres ſeront ouverts, & cette bête ſera tuée & livrée au feu : *Aſpiciebam donec throni poſiti ſunt, & Antiquus dierum ſedit..... Judicium ſedit, & libri aperti ſunt..... Et vidi quoniam interfecta eſſet beſtia, & periſſet corpus ejus, & traditum eſſet ad comburendum igni.* Enfin cette bête repréſente un Empire du milieu duquel s'élévera une puiſſance qui aura le pouvoir d'opprimer les Saints du Très-Haut, pendant un temps, deux temps, & la moitié d'un temps ; après quoi le Jugement ſe tiendra, & cette puiſſance étant briſée & exterminée pour toujours, le royaume, la puiſſance & l'étendue de l'Empire qui eſt ſous le ciel, ſera donnée au peuple des Saints du Très-Haut : *Et tradentur* (Sancti) *in manus ejus uſque ad tempus, & tempora, & dimidium temporis ; & judicium ſedebit, ut auferatur potentia, & conteratur, & diſpereat uſque in finem : regnum autem & poteſtas & magnitudo regni quæ eſt ſubter omnem cœlum, detur populo Sanctorum Altiſſimi.* Aucun de ces caracteres ne peut convenir ni à Antiochus Epiphane, ni à la monarchie des ſucceſſeurs d'Alexandre. La petite corne ne repréſente donc pas Antiochus Epiphane : la quatrieme bête ne repréſente donc pas la monarchie des ſucceſſeurs d'Alexandre.

En vain nous objecteroit-on ici que l'hypotheſe de D. Calmet ſemble cependant être autoriſée du témoignage même de S. Jérôme, puiſque ſelon D. Calmet, S. Jérôme lui-même reconnoit que ce qu'on explique ordinairement de l'Antechriſt, a eu en partie ſon accompliſſement dans Antiochus Epiphane, comme figure de cet ennemi de J. C. Il eſt remarquable que ſur cela D. Calmet ne cite, & ne peut citer, que ce que dit S. Jérôme en expliquant les Chapitres VIII. & XI. de Daniel. Or nous conviendrons bien volontiers qu'Antiochus Epiphane eſt l'objet immédiat & littéral des deux prophéties contenues aux Chapitres VIII. & XI. Mais quant à la prophétie du Chapitre VII. qui eſt celle dont il s'agit ici, S. Jérôme dit bien expreſſément (*a*) que » c'eſt en vain que Porphyre a ſoupçonné que cette petite corne qui » s'éleve après les dix premieres, pourroit être Antiochus Epiphane : » *Fruſtrà Porphyrius cornu parvulum, quod poſt decem cornua ortum eſt,* » *Epiphanem Antiochum ſuſpicatur.*

(*a*) *Hieron. in Dan.* VII. *col.* 1101.

Digitized by Google

XI. La quatrieme bête repréſente l'Empire Romain.

Quelle ſera donc cette petite corne ? quelle ſera cette quatrieme bête ? Quant à cette quatrieme bête, l'Ange qui parle à Daniel nous la fait aſſez connoître. (*a*) *La quatrieme bête*, dit-il, *c'eſt le quatrieme royaume qui s'élévera ſur la terre :* BESTIA QUARTA REGNUM QUARTUM ERIT IN TERRA. Or quel eſt ce quatrieme royaume ? Daniel nous l'a appris : *Le quatrieme royaume ſera comme le fer*, dit Daniel en expliquant la ſtatue de quatre métaux, (*b*) *de même que le fer briſe & dompte toutes choſes, de même ce royaume briſera & reduira en poudre les royaumes précédents* : REGNUM QUARTUM ERIT VELUT FERRUM : QUOMODO FERRUM COMMINUIT ET DOMAT OMNIA, SIC COMMINUET ET CONTERET OMNIA HÆC. Nous avons fait voir que ce caractere déſigne l'Empire Romain, & ne peut même déſigner que cet Empire. L'Empire Romain eſt donc le quatrieme royaume qui doit s'élever ſur la terre ; il eſt donc celui que repréſente cette quatrieme bête : *Beſtia quarta, regnum quartum erit in terra.* Et en effet nous le retrouvons ici marqué préciſément ſous le même caractere. Dans la ſtatue de quatre métaux, & dans la viſion des quatre bêtes, cet Empire nous eſt également repréſenté comme un Empire de fer qui briſe tout. Car Daniel nous fait remarquer (*c*) que la quatrieme bête étoit terrible, étonnante, & très-forte ; qu'elle avoit de grandes dents de fer : *Dentes ferreos habebat magnos ;* qu'elle dévoroit & mettoit en pieces, & fouloit aux pieds ce qui reſtoit : *Comedens, atque comminuens, & reliqua pedibus ſuis conculcans.* Il le répete même, (*d*) & il ajoute que non-ſeulement ſes dents, mais encore ſes ongles, étoient de fer : *Dentes & ungues ejus ferrei ;* & qu'elle dévoroit, mettoit en pieces, & fouloit aux pieds ce qui reſtoit : *Comedebat, & comminuebat, & reliqua pedibus ſuis conculcabat.* Et lorſque l'Ange lui explique ce que ſignifie cette bête, il lui dit : (*e*) *La quatrieme bête eſt le quatrieme royaume qui s'élévera ſur la terre : & il ſera plus grand que tous les autres royaumes : il dévorera toute la terre, il la foulera aux pieds, & il la réduira en poudre* : BESTIA QUARTA, REGNUM QUARTUM ERIT IN TERRA, QUOD MAJUS ERIT OMNIBUS REGNIS, ET DEVORABIT UNIVERSAM TERRAM, ET CONCULCABIT ET COMMINUET EAM. A ces traits, qui pourroit ne pas reconnoître l'Empire Romain ?

D'ailleurs, la bête que Daniel voit ici, a quelque reſſemblance avec celle qui fut montrée à S. Jean, & qui déſigne manifeſtement l'Empire Romain. La quatrieme bête qui fut montrée à Daniel, étoit toute différente des trois autres bêtes qu'il avoit vues : (*f*) *Diſſimilis autem erat cæteris beſtiis quas videram ante eam.* Celle qui fut montrée à S. Jean, étoit auſſi toute différente des trois autres qui avoient été montrées à Daniel ; & ſa différence conſiſtoit particuliérement en ce qu'elle réu-

(*a*) *Dan.* VII. 23. = (*b*) *Dan.* II. 40. = (*c*) *Dan.* VII. 7. = (*d*) *Dan.* VII. 19. = (*e*) *Dan.* VII. 23. = (*f*) *Dan.* VII. 7.

Digitized by Google

niſſoit en elle ſeule la reſſemblance des trois autres. Elle avoit le corps ſemblable au corps du léopard, les pieds ſemblables aux pieds de l'ours, & la gueule ſemblable à la gueule du lion : (*a*) *Et beſtia quam vidi, ſimilis erat pardo, & pedes ejus ſicut pedes urſi, & os ejus ſicut os leonis.* La quatrieme bête qui fut montrée à Daniel, avoit dix cornes : (*b*) *Et habebat cornua decem.* La bête qui fut montrée à S. Jean, lui fut montrée deux fois ; & deux fois il remarque qu'elle avoit dix cornes : (*c*) *Et vidi.... beſtiam.... habentem.... cornua decem.* L'Ange qui parloit à Daniel lui dit que les dix cornes de cette quatrieme bête ſeront dix rois : (*d*) *Porrò cornua decem, ipſius regni decem reges erunt.* L'Ange qui parle à S. Jean, lui dit auſſi que les dix cornes de la bête qui lui a été montrée, ſont dix rois : (*e*) *Et decem cornua quæ vidiſti, decem reges ſunt.* Sur cette bête, qui fut montrée à S. Jean, étoit aſſiſe une femme vêtue de pourpre & d'écarlate, & qui tenoit en ſa main un vaſe d'or, plein des abominations & de l'impureté de ſa fornication. Cette femme étoit appellée, la grande proſtituée : & elle portoit ſur ſon front ces mots : *Myſtere, la grande Babylone, mere des fornications & des abominations de la terre.* Cette femme étoit enivrée du ſang des Saints & des martyrs de Jeſus ; & l'Ange dit à S. Jean : *La femme que vous avez vue eſt la grande ville qui regne ſur les rois de la terre :* (*f*) MULIER QUAM VIDISTI EST CIVITAS MAGNA, QUÆ HABET REGNUM SUPER REGES TERRÆ. Rome ne pouvoit être mieux caractériſée : la bête ſur laquelle cette femme étoit aſſiſe, repréſentoit donc l'Empire Romain : la bête qui fut montrée à S. Jean, eſt donc la même que celle qui fut montrée à Daniel : elles repréſentent donc toutes les deux l'Empire Romain. Nous pourrions étendre davantage cette preuve en faiſant remarquer avec quelle juſteſſe tous les caracteres de cette bête montrée à S. Jean, s'appliquent à l'Empire Romain. Mais ce que nous en avons dit peut ſuffire ; ſurtout ſi l'on conſidere que cette preuve ne fait que confirmer ce qui étoit déjà aſſez démontré indépendamment de cette preuve. Le quatrieme royaume qui doit s'élever ſur la terre, eſt l'Empire Romain. Or la quatrieme bête repréſente le quatrieme royaume qui doit s'élever ſur la terre. Donc la quatrieme bête repréſente l'Empire Romain. *Beſtia quarta regnum quartum erit in terra.*

XII. Quelles ſont les dix cornes, & la onzieme qui doit s'élever au milieu d'elles ? Cette

Quelles ſeront maintenant les dix cornes ? quelle ſera la petite corne qui doit s'élever du milieu d'elles ? Quelques-uns ont cru que cette petite corne pouvoit repréſenter Veſpaſien. M. l'Abbé de Vence paroît adopter cette opinion dans ſon Analyſe de la prophétie de Daniel, où il s'exprime ainſi : (*g*) » L'Ange explique au Prophete quel

(*a*) *Apoc.* XIII. 2. = (*b*) *Dan.* VII. 7. = (*c*) *Apoc.* XIII. 1. XVII. 3. = (*d*) *Dan.* VII. 24. = (*e*) *Apoc.* XVII. 12. = (*f*) *Apoc.* XVII. 18. = (*g*) Analyſes & Diſſert. de M. l'Abbé de Vence, Tome V. p. 191. & 192.

Digitized by Google

onzieme corne ne peut être ni Veſpaſien, ni Dioclétien, ni Julien l'Apoſtat.

» ſeroit le caractere de la quatrieme bête qui devoit dominer ſur la » terre. Le royaume déſigné par cette bête devoit être plus grand » que tous les autres royaumes ; ce qui marque d'une maniere très- » particuliere l'Empire Romain, qui dévora en quelque ſorte toute la » terre, & ſur-tout la Judée, *ſous le regne de Veſpaſien.* Il foula aux » pieds toutes les autres puiſſances, & les réduiſit en poudre. Les dix » cornes de la bête ſont dix rois qui régneront, dit l'Ange au Pro- » phete ; & après eux il s'en élévera un autre qui ſera plus puiſſant que » ceux qui auront régné avant lui : il abaiſſera trois rois qui ſeront » reconnus Empereurs, mais dont le regne ſera très-court. [Othon, » Galba, & Vitellius.] Après cela le Prince qui viendra à régner, » parlera inſolemment contre le Très-Haut ; il foulera aux pieds les » Saints du Tout-puiſſant ; il ſe perſuadera qu'il peut changer les » temps preſcrits pour la durée des royaumes, qu'il peut renverſer tou- » tes les loix que Dieu a établies, & qu'il a données au peuple choi- » ſi ; & les Saints ſeront livrés entre les mains de ce Prince, ou de » cette corne, pendant un temps, deux temps, & la moitié d'un temps, » c'eſt-à-dire, pendant l'eſpace de trois ans & demi ; c'eſt le temps que » dura le ſiege de Jéruſalem du temps de Veſpaſien : *Ainſi on vit ſous* » *ſon regne l'accompliſſement de cette prophétie.* « Mais M. l'Abbé de Vence même réfute fort bien cette interprétation dans ſa Diſſertation ſur les Maccabées, où il parle en ces termes : (*a*) » Il eſt vrai qu'il y » a quelques Auteurs qui diſent, que *cette petite corne eſt l'Empereur* » *Veſpaſien*, ſous l'empire duquel on fit une cruelle guerre aux Juifs : » la ville de Jéruſalem fut détruite après un ſiege de trois ans & demi. » Mais comment peut-on dire que dans cette expédition, à la tête de » laquelle étoit Tite ſous les ordres de Veſpaſien, cet Empereur ait » foulé & accablé les Saints du Très-Haut, ſelon la prophétie ? *Et* » *Sanctos Altiſſimi conteret.* Ne ſait-on pas que les Juifs qui furent l'objet » de la colere & de la cruauté des Romains, étoient dans ce temps-là » des impies & des ſcélérats, au rapport même de Joſeph, qui nous a » laiſſé une Hiſtoire ſi exacte & ſi détaillée des malheurs de ſa nation, & » de la ruine de Jéruſalem ? «

D'autres penſent que cette petite corne pourroit être Dioclétien ou Julien l'Apoſtat. Ceux-là perſécuterent en effet les Saints du Très-Haut. Mais ce que nous avons dit pour montrer que cette petite corne ne pouvoit repréſenter Antiochus Epiphane, ſuffit pour montrer auſſi qu'elle ne peut repréſenter ni Dioclétien ni Julien l'Apoſtat. Cette corne doit faire la guerre aux Saints & prévaloir ſur eux juſqu'au temps où l'Ancien des jours viendra, donnera aux Saints la puiſ-

(*a*) Bible du P. de Carrieres, édition de M. de Vence, Tome XV. Diſſert. ſur les Maccabées, p. viij.

ſance

Digitized by Google

ſance de juger, & les mettra en poſſeſſion du royaume qu'il leur a préparé. Cette corne parlera inſolemment contre le Très-Haut juſqu'au temps où les trônes étant poſés, l'Ancien des jours s'aſſeoira; le jugement ſe tiendra; les livres ſeront ouverts; & la bête ſur laquelle cette corne s'eſt élevée ſera jettée au feu. Enfin cette corne repréſente une puiſſance qui aura le pouvoir d'opprimer les Saints pendant un temps, deux temps & la moitié d'un temps; après quoi le jugement ſe tiendra, & cette puiſſance étant briſée & exterminée pour toujours, le royaume, la puiſſance, & l'étendue de l'Empire qui eſt ſous le ciel, ſera donnée au peuple des Saints du Très-Haut. Ce ne ſont point là les caracteres de Dioclétien ni de Julien l'Apoſtat. Il y a environ quatorze ſiecles que ces deux Tyrans ont été retranchés de deſſus la terre; & le temps n'eſt point encore arrivé, où l'Ancien des jours doit venir, où les Saints doivent juger le monde, où ils doivent entrer en poſſeſſion du royaume qui leur eſt préparé.

D'autres penſent que cette petite corne qui devient enſuite plus grande que les autres, & qui prononce tant de blaſphêmes, & exerce tant de violences, repréſente Mahomet & ſon Empire. Dom Calmet convient (*a*) que » l'etendue de cet Empire, ſa force, ſes cruautés, » ſa haine contre l'Egliſe, forment quelques-uns des caracteres de la » quatrieme bête, [ou plutôt de la onzieme corne de cette quatrieme » bête.] Mais à moins, dit-il, de ſuppoſer qu'à ſon égard la prophétie » n'aura ſon exécution totale qu'au jour du jugement, & que cet Em» pire eſt l'Empire de l'Antechriſt commencé, je ne vois pas qu'on » puiſſe probablement ſoutenir cette hypotheſe. « Cette réflexion de D. Calmet eſt très-juſte: mais la queſtion eſt de ſavoir ſi cet Empire qui réunit déjà la plupart des caracteres de cette onzieme corne, ne pourroit point être en effet l'Empire de l'Antechriſt commencé. C'étoit préciſément ce que ſuppoſoit M. de la Chétardie, l'un de ceux qui ont ſoutenu que cette onzieme corne pouvoit repréſenter Mahomet & ſon Empire. Examinons les fondements de cette opinion.

XIII. Les dix cornes de la quatrieme bête repréſentent les Rois Barbares qui ont démembré l'Empire Romain, & ont établi de nouveaux Royaumes ſur ſes ruines.

Et d'abord voyons quelles peuvent être les dix cornes du milieu deſquelles cette onzieme corne doit s'élever. Nous venons de montrer que la quatrieme bête qui porte ces dix cornes repréſente le quatrieme Royaume qui devoit s'élever ſur la terre, c'eſt-à-dire, l'Empire Romain: *(b) Beſtia quarta regnum quartum erit in terra.* L'Ange continue de parler à Daniel, & lui déclare que les dix cornes de cette bête repréſentent dix Rois qui s'éléveront de ce Royaume ou de cet Empire: *(c) Porrò cornua decem ipſius regni, decem reges erunt*; ou, ſelon le texe original traduit plus littéralement: *Porrò cornua decem, ex illo*

(*a*) Comm. de D. Calmet ſur Daniel, VII. 7. = (*b*) *Dan.* VII. 23. = (*c*) *Dan.* VII. 24. וקרניא עשר מנה מלכותה עשרה מלכין יקמון

Digitized by Google

regno decem reges exurgent. Ces dix cornes reparoiſſent ſur la tête de la bête qui eſt montrée à ſaint Jean, & qui repréſente auſſi l'Empire Romain: & l'Ange qui parle à ſaint Jean lui apprend quels ſont les dix Rois repréſentés par ces dix cornes: (a) *Les dix cornes que vous avez vues*, lui dit-il, *ſont dix Rois qui ne ſont pas encore entrés dans leur regne; mais ils recevront comme Rois la puiſſance en une même heure après la bête. Ils ont tous un même deſſein; & ils donneront à la bête leur autorité & leur puiſſance. Ils combattront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra.* Et dans la ſuite, il ajoute: (b) *Les dix cornes que vous avez vues ſur la bête, haïront la proſtituée, la réduiront dans la derniere déſolation, la dépouilleront, dévoreront ſes chairs, & la brûleront dans le feu.* Il eſt donc évident que ces dix Rois ſont les Rois barbares qui déſolerent Rome, & qui démembrerent ſon Empire. *Ils n'étoient pas encore entrés dans leur regne*, lorſque l'Ange parloit à ſaint Jean; ils n'avoient pas encore envahi les provinces de l'Empire; & ils n'y avoient pas encore établi les Royaumes qu'ils y établirent dans la ſuite. *Ils reçurent comme Rois la puiſſance en une même heure après la bête.* Car, comme le dit cet Ange dans le même endroit: (c) *Cette bête étoit; elle n'eſt plus; mais elle ſera encore.* Cette bête eſt l'Empire Romain idolâtre & ennemi de Jeſus-Chriſt. *Elle étoit*, juſqu'au temps de Conſtantin qui fut le premier Empereur Chrétien; elle a commencé alors à diſparoître; & *elle n'eſt plus*, depuis la ruine entiere du paganiſme dans les provinces de l'Empire; & c'eſt depuis qu'elle n'eſt plus, que ces Rois ont reçu comme Rois la puiſſance en une même heure après elle. C'eſt depuis Conſtantin, ou plutôt c'eſt principalement depuis la mort de l'Empereur Théodoſe, que ces Rois barbares ſe jetterent ſur les provinces de l'Empire, porterent la déſolation juſques dans Rome, s'emparerent de ſes provinces, & s'y établirent tous dans une même heure, c'eſt-à-dire, en même-temps, & preſque tous dans l'intervalle d'un ſiecle. *Ils avoient tous un même deſſein*, qui étoit de s'emparer des terres de l'Empire. Mais avant d'en venir là, *ils donnerent à la bête leur autorité & leur puiſſance*: ils prêterent à l'Empire le ſecours de leurs armes. Devenus maîtres des provinces de l'Empire, *ils combattirent contre l'Agneau*: ils étoient ou idolâtres ou hérétiques, & ils perſécuterent cruellement l'Egliſe Catholique: mais enfin *l'Agneau les vainquit*, en les ſoumettant à l'obéiſſance de la foi, & les faiſant entrer dans l'Egliſe Catholique. Ce fut par eux que Dieu exerça ſes vengeances ſur les derniers reſtes de l'Empire Romain idolâtre: *ils haïrent la poſtituée; ils la réduiſirent dans la derniere déſolation*; ils conçurent une haine mortelle contre Rome; ils la réduiſirent aux dernieres extrêmités. *Ils la dépouillerent*, & lui enleverent toutes ſes richeſſes. *Ils dévorerent ſes chairs:* ils exterminerent par l'épée un grand

(a) *Apoc.* XVII. 12. 13. 14. = (b) *Ibid.* ℣. 16. = (c) *Ibid.* ℣. 8.

Digitized by Google

nombre de ſes habitants, & emmenerent les autres en captivité. Enfin *ils la brûlerent ;* ils firent périr par le feu cette ville ſuperbe. Ces Princes barbares ſont donc repréſentés par *les dix cornes qui ſont ſur la tête de la bête.* Le nombre de *dix* pourroit être pris indéfiniment ; & il pourroit ſuffire de remarquer que pluſieurs peuples s'emparerent des provinces de l'Empire, & y érigerent pluſieurs Royaumes nouveaux. Mais quelques Interpretes ont même prétendu que l'on pouvoit remarquer le nombre précis de *dix* peuples qui ont ainſi démembré l'Empire, & ſe ſont élevés ſur ſes ruines. L'Auteur du Commentaire ſur l'Apocalypſe attribué à ſaint Ambroiſe, compte dans ce nombre *les Perſes* & *les Sarraſins* devenus maîtres de l'Aſie, *les Vandales* de l'Afrique, *les Goths* de l'Eſpagne, *les Lombards* de l'Italie, *les Bourguignons* de la Gaule, *les Francs* de la Germanie, *les Huns* de la Pannonie, *les Alains* & *les Sueves* de pluſieurs autres pays. Ou plutôt ſans y comprendre les Sarraſins qui occuperont une autre place, on peut y joindre *les Saxons Anglois* qui s'emparerent de la Grande-Bretagne. Les dix cornes de la quatrieme bête ſont donc dix Rois qui doivent s'élever ſur les ruines de l'Empire figuré par cette bête : *Porrò cornua decem, ex illo regno decem reges exurgent.* Mais pouſſons plus loin, & nous verrons que les monarchies nouvelles qui s'éleverent ſur les ruines de l'Empire d'Occident, ſe trouverent réduites préciſément au nombre de dix au commencement du ſeptieme ſiecle, lorſque vint à s'élever l'Empire Antichrétien de Mahomet. Ces dix Monarchies étoient alors celle des Lombards en Italie, celle des Francs dans les Gaules, celle des Goths dans l'Eſpagne, & l'Heptarchie, c'eſt-à-dire, les ſept royaumes des Saxons & des Anglois dans la Grande-Bretagne : *Cornua decem, ex illo regno decem reges exurgent.*

En vain nous objecteroit-on que l'Ange parle ici de dix Rois, *Decem Reges*, & que dix Rois ne ſont pas dix monarchies. Si cette objection pouvoit avoir quelque force, il faudroit auſſi prétendre que les quatre bêtes ne repréſentent pas quatre Empires, mais ſeulement quatre Rois : car c'eſt l'expreſſion même de l'Ange dans le texte original qui porte à la lettre : (*a*) *Hæ quatuor beſtiæ magnæ, quatuor ſunt reges qui conſurgent de terra.* Mais Théodotien & ſaint Jérôme ont fort bien compris que ſous le nom de *quatre Rois*, l'Ange entendoit parler de quatre Royaumes ; c'eſt pourquoi ils ont traduit : *Quatuor ſunt regna quæ conſurgent de terra.* L'Ange même après avoir dit que ces quatre bêtes ſont quatre Rois, dit que le quatrieme eſt un Royaume : (*b*) *Beſtia quarta regnum quartum erit in terra.* D'ailleurs dans l'explication de la viſion du bouc & du bélier, l'Ange qui parle à Daniel lui dit que le bélier repréſente le

(*a*) *Dan.* VII. 17. ארבעה מלכין יקומון מן ארעא = (*b*) *Dan.* VII. 23. טלכו רביעיא תהוא בארעא

Roi des Medes & des Perſes : (a) *Aries... Rex Medorum eſt atque Perſarum*; & que le bouc repréſente le Roi des Grecs : *Porrò hircus caprarum Rex Græcorum eſt.* Mais lui-même nous fait aſſez entendre que ſous le nom de ces deux Rois il prétend déſigner deux Monarchies, puiſqu'auſſi-tôt il ajoute que la grande corne qui eſt entre les deux yeux de ce bouc eſt le premier Roi : *Et cornu grande quod erat inter oculos ejus, ipſe eſt Rex primus.* Ce bouc repréſentoit donc non pas un ſeul Roi, mais une Monarchie occupée ſucceſſivement par pluſieurs Rois entre leſquels il devoit y en avoir un premier repréſenté par cette grande corne : *Et cornu grande... ipſe eſt Rex primus.* Lors donc que l'Ange dit que ce bélier & ce boue repréſentent deux Rois ; c'eſt-à-dire, qu'ils repréſentent deux Monarchies qui devoient être ſucceſſivement occupées par pluſieurs Rois tous renfermés ſous l'idée collective d'un ſeul Roi. De même lorſqu'il dit que les quatre bêtes repréſentent quatre Rois ; c'eſt-à-dire, qu'elles repréſentent quatre Monarchies. De même lorſqu'il dit que les dix cornes de la quatrieme bête repréſentent dix Rois qui doivent s'élever du milieu de l'Empire figuré par cette bête, c'eſt-à-dire, qu'elles repréſentent dix Monarchies qui s'éléveront ſur les ruines de l'Empire Romain : *Porrò cornua decem, ex illo regno decem reges exurgent.*

XIV. La petite corne qui s'éleve aprés les dix premieres paroît être l'Empire Antichrétien de Mahomet qui commence de s'élever aprés le démembrement des provincesdel'Empire Romain par les Rois Barbares.

Mais après ces dix Rois il doit s'en élever encore un autre repréſenté par cette petite corne qui s'éleve après les dix premieres : (b) *Et alius conſurget poſt eos.* En effet à peine les Barbares ont-ils achevé de démembrer les provinces de l'Empire Romain ; à peine ont-ils achevé de réduire Rome même à la plus extrême déſolation, lorſque l'impie Mahomet commence de paroître, & de jetter les premiers fondements de ſon Empire Antichrétien, en qui ſe trouvent déjà réunis la plupart des caracteres de cette petite corne dont parle Daniel. C'eſt ce qui a donné lieu à quelques Interpretes de penſer que cette corne pouvoit bien en effet repréſenter Mahomet & ſon Empire : M. de la Chétardie confirme encore cette opinion par un autre texte de l'Apocalypſe, & fait voir combien cette vue eſt conforme à celles des Saints Peres, qui ont tous compris que cette corne repréſentoit l'Antechriſt & ſon Empire, & que cet Empire commenceroit de paroître après la diviſion & le démembrement de l'Empire Romain.

Ce judicieux Interprete remarque (c) que les ſymboles qui accompagnent dans l'Apocalypſe l'ouverture des ſept ſceaux & le ſon des ſept trompettes, peuvent repréſenter les principaux événements qui partagent les ſept âges de l'Egliſe depuis l'Aſcenſion de J. C. juſqu'à ſon der-

(a) *Dan.* VIII. 20. 21. = (b) *Dan.* VII. 24. = (c) Explication de l'Apocalypſe par l'hiſtoire Eccléſiaſtique, imprimée pour la premiere fois par ordre de M. l'Archev. de Bourges, à Bourges en 1692, *in*-8°. & réimprimée à Paris en 1701. *in*-4°. ſous les yeux de l'Auteur. M. de la Chétardie, Auteur de cet Ouvrage, étoit Curé de la Paroiſſe de ſaint Sulpice à Paris. Voyez ce qu'il dit ſur les Chap. V. & ſuiv. de l'Apocalypſe.

Digitized by Google

nier avénement, qui eſt l'époque du ſeptieme âge : & lui-même remarque (*a*) que les ſymboles qui accompagnent l'effuſion des ſept coupes, ont auſſi quelque rapport avec ceux qui accompagnent l'ouverture des ſept ſceaux, & le ſon des ſept trompettes. Le premier âge eſt celui des perſécutions que l'Egliſe éprouva de la part des Païens. Les troubles de l'Arianiſme caractériſent le ſecond âge. Dans le troiſieme âge, ſe trouvent les irruptions des Barbares ſur les provinces de l'Empire. Trois grands événements partagent le quatrieme âge : la naiſſance du Mahométiſme, le ſchiſme des Grecs, la ruine de l'Empire d'Orient ſubjugué par les Turcs. Le cinquieme âge a pour époque la naiſſance du Luthéraniſme. Le ſixieme âge eſt futur. A l'ouverure des quatre premiers ſceaux paroiſſent ſucceſſivement quatre cavaliers. Le premier (*b*) monté ſur un cheval blanc, tient en main un arc ; on lui donne une couronne ; & vainqueur il part pour continuer à vaincre. C'eſt J. C. même qui vainqueur de la mort, & du démon qui en eſt le prince, eſt couronné par ſon Pere, & va continuer de vaincre en ſoumettant les nations à l'obéiſſance de la foi par la parole de l'Evangile. Le ſecond cavalier (*c*) eſt monté ſur un cheval roux ; il reçoit le pouvoir d'ôter la paix de deſſus la terre, & de faire que les hommes ſe tuent les uns les autres ; & on lui donne une grande épée. C'eſt l'héréſie, & principalement celle d'Arius, qui vient troubler la paix dont l'Egliſe commençoit de jouir ſous le regne de Conſtantin, & excite au milieu d'elle une guerre inteſtine qui fait périr une partie de ſes enfants, par le glaive de la ſéduction & de la violence. Le troiſieme cavalier (*d*) étoit monté ſur un cheval noir ; il tenoit en ſa main une balance ; & lorſqu'il parut une voix ſe fit entendre, qui annonçoit que le froment & l'orge deviendroient chers, & qui recommandoit qu'on ne gâtât ni le vin ni l'huile. Ce cavalier repréſentoit les rois barbares qui devoient porter la déſolation & la famine dans les provinces de l'Empire, mais ſans faire périr aucun des élus, aucun des fideles enfants de l'Egliſe ſi ſouvent repréſentée par la vigne & par l'olivier. Enfin *il parut un cheval pâle ; (e) celui qui étoit monté deſſus, s'appelloit la Mort ; & l'Enfer le ſuivoit : & il reçut le pouvoir ſur les quatre parties de la terre, pour y faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mort & par les bêtes.* Sur cela M. de la Ché-

(*a*) Sur le Chap. XVII. ℣. 15. = (*b*) *Apoc.* VI. 2. *Ecce equus albus : & qui ſedebat ſuper eum habebat arcum, & data eſt ei corona, & exivit vincens ut vinceret.* = (*c*) *Apoc.* VI. 4. *Et exivit alius equus ruſus : & qui ſedebat ſuper illum, datum eſt ei, ut ſumeret pacem de terra, & ut invicem ſe interficiant, & datus eſt ei gladius magnus.* = (*d*) *Apoc.* VI. 6. *Ecce equus niger : & qui ſedebat ſuper illum, habebat ſtateram in manu ſua ; & audivi tanquam vocem in medio quatuor animalium, dicentium : Bilibris tritici denario, & tres bilibres hordei denario ; & vinum & oleum ne læſeris.* = (*e*) *Apoc.* VI. 8. *Ecce equus pallidus : & qui ſedebat ſuper eum, nomen illi Mors, & Infernus ſequebatur eum ; & data eſt illi poteſtas ſuper quatuor partes terræ, interficere gladio, fame & morte, & beſtiis terræ.*

Digitized by Google

tardie s'exprime ainſi : » C'eſt le Mahométiſme très-convenablement re-
» préſenté par cette pâleur & cette mort, parce qu'il eſt le ſigne de la
» deſtruction totale & finale de l'Empire Romain, & par conſéquent
» des approches du regne de l'Antechriſt & de la fin du monde, ſuivant
» la prophétie de S. Paul dans ſa II. Epitre aux Theſſaloniciens, où les
» Saints Peres ont cru voir que l'Empire de l'Antechriſt ſe manifeſte-
» roit quand la deſtruction de l'Empire Romain arriveroit. *Car dès-à-*
» *préſent le myſtere d'iniquité commence de s'opérer*, dit l'Apôtre ; (*a*) *& il*
» *reſte ſeulement que celui qui tient maintenant*, c'eſt-à-dire, l'Empire Ro-
» main, *ſoit ôté, pour qu'il paroiſſe ; & alors paroîtra cet impie que notre*
» *Seigneur Jeſus-Chriſt exterminera par le ſouffle de ſa bouche, & qu'il dé-*
» *truira par l'éclat de ſon avénement.* Delà vient que S. Jérôme voyant
» l'Empire Romain s'en aller en ruine, s'écrioit : *Celui qui tenoit, périt,*
» *& nous ne comprenons pas que l'Antechriſt s'approche :* (*b*) *QUI TENE-*
» *BAT DE MEDIO FIT ; ET NON INTELLIGIMUS ANTICHRISTUM APPRO-*
» *PINQUARE.* En effet à peine Alaric, Genſéric, Odoacre, Théodoric,
» Totila & Alboin, c'eſt-à-dire, les Goths, les Vandales, les Hérules
» & les Lombards, derniers ennemis du nom Romain, ont-ils achevé
» de déſoler Rome & l'Italie ; à peine eſt-il abſolument vrai de dire,
» que ce prétendu Empire éternel n'eſt plus, & qu'il eſt enfin entiére-
» ment détruit, comme il le fut ſans reſſource lors des Lombards ſes
» derniers ennemis, que voilà, au commencement du ſeptieme ſiecle,
» Mahomet qui paroît ſuivi des Arabes ou Sarraſins, dont l'Empire &
» la ſuperſtition occupent en peu de temps la plus grande partie des pro-
» vinces auparavant occupées par les Romains, & forment une ſecte
» Antichrétienne. «

» Ici on pourroit demander, dit M. de la Chétardie, pourquoi l'A-
» pôtre S. Paul a parlé ſi énigmatiquement de la deſtruction de l'Empire
» Romain ; à quoi S. Jérôme répond qu'il l'a fait dans le même eſprit
» que les Prophetes, & pour ne pas attirer imprudemment la perſécu-
„ tion ſur le peuple de Dieu : c'eſt ce que ce ſaint Docteur nous fait
„ remarquer dans ſon commentaire ſur Jérémie. *Je ſuis perſuadé*, dit-
„ il, (*c*) *que ce Prophete a prudemment couvert ce qu'il vouloit dire* [en par-
„ lant de Babylone ſous le nom de Séſac,] *de peur de s'attirer la fureur*
„ *de ceux qui aſſiégeoient Jéruſalem ; ce que nous liſons avoir été imité par*
„ *l'Apôtre au ſujet de l'Empire Romain, lorſqu'il parloit de l'Antechriſt* :
„ QUOD ET APOSTOLUM CONTRA IMPERIUM ROMANUM FECISSE LEGI-
„ MUS, SCRIBENTEM DE ANTICHRISTO. *Ne vous ſouvenez-vous pas, dit-*
„ *il, de ce que je vous diſois quand j'étois avec vous, que maintenant vous*
„ *ſaviez ce qui le retenoit juſqu'à ce qu'il fût relevé en ſon temps. Il faut*

(*a*) 2. *Theſſ.* II. 7. *Nam myſterium jam operatur iniquitatis : tantum ut qui tenet nunc teneat, donec de medio fiat.* (*b*) *Hieron. Ep. ad Agruch.* (*c*) *Hieron. in Jerem.* XXV. *col.* 650.

Digitized by Google

„ *ſous-entendre l'Antechriſt :* SUBAUDITUR ANTICHRISTUS. *Car, ajoute-t-il,*
„ *le myſtere d'iniquité s'opere déjà, ſeulement que celui qui tient à préſent,*
„ *continue de tenir, juſqu'à ce qu'il ſoit détruit; & alors ſera manifeſté cet im-*
„ *pie que le Seigneur Jeſus exterminera par le ſouffle de ſa bouche, & par*
„ *l'éclat de ſon avénement. Sous le nom de celui qui tient, il déſigne l'Empire*
„ *Romain.* EUM QUI TENET, ROMANUM IMPERIUM OSTENDIT. *Car ſi cet*
„ *Empire n'eſt détruit & ôté du monde,* SUIVANT LA PROPHÉTIE DE DA-
„ NIEL, *l'Antechriſt ne viendra pas.* NISI ENIM HOC DESTRUCTUM FUE-
„ RIT, SUBLATUMQUE DE MEDIO, JUXTA PROPHETAM DANIE-
„ LIS, ANTICHRISTUS ANTE NON VENIET : *ce qu'il n'auroit pu dire ouverte-*
„ *ment ſans exciter imprudemment la perſécution contre les Chrétiens, & la*
„ *rage des Idolâtres contre l'Egliſe naiſſante.*"

„ Cette ſucceſſion immédiate du Mahométiſme à l'invaſion des Bar-
„ bares, ſert d'interprétation à la doctrine comme prophétique des
„ ſaints Peres, qui par une eſpece d'inſpiration ſont aſſez unanimement
„ convenus, fondés ſur cette parole de ſaint Paul, priſe au ſens littéral,
„ qu'à la fin de l'Empire Romain paroîtroit l'Empire Antichrétien ; ce
„ qui ſuffit pour les juſtifier, & pour faire voir qu'ils ne ſe ſont point
„ trompés en cela. En effet de même que l'Apôtre voyant dès le temps
„ de Néron premier perſécuteur des fideles l'eſprit de révolte s'élever
„ dans les provinces, & dans les armées, & l'eſprit de ſéduction pa-
„ roître dans l'Egliſe, diſoit préſageant les choſes de loin, que le
„ myſtere d'iniquité commençoit déjà à s'opérer, quoique cet Empire
„ ébranlé ne dût tomber tout-à-fait que pluſieurs ſiecles après, ni par
„ conſéquent la grande apoſtaſie venir de long-temps ; DE MESME LES
„ SAINTS PERES VOYANT LA CHUTE DE CET EMPIRE SE FAIRE AC-
„ TUELLEMENT DE LEUR TEMPS, ONT AVANCÉ, SANS ERREUR, quoi-
„ qu'ils ne connuſſent pas bien comment, QUE L'ANTECHRIST APPRO-
„ CHOIT, encore qu'il ne dût paroître du moins en perſonne, que
„ pluſieurs ſiecles après cette chûte, PARCE QUE L'EMPIRE QUI DEVOIT
„ L'ENFANTER, POUR AINSI DIRE, COMMENÇOIT, [ou au moins, de-
„ voit bientôt commencer] A PAROITRE SUR LA TERRE."

„ D'OU IL EST AISÉ DE COMPRENDRE QUELS SONT LES CINQ GRANDS
„ EMPIRES SI CÉLEBRES DANS LES PROPHETES, [particuliérement
„ dans la prophétie même dont il s'agit ici,] & qu'ils doivent ſe ſuccéder
„ & naître l'un de l'autre depuis le déluge juſqu'à la fin des ſiecles,
„ SAVOIR L'EMPIRE DES BABYLONIENS, DES PERSES, DES GRECS,
„ DES ROMAINS, ET ENFIN DE L'ANTECHRIST, tous ennemis du peuple
„ de Dieu, & tous qui après l'avoir perſécuté, tant par l'animoſité de
„ leurs peuples que par l'autorité de leurs Empereurs, ont enfin pro-
„ duit un dernier perſécuteur plus méchant que les autres, dans lequel
„ ils ont comme réunit & dépoſé toute leur fureur pour exterminer les
„ fideles autant qu'ils ont pu : ce qui par un effet contraire a enfin attiré
„ leur propre ruine, ainſi qu'on a vu dans Nabuchodonoſor, Antiochus

Digitized by Google

„ Epiphane, Dioclétien & Julien, & qu'on verra dans L'ANTECHRIST, „ que S. Jean nous repréſente DÉS LE QUATRIÈME AGE DE L'EGLISE „ auquel il commence à paroître, & à venir annoncer PAR SON EMPIRE „ QUI NAIT, la mort de l'Empire Romain qui diſparoît, & la fin du „ monde à laquelle il aboutit, & qu'il traîne après lui, quoique non „ pas ſi-tôt ni ſi promptement qu'on ſe l'étoit imaginé.

„ Un paſſage de ſaint Jérôme peut encore beaucoup éclaircir ceci; „ il eſt pris de ſon Commentaire ſur le Chap. XX. d'Iſaïe, (*a*) & ce „ ſaint Docteur répete la même choſe en d'autres endroits preſque „ mot à mot: *Babylone a élevé ſa tête orgueilleuſe contre Dieu; elle ſera „ renverſée par les Perſes & les Medes: les Perſes & les Medes ont auſſi „ en partie perſécuté le peuple de Dieu; & comme un bélier cruel cet Empire „ a frappé de ſes cornes tous les peuples de l'Orient & de l'Occident; Alexandre viendra ſemblable à une bouc qui le foulera aux pieds. Ce Roi „ ſuperbe n'a point mis de bornes à ſon ambition; il périra par le poiſon, „ & ſon Royaume après avoir été diviſé en pluſieurs parties qui ſe feront pendant long-temps une guerre implacable, ſera ravagé par le Romain vainqueur. L'Empire Romain armé de dents & d'ongles de fer, a déchiré les „ chairs des ſaints, & ſa bouche impie s'en eſt enſanglantée; une pierre „ détachée d'une montagne ſans la main d'aucun homme briſera cet Empire „ d'abord ſi puiſſant & plus dur que le fer, & à la fin auſſi foible & „ auſſi fragile que l'argile*: ROMANUS IPSE FERRATIS DENTIBUS UNGUIBUSQUE SANCTORUM CARNES, ET CRUENTO ORE LACERAVIT: EXCIDATUR LAPIS DE MONTE SINE MANIBUS, ET POTENTISSIMUM PRIMUM REGNUM AC FERREUM, DEINDE FRAGILE ET INFIRMUM IN TESTARUM MODUM CONTERAT. [Et dans ſon Commentaire ſur la prophétie du Chap. VII. de Daniel, qui eſt celle dont il s'agit ici, après avoir rejetté l'opinion de Porphyre, qui prétendoit que la petite corne dont parle ce Prophete pouvoit être Antiochus Epiphane, il ajoute:]

„ (*b*) *Diſons donc* CE QUE TOUS LES ECRIVAINS ECCLESIASTIQUES NOUS „ ONT TRANSMIS, *qu'à la fin du monde*, LORSQUE L'EMPIRE ROMAIN „ SERA PRÉS D'ÊTRE DÉTRUIT, IL Y AURA DIX ROIS QUI PARTAGERONT ENTR'EUX CET EMPIRE, ET QU'IL S'EN ÉLÉVERA UN ONZIEME FIGURÉ PAR CETTE PETITE CORNE *dont parle Daniel.* ERGO, DICAMUS „ QUOD OMNES SCRIPTORES ECCLESIASTICI TRADIDERUNT: IN CONSUMMATIONE MUNDI, QUANDO REGNUM DESTRUENDUM EST ROMANORUM, DECEM FUTUROS REGES QUI ORBEM ROMANUM INTER SE DIVIDANT; ET „ UNDECIMUM SURRECTURUM ESSE REGEM PARVULUM.

„ Or ils ſont venus ces dix Rois, & on les voit paroître au Chapitre „ XVII. [de l'Apocalypſe;] ils ont démembré & partagé l'Empire Ro-

(*a*) *Hieron. in Iſai.* XX. *ad litteram, col.* 133. = (*b*) *Hieron. in Dan.* VII. *col.* 1101. » main.

Digitized by Google

„ main. IL FAUT DONC, SI L'ON VEUT ENTRER DANS L'ESPRIT „ ET LA TRADITION DE TOUS LES PREMIERS CHRÉTIENS „ QUI ONT ÉCRIT DE CETTE MATIERE, RECONNOITRE QUE L'EM- „ PIRE ANTICHRÉTIEN, OU CELUI D'OU DOIT SORTIR L'ANTECHRIST A PA- „ RU DANS CETTE CONJONCTURE, C'EST-A-DIRE, DÉS LE COMMENCEMENT „ DU SEPTIEME SIECLE, lorſque peu de temps après la derniere ruine des „ Romains par les Lombards, commence à paroître Mahomet, (*a*) qui „ comme une petite corne, CORNU PARVULUM, s'eſt élevé du milieu „ des dix Rois deſtructeurs de l'Empire Romain, & a porté ſes con- „ quêtes & ſes blaſphêmes au-deſſus de tous les autres, ſelon la prédic- „ tion de Daniel. "

M. de la Chétardie revient enſuite au texte de l'Apocalypſe : „ *Il pa- „ rut un cheval pâle ; & celui qui étoit monté deſſus s'apelloit la Mort.* „ C'eſt donc ici, dit-il, le Mahométiſme, & particuliérement l'Em- „ pire du Turc, nommé la Mort, parce qu'il nous annonce par ſa „ venue la ruine entiere de l'Empire Romain, auquel il ſuccede : car „ ayant envahi ſes Provinces, l'Orient, le Midi & le Nord, aboli l'Em- „ pire d'Orient par la priſe de Conſtantinople, appellée *la nouvelle* „ *Rome*, & menaçant continuellement le reſte de l'Empire d'Occident, „ ſi on le peut nommer ainſi, par la terreur qu'il jette & à Vienne & à „ Rome, (*b*) que ſait-on s'il ne prouvera pas par un ſecond événe- „ ment qu'il eſt le vrai deſtructeur de l'Empire Romain, de la nouvelle „ & de l'ancienne Rome ; & par conſéquent qu'il eſt l'avant-coureur de „ la fin du monde, & de la deſtruction de l'Univers ?

» *Et l'Enfer le ſuivoit.* L'Antechriſt & tout l'enfer déchaîné le doit ſui- » vre. Auſſi eſt-il dit ci-après, (*c*) que *l'Enfer & la Mort ſeront jettés* » *dans l'étang de feu ;* marque aſſurée que ce ſeront deux Empires, » [dont l'un ſuivra l'autre, & naîtra même de l'autre, comme le dit » ailleurs M. de la Chétardie.] Qu'on liſe Ducas, Phranzès & les » autres qui étoient à Conſtantinople lors de ſa ruine par Mahomet » II. en 1453, & on verra que tous les Fideles le regardoient comme » le précurſeur de l'Antechriſt, lui en donnoient le nom, & lui en » appliquoient les paſſages de l'Ecriture, & particuliérement de l'Apo- » calypſe ; & par un ſecret inſtinct de Religion & de l'eſprit de pro- » phétie, toujours réſidents dans l'Egliſe, ils publioient que les jours

(*a*) Alboin Roi des Lombards vient s'établir dans l'Italie en 568. Vers ce temps-là même nâquit Mahomet ; & c'eſt au 16 Juillet 622, que commence la fameuſe époque de l'Hégire qui eſt le commencement de ſa puiſſance & de ſon Empire. Voyez l'Hiſt. Eccl. de M. de Fleury, liv. XXXIV. n. 20. & liv. XXXVIII. n. 1. & ſuiv. = (*b*) Lorſque M. de la Chétardie écrivoit cela, Vienne venoit d'éprouver en 1683 un ſiege très-vif de la part des Turcs, qui étoient venus au nombre de deux cents mille hommes conduits par le Grand-Viſir Kuproli, & dont elle fut délivrée par le ſecours de Jean Sobieski, Roi de Pologne, & du Prince Charles, Duc de Lorraine. (*c*) *Apoc.* XX. 14.

» de l'Antechriſt étoient venus. « [Dès les premiers commencements mêmes du Mahométiſme, lorſque Omar I. ſucceſſeur d'Aboubecre, qui avoit ſuccédé à l'impie Mahomet, ſe rendit maître de Jéruſalem en 638, la profanation des lieux ſaints, où ce barbare établit un culte impie, fit dire au ſaint Evêque Sophronius qui conduiſoit alors cette Egliſe, que c'étoit là l'abomination de la déſolation prédite par le Prophete Daniel. (*a*)] » Mais on ne peut voir une plus vive image de » la fureur de cette nation barbare & inhumaine que celle qui ſuit. «

» *Et on lui donna pouvoir ſur les quatre parties de la terre.* Le Ma- » hométiſme domine déjà dans l'Aſie, dans l'Afrique, & dans une par- » tie de l'Europe. «

» *Et de tuer par le glaive, la faim & la mort.* Il porte dans tous » les endroits qu'il ravage, la guerre, la famine & la peſte : *Et par* » *les bêtes de la terre.* Il traîne avec lui une multitude innombrable » de peuples barbares, impies, hérétiques, apoſtats, qu'on diroit » s'être dépouillés de la nature de l'homme, & s'être revêtus de cel- » le des bêtes les plus féroces, tant ils ſont inhumains. « Ainſi s'exprime M. de la Chétardie.

XV. Explication de la prophétie de Daniel touchant cette petite corne, appliquée à l'Empire Antichrétien fondé par Mahomet.

Revenons maintenant à la prophétie de Daniel. Ce Prophete conſidérant attentivement les dix cornes qui étoient ſur le front de la quatrieme bête, il en voit une autre petite qui s'éleve : (*b*) *Ecce cornu aliud parvulum ortum eſt.* Qu'étoit-ce que Mahomet ? Un Arabe d'une naiſſance obſcure : ayant perdu ſon pere à l'âge de deux ans, & ſon aïeul ne lui ayant rien laiſſé, il ſe trouva réduit à une grande pauvreté ; un de ſes oncles prit ſoin de ſon éducation, & l'employa au trafic. Mahomet étant allé à Damas, une riche veuve le prit pour ſon facteur, & enſuite l'épouſa, lorſqu'il n'avoit encore que vingt-huit ans. A l'âge de quarante, il commence de ſe dire Prophete & ſuſcité de Dieu pour rétablir la Religion. Il le perſuade d'abord à ſa femme, à ſon eſclave, à un de ſes parents, & à quelques autres perſonnes : quatre ans après il annonce ouvertement qu'il vient rétablir la religion d'Abraham & d'Iſmaël, plus ancienne, diſoit-il, que celle des Juifs & des Chrétiens. Il éprouva d'abord quelque réſiſtance, principalement de la part des Coriſiens, qui étoient ceux de ſa tribu : ils le proſcrivirent par un écrit affiché dans le temple de la Mecque. Mais ſa doctrine avoit déjà fait quelques progrès dans le reſte de l'Arabie, & particuliérement à Yatrib, ancienne ville de commerce à ſoixante lieues de la Mecque, & nommée dans la ſuite, *Médine*. Mahomet réſolut de s'y établir ; & après y avoir envoyé ſes diſciples, il s'y retira lui-même pour ſe mettre à couvert de ſes ennemis. C'eſt là que les Mahométans placent l'époque de l'*Hégire*, qui ſignifie chez

(*a*) Voyez dans l'Hiſt. Eccl. de M. de Fleury, liv. XXXVIII. n. 9. = (*b*) *Dan.* VII. 8.

Digitized by Google

eux, fuite : cette époque eſt fixée au 16 Juillet de l'an 622 de Jeſus-Chriſt. C'eſt delà qu'ils comptent leurs années. Depuis cette retraite, le parti de Mahomet s'accrut & ſe fortifia. Il défit en pluſieurs rencontres les Juifs & les Coriſiens, qui firent enfin trêve avec lui en la ſixieme année de l'Hégire. La même année, ceux qui s'étoient attachés à ſa nouvelle religion, & qui furent nommés *Muſulmans*, le reconnurent pour leur Seigneur & leur Prince. Deux ans après, les Coriſiens ayant rompu la trêve, Mahomet marcha contr'eux avec une armée de dix mille Muſulmans, entra dans la Mecque ſans réſiſtance, & y fut reconnu de tous pour Prophete & pour Souverain. Tels furent les commencements de Mahomet : *Ecce cornu aliud parvulum ortum eſt.*

Cette petite corne s'éleve du milieu des dix premieres (*a*) *de medio eorum.* Dès le temps de Pompée, Arétas, roi d'Arabie, voyant l'armée Romaine prête à entrer dans ſes Etats, avoit envoyé faire ſes ſoumiſſions par un Ambaſſade. Pompée ne laiſſa pas de s'avancer juſqu'à Pétra ſa capitale, qu'il emporta. Arétas y fut pris ; mais enſuite il fut relâché, quand il eut accepté les conditions que lui impoſa Pompée. Les Rois d'Arabie demeurerent ainſi dépendants des Romains juſqu'à ce que ſous l'Empire de Trajan, Palma Gouverneur de Syrie pour les Romains, acheva de leur ſoumettre ces peuples l'an 103 de Jeſus-Chriſt. Les Arabes ſe révolterent ſouvent ; & Sévere, Macrin & Aurélien les remirent à leur devoir. Ils demeurerent en cet état juſqu'au temps où Mahomet ſe faiſant reconnoître pour leur Souverain, contribua ainſi lui-même au démembrement des Provinces de l'Empire Romain, & s'éleva ainſi du milieu des dix cornes de la bête : *Ecce cornu aliud parvulum ortum eſt de medio eorum.*

Il s'éleve du milieu d'elles, & après elles : car c'eſt ce que dit l'Ange. Les dix cornes ſont dix rois, & un autre s'élévera après eux : (*b*) *Et alius conſurget poſt eos.* C'eſt dans le cinquieme ſiecle que les Barbares ſe jettent ſur les provinces de l'Empire, les démembrent & s'y établiſſent. Dès l'an 410 Rome fut priſe par Alaric roi des Goths ; en 455 par Genſéric roi des Vandales ; en 476 par Odoacre roi des Hérules ; & alors finit l'Empire d'Occident dans la perſonne d'Auguſtule. En 500, Théodoric, roi des Oſtrogoths, qui avoit forcé Odoacre de lui abandonner l'Italie, entre dans Rome. En 546, Rome qui avoit été repriſe par les Romains, retombe ſous la puiſſance de Totila roi des Goths, qui la reprend encore une fois en 549. Enfin en 568, Alboin roi des Lombards vient s'établir dans l'Italie. Et

(*a*) Quelques-uns prétendent que l'*Hégire* ſignifie en Arabe *perſécution* ; d'autres *fuite, à cauſe de la perſécution* : c'eſt-à-dire, que ce terme a été appliqué à la fuite de Mahomet pourſuivi par le parti qui lui étoit contraire : mais ce mot par lui-même ſignifie ſimplement *fuite.* = (*b*) *Dan.* VII. 24.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

Digitized by Google

en 622 commence de s'élever l'impie Mahomet : *Et alius consurget post eos.*

Cette corne étoit d'abord petite ; mais elle parut ensuite plus grande que les dix autres : (*a*) *Et aspectus ejus magnus erat præ consortibus ejus* : c'est à la lettre l'expression du Texte original que la Vulgate rend par ces mots : *Et majus erat cæteris.* L'Ange explique cette parole lorsqu'il dit que le onzieme roi représenté par cette onzieme corne, sera fort différent de ceux qui se sont élevés avant lui : (*b*) *Et ipse diversus erit à prioribus.* C'est l'expression du Texte original : la même précisément que celle dont Daniel se sert lorsqu'il dit que la quatrieme bête étoit fort différente des trois autres : (*c*) *Dissimilis autem erat cæteris bestiis* : la même précisément dont l'Ange se sert lorsqu'il dit que le quatrieme royaume représenté par cette bête sera fort différent de tous les autres : (*d*) *Diversum erit ab omnibus regnis.* Ainsi de même que l'Empire Romain a été très-différent des trois grands Empires qui avoient paru dans les siecles précédents, de même le nouvel Empire représenté par cette petite corne sera très-différent des autres Monarchies déjà établies avant lui sur les ruines de l'Empire Romain. Il sera différent en puissance : c'est ainsi que la Version Vulgate exprime le sens du texte original : *Et ipse potentior erit prioribus.* Il sera différent par les maux qu'il causera ; c'est le sens de la Version des Septante : (*e*) *Et ipse antecellet malis priores.* Et en effet d'entre les Monarchies qui se sont élevées sur les ruines de l'Empire Romain, quelle est celle qui ait égalé en puissance ou en cruauté l'Empire Antichrétien de Mahomet ? quelle est celle qui ait porté plus loin ses conquêtes, ou qui ait causé plus de maux à l'Eglise de Jesus-Christ ? Les autres dans leurs commencements ont combattu contre l'Agneau. mais l'Agneau les a vaincus en les soumettant à l'obéissance de la foi ; ils ont enfin adoré celui contre qui ils avoient combattu. Mais celui-ci depuis sa naissance n'a jamais cessé de combattre contre l'Agneau, auquel les autres se sont soumis : *Et ipse diversus erit à prioribus.*

Trois cornes d'entre les dix premieres furent arrachées devant cette petite corne : *(f) Et tria de cornibus primis evulsa sunt à facie ejus.* Elles furent arrachées, & elles tomberent : (*g*) *Ceciderunt tria cornua.* Et selon l'interprétation même de l'Ange cela signifie que celui qui est représenté par cette petite corne humiliera & abaissera trois rois : (*h*) *Tres reges humiliabit.* L'expression de l'Ange est celle-là même dont se sert le Psalmiste, lorsqu'il dit que le Seigneur releve ceux qui sont

---

(*a*) *Dan.* VII. 20. וחזוה רב מן חבריתה = (*b*) *Dan.* VII. 24. והוא ישנא מן קדמיא = (*c*) *Dan.* VII. 7. והיא משניה מן כל חיותא די קדמיה. = (*d*) *Dan.* VII. 23. מלכותא די תשנא מן כל = (*e*) *Dan.* VII. 24. Οὗτος ὑπερβήσεται κακοῖς πάντας τοὺς ἔμπροσθεν. = (*f*) *Dan.* VII. 8. = (*g*) *Dan.* VII. 20. = (*h*) *Dan.* VII. 24. ותלתה מלכין יהשפל

Digitized by Google

doux & humbles, & qu'il abaiſſe & humilie les méchants juſqu'en terre : (*a*) *Humilians autem peccatores uſque ad terram.* C'eſt celle dont ſe ſert Daniel lorſque parlant de Nabuchodonoſor il dit que ce Prince élevoit ceux qu'il vouloit, & abaiſſoit ceux qu'il vouloit : (*b*) *Et quos volebat, humiliabat.* Suivons les progrès de l'Empire de Mahomet ; & voyons quels ſont les rois qu'il a abaiſſés. Mahomet ne régna que neuf ans ; & lorſqu'il mourut en la onzieme année de l'Hégire, il avoit déjà conquis preſque toute l'Arabie. Ces Arabes Muſulmans ſont ceux qui dans la ſuite furent appellés *Sarraſins.* Ils reconnurent pour ſucceſſeur de Mahomet, Aboubecre un de ſes premiers ſectateurs qui prit le titre de *Calife*, c'eſt-à-dire, vicaire, ſe diſant vicaire du Prophete. Il ne régna que deux ans : & dans ce court intervalle il ne laiſſa pas de faire encore pluſieurs conquêtes ; vers la Chaldée, il ſubjugua les Arabes ſujets des Perſes ; & vers la Syrie il ſoumit auſſi les Arabes ſujets des Romains. Omar lui ſuccéda en la treizieme année de l'Hégire : il ſoumit la Syrie, la Phénicie, l'Egypte, la Judée, la Méſopotamie. Juſques-là ce n'étoit encore que des provinces qui étoient enlevées ou aux Romains ou aux Perſes. Mais enfin Omar pénétra dans la Perſe où s'étoit élevée une nouvelle Monarchie dès l'an 228 de Jeſus-Chriſt. Cette Monarchie s'étoit fortifiée ; & nous avons fait remarquer que les Perſes étoient du nombre de ceux qui ſe jetterent ſur les terres de l'Empire Romain, & contribuerent au démembrement de ſes provinces. Il y avoit plus de 400 ans que cette Monarchie ſubſiſtoit, lorſqu'Omar pénétra dans la Perſe, attaqua *Hormiſdas IV.* qui y régnoit alors, & qui eſt auſſi nommé *Jeẓdegirde.* Hormiſdas fut vaincu, & la Perſe ſubjuguée par Omar, vers l'année 640 de Jeſus-Chriſt. Voilà déjà un roi abaiſſé par cette puiſſance qui doit en abaiſſer trois : *Tres reges humiliabit.* Omar mourut après dix ans de regne, & eut pour ſucceſſeur Othman. Sous le regne de celui-ci, les Sarraſins pénétrerent dans l'Afrique, & la rendirent tributaire. Dans le ſiecle ſuivant ils paſſerent en Eſpagne, ils ſe répandirent dans la France, où ils furent vaincus par Charles Martel en 732. En 820 ils pénétrerent en Sicile ; ils s'avancerent enſuite juſqu'aux portes de Rome : ils y répandirent pluſieurs fois la conſternation & l'allarme. Enfin en 1016 étant venus de nouveau en Italie par mer, le Pape Benoît VIII. aſſembla tous les défenſeurs des Egliſes, & leur ordonna de venir avec lui attaquer les ennemis, eſpérant avec l'aide de Dieu les mettre à mort. En même-temps il envoya ſecrétement une multitude de barques pour leur couper le chemin à leur retour. Leur chef s'en étant apperçu, ſe ſauva avec peu de ſuite : ſes troupes s'aſſemblerent, & d'abord eurent grand avantage ſur les Chrétiens pendant trois jours ; mais forcés de céder, ils prirent la fuite, & furent tués juſ-

(*a*) *Pſal.* CXLVI. 6. משפיל רשעים עדי ארץ = (*b*) *Dan.* v. 19. מדי חנא צבא הוא משפל

Digitized by Google

qu'au dernier, enſorte que les Chrétiens ne pouvoient compter ni le nombre des morts, ni la quantité du butin. Bientôt après, Togrulbec, qui étoit petit-fils de Seljouc, chef de la famille des Turcs Seljouquides, ſe rend maître de Bagdad en 1055, & y fonde le plus grand Empire que l'on eût vu depuis l'origine de la ſecte des Muſulmans. En 1299 commence de s'élever la famille des Ottomans, dont le chef eſt Othman qui obtint alors le titre de *Sultan* dans les places que les Turcs avoient conquiſes ſur les Grecs. En 1325 Orchan ſon fils lui ſuccede: il prend Burſe en Bithynie, & en fait ſa capitale. En 1360 Amurat I. fils d'Orchan prend Andrinople, & y transfere le ſiege de ſa domination. En 1393 ſon fils Bajazet I. aſſiege Conſtantinople, & oblige l'Empereur Manuel Paléologue à lui payer tribut. En 1422 Amurat II. aſſiege Conſtantinople, & eſt obligé de lever le ſiege. Enfin en 1452 Mahomet II. forme de nouveau le ſiege de Conſtantinople: & l'année ſuivante la ville eſt priſe d'aſſaut: l'Empereur *Conſtantin Paléologue* eſt tué dans le combat: & les Turcs demeurent maîtres de l'Empire d'Orient. Voilà donc encore un puiſſant Monarque abaiſſé par cet Empire Antichrétien qui doit en abaiſſer trois: *Tres reges humiliabit.* Ainſi déjà deux cornes ont été arrachées, déjà deux cornes ſont tombées devant cette petite corne qui eſt devenue plus puiſſante que celles qui l'avoient précédée. Quelle ſera la troiſieme? A cela nous répondrons avec Vatable: Il eſt vrai qu'il reſte encore une troiſieme corne que cette puiſſance Antichrétienne doit abattre: mais parce que cette partie de la prophétie n'eſt point encore accomplie, nous ignorons quelle eſt cette troiſieme corne: *Supereſt tertium cornu ſuperandum; quod, quia factum nondum eſt, ignoramus.*

On nous objectera peut-être ici que les deux cornes dont nous venons de parler, ne ſont pas deux des dix premieres; & que cependant les trois cornes que Daniel vit tomber devant cette petite corne qui devint plus puiſſante que les dix autres, étoient trois des dix premieres: (a) *Et tria de cornibus primis evulſa ſunt à facie ejus.* Mais écoutez ce que dit l'Ange: *Les dix cornes ſont dix rois qui s'éléveront de ce royaume; & un autre s'élévera après eux, & il ſera fort différent des premiers; & il abaiſſera trois rois*: ET TRES REGES HUMILIABIT. Remarquez bien qu'il ne dit pas que ce ſeront trois rois d'entre les dix premiers; il ne dit pas même que ce ſeront trois rois de ce Royaume, mais ſimplement que ce ſeront *trois rois*: TRES REGES HUMILIABIT. Cependant les trois cornes étoient trois des dix premieres. Cela eſt vrai; & cela ne pouvoit pas être autrement. Il falloit montrer que dix rois s'éléveroient de ce royaume; il falloit donc que cette bête eût dix cornes. Il falloit montrer que la onzieme corne abat-

(a) *Dan.* VII. 8.

Digitized by Google

troit trois rois ; il falloit donc que trois cornes fuſſent abattues. Mais où prendre ces trois cornes ? falloit-il faire paroître ſur la tête de la bête trois nouvelles cornes ajoutées aux dix premieres ? cette bête auroit donc eu treize cornes : & cependant elle n'en devoit avoir que dix. Il a donc néceſſairement fallu que les trois cornes abattues fuſſent trois des dix premieres, quoique dans la réalité les trois rois qui devoient être abaiſſés, ne duſſent pas être du nombre des dix premiers : auſſi voyons-nous que lorſque l'Ange vient à expliquer la chûte de ces trois cornes, il ne conſidere point ſi elles ſont des dix premieres, & il ſe contente de dire que la chûte de ces trois cornes marque l'abaiſſement de trois rois : TRES REGES HUMILIABIT. Déjà nous voyons que l'Empire Antichrétien de Mahomet a abattu deux puiſſantes Monarchies ; la ſuite des temps nous apprendra quelle ſera la troiſieme.

XVI. Suite de l'explication de la prophétie de Daniel touchant la petite corne, appliquée à l'Empire Antichrétien fondé par Mahomet.

Cette petite corne qui devoit être un jour ſi puiſſante, avoit des yeux : (a) *Cornu illud habebat oculos* : & les yeux de cette corne étoient comme des yeux d'homme : (b) *Et ecce oculi quaſi oculi hominis erant in cornu iſto.* Sous quel titre s'annonce Mahomet ? ſous quel titre ſes Sectateurs le reſpectent-ils ? ſous quel titre l'exaltent-ils ? Sous le titre de Prophete, c'eſt-à-dire, ſous le titre de Voyant, *Videns* : car c'étoit le nom que les Hébreux donnoient aux Prophetes. Cet impie qui devoit un jour s'annoncer comme Prophete, ne pouvoit donc être mieux caractériſé que par cette circonſtance ſinguliere, & qui ne peut mieux convenir qu'à lui : cette corne avoit des yeux : *Cornu illud habebat oculos.* Mais les yeux de cette corne ſont comme des yeux d'homme ; les yeux de ce Voyant ſont des yeux de chair & de ſang. Il s'annonce comme Prophete ; mais c'eſt un Prophete de menſonge ; un Prophete que Dieu n'a point envoyé, & qui ne parle que de lui-même : *Et ecce oculi quaſi oculi hominis erant in cornu iſto.*

Cette corne avoit auſſi une bouche qui diſoit de grandes choſes : (c) *Et os loquens ingentia ; Et os loquens grandia.* C'eſt ainſi que la Vulgate exprime de deux manieres différentes une ſeule & même expreſſion de l'Hébreu. Cette bouche diſoit *de grandes choſes* ; c'eſt-à-dire, qu'elle parloit avec hauteur, avec orgueil, avec inſolence. Car c'eſt ainſi que l'Ange même l'explique, lorſqu'il dit que celui qui eſt repréſenté par cette corne parlera contre le Très-Haut : (d) *Sermones contra Excelſum loquetur.* Quels blaſphêmes Mahomet & ſes Sectateurs n'ont-ils pas proféré, & ne proferent-ils pas encore tous les jours contre le Très-Haut ? *Sermones contra Excelſum loquetur.*

Cette corne faiſoit la guerre aux Saints, & elle avoit l'avantage ſur eux : (e) *Cornu illud faciebat bellum adverſùs Sanctos, & prævalebat eis.*

(a) *Dan.* VII. 20. = (b) *Dan.* VII. 8. = (c) *Dan.* VII. 8. 20. = (d) *Dan.* VII. 25. = (e) *Dan.* VII. 21.

Digitized by Google

C'eſt encore ce que l'Ange explique lorſqu'il dit que celui qui eſt repréſenté par cette corne, écraſera & perdra les Saints du Très-Haut : (*a*) *Sanctos Altiſſimi conteret.* C'eſt l'expreſſion de la Vulgate. Le terme du Texte original ne ſe trouve point ailleurs : les Septante le prennent au ſens, de rendre vieux, uſer, conſumer ; (*b*) *Veteraſcere faciet.* Et en effet ce terme a rapport à celui dont Joſué ſe ſert, lorſqu'il dit (*c*) que les Gabaonites qui vinrent le trouver, avoient apporté avec eux de *vieux* ſacs, de *vieux* outres, de *vieux* habits, & de *vieux* ſouliers. Il a auſſi rapport à l'expreſſion dont ſe ſert Jérémie, lorſque dans ſes Lamentations parlant du Seigneur il dit : il a fait vieillir ma peau & ma chair ; il a briſé mes os : (*d*) *Vetuſtam fecit pellem meam & carnem meam ; contrivit oſſa mea.* Et on peut dire que c'eſt le même mot, avec cette ſeule différence que Jérémie l'emploie en Hébreu, & Daniel en Chaldéen. Ce terme ſignifie donc ici uſer, épuiſer, conſumer, faire périr par la violence : *Sanctos Altiſſimi conteret.* Quelles violences Mahomet & ſes ſucceſſeurs n'ont-ils pas déjà exercées contre les Saints du Très-Haut ? combien de Chrétiens n'ont-ils pas fait périr, ou en les entraînant dans une funeſte apoſtaſie, ou en les retranchant de deſſus la terre par une guerre ouverte, ou par une perſécution cruelle ? *Sanctos Altiſſimi conteret.* L'objet principal & l'occupation preſque continuelle de cet Empire depuis ſa naiſſance, n'eſt-il pas préciſément de faire la guerre aux Saints ? *Cornu illud faciebat bellum adversùs Sanctos.* Et combien de fois Dieu n'a-t-il pas permis que cet Empire Antichrétien eût l'avantage, ou en ſéduiſant les peuples, ou en les ſubjuguant & les opprimant ? combien ſes progrès n'ont-ils pas été rapides dès les premiers commencements ? combien n'ont-ils pas été déjà étendus dans la ſuite des ſiecles qui ſe ſont écoulés depuis ſes commencements ? *Cornu illud faciebat bellum adversùs Sanctos, & prævalebat eis.*

L'Ange ajoute que celui qui eſt repréſenté par cette corne, prétendra changer les temps & la loi : (*e*) *Putabit quòd poſſit mutare tempora & leges ;* ou ſelon l'expreſſion du Texte original rendu plus littéralement : *Cogitabit ad mutandum tempora & legem.* Mahomet n'a-t-il pas prétendu changer les temps en changeant les jours conſacrés par la Religion, & transférant ſpécialement la ſanctification du ſeptieme jour ; ne voulant point que ſes ſectateurs obſervent ni le Sabbat avec les Juifs, ni le Dimanche avec les Chrétiens, mais les obligeant de renvoyer au Vendredi la ſanctification du ſeptieme jour ? N'a-t-il pas prétendu changer la loi en ſubſtituant aux loix ſacrées de l'Evangile les loix impies de l'Alcoran ? *Cogitabit ad mutandum tempora & legem.*

(*a*) *Dan.* VII. 25. ולקדישי עליונין יבלא = (*b*) *Ibid. Sept.* Καὶ τοὺς ἁγίους ὑψίστου παλαιώσει. = (*c*) *Joſ.* IX. 4. 5. *Saccos veteres* (בלים).... *& utres vinarios veteres* (בלים).... *calceamentaque perantiqua* (בלות).... *veteraque veſtimenta.* (בלות) = (*d*) *Thren.* III. 4. עצמותי בלה בשרי ועורי שבר = (*e*) *Dan.* VII. 25. ניסבר להשניא זשנין ודת

Mais

Digitized by Google

Mais les progrès de cet Empire Antichrétien ont leurs bornes que Dieu a marquées, & au delà deſquelles ils ne pourront s'étendre. Cette corne faiſoit la guerre aux Saints ; & elle prévaloit ſur eux juſqu'à ce que l'Ancien des jours vint : (*a*) *Donec venit Antiquus dierum.* C'eſt ce que l'Ange explique lorſqu'il dit que les Saints ſeront livrés entre les mains de celui qui eſt repréſenté par cette corne, juſqu'à un temps, deux temps, & la moitié d'un temps ; & qu'alors le jugement ſe tiendra : (*b*) *Et tradentur in manu ejus uſque ad tempus, & tempora, & dimidium temporis ; & judicium ſedebit.* On peut dire que les Saints ont commencé d'être livrés entre les mains de cet impie, dès le temps où il a commencé d'exercer ſes violences ſur le peuple de Dieu : en ſorte que cette expreſſion figurée pourroit marquer la durée entiere que doit avoir cet Empire Antichrétien, à compter depuis ſon commencement. Mais comme le terme de cette durée eſt enveloppé dans l'obſcurité de l'avenir, il n'y a que Dieu qui ſache quelle eſt l'étendue préciſe de chacun de ces temps. Ce que l'on pourroit en dire, ne ſeroit que pures conjectures. On peut ſeulement remarquer que les années des Mahométans ſont toutes différentes des nôtres. Elles different pour l'époque : nous comptons nos années depuis l'époque de la naiſſance de J. C. les Mahométans comptent leurs années depuis l'*Hégire*, ou fuite de Mahomet, au 16 Juillet de l'an 622 de J. C. Elles different auſſi pour la forme : nos années ſont ſolaires ; & elles ont 365 ou 366 jours : les années des Mahométans ſont lunaires, elles n'ont que 354 ou 355 jours. Les Mahométans ont auſſi une période de trente années compoſée de dix-neuf années ordinaires qui n'ont que 354 jours, & de onze années abondantes qui ont 355 jours. Delà il arrive que 33 années de l'Hégire ne font que 32 années de l'Ere Chrétienne : en ſorte que les Mahométans comptoient déjà 1170 années de l'Hégire en l'année 1756 de l'Ere Chrétienne. Il eſt néceſſaire d'obſerver cela, parce que les trois temps & demi dont parle l'Ange ſont peut-être relatifs au calcul particulier des années de ce peuple. Car les *trois temps & demi* marqués par Daniel pourroient être le même intervalle que les *quarante-deux mois* marqués par S. Jean, (*c*) en parlant d'une bête qui reſſemble à celle de Daniel, & qui repréſente de même l'Empire Antichrétien. Car ces *quarante-deux mois* forment de même un intervalle de *trois ans & demi* ; & en prenant les jours pour des années, ces quarante-deux *mois* pourroient repréſenter quarante-deux *périodes de trente années*, telles qu'en effet on les diſtingue dans le calcul des années de l'Hégire. (*d*) Mais au reſte cela même n'eſt encore qu'une ſimple conjecture :

(*a*) *Dan.* VII. 22. = (*b*) *Dan.* VII. 25. & 26. = (*c*) *Apoc.* XIII. 5. = (*d*) Ces *périodes de trente années* ont été ſoigneuſement diſtinguées par l'Abbé Lenglet du Freſnoi, dans ſes *Tablettes Chronologiques*, & par Dom Clément, Bénédictin, dans la ſeconde

Digitized by Google

& il eſt toujours vrai de dire que Dieu ſeul ſait la durée préciſe de ces trois temps & demi pendant leſquels les Saints ſeront expoſés à la violence de ces ennemis du nom Chrétien : *Et tradentur in manu ejus uſque ad tempus, & tempora, & dimidium temporis.* Peut-être nous objecteroit-on ici que ces trois temps & demi pourroient marquer ſimplement la durée de la perſécution du dernier Antechriſt ; parce qu'en effet au Chapitre XII. Daniel annonçant la grande déſolation que le peuple fidele éprouvera au temps du dernier Antechriſt, dit que cette déſolation durera un temps, deux temps, & la moitié d'un temps : (a) *In tempus, & tempora, & dimidium temporis.* Mais là le Prophete parle évidemment de la perſécution du dernier Antechriſt ; ici il paroît plus occupé du caractere de l'Empire à la tête duquel doit enfin paroître ce dernier perſécuteur. Là le Prophete parle d'une déſolation telle que jamais il n'y en aura eu de ſemblable, juſques-là même que le ſacrifice perpétuel ſera proſcrit ; & après cette affreuſe déſolation, la multitude de ceux qui dorment dans la pouſſiere ſe réveilleront, les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un opprobre qui ne finira jamais : il eſt évident que cela ne peut s'entendre que de la perſécution du dernier Antechriſt ; & c'eſt de cette déſolation affreuſe qu'il dit qu'elle durera un temps, deux temps, & la moitié d'un temps ; ainſi nous ne doutons point que cette parole n'ait alors ſon accompliſſement. Mais ici le Prophete nous décrit les commencements & les progrès d'une puiſſance Antichrétienne ; & il nous dit que les Saints ſeront livrés entre les mains de cette puiſſance pendant un temps, deux temps, & la moitié d'un temps : les caracteres de cette puiſſance Antichrétienne ſe trouvent dans l'Empire même de Mahomet ; & nous voyons que dès les commencements de cet Empire Antichrétien, les Saints ſont en effet livrés entre ſes mains ; nous voyons que dès l'an 636, environ quatorze ans après la naiſſance de cet Empire Antichrétien, Jéruſalem même tombe en la puiſſance de ce peuple barbare & impie ; & les Saints du Très-Haut ſe voient dès-lors livrés entre les mains de cette puiſſance Antichrétienne : voilà ce qui nous porte à conclure que les trois temps & demi dont l'Ange parle ici, & pendant leſquels les Saints du Très-Haut ſeront livrés entre les mains de cette puiſſance repréſentée par cette corne, pourroient bien exprimer la durée entiere de cet Empire Antichrétien depuis ſes premiers commencements : *Et tradentur in manu ejus uſque ad tempus, & tempora, & dimidium temporis.*

Mais après que cet intervalle ſera rempli, le jugement ſe tiendra : (b)

édition de l'*Art de vérifier les Dates*. On peut conſulter ces deux Ouvrages ; on y verra que l'année 1170 de l'Hégire qui commençoit en Septembre 1756 & finiſſoit en Septembre 1757, terminoit l'une de ces périodes de trente années ; & ſi l'on diviſe le nombre 1170 par 30, on trouvera que cette période étoit la trente-neuvieme depuis la naiſſance de l'Empire Antichrétien fondé par Mahomet. = (a) *Dan.* XII. 7. = (b) *Dan.* VII. 26.

Digitized by Google

Et judicium ſedebit. L'Ancien des jours viendra ; & il donnera aux Saints la puiſſance de juger : (*a*) *Venit Antiquus dierum ; & judicium dedit* (ou *datum eſt*) *Sanctis Excelſi.* J. C. viendra dans la gloire de Dieu ſon Pere, pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres ; (*b*) & les Saints avec lui jugeront le monde. (*c*) Alors la puiſſance ſera ôtée à l'Empire Antichrétien repréſenté par cette corne ; elle ſera ôtée à celui qui ſera alors revêtu de cette puiſſance : (*d*) *Et judicium ſedebit, ut auferatur potentia :* ou ſelon l'expreſſion du Texte original rendu à la lettre : (*e*) *Et judicium ſedebit, & potentiam ejus auferent.* Cette puiſſance ſera ôtée ; cette domination ſera détruite pour toujours : (*f*) *Ut auferatur potentia, & conteratur, & diſpereat uſque in finem.* Les nations s'étant alors irritées contre le peuple du Seigneur, & le temps de la colere du Seigneur contre les ennemis de ſon peuple étant arrivé, (*g*) il briſera cette puiſſance, & exterminera pour jamais ceux qui ont corrompu la terre : *Ut auferatur potentia, & conteratur, & diſpereat uſque in finem.*

Alors le temps étant arrivé de donner la récompenſe aux ſerviteurs du Seigneur, à ſes Prophetes & à ſes Saints, à tous ceux qui craignent ſon nom, petits & grands : (*h*) les Saints entreront en poſſeſſion du royaume : (*i*) *Et tempus advenit, & regnum obtinuerunt Sancti.* Venez, leur dira J. C. (*k*) venez, vous qui avez été bénis par mon Pere ; poſſédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde : *Et regnum obtinuerunt Sancti.* Alors le royaume, la puiſſance, & toute l'étendue de l'empire qui eſt ſous le ciel ſera donnée au peuple des Saints du Très-Haut : (*l*) *Regnum autem, & poteſtas, & magnitudo regni, quæ eſt ſubter omne cœlum, detur populo Sanctorum Altiſſimi.* Alors ſera détruite (*m*) toute puiſſance, toute domination, tout empire ſous le ciel : alors les royaumes de ce monde deviendront les royaumes du Seigneur & de ſon Chriſt : (*n*) il régnera dans les ſiecles des ſiecles ; & tous ſes Saints régneront avec lui : *Regnum autem, & poteſtas, & magnitudo regni, quæ eſt ſubter omne cœlum, detur populo Sanctorum Altiſſimi.* Car ſon royaume eſt un royaume éternel : (*o*) *Cujus regnum, regnum ſempiternum eſt* : & tous les rois lui ſeront aſſujétis & lui obéiront : *Et omnes reges ſervient ei, & obedient.* Ceux même d'entre les élus, qui auront été rendus participants & dépoſitaires de ſa puiſſance dans le ſiecle préſent, lui remettront alors cette puiſſance, de même que le Fils de l'homme lui-même lui remettra celle qu'il a reçue de lui. (*p*) Toutes choſes alors étant aſſujéties au Fils, le Fils ſera lui-même aſſujéti à celui qui lui aura aſſujéti toutes choſes, en ſorte qu'alors Dieu ſera tout en tous. Ce

(*a*) *Dan.* VII. 22. = (*b*) *Matt.* XVI. 27. = (*c*) 1. *Cor.* VI. 2. = (*d*) *Dan.* VII. 26. = (*e*) ושלטנה יהעדין = (*f*) *Ibid.* = (*g*) *Apoc.* XI. 18. = (*h*) *Ibid.* = (*i*) *Dan.* VII. 22. = (*k*) *Matth.* XXV. 34. = (*l*) *Dan.* VII. 27. = (*m*) 1. *Cor.* XV. 24. = (*n*) *Apoc.* XI. 15. = (*o*) *Dan.* VII. 27. = (*p*) 1. *Cor.* XV. 24. 28.

Digitized by Google

ſera lui-même qui régnera dans ſes Saints conſommés dans l'unité avec lui. Tous régneront, & tous lui ſeront aſſujétis. Ceux qui paroiſſoient ici bas les plus petits, régneront avec lui & lui obéiront; & ceux qui paroiſſoient les plus grands, régneront auſſi eux-mêmes avec lui, & eux-mêmes auſſi le ſerviront & lui obéiront : *Et omnes reges ſervient ei, & obedient.* Il n'y aura plus alors de puiſſance ennemie de Dieu & de ſes Saints : alors tous ceux qui étoient un ſujet de ſcandale & de chûte, tous ceux qui commettoient l'iniquité, auront été enlevés du royaume de Dieu, (*a*) & précipités dans la fournaiſe du feu : le peuple du Seigneur ſera un peuple de juſtes : (*b*) tous lui ſeront dociles & fideles; & les plus grands mêmes d'entr'eux, ceux-mêmes qui avoient commandé aux autres dans le ſiecle préſent, le ſerviront & lui obéiront dans toute l'éternité : *Et omnes reges ſervient ei, & obedient.*

XVII. Récapitulation de la prophétie de Daniel touchant les quatre Empires repréſentés par les quatre bêtes. Parallele des deux prophéties de Daniel touchant les quatre Empires repréſentés par la ſtatue de quatre métaux, & par les quatre bêtes.

Ainſi ſera pleinement vérifiée la prophétie de Daniel, qui nous repréſente la ſucceſſion de quatre grands Empires, dont le dernier donne naiſſance à un cinquieme, qui s'étend juſqu'à la fin des ſiecles. De ces cinq Empires le premier eſt celui des Chaldéens; le ſecond, celui des Perſes; le troiſieme, celui des Grecs; le quatrieme, celui des Romains; ce dernier Empire ſe diviſe en pluſieurs monarchies : & du milieu de ces monarchies nouvelles s'éleve un cinquieme Empire ennemi de Dieu & de ſes Saints, l'Empire Antichrétien de Mahomet; Empire fondé par un homme d'une naiſſance obſcure, & qui s'annonce ſous le titre de Prophete, c'eſt-à-dire, de Voyant; Empire qui a déjà ſubjugué deux puiſſantes Monarchies, celle des Perſes & celle des Grecs : Empire qui ne ceſſe de vomir des blaſphêmes contre le Très-Haut, & de faire la guerre aux Saints; Empire qui a pour objet de ſubſtituer une loi impie à la loi ſacrée de l'Evangile; Empire ſous l'oppreſſion duquel les Saints du Très-Haut gémiſſent déjà depuis plus de onze ſiecles; Empire enfin qui périra au temps que Dieu a marqué, & que lui ſeul connoît.

Les deux prophéties de Daniel touchant la ſucceſſion des Empires, s'accordent donc en ce qu'elles nous repréſentent la ſucceſſion de ces quatre grands Empires : celui des Chaldéens, celui des Perſes, celui des Grecs, & celui des Romains. Mais elles different en ce que la premiere ne s'étend que juſqu'au temps du premier avénement de J. C. c'eſt-à-dire, juſqu'au temps où J. C. eſt venu établir ſon regne ſur la terre par la prédication de l'Evangile : & la ſeconde s'étend juſqu'au temps du dernier avénement de J. C. lorſqu'il viendra exterminer les méchants, & mettre les juſtes en poſſeſſion du royaume éternel qui leur eſt préparé. Elles different en ce que la premiere ne conduit l'Empire Romain que juſqu'au temps où cet Empire idolâtre ébranlé & renverſé a vu s'élever ſur ſes ruines l'Empire éternel de J. C. la ſeconde nous

(*a*) *Matth.* XIII. 41. 42. = (*b*) *Iſai.* LX. 21.

Digitized by Google

montre les Monarchies nouvelles qui devoient ſe former par les divers démembrements de cet Empire, & nous fait voir l'Empire Antichrétien qui devoit s'élever du milieu de ces nouvelles Monarchies. Enfin elles different en ce que la premiere nous montre l'établiſſement & les progrès de l'Empire éternel de Jeſus-Chriſt ; la ſeconde nous montre la naiſſance, les progrès & la ruine de l'Empire ennemi de J. C. Voilà les principaux traits qui diſtinguent & qui caractériſent ces deux prophéties.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT

SUR LA DISSERTATION SUIVANTE.

Lorſque Dom Calmet donna ſon Commentaire ſur Daniel, il y joignit une Diſſertation ſur la célebre prophétie des Septante Semaines. Dans cette Diſſertation, il expoſe en abrégé les différents ſentiments des Anciens & des Modernes, des Juifs & des Chrétiens; il vient à l'opinion qu'il reconnoît être la plus ſuivie; c'eſt de mettre le commencement des Septante Semaines à la vingtieme année du regne d'Artaxerxès-Longuemain; en ſorte qu'elles ſe terminent à la mort de Jeſus-Chriſt. Il forme contre ce ſyſtême quelques difficultés; & delà il prend occaſion de paſſer à l'opinion de quelques Chronologiſtes Modernes qui ont prétendu fixer la fin de ces Septante Semaines à la perſécution d'Antiochus Epiphane. Il expoſe ſur cela le ſyſtême de Marsham, ſelon l'idée qu'il s'en étoit formée. Il reconnoît » qu'il » y a dans ce ſyſtême un défaut eſſentiel, en ce qu'il borne la prophétie au » temps d'Antiochus Epiphane, ſans aller juſqu'à Jeſus-Chriſt. « Il touche légérement quelques autres difficultés qu'il remarque dans cette hypotheſe. Il paſſe au ſyſtême du P. Hardouin; il l'expoſe tel qu'il l'avoit conçu; il forme encore quelques difficultés contre cette interprétation : » Au reſte, ajou- » te-t-il, ce ſyſtême, quant au fond, ne me paroît pas contraire à la foi, » puiſqu'on y ſuppoſe que Jeſus-Chriſt eſt la fin de la prophétie, & que » c'eſt à lui qu'elle ſe termine dans ſon premier ſens, & dans la premiere » intention du Saint-Eſprit. « Le P. Hardouin penſoit que quelques événements arrivés au temps des Maccabées étoient figuratifs de ce qui devoit arriver au temps de Jeſus-Chriſt, & il croyoit trouver l'un & l'autre ſens dans la prophétie de Daniel : de telle ſorte cependant que, ſelon lui, les Septante Semaines furent entiérement révolues au temps des Maccabées. Dom Calmet entreprend de donner une nouvelle hypotheſe, qu'il croyoit être ſujette à de moindres inconvénients que celles de Marsham & du P. Hardouin, quoiqu'au fond elle fût priſe ſur le même plan, c'eſt-à-dire, en ſuppoſant que, ſelon la lettre, les Septante Semaines ſe terminent au temps d'Antiochus Epiphane & des Maccabées. Cependant après s'être étendu pour établir cette hypotheſe, il ſe trouve obligé de convenir que » nonobſtant ces » traits de vraiſemblance & ces preuves, qui ſemblent, dit-il, mettre la fin » des Septante Semaines à la Purification du Temple par Judas Maccabée, » le plus ſûr & le meilleur parti, eſt de la fixer à la mort de Jeſus-Chriſt; » c'eſt-à-dire, d'en mettre le commencement à la vingtieme année du regne » d'Artaxerxès-Longuemain. Les termes de la prophétie, ajoute-t-il, nous » menent naturellement à Jeſus-Chriſt, au Meſſie, le véritable Oint du

Digitized by Google

» *Seigneur, mort pour effacer les péchés des hommes; avec lui regne la* » *juſtice éternelle; en lui eſt oint le Saint des Saints.* «

Dès que cette Diſſertation parut, M. l'Abbé Renaudot en fit témoigner ſon ſentiment à Dom Calmet: il envoya à un des amis de cet Auteur les réflexions qu'il avoit faites ſur ce ſujet, & que D. Calmet nous a lui-même communiquées. » *Quelques perſonnes auſſi pieuſes que ſavantes, diſoit-il,* » *& remplies d'eſtime & de vénération pour le R. P. Calmet, ont vu avec* » *peine que dans ſa Diſſertation ſur les Septante Semaines, il ait adopté le* » *ſyſtême du P. Hardouin, ſyſtême qui avoit tellement ſcandaliſé le Public,* » *que M. le Chancelier Boucherat en ayant été informé, fit ſupprimer par* » *cette ſeule conſidération, la Chronologie Sacrée de cet Auteur, quoique* » *l'impreſſion en fût achevée, & qu'elle eût été faite avec Privilege & Ap-* » *probation de ſes Supérieurs. Tous les Savants de quelque diſtinction, &* » *entr'autres feu M. l'Evêque de Meaux,* * *s'éleverent contre ce nouveau* » *ſyſtême, prétendant qu'il n'étoit pas permis ſous prétexte de difficultés* » *Chronologiques, de s'éloigner de l'opinion commune de tous les Peres* » *qui terminoient l'accompliſſement de la prophétie à la mort de Jeſus-* » *Chriſt.* « *Sur ce que D. Calmet obſerve qu'il y a des Interpretes Catholiques qui ont ſuivi l'hypotheſe ſoutenue par le P. Hardouin, M. l'Abbé Renaudot répond que* » *ces Catholiques ſe réduiſent à Eſtius & à Sixte de* » *Sienne. Le premier, ajoute-t-il, étoit bon Théologien, & a fait un ex-* » *cellent Commentaire ſur les Epîtres de ſaint Paul; mais ſes autres Remar-* » *ques ſur la ſainte Ecriture n'ayant été imprimées qu'après ſa mort, n'on* » *pas la même force que ſes autres Ouvrages; & ceux qui entreprirent de* » *les achever, copierent ce qu'on a cité de Sixte de Sienne, Auteur qui a* » *plus de réputation que de mérite, & dont l'autorité n'eſt pas comparable* » *à celle de ceux qui ont ſoutenu le ſentiment contraire, encore moins à* » *celle de tous les Peres.* « *Quant à l'hypotheſe que Dom Calmet même reconnoît être la plus ſuivie, & en même-temps la meilleure & la plus ſûre, M. l'Abbé Renaudot ajoute:* » *Dom Calmet l'établit ſans preuves capables* » *de détruire le ſyſtême qu'il a expliqué de Marsham & du P. Hardouin...* » *La ſeule nouveauté de l'opinion du P. Hardouin devoit ſuffire pour la* » *rendre ſuſpecte: mais il y a de ſi forts arguments pour la combattre,* » *qu'on s'eſt étonné que le R. P. Calmet n'en ait employé aucun; ce qui fe-* » *roit croire qu'il approuve ce ſyſtême, ſi dans ſon Commentaire il n'avoit* » *ſuivi le ſentiment commun des Peres, & de preſque tous les Ecrivains Ca-* » *tholiques. Il y en a un aſſez bon nombre qui fourniſſent plus de preuves qu'il* » *n'eſt néceſſaire pour renverſer ce paradoxe. Si quelques Savants n'ont pas* » *réfuté cette opinion, c'eſt qu'elle n'étoit venue dans l'eſprit de perſonne, ou* » *que ceux qui pouvoient avoir eu une pareille penſée, en avoient connu* » *l'abſurdité, & prévu les conſéquences.* «

* M. Boſſuet.

Mais il ſe trouve dans la Diſſertation de D. Calmet un autre vice, qui a été relevé depuis par un Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'Ypres, M. Plumyoen, Auteur d'une nouvelle Diſſertation ſur les Septante Semai-

Digitized by Google

nes. (a) *L'hypotheſe que D. Calmet établit dans ſa Diſſertation ſuppoſe que depuis le commencement de Cyrus à la tête de l'Empire des Perſes juſqu'à la mort du Pontife Onias, il y a ſoixante & deux ſemaines d'années, & que les preuves Chronologiques en ont été produites par Marsham & par le P. Hardouin. Il y a ſur ces deux points quelques mépriſes. Ces preuves n'ont été produites ni par Marsham ni par le P. Hardouin; & l'intervalle dont parle D. Calmet, ne ſe trouve être que de cinquante-deux ſemaines d'années.*

C'eſt ce qui nous a déterminés à traiter de nouveau l'importante matiere des Septante Semaines : nous eſſayerons de remplir les vues de M. l'Abbé Renaudot : nous établirons le ſyſtéme que D. Calmet reconnoiſſoit lui-même comme le meilleur, le plus sûr & le plus ſuivi; & nous ferons connoître par quelques obſervations le défaut des autres ſyſtêmes : nous profiterons particuliérement du travail de M. Plumyoen; nous ferons uſage de ce qui nous paroîtra de meilleur & de plus utile dans ſa Diſſertation.

Le P. Houbigant, ſans entrer dans aucun détail ſur le calcul des années, a ſuivi l'opinion commune qui conduit cette Prophétie juſqu'à Jeſus-Chriſt: & ſi quelquefois nous nous trouvons obligés de contredire quelqu'une des opinions de ce ſavant Interprete, du moins ici nous aurons l'avantage de lui être unis en ſoutenant l'opinion commune.

(a) *Diſſertationes ſelectæ in Scripturam ſacram, auctore Judoco Joſepho Plumyoen. Iprix* 1735. in-8°.

DISSERTATION

Digitized by Google

DISSERTATION

SUR

LES SEPTANTE SEMAINES

DE DANIEL.

I. Temps de la prophétie.

DAniel nous apprend le temps & l'occaſion de la célebre prophétie des Septante Semaines. Cette prophétie lui fut révélée *(a) en la premiere année du regne de Darius fils d'Aſſuérus de la race des Medes, lorſqu'il régna ſous l'empire des Chaldéens.* Ce Darius, ſelon Daniel même, (*b*) entra en poſſeſſion de l'Empire des Chaldéens par la mort de Baltaſſar dernier Roi de Babylone. Les uns placent la mort de ce Prince 555 ans avant l'Ere Chrét. Vulg. dix-neuf ans avant la fin des 70 ans de la captivité de Babylone; d'autres, avec plus de vraiſemblance, ne placent la mort de Baltaſſar que 538 ans avant l'Ere Chrét. Vulg. deux ans ſeulement avant la fin de la captivité de Babylone. En effet Baltaſſar dernier Roi de Babylone, ſelon Daniel, eſt vraiſemblablement le même que Nabonadius dernier Roi de Babylone, ſelon le Canon de Ptolémée, qui place la fin du regne de ce Prince en l'année 209e. de l'Ere de Nabonaſſar, 538e. avant l'Ere Chrét. Vulg. Darius le Mede qui ſuccéda à Baltaſſar lorſque l'Empire de Chaldée fut livré aux Medes & aux Perſes, ſelon Daniel, eſt ſans doute le même que Cyaxares Roi des Medes, qui partagea l'Empire de Chaldée avec Cyrus Général de l'armée des Perſes, ſelon Xénophon; & Cyrus ne fut maître de Babylone qu'en 538, ſelon le Canon de Ptolémée. Mais au reſte, ſoit que l'on place en 555 ou en 538 la premiere année de Darius le Mede, il en réſultera toujours que depuis cette prophétie juſqu'à la fin de la captivité de Babylone, il n'y a ni moins de deux années, ni plus de dix-neuf. Nous n'inſiſterons pas davantage ſur cette époque, parce que le ſens de la prophétie n'en dépend pas.

II. Occaſion de la prophétie.

Daniel nous dit donc qu'en la premiere année du regne de Darius le Mede ſur l'Empire des Chaldéens, (*c*) *il comprit par la lecture des Li-*

(*a*) *Dan.* IX. 1. = (*b*) *Dan.* V. 30. 31. = (*c*) *Dan.* IX. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

vres ſaints le nombre des années que devoit durer la déſolation de Jéruſalem, dont le Seigneur avoit parlé au Prophete Jérémie, & qui étoit de ſoixante & dix ans. » Alors je portai mes regards vers le Seigneur Dieu, » dit Daniel, pour le prier & le conjurer dans les jeûnes, le ſac & la » cendre, & je lui dis : Seigneur Dieu, grand & terrible, ... nous » avons péché, nous avons commis l'iniquité.... La juſtice eſt à vous, » ô Seigneur ; & pour nous il ne nous reſte que la confuſion de notre » viſage.... Seigneur, je vous conjure que votre colere & votre fureur » ſe détournent de Jéruſalem votre cité, & de votre montagne ſainte ; » car Jéruſalem & votre peuple ſont aujourd'hui en opprobre à toutes » les nations qui nous environnent, à cauſe de nos péchés... Exaucez- » nous, Seigneur ; Seigneur, appaiſez votre colere ; jettez les yeux ſur » nous, & agiſſez : ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous- » même, parce que cette ville & ce peuple ſont à vous, & ont la gloire » de votre nom. «

III. Expoſé du Texte de la prophétie.

» Lorſque je parlois encore, continue Daniel, & que je confeſſois » mes péchés & les péchés d'Iſraël mon peuple, & que dans un pro- » fond abaiſſement j'offrois mes prieres en la préſence de mon Dieu » pour ſa montagne ſainte.... Gabriel vola tout d'un coup à moi, & » me toucha au temps du ſacrifice du ſoir, & me dit : Daniel, je ſuis » venu maintenant pour vous inſtruire & vous donner l'intelligence. Dès » le commencement de votre priere, j'ai reçu cet ordre, & je ſuis venu » pour vous le faire connoître, parce que vous êtes un homme de de- » ſirs : ſoyez donc attentif à ce que je vais vous dire, & comprenez » cette viſion. *Soixante & dix ſemaines* (a) *ont été fixées à l'égard de vo-* » *tre peuple & de votre ville ſainte, afin que les prévarications ceſſent,* » *que le péché prenne fin, que l'iniquité ſoit expiée, que la juſtice éternelle* » *ſoit amenée, que les viſions & les prophéties ſoient accomplies, & que ce-* » *lui qui eſt le Saint des Saints ſoit oint. Depuis l'ordre qui ſera donné*

(a) *Ibid. ℣. 24. & ſeqq. Septuaginta hebdomades abbreviatæ ſunt* (Hebr. alit. *deciſæ ſunt*) *ſuper populum tuum & ſuper urbem ſanctam tuam, ut conſummetur prævaricatio, & finem accipiat peccatum, & deleatur* (Hebr. *expietur*) *iniquitas, & adducatur juſtitia ſempiterna, & impleatur viſio & prophetia, & ungatur Sanctus Sanctorum. Ab exitu ſermonis ut iterùm ædificetur Jeruſalem uſque ad Chriſtum Ducem, hebdomades ſeptem, & hebdomades ſexaginta duæ erunt. Et rursùm ædificabitur platea & muri* (Hebr. *& foſſa*) *in anguſtia temporum. Et poſt hebdomades ſexaginta duas occidetur* (Hebr. *exſcindetur*) *Chriſtus ; & non erit ejus populus qui eum negaturus eſt. Et civitatem & ſanctuarium diſſipabit* (Hebr. *diſperdet*) *populus cum duce venturo ;* (Hebr. *populus ducis venturi ;*) *& finis ejus vaſtitas.* (Hebr. alit. *quaſi ſubmerſio.*) *Et poſt* (Hebr. *ad*) *finem belli ſtatuta deſolatio.* (Hebr. alit. *præciſum deſolationum.*) *Confirmabit autem pactum multis hebdomadâ unâ : & in dimidio hebdomadis deficiet hoſtia & ſacrificium :* (Hebr. alit. *abolebit ſacrificium & oblationem :*) *& erit in templo* (Hebr. *ſuper alam*) *abominatio deſolationis : & uſque ad conſummationem & finem* (Hebr. *& exciſionem*) *perſeverabit deſolatio.* (Hebr. *ſtillabit ſuper deſolatum.*) Cette verſion du texte ſe trouvera juſtifiée dans la ſuite de la Diſſertation.

Digitized by Google

» *pour rebâtir Jéruſalem, juſqu'au Chriſt chef, il y aura ſept ſemaines &* » *ſoixante & deux ſemaines. Les places & les murs ſeront rebâtis dans des* » *temps difficiles. Et après ſoixante & deux ſemaines, le Chriſt ſera re-* » *tranché, & le peuple qui doit le renoncer, ne ſera plus ſon peuple. Un* » *peuple conduit par le Chef qui doit venir, détruira la ville & le ſanc-* » *tuaire; leur fin ſera ſemblable à celle des choſes ſubmergées; & la guerre* » *ne finira que par la plus extrême déſolation. Il confirmera ſon alliance* » *avec pluſieurs dans une ſemaine; & au milieu de la ſemaine, il abolira* » *les ſacrifices & les oblations. L'abomination de la déſolation ſera ſur les* » *aîles* ou côtés de la ville; & la fureur du Seigneur *ſe répandra ſur* » *ce lieu déſolé juſqu'à ſon entiere ruine.* « Voilà le texte de la prophétie qui va faire le ſujet de cette Diſſertation, que je diviſe en trois Parties.

IV. Partage de cette Diſſertation.

Dans la premiere partie, je ferai remarquer les traits principaux qui prouvent que cette prophétie regarde le Meſſie; & je montrerai qu'indépendamment même de tout calcul, il eſt conſtant par cette prophétie, que le Meſſie eſt venu, & que ce Meſſie eſt Jeſus-Chriſt.

Dans la ſeconde, je combattrai les interprétations de ceux d'entre les Interpretes mêmes Chrétiens qui ont prétendu que les Septante Semaines pouvoient ſe terminer au temps des Maccabées.

Dans la troiſieme, j'expoſerai les preuves qui ſervent à fixer l'époque des Septante Semaines; je montrerai que ces Septante Semaines ſe terminent à Jeſus-Chriſt; j'achéverai d'éclaircir par quelques obſervations les différentes parties de cette prophétie; & je conclurai que par le calcul même il eſt prouvé que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie promis, & annoncé dans cette prophétie.

PREMIERE PARTIE.

Cette Prophétie regarde le Meſſie; & indépendamment de tout calcul, il eſt prouvé par cette prophétie même, que le Meſſie eſt venu, & que ce Meſſie eſt Jeſus-Chriſt.

I. Cette prophétie regarde le Meſſie.

JE dis d'abord que cette prophétie regarde le Meſſie. Il y eſt marqué ſous ce nom même de *Meſſie*; & ſes caracteres y ſont déſignés d'une maniere qui ne peut convenir qu'à lui.

Le nom de *Meſſie* eſt Hébreu: il ſignifie *Chriſt*, c'eſt-à-dire, Oint: & c'eſt ce nom même, (a) qui eſt ici employé dans l'Hébreu, & qui

(a) Hebr. מָשִׁיחַ MASCHIACH; *unde græcè & latinè* MESSIAS, *ſeu* CHRISTUS, *id eſt*, *Unctus.*

eſt traduit en Grec & en Latin, par celui de *Chriſt*. Le principal objet de cette prophétie eſt de fixer le temps auquel doit paroître ce Chriſt, ce Meſſie : *Depuis l'ordre qui ſera donné pour rebâtir Jéruſalem juſqu'au* CHRIST, juſqu'au Meſſie, *il y aura ſept ſemaines & ſoixante & deux ſemaines.* Ce nom eſt encore répété auſſi-tôt : *Les places & les murs* de la ville *ſeront rebâtis dans des temps difficiles ; & après ſoixante & deux ſemaines*, LE CHRIST, le Meſſie, *ſera retranché*, ſera mis à mort. Il eſt vrai que ce nom de *Chriſt* ou Oint étoit commun aux Rois, aux Prêtres, aux Prophetes mêmes : mais il étoit en même-temps particulier au Meſſie, qui devoit être le Chriſt, l'Oint par excellence. Ainſi *le Chriſt* ſimplement dit, tel qu'il eſt ici nommé, ne peut être que le Meſſie promis.

D'ailleurs les caracteres du Chriſt dont il eſt ici parlé, achevent de prouver que ce Chriſt eſt en effet le Meſſie promis. Le Meſſie doit être le dominateur d'Iſraël, le chef & le maître des nations ; il doit effacer l'iniquité de la terre ; il doit apporter ſur la terre la juſtice ; en lui ſeront accomplies les viſions & les prophéties ; en lui ſera oint le Saint des Saints.

Le Meſſie doit être le dominateur d'Iſraël, le chef & le maître des nations. *Le Seigneur* (*a*) *a fait à David un ſerment très-véritable, & qu'il ne rétractera point : J'établirai ſur votre trône le fruit de votre ventre. C'eſt de toi, Bethléhem*, dit le Prophete Michée, (*b*) *que ſortira celui qui ſera le dominateur d'Iſraël. Je l'ai donné pour témoin aux peuples, pour chef & pour maître aux nations*, dit le Seigneur dans Iſaïe. (*c*)

Il doit effacer l'iniquité de la terre. *Je vais faire venir*, dit le Seigneur dans Zacharie, (*d*) je vais faire venir *le germe qui doit être mon ſerviteur* ; (ce germe dont il eſt dit dans Iſaïe : (*e*) *En ce temps-là le germe du Seigneur ſera dans la magnificence & dans la gloire* ;) je vais donc faire venir le germe qui doit être mon ſerviteur ; *& j'effacerai l'iniquité de la terre.*

Il doit apporter ſur la terre la juſtice. *La juſtice paroîtra de ſon temps*, dit David. (*f*) *Cieux, envoyez d'en haut votre roſée*, dit Iſaïe ; (*g*) *& que les nuées faſſent deſcendre le Juſte comme une pluie ſalutaire ; que la terre s'ouvre, & qu'elle germe le Sauveur, & que la juſtice naiſſe en même-temps.*

En lui ſeront accomplies les viſions & les prophéties. Dès qu'Adam eut péché, Dieu lui promit ce Meſſie, (*h*) qui doit être le réparateur de la nature humaine. Il a été dit à Abraham que ce Meſſie naîtroit de ſa race : (*i*) la même promeſſe a été faite à Iſaac (*k*) & à Jacob : (*l*) elle

(*a*) *Pſ.* CXXXI. 11. = (*b*) *Mich.* V. 2. = (*c*) *Iſai.* LV. 4. = (*d*) *Zach.* III. 8. & 9. = (*e*) *Iſai.* IV. 2. = (*f*) *Pſ.* LXXI. 7. = (*g*) *Iſai.* XLV. 8. = (*h*) *Gen.* III. 9. & *ſeqq.* = (*i*) *Gen.* XXII. 15. & *ſeqq.* = (*k*) *Gen.* XXVI. 1. & *ſeqq.* = (*l*) *Gen.* XXVIII. 10. & *ſeq.*

Digitized by Google

a été déterminée à la tribu de Juda, (a) & enfin à la race de David. (b) Moyſe parloit auſſi de lui lorſqu'il diſoit : (c) *Le Seigneur votre Dieu vous ſuſcitera de votre nation & d'entre vos freres, un Prophete comme moi.* David l'annonçoit lorſqu'il diſoit : (d) *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Aſſeyez-vous à ma droite.* Il eſt lui-même ce Roi de gloire, ce Dieu des armées, que vit Iſaïe. (e) C'eſt de lui que le même Prophete diſoit : (f) *Une vierge concevra & enfantera un fils qui ſera appellé Emmanuel*, c'eſt-à-dire, Dieu avec nous. Et plus loin le même Prophete ajoute : (g) *Un petit enfant nous eſt né ; & un fils nous a été donné : il portera ſur ſon épaule la marque de ſa principauté ; & il ſera appellé Admirable, Conſeiller, Dieu, Fort, Pere du ſiecle futur, Prince de la paix.* C'eſt de lui que parloit Jérémie, lorſqu'il diſoit : (h) *Le temps vient*, dit le Seigneur, *que je ſuſciterai à David un germe de juſtice : un Roi régnera, qui ſera ſage, & qui agira ſelon l'équité & ſelon la juſtice ſur la terre : en ce temps-là Juda ſera ſauvé, & Iſraël habitera dans ſes maiſons avec confiance : & voici le nom qu'ils donneront à ce Roi : Le Seigneur qui eſt notre juſte*, ou notre juſtice. C'eſt de lui que Dieu dit dans Ezéchiel : (i) *Je ſauverai mon troupeau, & je jugerai entre les brebis : je ſuſciterai ſur elles pour les paître le paſteur unique, David mon ſerviteur ; lui-même aura ſoin de les faire paître, & il leur tiendra lui-même lieu de paſteur. Moi, qui ſuis le Seigneur, je ſerai leur Dieu, & David mon ſerviteur ſera au milieu d'elles comme leur prince.*

En lui ſera oint le Saint des Saints. Il ſera le Juſte & le Saint par excellence. Nous avons entendu Iſaïe qui demandoit *que les nuées fiſſent deſcendre le Juſte.* Nous venons d'entendre Jérémie qui diſoit, *que ce Roi ſuſcité de Dieu ſeroit appellé le Seigneur notre Juſte*, ou notre juſtice. Il ſera le Fils de Dieu, Dieu lui-même, la Juſtice & la Sainteté par eſſence : Iſaïe nous a dit *qu'il ſeroit appellé Emmanuel*, Dieu avec nous ; il nous a dit *qu'il ſeroit appellé Dieu.* Mais en même-temps ce Meſſie ſera Fils de l'homme, né de David ſelon la chair, ſorti de la tribu de Juda, deſcendant de la race d'Abraham. Et cet Homme-Dieu ſera oint de Dieu, ſon Pere pour être Roi ſur Sion ſa montagne ſainte, & pour étendre delà ſon empire ſur toutes les nations, ſelon ce qu'il dit par la bouche de David : (k) *Pour moi j'ai été oint par le Seigneur pour être Roi ſur Sion ſa montagne ſainte. J'en rapporterai le décret ; le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. Demandez-moi, & je vous donnerai les nations pour votre héritage, & j'étendrai votre poſſeſſion juſqu'aux extrémités de la terre.* Et c'eſt à lui qu'il eſt dit : (l) *O Dieu, votre*

(a) *Gen.* XLIX. 8. *& ſeq.* = (b) 2. *Reg.* VII. 8. *& ſeq.* = (c) *Deut.* XVIII. 15. *& ſeq.* = (d) *Pſ.* CIX. 1. = (e) *Iſ.* VI. 1. *& ſeq.* = (f) *Iſ.* VIII. 10. *& ſeq.* = (g) *Iſ.* IX. 6. = (h) *Jerem.* XXIII. 5. 6. = (i) *Ezech.* XXXIV. 22. *& ſeq.* = (k) *Pſal.* II. 6. *& ſeq.* = (l) *Pſ.* XLIV. 9.

Digitized by Google

Dieu vous a oint d'une huile de joie d'une maniere plus excellente que tous ceux qui ont part à votre gloire.

Tels ſont les principaux caracteres du Meſſie ; tels ſont auſſi les caracteres du Chriſt annoncé par l'Ange qui parle à Daniel. En effet reprenons les paroles de l'Ange : *Soixante & dix ſemaines ont été fixées à l'égard de votre peuple & de votre ville ſainte, afin que les prévarications ceſſent, que le péché prenne fin, que l'iniquité ſoit expiée, que la juſtice éternelle ſoit amenée, que les viſions & les prophéties ſoient accomplies, & que celui qui eſt le Saint des Saints ſoit oint. Depuis l'ordre qui ſera donné pour rebâtir Jéruſalem juſqu'au Chriſt chef, il y aura ſept ſemaines & ſoixante & deux ſemaines.*

Le Chriſt ici annoncé eſt non-ſeulement appellé *Chriſt*, mais *Chriſt chef;* & le Meſſie doit être en effet le dominateur d'Iſraël, le chef & le maître des nations. Il eſt vrai que ce nom de *chef* eſt commun à tous les Princes : mais il convient particuliérement au Meſſie qui doit être le chef par excellence ; & le *Chriſt chef* ſimplement dit, tel qu'il eſt ici nommé, ne peut être que le Meſſie promis.

Mais d'ailleurs l'Ange nous dit que dans le terme de ſoixante & dix ſemaines, *l'iniquité* ſera *expiée*, *la juſtice éternelle* ſera *amenée*, *les viſions & les prophéties* ſeront *accomplies*, *le Saint des Saints* ſera *oint* : & en même-temps il nous dit qu'après ſept ſemaines & ſoixante & deux ſemaines, c'eſt-à-dire, après ſoixante & neuf ſemaines, ce Chriſt chef paroîtra : c'eſt donc au temps même de ce Chriſt chef, que l'iniquité ſera expiée, la juſtice amenée, les prophéties accomplies, le Saint des Saints oint. Or ce n'eſt que par le Meſſie que l'iniquité doit être expiée, & la juſtice amenée ; ce n'eſt que dans le Meſſie, que les prophéties ſeront accomplies, & le Saint des Saints oint. Le Chriſt chef ici annoncé eſt donc le Meſſie promis.

Il eſt vrai qu'enſuite l'Ange ajoute : *Et après ſoixante & deux ſemaines, le Chriſt ſera retranché*, mis à mort. Mais c'eſt encore un des caracteres du Meſſie même. *Il a été couvert de plaies pour nos iniquités*, dit Iſaïe : (*a*).... *le Seigneur a mis ſur lui les iniquités de nous tous : ... il ſera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger : ... il a été retranché de la terre des vivants.* La mort du Chriſt dont l'Ange parle à Daniel, ne doit donc pas empêcher les Juifs de reconnoître que ce Chriſt ſoit le Meſſie : au contraire cette circonſtance même réunie avec les autres, leur prouve que ce Chriſt eſt le Meſſie. Le Meſſie promis devoit ſeul expier l'iniquité de la terre, apporter ſur la terre la juſtice éternelle, accomplir les viſions & les prophéties : mais ce Meſſie devoit être mis à mort ; il devoit être retranché de la terre des vivants. Le Chriſt qui eſt ici annoncé eſt celui qui doit expier l'iniquité, apporter la juſtice, accom-

(*a*) *Iſ.* LIII. 7. *& ſeq.*

Digitized by Google

plir les visions & les prophéties ; & ce Christ doit être retranché, il doit être mis à mort. Ce Christ est donc le Messie promis.

II. Indépendamment de tout calcul, il est prouvé par cette prophétie même que le Messie est venu, & que ce Messie est J. C.

J'ajoute que selon cette prophétie même, le Messie doit être venu. Je pourrois dire que les soixante & neuf semaines qui devoient conduire jusqu'à lui, sont certainement écoulées. Les Juifs mêmes ne conduisent pas les soixante & dix semaines plus loin que jusqu'à la ruine de Jérusalem & du Temple par les Romains. Si donc dès-lors les soixante & dix semaines furent écoulées ; dès-lors le Messie devoit être venu. Mais sans prévenir ici la preuve tirée du calcul, je soutiens qu'indépendamment même de tout calcul, il est constant par cette prophétie, que le Messie doit être venu. Et pour le prouver, je n'ai besoin que de cette seule circonstance : la ruine du temple & de la ville sainte devoit suivre la mort du Christ annoncé : *Le Christ sera retranché*, mis à mort.... *la ville & le sanctuaire seront détruits*. Jérusalem a été prise & détruite, & son temple brûlé par les Romains, dès l'année 70e. de l'Ere Chrét. Vulg. Le Christ prédit par Daniel étoit donc venu ; il avoit donc été mis à mort. Or le Christ prédit par Daniel n'est autre que le Messie promis. Donc le Messie promis est venu.

Enfin je dis que ce Messie promis est J. C. Je pourrois montrer que J. C. a paru précisément dans la derniere des soixante & dix semaines. Mais je soutiens qu'indépendamment même de tout calcul, il est constant par cette prophétie, que le Messie promis est J. C. Le Messie promis doit expier l'iniquité ; il doit amener la justice ; en lui doivent être accomplies les visions & les prophéties ; en lui doit être oint le Saint des Saints ; ce Messie doit être mis à mort ; & après sa mort la ville sainte doit être détruite. La ville sainte a été détruite : le Messie est donc venu : il doit donc avoir été mis à mort ; il doit avoir expié l'iniquité ; il doit avoir amené la justice : les visions & les prophéties ont dû être accomplies en lui ; en lui a dû être oint le Saint des Saints. Or en qui tous ces caracteres se trouveront-ils réunis, sinon en Jesus-Christ dont Jean-Baptiste disoit : *Voilà l'Agneau de Dieu ; voilà celui qui ôte les péchés du monde* : en Jesus-Christ qui disoit lui-même : *C'est de moi que Moyse a écrit*, & qui faisoit voir qu'il étoit ce Messie dont Moyse & les Prophetes avoient parlé ; en Jesus-Christ qui a lui-même déclaré qu'il étoit Fils de Dieu, Dieu lui-même, égal à son Pere, & qui a confirmé son témoignage par une multitude de miracles : en Jesus-Christ qui a été mis à mort selon ce qui avoit été prédit du Messie : en Jesus-Christ à qui Dieu même a rendu témoignage en le ressuscitant trois jours après sa mort selon que lui-même l'avoit prédit : en Jesus-Christ à qui l'Esprit de Dieu a rendu témoignage par la bouche des Apôtres, qui ont aussi eux-mêmes confirmé leur témoignage par les miracles qu'ils ont opérés en son nom ; en Jesus-Christ qui par la prédication de l'Evangile & par la vertu des miracles a répandu dans toutes les nations la connoissance du vrai Dieu, les a soumises à l'obéissance

Digitized by Google

de la foi, malgré l'oppoſition de toutes les puiſſances de la terre, & a établi ainſi ſur la terre le regne de la juſtice : en Joſus-Chriſt dont Pierre diſoit : *Il a porté nos péchés en ſon corps ſur la croix*, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la juſtice ; en Jeſus-Chriſt dont Paul diſoit : *Il eſt la fin de la loi pour juſtifier tous ceux qui croiront en lui* : en Jeſus-Chriſt enfin dont la mort a été vengée par la ruine de Jéruſalem, & par la diſperſion du peuple, ſelon ce qui avoit été prédit par Daniel, & ſelon ce qu'il avoit lui-même annoncé ?

En vain donc les Rabbins s'efforcent-ils de détourner le ſens de cette prophétie pour n'y pas reconnoître Jeſus-Chriſt ; il nous ſeroit aiſé de montrer le faux de leurs interprétations : & en vain nous objecteroient-ils les interprétations de quelques-uns même d'entre nous qui ont prétendu rapporter au temps des Maccabées l'accompliſſement de la prophétie des Septante Semaines ; nous allons montrer que cette prophétie n'eut alors aucun accompliſſement ni réel, ni même figuratif.

SECONDE PARTIE.

Réfutation des interprétations de ceux d'entre les Interpretes mêmes Chrétiens qui ont prétendu que les Septante Semaines pouvoient ſe terminer au temps des Maccabées.

TRois ſyſtêmes différents ſe réuniſſent pour placer au temps des Maccabées l'accompliſſement de la prophétie des Septante Semaines : celui du Chevalier Marſham, celui du P. Hardouin, celui de D. Calmet.

ARTICLE I.

Expoſition & réfutation du ſyſtême du Chevalier Marſham.

I. Expoſition du ſyſtême du Chevalier Marſham.

Le Chevalier Marſham ſoutient que Daniel avoit jeûné pendant trois ſemaines d'années, c'eſt-à-dire, vingt & un ans, depuis la priſe de Jéruſalem & la ruine du Temple par Nabuchodonoſor, juſqu'à la premiere année de Darius le Mede, en laquelle l'Ange Gabriel lui annonça les Septante Semaines. Delà juſqu'à la premiere année du regne de Cyrus à Babylone, en ſuppoſant que Cyrus ſoit le *Chriſt chef* annoncé, ou juſqu'au retour de Zorobabel, & de Joſué, fils de Joſédec, qui ſont appellés dans Zacharie, (a) DUO FILII OLEI, *les deux oints de*

(a) *Zach.* IV. 14.

l'huile

l'huile ſacrée, & qui furent les chefs de ceux qui revinrent les premiers de la captivité, il compte *ſept ſemaines* ou 49 ans., qui joints avec les 21 premieres années, forment, ſelon lui, les 70 ans de la captivité de Babylone, qu'il ne commence qu'à la derniere priſe de Jéruſalem par Nabuchodonoſor. Depuis cette époque, qui fut auſſi celle de la ruine du Temple, il compte *ſoixante & deux ſemaines* ou 434 ans, juſqu'à la premiere année d'Antiochus Epiphane : enſuite *une ſemaine* ou ſept ans, depuis le commencement d'Antiochus juſqu'à la profanation du Temple : alors *l'oint ſera retranché*, ou ſelon l'expreſſion du Grec, *l'onction ſera exterminée*, c'eſt-à-dire, les Prêtres qui ſont les Oints du Seigneur, ſeront diſſipés par la violence d'Antiochus : *les hoſties ceſſeront*, & *l'abomination de la déſolation* ſera dans le Temple, juſqu'à ce que le Temple ſoit purifié par Judas Maccabée, après avoir été profané par les Infideles pendant une *demi-ſemaine*, c'eſt-à-dire, trois ans & demi. Ainſi, ſelon Marsham, depuis la ruine du Temple par Nabuchodonoſor, juſqu'au temps où le Temple fut purifié par Judas Maccabée, il y eut ſoixante & trois ſemaines & demie, c'eſt-à-dire, 444 ans & demi : & voici comment il prétend le prouver. Il ſuppoſe que le Temple de Jéruſalem fut renverſé par les Chaldéens en l'année 141e. de l'Ere de Nabonaſſar, 607e. avant l'Ere Chrét. Vulg. ajoutez-y 444 ans ; vous aurez l'année 585e. de l'Ere de Nabonaſſar, 163e. avant l'Ere Chrétienne Vulgaire ; & c'eſt en cette année que Marsham place la purification du Temple par Judas Maccabée.

II. Réfutation de ce ſyſtême. 1. Marsham eſt obligé de confondre Nabuchodonoſor avec Nabopolaſſar. Il avance de 19 ans la ruine du Temple.

Mais pluſieurs motifs nous obligent à rejetter ce ſyſtême. 1°. En plaçant la ruine du Temple en l'année 141e. de l'Ere de Nabonaſſar, 607e. avant l'Ere Chrét. Vulg. Marsham jette une étrange confuſion dans la Chronologie. Il convient lui-même que l'année 141e. de l'Ere de Nabonaſſar, étoit la dix-neuvieme du regne de Nabopolaſſar, pere de Nabuchodonoſor. Or l'Ecriture Sainte place la ruine du Temple *en la dix-neuvieme année de Nabuchodonoſor ;* (*a*) & Marsham eſt obligé de dire que ce Nabuchodonoſor eſt le même que Nabopolaſſar. Il y a plus : il convient que le Nabuchodonoſor qui vint alors à Jéruſalem, étoit le fils de Nabopolaſſar ; & il l'appelle *le grand Nabuchodonoſor* : mais il prétend que le Nabuchodonoſor dont l'Ecriture marque en cet endroit la dix-neuvieme année étoit Nabopolaſſar, qu'il appelle *le premier Nabuchodonoſor* : diſtinction que les divines Ecritures ne permettent pas d'admettre. Il convient qu'Evilmérodach ne ſuccéda à Nabuchodonoſor ſon pere, qu'en la 186e. année de l'Ere de Nabonaſſar. Or ſelon l'Ecriture Sainte, la premiere année du regne d'Evilmérodach tombe *en la trente-ſeptieme de la tranſmigration de Joachin.* (*b*) La tranſmigration de Joachin tombe donc en l'année 149e. de l'Ere de Nabo-

(*a*) 4. *Reg.* XXV. 8. *Jer.* LII. 12. — (*b*) 4. *Reg.* XXV. 27. *Jer.* LII. 31.

Digitized by Google

naſſar. Or le Temple ne fut détruit que onze ans après la tranſmigration de Joachin : la ruine du Temple ne tombe donc qu'en l'année 160e. de l'Ere de Nabonaſſar, 588e. avant l'Ere Chrét. Vulg. Marsham avance donc de dix-neuf ans la ruine du Temple. En vain nous objecte-t-il un double regne d'Evilmérodach, l'un au temps de la métamorphoſe de Nabuchodonoſor, l'autre après la mort de ce Prince : en vain prétend-il que la trente-ſeptieme année de la tranſmigration de Joachin tomboit au temps de la métamorphoſe de Nabuchodonoſor : il ne le prouve qu'en ſuppoſant ce que nous lui conteſtons, c'eſt-à-dire, l'anticipation de la ruine du Temple : au lieu que par l'Ecriture même il eſt prouvé que la trente-ſeptieme année de la tranſmigration de Joachin, ne tombe qu'à la mort de Nabuchodonoſor. Car, ſelon l'Ecriture, la tranſmigration de Joachin tombe *en la huitieme année du regne de Nabuchodonoſor* ; (*a*) par conſéquent la trente-ſeptieme de la tranſmigration de Joachin tombe en la quarante-cinquieme du regne de Nabuchodonoſor, c'eſt-à-dire, quarante-cinquieme depuis ſon aſſociation à l'Empire, quarante-troiſieme depuis la mort de ſon pere ; & Marsham même convient que la quarante-troiſieme année du regne de Nabuchodonoſor fut l'année de ſa mort.

III. 2. Marsham ſuppoſe que les 70 ans de captivité ne commencent qu'à la derniere priſe de Jéruſalem, par Nabuchodonoſor ; & il avance de 19 ans l'époque de la derniere priſe de Jéruſalem.

2°. Marsham ſuppoſe que les ſeptante années de la captivité de Babylone, doivent ſe compter depuis la derniere priſe de Jéruſalem par Nabuchodonoſor en la derniere année de Sédécias. Il croit que les ſeptante années de captivité finiſſent à la priſe de Babylone par Cyrus en l'année 210e. de l'Ere de Nabonaſſar, 538e. avant l'Ere Chrét. Vulg. & il en conclut que la derniere priſe de Jéruſalem en la derniere année de Sédécias tombe en l'année 141e. de l'Ere de Nabonaſſar, 607e. avant l'Ere Chrét. Vulg. Mais la derniere priſe de Jéruſalem eſt de même époque que la ruine du Temple : & nous venons de montrer que la ruine du Temple ne peut être que de l'année 160e. de l'Ere de Nabonaſſar. D'ailleurs Marsham diſtingue lui-même la priſe de Babylone par Cyrus d'avec le commencement du regne de Cyrus à la tête de l'Empire des Perſes, en l'année 212 de l'Ere de Nabonaſſar, 536e. avant l'Ere Chrét. Vulg. Or il eſt conſtant par l'Ecriture même, que la délivrance ne fut accordée aux Juifs par Cyrus, qu'en la premiere année de ſon regne à la tête de l'Empire des Perſes ; (*b*) & qu'ainſi les ſeptante années de la Captivité de Babylone ne furent terminées que vers l'année 212e. de l'Ere de Nabonaſſar, 536e. avant l'Ere Chrét. Vulg. d'où il ſuit que cette captivité n'a dû commencer que vers l'année 142e. de l'Ere de Nabonaſſar, 606e. avant l'Ere Chrét. Vulg. Or la derniere priſe de Jéruſalem ne tombe qu'en l'année 160e. de l'Ere de Nabonaſſar ; la captivité a donc commencé environ dix-huit ans avant la derniere priſe

(*a*) 4. *Reg.* XXIV. 12. = (*b*) *Eſdr.* I. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

de Jéruſalem, c'eſt-à-dire, qu'elle a commencé au temps de la premiere priſe de Jéruſalem par Nabuchodonoſor, au commencement de la quattieme année de Joakim, c'eſt-à-dire, à la fin de l'année 607e. avant l'Ere Chrét. Vulg. 141e. de l'Ere de Nabonaſſar. Ainſi Marsham avance de dix-neuf ans la derniere priſe de Jéruſalem, qu'il prend fauſſement pour époque des ſoixante-dix ans de captivité.

IV. 3. Marsham ſuppoſe que Daniel jeûna pendant trois ſemaines d'années. Ces trois ſemaines ſont des ſemaines de jours; elles n'ont aucun rapport à la prophétie des ſeptante Semaines: elles ſont poſtérieures à la délivrance de la captivité.

3°. Marsham ſuppoſe que Daniel avoit jeûné pendant trois ſemaines d'années depuis le commencement de la captivité, c'eſt-à-dire, ſelon lui, depuis l'an 141. de l'Ere de Nabonaſſar, juſqu'à l'an 162. Mais les trois ſemaines de jeûne dont parle Daniel, ne ſont pas des ſemaines d'années; ce ſont des ſemaines de jours, ſelon l'expreſſion même du Prophete: *Trium hebdomadarum dies*; c'eſt l'expreſſion de la Vulgate: & l'Hébreu ſe pourroit traduire: *Tres hebdomades dierum*, comme l'exprime la Verſion Grecque: (*a*) & cela eſt répété une ſeconde fois. D'ailleurs ces trois ſemaines de jeûne ne regardent point la prophétie des Septante Semaines; Marsham même convient qu'elles ſont liées au récit d'une autre Viſion; & cette viſion eſt datée de la troiſieme année de Cyrus, Roi de Perſe, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt poſtérieure à la délivrance de la captivité.

V. 4. Marsham avance de 30 ans au moins ou peut-être même de 47 ans, le commencement de Darius le Mede.

4°. Marsham ſuppoſe que la premiere année du regne de Darius le Mede, eſt la vingt-unieme de la captivité. Mais comment le prouve-t-il? En ſuppoſant que les trois ſemaines de jeûne ſont des ſemaines d'années; qu'elles ſont antérieures à la prophétie des Septante Semaines, qu'elles ſe prennent depuis le commencement de la captivité: & nous venons de montrer que ces trois ſemaines de jeûne ſont des ſemaines de jours, qu'elles n'ont aucun rapport à la prophétie des Septante Semaines, qu'elles ſont poſtérieures à la délivrance de la captivité. D'ailleurs il convient que cette premiere année de Darius le Mede, eſt la premiere de ſon regne ſur l'Empire des Chaldéens: (*b*) *Quo regnavit ſuper regnum Chaldæorum*; c'eſt ainſi que lui-même rend l'expreſſion du texte. Or ſelon Daniel, Darius le Mede n'entra en poſſeſſion de l'Empire des Chaldéens, que par la mort de Baltaſſar, dernier Roi de Babylone: (*c*) *Baltaſſar, Roi des Chaldéens, fut tué*, dit Daniel; *& Darius le Mede entra en poſſeſſion du Royaume*. En vain Marsham prétend-il éluder la force de ce témoignage: en vain nous objecte-t-il qu'il ne faut pas traduire par, *ſucceſſit in regnum*, comme porte la Vulgate; mais, *ſuſcepit regnum*, comme porte l'Hébreu; & que dans l'Hébreu ces mots, *Darius Medus ſuſcepit regnum*, ne ſont pas la fin du Chap. V. comme dans la Vulgate, mais le commencement du Chap. VI. d'où il prétend inférer que ce n'eſt pas la concluſion de ce qui précede, mais une introduction à ce qui ſuit: diſons plutôt que c'eſt une tranſition entre ce qui précede & ce

(*a*) *Dan.* x. 2. Τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν. *Ibid.* ℣. 3. = (*b*) *Dan.* ix. 1. = (*c*) *Dan.* v. 30. 31.

Digitized by Google

qui ſuit. Mais ſoit qu'on le prenne pour concluſion, ou pour introduction, ou pour tranſition, le *regnum* dont Daniel parle en cet endroit ne peut s'entendre que de l'Empire des Chaldéens dont il vient de parler : *Baltaſſar Roi des Chaldéens fut tué ; & Darius le Mede entra en poſſeſſion du royaume.* Or nous avons fait remarquer qu'entre le commencement de Darius ſur l'Empire des Chaldéens, & la délivrance procurée par Cyrus après les ſeptante années de captivité, il n'y a ni moins de deux ans, ni plus de dix-neuf : ainſi Marsham plaçant la premiere année de Darius en la vingt-unieme année de la captivité, avance le commencement de ce Prince, ou de trente ans, ou même de quarante-ſept.

VI. 5°. Marsham traduit mal le ℣. 25 Ce verſet eſt bien rendu dans la Vulgate.

5°. Marsham prétend qu'au ℣. 25. il faut traduire : *Ab exitu verbi, ad reverti faciendum & ad ædificandum Jeruſalem, uſque ad unctum ducem, hebdomades ſeptem ;* & que cela ſignifie : *Depuis la parole qui vient de ſortir* de la bouche du Seigneur, *juſqu'au temps où ſera donné* aux Juifs *la liberté de retourner* en Judée, *& de rebâtir* Jéruſalem, c'eſt-à-dire, *juſqu'à celui qui ſera oint & chef*, ou de l'Empire des Chaldéens, ou de ceux qui retourneront de la captivité, *il y aura ſept ſemaines.* Il ſuppoſe que *Ab exitu verbi* doit s'expliquer par cette expreſſion de l'Ange au ℣. 23. *Ab exordio precum tuarum, egreſſus eſt ſermo*, ou ſelon l'Hébreu, *exiit verbum.* Mais ces deux expreſſions ont deux objets différents. Le *verbum* dont l'Ange parle au ℣. 23. eſt la parole qu'il venoit apporter à Daniel, & à laquelle il lui recommande de faire attention : *Ego autem veni ut indicarem tibi.... tu ergo animadverte ſermonem*, ou ſelon l'Hébreu, *verbum.* Mais le *verbum* dont il parle au ℣. 25. eſt la parole qui devoit être prononcée, c'eſt-à-dire, l'ordre qui devoit être donné pour le rétabliſſement de Jéruſalem : *Ab exitu verbi ut iterùm ædificetur Jeruſalem.* Car ni dans le texte Hébreu, ni dans la verſion Grecque, ni dans le Latin de la Vulgate, la conſtruction n'eſt point : *Ab exitu verbi, ad iterùm ædificandum Jeruſalem*, encore moins, *ad reverti faciendum, & ad ædificandum Jeruſalem*, comme ſi cela ſignifioit, *Depuis la parole prononcée, juſqu'au retour* des Juifs *& au rétabliſſement de Jéruſalem* : mais la conſtruction eſt : *Ab exitu verbi.... uſque ad Chriſtum ducem ;* c'eſt-à-dire, *Depuis l'ordre donné... juſqu'au Chriſt chef.* D'ailleurs quiconque connoît l'Hébreu, ſait que cette expreſſion, *ad reverti faciendum & ad ædificandum Jeruſalem*, n'eſt qu'un Hébraïſme qui ſignifie ſimplement, *ad iterùm ædificandum ;* ou comme l'exprime très-bien la Vulgate, *ut iterùm ædificetur Jeruſalem.* La ſuite même du verſet le prouve : on y lit dans l'Hébreu, *convertetur & ædificabitur platea*, ce qui ne peut ſignifier autre choſe que *iterùm ædificabitur platea*, ou comme l'exprime la Vulgate, *rurſùm ædificabitur platea.* Les places reviendront & ſeront bâties ; c'eſt-à-dire, reviendront à être bâties, viendront à être rebâties, ſeront rebâties. C'eſt ainſi que dans la Geneſe l'Hébreu lit à la lettre : (a) *Abiit inde Iſaac, & caſtrame-*

(a) *Gen.* XXVI. 17. 18.

Digitized by Google

tatus est in valle Geraræ, & habitavit ibi. Et reversus est Isaac, & fodit puteos aquarum qui fossi fuerant in diebus Abraham patris sui. Au lieu de *Reversus est & fodit*, la Vulgate traduit, *Rursùm fodit*; & c'est le vrai sens de l'Hébreu. On pourroit encore recueillir ici plusieurs autres phrases semblables. Il faut donc s'en tenir à la Version Vulgate, qui rend ici parfaitement le sens de l'Hébreu : *Ab exitu sermonis ut iterùm ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem*; c'est-à-dire, *Depuis l'ordre qui sera donné pour le rétablissement de Jérusalem jusqu'au Christ chef.*

VII. 6. Marsham applique à Cyrus ce qui ne convient qu'au Messie.

6°. Marsham prétend que ce *Christ chef* est ou Cyrus, ou Zorobabel, & Jesus fils de Josédec. Mais ce ne peut être Zorobabel & Jesus pris ensemble, puisque l'Ange ne parle que d'un seul; & ce ne peut être ni Zorobabel, ni Jesus, ni Cyrus, pris chacun séparément, puisque l'Ange parle de celui qui est le *Christ chef* simplement dit, & le *Christ chef* simplement dit ne peut être que le Messie.

VIII. 7. Marsham se trompe dans la détermination des sept premieres semaines.

7°. Marsham compte sept semaines ou 49 années depuis la premiere du regne de Darius sur les Chaldéens, jusqu'à la délivrance des Juifs par Cyrus. Mais nous avons fait remarquer qu'entre ces deux époques, il n'y a ni moins de deux ans, ni plus de dix-neuf.

IX. 8. Marsham sépare les sept semaines d'avec les soixante & deux semaines; ces deux intervalles ne doivent point être séparés.

8°. Marsham sépare les sept premieres semaines d'avec les soixante & deux suivantes : il suppose que l'Ange ne compte que sept semaines jusqu'au Christ chef : *Usque ad Christum ducem hebdomades septem :* & qu'ensuite il parle d'un intervalle de soixante & deux semaines, dans lequel les Juifs reviendront de leur captivité, & rebâtiront leurs villes, après quoi arrivera le retranchement de l'oint ou de l'onction : *Et hebdomadæ sexaginta duæ, redibit & ædificabitur platea & fossa in angustia temporum : & post hebdomadas sexaginta duas excidetur unctus*, vel *unctio*. C'est ainsi qu'il traduit le texte. Il suppose que de ces deux termes, l'un se termine à Cyrus, & l'autre à Antiochus Epiphane. Il prétend s'autoriser de ce que dans l'Hébreu ponctué, les Rabbins placent sous le mot *septem* l'accent qu'ils nomment *athnach*, & qui sert souvent à marquer la fin d'un sens. Mais quelquefois aussi cet accent ne vaut pas même une simple virgule, comme on le voit dans le premier verset de la Genese : *In principio creavit Deus cœlum & terram* : l'accent *athnach* s'y trouve attaché au mot *Elohim*, qui signifie *Deus* : & certainement en cet endroit il ne marque pas un sens achevé. Ce point est donc équivoque; & dès-lors on ne peut plus prétendre qu'il marque un sens achevé au mot *septem*. D'ailleurs ce point n'a été mis en cet endroit que par les Rabbins; & l'usage qu'ils en font aussi eux-mêmes pour éluder le témoignage de Daniel, en appliquant à Cyrus ce qui regarde J. C. rend très-suspecte l'intention de ceux qui ont placé là ce point. Mais Cyrus ne pouvant être désigné sous le simple nom de *Christ chef*, en vain prétend-on chercher ici un intervalle de sept semaines qui puisse se terminer à Cyrus. En vain prétend-on séparer les sept semaines d'avec les soixante & deux semaines qui leur sont jointes, non-seulement dans la Version de

Digitized by Google

ſaint Jérôme, mais dans la Verſion même de Théodotion, où on lit : Ἕως Χριστοῦ ἡγεμόνος ἑβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ἑξηκονταδύο : c'eſt-à-dire, *Uſque ad Chriſtum ducem hebdomades ſeptem & hebdomades ſexaginta duæ erunt*, comme l'exprime ſaint Jérôme ; c'eſt-à-dire, *Depuis l'ordre qui ſera donné pour le rétabliſſement de Jéruſalem juſqu'au Chriſt chef, il y aura ſept ſemaines & ſoixante & deux ſemaines.*

X.

9. Marsham eſt obligé de donner un ſens forcé à l'expreſſion de l'Hébreu que la Vulgate traduit par *Occidetur Chriſtus.*

9°. Au lieu de ces mots : OCCIDETUR CHRISTUS ; *le Chriſt ſera mis à mort* ; Marsham prétend que l'Hébreu doit ſe traduire : EXCIDETUR UNCTUS : *l'oint ſera retranché* ; & ſelon lui, cet oint, c'eſt l'ordre ſacerdotal. Il prétend s'autoriſer de la Verſion Grecque qui porte : Ἐξολεθρευθήσεται χεῖσμα, EXTERMINABITUR UNCTIO, *l'onction ſera exterminée.* Mais quand on ſuppoſeroit que cette onction ſeroit l'ordre ſacerdotal, pourroit-on appliquer cette prophétie au temps d'Antiochus ? l'ordre ſacerdotal fut-il alors retranché ou exterminé ? Les Prêtres furent diſperſés, & obligés de ſe cacher pour ſe ſouſtraire à la fureur d'Antiochus ; mais enfin l'ordre ſacerdotal ne ceſſa point : le Sacerdoce Lévitique a ſubſiſté ſans interruption juſqu'à J. C. En Jeſus-Chriſt s'eſt élevé un Prêtre nouveau ; celui-là même à qui David s'adreſſoit en eſprit lorſqu'il diſoit : (a) *Vous êtes le Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſédech.* Alors le ſacerdoce fut changé ; le ſacerdoce nouveau ſuccéda à l'ancien ; le ſacerdoce ancien fut aboli, *retranché*, *exterminé* : de ſorte que ſelon la Verſion Grecque même, il eſt certain que cette parole de l'Ange ne ſe trouve vérifiée qu'au temps de J. C. Mais d'ailleurs Marsham eſt lui-même forcé de convenir que l'Hébreu ne porte point *unctio*, mais *unctus* ; & perſonne n'ignore que *unctus* ſignifie en Latin ce que ſignifie en Grec Χριστὸς, CHRISTUS, *Chriſt*, *oint.* En effet le mot Hébreu que notre Vulgate exprime en cet endroit par *Chriſtus*, eſt le même que celui qui ſe trouve au verſet précédent, *Uſque ad Chriſtum ducem.* L'Hébreu ſignifie donc à la lettre : EXCIDETUR CHRISTUS ; *le Chriſt ſera retranché* ; & c'eſt ainſi qu'Iſaïe diſoit auſſi prophétiquement du Meſſie : (b) ABSCISSUS EST DE TERRA VIVENTIUM : *Il a été retranché de la terre des vivants* ; il a été mis à mort. Le Chriſt ſera donc retranché ; *il ſera mis à mort* : OCCIDETUR CHRISTUS.

XI.

10. Marsham confond l'abomination dont il eſt parlé au Ch. IX. avec celle dont il eſt parlé au Ch. XI.

10°. Enfin je ſupprime pluſieurs autres remarques, pour ne plus inſiſter que ſur une ſeule. Marsham ſoutient que *l'abomination de la déſolation*, dont l'Ange parle en cet endroit, & celle que l'on vit au temps de la profanation du Temple par Antiochus, lorſque ce Prince impie *dreſſa ſur l'autel de Dieu l'abominable idole de la déſolation*, ſelon l'expreſſion de l'Auteur du I. Livre des Maccabées. (c) Mais il ne faut pas confondre *l'abomination de la déſolation* dont Daniel parle au Chap. IX. où il annonce le temps du Chriſt ſimplement dit, c'eſt-à-dire, le temps du Meſſie,

(a) *Pſ.* CIX. 4. = (b) *Iſ.* LIII. 8. = (c) I. *Macc.* I. 57.

Digitized by Google

avec celle dont il parle au Chap. XI. qui eſt un de ceux où il prédit ce qui devoit arriver au temps d'Antiochus. *Des hommes puiſſants ſoutiendront ſon parti*, dit Daniel parlant de ce Prince ; (a) *ils ſouilleront le ſanctuaire du Dieu fort ; ils feront ceſſer le ſacrifice perpétuel ; & ils établiront l'abomination de la déſolation.* Voilà ce que Daniel prédit pour le temps d'Antiochus : voilà ce qui fut vérifié au temps de ce Prince. Daniel diſtingue une double abomination : l'une qui devoit arriver au temps de la profanation du Temple par Antiochus ; & c'eſt celle qu'il annonce au Chap. XI. l'autre qui ne devoit arriver qu'au temps de la ruine du Temple par les Romains ; & c'eſt celle qu'il annonce au Chap. IX, comme les Juifs même le reconnoiſſent : & pourroit-il être permis à des Chrétiens d'y chercher un autre ſens, après que Jeſus-Chriſt même s'en eſt expliqué d'une maniere ſi préciſe ? *Lorſque vous verrez*, dit Jeſus-Chriſt, (b) *que l'abomination de la déſolation qui a été prédite par le Prophete Daniel, ſera placée dans un lieu ſaint, dans un lieu où elle ne doit pas être : alors que ceux qui ſeront dans la Judée, s'enfuient ſur les montagnes ; car ce ſeront alors les jours de la vengeance.* En vain Marsham prétend-il éluder la force de ce témoignage, en diſant que ce n'eſt qu'une alluſion ſemblable à celles que font ſouvent les Evangéliſtes, lorſqu'ils diſent : *Alors fut accompli ce que le Seigneur avoit dit par ſon Prophete.* Quand nous accorderions que cette parole, *Alors fut accompli*, &c. ne marqueroit qu'une ſimple alluſion, (ce que toutefois nous n'accordons pas,) il ſeroit toujours à remarquer que J. C. n'a pas même voulu ſe ſervir ici de cette parole. Il ne dit pas : *Lorſque vous verrez l'accompliſſement de cette parole de Daniel : L'abomination de la déſolation ſera dans un lieu ſaint.* Mais il ſe ſert de termes encore plus précis : *Lorſque vous verrez que* L'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION, QUI A ÉTÉ PRÉDITE PAR LE PROPHETE DANIEL, *ſera dans un lieu ſaint, dans un lieu où elle ne doit pas être.* CUM VIDERITIS ABOMINATIONEM DESOLATIONIS QUÆ DICTA EST A DANIELE PROPHETA STANTEM IN LOCO SANCTO, UBI NON DEBET. Il n'y a point là d'équivoque. L'abomination de déſolation que J. C. annonçoit avoit été prédite par le Prophete Daniel. Ainſi, ſelon le témoignage de J. C. Daniel avoit prédit l'abomination de déſolation que l'on devoit voir au temps de la derniere ruine de Jéruſalem par les Romains ; & en quel endroit Daniel avoit-il prédit cette abomination ? ſinon dans la prophétie même du Chap. IX. dont il s'agit ici. Mais paſſons au ſyſtême du P. Hardouin.

(a) *Dan.* XI, 31. = (b) *Matth.* XXIV. 15. *Marc.* XIII. 14. *Luc.* XXI. 20-22.

ARTICLE II.

Expoſition & réfutation du ſyſtême du Pere Hardouin.

I. Expoſition du ſyſtême du P. Hardouin.

Marsham ne reconnoît dans la prophétie de Daniel, que le temps de la perſécution d'Antiochus; & il laiſſe à d'autres de voir ſi Daniel a porté ſes vues plus loin, c'eſt-à-dire, juſqu'à J. C. *An ultra Epiphanem proſpexerit Daniel, viderint alii.* Le P. Hardouin convient qu'en effet Daniel a porté ſes vues juſqu'à J. C. mais en même temps il veut reconnoître dans la même prophétie la perſécution d'Antiochus. Ce ſont deux ſens que le P. Hardouin croit être renfermés l'un & l'autre dans cette prophétie. Il prétend que les ſeptante ſemaines doivent ſe compter depuis la parole que le Seigneur adreſſa à Jérémie en la quatrieme année de Joakim, touchant le retour des Juifs après les ſeptante années de captivité. Depuis l'époque de cette prophétie, il compte ſept ſemaines ou 49 ans juſqu'au commencement du regne de Cyrus en Médie; & de la même époque, il compte ſoixante & deux ſemaines ou 434 ans juſqu'au commencement de Judas Maccabée. Après ces ſoixante & deux ſemaines, le Chriſt eſt mis à mort en figure dans la perſonne du Pontife Onias. Au milieu de cette même ſemaine, qui eſt la derniere; les ſacrifices ceſſent d'être offerts dans le temple: l'abomination de la déſolation eſt placée dans le lieu ſaint par les ordres d'Antiochus; & cette déſolation que les Juifs éprouverent alors de la part d'Antiochus après la mort d'Onias, étoit une figure de celle qu'ils devoient éprouver de la part des Romains après la mort de J. C. Voilà le ſyſtême du P. Hardouin.

II. Réfutation de ce ſyſtême.

Mais 1°. le P. Hardouin ſuppoſant que les ſept ſemaines & les ſoixante & deux ſemaines doivent être comptées d'une ſeule & même époque, il ſe trouve que les ſept ſemaines ſont encore ici compriſes dans les ſoixante & deux ſemaines, comme dans le ſyſtême de Marsham: & quainſi il ne compte que ſoixante & deux ou ſoixante & trois ſemaines, tandis que l'Ange en marque expreſſément ſoixante & dix. Il eſt vrai que le P. Hardouin prétend s'autoriſer de la Verſion Vulgate où nous liſons: SEPTUAGINTA HEBDOMADES ABBREVIATÆ SUNT; à la lettre, *Septante ſemaines ont été abrégées.* Il prétend que ces ſeptante ſemaines ſont *abrégées* en ce que compoſées de deux nombres qui forment ſoixante & dix, elles doivent être comptées de telle ſorte, qu'elles ne forment que ſoixante & trois. Mais perſonne avant lui n'avoit imaginé un ſens auſſi extraordinaire; & lui-même s'en félicite comme d'une heureuſe découverte. L'expreſſion de l'Hébreu ne ſe trouve qu'en ce ſeul endroit; l'Interprete Grec l'a rendue par συνέλμηθησαν, *conciſæ ſunt*; & il y a quelque lieu de croire que c'eſt delà qu'eſt venue l'expreſſion de la Vulgate, *abbreviatæ ſunt.* (a) On

1. Le P. Hardouin renferme comme Marsham les 7 premieres ſemaines dans l'intervalle des 62 ſemaines. Il prétend en vain s'autoriſer de l'expreſſion de la Vulgate, *abbreviatæ ſunt.*

(a) Cette expreſſion paroît être une de celles que ſaint Jérôme avoit conſervées de remarque

remarque que dans l'uſage des Rabbins, le même mot ſe prend pour *ſcindere*, *excindere*, *decidere* : ce qui donne lieu de penſer qu'ici l'Hébreu pourroit ſignifier : SEPTUAGINTA HEBDOMADES DECISÆ SUNT, *id eſt*, *definitæ*. C'eſt ainſi que Marsham même le traduit : SEPTUAGINTA HEBDOMADES DEFINITÆ SUNT : *Septante ſemaines ont été fixées*. Mais d'ailleurs quand il faudroit traduire par *abbreviatæ ſunt*, il ſeroit vrai de dire que le temps de l'avénement du Meſſie, pouvoit être différé encore pendant pluſieurs ſiecles ; & que le Seigneur a véritablement *abrégé* dans ſa miſéricorde le délai de l'avénement du Meſſie, en fixant le myſtere de la rédemption des hommes par le Meſſie au terme des ſeptante ſemaines marquées par l'Ange : *Septuaginta hebdomades abbreviatæ ſunt*. Et c'eſt ainſi que l'expriment communément nos traductions en langue vulgaire : (*a*) *Le temps a été abrégé à ſoixante & dix ſemaines.*

III. 2. Le P. Hardouin eſt obligé de ſuppoſer que les ſept premieres ſemaines étoient déjà écoulées, au lieu qu'elles ſont annoncées comme futures.

2°. Le P. Hardouin ſuppoſe que l'époque de ces ſeptante ſemaines doit ſe prendre de la prophétie de Jérémie, en la quatrieme année de Joakim, qu'il place en l'année 606e. avant l'Ere Chrét. Vulg. & alors il eſt obligé de dire que les ſept premieres furent révolues dès l'année 557e. Or la prophétie des ſeptante ſemaines eſt datée de la premiere année du regne de Darius le Mede ſur l'Empire des Chaldéens ; & il prétend que ce fut en l'année 532e. avant l'Ere Chr. Vulg. d'où il ſuit qu'au temps de cette prophétie, il y avoit déjà 25 ans, que les ſept premieres ſemaines étoient écoulées. Mais en cela il s'éloigne du ſens même de la Vulgate, dont il vouloit d'abord ſe prévaloir. Il reclame ſi ſouvent & avec tant d'affectation le ſuffrage de la Vulgate ; & ici il ne conſidere pas que ſelon la Vulgate même, ces ſept premieres ſemaines ſont annoncées comme futures, de même que les 62 ſemaines : *Ab exitu ſermonis.... uſque ad Chriſtum ducem, hebdomades ſeptem & hebdomades ſexaginta duæ* ERUNT. En quoi l'Auteur de la Vulgate n'a fait qu'exprimer le ſens naturel de l'Hébreu : l'Hébreu ſous-entend néceſſairement le mot *erunt* exprimé dans la Vulgate. L'Ange ne diſtingue point un terme qui ſoit déjà écoulé, & un terme qui ne le ſoit pas : il annonce indiſtinctement les 7 ſemaines & les 62 ſemaines ; ces deux termes ſont donc également futurs : *Il y aura ſept ſemaines & ſoixante & deux ſemaines* : HEBDOMADES SEPTEM ET HEBDOMADES SEXAGINTA DUÆ ERUNT. Et dès que ces ſept ſemaines ſont un terme futur, l'époque de ces ſept ſemaines ne peut donc remonter à la quatrieme année de Joakim ; l'époque des ſeptante ſemaines ne peut donc ſe prendre de la prophétie que Jérémie prononça de la part du Seigneur en la quatrieme année de Joakim.

IV. 3 Le P. Hardouin diſtingue

3°. Le P. Hardouin diſtingue deux *Chriſts*, c'eſt-à-dire, deux oints : mais l'Ange ne parle que d'un ſeul : *Uſque ad Chriſtum ducem*. Il pré-

---

l'ancienne Vulgate, qui avoit été faite ſur la Verſion Grecque. Dès le temps de Tertullien on liſoit dans la Verſion Latine : *Septuaginta hebdomades breviatæ ſunt*. (*Tert. adv. Jud.*) = (*a*) Voyez Sacy, Calmet, Carrieres.

Digitized by Google

deux Chriſts : l'Ange ne parle que d'un ſeul. Il défie de prouver que le Meſſie ſoit appellé en Hébreu *Naghid*, c'eſt-à-dire, *dux* ; on ſatisfait à ce défi.

tend que ce Chriſt dont l'Ange parle ici ne peut être le Meſſie, parce que l'Ange ne l'appelle pas ſimplement *Chriſt*, mais *Chriſt chef*, CHRISTUM DUCEM. Il ſoutient que dans les divines Ecritures, le mot Hébreu *Naghid* rendu ici en Latin par *dux*, n'eſt jamais attribué au Meſſie ; & il va même juſqu'à dire que ſi ceux qui prétendent que ce chef eſt le Meſſie, peuvent lui montrer un ſeul endroit dans l'Ecriture, où le Meſſie ſoit ainſi nommé, il leur cédera l'avantage, il leur laiſſera la victoire : *Viciſſe te fatebor.* (*a*) Il eſt aiſé de remplir ce défi par le texte même que nous avons déjà rapporté. Dieu même par la bouche d'Iſaïe s'exprime ainſi en parlant du Meſſie : (*b*) *Ecce teſtem populis dedi eum*, DUCEM (Hébr. NAGHID) *ac præceptorem gentibus ;* c'eſt-à-dire : *Je l'ai donné pour témoin aux peuples, pour* CHEF *& pour maître aux nations.* En vain les Rabbins prétendent-ils appliquer cette parole à David ; en vain Grotius prétend-il l'appliquer à Jérémie : ni David, ni Jérémie, ne furent jamais donnés pour chefs aux nations. Il n'y a que le Meſſie à qui il ait été réſervé d'être donné pour chef & pour maître aux nations : DUCEM *ac præceptorem gentibus.* La qualité de *Chef*, DUX, eſt donc une des qualités du Meſſie : & de même que *le Chriſt* ſimplement dit ne peut être que le Meſſie ; de même *le Chriſt chef* ſimplement dit ne peut être que le Meſſie.

V.

4. Le P. Hardouin applique à la mort du Pontife Onias, ce qui ne peut s'entendre que de la mort de J. C.

4°. Le P. Hardouin reconnoît lui-même que le *Chriſt* dont l'Ange annonce la mort ne peut être que le vrai Chriſt, c'eſt-à-dire, le Meſſie même ; mais il ſoutient que ſa mort placée après la ſoixante-deuxieme ſemaine, n'eſt pas la vraie mort de ce vrai Chriſt, mais une mort figurative dans la perſonne du Pontife Onias : comme ſi l'Ange avoit dit : *Après ſoixante & deux ſemaines, le Chriſt*, le Meſſie, *ſera mis à mort*, non toutefois dans ſa perſonne, mais dans la perſonne d'un Pontife qui ſera en cela la figure du vrai Chriſt. Mais l'Ange ne fait ici aucune diſtinction : il dit ſimplement qu'*après ſoixante & deux ſemaines le Chriſt ſera mis à mort :* OCCIDETUR CHRISTUS : & comme le mot *Chriſtus* ne peut ici ſignifier que le vrai Chriſt, l'expreſſion *Occidetur Chriſtus*, ne peut auſſi ſignifier que la vraie mort du vrai Chriſt. Le P. Hardouin donne lui-même aſſez à entendre qu'il n'a imaginé le ſyſtême ſingulier qu'il propoſe, que parce qu'il a cru ne pouvoir montrer que la mort de J. C. ſe trouve préciſément dans la derniere des ſeptante ſemaines marquées par l'Ange : d'où il ſuit que s'il avoit reconnu que les ſeptante ſemaines puſſent ſe terminer à la mort de J. C. il auroit lui-même reconnu que c'étoit l'unique objet de la prophétie. Il ne s'eſt écarté du vrai ſens de la prophétie, que parce qu'il s'étoit formé un faux ſyſtême de chronologie, qui ne pouvoit convenir avec le vrai ſens de la prophétie. On s'eſt élevé avec raiſon contre ſa chronologie ; on

(*a*) *Hard. in ſua defenſ. cap.* XI. = (*b*) *Iſ.* LV. 4.

Digitized by Google

a montré que les ſeptante ſemaines ſe terminent en effet à la mort de J. C. & c'eſt auſſi ce que nous établirons dans la ſuite de cette Diſſertation. Mais ajoutons encore deux obſervations.

VI. 5. Le P. Hardouin applique à la déſolation de Jéruſalem par Antiochus, ce qui ne peut s'entendre que de la ruine de Jéruſalem par Tite.

5°. Le P. Hardouin prétend que la déſolation ici annoncée eſt celle que Jéruſalem devoit éprouver ſous Antiochus, conſidérée toutefois comme figure de celle que cette ville devoit éprouver de la part des Romains. Mais ce n'eſt qu'une ſuite du faux ſyſtême qu'il s'étoit formé ſur cette prétendue mort figurative du Meſſie dans la perſonne d'Onias; & d'ailleurs les expreſſions mêmes du Texte ne peuvent s'entendre que d'une ruine entiere, telle que l'éprouva Jéruſalem après la mort de J. C. L'Ange qui parle ici à Daniel, ſe ſert de la même expreſſion dont s'étoit ſervi l'Ange qui parloit à Abraham, & qui lui annonçoit la ruine de Sodome: Abraham, Lot & Moyſe ſe ſervent auſſi de la même expreſſion dans cette occaſion. *Lot conſidéra*, dit Moyſe, (*a*) *tout le pays ſitué le long du Jourdain; & ce pays étoit tout arroſé d'eaux, avant que Dieu* PERDIT *Sodome & Gomorrhe.* Abraham parlant à l'Ange lui dit: (*b*) PERDREZ-*vous toute la ville, puiſqu'il ne s'y trouvera que quarante-cinq juſtes?* L'Ange lui dit: *Je ne la* PERDRAI *point.* Mais *ſi vous en trouvez vingt*, dit Abraham. *Je ne la* PERDRAI *point*, dit l'Ange. Mais *ſi vous en trouvez dix*, reprend Abraham. *Je ne la* PERDRAI *point s'il y en a dix*, répond l'Ange. Enfin Lot dit à ſes gendres: (*c*) *Sortez promptement de ce lieu; car le Seigneur va* PERDRE *cette ville.* Le mot Hébreu employé dans toutes ces phraſes, ſignifie donc une ruine entiere, telle que fut celle de Sodome & de Gomorrhe: & l'Ange ſe ſert ici de la même expreſſion: (*d*) *Le peuple du chef qui doit venir* PERDRA *la ville & le ſanctuaire*: il s'agit donc ici d'une ruine entiere. L'expreſſion même de la Vulgate: *Civitatem & ſanctuarium diſſipabit*: à la lettre, *Il diſſipera la ville & le ſanctuaire*; répond parfaitement à l'idée que J. C. nous donne de cette derniere ruine de Jéruſalem & du Temple, lorſqu'il dit qu'il n'y reſtera pas pierre ſur pierre. Ainſi, ſoit dans la Vulgate, ſoit dans l'Hébreu, l'expreſſion du texte ne peut s'entendre que d'une ruine entiere; & dès-lors cette prophétie ne peut être appliquée au temps d'Antiochus, mais uniquement au temps de la derniere ruine de Jéruſalem & du Temple par les Romains.

VII. 6. Le P. Hardouin confond l'abomination dont il eſt parlé au Ch. IX. avec celle dont il eſt parlé au Ch. XI.

7°. Enfin le P. Hardouin prétend que *l'abomination de la déſolation*, dont l'Ange parle ici, eſt celle-là même que l'on vit ſous Antiochus, & dont parle l'Auteur du I. Livre des Maccabées. Mais nous avons déjà répondu à cela. Car en vain le P. Hardouin nous objecte-t-il que dans une telle reſſemblance d'expreſſions, on ne peut apporter aucune

(*a*) *Gen.* XIII. 10. לשחת יהוה = (*b*) *Gen.* XVIII. 28. *& ſeqq.* התשחית ...לא אשחית = (*c*) *Gen.* XIX. 14. משחית = *Dan.* IX. 26. ישחית

Digitized by Google

raiſon probable, pour montrer que l'Auteur du I. Livre des Maccabées a eu en vue plutôt la prophétie du Chap. XI. que celle du Chap. IX. Seroit-ce donc une raiſon ſi peu probable, que de dire qu'au Chap. XI. Daniel parle de ce qui doit arriver au temps d'un Prince qui eſt conſtamment Antiochus; au lieu qu'au Chap. IX. l'Ange parle de ce qui ne doit arriver qu'après la mort du Chriſt ſimplement dit, c'eſt-à-dire, du Meſſie, dans un temps poſtérieur au regne d'Antiochus; & qu'ainſi l'Auteur du I. Livre des Maccabées n'a pu avoir en vue la prophétie du Chapitre IX. mais ſeulement la prophétie du Chapitre XI. Ainſi ſans inſiſter davantage ſur tout ce que l'on pourroit encore oppoſer au ſyſtême du P. Hardouin, je paſſe à celui que D. Calmet a propoſé dans ſa Diſſertation.

ARTICLE III.

Obſervations ſur le ſyſtême propoſé par Dom Calmet dans ſa Diſſertation.

I. Expoſition du ſyſtême de D. Calmet.

D. Calmet voyant les difficultés que l'on formoit contre les hypotheſes du Chevalier Marsham & du P. Hardouin, a voulu eſſayer d'en donner une qu'il croyoit pouvoir être *ſujette à de moindres inconvénients*, quoiqu'elle fût formée preſque ſur le même plan. Il prétend que les *Septante ſemaines* doivent ſe compter du jour de la prophétie ou de la révélation faite à Jérémie touchant la fin de la captivité de Juda & le rétabliſſement de Jéruſalem: mais par cette prophétie, il entend celle qui eſt contenue au Chap. L. de Jérémie, & qu'il ſuppoſe être de l'année même de la derniere priſe de Jéruſalem, ou de l'année ſuivante. Delà juſqu'à la premiere année de Cyrus à la tête de l'Empire des Perſes, il compte *ſept ſemaines* ou 49 ans. Depuis Cyrus & le retour de la captivité, juſqu'à la mort du Pontife Onias, il compte *ſoixante & deux ſemaines* ou 434 ans. Trois ans & demi après la mort d'Onias, *les ſacrifices ceſſent* dans le Temple, & *l'abomination de la déſolation* y eſt placée: elle y demeure trois ans, juſqu'à la fin de la ſoixante & dixieme ſemaine, que Judas Maccabée purifie le Temple, & y rétablit les ſacrifices & le culte du Seigneur. Voilà le ſyſtême propoſé par D. Calmet dans ſa Diſſertation.

II. Obſervations ſur ce ſyſtême. 1. D Calmet retarde de ſept années une prophétie de

Mais ce ſyſtême ſouffre encore de grands inconvénients. 1°. D. Calmet ſuppoſe que la prophétie du Chap. L. de Jérémie, (la citation porte LI. mais le texte cité eſt du Chap. L.) il ſuppoſe, dis-je, que cette prophétie fut prononcée en l'année de la derniere priſe de Jéruſalem, l'an de la Période Julienne 4126, (*a*) ou l'année ſuivante. Mais la pro-

(*a*) On lit dans la Diſſertation de D. Calmet, 4116: mais la ſuite prouve qu'il faut lire 4126.

Digitized by Google

phétie du Chap. L. fait partie de la prophétie du Chap. LI. & Jérémie lui-même nous apprend qu'il écrivit cette prophétie en la quatrieme année du regne de Sédécias, (a) ſept ans avant la derniere priſe de Jéruſalem. D. Calmet, dans ſon Commentaire ſur Jérémie, reconnoît lui-même que cette date eſt l'époque de la prophétie contenue dans les deux Chapitres L. & LI.

Jérémie qu'il prend pour époque des ſeptante ſemaines.

III.

2. D. Calmet ne compte que ſept ſemaines où il y en a huit & demie.

2°. D. Calmet compte ſept ſemaines ou 49 ans depuis cette prophétie de Jérémie juſqu'à Cyrus. » En effet, dit-il, depuis la priſe de Jéruſa-» lem arrivée l'an 4126 de la Période Julienne, 3416 du monde, juſqu'à » la premiere année de Cyrus, du monde 3468, il y a quarante-neuf » ans. « Il y en a même cinquante-deux; & je penſe que D. Calmet a voulu dire ſeulement qu'entre ces deux époques il n'y a que ſept ſemaines entieres, la huitieme n'étant encore qu'à la moitié, ſelon la ſuppoſition de D. Calmet. Mais nous venons de remarquer que la prophétie de Jérémie priſe par D. Calmet pour époque des ſept ſemaines, eſt de la quatrieme année du regne de Sédécias, 4119 de la Période Julienne: ainſi depuis cette prophétie, juſqu'à la premiere année de Cyrus à la tête de l'Empire des Perſes en l'année 4178 de la Période Julienne, il y a 59 ans, au lieu que D. Calmet n'en compte que 49 ou 52: c'eſt-à-dire, que D. Calmet n'y compte que ſept ſemaines ou ſept ſemaines & demie, tandis qu'il y en a huit & demie.

IV.

3. D. Calmet place à la fin des ſept premieres ſemaines, ce qui, de ſon propre aveu, ne doit arriver qu'à la fin des 70 ſemaines.

3°. L'Ange annonce à Daniel un temps où la prévarication ceſſera, le péché prendra fin, l'iniquité ſera expiée, la juſtice éternelle régnera, les viſions ſeront accomplies, & le Saint des Saints ſera oint. D. Calmet croit qu'en cela l'Ange fait alluſion à ces paroles du Seigneur par la bouche de Jérémie, (b) *En ce temps-là, je viſiterai le roi de Babylone, comme j'ai viſité le roi d'Aſſur; & je ferai revenir Iſraël dans ſes anciennes demeures. En ce temps-là, on cherchera l'iniquité d'Iſraël, & elle ne ſubſiſtera plus; & le péché de Juda, & on ne le trouvera plus: parce que j'aurai pitié de mon peuple, qui ſurvivra à tous ces malheurs.* Il obſerve qu'en cet endroit Jérémie, ou plutôt le Seigneur, marque clairement le retour de la captivité & la deſtruction de l'Empire des Chaldéens par les armes de Cyrus. Puis il ajoute: » Ces prédictions ont donc dû s'ac-» complir, ou à la fin des ſept premieres ſemaines, ou à la fin des ſoixante » & deux ſemaines ſuivantes. Selon notre hypotheſe, continue-t-il, il eſt » plus naturel d'en mettre l'accompliſſement à la fin des ſept premieres ſe-» maines, à cauſe du retour d'Iſraël qui eſt expreſſément marqué, auſſi-» bien que la ruine de l'Empire de Babylone. Or en ce temps-là, le Sei-» gneur oublia l'iniquité de ſon peuple; l'idolatrie fut bannie de Juda & » d'Iſraël; le Saint des Saints fut oint & conſacré de nouveau; le Temple » fut dédié, & on y offrit de nouveau des ſacrifices. « Mais auparavant

(a) *Jer.* LI. 59. 60. (b) *Jer.* L. 18-20.

Digitized by Google

il avoit lui-même reconnu que cela ne devoit être accompli qu'après ſeptante ſemaines. Car voici ſes propres termes: » L'Ange dit à Daniel, qu'A- » PRÉS SEPTANTE SEMAINES *la prévarication prendra fin, que l'iniquité ſera* » *effacée, que le péché ſera expié, que la juſtice éternelle régnera, que les* » *viſions ſeront accomplies, & que le Saint des Saints ſera oint* & conſacré. « Ou plutôt il s'étoit mieux exprimé d'abord en diſant que cela devoit être accompli DANS LE TERME des ſeptante ſemaines, c'eſt-à-dire, vers la fin des ſeptante ſemaines, en ſorte que tout cela devoit être entiérement conſommé dans la derniere. Mais, puiſque de l'aveu même de D. Calmet, cela ne devoit être conſommé que dans le terme ou l'expiration des ſeptante ſemaines, on ne peut donc pas prétendre en mettre l'accompliſſement à la fin des ſept premieres ſemaines.

V. 4. D. Calmet ſuppoſe 62 ſemaines, où il n'y en a que 52.

4°. Depuis le retour de la captivité en la premiere année du regne de Cyrus à la tête de l'Empire des Perſes, juſqu'à la mort du Pontife Onias, D. Calmet ſuppoſe qu'il y a ſoixante & deux ſemaines, c'eſt-à-dire, 434 ans. Mais la premiere année du regne de Cyrus à la tête de l'Empire des Perſes, tombe en l'année 4178 de la Période Julienne; & D. Calmet le ſuppoſe lui-même ainſi, au moins dans cette Diſſertation, puiſqu'il termine à cette époque les ſeptante années de captivité dont il fixe auſſi-tôt le commencement à la quatrieme année de Joakim, de la Période Julienne, 4108. Quant à la mort du Pontife Onias, elle eſt de l'année 4544 de la Période Julienne; D. Calmet en convient lui-même dans ſon Commentaire ſur les Livres des Maccabées & dans ſa Chronologie. Or de 4178 à 4544, il n'y a que 366 ans, c'eſt-à-dire, cinquante-deux ſemaines & deux ans. Il paroît que D. Calmet ne s'eſt pas donné la peine d'examiner s'il y avoit ſoixante & deux ſemaines depuis Cyrus juſqu'aux Maccabées. Il a ſuppoſé que cela étoit prouvé par le Chevalier Marsham & par le P. Hardouin. » Je » n'entre point, dit-il, dans l'examen des preuves chronologiques qu'ap- » portent Marsham & le P. Hardouin, pour montrer que depuis le » commencement de Cyrus juſqu'à la dixieme année d'Epiphane, & » la ſeconde du gouvernement de Judas Maccabée, il y a 441 ans. « Mais cela n'a été montré ni par Marsham, ni par le P. Hardouin. Marsham compte 444 ans juſqu'à la ſeconde année du gouvernement de Judas Maccabée; mais ce n'eſt pas depuis le commencement de Cyrus, c'eſt depuis la ruine du Temple par Nabuchodonoſor. Le P. Hardouin compte 441 ans juſqu'à la purification du temple en la onzieme année d'Antiochus Epiphane; mais ce n'eſt pas depuis le commencement de Cyrus, c'eſt depuis la quatrieme année de Joakim. D'ailleurs nous avons montré que le calcul de ces deux auteurs eſt vicieux: & quand il ne le ſeroit pas, il ne pourroit pas ſervir à juſtifier celui de D. Calmet, qui eſt fondé ſur une autre hypotheſe, laquelle n'eſt pas mieux appuyée que les deux autres. Mais nous avons encore quelques obſervations à ajouter.

5°. D. Calmet prétend s'autoriſer du témoignage de Daniel même.

Digitized by Google

» Pour juger du vrai ſens des ſeptante ſemaines de Daniel, il faut, » dit-il, conſulter ce Prophete lui-même. Daniel nous dit, continue » D. Calmet, que n'ayant pas bien compris cette énigme, il s'affligea » de nouveau devant le Seigneur ; (*a*) & que le même Ange Gabriel » fut envoyé pour le conſoler, & pour lui donner l'explication qu'il » deſiroit. Gabriel lui marque donc d'abord ſuccinctement la deſtruc- » tion de la monarchie des Perſes, & le partage de celle d'Alexan- » dre le Grand qui doit lui ſuccéder ; puis il lui explique au long tous » les maux qu'Antiochus Epiphane doit faire aux Juifs. (*b*) Puis donc » que pour expliquer à Daniel, ce qu'il lui a dit touchant les ſeptante » ſemaines, il ne lui parle que de la perſécution d'Antiochus Epipha- » ne, il eſt à croire que c'eſt à cela que ſe terminent les ſoixante & » deux ſemaines qui doivent s'écouler depuis le *Prince oint* juſqu'au » temps de l'abomination de la déſolation, c'eſt-à-dire, juſqu'au temps » des Maccabées. « Daniel dit qu'*il s'affligea* ; mais il ne dit pas que ce fût *parce qu'il n'avoit pas bien compris l'énigme*, c'eſt-à-dire, la prophétie des ſeptante ſemaines. Il dit qu'*un Ange lui fut envoyé* ; mais il ne dit pas que ce fût *pour lui donner l'explication* des ſeptante ſemaines. Cet Ange lui parle *de la perſécution d'Antiochus Epiphane ;* mais ce n'eſt pas *pour lui expliquer ce qu'il lui avoit dit touchant les ſeptante ſemaines.* En un mot il n'y a aucune liaiſon ni aucun rapport, entre la prophétie du Chap. IX. où il eſt parlé des ſeptante ſemaines, & la prophétie des Chap. X. XI. & XII. d'où D. Calmet prétend tirer l'explication de ces ſeptante ſemaines. On ne peut donc pas en conclure que *les ſoixante & deux ſemaines* dont parle l'Ange, *ſe terminent à la perſécution d'Antiochus Epiphane.* Et d'ailleurs nous avons montré qu'en effet ces ſoixante & deux ſemaines n'ont, ni pour époque *le Prince oint*, c'eſt-à-dire, Cyrus, ni pour terme *le temps des Maccabées.*

VI. 5. D. Calmet prétend expliquer la prophétie du Ch. IX. par celle des Ch. X. XI. & XII. il n'y a aucun rapport entre ces deux prophéties.

6°. D. Calmet prétend s'autoriſer encore du témoignage de l'Auteur du I. Livre des Maccabées. » Cet auteur montre, dit-il, que ce fut à la » fin de la ſoixante & deuxieme ſemaine que s'exécuta la menace du » Seigneur, qui portoit que l'on verroit l'abomination de la déſolation » dans le lieu ſaint ; puiſqu'il remarque qu'en exécution de la prophétie » de Daniel, Antiochus Epiphane dreſſa l'idole abominable ſur l'Autel » du Seigneur. (*c*) Cet Ecrivain croyoit donc, ajoute-t-il, que les ſep- » tante ſemaines de Daniel s'étoient accomplies ſous le regne d'Antio- » chus Epiphane. « Cet Ecrivain ne dit point que ce fût *en exécution de la prophétie de Daniel* : mais d'ailleurs quand il l'auroit dit, il ſeroit toujours vrai, qu'il n'auroit pu avoir en vue que la prophétie du Chap. XI. qui regarde le temps d'Antiochus, & non la prophétie du Chap. IX. qui regarde un temps poſtérieur à celui d'Antiochus. Ainſi on ne

VII. 6. D. Calmet prétend en vain s'autoriſer du témoignage de l'Auteur du 1. Livre des Maccabées.

(*a*) *Dan.* x. 1. 2. 4. 12. 21. = (*b*) *Dan.* XI. & XII. = (*c*) 1. *Macc.* 1. 57.

Digitized by Google

peut pas dire que *cet Ecrivain croyoit que les ſeptante ſemaines s'étoient accomplies ſous le regne d'Antiochus* : ou plutôt on peut dire qu'il ne le croyoit point, puiſqu'en effet il ne pouvoit pas le croire.

VIII. D. Calmet reconnoît que le meilleur parti eſt de mettre la fin des 70 ſemaines à la mort de J.C.

Mais D. Calmet a lui-même ſenti le foible de tout ſyſtême qui ne conduit pas au Meſſie, c'eſt-à-dire, à Jeſus-Chriſt l'unique objet de la prophétie des ſeptante ſemaines. » Nonobſtant ces vraiſemblances, » dit-il, & ces preuves qui ſemblent mettre la fin des ſeptante ſemai» nes à la purification du Temple par Judas Maccabée ; le plus ſûr & » le meilleur parti eſt de la fixer à la mort de Jeſus-Chriſt.... Les ter» mes de la prophétie, ajoute-t-il, nous menent naturellement à Je» ſus-Chriſt, au Meſſie, le véritable Oint du Seigneur, mis à mort » pour effacer les péchés de Judas, d'Iſraël, & de tous les hommes. « Diſons plutôt que toutes ces prétendues vraiſemblances, toutes ces prétendues preuves, qui ſemblent mettre la fin des ſeptante ſemaines au temps des Maccabées, ſont de fauſſes vraiſemblances, & des preuves qui ne prouvent point. Diſons que l'unique parti qui nous reſte à prendre eſt de fixer la fin des ſeptante ſemaines à la mort de Jeſus-Chriſt qui eſt lui-même ce Chriſt, ce Meſſie, auquel les termes mêmes de la prophétie nous conduiſent naturellement.

TROISIEME PARTIE.

Détermination de l'époque des Septante Semaines. Remarques & éclairciſſements ſur la prophétie des Septante Semaines.

EN rapportant à Jeſus-Chriſt la prophétie des ſeptante ſemaines, les Anciens & les Modernes ont formé différents calculs, ſelon les différents ſyſtêmes de Chronologie qu'ils ont ſuivis, & ſelon les différentes interprétations qu'ils ont données aux termes de la prophétie. Nous n'entrerons point ici dans la diſcuſſion de tous ces calculs : nous expoſerons ſeulement les fondements & les preuves de celui qui eſt le plus ſuivi, & qui nous paroît être auſſi le mieux fondé : nous y ajouterons quelques remarques & quelques éclairciſſements ſur les termes de la prophétie. Ce que nous dirons pour la détermination de l'époque des ſeptante ſemaines, & pour l'éclairciſſement des termes de la prophétie, nous donnera lieu de réfuter indirectement les ſyſtêmes dont nous ne parlerons pas.

ARTICLE

Digitized by Google

ARTICLE I.

Détermination de l'époque des Septante Semaines.

L'Ange qui annonce à Daniel les ſeptante ſemaines lui déclare, qu'elles auront pour époque *l'ordre qui ſera donné pour rebâtir Jéruſalem.* Cyrus dès la premiere année de ſon regne à la tête du nouvel Empire des Perſes, donna un Edit en faveur des Juifs : mais l'objet de cet Edit étoit le rétabliſſement du Temple : (*a*) *Le Seigneur le Dieu du Ciel m'a commandé*, dit Cyrus, *de lui bâtir une maiſon dans Jéruſalem qui eſt dans la Judée : qui d'entre vous eſt de ſon peuple ? que ſon Dieu ſoit avec lui ; qu'il aille à Jéruſalem qui eſt en Judée ; & qu'il rebâtiſſe la maiſon du Seigneur le Dieu d'Iſraël.* Voilà l'ordre donné pour rebâtir le Temple ; mais ce n'eſt pas là l'ordre qui doit être donné pour rebâtir Jéruſalem : ce n'eſt donc pas là l'époque des ſeptante ſemaines.

I. Les ſeptante ſemaines ne commencent que ſous le regne d'Artaxerxès-Longuemain.

Cyrus eut pour ſucceſſeur Cambyſe ſon fils, nommé *Aſſuérus* dans Eſdras. Smerdis le Mage ſuccéda à Cambyſe ; Eſdras le nomme *Artaxerxés* ; & il nous apprend (*b*) que les Samaritains accuſerent les Juifs auprès de ces deux Princes qui régnerent ſucceſſivement après Cyrus, & qu'ils obligerent ainſi les Juifs d'interrompre l'ouvrage de la maiſon du Seigneur.

Darius, fils d'Hyſtaſpe, ſuccéda à Smerdis le Mage ; & dès la ſeconde année de ſon regne, il donna un nouvel Edit en faveur des Juifs : mais cet Edit confirmoit ſeulement celui qui avoit été donné dix-ſept ans auparavant par Cyrus, & n'avoit de même pour objet, que le rétabliſſement du Temple : (*c*) *N'empêchez point le chef des Juifs & leurs anciens*, dit ce Prince, *de travailler au Temple de Dieu, & de bâtir ſa maiſon dans le même lieu où elle étoit.* Voilà l'ordre donné une ſeconde fois pour rebâtir le Temple ; mais ce n'eſt pas encore là l'ordre qui doit être donné pour rebâtir Jéruſalem : ce n'eſt donc pas encore là l'époque des ſeptante ſemaines.

Xerxès ſuccéda à Darius fils d'Hyſtaſpe : mais l'Ecriture ne parle point de ce Prince. Enfin parut ſon fils Artaxerxès-Longuemain, qui ſe déclara deux fois en faveur des Juifs : c'eſt-à-dire, lorſqu'en la ſeptieme année de ſon regne, il envoya Eſdras en Judée, & lorſqu'en la vingtieme année il y envoya Néhémias. L'Edit qu'il donna en la ſeptieme année de ſon regne, lorſqu'il envoya Eſdras en Judée, n'avoit point encore pour objet le rétabliſſement de Jéruſalem. (*d*) *Vous êtes envoyé par le roi*, (ce ſont les termes de l'Edit en forme de lettre adreſſée à Eſdras ;) vous êtes envoyé *pour viſiter la Judée & Jéruſalem*, & y préſider *ſelon la*

II. Les 70 ſemaines ne commencent qu'en la 2ce. année du regne d'Artaxerxès Longuemain.

(*a*) 2. *Par.* XXXVI. 23. *Eſdr.* I. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Eſdr.* IV. 6. 7. 24. = (*c*) *Eſdr.* VI. 6. *& ſeqq.* = (*d*) *Eſdr.* VII. 11. *& ſeqq.*

Digitized by Google

loi de votre Dieu, & pour porter l'argent & l'or que le roi & ſes conſeillers offrent au Dieu d'Iſraël, qui a établi ſon tabernacle à Jéruſalem . . . Qu'on ait grand ſoin de fournir au Temple du Dieu du Ciel tout ce qui ſert à ſon culte. Voilà le principal objet de l'Edit qui fut donné alors par Artaxerxès. Auſſi Eſdras s'écrie-t-il à cette occaſion : *Béni ſoit le Seigneur le Dieu de nos peres, qui a mis au cœur du roi cette penſée, de relever la gloire du Temple du Seigneur qui eſt dans Jéruſalem.* C'eſt donc un troiſieme ordre donné pour ce qui regarde le Temple du Seigneur ; mais ce n'eſt point encore l'ordre qui doit être donné pour rebâtir Jéruſalem : ce n'eſt donc point encore là l'époque des ſeptante ſemaines.

Enfin en la vingtieme année d'Artaxerxès, (*a*) au mois de Caſleu, qui répond à notre mois lunaire de Novembre, Néhémias étant au château de Suſes à la ſuite du Roi, dont il étoit Echanſon, quelques-uns de la tribu de Juda viennent le trouver : il leur demande en quel état eſt Jéruſalem : *Ses murailles ſont toutes détruites*, lui diſent-ils, *& ſes portes ſont conſumées par le feu.* Néhémias s'afflige ; il invoque le Seigneur, & le ſupplie de lui faire trouver miſéricorde devant le Prince. » Quatre mois » après, c'eſt-à-dire, au mois de Niſan, *(b)* dans la même année » vingtieme du regne d'Artaxerxès, Néhémias exerçant ſon office au- » près du Roi, & ayant le viſage tout abattu, le Roi lui dit : *Pour-* » *quoi avez-vous le viſage ſi triſte* ? Je fus ſaiſi de crainte, dit Néhémias ; » & je dis au Roi : *Prince, que votre vie ſoit éternelle ! Pourquoi mon* » *viſage ne ſeroit-il pas abattu, puiſque la ville où ſont les tombeaux de* » *mes peres, eſt toute en ruine, & que ſes portes ſont conſumées par le* » *feu* ? Le Roi me dit : *Que me demandez-vous* ? Je priai le Dieu du Ciel, » & je dis au Roi : *Si ma demande ne déplaît pas au Roi, & ſi votre ſer-* » *viteur vous eſt agréable, envoyez-moi, je vous prie, en Judée, à la ville* » *des ſépulchres de mes peres, afin que je la faſſe rebâtir : Et* ÆDIFICABO » EAM. Le Roi agréa la demande de Néhémias, & lui permit de par- » tir : *Placuit ante vultum regis, & miſit me.* Alors Néhémias ſupplia » le Prince de lui donner des lettres pour l'exécution de ſon deſſein ; le » Roi lui accorda ſa demande, Néhémias partit avec les lettres du Prince. « Voilà donc enfin *l'ordre donné pour rebâtir Jéruſalem :* voilà donc enfin l'époque des ſeptante ſemaines. Ces ſemaines commencent donc ſous le regne d'Artaxerxès-Longuemain ; elles commencent donc en la vingtieme année de ſon regne. Mais en quelle année tombe cette vingtieme année du regne d'Artaxerxès ? c'eſt ce qu'il faut examiner.

III. La 20e. année du regne d'Artaxerxès-Longuemain

Euſebe, Diodore de Sicile, Thucydides, Charon de Lampſaque, Eſdras & Néhémias ſe réuniſſent pour fixer l'époque du regne d'Artaxerxès dans les ſix premiers mois de la troiſieme année de la 76e. Olympiade ; ce qui s'accorde parfaitement avec la prophétie de Daniel,

(*a*) *Neh.* I. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Neh.* II. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

ſelon laquelle le regne d'Artaxerxès doit avoir commencé dans les ſix derniers mois de l'année 4240 de la Période Julienne, c'eſt-à-dire, 454 avant l'Ere Chr. Vulg. préciſément dans les ſix premiers mois de la troiſieme année de la 76e. Olympiade. tombe en l'année 4260 de la Période Julienne 454 av. l'Ere Clrét. Vulg.

En effet Thucydides & Charon de Lampſaque (*a*) nous apprennent que Thémiſtocle arrivant en Perſe, où il avoit été obligé de ſe réfugier, fit rendre des lettres à Artaxerxès qui régnoit depuis peu: & Euſebe (*b*) place en la quatrieme année de la 76e. Olympiade la fuite de Thémiſtocle. Or la quatrieme année de la 76e. Olympiade s'étendoit depuis l'été de l'an 4241 juſqu'à l'été de l'an 4242. Artaxerxès régnoit donc dès l'an 4241 ou 4242; & il régnoit depuis peu.

Diodore de Sicile (*c*) place en la troiſieme année de la 77e. Olympiade, la victoire que Cimon, fils de Miltiade, remporta ſur les Perſes près du fleuve Eurymédon; & Euſebe (*d*) met cette victoire en la quatrieme année du regne d'Artaxerxès. Or la troiſieme année de la 77e. Olympiade s'étendoit depuis l'été de l'an 4244 juſqu'à l'été de l'an 4245: d'où il ſuit que le regne d'Artaxerxès commença dans la troiſieme année de la 76e. Olympiade, c'eſt-à-dire, entre l'été de l'an 4240, & l'été de l'an 4241; c'eſt-à-dire, ou dans les ſix derniers mois de 4240 ou dans les ſix premiers mois de 4241.

Le témoignage d'Eſdras & de Néhémias vont prouver que ce dut être dans les ſix derniers mois de 4240. Eſdras nous apprend lui-même, *(e)* qu'il partit de Babylone en la ſeptieme année d'Artaxerxès, & que c'étoit au premier jour du premier mois; il nous apprend qu'il arriva à Jeruſalem au premier jour du cinquieme mois, & que c'étoit auſſi en la ſeptieme année d'Artaxerxès. Ainſi du premier jour du premier mois, juſqu'au premier jour du cinquieme mois, Artaxerxès étoit toujours dans la même année de ſon regne: l'époque du commencement de ſon regne ne tombe donc point entre le premier & le cinquieme mois; elle doit donc tomber entre le cinquieme & le premier mois. Néhémias nous apprend *(f)* que les nouvelles qu'il reçut de Jéruſalem en la vingtieme année d'Artaxerxès, il les reçut au mois de Caſleu qui eſt le neuvieme mois: & que quatre mois après, c'eſt-à-dire, au mois de Niſan, qui eſt le premier mois, ce Prince étoit encore dans la vingtieme année de ſon regne lorſqu'il lui donna la permiſſion d'aller à Jéruſalem. Ainſi depuis le neuvieme mois juſqu'au premier, & depuis le premier juſqu'au cinquieme, Artaxerxès étoit toujours dans la même année de ſon regne, l'époque du commencement de ſon regne ne tombe donc point entre le neuvieme & le cin-

(*a*) *Thucyd. lib.* 1. *& Char. apud Plut. in Themiſt.* = (*b*) *Euſeb. Chron. ex verſ. Hieron.* = (*c*) *Diod. Sic. lib.* XI. = (*d*) *Euſeb. Chron.* = (*e*) *Eſdr.* VII. 7. *& ſeqq.* = (*f*) *Neh.* 1. 1. *&* II. 1.

Digitized by Google

quieme mois, mais entre le cinquieme & le neuvieme. Or le cinquieme mois étoit le cinquieme de l'année ſainte; & il tomboit au milieu de l'été; le neuvieme mois tomboit à la fin de l'automne; l'époque du commencement d'Artaxerxès tombe donc entre le milieu de l'été & la fin de l'automne. Or le commencement du regne d'Artaxerxès doit tomber en la troiſieme année de la 76e. Olympiade, commencée avec l'été de 4240: le regne d'Artaxerxès commence donc entre le milieu de l'été & la fin de l'automne de 4240; le regne d'Artaxerxès commence donc dans les ſix derniers mois de 4240, c'eſt-à-dire, entre les mois lunaires de Juillet & Novembre de 4240.

Delà il ſuit que la vingtieme année d'Artaxerxès aura expiré dans les ſix derniers mois de 4260, & qu'elle aura commencé dans les ſix derniers mois de 4259, c'eſt-à-dire, entre les mois lunaires de Juillet & Novembre de 4259. Or l'époque des ſeptante ſemaines eſt la permiſſion donnée à Néhémias au mois de Niſan de la 20e. année d'Artaxerxès, c'eſt-à-dire, au mois lunaire de Mars de 4260. Delà juſqu'au Meſſie il doit y avoir 69 ſemaines ou 483 ans. Depuis le mois lunaire de Mars de l'an 4260, comptez 483 ans; & vous les trouverez révolus au mois lunaire de Mars, c'eſt-à-dire, au mois de Niſan de l'an 4743 de la Période Julienne, trentieme de l'Ere Chrét. Vulg. c'eſt-à-dire, préciſément vers la premiere Pâque célébrée par J. C. au temps de ſon miniſtere public. Ajoutez-y trois ans, qui ſeront révolus au mois de Niſan de l'an 4746 de la Période Julienne, trente-troiſieme de l'Ere Chrét. Vulg. & la mort de J. C. arrivée à la Pâque de cette même année, ſe trouvera préciſément vers le commencement de la quatrieme des ſept dernieres années, c'eſt-à-dire, au milieu de la derniere des ſeptante ſemaines.

Ou plutôt, ſi nous comptons pour premiere des 490 années, l'année entiere dans laquelle ſe trouve l'époque de la permiſſion donnée à Néhémias; c'eſt-à-dire, ſi nous comptons cette premiere année, non du mois de Niſan, qui n'étoit que le ſeptieme de l'année civile, mais du mois de Tiſri précédent, qui étoit le premier de l'année civile, & qui répond au mois lunaire de Septembre de l'an 4259, alors les 483 premieres années ſe trouveront révolues au mois de Tiſri, c'eſt-à-dire, au mois lunaire de Septembre, de l'an 4742 de la Période Julienne, vingt-neuvieme de l'Ere Chrét. Vulg. en ſorte que les 69 ſemaines étoient révolues lorſque J. C. vint ſe faire baptiſer par S. Jean, & commença d'entrer dans l'exercice de ſon miniſtere public, au commencement de la trentieme année de l'Ere Chrét. Vulg. Ajoutez-y trois ans & demi qui ſeront révolus au mois de Niſan de l'an trente-troiſieme; & le mois de Niſan commençoit en cette année-là au mois de Mars: la mort de J. C. arrivée à la Pâque de cette année ſe trouvera donc préciſément au milieu de la quatrieme des ſept dernieres années, c'eſt-à-dire, préciſément au milieu de la derniere des ſeptante ſemaines.

Digitized by Google

IV. Réponſes aux objections.

Je ſai que quelques-uns prétendent avancer la mort de J. C. & la mettre en l'année trente-unieme ou même vingt-neuvieme. Mais d'autres ſoutiennent avec fondement, que la mort de J. C. eſt de l'an trente-troiſieme. Nous traiterons cette queſtion dans une Diſſertation particuliere ſur les années de J. C. (*a*) Ici nous remarquerons ſeulement que par la prophétie même de Daniel, il eſt conſtant que la mort de J. C. ne peut être que de l'an 33. Car dès le commencement de cette Diſſertation nous avons fait remarquer qu'indépendamment de tout calcul, il eſt conſtant par cette prophétie même que J. C. eſt le Meſſie. Or ſelon cette prophétie, le Meſſie ne devoit paroître qu'après 69 ſemaines; & il ne devoit être mis à mort qu'au milieu de la ſoixante & dixieme ſemaine. Donc J. C. n'a dû entrer dans l'exercice de ſon miniſtere public, qu'après les 69 ſemaines révolues; & il n'a dû être mis à mort qu'au milieu de la ſoixante & dixieme ſemaine. Or les 69 ſemaines n'ont été révolues qu'au mois lunaire de Septembre de l'an vingt-neuvieme; & la moitié de la ſoixante & dixieme ſemaine tomboit vers la Pâque de l'an trente-troiſieme. Donc J. C. n'a dû entrer dans l'exercice de ſon miniſtere public que vers le commencement de l'an trentieme, & il n'a dû être mis à mort qu'à la Pâque de la 33e.

On nous objecte auſſi que ſelon le canon de Ptolémée, Artaxerxès n'a ſuccédé à ſon pere Xerxès qu'en l'année 284 de l'Ere de Nabonaſſar, 4250 de la Période Julienne; d'où il ſuit que la vingtieme année d'Artaxerxès ne tombe qu'en l'année 4270 de la Période Julienne, quatrieme de la quatre-vingt-troiſieme Olympiade, comme le penſoit Jules Africain. Mais cela ne détruit point ce que nous avons avancé. Artaxerxès peut n'avoir ſuccédé à ſon pere qu'en 4250: mais il peut avoir été aſſocié à l'Empire par ſon pere dès l'an 4240. Les divines Ecritures nous fourniſſent elles-mêmes l'exemple d'une aſſociation ſemblable. Lorſque Nabuchodonoſor vint en Judée en la quatrieme année du regne de Joakim, Nabopolaſſar ſon pere régnoit encore: & cependant Jérémie obſerve que c'étoit la premiere année du regne de Nabuchodonoſor; (*b*) & c'eſt delà qu'il compte toûjours les années du regne de ce Prince. Au contraire Daniel les compte depuis la mort de Nabopolaſſar; puiſque trois ans après qu'il eut été transféré à Babylone en la quatrieme année de Joakim, il date de la ſeconde année de Nabuchodonoſor. (*c*) C'étoit en effet la ſeconde du regne de Nabuchodonoſor depuis la mort de ſon pere; mais c'étoit la quatrieme depuis ſon aſſociation. De même Artaxerxès a pu être aſſocié à l'Empire par ſon pere dès l'an 4240, en ſorte qu'en 4260 aura été révolue la vingtieme année de ſon regne depuis ſon aſſociation, dixieme depuis la mort de ſon pere.

(*a*) Cette Diſſertation ſera placée après l'Harmonie des Saints Evangiles. = (*b*) *Jer.* XXV. 1. = (*c*) *Dan.* II. 1.

Digitized by Google

D'autres prétendent que la 20e. année d'Artaxerxès depuis ſon aſſociation a dû être la 13e. depuis la mort de ſon pere. Ils ſe fondent principalement ſur ce qu'Artaxerxès paroît ſeul dans l'Edit qu'il accorda à Eſdras en la 7e. année de ſon regne ; (*a*) d'où ils inferent que dès-lors Xerxès ne vivoit plus : c'eſt-à-dire, que ſi la 20e. année depuis l'aſſociation d'Artaxerxès tombe en 4260, il faut que la mort de Xerxès tombe en 4247. Mais en comparant les témoignages d'Hérodote, de Diodore, de Thucydides, de Ctéſias & de Ptolémée même, il en réſultera que la mort de Xerxès a pu tomber en effet en l'année 4247. Selon le témoignage d'Hérodote, (*b*) Xerxès partit de Sardes pour s'avancer contre les Grecs au printemps de la premiere année de la LXXV. Olympiade, c'eſt-à-dire, au printemps de l'année 4235 de la Période Julienne : ſelon le même Auteur, (*c*) c'étoit ſix ans après l'expédition de ce Prince contre l'Egypte ; & cette expédition étoit de la ſeconde année du regne de ce Prince : ainſi ce Prince étoit en la huitieme année de ſon regne lorſqu'il partit de Sardes ; d'où il ſuit qu'il étoit monté ſur le trône en 4227. Or ſelon Ptolémée même, Xerxès ne régna que 21 ans, & Diodore (*d*) ne lui donne que 20 ans & un peu plus : ſa mort peut donc être de l'année 4247. De plus ſelon Thucydides, (*e*) Artaxerxès mourut en la 4e. année de la LXXXVIII. Olympiade, 7e. de la guerre du Péloponneſe, c'eſt-à-dire, en l'année 4289 de la Période Julienne. Or ſelon Ctéſias, (*f*) Artaxerxès régna 42 ans depuis la mort de ſon pere ; la mort de ſon pere doit donc être de l'année 4247.

Au reſte peu nous importe de ſavoir préciſément en quelle année eſt mort Xerxès ; peu nous importe de ſavoir ſi l'année 4260 de la Période Julienne étoit la 10e. 13e. ou 20e. depuis la mort de Xerxès : nous ſavons par le témoignage d'Euſebe, de Diodore de Sicile, de Thucydides, & de Charon de Lampſaque, qu'Artaxerxès a dû monter ſur le trône dès l'année 4240 ou 4241 : & ce témoignage eſt invinciblement confirmé par la prophétie même de Daniel, ſelon laquelle il eſt conſtant & indubitable que l'année 4260 a dû être la 20e. du regne d'Artaxerxès, ſoit par aſſociation, ſoit par ſucceſſion. Car comme nous l'avons dit, par cette prophétie même indépendamment de tout calcul, il eſt conſtant que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie. Or ſelon cette prophétie, le Meſſie devoit être mis à mort au milieu de la 70e. ſemaine, c'eſt-à-dire, dans la 487e. année depuis l'ordre qui fut donné par Artaxerxès en la 20e. année de ſon regne. Donc la 20e. année du regne d'Artaxerxès doit être la 487e. avant la mort de J. C. Or J. C. eſt mort en l'année 4746 de la Période Julienne : nous le prouverons dans la Diſſertation ſur les années de Jeſus-Chriſt. Donc la 20e. année du regne d'Artaxerxès tom-

(*a*) *Eſdr.* VII. 12. *& ſeqq.* = (*b*) *Herodot. l.* VIII. *c.* 26. = (*c*) *Id. lib.* VII. *c.* 7. 20-52. = (*d*) *Diod. Sic. lib.* XI. = (*e*) *Thucyd. lib.* IV. = (*f*) *In excerptis Photii.*

Digitized by Google

doit en l'année 4260 de la Période Julienne, comme le suppose la comparaison des témoignages d'Eusebe, de Diodore de Sicile, de Thucydides & de Charon de Lampsaque. Ainsi le témoignage de ces Auteurs dépose en faveur de la prophétie de Daniel ; & réciproquement la prophétie de Daniel vérifiée en Jesus-Christ confirme le témoignage de ces Auteurs. De même dans la Dissertation sur les années de Jesus-Christ nous ferons voir que le calcul astronomique & le témoignage de Phlégon se réunissant pour placer la mort de Jesus-Christ, en la 33e. année de l'Ere Chrétienne Vulg. déposent en faveur de la prophétie de Daniel, & sont réciproquement confirmés par la prophétie de Daniel.

Ou plutôt disons que le témoignage d'Eusebe, de Diodore de Sicile, de Thucydides, & de Charon de Lampsaque, se réunissant pour placer la 20e. année d'Artaxerxès en l'année 4260 de la Période Julienne ; & de même le calcul astronomique & le témoignage de Phlégon se réunissant pour placer la mort de Jesus-Christ en l'année 4746 de la Période Julienne, 33e. de l'Ere Chrét. Vulg. il en résulte un concert de preuves qui attestent l'accomplissement de la prophétie de Daniel, & qui sont réciproquement confirmées par cette prophétie même dont elles attestent l'accomplissement.

Enfin après avoir fixé l'époque des septante semaines marquées dans la prophétie de Daniel, il ne nous reste plus que d'éclaircir par quelques observations les différentes parties de cette prophétie.

ARTICLE II.

Remarques & éclaircissements sur la prophétie des Septante Semaines.

I. Remarques & éclaircissements sur le V. 24.

SEPTUAGINTA HEBDOMADES ABBREVIATÆ SUNT. *Le temps a été abrégé à septante semaines.* L'Hébreu pourroit se traduire : SEPTUAGINTA HEBDOMADES DECISÆ SUNT. *Septante semaines ont été fixées.* Ces deux sens se réunissent : nous en avons déjà parlé ; & nous ne nous y arrêterons pas davantage. Le temps de l'avénement du Messie, & de l'accomplissement des mysteres de la rédemption des hommes, pouvoit être encore différé pendant plusieurs siecles : mais enfin Dieu dans sa miséricorde *abrege* ce temps, & le *fixe* au terme de *septante semaines* dont l'Ange va faire connoître le commencement & la fin.

SUPER POPULUM TUUM ET SUPER URBEM SANCTAM TUAM. Septante semaines ont été fixées *à l'égard de votre peuple & de votre ville sainte* : ou même *en faveur de votre peuple & de votre ville sainte.* Mais ce *peuple* n'est pas cette multitude incrédule qui refusera de reconnoître le Messie, & qui dès-lors cessera d'être son peuple & le vôtre ; cette *ville sainte* n'est pas cette Jérusalem qui tue les Prophetes, (*a*) & qui coupable

(*a*) *Matth.* XXIII. 37.

Digitized by Google

de la mort du Meſſie même, ceſſera d'être ſa ville ſainte & la vôtre. Tous ceux (*a*) qui deſcendent d'Iſraël, ne ſont pas pour cela Iſraélites. *Votre peuple* eſt le peuple fidele dont Abraham eſt le pere, (*b*) non-ſeulement ſelon la chair, mais principalement ſelon l'eſprit : *votre peuple* eſt l'aſſemblée de tous ceux qui (*c*) circoncis ou incirconcis ſuivront les traces de la foi d'Abraham, & croiront en celui qu'Abraham a attendu, & que vous attendez encore vous-même ; & c'eſt *en faveur de ce peuple* que ſeptante ſemaines ont été fixées pour être l'époque de la manifeſtation de celui qui viendra (*d*) pour ſauver ſon peuple en le délivrant de ſes péchés. *Votre ville ſainte* eſt cette nouvelle Jéruſalem, (*e*) dont le Meſſie que vous attendez ſera lui-même & l'architecte & le fondement : *votre ville ſainte* eſt cette cité du Dieu vivant, qui ſera elle-même l'épouſe de l'Agneau ; (*f*) & c'eſt *en faveur de cette ville ſainte* que ſeptante ſemaines ont été fixées pour être l'époque de la manifeſtation de celui qui doit acquérir par ſon propre ſang (*g*) cette Egliſe de Dieu, en ſe livrant à la mort pour elle, (*h*) afin de la ſanctifier pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de ſemblable, mais étant ſainte & irrépréhenſible.

UT CONSUMMETUR PRÆVARICATIO, ET FINEM ACCIPIAT PECCATUM. *Afin que la prévarication ceſſe, & que le péché prenne fin.* L'Hébreu porte à la lettre : UT COHIBEATUR PRÆVARICATIO : *Afin que la prévarication ſoit arrêtée* : & en Hébreu *lecallé*, écrit avec un *aleph* à la fin : (*i*) il paroît que ſaint Jérôme, Auteur de la Vulgate, liſoit *lecallé* ou *lecalloth*, avec un *hé* ou un *thau* à la fin ; (*k*) c'eſt ce qui a pu lui donner lieu de traduire, UT CONSUMMETUR, c'eſt-à-dire, UT DEFICIAT PRÆVARICATIO : *afin que la prévarication ſoit conſommée, qu'elle ceſſe.* L'Hébreu lit auſſi : ET OBSIGNETUR PECCATUM ; *Et que la prévarication ſoit ſcellée :* en Hébreu, *oulechathem :* (*l*) au lieu de quoi les Maſſoretes reconnoiſſent qu'il faut lire *oulehathem ;* (*m*) S. Jérôme liſoit ainſi ; & c'eſt ce qui lui a donné lieu de traduire : ET FINEM ACCIPIAT PECCATUM : *Afin que le péché prenne fin.* Le péché avoit régné depuis Adam ; (*n*) & la Loi, quoique bonne, juſte & ſainte, (*o*) avoit auſſi elle-même donné lieu à l'abondance du péché, (*p*) le péché ayant pris occaſion de s'irriter davantage par le commandement même. (*q*) Il étoit réſervé au Meſſie d'*arrêter* & de faire *ceſſer* le cours des *prévarications*, de *mettre fin* au regne du *péché*, &, ſi l'on veut, de le *ſceller*, c'eſt-à-dire, de l'arrêter, en nous donnant la loi de l'eſprit de vie, (*r*) qui nous a délivrés de la loi du péché & de la mort. Car ce qu'il étoit impoſſible que la loi fît, (*s*) la

(*a*) *Rom.* IX. 6. = (*b*) *Rom.* IV. 16. = (*c*) *Ibid.* II. 12. = (*d*) *Matt.* I. 21. = (*e*) *Apoc.* XXI. 2. = (*f*) *Apoc.* XXI. 9. 10. = (*g*) *Act.* XX. 28. = (*h*) *Eph.* V. 25. *& ſeqq.* = (*i*) לכלא, *ut cohibeatur.* = (*k*) לכלה, *vel* לכלות, *ut conſummetur, ut deficiat.* = (*l*) ולחתם, *& ut obſignetur.* = (*m*) ולהתם, *& ut finem accipiat.* = (*n*) *Rom.* V. 13. = (*o*) *Ibid.* VII. 12. = (*p*) *Ibid.* V. 20. = (*q*) *Ibid.* VII. 8. 11. = (*r*) *Ibid.* VIII. 2. = (*s*) *Ibid.* 3. *& ſeqq.*

chair

Digitized by Google

chair la rendant foible & impuiſſante, Dieu l'a fait ayant envoyé ſon propre Fils, revêtu d'une chair ſemblable à celle du péché; & il a condamné le péché dans ſa chair, afin que la juſtice de la loi fût accomplie en nous, qui ne marchons pas ſelon la chair, mais ſelon l'eſprit. Ainſi où il y avoit eu une abondance de péché, il y a eu une ſurabondance de grace; (*a*) afin que comme le péché avoit régné en donnant la mort, la grace de même regne par la juſtice en donnant la vie éternelle par J. C. Notre-Seigneur.

ET DELEATUR INIQUITAS, ET ADDUCATUR JUSTITIA SEMPITERNA. *Afin que l'iniquité ſoit effacée, & que la juſtice éternelle ſoit amenée.* L'Hébreu porte à la lettre: ET EXPIETUR INIQUITAS: *Afin que l'iniquité ſoit expiée.* Il paroît que l'expreſſion de la Vulgate n'eſt qu'une traduction moins littérale du même mot Hébreu; & cette expreſſion de la Vulgate peut venir de la verſion Grecque, qui réunit les deux ſens: (*b*) ET DELEATUR INIQUITAS, ET EXPIETUR INIQUITAS: *afin que l'iniquité ſoit effacée; afin que l'iniquité ſoit expiée.* On lit auſſi dans l'Hébreu *lehabi*, UT ADDUCAT, (*c*) pour *lehouba*, UT ADDUCATUR. (*d*) Il étoit réſervé au Meſſie d'*effacer* & d'*expier l'iniquité* des hommes: il eſt l'Agneau qui porte les péchés du monde: (*e*) il eſt la victime de propitiation pour nos péchés, (*f*) & non-ſeulement pour nos péchés, mais pour ceux de tout le monde. Car la loi n'ayant que l'ombre des biens à venir, (*g*) & non la ſolidité même des choſes qui y étoient repréſentées, ne pouvoit par l'oblation des mêmes hoſties qui s'offroient toujours chaque année, rendre les hommes juſtes & parfaits. Il étoit impoſſible que le ſang des taureaux & des boucs ôtât les péchés. C'eſt pourquoi le Fils de Dieu entrant dans le monde, dit: Vous n'avez point voulu d'hoſtie ni d'oblation; mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez point agréé les holocauſtes & les ſacrifices pour le péché; alors j'ai dit: Me voici; je viens ſelon qu'il eſt écrit de moi dans le livre, pour faire, ô mon Dieu, votre volonté. Et c'eſt cette volonté de Dieu qui nous a ſanctifiés par l'oblation du Corps de J. C. qui a été faite une fois. Auſſi au lieu que tous les Prêtres ſe préſentoient tous les jours à Dieu, ſacrifiant & offrant pluſieurs fois les mêmes hoſties, qui ne pouvoient jamais ôter les péchés; celui-ci ayant offert une ſeule hoſtie pour les péchés, s'eſt aſſis à la droite de Dieu pour toujours. Car par une ſeule oblation, il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a ſanctifiés. Comme il étoit réſervé au Meſſie d'expier l'iniquité de la terre; il lui étoit auſſi réſervé d'*amener* ſur la terre *la juſtice éternelle.* La loi avoit été donnée par Moyſe; mais la grace & la vérité ont été faites par J. C.

(*a*) *Rom.* v. 20. 24. = (*b*) *Verſ. Græc.* Καὶ ἀπαλεῖψαι τὰς ἀδικίας, καὶ τῷ ἐξιλάσασθαι ἀδικίας. = (*c*) ולהביא, *& ut adducat.* = (*d*) ולהובא, *& ut adducatur.* = (*e*) *Joan.* i. 29. = (*f*) 1. *Joan.* ii. 2. = (*g*) *Hebr.* x. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

(*a*) La loi donnoit la connoiſſance du péché : (*b*) mais maintenant la juſtice de Dieu à laquelle la loi & les Prophetes rendent témoignage, a été découverte ſans la loi ; & cette juſtice que Dieu donne par la foi en J. C. eſt répandue en tous ceux & ſur tous ceux qui croient en lui. Il nous a été donné de Dieu pour être lui-même notre ſageſſe, notre juſtice, notre ſanctification & notre rédemption. (*c*)

ET IMPLEATUR VISIO ET PROPHETIA : *Afin que les viſions & les prophéties ſoient accomplies.* On lit dans l'Hébreu : ET OBSIGNETUR VISIO ET PROPHETA : *Afin que la viſion & le Prophete ſoient ſcellés.* L'Hébreu ponctué lit *velachthom ;* (*d*) avec les mêmes lettres on pourroit lire, *oulechathem ;* & il paroît que ſaint Jérôme a encore lu ici, *oulehathem ;* (*e*) c'eſt ce qui a pu lui donner lieu de traduire, ET IMPLEATUR, c'eſt-à-dire, ET ADIMPLEATUR, *afin que les viſions ſoient remplies*, c'eſt-à-dire, *accomplies.* Il paroît auſſi qu'au lieu de *nabi*, (*f*) PROPHETA, il a lu *nebouah*, (*g*) PROPHETIA ; ce qui lui a donné lieu de traduire : ET IMPLEATUR VISIO ET PROPHETIA : *afin que les viſions & les prophéties ſoient accomplies.* Le Meſſie étoit le grand & principal objet *des viſions & des prophéties ;* c'étoit en lui qu'elles devoient être *accomplies ;* & il devoit y mettre *le ſceau* en les accompliſſant. Jeſus-Chriſt eſt lui-même la fin de la loi (*h*) & des Prophetes ; c'eſt lui que Moyſe & les Prophetes ont annoncé ; (*i*) c'eſt de lui que Moyſe a écrit, (*k*) & toutes les Ecritures rendent témoignage de lui : (*l*) en lui ont été accomplies & ſcellées les viſions & les prophéties dont le Meſſie étoit l'objet. (*m*)

ET UNGATUR SANCTUS SANCTORUM. *Et que le Saint des Saints ſoit oint ;* c'eſt-à-dire, *& que celui qui eſt le Saint des Saints ſoit oint.* L'Hébreu ponctué lit : *Kodeſch Kodaſchim*, (*n*) à la lettre, SANCTUM SANCTORUM, *le Saint des Saints*, c'eſt-à-dire, le Sanctuaire, le lieu appellé le Saint des Saints. Saint Jérôme liſoit avec les mêmes lettres, *Kadoſch Kedoſchim*, (*o*) SANCTUS SANCTORUM, *le Saint des Saints*, c'eſt-à-dire, celui qui eſt le Saint des Saints. Il ſembleroit que les Auteurs de la ponctuation Hébraïque auroient voulu éluder la preuve que fourniſſoit contr'eux cette prophétie ; & que pour cela ils auroient affecté d'appliquer au Sanctuaire, ce qui ne peut s'entendre ici que de celui qui eſt le Dieu même du Sanctuaire. Non, les ſeptante ſemaines ne devoient point ſe terminer à l'onction du Sanctuaire Judaïque, mais à l'onction du Meſſie même, le Saint des Saints, le Saint par excellence, Fils de Dieu, Dieu lui-même, égal & conſubſtantiel à celui qui étoit adoré dans le Sanctuaire Judaïque. Le Meſſie devoit être *oint ;* & ce n'eſt même que

---

(*a*) *Joan.* I. 17. = (*b*) *Rom.* III. 20. *& ſeqq.* = (*c*) I. *Cor.* I. 30. = (*d*) ולחתם, *& ut obſignetur.* = (*e*) ולהתם, *& ut adimpleatur.* = (*f*) נביא, *Prophetæ.* = (*g*) נבואה, *Prophetia.* = (*h*) *Rom.* X. 4. = (*i*) *Joan.* I. 45. *Luc.* XXIV. 27. 44. = (*k*) *Joan.* V. 46. = (*l*) *Ibid.* ℣. 39. = (*m*) *Matt.* I. 22. II. 17. *&c.* (*n*) קדש קדשים, *ſanctum ſanctorum.* = (*o*) קדש קדשים, *ſanctus ſanctorum.*

Digitized by Google

parce qu'il devoit être oint, qu'il étoit appellé *le Meſſie* qui ſignifie *oint*. Il devoit être *le Saint des Saints*; parce qu'il devoit être Dieu : il ſera appellé Admirable, Conſeiller, Fort, Pere du ſiecle futur, Prince de la paix, Dieu. (*a*) Il devoit être en même temps fils de Dieu & fils de l'homme ; & c'eſt dans ſon humanité qu'il devoit être *oint* : c'eſt ſon humanité qui devoit être ointe de l'onction de la divinité ; & c'eſt par cette onction même qu'il devoit être Dieu. O Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie, d'une maniere plus excellente que tous ceux qui ont part à votre gloire. (*b*) Il a reçu cette onction dès le jour où la divinité s'eſt unie à ſon humanité dans le ſein d'une Vierge : (*c*) dès-lors il fut oint de l'Eſprit Saint ; (*d*) dès-lors l'Eſprit du Seigneur ſe repoſa ſur lui, & le conſacra par ſon onction. (*e*) Mais prédeſtiné pour être Fils de Dieu dans une ſouveraine puiſſance par ſa réſurrection, (*f*) cette onction lui a été en quelque ſorte confirmée & imprimée d'une maniere plus éclatante & plus ſolemnelle dans ſa réſurrection, ſelon ce qu'il dit lui-même par la bouche du Pſalmiſte : (*g*) J'ai été oint par le Seigneur pour être ſon roi ſur Sion ſa montagne ſainte : le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. Voilà ce qu'il dit lui-même de ſa réſurrection ; (*h*) & voilà ce qui a été vérifié en lui préciſément dans la derniere des ſeptante ſemaines marquées par l'Ange. Ce fut alors que Dieu ſon Pere le confirma roi ſur Iſraël par cette nouvelle onction, (*i*) & l'éleva au gouvernement de ſon peuple.

II. Remarques & éclairciſſements ſur le *v.* 25.

AB EXITU SERMONIS, UT ITERUM ÆDIFICETUR JERUSALEM, USQUE AD CHRISTUM DUCEM, HEBDOMADES SEPTEM ET HEBDOMADES SEXAGINTA DUÆ ERUNT. *Depuis l'ordre qui ſera donné pour rebâtir Jéruſalem juſqu'au Chriſt chef, il y aura ſept ſemaines & ſoixante & deux ſemaines.* L'Ange diſtribue les ſeptante ſemaines dont il vient de parler ; il en fixe l'époque ; il en marque le partage. Nous ne répéterons point ici ce que nous avons déjà dit de cet accent que les Juifs ſemblent n'avoir mis dans l'Hébreu ſous le mot *ſeptem*, que pour éluder la preuve que cette prophétie nous fournit contr'eux. Non, *le Chriſt* prédit ici ne pouvoit être que le Meſſie ; & ce Meſſie devoit paroître, non après ſept ſemaines, mais *après ſept ſemaines & ſoixante & deux ſemaines*, c'eſt-à-dire, après 69 ſemaines *depuis l'ordre qui devoit être donné pour rebâtir Jéruſalem*. Cet ordre ne fut donné que par Artaxerxès-Longuemain en la 20e. année de ſon regne, 4260 de la Période Julienne : ces ſoixante & neuf ſemaines comptées depuis le mois de Tiſri de l'an 4259, ont été revolues au mois de Tiſri de l'an 4741 : & avant la Pâque de l'année ſui-

(*a*) *Iſ.* IX. 6. = (*b*) *Pſal.* XLIV. 8. = (*c*) *Matth.* I. 18. *& ſeqq.* = (*d*) *Act.* X. 38. = (*e*) *Luc.* IV. 18. 21. = (*f*) *Rom.* I. 4. = (*g*) *Pſ.* II. 6. *& ſeqq.* = (*h*) *Act.* XIII. 33. = (*i*) 2. *Reg.* V. 3. 12.

Digitized by Google

vante commence de se manifester ce nouveau roi des Juifs, dont une étoile miraculeuse avoit annoncé la naissance ; (*a*) cet Homme-Dieu dont il avoit été dit aux Pasteurs : (*b*) Il vous est né un Sauveur, le Christ, le Seigneur ; ce Jesus dont il avoit été dit à Marie : (*c*) Il sera grand ; il sera appellé le Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son pere ; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, & son regne n'aura point de fin. Il paroît donc ce Messie, l'objet de l'attente des Patriarches & des Prophetes, ce Christ par excellence, ce dominateur d'Israël, ce chef & ce maître des nations.

ET RURSUM ÆDIFICABITUR PLATEA ET MURI IN ANGUSTIA TEMPORUM. *Les places & les murailles seront rebâties dans des temps difficiles.* Au lieu de PLATEA ET MURI, *les places & les murs*, l'Hébreu peut signifier à la lettre, PLATEA ET FOSSA, *les places & les fossés* : on rebâtira *les places* en relevant les maisons ; on rebâtira *les fossés* en relevant les murs. L'Hébreu pourroit aussi signifier, *Et rursùm ædificabitur* (*civitas*) *latè in sollicitudine & in angustia temporum.* Car on y lit cette conjonction & : le sens seroit donc : *La ville sera rebâtie dans toute son étendue au milieu des inquiétudes & dans des temps difficiles* : ce qui revient également au sens de la Vulgate. Le P. Houbigant qui propose ce sens, soupçonne aussi avec assez de vraisemblance que les Copistes ont ici transposé les expressions du texte, & que la lecture primitive auroit pu être : *Ab exitu sermonis ut iterùm ædificetur Jerusalem, hebdomades septem, & rursùm ædificabitur latè in sollicitudine & in angustia temporum : & (inde) usque ad Christum ducem hebdomades sexaginta duæ erunt.* Quoi qu'il en soit, c'est bien au moins le sens du texte. L'Ange continue de marquer le partage des septante semaines. Depuis l'ordre donné par Artaxerxès en la vingtieme année de son regne, il y aura sept semaines, c'est-à-dire, 49 années, pendant lesquelles on travaillera au rétablissement soit de Jérusalem, soit aussi des autres villes de la Judée. En effet, dès que Néhémias eut reçu la permission & les lettres de ce Prince, il vint à Jérusalem, il en releva *les murs* (*d*) dans un temps fâcheux & difficile : ceux qui étoient employés à cet ouvrage, étoient obligés d'y travailler avec les armes à la main. (*e*) Le mur fut achevé en cinquante-deux jours : (*f*) on s'empressa de finir un ouvrage qui étoit nécessaire pour mettre la ville en état de défense. Mais après avoir relevé les murs, il fallut encore rebâtir *les places*, c'est-à-dire, relever les maisons. Car, comme le remarque Néhémias même, (*g*) la ville étoit fort grande & fort étendue ; & il n'y avoit dedans que fort peu de peuple, les maisons n'étoient point bâties : il fallut donc les rebâtir ; & cela

(*a*) *Matt.* II. 2. = (*b*) *Luc.* II. 11. = (*c*) *Luc.* I. 32. 33. = (*d*) *Neh.* II. 17. *& seqq.* = (*e*) *Ibid.* IV. 17. = (*f*) *Ibid.* VI. 15. = (*g*) *Ibid.* VII. 4.

Digitized by Google

dut occuper les Juifs pendant plusieurs années. Si l'on croit que cela ne suffit pas pour achever de remplir l'intervalle de sept semaines ou 49 années, on peut considérer que selon la Vulgate, l'Ange ne limite pas à Jérusalem seule, le rétablissement des places & des murailles : il dit en général que *les places & les murailles seront rebâties ;* & cela peut s'entendre en même temps & de Jérusalem, & des autres villes de la Judée, au rétablissement desquelles les Juifs peuvent avoir travaillé après qu'ils eurent achevé le rétablissement de Jérusalem : & alors il y aura sans doute assez pour remplir l'intervalle des sept semaines ou 49 années. Quand même on prétendroit avec le P. Houbigant que l'Hébreu se rapporte particuliérement au rétablissement de Jérusalem, on pourroit encore dire que c'est parce que le rétablissement devoit commencer par cette ville, pour s'étendre ensuite aux autres.

ET POST HEBDOMADES SEXAGINTA DUAS OCCIDETUR CHRISTUS. *Et après soixante & deux semaines, le Christ sera mis à mort.* L'Hébreu lit à la lettre : EXSCINDETUR CHRISTUS ; *le Christ sera retranché.* Nous avons parlé de la Version Grecque où on lit : (a) EXTERMINABITUR UNCTIO ; *l'onction sera exterminée.* Saint Jérôme remarque (b) que la Version Grecque du texte de Daniel est de Théodotion ; & ce Théodotion avoit embrassé le Judaïsme, lorsqu'il entreprit de traduire en Grec l'Ecriture Sainte ; ce qui peut donner lieu de soupçonner que cette interprétation étoit encore un effet de l'incrédulité des Juifs, qui s'efforçoient d'éluder les preuves que cette prophétie fournit contr'eux. Au reste ce *retranchement de l'onction* se pourroit entendre de l'abolition du Sacerdoce Lévitique : & Tertullien (c) paroît l'entendre de la mort de Jesus-Christ même. Mais la vraie lecture & le vrai sens est sans doute : EXSCINDETUR CHRISTUS ; *le Christ sera retranché* ; il sera retranché de la terre des vivants ; (d) il sera mis à mort. Et cela arrivera *après 62 semaines ;* c'est-à-dire, après les 62 semaines qui doivent succéder aux sept premieres ; c'est-à-dire, après 69 semaines depuis l'ordre donné par Artaxerxès en la vingtieme année de son regne ; c'est-à-dire, dans la 70e. semaine depuis cet ordre ; & c'est ce qui a été vérifié par la mort de Jesus-Christ au milieu de la derniere des septante semaines.

III. Remarques & éclaircissements sur le V. 26.

ET NON ERIT EJUS, POPULUS QUI EUM NEGATURUS EST. *Et le peuple qui doit le renoncer, ne sera plus son peuple.* L'Hébreu lit simplement : *Veen lo*, (e) ces deux mots pris ainsi seuls pourroient signifier : ET NULLUS EI : *Et personne ne sera pour lui.* Jesus-Christ fut en effet dans un abandon universel au temps de sa mort ; & il se plaint lui-même par la bouche du Psalmiste, (f) qu'il n'y a personne qui le secoure : *Non est qui adjuvet.* La Version Grecque porte : (g) EXTERMINABITUR UNCTIO, ET

(a) *Vers. Gr.* Ἐξολοθρευθήσεται χείσμα. = (b) *Hieron. in Dan. Tom.* III. *col.* 1074. *nov. edit.* = (c) *Tert. adv. Jud. c.* 8. = (d) *Is.* LIII, 8. = (e) וְאֵין לוֹ. = (f) *Ps.* XXI. 12. = (g) *Vers. Gr.* Ἐξολοθρευθήσεται χείσμα, καὶ κρίμα οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ.

Digitized by Google

JUDICIUM NON ERIT IN EO : *L'onction ſera exterminée ; & il n'y aura point de jugement en lui.* Selon Théodoret, (a) cela pourroit ſignifier que la puiſſance royale déſignée par *le jugement*, & la puiſſance ſacerdotale marquée par *l'onction*, devoient manquer chez les Juifs au temps de Jeſus-chriſt. La Judée étoit alors réduite en province Romaine ; & les Pontifes ne poſſédoient plus la ſouveraine ſacrificature par ſucceſſion légitime. Mais il y a dans le Grec une grande reſſemblance entre ces deux mots χρίσμα, *unctio*, & κρίμα, *judicium* ; enſorte que l'un auroit bien pu faire naître l'autre : & le mot κρίμα, *judicium*, dont on ne trouve aucun veſtige ni dans l'Hébreu ni dans la Vulgate, pourroit bien n'être qu'une ſimple variante du mot χρίσμα, *unctio*. D'ailleurs on vient de voir déjà pluſieurs endroits où il ſemble que les Juifs aient voulu éluder les preuves que fournit la prophétie de Daniel ; & peut-être auroient-ils ſupprimé les mots qui ſe trouvent exprimés dans la Vulgate. Il ſemble que ſaint Jérôme, Auteur de la Vulgate, ait lu : (b) *Veen lo ham aſcher jecachaſch lo* : ce qui ſignifieroit à la lettre : ET NON ERIT EJUS, POPULUS QUI MENTITURUS EST EI ; c'eſt-à-dire, *Le peuple qui lui mentira*, qui le renoncera, *ne ſera plus ſon peuple*. Peut-être auſſi que la répétition de la ſyllabe *lo* a donné lieu à l'omiſſion de ces mots, qui n'expriment au fond que ce que le Meſſie dit lui-même par la bouche de David : (c) *les enfants étrangers m'ont menti* : FILII ALIENI MENTITI SUNT MIHI : (en Hébreu, (d) *Benei necar jecachaſchou li.*) Ces enfants étrangers ſont ſon propre peuple, qui ceſſa d'être ſon peuple en le renonçant. Et il avoit auſſi dit par Oſée en parlant d'eux : (e) *Vous ne ſerez plus mon peuple ; & je ne ſerai plus votre Dieu.* O Iſraélites, (f) le Dieu d'Abraham, d'Iſaac, & de Jacob, le Dieu de vos peres, a glorifié ſon fils Jeſus que vous avez livré & renoncé devant Pilate. Vous avez renoncé le Saint & le Juſte ; & vous avez fait mourir l'Auteur de la vie : mais Dieu l'a reſſuſcité d'entre les morts. Je ſai, mes freres, (g) que vous avez agi en cela par ignorance, auſſi-bien que vos Sénateurs. Mais Dieu a accompli de cette ſorte ce qu'il avoit prédit par la bouche de tous ſes Prophetes, que le Chriſt ſouffriroit la mort. Faites donc pénitence, & convertiſſez-vous, afin que vos péchés ſoient effacés ; & qu'après vous avoir dit depuis ſi long-temps : Vous n'êtes point mon peuple ; il vous diſe enfin : Vous êtes les enfants du Dieu vivant. (h)

ET CIVITATEM ET SANCTUARIUM DISSIPABIT POPULUS CUM DUCE VENTURO. *Un peuple conduit par le chef qui doit venir détruira*, (à la lettre, *diſſipera*,) *la ville & le ſanctuaire.* L'Hébreu porte à la lettre : ET CIVITATEM ET SANCTUARIUM DISPERDET POPULUS DUCIS VENTURI. *Le peuple du chef qui doit venir, perdra la ville & le ſanctuaire.* Les Romains ſont venus avec Tite leur chef, & ils ont perdu, détruit & diſſipé Jéruſalem &

(a) *Theodoret. in hunc locum.* = (b) ואין לו עם אשר יכחש לו = (c) *Pſal.* XVII. 46. = (d) בני נכר יכחשו לי = (e) *Oſee*, I. 9. = (f) *Act.* III. 13. & *ſeqq.* = (g) *Ibid.* ℣. 17. & *ſeqq.* = (h) *Oſ.* I. 10.

Digitized by Google

ſon Temple: mais Tite même n'étoit en cela que le lieutenant du Meſſie, qui ſeul eſt proprement ce *Chef* qui devoit venir. Délivré des contradictions de ſon peuple, (*a*) Jeſus-Chriſt a été établi le chef des nations; & il s'eſt ſervi de ces nations mêmes, tout infideles qu'elles étoient encore, il s'eſt ſervi de ces nations, dis-je, pour exercer ſes vengeances ſur un peuple qui n'étoit plus ſon peuple: il a conduit lui-même les armées envoyées par ſon Pere; (*b*) il a exterminé les conviés homicides; il a brûlé leur ville; il a renverſé leur Temple.

ET FINIS EJUS VASTITAS. *Sa fin* (de la ville & du Temple) *ſera une ruine entiere.* L'Hébreu à la lettre: ET FINIS EJUS IN SUBMERSIONE; *Sa fin ſera dans la ſubmerſion;* en Hébreu *Beſcheteph*: (*c*) peut-être liſoit-on originairement *Keſcheteph*, (*d*) c'eſt-à-dire, QUASI SUBMERSIO; *ſa fin ſera comme une ſubmerſion;* ſa fin ſera ſemblable à celle des choſes ſubmergées. Un déluge de maux viendra fondre ſur la ville & ſur le Temple: la ville & le Temple ſeront détruits & renverſés de telle ſorte qu'il n'y reſtera pas pierre ſur pierre; (*e*) & les reſtes de ce peuple perfide & rebelle ſeront diſperſés & errants parmi les nations, (*f*) tels qu'un vaiſſeau briſé par la tempête, & dont les débris voguent çà & là au gré des flots.

ET POST FINEM BELLI STATUTA DESOLATIO. *Et la déſolation à laquelle elle a été condamnée, lui arrivera après la fin de la guerre.* L'Hébreu ſe pourroit traduire: ET AD FINEM BELLI PRÆCISUM DESOLATIONUM; ce qui pourroit ſignifier, *Et la guerre ne finira que par la plus extrême déſolation*, ou *par la déſolation à laquelle elle a été condamnée.* O ville, ſi tu avois connu ce qui pouvoit te procurer la paix! (*g*) mais cela eſt caché à tes yeux; & il viendra un temps où tes ennemis t'environneront de tranchées; ils t'enfermeront & te ſerreront de toutes parts; ils te raſeront & te détruiront entiérement, toi & tes enfants qui ſont au milieu de toi; & ils ne te laiſſeront pas pierre ſur pierre; parce que tu n'auras pas connu le temps où Dieu t'aura viſité; parce que tu n'auras pas reconnu le Meſſie qui t'étoit promis & que tu attendois.

CONFIRMABIT AUTEM PACTUM MULTIS HEBDOMADA UNA. *Il confirmera ſon alliance avec pluſieurs dans une ſemaine.* Le Seigneur avoit annoncé par Jérémie qu'une nouvelle *alliance* ſuccéderoit à la premiere: Le temps vient, dit le Seigneur, (*h*) où je ferai une nouvelle alliance avec la maiſon d'Iſraël & la maiſon de Juda; non ſelon l'alliance que j'ai faite avec leurs peres, au jour où je les pris par la main pour les faire ſortir de l'Egypte: car ils ont violé cette alliance; & c'eſt pourquoi je leur ai fait ſentir mon pouvoir, dit le Seigneur: mais voici l'alliance que je ferai avec la maiſon d'Iſraël, après que ce temps-là ſera venu: J'imprimerai ma loi dans leurs entrailles, & je l'écrirai dans leur cœur; je ſerai leur

(*a*) *Pſal.* XVII. 44. = (*b*) *Matt.* XXII. 7. = (*c*) בשחת, *in ſubmerſione.* = (*d*) כמשחת, *quaſi ſubmerſio.* = (*e*) *Luc.* XIX. 44. & XXI. 6. = (*f*) *Luc.* XXI. 24. = (*g*) *Luc.* XIX. 42. & *ſeqq.* = (*h*) *Jerem.* XXXI. 31. & *ſeqq.*

Digitized by Google

Dieu, & ils ſeront mon peuple : & chacun d'eux n'aura plus beſoin d'enſeigner ſon prochain & ſon frere, en diſant : Connoiſſez le Seigneur ; parce que tous me connoîtront depuis le plus petit juſqu'au plus grand : car je leur pardonnerai leur iniquité, & je ne me ſouviendrai plus de leurs péchés. Et Jeſus-Chriſt lui-même le médiateur de cette alliance nouvelle, de ce teſtament nouveau ; (*a*) afin que par la mort qu'il a ſoufferte pour expier les iniquités qui ſe commettoient ſous le premier teſtament, ceux qui ſont appellés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis. Car où il y a un teſtament, il eſt néceſſaire que la mort du teſtateur intervienne ; parce que le teſtament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le teſtateur eſt encore en vie. C'eſt pourquoi le premier même ne fut confirmé que par le ſang. Car Moyſe ayant récité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi, prit du ſang des veaux & des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, & de l'hyſſope, & en jetta ſur le livre même & ſur tout le peuple, en diſant : (*b*) c'eſt le ſang du teſtament & de l'alliance que Dieu a faite en votre faveur. Et de même Jeſus-Chriſt prenant la coupe, & la préſentant à ſes Diſciples, leur dit : (*c*) Ceci eſt mon ſang, le ſang de la nouvelle alliance, qui ſera répandu pour pluſieurs pour la remiſſion des péchés. C'eſt donc par ſa mort même que Jeſus-Chriſt a *confirmé l'alliance* nouvelle : & il l'a confirmée *dans une ſemaine*, qui étoit la ſoixante & dixieme ; il l'a confirmée *avec pluſieurs*, ſelon ce qu'il dit lui-même : Ce ſang ſera répandu pour pluſieurs. Ce n'eſt pas que Jeſus-Chriſt ne ſoit mort pour tous ; (*d*) mais tous ne reçoivent pas le fruit de ſa mort ; & la plupart des Juifs en particulier mériterent par leur incrédulité d'être exclus des avantages de ſon alliance. Il confirma donc ſon alliance avec pluſieurs ; pluſieurs eurent part à ſon alliance par l'application de ſes mérites.

ET IN DIMIDIO HEBDOMADIS DEFICIET HOSTIA ET SACRIFICIUM. *Et au milieu de la ſemaine, les hoſties & les ſacrifices ſeront abolis*, à la lettre, *ceſſeront*. L'Hébreu peut ſe traduire : ET IN DIMIDIO HEBDOMADIS ABOLEBIT (ou CESSARE FACIET) SACRIFICIUM ET OBLATIONEM. *Au milieu de la ſemaine, il abolira* (ou à la lettre, *il fera ceſſer*) *les ſacrifices & les oblations*. Ce n'eſt point en général *au milieu d'une ſemaine*, mais *au milieu de la ſemaine* : le Grec & l'Hébreu le portent expreſſément ainſi. (*e*) L'Ange ne dit point ſimplement en Hébreu : *Chatſi ſchabouah*, AU MILIEU D'UNE SEMAINE ; mais il dit : *Chatſi haſchabouah*, AU MILIEU DE LA SEMAINE ; & de même l'Auteur de la Verſion Grecque ne traduit point : ἐν τῷ ἡμίσει ἑβδομάδος, *au milieu d'une ſemaine*, mais ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος, *au milieu de la ſemaine*. En vain donc prétendroit-on ſéparer cette *demi-ſemaine* d'avec les ſoixante & dix autres : cette demi-ſemaine fait partie de la derniere ſemaine dont il vient d'être

(*a*) *Hebr.* IX. 15. *& ſeqq.* = (*b*) *Exod.* XXIV. 8. = (*c*) *Matt.* XXVI. 28. = (*d*) 2. *Cor.* V. 15. = (*e*) חצי השבוע. Ἐν τῷ ἡμίσει τῆς ἑβδομάδος.

parlé

parlé, c'eſt-à-dire de la derniere des ſoixante & dix ſemaines. C'eſt *au milieu* de cette ſoixante & dixieme ſemaine, que *les ſacrifices & es oblations* ont dû être *abolis*; & c'eſt auſſi au milieu de cette ſoixante & dixieme ſemaine qu'ils ont été en effet abolis par la mort même de Jeſus-Chriſt. Il a aboli les ſacrifices & les oblations en s'offrant & s'immolant lui-même. Les ſacrifices & les oblations que la Loi preſcrivoit, n'étoient que des figures de cette oblation excellente, de ce ſacrifice unique, que le Meſſie devoit offrir en s'offrant & s'immolant lui-même à Dieu ſon Pere. Vous n'avez point voulu d'hoſtie ni d'oblation, dit-il lui-même par la bouche du Pſalmiſte; (*a*) mais vous m'avez formé un corps: vous n'avez point agréé les holocauſtes ni les ſacrifices pour le péché; alors j'ai dit: Me voici; je viens ſelon qu'il eſt écrit de moi, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Il ôte & abolit les premiers ſacrifices pour établir le ſecond. (*b*) En vain inſiſteroit-on ſur l'expreſſion de la Vulgate, DEFICIET, *ils ceſſeront*; en vain inſiſteroit-on plus encore ſur l'expreſſion de l'Hébreu, *jaſchebith*, (*c*) à la lettre, CESSARE FACIET; *il les fera ceſſer*. La Verſion Grecque même rend cette expreſſion de l'Hébreu par un mot tout ſemblable à celui dont ſaint Paul ſe ſert en parlant de cette abolition des ſacrifices. Ἀρθήσεται θυσία καὶ σπονδή, dit l'Auteur de la Verſion Grecque: c'eſt-à-dire, AUFERETUR SACRIFICIUM ET LIBATIO: *Les ſacrifices & les libations ſeront ôtées.* Cette expreſſion, Ἀρθήσεται, AUFERETUR, *ſeront ôtées*, eſt ſemblable à celle dont ſe ſert S. Paul: (*d*) Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ; ce que la Vulgate exprime littéralement ainſi: AUFERT PRIMUM, UT SEQUENS STATUAT: *Il ôte les premiers ſacrifices pour établir le ſecond.* Lorſque ſaint Paul s'exprime ainſi, il parle du moment où Jeſus-Chriſt entroit dans le monde avec la réſolution de s'offrir & de s'immoler lui-même au lieu des ſacrifices & des oblations inſuffiſantes de la loi: combien donc l'expreſſion n'eſt-elle pas encore plus juſte, lorſqu'il s'agit du moment même où Jeſus-Chriſt s'eſt offert & s'eſt immolé ſur la croix? C'eſt dans ce moment qu'il a réellement aboli les premiers ſacrifices pour y ſubſtituer le ſecond: *Aufert primum, ut ſequens ſtatuat.* Il les a fait ceſſer en les rendant inutiles: la figure n'étoit établie que pour conduire à la vérité; dès que la vérité a pris la place de la figure, la figure eſt devenue inutile; elle a été abolie. Et ſi je puis uſer ici de cette comparaiſon, c'eſt comme un mobile agité dont on veut *faire ceſſer* le mouvement: il ſuffit de toucher le mobile: le mouvement toutefois ne s'arrête pas auſſi-tôt; mais il s'affoiblit peu-à-peu, & enfin il ceſſe entiérement: il ne ceſſe entiérement que quelque temps après que le mobile a été touché; mais il avoit commencé de ceſſer dès le moment que le mobile avoit été touché; & on n'avoit même touché le mobile, que pour *faire ceſſer* le mouvement. Ainſi Jeſus-Chriſt a

(*a*) *Pſal.* XXXIX. 7. *Hebr.* X. 5. *& ſeqq.* (*b*) *Hebr.* X 9. (*c*) תשבית. (*d*) *Hebr.* X. 9.

Digitized by Google

fait ceſſer les ſacrifices figuratifs en y ſubſtituant le ſacrifice véritable qu'ils promettoient : cependant on a encore continué de les offrir pendant près de quarante ans : le mobile avoit été touché ; cependant le mouvement n'étoit pas arrêté : mais le mouvement s'affoibliſſoit ; l'uſage de ces anciens ſacrifices expiroit : le mouvement a ceſſé enfin entiérement ; les anciens ſacrifices ont été entiérement abolis : ils n'ont été abolis entiérement que par la ruine du Temple ; mais ils avoient commencé à être abolis dès le temps de la mort de Jeſus-Chriſt, & c'étoit la mort même de Jeſus-Chriſt qui étoit la cauſe de leur abolition : dès-lors le mobile avoit été touché ; & il n'avoit été touché, qu'afin que le mouvement fût arrêté. C'eſt donc par ſa mort que Jeſus-Chriſt a *fait ceſſer* les anciens ſacrifices ; c'eſt par ſa mort qu'il les a abolis : *Aufert primum, ut ſequens ſtatuat.* Et c'eſt au milieu de la derniere des ſoixante & dix ſemaines que Jeſus-Chriſt a aboli les anciens ſacrifices par ſa mort. La derniere des ſoixante & dix ſemaines étoit commencée dès le mois de Tiſri, ou Septembre, de l'an vingt-neuvieme, Jeſus-Chriſt a été crucifié au quinzieme jour du mois de Niſan, troiſieme d'Avril de l'an trente-troiſieme, c'eſt-à-dire, au milieu de la ſoixante & dixieme ſemaine ; ainſi les anciens ſacrifices ont été abolis par ſa mort au milieu de la derniere des ſoixante & dix ſemaines : *In dimidio hebdomadis deficiet hoſtia & ſacrificium.*

ET ERIT IN TEMPLO ABOMINATIO DESOLATIONIS. *L'abomination de la déſolation ſera dans le temple.* On lit dans l'Hébreu : (*a*) *Et erit ſuper alam abominationum* (ou *abominationes*) *deſolans.* Ce qui ne forme proprement aucun ſens. Il eſt vraiſemblable qu'originairement on liſoit : (*b*) ET ERUNT SUPER ALAM ABOMINATIONES DESOLATIONIS : *L'abomination de la déſolation ſera ſur les aîles* ou côtés de la ville. Il paroît que l'expreſſion de la Vulgate, IN TEMPLO, *dans le temple*, vient du Grec, où on lit : ἐπὶ τὸ ἱερὸν, SUPER TEMPLUM, *ſur le temple* ; & il y a lieu de ſoupçonner qu'originairement l'Auteur de cette Verſion avoit traduit exactement l'Hébreu par ἐπὶ τὸ πτερὸν, SUPER ALAM, *ſur les aîles* ou côtés de la ville : car comme on écrivoit originairement en lettres majuſcules, quelque copiſte aura confondu TO HTEPON avec TO HIEPON : delà ſera venu ἐπὶ τὸ ἱερὸν, SUPER TEMPLUM, *ſur le temple*, ou ſelon l'expreſſion de la Vulgate, IN TEMPLO, *dans le temple.* Quand on s'attacheroit à cette expreſſion des deux Verſions, Grecque & Latine, on pourroit dire, que cette expreſſion même a été vérifiée par les abominations & les ſacrileges que les Zélateurs commirent dans le Temple au temps du dernier ſiege de Jéruſalem par les Romains. Mais la lecture de l'Hébreu paroît être la vraie lecture ; c'étoit principalement *ſur les aîles* ou côtés de la ville que l'on devoit voir l'abomination de la déſolation ſelon la prophétie de Daniel ; & c'eſt auſſi ce qui fut vérifié, lorſqu'on vit autour de la ville les enſeignes prophanes de l'armée Romaine, adorées comme des divinités,

(*a*) ועל כנף שקוצים משמם. = (*b*) ועל כנף שקוצי משמה.

Digitized by Google

& repréſentant les images ou les ſymboles des faux dieux. C'eſt ce que Jeſus-Chriſt annonçoit à ſes Diſciples, en leur diſant : (a) *Lorſque vous verrez que l'abomination de la déſolation prédite par le Prophete Daniel, ſera dans un lieu ſaint, dans un lieu où elle ne doit pas être*, en un mot, *lorſque vous verrez les armées environner Jéruſalem, alors que ceux qui ſeront dans la Judée s'enfuient ſur les montagnes.* Jeſus-Chriſt ne dit pas, *lorſque l'abomination de la déſolation ſera dans le temple ;* mais, *lorſqu'elle ſera dans un lieu où elle ne doit pas être :* il ne dit pas, *lorſqu'elle ſera dans le lieu ſaint*, ἐν τῷ τόπῳ ἁγίῳ ; mais, *lorſqu'elle ſera dans un lieu ſaint*, ἐν τόπῳ ἁγίῳ. Jéruſalem étoit appellée la ville ſainte, & la montagne de Sion ſur laquelle cette ville étoit bâtie, étoit auſſi appellée la montagne ſainte ; parce que cette ville & cette montagne étoient conſacrées au culte de Dieu d'une maniere particuliere. Ainſi les enſeignes prophanes des Romains placées ſur cette montagne, & autour de cette ville, étoient *dans un lieu ſaint, dans un lieu où elles ne devoient pas être ;* & c'étoit là l'abomination de la déſolation prédite par Daniel. *Lorſque vous verrez les armées environner* ainſi *Jéruſalem*, dit Jeſus-Chriſt, (b) *ſachez que ſa déſolation eſt proche.* L'abomination ainſi placée ſur les aîles ou côtés de cette ville ſera le ſigne de ſa déſolation prochaine.

ET USQUE AD CONSUMMATIONEM ET FINEM PERSEVERABIT DESOLATIO. *Et la déſolation durera juſqu'à la conſommation & juſqu'à la fin.* L'Hébreu à la lettre : ET USQUE AD CONSUMMATIONEM ET EXCISIONEM STILLABIT SUPER DESOLATUM ; ſubauditur, *furor Domini* : c'eſt-à-dire, La fureur du Seigneur *ſe répandra ſur ce lieu déſolé, juſqu'à ſon entiere ruine.* On ſous-entend l'expreſſion de *fureur du Seigneur*, exprimée dans une phraſe ſemblable qui ſe trouve dans le II. Livre des Paralipomenes, Chap. XII. ℣. 7. NON STILLABIT FUROR MEUS SUPER JERUSALEM PER MANUM SESAC : *Ma fureur ne ſe répandra point ſur Jéruſalem par les armes de Séſac.* L'abomination de la déſolation ſera donc ſur les aîles ou côtés de la ville, & la fureur du Seigneur ſe répandra ſur ce lieu déſolé, juſqu'à ſon entiere ruine. Ce ſeront alors les jours de la vengeance, (c) afin que tout ce qui eſt dans l'Ecriture ſoit accompli : ce pays ſera accablé de maux, & la colere de Dieu tombera ſur ce peuple : ils paſſeront par le fil de l'épée ; ils ſeront emmenés captifs dans toutes les nations ; la ville ſera détruite, le temple ſera brûlé, le peuple ſera diſperſé ; une ruine entiere entraînera cette ville meurtriere coupable du ſang d'un Homme-Dieu : *Et uſque ad conſummationem & exciſionem ſtillabit ſuper deſolatum.* Voilà ce que Daniel avoit prédit ; voilà ce que J. C. avoit annoncé ; voilà ce qui a été pleinement vérifié. Delà que reſulte-t-il ? ſinon une confirmation entiere, une démonſtration complete, de cette importante vérité : JESUS-CHRIST eſt le Meſſie.

(a) *Matth.* XXIV. 15. 16. *Marc.* XIII. 14. *Luc.* XXI. 20. 21. = (b) *Luc.* XXI. 20. = (c) *Ibid.* 22. *& ſeqq.*

Digitized by Google

CONCLUSION.

Soit indépendamment du calcul, ſoit par le calcul même, il réſulte également de la prophétie de Daniel, que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie promis.

En effet, dès le commencement de cette Diſſertation, nous avons montré que cette vérité ſe trouve prouvée par cette prophétie, indépendamment même de tout calcul : mais maintenant nous pouvons dire que la même vérité eſt prouvée par le calcul même. Jeſus-Chriſt a paru au temps où devoit paroître le Meſſie ; & ſeul il a réuni en lui tous les caracteres qui devoient caractériſer le Meſſie. Le Meſſie devoit paroître après ſoixante & neuf ſemaines révolues depuis l'ordre donné pour le rétabliſſement de Jéruſalem ; & il devoit être mis à mort au milieu de la ſoixante & dixieme ſemaine : par lui l'iniquité devoit être expiée ; par lui la juſtice éternelle devoit être amenée ; en lui les viſions & les prophéties devoient être accomplies ; en lui le Saint des Saints devoit être oint ; & ſa mort devoit être ſuivie de la ruine de Jéruſalem & du Temple. Or J. C. a paru préciſément après les ſoixante & neuf ſemaines révolues depuis l'ordre donné par Artaxerxès-Longuemain pour le rétabliſſement de Jéruſalem ; il a été mis à mort préciſément au milieu de la ſoixante & dixieme ſemaine ; par lui l'iniquité a été expiée ; par lui la juſtice éternelle a été amenée ; en lui les viſions & les prophéties ont été accomplies ; en lui le Saint des Saints a été oint ; & ſa mort a été ſuivie de la ruine de Jéruſalem & du Temple. J. C. eſt donc le Meſſie promis.

Que toute la maiſon d'Iſraël ſache donc certainement, (*a*) que Dieu a fait Seigneur & Chriſt, ce Jeſus que leurs peres ont crucifié. Daignez, Seigneur, répandre ſur eux l'eſprit de grace & de priere ; (*b*) qu'ils jettent les yeux ſur celui qu'ils ont percé ; & qu'ils pleurent amérement le crime qu'ils ont commis en le faiſant mourir. Qu'ils recherchent enfin le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi ; (*c*) & qu'ils diſent : Il a vraiment pris ſur lui nos langueurs ; & il s'eſt chargé lui-même de nos douleurs : (*d*) nous l'avons conſidéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu & humilié : mais c'eſt pour nos iniquités mêmes, qu'il a été percé de plaies ; & il a été briſé pour nos crimes : le châtiment qui nous procurera la paix, eſt tombé ſur lui ; & c'eſt dans ſes meurtriſſures mêmes, que nous trouverons notre guériſon. *Amen. Amen. Fiat. Fiat.*

(*a*) *Act.* II. 36. = (*b*) *Zachar.* XII. 10. = (*c*) *Oſee*, III. 5. = (*d*) *Iſaï.* LIII. 3. & *ſeqq.*

Digitized by Google

DANIEL.

CHAPITRE PREMIER.

Daniel, Ananias, Miſaël & Azarias choiſis pour ſervir à la cour de Nabuchodonoſor. Ils ne veulent point ſe ſouiller en mangeant des viandes de la table du Roi. Dieu les remplit de lumieres.

1. ANNO tertio regni Joakim regis Juda, venit Nabuchodonoſor rex Babylonis in Jeruſalem, & obſedit eam:

2. & tradidit Dominus in manu ejus Joakim regem Juda, & partem vaſorum domûs Dei: & aſportavit ea in terram Sennaar in domum Dei ſui, & vaſa intulit in domum theſauri Dei ſui.

1. SUR *la fin de* la troiſiéme année du regne de Joakim roi de Juda, Nabuchodonoſor roi de Babylone vint mettre le ſiege devant la ville de Jéruſalem; " Av. l'Ere Chr. Vulg. 607.

2. & le Seigneur *irrité des crimes de ſon peuple*, livra entre ſes mains, *non-ſeulement cette ville, mais auſſi* Joakim roi de Juda, & une partie des vaſes de la maiſon de Dieu, qu'il emporta *à Babylone*, au pays de Sennaar, " *pour les placer* en la maiſon de *Bélus* ſon Dieu: & *en effet*, il mit les vaſes *de la maiſon du Seigneur* en la maiſon du tréſor de ſon Dieu.

℣. 1. Nabuchodonoſor partit de Babylone ſur la fin de la troiſieme année du regne de Joakim, & vint former le ſiege de Jéruſalem au commencement de la quatrieme année de ce même regne. *Jerem.* XXV. 1.

℣. 2. Dans la Geneſe, X. 10. on voit que le pays de Sennaar étoit celui où étoit Babylone.

Digitized by Google

3. Le Roi dit en ſuite à Aſphénès chef des Eunuques *de ſon palais*, " *& grand maître de ſa maiſon*, qu'il prît d'entre les enfants d'Iſraël, & de la race des rois & des princes " *de Juda*, de jeunes hommes,

4. en qui il n'y eût aucun défaut, " qui fuſſent bien faits, inſtruits dans tout ce qui regarde la ſageſſe *des Juifs*, habiles dans les ſciences & dans les arts *qui fleuriſſoient chez cette nation*, " afin qu'ils demeuraſſent dans le palais du Roi," & qu'il leur apprît à écrire & à parler la langue des Chaldéens.

5. Et le Roi ordonna qu'on leur ſervît chaque jour des viandes qu'on ſervoit devant lui, & du vin dont il buvoit lui-même; afin qu'ayant été nourris de cette ſorte pendant trois ans, ils puſſent enſuite paroître & demeurer en la préſence du Roi, *comme des perſonnes capables de l'entretenir & de l'accompagner par-tout.*

6. Entre ces jeunes gens, il s'en trouva quatre qui étoient des enfants de Juda, Daniel, Ananias, Miſaël, & Azarias.

7. Et le chef des eunuques leur donna des noms *Chaldaïques qui marquoient les différents miniſteres auxquels le Roi les deſtinoit.* Il appella Daniel, Baltaſ-

3. Et ait rex Aſphenez præpoſito Eunuchorum: ut introduceret de filiis Iſraël, & de ſemine regio, & tyrannorum,

4. pueros, in quibus nulla eſſet macula, decoros formâ, & eruditos omni ſapientiâ, cautos ſcientiâ, & doctos diſciplinâ, & qui poſſent ſtare in palatio regis, ut doceret eos litteras, & linguam Chaldæorum.

5. Et conſtituit eis rex annonam per ſingulos dies de cibis ſuis, & de vino unde bibebat ipſe, ut enutriti tribus annis, poſteà ſtarent in conſpectu regis.

6. Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Miſaël, & Azarias.

7. Et impoſuit eis præpoſitus eunuchorum nomina: Danieli, Baltaſſar; Ananiæ, Sidrach; Mi-

℣. 3. c. à. d. chef des Officiers de ſa cour. On donnoit communément le nom d'*Eunuques* aux Officiers du Palais des Rois d'Orient, parce que pour l'ordinaire ils étoient véritablement Eunuques.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 4. On lit dans l'Hébreu irréguliérement, MAUM pour MUM, *macula*, les Rabbins en conviennent.

Ibid. Hébr. litt. éclairés en toute ſageſſe, inſtruits dans les ſciences, intelligents en *toutes ſortes de* connoiſſances. » Cela ſe peut entendre en général de toutes les connoiſſances qui étoient alors en uſage dans la Chaldée, ou même des diſpoſitions naturelles propres à acquérir ces connoiſſances.

Ibid. Hébr. litt. & qui euſſent de la force pour ſe tenir dans le palais du roi *toujours prêts à exécuter ſes ordres*, afin qu'il leur apprît, &c.

Digitized by Google

saëli, Misach ; & Azariæ, Abdenago.

8. Proposuit autem Daniel in corde suo, ne polluereturde mensa regis, neque de vino potûs ejus : & rogavit eunuchorum præpositum ne cotaminaretur.

9. Dedit autem Deus Danieli gratiam & misericordiam in conspectu principis eunuchorum.

10. Et ait princeps eunuchorum ad Danielem : timeo ego dominum meum regem, qui constituit vobis cibum & potum : qui si viderit vultus vestros macilentiores præ cæteris adolescentibus coævis vestris, condemnabitis caput meum regi.

11. Et dixit Daniel ad

sar, " *qui signifie trésor, ou sagesse de Bélus ;* Ananias, Sidrach, *qui signifie Ambassadeur ;* Misaël, Misach, *c'est-à-dire, qui a soin de la maison ;* & Azarias, Abdénago, *qui veut dire valet de chambre, ou favori du Roi.*"

8. Or Daniel, *qui avoit alors environ douze ans*, fit une ferme résolution dans son cœur de ne se point souiller en mangeant de ce qui venoit de la table du Roi, & en buvant du vin dont il buvoit ; & il pria le chef des eunuques de lui permettre de ne point manger de ces viandes, qui l'auroient rendu impur, *parce qu'elles étoient, ou défendues par la loi, ou immolées aux idoles, ou bénies en leur nom.*

9. Dieu fit en même temps que Daniel se concilia les bonnes graces & la bienveillance du chef des eunuques.

10. Alors le chef des eunuques dit à Daniel : Je crains le Roi mon seigneur, qui a ordonné qu'on vous servît des viandes & du vin *de sa table* : car s'il voit vos visages plus maigres " que ceux des autres jeunes hommes de votre âge, vous ferez cause que le Roi me fera perdre la tête, *croyant que votre maigreur sera l'effet de ma désobeissance & de mon avarice.*

11. Daniel répondit à Malasar, " à

℣. 7. Selon la prononciation Chaldéenne, Beltésasar.

Ibid. On interprete diversement ces noms. Le changement de noms étoit une marque de domaine & d'autorité : les maîtres imposoient de nouveaux noms à leurs esclaves.

℣. 10. Hébr. antr. plus abatus, *plus défaits.*

℣. 11. Hébr. litt. Hammelsar. Quelques-uns croient que ce *Hé* est ici l'article, & que *Malasar* ou *Melsar* est un terme générique qui marque l'emploi & non pas le nom propre de cet Officier. On suppose qu'il pourroit signifier un Officier de la bouche. Le sens seroit : Daniel répondit au Malasar.

Digitized by Google

qui le chef des eunuques avoit ordonné de prendre soin de Daniel, d'Ananias, de Misaël, & d'Azarias, *& qu'il avoit chargé de leur faire cette réponse :*

12. Eprouvez, je vous prie, vos serviteurs pendant dix jours ; & qu'on ne nous donne que des légumes à manger, & que de l'eau à boire :

13. & après cela, regardez nos visages, & les visages des jeunes hommes qui mangent des viandes *de la table* du Roi ; & vous traiterez vos serviteurs selon ce que vous aurez vu vous-même *leur être le meilleur.*

14. Ayant entendu ces paroles, il les éprouva pendant dix jours:

15. & après les dix jours leur visage parut meilleur, & dans un embonpoint tout autre que celui de tous les jeunes hommes qui mangeoient des viandes *de la table* du Roi.

16. Malasar prenoit donc *pour lui* les viandes & le vin qu'on leur donnoit pour boire, & leur donnoit des légumes.

17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la science & la connoissance de tous les Livres *des Chaldéens*, & de toute la sagesse *de leurs mages* ; & il communiqua en particulier à Daniel *un esprit prophétique, qui lui donnoit* l'intelligence de toutes les visions & de tous les songes. "

Malasar, quem constituerat princeps eunuchorum super Danielem, Ananiam, Misaëlem, & Azariam :

12. Tenta nos, obsecro, servos tuos diebus decem, & dentur nobis legumina ad vescendum, & aqua ad bibendum :

13. & contemplare vultus nostros, & vultus puerorum qui vescuntur cibo regio ; & sicut videris, facies cum servis tuis.

14. Qui, audito sermone hujuscemodi, tentavit eos diebus decem :

15. post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores & corpulentiores præ omnibus pueris qui vescebantur cibo regio.

16. Porrò Malasar tollebat cibaria, & vinum potûs eorum : dabatque eis legumina.

17. Pueris autem his dedit Deus scientiam & disciplinam, in omni libro & sapientia : Danieli autem intelligentiam omnium visionum & somniorum.

℣. 17. c. à. d. des visions & des songes envoyés de Dieu.

18. Completis

18. Completis itaque diebus, poſt quos dixerat rex ut introducerentur : introduxit eos præpoſitus eunuchorum in conſpectu Nabuchodonoſor.

18. Le temps étant donc paſſé après lequel le Roi avoit commandé que l'on fît paroître ces jeunes hommes devant lui, le chef des eunuques les préſenta devant Nabuchodonoſor.

19. Cùmque eis locutus fuiſſet rex, non ſunt inventi tales de univerſis, ut Daniel, Ananias, Miſaël, & Azarias : & ſteterunt in conſpectu regis.

19. Et le Roi s'étant entretenu avec eux, il trouva qu'il n'y en avoit point parmi tous les autres jeunes hommes qui égalaſſent Daniel, Ananias, Miſaël, & Azarias : & ils demeurerent *pour ſervir* à la chambre du Roi."

20. Et omne verbum ſapientiæ & intellectûs, quod ſciſcitatus eſt ab eis Rex, invenit in eis decuplum, ſuper cunctos ariolos & magos, qui erant in univerſo regno ejus.

20. Quelque queſtion que le Roi leur fît touchant la ſageſſe & l'intelligence des choſes, il trouva en eux dix fois davantage de lumiere qu'il n'en avoit trouvé dans tous les devins & les mages " qui étoient dans tout ſon royaume.

21. Fuit autem Daniel uſque ad annum primum Cyri regis.

21. Or Daniel vêcut *ainſi à la cour des Rois de Babylone* juſqu'à la premiere année du Roi Cyrus, *qui l'honora comme avoient fait tous ſes prédéceſſeurs.*"

℣. 19. Litt. devant le roi.

℣. 20. Les Mages étoient les Philoſophes de ce pays.

21. Au Chap. x. ℣. 1. on voit qu'il atteignit même juſqu'à la troiſieme année de Cyrus. La premiere année eſt ici marquée comme étant celle où finirent les 70 années de la captivité, dont il vit ainſi le commencement & la fin. Si l'on veut ſuivre l'ordre des temps, c'eſt ici qu'il faudroit lire l'Hiſtoire de Suſanne, qui n'étant point dans les Exemplaires Hébreux, ſe trouve placée dans les Exemplaires Grecs à la tête du Livre, & dans la Vulgate à la fin au Chap. XIII.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Songe de Nabuchodonoſor ; ſtatue compoſée de quatre métaux. Les devins de Chaldée ne peuvent faire connoître au Roi ce ſonge qu'il avoit oublié. Daniel le lui fait connoître & le lui explique. Honneurs que Nabuchodonoſor fait à Daniel.

Av. l'Ere Chr. Vulg. 603.

1. LA ſeconde année du regne de Nabuchodonoſor, *à compter depuis la mort de Nabopolaſſar ſon pere*, " Nabuchodonoſor eut un ſonge, dont ſon eſprit fut extrêmement effrayé ; & enſuite il l'oublia entiérement. "

1. IN anno ſecundo regni Nabuchodonoſor, vidit Nabuchodonoſor ſomnium ; & conterritus eſt ſpiritus ejus, & ſomnium ejus fugit ab eo.

2. Le Roi commanda en même-temps qu'on fît aſſembler les devins *les plus capables de pénétrer dans l'avenir*, les mages *les plus profonds dans la connoiſſance des choſes naturelles*, les enchanteurs *les plus habiles à tirer des augures*, & les *aſtrologues les plus diſtingués d'entre les* Chaldéens, afin qu'ils lui déclaraſſent quel avoit été ſon ſonge : ils vinrent donc, & ſe préſenterent devant lui ;

2. Præcepit autem rex, ut convocarentur arioli, & magi, & malefici, & Chaldæi, ut indicarent regi ſomnia ſua : qui cùm veniſſent, ſteterunt coram rege ;

3. & le Roi leur dit : J'ai eu un ſonge ; & je ne ſai ce que j'ai vu, parce que rien ne m'en eſt reſté dans l'eſprit qu'une idée confuſe. "

3. & dixit ad eos rex : Vidi ſomnium, & mente confuſus ignoro quod viderim.

4. Les Chaldéens répondirent au Roi en langue *Chaldaïque, que les Hébreux appellent* Syriaque : " O Roi, vivez à ja-

4. Reſponderuntque Chaldæi regi Syriacè : Rex in ſempiternum vi-

℣. 1. Comme il y avoit déjà plus de trois ans que Nabuchodonoſor, dans la premiere année de ſon regne, avoit emmené Daniel captif à Babylone, [*Supr.* 1. 1. 5. 18.] on en conclut qu'il étoit alors dans la quatrieme année de ſon regne depuis ſon aſſociation au trône par ſon pere, ſeconde depuis la mort de ſon pere.

Ibid. Hébr. autr. ſon eſprit fut dans l'agitation, & ſon ſommeil fut interrompu.

℣. 3. Hébr. autr. J'ai eu un ſonge ; & *maintenant* mon eſprit eſt dans l'agitation pour ſavoir le ſonge que j'ai eu, *je travaille inutilement à le rappeller dans ma mémoire.*

℣. 4. Anciennement les Langues Syriaque & Chaldaïque étoient les mêmes ; [4. *Reg.* XVIII. 26. & *Eſdr.* IV. 7.] & encore

Digitized by Google

ve : dic ſomnium ſervis tuis, & interpretationem ejus indicabimus.

5. Et reſpondens rex, ait Chaldæis : Sermo receſſit à me : niſi indicaveritis mihi, ſomnium & conjecturam ejus, peribitis vos, & domus veſtræ publicabuntur.

6. Si autem ſomnium & conjecturam ejus narraveritis, præmia, & dona, & honorem multum accipietis à me : ſomnium igitur, & interpretationem ejus indicate mihi.

7. Reſponderunt ſecundò, atque dixerunt : Rex ſomnium dicat ſervis ſuis, & interpretationem illius indicabimus.

8. Reſpondit rex, & ait : certè novi quòd tempus redimitis, ſcientes quòd receſſerit à me ſermo.

9. Si ergo ſomnium non indicaveritis mihi, una eſt de vobis ſententia :

mais : dites à vos ſerviteurs le ſonge que vous avez eu, & nous l'interpréterons.

5. Le Roi répondit aux *aſtrologues* Chaldéens : Mon ſonge m'eſt échappé de la mémoire : ſi vous ne me déclarez ce que j'ai ſongé, & ce que mon ſonge ſignifie, *vous qui vous vantez de connoître les ſecrets divins*, vous périrez tous, „ *comme étant convaincus, par votre ignorance, d'être des impoſteurs* ; & vos maiſons ſeront confiſquées. "

6. Mais ſi vous me dites mon ſonge, & ce qu'il ſignifie, je vous ferai des dons & des préſents, & je vous éleverai à de grands honneurs : dites-moi donc, & interprétez-moi ce que j'ai ſongé.

7. Les *aſtrologues* Chaldéens lui répondirent pour la ſeconde fois : s'il plaît au Roi de déclarer ſon ſonge à ſes ſerviteurs, nous lui en donnerons l'interprétation.

8. Le Roi leur répondit : Je vois bien que vous ne cherchez qu'à gagner du temps, *& à trouver le moyen de cacher votre ignorance, & d'éviter le châtiment que vous méritez. Vous dites que vous m'expliqueriez ce que j'ai ſongé, ſi je vous le rapportois*, parce que vous ſavez que j'ai oublié mon ſonge.

9. Mais ſi vous ne pouvez me dire ce que j'ai ſongé, c'eſt une marque que, *ſi je vous l'avois dit*, vous lui auriez

aujourd'hui elles ont entr'elles une très-grande conformité.

℣. 5. Le texte original porte à la lettre : vous ſerez mis en pieces.

Ibid. Le texte original peut ſe traduire : & vos maiſons ſeront réduites en lieux infâmes *où l'on jette les immondices & les ordures*, &c.

Digitized by Google

donné une interprétation trompeuse, & pleine d'illusion, pour m'entretenir de paroles, jusqu'à ce qu'il se fût passé beaucoup de temps, *& que je n'eusse plus été en état de reconnoître la vérité.* Dites-moi donc *maintenant* quel a été mon songe, afin que je sache aussi que l'interprétation que vous lui donnerez, sera véritable : *car il n'est pas plus difficile de deviner les songes que de les bien expliquer.*"

quòd interpretationem quoque fallacem & deceptione plenam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quòd interpretationem quoque ejus veram loquamini.

10. Les Chaldéens répondirent au Roi : Seigneur, il n'y a point d'homme sur la terre qui puisse faire ce que vous nous commandez ; & il n'y a point de Roi, quelque grand & puissant qu'il soit, qui ait jamais exigé une telle chose des devins, des magiciens, & des Chaldéens.

10. Respondentes ergo Chaldæi coram rege, dixerunt : non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere : sed neque regum quisquam magnus & potens, verbum hujuscemodi sciscitatur ab omni ariolo, & mago, & Chaldæo.

11. Car ce que vous demandez, ô Roi, est si difficile, qu'il ne se trouvera personne qui puisse vous en éclaircir, excepté les dieux *supérieurs à ceux que nous consultons, ces grands dieux* qui n'ont point de commerce avec les hommes."

11. Sermo enim, quem tu quæris, rex, gravis est ; nec reperietur quisquam, qui indicet illum in conspectu regis : exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

12. Après cette réponse, le Roi entra en fureur ; & dans son extrême co-

12. Quo audito, rex in furore & in ira magna

℣. 9. Le texte original peut se traduire : Mais si vous ne me dites le songe que j'ai eu, vous serez tous *enveloppés* dans une même sentence, *vous porterez tous la même condamnation ;* car vous cherchez à me dire des paroles fausses & perverses *pour tirer en longueur* jusqu'à ce que le temps se passe. [Autr. vous *n'*avez tous *qu'*un même dessein, & vous *ne* cherchez *qu'*à me dire des paroles fausses & perverses jusqu'à ce que le temps se passe.] *Maintenant donc* dites-moi le songe que j'ai eu, & que je sache que vous m'en donnerez *vraiment* l'interprétation.

℣. 11. Les Chaldéens, comme les autres Païens, croyoient qu'il y avoit des Dieux supérieurs & inférieurs, subordonnés les uns aux autres.

Digitized by Google

præcepit, ut perirent omnes ſapientes Babylonis.

lere, il commanda qu'on fît mourir tous les ſages de Babylone.

13. Et egreſsâ ſententiâ, ſapientes interficiebantur : quærebanturque Daniel & ſocii ejus, ut perirent.

13. Cet arrêt ayant été prononcé, on alloit faire mourir les ſages ; " & on cherchoit Daniel & ſes compagnons pour les faire périr *avec les autres, quoiqu'on ne les eût point appellés avec eux pour interpréter le ſonge du Roi ; car l'envie des Chaldéens ne les regardoit comme ſages, que lorſque cette qualité devoit leur faire perdre la vie.*

14. Tunc Daniel requiſivit de lege atque ſententiâ, ab Arioch principe militiæ regis, qui egreſſus fuerat ad interficiendos ſapientes Babylonis :

14. Alors Daniel voulant ſavoir quelle étoit *la cauſe de* cette loi & *de* cette ordonnance, *dont ſa retraite & ſon application à Dieu pouvoient lui avoir dérobé la connoiſſance*, s'en informa d'Arioch général des armées du Roi, qui ſe préparoit à faire mourir les ſages de Babylone :"

15. & interrogavit eum qui à rege poteſtatem acceperat, quam ob cauſam tam crudelis ſententia à facie regis eſſet egreſſa. Cùm ergo rem indicaſſet Arioch Danieli,

15. car c'étoit lui qui avoit reçu cet ordre du Roi : Daniel lui demanda donc quel étoit le ſujet qui avoit pu porter le Roi à prononcer une ſentence ſi cruelle. " Arioch ayant dit toute l'affaire à Daniel,

16. Daniel ingreſſus rogavit regem, ut tempus daret ſibi ad ſolutionem indicandam regi.

16. Daniel *touché du malheur de tant de perſonnes, & plein de confiance en Dieu*, ſe préſenta devant le Roi, & le ſupplia de lui accorder quelque temps, pour lui donner l'éclairciſſement qu'il deſiroit.

℣. 13. Autr. on faiſoit mourir les ſages. » Pluſieurs croient qu'on avoit déjà commencé à exécuter la ſentence du roi.

℣. 14. Le texte original ſe pourroit traduire : Alors Daniel fit *quelques* repréſentations à Arioch, chef des gardes du roi, établis pour mettre à mort, qui étoit ſorti pour faire mourir les ſages de Babylone. » Alors l'office de mettre à mort les coupables n'étoit point une choſe honteuſe.

℣. 15. Les Interpretes Hébraïſants ſuppoſent communément que le texte original pourroit ſignifier : Pourquoi cette ſentence eſt-elle ſortie ſi précipitamment de devant le roi ? Mais le texte original peut également ſignifier ce qu'exprime la Vulgate. Il s'agit moins ici de la précipitation que de la rigueur même de la ſentence.

Digitized by Google

17. *Le Roi le lui accorda :* & *Daniel*, étant entré dans ſa maiſon, il déclara ce qui ſe paſſoit à ſes compagnons, Ananias, Miſaël, & Azarias ;

17. Et ingreſſus eſt domum ſuam, Ananiæque & Miſaëli & Azariæ ſociis ſuis indicavit negotium :

18. afin qu'ils imploraſſent la miſéricorde du Dieu du ciel, pour la révélation de ce ſecret, " & que Daniel & ſes compagnons ne périſſent pas avec les autres ſages de Babylone.

18. ut quærerent miſericordiam à facie Dei cœli ſuper ſacramento iſto, & non perirent Daniel & ſocii ejus cum cæteris ſapientibus Babylonis.

19. Alors ce myſtere fut découvert à Daniel dans une viſion *qu'il eut* pendant la nuit ; & il bénit le Dieu du ciel *de lui avoir accordé cette grace*, & il dit :

19. Tunc Danieli myſterium per viſionem nocte revelatum eſt : & benedixit Daniel Deum cœli ;

20. Que le nom du Seigneur ſoit béni dans tous les ſiecles, comme il l'a été dès le commencement ; parce que la ſageſſe & la force ſont à lui, *& qu'il les donne à qui il lui plaît.*

19. & locutus ait : Sit nomen Domini benedictum à ſæculo & uſque in ſæculum : quia ſapientia & fortitudo ejus ſunt.

21. C'eſt lui qui change les temps & les ſiecles, qui transfere & qui établit les royaumes, qui donne la ſageſſe aux ſages, & la ſcience à ceux qui ont l'intelligence & la lumiere.

21. Et ipſe mutat tempora & ætates ; transfert regna, atque conſtituit : dat ſapientiam ſapientibus, & ſcientiam intelligentibus diſciplinam :

22. C'eſt lui qui révele les choſes les plus profondes & les plus cachées, qui connoît ce qui eſt dans les ténebres ; & c'eſt en lui *ſeul* que ſe trouve la *vraie* lumiere.

22. ipſe revelat profunda & abſcondita, & novit in tenebris conſtituta ; & lux cum eo eſt.

23. C'eſt à vous *auſſi*, ô Dieu de nos peres, que je rends graces ; c'eſt vous que je loue *& que je bénis*, parce que

23. Tibi, Deus patrum noſtrorum, confiteor, teque laudo : quia

℣. 18. C'eſt le ſens du texte original, qui eſt en Chaldéen depuis le ℣. 4. de ce Chapitre, juſqu'à la fin du Chapitre VII.

Digitized by Google

sapientiam & fortitudinem dedisti mihi : & nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te, quia sermonem regis aperuisti nobis.

vous m'avez donné la sagesse & la force *qui nous étoient nécessaires pour nous sauver d'un si grand danger*, & que vous m'avez fait voir ce que nous vous avons demandé, en nous découvrant ce que le Roi desire *savoir* de nous, *comme nous vous en avons prié.*

24. Post hæc Daniel ingressus ad Arioch, quem constituerat rex ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas ; introduc me in conspectu regis, & solutionem regi narrabo.

24. Daniel alla ensuite trouver " Arioch, à qui le Roi avoit ordonné de faire mourir les sages de Babylone, & il lui dit : Ne faites point mourir les sages de Babylone : *la cause de leur condamnation ne subsiste plus* : menez-moi au Roi ; & je lui donnerai l'éclaircissement *qu'il desire.*

25. Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad regem, & dixit ei : inveni hominem de filiis transmigrationis Juda, qui solutionem regi annuntiet.

25. Arioch aussi-tôt présenta Daniel au Roi, & lui dit : J'ai trouvé un homme d'entre les captifs des enfants de Juda, qui donnera au Roi l'éclaircissement *qu'il demande.*

26. Respondit rex, & dixit Danieli, cujus nomen erat Baltassar : Putasne verè potes mihi indicare somnium quod vidi, & interpretationem ejus ?

26. Le Roi répondit, en se tournant vers Daniel surnommé Baltassar : Croyez-vous pouvoir me dire véritablement ce que j'ai vu en songe, & m'en donner l'interprétation ?

27. Et respondens Daniel coram rege, ait : mysterium quod rex in-

27. Daniel répondit au Roi : Les sages, les mages, les devins & les augures " ne peuvent découvrir au Roi le

℣. 24. On lit dans le texte original, AL AL ; ce que l'on suppose signifier *ingressus est ad* : mais ensuite on trouve un second verbe AZÉ, *ivit* : celui-ci deviendroit alors superflu, comme en effet la Vulgate ne l'exprime pas : mais la répétition du mot AL ; n'est peut-être qu'une faute de Copiste : alors le sens seroit : *ad Arioch . . . ivit.*

℣. 27. Ou, ceux qui devinent par l'inspection des entrailles des victimes.

Digitized by Google

myſtere dont il eſt en peine.

28. Mais il y a dans le ciel un Dieu qui révele les myſteres *les plus cachés*, qui vous a montré, ô Roi, les choſes qui doivent arriver dans les derniers temps: " voici donc quel a été votre ſonge, & les viſions qui vous ont paſſé dans l'eſprit, lorſque vous étiez dans votre lit.

29. Vous penſiez, ô Roi, étant dans votre lit, à ce qui devoit arriver après ce temps; & celui qui révele les myſteres, vous a découvert les choſes à venir.

30. Ce ſecret m'a auſſi été particuliérement révélé, non par une ſageſſe naturelle que j'aie, & qui ne ſe trouve pas dans le reſte des hommes, mais *par une faveur ſinguliere du Dieu du ciel, qui m'a découvert ce myſtere*, afin que le Roi ſût l'interprétation de ſon ſonge, & que les penſées de ſon eſprit lui fuſſent connues.

31. Voici donc, ô Roi, ce que vous avez vu: il vous a paru comme une grande ſtatue: cette ſtatue, grande & haute extraordinairement, " ſe tenoit debout devant vous, & ſon regard étoit effroyable. "

32. La tête de cette ſtatue étoit d'un or très-pur; la poitrine & les bras étoient d'argent; le ventre & les cuiſſes

terrogat, ſapientes, magi, arioli, & aruſpices nequeunt indicare regi.

28. Sed eſt Deus in cœlo revelans myſteria, qui indicavit tibi, rex Nabuchodonoſor, quæ ventura ſunt in noviſſimis temporibus: ſomnium tuum, & viſiones capitis tui in cubili tuo, hujuſcemodi ſunt.

29. Tu, rex, cogitare cœpiſti in ſtrato tuo, quid eſſet futurum poſt hæc: & qui revelat myſteria, oſtendit tibi quæ ventura ſunt.

30. Mihi quoque non in ſapientia, quæ eſt in me plus quàm in cunctis viventibus, ſacramentum hoc revelatum eſt: ſed ut interpretatio regi manifeſta fieret, & cogitationes mentis tuæ ſcires.

31. Tu, rex, videbas, & ecce quaſi ſtatua una grandis: ſtatua illa magna, & ſtaturâ ſublimis ſtabat contra te, & intuitus ejus erat terribilis.

32. Hujus ſtatuæ caput ex auro optimo erat; pectus autem & brachia

℣. 28. Autr. dans les temps à venir.

℣. 31. Le texte original peut ſignifier: & d'un éclat extraordinaire.

Ibid. Le texte original peut ſe traduire: ſa forme étoit terrible.

de

Digitized by Google

de argento ; porrò venter & femora ex ære;

étoient d'airain ;

33. tibiæ autem ferreæ ; pedum quædam pars erat ferrea , quædam autem fictilis.

33. les jambes étoient de fer ; & une partie des pieds étoit de fer , & l'autre d'argile.

34. Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus : & percussit statuam in pedibus ejus ferreis & fictilibus , & comminuit eos.

34. Vous étiez attentif à cette vision, lorsqu'une pierre fut détachée de la montagne, " sans la main *& sans le secours* d'aucun homme , & que, frappant la statue dans ses pieds de fer & d'argile, elle les mit en pieces.

35. Tunc contrita sunt pariter ferrum , testa , æs , argentum , & aurum , & redacta quasi in favillam æstivæ areæ , quæ rapta sunt vento ; nullusque locus inventus est eis ; lapis autem qui percusserat statuam , factus est mons magnus , & implevit universam terram.

35. Alors le fer, l'argile, l'airain , l'argent & l'or se briserent tout ensemble , & devinrent comme la menue paille que le vent emporte hors de l'aire pendant l'été ; & ils disparurent , sans qu'il s'en trouvât plus rien en aucun lieu : mais la pierre qui avoit frappé la statue devint une grande montagne , qui remplit toute la terre.

36. Hoc est somnium : interpretationem quoque ejus dicemus coram te , rex.

36. Voilà votre songe, ô Roi : & nous l'interpréterons aussi devant vous.

37. Tu rex regum es : & Deus cœli , regnum , & fortitudinem , & imperium , & gloriam dedit tibi :

37. Vous êtes le Roi des Rois ; " & le Dieu du ciel vous a donné le royaume , la force , l'empire & la gloire :

℣. 34. L'expression *de monte* n'est pas dans le texte original ; elle se trouve dans la Version Grecque , & le ℣. 45 la rappelle ; ce qui donne lieu de présumer qu'elle a été ici omise par les Copistes.

℣. 37. C'est le titre ordinaire que prenoient aussi les rois de Perse. Nabuchodonosor étoit alors le plus grand roi du monde.

Digitized by Google

38. il vous a assujéti les enfants des hommes & les bêtes de la campagne, en quelque lieu qu'ils habitent ; il a mis en votre main les oiseaux mêmes du ciel ; & il a soumis toutes choses à votre puissance : c'est donc vous qui êtes la tête d'or, *votre empire étant le premier & le plus riche de tous les empires.*"

38. & omnia in quibus habitant filii hominum & bestiæ agri, volucres quoque cœli, dedit in manu tua, & sub ditione tua universa constituit : tu es ergo caput aureum.

39. Il s'élévera après vous un autre royaume moindre que le vôtre, qui sera d'argent ; " & ensuite un troisieme royaume qui sera d'airain, & qui commandera à toute la terre."

39. Et post te consurget regnum aliud minus te argenteum : & regnum tertium aliud æreum, quod imperabit universæ terræ.

40. Le quatrieme Royaume sera comme le fer : il brisera & il réduira tout en poudre, comme le fer brise & dompte toutes choses."

40. Et regnum quartum erit velut ferrum : quomodò ferrum comminuit & domat omnia, sic comminuet & conteret omnia hæc.

41. Mais comme vous avez vu que les pieds de la statue, & les doigts des pieds étoient en partie d'argile, & en partie de fer, ce royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé selon que vous avez vu que le fer étoit

41. Porrò quia vidisti pedum & digitorum partem testæ figuli, & partem ferream : regnum divisum erit, quod tamen

℣. 38. On lit dans le texte original irrégulièrement DARIN, pour DIRIN, *habitantes* : les Rabbins en conviennent.

℣. 39. L'expression *argenteum* ne se trouve pas dans le texte original, ni même dans l'Edition Romaine de la Version Grecque : mais on l'a vue au ℣. 32 dans l'expression *de argento* : & il y a lieu de présumer que c'est encore ici une omission de Copistes. Ce second royaume est l'Empire des Perses, formé par la réunion des Chaldéens aux Medes & aux Perses sous Cyrus. Cet Empire fut moindre que celui des Assyriens ou des Chaldéens, non-seulement par sa durée, mais encore par son étendue & par sa puissance.

Ibid. C'est l'Empire des Grecs, fondé par Alexandre le Grand, sur les ruines de l'Empire des Perses : Alexandre porta ses conquêtes dans les trois parties du monde, qui étoient les seules connues.

℣. 40. C'est l'Empire des Romains, qui dès le temps où ils formoient un État Républicain, réduisirent sous leur puissance les provinces des Grecs, & devinrent ensuite un Etat Monarchique sous Auguste. Voyez la *Dissertation sur les quatre Empires*, à la tête de ce Livre.

Digitized by Google

de plantario ferri orietur, ſecundùm quod vidiſti ferrum miſtum teſtæ ex luto.

mêlé avec la terre & l'argile.

42. Et digitos pedum ex parte ferreos, & ex parte fictiles; ex parte regnum erit ſolidum, & ex parte contritum.

42. Et comme les doigts des pieds étoient en partie de fer & en partie de terre, ce royaume auſſi ſera ferme en partie, & en partie foible & fragile.

43. Quòd autem vidiſti ferrum miſtum teſtæ ex luto, commiſcebuntur quidem humano ſemine; ſed non adhærebunt ſibi, ſicuti ferrum miſceri non poteſt teſtæ.

43. Et comme vous avez vu que le fer étoit mêlé avec la terre & l'argile, ils ſe mêleront auſſi par des alliances humaines : mais ils ne demeureront point unis, comme le fer ne peut ſe lier *ni* s'unir avec l'argile."

44. In diebus autem regnorum illorum, ſuſcitabit Deus cœli regnum quod in æternum non diſſipabitur, & regnum ejus alteri populo non tradetur : comminuet autem, & conſumet univerſa regna hæc : & ipſum ſtabit in æternum :

44. Dans le temps de ces royaumes, le Dieu du ciel ſuſcitera un royaume qui ne ſera jamais détruit, "un royaume qui ne paſſera point à un autre peuple, qui renverſera & qui réduira en poudre tous ces royaumes, & qui ſubſiſtera éternellement,

45. ſecundùm quod vidiſti, quòd de monte abſciſſus eſt lapis ſine manibus, & comminuit teſtam, & ferrum, & æs, & argentum, & aurum : Deus magnus oſtendit regi quæ futura ſunt poſt hæc : & certum eſt ſomnium, & fidelis interpretatio ejus.

45. ſelon que vous avez vu que la pierre qui avoit été arrachée de la montagne ſans la main d'aucun homme, a briſé l'argile, le fer, l'airain, l'argent & l'or : le grand Dieu a fait voir *ainſi* au Roi ce qui doit arriver à l'avenir : *car* le ſonge *que vous avez eu*, eſt véritable ; & l'interprétation *que je vous en donne*, eſt

℣. 41-43. Tout ceci regarde le dernier âge de l'Empire Romain depuis Auguſte. L'ancienne vigueur de la République Romaine s'énerva ſous le gouvernement des Empereurs, repréſenté par les pieds de la ſtatue. Voyez la même Diſſertation.

℣. 44. Ou ſelon le texte original, dans le temps de ces Rois, c'eſt-à-dire, de ceux du quatrieme Empire.

Digitized by Google

très-certaine. "

46. Alors le Roi Nabuchodonosor se prosterna le visage contre terre, & adora Daniel; & il commanda que l'on fît venir des victimes & de l'encens, & qu'on lui sacrifiât. "

47. Et le Roi parlant ensuite à Daniel, lui dit: Votre Dieu est véritablement le Dieu des Dieux, & le Seigneur des Rois, & celui qui révele les mysteres *les plus profonds*, puisque vous avez pu, *par son secours*, découvrir un mystere si caché.

48. Alors le Roi éleva en honneur Daniel, lui fit beaucoup de grands & magnifiques présents, lui donna le gouvernement de toutes les provinces *dépendantes* de Babylone, & l'éleva au-dessus de ceux qui possédoient les premieres dignités *de son royaume*. "

gi, quæ ventura sunt postea; & verum est somnium, & fidelis interpretatio ejus.

46. Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, & Danielem adoravit, & hostias & incensum præcepit ut sacrificarent ei.

47. Loquens ergo rex, ait Danieli: verè Deus vester Deus deorum est, & Dominus regum, & revelans mysteria: quoniam tu potuisti aperire hoc sacramentum.

48. Tunc rex Danielem in sublime extulit, & munera multa & magna dedit ei: & constituit eum principem super omnes provincias Babylonis, & præfectum magistratuum super cunctos sapientes Babylonis.

℣. 44. & 45. L'Empire éternel qui est ici annoncé, est celui du Messie, c'est-à-dire, de Jesus-Christ, qui nâquit sous Auguste le premier des Empereurs Romains; ce fut sous Tibere successeur d'Auguste, que J. C. mourut, ressuscita & fonda son Eglise qui est son royaume. Il est semblable à une *pierre détachée d'une montagne sans la main d'aucun homme*, parce qu'il est né du sein d'une vierge de la nation Juive, & que les Apôtres qu'il a choisis pour étendre sur la terre son royaume qui est son Eglise, n'ont été soutenus d'aucune puissance humaine. Ils ont frappé les pieds du colosse, c'est-à-dire, de l'Empire idolâtre subsistant alors chez les Romains; leurs disciples ont achevé de renverser ce colosse par la ruine du paganisme, & la conversion des Empereurs. Ils sont devenus *une grande montagne*, c'est-à-dire, un grand peuple qui s'est étendu sur toute la terre, & doit un jour la remplir, en continuant de porter par-tout la prédication de l'Evangile, & de soumettre successivement à Jesus-Christ une multitude d'hommes de toutes nations. Voyez la même Dissertation.

℣. 46. Le texte original peut se traduire: & il commanda qu'on lui apportât des offrandes *de pain & de liqueur*, & de l'encens, pour *qu'il en fît* l'oblation *à son Dieu*.

℣. 48. Autrement & selon le texte original: il l'établit maître des Satrapes, *& l'éleva* au-dessus de tous les Sages de Babylone.

Digitized by Google

49. Daniel autem postulavit à rege: & constituit super opera provinciæ Babylonis, Sidrach, Misach, & Abdenago: ipse autem Daniel erat in foribus regis.

49. Et le Roi ordonna, selon que Daniel le lui avoit demandé, que Sidrach, Misach & Abdénago auroient l'intendance des affaires " de la province de Babylone: mais Daniel étoit toujours dans le palais, près de la personne du Roi.

℣. 49. Autrement & selon le texte original: des travaux d'*agriculture*. » Les anciens rois de Perse s'appliquoient aussi très-sérieusement à l'agriculture.

CHAPITRE III.

Statue d'or dressée par Nabuchodonosor. Les trois compagnons de Daniel refusent d'adorer cette statue; ils sont jettés dans une fournaise ardente. Dieu les y conserve. - Priere d'Azarias. Cantique d'Azarias & de ses compagnons. Ordonnance de Nabuchodonosor en faveur de la religion des Juifs.

1. NAbuchodonosor rex fecit statuam auream, altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex, & statuit eam in campo Dura provinciæ Babylonis.

2. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus & judices, du-

1. *Quelque temps après*, " le Roi Nabuchodonosor fit faire une statue, *non de différents métaux, comme celle qu'il avoit vue en songe, mais toute* d'or. *Il la fit faire* de soixante coudées de haut, & de six de large: " & il la fit mettre dans la campagne de Dura, qui étoit de la province de Babylone. Av. l'Ere Chr. Vulg. 587.

2. Il envoya ensuite un ordre, pour faire assembler les satrapes, les magistrats, les Juges, " les officiers de l'armée, " les intendants, " ceux qui possédoient les premieres charges, " & tous

℣. 1. Quelques-uns croient que ce fut après la ruine de Jérusalem.

Ibid. Les proportions marquées ici ne permettent pas de croire que ce fût la mesure d'une statue d'homme. Cette statue étoit apparemment posée sur une colonne, dont la hauteur est confondue ici avec celle de la statue.

℣. 2. Le texte de l'original semble plutôt signifier des Gouverneurs de Provinces.

Ibid. La signification du terme de l'original est fort incertaine.

Ibid. C'est ainsi que plusieurs entendent l'expression de l'original.

Ibid. La plupart croient que le terme de l'original signifie les Jurisconsultes. On lit dans le texte original encore un autre nom de dignité que l'Auteur de la Vulgate n'a pas traduit; il y a apparence qu'il signifie un Docteur, un Orateur, un Interprete de loix.

Digitized by Google

les gouverneurs des provinces, afin qu'ils se trouvassent au jour qu'on dédieroit la statue qu'il avoit dressée.

ces & tyrannos, & præfectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex.

3. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les intendants, les seigneurs qui étoient établis dans les premieres charges, " & tous les gouverneurs des provinces s'assemblerent, pour assister à la dédicace de la statue que le Roi Nabuchodonosor avoit dressée: ils se tenoient debout" devant la statue que le Roi Nabuchodonosor avoit fait dresser:

3. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus & judices, duces & tyranni, & optimates qui erant in potestatibus constituti, & universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex: stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex:

4. & le héraut crioit à haute voix: Peuples, tributs, & gens de toutes langues, on vous ordonne,

4. & præco clamabat valenter: Vobis dicitur populis, tribubus & linguis:

5. qu'au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, " & des concerts de toutes sortes de musiciens, vous vous prosterniez en terre, & que vous adoriez la statue d'or que le Roi Nabuchodonosor a dressée.

5. in horâ quâ audieritis sonitum tubæ, & fistulæ & citharæ, sambucæ & psalterii, & symphoniæ & universi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex.

6. Si quelqu'un ne se prosterne, &

6. Si quis autem non

℣. 3. Voyez les notes sur le verset précédent.

Ibid. On lit dans le texte original UQAMIN pour UQIMIN, *& stabunt*: les Rabbins en conviennent.

℣. 5. Voyez la *Dissertation sur les instruments de Musique*, à la tête du Livre des Psaumes.

Digitized by Google

proſtratus adoraverit, eâdem horâ mittetur in fornacem ignis ardentis.

n'adore pas cette ſtatue, il ſera jetté ſur l'heure au milieu des flammes de la fournaiſe.

7. Poſt hæc igitur ſtatim ut audierunt omnes populi ſonitum tubæ, fiſtulæ & citharæ, ſambucæ & pſalterii, & ſymphoniæ & omnis generis muſicorum: cadentes omnes populi, tribus & linguæ adoraverunt ſtatuam auream, quam conſtituerat Nabuchodonoſor rex.

7. Auſſi-tôt donc que tous les peuples entendirent le ſon de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, & des concerts de toutes ſortes de muſiciens, tous les hommes, de quelque nation, de quelque tribu, & de quelque langue qu'ils fuſſent, adorerent la ſtatue d'or que Nabuchodonoſor avoit dreſſée.

8. Statimque in ipſo tempore accedentes viri Chaldæi accuſaverunt Judæos:

8. Auſſi-tôt, & dans le même moment, les Chaldéens s'approcherent, & accuſerent " les Juifs, " *Sidrach, Miſach & Abdénago*,

9. dixeruntque Nabuchodonoſor regi: Rex, in æternum vive:

9. en diſant au Roi Nabuchodonoſor: O Roi, vivez à jamais:

10. tu, rex, poſuiſti decretum, ut omnis homo qui audierit ſonitum tubæ, fiſtulæ & citharæ, ſambucæ & pſalterii, & ſymphoniæ & univerſi generis muſicorum, proſternat ſe, & adoret ſtatuam auream:

10. vous avez fait une ordonnance, ô Roi, que tout homme, au moment où il entendroit le ſon de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, & des concerts de toutes ſortes de muſiciens, ſe proſternât en terre, & adorât la ſtatue d'or;

11. ſi quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis.

11. & que, ſi quelqu'un ne ſe proſternoit & ne l'adoroit pas, il ſeroit jetté au milieu des flammes de la fournaiſe.

℣. 8. Le texte original peut ſignifier: & produiſirent leurs accuſations contre les Juifs.

Ibid. Le texte original peut ſignifier, n'ont point reſpecté le décret en conſidération de votre perſonne.

Digitized by Google

12. Cependant ceux des Juifs à qui vous avez donné l'intendance des affaires " de la province de Babylone, Sidrach, Miſach & Abdénago, mépriſent, ô Roi, votre ordonnance : ils n'honorent point vos Dieux ; & ils n'adorent point la ſtatue d'or que vous avez dreſſée, *quoique, par reſpect & par reconnoiſſance, ils y fuſſent plus obligés qu'aucun autre.*

12. Sunt ergo viri Judæi, quos conſtituiſti ſuper opera regionis Babylonis, Sidrac, Miſach & Abdenago : viri iſti contempſerunt, rex, decretum tuum : deos tuos non colunt, & ſtatuam auream quam erexiſti, non adorant.

13. Alors Nabuchodonoſor, plein de furie & de colere, commanda qu'on amenât devant lui Sidrach, Miſach & Abdénago, qui furent amenés auſſi-tôt devant le Roi.

13. Tunc Nabuchodonoſor in furore & in ira præcepit, ut adducerentur Sidrach, Miſach & Abdenago : qui confeſtim adducti ſunt in conſpectu regis.

14. Et le Roi Nabuchodonoſor leur dit ces paroles : Eſt-il vrai, " Sidrach, Miſach & Abdénago, que vous n'honorez point mes Dieux, & que vous n'adorez point la ſtatue d'or que j'ai dreſſée ?

14. Pronuntianſque Nabuchodonoſor rex, ait eis : verène Sidrach, Miſach & Abdenago, deos meos non colitis, & ſtatuam auream quam conſtitui, non adoratis?

15. Maintenant donc, ſi vous êtes prêts *de m'obéir*, au moment où vous entendrez le ſon de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, & des concerts de toutes ſortes de muſiciens, proſternez-vous en terre, & adorez la ſtatue que j'ai faite : ſi vous ne l'adorez pas, vous ſerez jettés au même moment au milieu des flammes de la fournaiſe ; & qui eſt le Dieu qui puiſſe vous arracher d'entre mes

15. Nunc ergo ſi eſtis parati, quâcumque horâ audieritis ſonitum tubæ, fiſtulæ, citharæ, ſambucæ & pſalterii, & ſymphoniæ, omniſque generis muſicorum, proſternite vos, & adorate ſtatuam quam feci : quòd ſi non adoraveritis, eâdem

℣. 12. Autr. des travaux, *d'agriculture. Supr.* II. 49.

℣. 14. On lit dans le texte original, HSDA, *an de induſtria*, pour HISIBA, *An verè.*

horâ

horâ mittemini in fornacem ignis ardentis : & quis eſt Deus , qui eripiet vos de manu mea ?

mains ?

16. Reſpondentes Sidrach , Miſach & Abdenago , dixerunt regi Nabuchodonoſor : non oportet nos de hac re reſpondere tibi.

16. Sidrach , Miſach & Abdénago répondirent au Roi Nabuchodonoſor : Il n'eſt pas beſoin , ô Roi , que nous vous répondions ſur ce ſujet , *& que nous vous diſions ce que peut faire notre Dieu.*

17. Ecce enim Deus noſter quem colimus , poteſt eripere nos de camino ignis ardentis , & de manibus tuis , ô rex , liberare.

17. Car notre Dieu , *le Dieu* que nous adorons , peut certainement nous retirer du milieu des flammes de la fournaiſe , & nous délivrer , ô Roi , d'entre vos mains.

18. Quòd ſi noluerit , notum ſit tibi , rex , quia deos tuos non colimus , & ſtatuam auream quam erexiſti , non adoramus.

18. S'il ne veut pas le faire , nous vous déclarons *néanmoins* , ô Roi , que nous n'honorons point vos Dieux , & que nous n'adorons point la ſtatue d'or que vous avez fait élever , *parce que nous ne pouvons l'adorer , ſans manquer de fidélité à notre Dieu , qui eſt le ſeul Dieu véritable.*

19. Tunc Nabuchodonoſor repletus eſt furore : & aſpectus faciei illius immutatus eſt ſuper Sidrach , Miſach & Abdenago , & præcepit ut ſuccenderetur fornax ſeptuplùm quàm ſuccendi conſueverat.

19. Alors Nabuchodonoſor fut rempli de fureur : il changea de viſage ; " & *au lieu de la bonté qu'il avoit toujours eue pour ces jeunes Hébreux* , il regarda d'un œil de colere Sidrach , Miſach & Abdénago : il commanda que le feu de la fournaiſe fût ſept fois plus ardent qu'il n'avoit accoutumé d'être.

20. Et viris fortiſſimis de exercitu ſuo juſſit , ut ligatis pedibus Sidrach ,

20. Il donna ordre aux plus forts ſoldats de ſes gardes , " de lier les pieds à Sidrach , Miſach & Abdénago , & de

℣. 19. On lit dans le texte original , ASTNU pour ASTNI , *mutatus eſt* : les Rabbins en conviennent.

℣. 20. Litt. de ſon armée.

Digitized by Google

les jetter ainſi au milieu des flammes de la fournaiſe.

21. Au même moment, ces trois hommes furent liés & jettés au milieu des flammes de la fournaiſe, avec leurs chauſſes, leurs tiares, leurs ſouliers & leurs vêtements :

22. car le commandement du Roi preſſoit fort : & comme la fournaiſe étoit extrêmement embraſée, les flammes du feu firent mourir les hommes qui y avoient jetté Sidrach, Miſach & Abdénago.

23. Cependant ces trois *jeunes* " hommes, Sidrach, Miſach & Abdénago, tomberent tout liés au milieu des flammes de la fournaiſe.

Ce qui ſuit, ne ſe trouve point dans l'Hébreu. *

24. *Mais elles ne leur toucherent point : elles conſumerent ſeulement leurs liens ; de ſorte qu'*ils marchoient *librement* au milieu de la flamme, louant Dieu, & béniſſant le Seigneur.

25. Cependant Ananias ſe tenant debout, *& ſe regardant comme chargé des péchés de toute ſa nation, & condamné à en porter la peine*, fit cette priere ; & ouvrant la bouche au milieu du feu, il dit :

26. Soyez béni, Seigneur Dieu de nos peres ; & que votre nom ſoit loué

Miſach & Abdenago ; mitterent eos in fornacem ignis ardentis.

21. Et confeſtim viri illi vincti, cum braccis ſuis, & tiaris, & calceamentis, & veſtibus, miſſi ſunt in medium fornacis ignis ardentis :

22. nam juſſio regis urgebat : fornax autem ſuccenſa erat nimis. Porrò viros illos, qui miſerant Sidrach, Miſach & Abdenago, interfecit flamma ignis.

23. Viri autem hi tres, id eſt, Sidrach, Miſach & Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati.

Quæ ſequuntur, in Hebræis voluminibus non reperi.

24. Et ambulabant in medio flammæ, laudantes Deum, & benedicentes Domino.

25. Stans autem Azarias, oravit ſic, aperienſque os ſuum in medio ignis, ait :

26. Benedictus es, Domine Deus patrum noſ-

℣. 23. On ſuppoſe communément qu'ils étoient jeunes.

* Cette note a été miſe ici par S. Jérôme. Voyez la Préface ſur ce Livre.

Digitized by Google

trorum, & laudabile & glorioſum nomen tuum in ſæcula :

& glorifié dans tous les ſiecles :

27. quia juſtus es in omnibus quæ feciſti nobis, & univerſa opera tua vera, & viæ tuæ rectæ, & omnia judicia tua vera.

27. parce que vous êtes juſte dans tout ce que vous nous avez fait, que toutes vos œuvres ſont fondées dans l'équité, " que vos voies ſont droites, & que tous vos jugements ſont *juſtes & véritables.*

28. Judicia enim vera feciſti, juxta omnia quæ induxiſti, ſuper nos, & ſuper civitatem ſanctam patrum noſtrorum Jeruſalem : quia in veritate, & in judicio, induxiſti omnia hæc propter peccata noſtra.

28. Vos jugements ont été très-équitables dans tous les maux que vous avez fait venir ſur nous, & ſur Jéruſalem, la cité ſainte de nos peres ; parce que vous nous avez envoyez tous ces châtiments dans la vérité & dans la juſtice, à cauſe de nos péchés.

29. Peccavimus enim, & iniquè egimus, recedentes à te ; & deliquimus in omnibus :

29. Car nous avons péché, & nous ſommes tombés dans l'iniquité, en nous retirant de vous : & nous avons manqué en toutes choſes *à votre égard.*

30. & præcepta tua non audivimus, nec obſervavimus, nec fecimus ſicut præceperas nobis ut benè nobis eſſet.

30. Nous n'avons point écouté vos ordonnances ; nous ne les avons point obſervées, & nous ne les avons point gardées, comme vous nous l'aviez commandé, afin que nous fuſſions heureux.

31. Omnia ergo, quæ induxiſti ſuper nos, & univerſa quæ feciſti nobis, in vero judicio feciſti :

31. Ainſi c'eſt par une juſtice très-véritable, que vous nous avez envoyé ces châtiments, que vous nous avez fait *ſouffrir* tous ces maux,

32. & tradidiſti nos in manibus inimicorum noſtrorum iniquorum, & peſſimorum, prævaricatorumque, & regi injuſ-

32. & que vous nous avez livrés entre les mains de nos ennemis, qui ſont des injuſtes, des ſcélérats, & des prévaricateurs de votre loi, entre les mains d'un Roi qui eſt le plus injuſte & le plus

℣. 27. Litt. dans la vérité, *ou* dans la fidélité.

Digitized by Google

méchant qui ſoit ſur la terre.

33. Et maintenant nous n'oſons ouvrir la bouche *pour nous plaindre*, & nous ſommes devenus un ſujet de confuſion & de honte à vos ſerviteurs, & à ceux qui vous adorent. *Nous nous trouvons expoſés aux inſultes de vos ennemis, qui nous reprochent d'adorer un Dieu qui n'a pas la force de nous tirer de leurs mains.*

34. *Mais*, *Seigneur*, ne nous abandonnez pas pour jamais; *ſauvez-nous* à cauſe de votre nom; *nous vous en conjurons pour votre propre gloire* : ne détruiſez pas votre alliance;

35. & ne retirez pas de nous votre miſéricorde, à cauſe d'Abraham votre bien-aimé, d'Iſaac votre ſerviteur, & d'Iſraël votre ſaint,

36. auxquels vous avez promis que vous multiplieriez leur race comme les étoiles du ciel, & comme le ſable qui eſt ſur le rivage de la mer.

37. Car nous ſommes, au contraire, réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations; & nous ſommes aujourd'hui humiliés dans toute la terre, à cauſe de nos péchés:

38. & il n'y a plus maintenant parmi nous, ni prince, ni chef, ni prophete, "

to & peſſimo ultra omnem terram.

33. Et nunc non poſſumus aperire os : confuſio & opprobrium facti ſumus ſervis tuis, & his qui colunt te.

34. Ne, quæſumus, tradas nos in perpetuum propter nomen tuum, & diſſipes teſtamentum tuum:

35. neque auferas miſericordiam tuam à nobis, propter Abraham dilectum tuum, & Iſaac ſervum tuum, & Iſraël ſanctum tuum:

36. quibus locutus es pollicens quòd multiplicares ſemen eorum ſicut ſtellas cœli, & ſicut arenam quæ eſt in littore maris:

37. quia, Domine, imminuti ſumus plus quàm omnes gentes, ſumuſque humiles in univerſa terra hodie propter peccata noſtra;

38. & non eſt in tempore hoc princeps, &

℣. 38. Cela ne doit s'entendre que de l'état où ſe trouvoit alors la Judée, & non pas de l'état de la nation captive & diſperſée. Azarias veut dire qu'on ne voit plus comme autrefois dans ſa nation, des rois & des princes abſolus, des prophetes avec autorité, une forme de république réglée & indépendante.

Digitized by Google

dux, & propheta, neque holocauſtum, neque ſacrificium, neque oblatio, neque incenſum, neque locus primitiarum coram te,

ni holocauſte, ni ſacrifice, ni oblation, ni encens, ni de lieu pour vous offrir nos prémices;

39. ut poſſimus invenire miſericordiam tuam: ſed in animo contrito & ſpiritu humilitatis ſuſcipiamur.

39. afin que nous puiſſions avoir part à votre miſéricorde: mais recevez-nous, Seigneur, *recevez les vœux & les prieres que nous vous offrons* dans un cœur contrit, dans un eſprit humilié.

40. Sicut in holocauſto arietum, & taurorum, & ſicut in millibus agnorum pinguium: ſic fiat ſacrificium noſtrum in conſpectu tuo hodie, ut placeat tibi: quoniam non eſt confuſio confidentibus in te.

40. Que notre ſacrifice ſe conſume aujourd'hui devant vous; & qu'il vous ſoit agréable, " comme ſi nous vous offrions des holocauſtes de béliers & de taureaux, & mille agneaux gras. *C'eſt ce que nous eſpérons de votre bonté, Seigneur*, parce que ceux qui mettent leur confiance en vous, ne tomberont point dans la confuſion.

41. Et nunc ſequimur te in toto corde, & timemus te, & quærimus faciem tuam.

41. Et maintenant nous vous ſuivons de tout notre cœur; nous vous craignons; & nous recherchons *à nous rendre* votre face *favorable*.

42. Ne confundas nos: ſed fac nobiſcum juxta manſuetudinem tuam, & ſecundùm multitudinem miſericordiæ tuæ.

42. Ne nous confondez pas, *en nous rejettant*: mais traitez-nous ſelon votre douceur, & ſelon la multitude de vos miſéricordes.

43. Et erue nos in mirabilibus tuis, & da gloriam nomini tuo, Domine:

43. Délivrez-nous par les merveilles de votre puiſſance: & donnez *par-là*, Seigneur, gloire à votre nom.

44. & confundantur omnes qui oſtendunt ſer-

44. Que tous ceux qui font ſouffrir des maux à vos ſerviteurs, ſoient con-

℣. 40. Le Grec peut ſignifier, & qu'il ſoit conſommé en votre préſence. On y lit ἐνώπιόν σου, *poſt te*, pour ἐνώπιον σου, *coram te*.

fondus ; qu'ils ſoient confondus par votre toute-puiſſance ; que leur force ſoit réduite en poudre :

vis tuis mala ; confundantur in omni potentia tua, & robur eorum conteratur :

45. & qu'ils ſachent que c'eſt vous ſeul, qui êtes le Seigneur, le Dieu, & le Roi de gloire *qui regne* ſur toute la terre.

45. & ſciant quia tu es Dominus Deus ſolus, & glorioſus ſuper orbem terrarum.

46. Cependant les ſerviteurs du Roi, qui avoient jetté ces trois jeunes hommes dans le feu, ne ceſſent point d'allumer la fournaiſe avec du bitume, " des étoupes, de la poix, " & du ſarment : "

46. Et non ceſſabant qui miſerant eos miniſtri regis, ſuccendere fornacem, naphthâ, & ſtuppâ, & pice, & malleolis :

47. & la flamme s'élevoit quarante-neuf coudées de haut au-deſſus de la fournaiſe ;

37. & effundebatur flamma ſuper fornacem cubitis quadraginta novem ;

48. & s'étant élancée dehors, elle brûla les Chaldéens qu'elle trouva les plus proches de la fournaiſe.

48. & erupit, & incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.

49. Or l'ange du Seigneur étoit deſcendu vers Azarias & ſes compagnons dans la fournaiſe : & écartant les flammes,

49. Angelus autem Domini deſcendit cum Azaria & ſociis ejus, in fornacem : & excuſſit flammam ignis de fornace,

50. il avoit formé au milieu de la fournaiſe un vent frais & une douce roſée : & le feu ne les toucha en aucune ſorte, ne les incommoda point, & ne leur fit aucune peine.

50. & fecit medium fornacis quaſi ventum roris flantem : & non tetigit eos omninò ignis, neque contriſtavit, nec quidquam moleſtiæ intulit.

51. Alors ces trois *jeunes* " hommes

51. Tunc hi tres quaſi

℣. 46. Litt. de naphte ; » eſpece de bitume qui ſe trouve près de Babylone, & qui prend feu fort aiſément.

Ibid. C'étoit apparemment de l'étoupe enduite de poix.

Ibid. Le terme Grec ſignifie en général du fagot, des branches ſeches. Le terme Latin déſigne une certaine eſpece de fagot que l'on enduiſoit de poix.

℣. 51. Voyez la note ſur le ℣. 23.

Digitized by Google

ex uno ore laudabant, & glorificabant, & benedicebant Deum in fornace, dicentes :

louoient Dieu dans la fournaiſe, & le glorifioient, & le béniſſoient d'une même bouche, en diſant :

52. Benedictus es, Domine Deus patrum noſtrorum ; & laudabilis, & glorioſus, & ſuperexaltatus in ſæcula : & benedictum nomen gloriæ tuæ ſanctum ; & laudabile & ſuperexaltatum in omnibus ſæculis.

52. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos peres ; vous êtes digne de toute louange ; vous êtes plein de gloire, & élevé au-deſſus de tout dans tous les ſiecles : le ſaint nom de votre gloire eſt béni ; il eſt digne de toute louange, & élevé au-deſſus de tout dans tous les ſiecles.

53. Benedictus es in templo ſancto gloriæ tuæ ; & ſuperlaudabilis & ſuperglorioſus in ſæcula.

53. Vous êtes béni dans le temple ſaint de votre gloire, " & élevé au-deſſus de toute louange & de toute gloire dans tous les ſiecles.

54. Benedictus es in throno regni tui ; & ſuperlaudabilis & ſuperexaltatus in ſæcula.

54. Vous êtes béni dans le trône de votre royaume, & élevé au-deſſus de toute louange & au-deſſus de toute gloire dans tous les ſiecles.

55. Benedictus es, qui intueris abyſſos, & ſedes ſuper Cherubim ; & laudabilis & ſuperexaltatus in ſæcula.

55. Vous êtes béni, vous qui voyez le fond des abymes, & qui êtes aſſis ſur les chérubins ; & vous êtes digne de toute louange, & élevé au-deſſus de toute gloire dans tous les ſiecles.

56. Benedictus es in firmamento cœli ; & laudabilis & glorioſus in ſæcula.

56. Vous êtes béni dans le firmament du ciel ; & vous êtes digne de toute louange & de toute gloire dans tous les ſiecles.

57. Benedicite, omnia opera Domini, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

57. Ouvrages du Seigneur béniſſez tous le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

58. Benedicite, Angeli Domini, Domino :

58. Anges du Seigneur, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouve-

℣. 53. c. à. d. dans le ciel.

Digitized by Google

raine grandeur dans tous les ſiecles.

59. Cieux, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

60. Eaux qui êtes au-deſſus des cieux, " béniſſez toutes le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

61. Puiſſances & vertus du Seigneur, " béniſſez toutes le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

62. Soleil & lune, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

63. Etoiles du ciel, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

64. Pluies & roſées, béniſſez toutes le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

65. Eſprit de Dieu, " béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

66. Feux & chaleurs *de l'été*, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſou-

laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

59. Benedicite, cœli, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

60. Benedicite, aquæ omnes, quæ ſuper cœlos ſunt, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

61. Benedicite, omnes virtutes Domini, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

62. Benedicite, ſol & luna, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

63. Benedicite, ſtellæ cœli, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

64. Benedicite, omnis imber & ros, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

65. Benedicite, omnes ſpiritus Dei, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

66. Benedicite, ignis & æſtus, Domino : lau-

℣. 60. Voyez la *Diſſertation ſur le ſyſtême du Monde*, à la tête du Livre de l'Eccléſiaſte.

℣. 61. Ou plutôt : *Aſtres qui compoſez les* armées *céleſtes* du Seigneur, béniſſez, &c.

℣. 65. Ou plutôt : *Vents &* ſouffles de Dieu, béniſſez, &c.

date

date & ſuperexaltate eum in ſæcula.

67. Benedicite, frigus & æſtus, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

68. Benedicite, rores & pruina, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

69. Benedicite, gelu & frigus, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

70. Benedicite, glacies & nives, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

71. Benedicite, noctes & dies, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

72. Benedicite, lux & tenebræ, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

73. Benedicite, fulgura & nubes, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

74. Benedicat terra Dominum : laudet & ſuperexaltet eum in ſæcula.

75. Benedicite, montes & colles, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

veraine grandeur dans tous les ſiecles.

67. Froids & rigueurs *de l'hiver*, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

68. Roſées & bruines, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

69. Gelées & froidures, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

70. Glaces & neiges, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

71. Nuits & jours, béniſſez le Seignez ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

72. Lumiere & ténebres, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

73. Eclairs & nuages, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

74. Que la terre béniſſe le Seigneur ; qu'elle loue & qu'elle releve ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

75. Montagnes & collines, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

Digitized by Google

76. Plantes qui naiſſez de la terre, béniſſez toutes le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

77. Fontaines, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

78. Mers & fleuves, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

79. Baleines & poiſſons qui vivez dans les eaux, béniſſez tous le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

80. Oiſeaux du ciel, béniſſez tous le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

81. Bêtes privées ou ſauvages, béniſſez toutes le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

82. Enfants des hommes, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

83. Qu'Iſraël béniſſe le Seigneur ; qu'il le loue, & qu'il releve ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

84. Prêtres du Seigneur, béniſſez le Seigneur ; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

76. Benedicite, univerſa germinantia in terra, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

77. Benedicite, fontes, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

78. Benedicite, maria & flumina, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

79. Benedicite, cete, & omnia quæ moventur in aquis, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

80. Benedicite, omnes volucres cœli, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

81. Benedicite, omnes beſtiæ & pecora, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

82. Benedicite, filii hominum, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

83. Benedicat Iſraël Dominum : laudet & ſuperexaltet eum in ſæcula.

84. Benedicite, ſacerdotes Domini, Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

Digitized by Google

85. Benedicite, ſervi Domini, Domino: laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

85. Serviteurs du Seigneur, béniſſez le Seigneur; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

86. Benedicite, ſpiritus & animæ juſtorum, Domino: laudate & ſuperexalte eum in ſæcula.

86. Eſprits & ames des juſtes, " béniſſez le Seigneur; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

87. Benedicite, ſancti & humiles corde, Domino: laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula.

87. Vous qui êtes ſaints & humbles de cœur, béniſſez le Seigneur; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles.

88. Benedicite, Anania, Azaria, Miſaël, Domino; laudate & ſuperexaltate eum in ſæcula: quia eruit nos de inferno, & ſalvos fecit de manu mortis, & liberavit nos de medio ardentis flammæ, & de medio ignis eruit nos.

88. Ananias, Azarias & Miſaël, " béniſſez le Seigneur; louez-le, & relevez ſa ſouveraine grandeur dans tous les ſiecles: parce qu'il nous a tirés de l'enfer *& du fond du tombeau*, " qu'il nous a ſauvés de la puiſſance de la mort, qu'il nous a délivrés du milieu des flammes ardentes, & nous a tirés du milieu du feu.

89. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in ſæculum miſericordia ejus.

89. Rendez graces au Seigneur, parce qu'il eſt bon, parce que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiecles.

90. Benedicite, omnes religioſi, Domino Deo Deorum: laudate & confitemini ei, quia in omnia ſæcula miſericordia ejus.

90. Vous qui êtes religieux *& craignant Dieu*, béniſſez le Seigneur, le Dieu des dieux; louez-le, & rendez-lui des actions de graces, parce que ſa miſéricorde s'étend dans la ſuite de tous les ſiecles.

℣. 86. Il parle des ames des ſaints ſéparées du corps.

℣. 88. Peut-être faudroit-il lire, Miſaël & Azarias: car ils ſont toujours nommés ainſi: Miſaël entre les deux autres.

Ibid. C'eſt un ſecond ſens du texte: qu'il nous a préſervés du tombeau. » Quelques Interpretes prétendent qu'*infernus* ſignifie ſouvent le tombeau.

Digitized by Google

Ce qui a été mis juſqu'ici, ne ſe trouve point dans l'Hébreu, & a été pris de l'édition de la Bible de Théodotion. *

91. Alors le Roi Nabuchodonoſor *ayant regardé dans la fournaiſe, & y ayant vu quatre hommes qui s'y promenoient*, fut frappé d'étonnement : il ſe leva tout d'un coup, & dit aux grands de ſa cour : N'avons-nous pas jetté trois hommes liés au milieu du feu ? Ils répondirent au Roi : Oui, Seigneur.

92. Nabuchodonoſor leur dit : J'en vois quatre néanmoins qui marchent ſans être liés au milieu du feu, qui ſont incorruptibles dans les flammes, & dont le quatrieme eſt ſemblable au Fils de Dieu."

93. Alors Nabuchodonoſor s'étant approché de la porte de la fournaiſe ardente, dit : Sidrach, Miſach & Abdénago, ſerviteurs du Dieu très-haut, "ſortez, & venez. Auſſi-tôt Sidrach, Miſach & Abdénago ſortirent du milieu du feu.

94. Et les princes, les premiers officiers, les juges, & les grands de la cour du Roi, regardoient attentivement ces

Hucuſque in Hebræo non habetur: & quæ poſuimus de Theodotionis editione tranſlata ſunt.

91. Tunc Nabuchodonoſor rex obſtupuit, & ſurrexit properè, & ait optimatibus ſuis : nonne tres viros miſimus in medium ignis compeditos ? Qui reſpondentes regi, dixerunt : verè, rex.

92. Reſpondit, & ait : ecce ego video quatuor viros ſolutos, & ambulantes in medio ignis, & nihil corruptionis in eis eſt, & ſpecies quarti ſimilis Filio Dei.

93. Tunc acceſſit Nabuchodonoſor ad oſtium fornacis ignis ardentis, & ait : Sidrach, Miſach, & Abdenago, ſervi Dei excelſi, egredimini, & venite. Statimque egreſſi ſunt Sidrach, Miſach, & Abdenago de medio ignis.

94. Et congregati ſatrapæ, & magiſtratus, & judices, & potentes re-

* Cette note a été miſe ici par S. Jérôme. Théodotion eſt un des Traducteurs Grecs des Livres Saints : ſa Verſion a été préférée à celle des Septante pour ce Livre ſeulement. Voyez la Préface ſur ce Livre.

℣. 92. Autr. à un fils de Dieu. L'étonnement de Nabuchodonoſor exprimé dans le ℣. 91. & ce qu'il dit ici d'un quatrieme perſonnage qu'il voit au milieu du feu, ſuppoſe viſiblement le miracle dont il eſt parlé aux ℣℣. 49. & 50. qui ne ſe trouvent pas dans le texte original ; & cela prouve que le fragment précédent qui ne ſe voit aujourd'hui que dans le Grec, étoit originairement dans le texte original.

℣. 93. On lit dans le texte original, ALIA, pour ALAH, *excelſi* : les Rabbins en conviennent.

Digitized by Google

gis, contemplabantur viros illos, quoniam nihil poteſtatis habuiſſet ignis in corporibus eorum, & capillus capitis eorum non eſſet aduſtus, & ſarabala eorum non fuiſſent immutata, & odor ignis non tranſiſſet per eos.

jeunes hommes, voyant que le feu n'avoit eu aucun pouvoir ſur leurs corps, qu'un ſeul cheveu de leur tête n'en avoit été brûlé, qu'il n'en paroiſſoit aucune trace ſur leurs vêtements, " & que l'odeur même du feu n'étoit pas venue juſqu'à eux. "

95. Et erumpens Nabuchodonoſor, ait: benedictus Deus eorum, Sidrach videlicet, Miſach & Abdenago, qui miſit angelum ſuum, & eruit ſervos ſuos, qui crediderunt in eum: & verbum regis immutaverunt, & tradiderunt corpora ſua, ne ſervirent, & ne adorarent omnem Deum, excepto Deo ſuo.

95. Alors Nabuchodonoſor étant comme hors de lui-même, s'écria: Béni ſoit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Miſach & d'Abdénago, qui a envoyé ſon ange, & a délivré ſes ſerviteurs qui ont cru en lui, qui ont réſiſté au commandement du Roi, & qui ont abandonné leurs corps, pour ne ſe point rendre eſclaves *d'un Dieu étranger*, & pour n'avoir aucun autre Dieu que le Dieu qu'ils adorent.

96. A me ergo poſitum eſt hoc decretum, ut omnis populus, tribus, & lingua quæcumque locuta fuerit blaſphemiam contra Deum Sidrach, Miſach & Abdenago, diſpereat, & domus ejus vaſtetur: neque enim eſt alius Deus qui poſſit ita ſalvare.

96. Voici donc l'ordonnance que je fais: Que tout homme, de quelque peuple, de quelque tribu, & de quelque langue qu'il puiſſe être, qui aura proféré un blaſphême " contre le Dieu de Sidrach, de Miſach & d'Abdénago, périſſe, & que ſa maiſon ſoit détruite, " parce qu'il n'y a point d'autre Dieu qui puiſſe ſauver, que celui-là. "

℣. 94. Litt. à leurs chauſſures. » C'eſt le même terme qui eſt traduit par *bracæ* au ℣. 21.

Ibid. c. à. d. que leurs habits ne ſentoient pas même cette odeur que le feu donne à la laine, lorſqu'on s'en approche de trop près.

℣. 96. Le Texte original peut ſignifier, un outrage.

Ibid. Le texte original peut ſe traduire: qu'il ſoit mis en pieces, & que ſa maiſon ſoit changée en un lieu ſouillé. *Supr.* II. 5.

Ibid. Litt. comme celui-là.

Digitized by Google

97. Alors le Roi éleva en dignité Sidrach, Misach & Abdénago dans la province de Babylone, *encore plus qu'il n'avoit fait auparavant.*"

97. Tunc rex promovit Sidrach, Misach & Abdenago, in provincia Babylonis.

Av. l'Ere Chr. Vulg. 563.

98. *Plusieurs années après le songe de Nabuchodonosor, ce prince ayant été chassé de son royaume à cause de son orgueil, & y ayant été rétabli par la bonté de Dieu, il écrivit cette lettre à tous les peuples de la terre.*" Le Roi Nabuchonosor, à tous les peuples & à toutes les nations, quelque langue qu'elles parlent dans toute la terre: que la paix s'établisse en vous de plus en plus.

98. Nabuchodonosor rex, omnibus populis, gentibus & linguis, qui habitant in universa terra: pax vobis multiplicetur.

99. Le Dieu très-haut" a fait des prodiges & des merveilles dans mon royaume. J'ai donc résolu de publier

99. Signa & mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi prædicare

Infr. IV. 31. VII. 14.

100. ses prodiges, parce qu'ils sont grands; & ses merveilles, parce qu'elles sont étonnantes: car son royaume est un royaume éternel, & sa puissance s'étend dans la suite de tous les siecles.

100. signa ejus, quia magna sunt; & mirabilia ejus, quia fortia: & regnum ejus regnum sempiternum, & potestas ejus in generationem & generationem.

℣. 97. Ou simplement, les rétablit dans leurs emplois.

℣. 98. Les trois derniers versets de ce Chapitre paroissent être le commencement d'un autre Edit continué au Chapitre suivant: c'est ce que suppose ici l'Auteur de la Paraphrase.

℣. 99. On lit encore ici dans le Texte original, ALIA, pour ALAH, *excelsus*: les Rabbins en conviennent.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Songe de Nabuchodonoſor : arbre abattu. Daniel lui explique ce ſonge. Ce ſonge s'accomplit : Nabuchodonoſor eſt réduit pendant ſept ans au rang des bêtes. Il reconnoît la main de Dieu, & eſt rétabli dans ſon Royaume.

1. EGo Nabuchodonoſor quietus eram in domo mea, & florens in palatio meo :

1. MOi " Nabuchodonoſor, étant en paix dans ma maiſon, & plein de gloire dans mon palais, Av. l'Ere Chr. Vulg. 570.

2. ſomnium vidi, quod perterruit me : & cogitationes meæ in ſtrato meo, & viſiones capitis mei, conturbaverunt me.

2. j'ai vu un ſonge qui m'a effrayé : & étant dans mon lit, mes penſées, & les images qui ſe préſentoient à mon imagination, m'épouvanterent.

3. Et per me propoſitum eſt decretum ut introducerentur in conſpectu meo cuncti ſapientes Babylonis, & ut ſolutionem ſomnii indicarent mihi.

3. C'eſt pourquoi je publiai une ordonnance, pour faire venir devant moi tous les ſages de Babylone, afin qu'ils me donnaſſent l'explication de mon ſonge.

4. Tunc ingrediebantur arioli, magi, Chaldæi & aruſpices, & ſomnium narravi in conſpectu eorum ; & ſolutionem ejus non indicaverunt mihi :

4. Alors les devins, les mages, les Chaldéens " & les augures étant venus devant moi, " je leur racontai mon ſonge ; & ils ne purent me l'expliquer.

5. donec collega ingreſſus eſt in conſpectu meo

5. Enfin Daniel, *que nous avons fait notre* collegue, *en l'établiſſant la ſeconde*

℣. 1. C'eſt la ſuite de la lettre commencée au ℣. 98. du Chapitre précédent.

℣. 4. c. à. d. les Aſtrologues Chaldéens. *Supr.* II. 2.

Ibid. On lit dans le Texte original, ALLIN, pour ALIN, *ingredientes* : les Rabbins en conviennent.

Digitized by Google

perſonne de notre empire, " parut devant nous, lui à qui j'ai donné le nom de Baltaſſar, qui eſt " le nom de *celui que juſqu'alors j'avois adoré comme* mon Dieu; *Daniel*, *dis-je*, qui a dans lui-même l'eſprit des Dieux ſaints, " *parut devant nous* : je lui racontai mon ſonge, & je lui dis :

Daniel, cui nomen Baltaſſar ſecundùm nomen Dei mei, qui habet ſpiritum Deorum ſanctorum in ſemetipſo ; & ſomnium coram ipſo locutus ſum.

6. Baltaſſar, prince des devins, comme je ſai que vous avez en vous l'eſprit des Dieux ſaints, " & qu'il n'y a point de ſecret que vous ne puiſſiez pénétrer, *dites-moi* " ce que j'ai vu en ſonge ; & donnez-m'en l'explication.

6. Baltaſſar princeps ariolorum, quoniam ego ſcio quòd ſpiritum ſanctorum Deorum habeas in te, & omne ſacramentum non eſt impoſſibile tibi : viſiones ſomniorum meorum, quas vidi, & ſolutionem earum narra.

7. Voici ce qui m'a été repréſenté en viſion, lorſque j'étois dans mon lit : Il me ſembloit que je voyois au milieu de la terre, un arbre qui étoit exceſſivement haut.

7. Viſio capitis mei in cubili meo : videbam, & ecce arbor in medio terræ, & altitudo ejus nimia.

8. C'étoit un arbre grand & fort, dont la hauteur alloit juſqu'au ciel, & qui paroiſſoit s'étendre juſqu'aux extrêmités du monde.

8. Magna arbor & fortis, & proceritas ejus contingens cœlum : aſpectus illius erat uſque ad terminos univerſæ terræ.

9. Ses feuilles étoient très-belles ; & il étoit chargé de fruits capables de nourrir toutes ſortes d'animaux : les bêtes

9. Folia ejus pulcherrima, & fructus ejus nimius : & eſca univerſo-

℣. 5. Le texte original pourroit ſe traduire : Juſqu'à ce qu'un autre *Sage nommé* Daniel, parut devant moi. Ou plutôt : Juſqu'à ce qu'enfin Daniel parut devant moi, &c.

Ibid. litt. ſelon le nom de mon Dieu. » Voyez au Chap. 1. ℣. 7.

℣. 5. & 6. Le texte original pourroit ſe traduire : l'eſprit du Dieu ſaint. Dans le ſtyle des Orientaux le pluriel s'emploie par honneur pour le ſingulier.

℣. 6. Comme le verbe manque ici dans le Texte original & dans la Vulgate, on y ſous-entend le mot *narra*, exprimé à la fin du verſet : mais dans le Grec, on trouve exprimé le verbe *audi* ; écoutez ce que j'ai vu en ſonge, & donnez-m'en l'explication. En effet c'eſt Nabuchodonoſor, qui va lui-même expoſer ce qu'il a vu.

rum

rum in ea : ſubter eam habitabant animalia & beſtiæ, & in ramis ejus conſervabantur volucres cœli : & ex ea veſcebatur omnis caro.

privées & les bêtes ſauvages habitoient deſſous ; les oiſeaux du ciel demeuroient ſur ſes branches ; & tout ce qui avoit vie, y trouvoit dequoi ſe nourrir.

10. Videbam in viſione capitis mei ſuper ſtratum meum ; & ecce vigil & ſanctus de cœlo deſcendit.

10. J'eus cette viſion étant ſur mon lit : alors celui qui veille *ſur la conduite des hommes*, & qui *ne peut laiſſer en eux le crime impuni*, *parce qu'il* eſt ſaint, " deſcendit du ciel,

11. Clamavit fortiter, & ſic ait : ſuccidite arborem, & præcidite ramos ejus : excutite folia ejus, & diſpergite fructus ejus : fugiant beſtiæ quæ ſubter eam ſunt, & volucres de ramis ejus.

11. & cria d'une voix forte : Abattez l'arbre par le pied, coupez-en les branches, faites-en tomber les feuilles, & répandez-en les fruits ; que les bêtes qui étoient deſſous, s'enfuient, & que les oiſeaux s'envolent de deſſus ſes branches.

12. Verumtamen germen radicum ejus in terra ſinite, & alligetur vinculo ferreo & æreo, in herbis quæ foris ſunt, & rore cœli tingatur, & cum feris pars ejus in herba terræ.

12. Laiſſez-en néanmoins en terre la tige avec ſes racines ; qu'elle ſoit liée avec des chaînes de fer & d'airain, parmi les herbes des champs ; qu'elle ſoit mouillée de la roſée du ciel, & qu'elle paiſſe avec les bêtes ſauvages l'herbe de la terre."

13. Cor ejus ab humano commutetur, & cor feræ detur ei : & ſeptem

13. Qu'on lui ôte ſon cœur d'homme, & qu'on lui donne un cœur de bête : " & que ſept temps " ſe paſſent ſur elle "

℣. 10. Ou plutôt : Alors un des veillants & des ſaints, deſcendit, &c. » Il paroît par le ℣. 14. que parmi les Chaldéens on concevoit ces Veillants & ces Saints dans le ciel, comme une compagnie de Juges ou un ordre d'Eſprits bienheureux, qui jugeoient & qui décidoient du ſort des hommes.

℣. 12. Ou plutôt : qu'il ſoit lié, *cet arbre*, &c. qu'il ſoit mouillé, &c. & qu'il paiſſe, &c.

℣. 13. Voyez la *Diſſertation ſur la Métamorphoſe de Nabuchodonoſor*, à la tête de ce Livre.

Ibid. c. à d. ſept années *Infr.* XII. 7.

Ibid. Ou plutôt : ſur lui, *c. à. d. ſur ces arbres figuratifs.*

Digitized by Google

en cet état.

14. C'eſt ce qui a été ordonné par ceux qui veillent ; " c'eſt la parole & la demande des ſaints, *qui prient qu'on traite ainſi cet arbre*, juſqu'à ce que les vivants connoiſſent que c'eſt le Très-haut" qui a la domination ſur les royaumes des hommes ; qui les donne à qui il lui plaît, & qui établit Roi, quand il veut, le dernier d'entre les hommes.

15. Voilà le ſonge que j'ai eu, moi Nabuchodonoſor Roi ; hâtez-vous donc, Baltaſſar, de m'en donner l'explication, *que j'attends de vous ſeul :* car tous les ſages de mon royaume n'ont pu me l'interprêter ; mais pour vous, vous le pouvez, parce que l'eſprit des Dieux ſaints eſt en vous, *& qu'il vous donne la connoiſſance des myſteres les plus cachés.*

16. Alors Daniel, ſurnommé Baltaſſar, commença de penſer en lui-même, ſans rien dire, " pendant près d'une heure ; & les penſées qui lui venoient, lui jettoient le trouble dans l'eſprit ; *car, d'un côté, il voyoit les maux qui alloient fondre ſur Nabuchodonoſor ; & de l'autre, il craignoit de les lui découvrir.* Mais le Roi *qui s'apperçut de ſon embarras*, prenant la parole, lui dit : Baltaſſar, que ce ſonge & l'interprétation que vous avez à lui donner, ne vous troublent point. Baltaſſar lui répondit : Seigneur, que le ſonge *retourne* ſur ceux qui vous

tempora mutentur ſuper eum.

14. In ſententia vigilum decretum eſt, & ſermo ſanctorum, & petitio : donec cognoſcant viventes, quoniam dominatur Excelſus in regno hominum ; & cuicumque voluerit, dabit illud, & humillimum hominem conſtituet ſuper eum.

15. Hoc ſomnium vidi ego Nabuchodonoſor rex ; tu ergo, Baltaſſar, interpretationem narra feſtinus : quia omnes ſapientes regni mei non queunt ſolutionem edicere mihi ; tu autem potes, quia ſpiritus deorum ſanctorum in te eſt.

16. Tunc Daniel, cujus nomen Baltaſſar, cœpit intra ſemetipſum tacitus cogitare quaſi unâ horâ ; & cogitationes ejus conturbabant eum. Reſpondens autem rex ait : Baltaſſar, ſomnium & interpretatio ejus non conturbent te. Reſpondit Baltaſſar, & dixit : Domine mi, ſomnium his

℣. 14. Voyez la note ſur le ℣. 10.
Ibid. On lit dans le Texte original ALIA, pour ALAH, *Excelſus* : les Rabbins en conviennent, ainſi qu'aux ℣℣. 21. 22. 29. 31.

℣. 16. Le terme original peut ſe traduire : demeura tout étonné, *tout interdit & ſans rien répondre.*

Digitized by Google

qui te oderunt, & interpretatio ejus hoſtibus tuis ſit.

17. Arborem quam vidiſti ſublimem atque robuſtam, cujus altitudo pertingit ad cœlum, & aſpectus illius in omnem terram :

18. & rami ejus pulcherrimi, & fructus ejus nimius, & eſca omnium in ea ; ſubter eam habitantes beſtiæ agri, & in ramis ejus commorantes aves cœli :

19. tu es rex, qui magnificatus es, & invaluiſti : & magnitudo tua crevit, & pervenit uſque ad cœlum ; & poteſtas tua in terminos univerſæ terræ.

20. Quòd autem vidit rex vigilem & ſanctum deſcendere de cœlo, & dicere : ſuccidite arborem, & diſſipate illam ; attamen germen radicum ejus in terra dimittite, & vinciatur ferro & ære in herbis foris ; & rore cœli conſpergatur, & cum feris ſit pabulum ejus, donec ſeptem tempora mutentur ſuper eum :

haïſſent ; & *que* ſon interprétation *retombe* ſur vos ennemis.

17. Vous avez vu un arbre qui étoit très-grand & très-fort, dont la hauteur alloit juſqu'au ciel, & qui ſembloit s'étendre ſur toute la terre.

18. Ses branches étoient très-belles ; il étoit chargé de fruits ; & tous y trouvoient dequoi ſe nourrir ; les bêtes de la campagne habitoient deſſous, & les oiſeaux du ciel ſe retiroient ſur ſes branches.

19. Cet arbre, ô Roi, c'eſt vous même, qui êtes devenu ſi grand & ſi puiſſant : car votre grandeur s'eſt accrue & élevée juſqu'au ciel ; votre puiſſance s'eſt étendue juſqu'aux extrêmités du monde.

20. Vous avez vu enſuite, ô Roi, que celui qui veille & qui eſt ſaint, " eſt deſcendu du ciel, & qu'il a dit : Abattez cet arbre, coupez-en les branches : reſervez-en néanmoins en terre la tige avec les racines ; qu'elle ſoit liée avec le fer & l'airain parmi les herbes des champs ; qu'elle ſoit mouillée par la roſée du ciel, & qu'elle paiſſe avec les bêtes ſauvages, juſqu'à ce que ſept temps ſoient paſſés ſur elle. "

℣. 20. Autr. que l'un des veillants & des ſaints. *Supr.* ℣. 10.

Ibid. Ou plutôt : qu'il ſoit lié, &c. qu'il ſoit mouillé, &c. & qu'il paiſſe, &c. ſur lui. *Supr.* ℣. 12. & 13.

Digitized by Google

21. Et voici l'interprétation de la ſentence du Très-Haut, qui a été prononcée contre le Roi mon ſeigneur, *figuré par cet arbre.*

22. Vous ſerez chaſſé de la compagnie des hommes ; & vous habiterez avec les animaux & les bêtes ſauvages : vous mangerez du foin comme un bœuf ; vous ſerez trempé de la roſée du
Infr. v. 21. ciel : ſept temps, *c'eſt-à-dire, ſept années*," ſe paſſeront *ainſi* ſur vous, juſqu'à ce que vous reconnoiſſiez que le Très-Haut tient ſous ſa domination les royaumes des hommes, & qu'il les donne à qui il lui plaît.

23. Quant à ce qui a été commandé qu'on réſervât la tige de l'arbre avec ſes racines, cela vous marque que votre royaume vous demeurera *pour vous être rendu*, après que vous aurez reconnu que toute puiſſance vient du ciel.

Eccl. III, 33. 24. C'eſt pourquoi, ſuivez, ô Roi, le conſeil que je vous donne : rachetez vos péchés par les aumônes, " & vos iniquités par les œuvres de miſéricorde envers les pauvres. *Si vous en uſez ainſi*, peut-être que le Seigneur, *qui ne punit que les impénitents*, vous pardonnera vos offenſes, *& révoquera l'arrêt qu'il a rendu contre vous.*"

25. Toutes ces choſes arriverent depuis au Roi Nabuchodonoſor ; *& elles arriverent de cette ſorte.*

21. hæc eſt interpretatio ſententiæ Altiſſimi, quæ pervenit ſuper dominum meum Regem :

22. Ejicient te ab hominibus, & cum beſtiis feriſque erit habitatio tua, & fœnum ut bos comedes, & rore cœli infunderis : ſeptem quoque tempora mutabuntur ſuper te, donec ſcias quòd dominetur Excelſus ſuper regnum hominum, & cuicumque voluerit, det illud.

23. Quòd autem præcepit ut relinqueretur germen radicum ejus, id eſt, arboris : regnum tuum tibi manebit, poſtquam cognoveris poteſtatem eſſe cœleſtem.

24. Quamobrem, rex, conſilium meum placeat tibi ; & peccata tua eleemoſynis redime, & iniquitates tuas miſericordiis pauperum : forſitan ignoſcet delictis tuis.

25. Omnia hæc venerunt ſuper Nabuchodonoſor regem.

℣. 22. Voyez la note ſur le ℣. 13.

℣. 4. Le texte original peut ſe traduire : Interrompez vos péchés par la juſtice, & vos iniquités par la compaſſion envers les pauvres ; *convertiſſez-vous au Seigneur, pratiquez la juſtice, exercez la miſéricorde : ceſſez de faire le mal, & faites le bien.*"

Ibid. Le texte original peut ſignifier : & votre proſpérité ſera prolongée.

Digitized by Google

26. Poſt finem menſium duodecim, in aula Babylonis deambulabat.

27. Reſponditque rex, & ait: nonne hæc eſt Babylon magna, quam ego ædificavi in domum regni, in robore fortitudinis meæ, & in gloria decoris mei?

28. Cùmque ſermo adhuc eſſet in ore regis, vox de cœlo ruit: tibi dicitur, Nabuchodonoſor rex: regnum tuum tranſibit à te;

29. & ab hominibus ejicient te, & cum beſtiis & feris erit habitatio tua: fœnum quaſi bos comedes, & ſeptem tempora mutabuntur ſuper te, donec ſcias quòd dominetur Excelſus in regno hominum, & cuicumque voluerit, det illud.

30. Eâdem horâ ſermo completus eſt ſuper Nabuchodonoſor, & ex hominibus abjectus eſt, & fœnum ut bos comedit, & rore cœli corpus ejus

26. Douze mois après, il ſe promenoit dans le palais de Babylone.

27. Et *conſidérant la grandeur & la magnificence de cette ville*, il commença de dire: N'eſt-ce pas là cette grande Babylone dont j'ai fait le ſiege de mon royaume; que j'ai *augmentée ſi conſidérablement, qu'on peut dire que je l'ai* bâtie" dans la grandeur de ma puiſſance, & dans *l'étendue* & l'éclat de ma gloire.

28. A peine le Roi avoit-il prononcé cette parole, qu'on entendit cette voix du ciel: Voici ce qui vous eſt annoncé, ô Nabuchodonoſor Roi: Votre royaume paſſera en d'autres mains; *votre fils régnera en votre place;*

29. & vous ſerez chaſſé de la compagnie des hommes; vous habiterez avec les animaux & avec les bêtes farouches; vous mangerez du foin comme un bœuf, & ſept temps paſſeront ſur vous juſqu'à ce que vous reconnoiſſiez que le Très-Haut a un pouvoir abſolu ſur les royaumes des hommes, & qu'il les donne à qui il lui plaît.

30. Cette parole fut accomplie à la même heure en la perſonne de Nabuchodonoſor: *il tomba tout d'un coup en démence;" & à l'inſtant* il fut chaſſé de la compagnie des hommes: il mangea du foin comme un bœuf; ſon corps fut trempé de la roſée du ciel; en ſorte que

℣. 27. La ville de Babylone avoit été bâtie par Nemrod peu de temps après la conſtruction de la fameuſe tour de Babel. *Gen.* x. 10. La reine Sémiramis l'augmenta & l'embellit conſidérablement. Mais Nabuchodonoſor la rendit la plus grande & la plus belle ville de l'Orient par les différents édifices qu'il y ajouta.

℣. 30. Voyez la *Diſſertation ſur la Métamorphoſe de Nabuchodonoſor*, à la tête de ce Livre.

Digitized by Google

les cheveux *de ſa tête & tous les poils de ſon corps* " lui crurent comme *les plumes* d'un aigle, " & que ſes ongles devinrent comme les griffes des oiſeaux.

31. Après que le temps *marqué pour la punition de mon orgueil*, eut été accompli, moi Nabuchodonoſor, *éclairé d'enhaut*, *& touché de repentir*, j'élevai les yeux au ciel, le ſens & l'eſprit me furent rendus : je bénis le Très-Haut ; je louai & je glorifiai celui qui vit éternellement ; parce que ſa puiſſance eſt une puiſſance éternelle, & que ſon royaume s'étend dans la ſucceſſion de tous les ſiecles.

Sup. III. 100. *Infr.* VII. 14.

32. Tous les habitants de la terre ſont devant lui comme un néant : il fait tout ce qu'il lui plaît, ſoit dans les vertus céleſtes, " ſoit parmi ceux qui ſont ſur la terre : & nul ne peut réſiſter à ſa main *puiſſante*, ni lui dire : Pourquoi avez-vous fait ainſi ?

33. En même temps le ſens me revint *parfaitement ;* & je recouvrai tout l'éclat & toute la gloire de la dignité royale : ma premiere forme, *que j'avois comme perdue en vivant en bête*, " me fut *pleinement* rendue : les grands de ma cour, & mes principaux officiers vinrent me

infectum eſt : donec capilli ejus in ſimilitudinem aquilarum creſcerent, & ungues ejus quaſi avium.

31. Igitur poſt finem dierum ego Nabuchodonoſor oculos meos ad cœlum levavi, & ſenſus meus redditus eſt mihi : & Altiſſimo benedixi, & viventem in ſempiternum laudavi & glorificavi : quia poteſtas ejus poteſtas ſempiterna, & regnum ejus in generationem & generationem.

32. Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati ſunt : juxta voluntatem enim ſuam facit, tam in virtutibus cœli quàm in habitatoribus terræ : & non eſt qui reſiſtat manui ejus, & dicat ei : quare feciſti ?

33. In ipſo tempore ſenſus meus reverſus eſt ad me, & ad honorem regni mei decoremque perveni : & figura mea reverſa eſt ad me : & op-

Ibid. Le texte original peut s'entendre ainſi : enſorte que *tous* les poils *de ſon corps* lui crurent, &c.

Ibid. Peut-être qu'au lieu de CNSRIN, *ſicut aquilarum*, il faudroit lire CCFIRIN, *ſicut leunculorum*, comme *les crins* des jeunes lions.

℣. 32. c. à. d. dans les eſprits qui compoſent les armées céleſtes.

℣. 33. Voyez la Diſſertation ci-deſſus citée.

Digitized by Google

timates mei, & magiſtratus mei requiſierunt me, & in regno meo reſtitutus ſum, & magnificentia amplior addita eſt mihi.

chercher : je fus rétabli dans mon royaume ; & je devins plus grand que jamais.

34. Nunc igitur ego Nabuchodonoſor laudo, & magnifico, & glorifico regem cœli : quia omnia opera ejus vera, & viæ ejus judicia, & gradientes in ſuperbia poteſt humiliare.

34. Maintenant donc, moi Nabuchodonoſor, je loue le Roi du ciel, & je publie ſa grandeur & ſa gloire ; parce que toutes ſes œuvres ſont fondées dans la vérité, que toutes ſes voies ſont pleines de juſtice, & qu'il peut humilier ceux qui marchent dans l'orgueil. "

℣. 34. Si l'on veut ſuivre l'ordre des temps, il faudra paſſer d'ici aux Chapitres VII. & VIII. Les Chapitres V. & VI. qui ont rapport à la fin du regne de Baltaſſar, & au commencement du regne de Darius le Mede, paroiſſent avoir été tranſpoſés par les Copiſtes.

CHAPITRE V.

Feſtin ſacrilege du Roi Baltaſſar. Apparition d'une main qui écrit ſur la muraille. Les Sages de Babylone ne peuvent lire ni expliquer cette écriture. Daniel la lit & l'explique. Mort de Baltaſſar. Darius le Mede lui ſuccede.

1. BAltaſſar rex fecit grande convivium optimatibus ſuis mille : & unuſquiſque ſecundùm ſuam bibebat ætatem.

1. *QUelque temps après la mort de Nabuchodonoſor, les Medes & les Perſes jaloux de la grandeur & de la puiſſance des Rois de Babylone, vinrent aſſiéger cette ville. Il y avoit deux ans que duroit ce ſiege, lorſque* le Roi Baltaſſar " *fils d'Evilmérodach, & petit-fils de Nabuchodonoſor,* " *ſoit pour honorer ſes Dieux, ou pour inſulter à ſes ennemis*, fit un grand feſtin à mille des plus grands de ſa cour ; & chacun y buvoit ſelon ſon âge, *& ſelon ſes forces.* "

Av. l'Ere Chr. Vulg. 538.

℣. 1. Le texte original le nomme Beltaſſar. *Ibid.* Voyez l'*Abrégé de l'Hiſtoire profane*, à la tête des Livres Prophétiques.

Ibid. Le texte original peut ſe traduire : & il buvoit du vin en préſence de ces mille conviés.

Digitized by Google

2. Le Roi étant donc déjà plein de vin, *& joignant l'impiété à la débauche*, commanda qu'on apportât les vaſes d'or & d'argent que Nabuchodonoſor ſon *grand*-pere avoit emportés du temple de Jéruſalem, *& qu'il avoit conſacrés au culte de Bélus ſon Dieu;* " *il commanda, dis-je, qu'on apportât ces vaſes*, afin que le Roi bût dedans, avec ſes femmes, ſes concubines & les grands de ſa cour.

2. Præcepit ergo jam temulentus, ut afferrentur vaſa aurea & argentea, quæ aſportaverat Nabuchodonoſor pater ejus de templo quod fuit in Jeruſalem, ut biberent in eis rex & optimates ejus, uxoreſque ejus & concubinæ.

3. On apporta donc auſſi-tôt les vaſes d'or & d'argent qui avoient été tranſportés du temple de Jéruſalem, *& placés dans celui de Bélus:* & le Roi but dedans, avec ſes femmes, ſes concubines & les grands de ſa cour.

3. Tunc allata ſunt vaſa aurea & argentea, quæ aſportaverat de templo quod fuerat in Jeruſalem: & biberunt in eis rex & optimates ejus, uxores & concubinæ illius.

4. Ils buvoient du vin *dans ces vaſes;* & ils louoient leurs Dieux d'or & d'argent, d'airain & de fer, de bois & de pierre, *comme les vainqueurs du Dieu des Juifs, à qui ils les avoient enlevés.*

4. Bibebant vinum, & laudabant deos ſuos aureos & argenteos, æreos, ferreos, ligneoſque & lapideos.

5. Au même moment on vit paroître " des doigts, & comme la main d'un homme, qui écrivoit près " du chandelier ſur la muraille de la ſalle du Roi: & le Roi voyoit le mouvement des doigts de la main qui écrivoit.

5. In eâdem horâ apparuerunt digiti, quaſi manûs hominis ſcribentis contra candelabrum in ſuperficie parietis aulæ regiæ: & rex aſpiciebat articulos manûs ſcribentis.

6. Alors le viſage du Roi ſe changea: ſon eſprit fut ſaiſi d'un grand trouble; ſes reins ſe relâcherent, & *dans ſon tremblement*, ſes genoux ſe choquoient l'un

6. Tunc facies regis commutata eſt, & cogitationes ejus conturbabant eum: & compages

ỳ. 2. Voyez au Chap. 1. ỳ. 2.

ỳ. 5. On lit dans le Texte original irrégulièrement NFQU; les Rabbins liſent au ſingulier NFQH, pour le pluriel NFQN, *egreſſi ſunt. Ibid.* Autrement & à la-lettre: vis-à-vis du chandelier.

renum

renum ejus ſolvebantur, & genua ejus ad ſe invicem collidebantur.

contre l'autre, *tant il étoit violent.*

7. Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldæos & aruſpices: & proloquens rex ait ſapientibus Babylonis: quicumque legerit ſcripturam hanc, & interpretationem ejus manifeſtam mihi fecerit, purpurâ veſtietur, & torquem auream habebit in collo, & tertius in regno meo erit.

7. Le Roi fit donc un grand cri, & ordonna qu'on fît venir les mages, les *aſtrologues les plus habiles d'entre les* Chaldéens, & les augures: & *étant venus*, le Roi dit aux ſages de Babylone: Quiconque lira cette écriture, " & me l'interprétera, ſera revêtu de pourpre, aura un colier d'or au cou, & ſera la troiſieme perſonne de mon royaume. "

8. Tunc ingreſſi omnes ſapientes regis, non potuerunt nec ſcripturam legere, nec interpretationem indicare regi.

8. Mais tous les ſages du Roi étant venus devant lui, ne purent, ni lire cette écriture, ni lui en dire l'interprétation;

9. Unde rex Baltaſſar ſatis conturbatus eſt, & vultus illius immutatus eſt: ſed & optimates ejus turbabantur.

9. ce qui redoubla encore le trouble du Roi Baltaſſar: ſon viſage en fut tout changé; & les grands de ſa cour en furent épouvantés comme lui.

10. Regina autem,

10. Mais la Reine *Nitocris ſon aïeule*, "

℣. 7. Cette écriture pouvoit être d'un caractere inconnu dans le pays, tel que le caractere Hébreu ancien, le Phénicien, le Samaritain. Mais d'ailleurs quand le caractere eut été connu, dans les langues orientales où l'uſage des voyelles eſt fort rare, & où la prononciation & la ſuite du diſcours déterminent ordinairement le ſens des lettres, il n'eſt pas extraordinaire que ceux mêmes qui entendent une langue, & qui en connoiſſent les caracteres, ne puiſſent lire un mot qu'ils rencontreront tout ſeul & ſans ſuite, comme ici les trois mots dont il s'agit.

Ibid. Ou plutôt & ſelon le texte original: & ſera l'un des trois grands Officiers de mon royaume.

℣. 10. Il paroît que l'Auteur de la Paraphraſe confond ici deux opinions différentes. Pluſieurs croient que la reine dont il eſt parlé ici avoit été épouſe de Nabuchodonoſor, & que Baltaſſar étant petit-fils de Nabuchodonoſor, cette reine étoit aïeule de Baltaſſar. Mais ceux qui prétendent que cette reine étoit Nitocris, ſuppoſent qu'elle

Digitized by Google

touchée de ce qui étoit arrivé au Roi *ſon petit-fils*, & aux grands qui étoient près de lui, entra dans la ſalle du feſtin, & lui dit : O Roi, vivez à jamais : que vos penſées ne vous troublent point, & que votre viſage ne ſe change point."

re quæ acciderat regi ; & optimatibus ejus, domum convivii ingreſſa eſt, & proloquens ait : Rex, in æternum vive : non te conturbent cogitationes tuæ, neque facies tua immutetur.

11. Il y a dans votre royaume un homme qui a dans lui-même l'eſprit des Dieux ſaints, en qui on a trouvé plus de ſcience & de ſageſſe qu'en aucun autre, ſous le regne de votre *grand*-pere : c'eſt pourquoi le Roi Nabuchodonoſor votre *grand*-pere l'établit chef des mages, des enchanteurs, des Chaldéens, & des augures : votre *grand*-pere, dis-je, ô Roi, " l'établit au-deſſus d'eux tous,

11. Eſt vir in regno tuo, qui ſpiritum deorum ſanctorum habet in ſe : & in diebus patris tui ſcientia & ſapientia inventæ ſunt in eo : nam & rex Nabuchodonoſor pater tuus, principem magorum, incantatorum, Chaldæorum & aruſpicum, conſtituit eum, pater, inquam, tuus, ô rex :

12. parce qu'on reconnut que cet homme, appellé Daniel, à qui le Roi donna le nom de Baltaſſar, avoit reçu une plus grande étendue d'eſprit qu'aucun autre, plus de prudence & d'intelligence pour interpréter les ſonges, pour découvrir les ſecrets, & pour développer les choſes *les plus obſcures* & les plus embarraſſées : qu'on faſſe donc maintenant venir Daniel, & qu'il inter-

12. quia ſpiritus amplior, & prudentia, intelligentiaque & interpretatio ſomniorum, & oſtenſio ſecretorum, ac ſolutio ligatorum, inventæ ſunt in eo, hoc eſt in Daniele, cui rex poſuit nomen Baltaſſar : nunc ita-

étoit épouſe d'Evilmérodach, & mere de Baltaſſar, qu'ils croient être le même que Labynit, qui, ſelon cet Hiſtorien, avoit pour mere Nitocris.

Ibid. Le texte original à la lettre : & que votre éclat, *votre ſérénité*, ne change point. Apparemment le Prince ſaiſi de frayeur pâliſſoit.

℣. 11. Le mot *inquam* n'eſt pas dans le Texte original, où on lit ſimplement, *pater tuus, rex* : mais cela même ne ſe trouve pas dans l'Edition Romaine de la Verſion Grecque ; ce qui donne lieu de ſoupçonner que ces mots viennent de quelque mépriſe de Copiſte.

Digitized by Google

que Daniel vocetur, & interpretationem narrabit.

13. Igitur introductus est Daniel coram rege. Ad quem præfatus rex ait: tu es Daniel de filiis captivitatis Judæ, quem adduxit pater meus rex de Judæa?

14. Audivi de te, quoniam spiritum deorum habeas: & scientia intelligentiaque ac sapientia ampliores inventæ sunt in te.

15. Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, & interpretationem ejus indicarent mihi: & nequiverunt sensum hujus sermonis edicere.

16. Porrò ego audivi de te, quòd possis obscura interpretari, & ligata dissolvere: si ergo vales scripturam legere, & interpretationem ejus indicare mihi, purpurâ vestiêris, & torquem auream circa collum tuum habebis, & tertius in regno meo princeps eris.

prete cette écriture.

13. Aussi-tôt on fit venir Daniel devant le Roi; & le Roi lui dit: Etes-vous Daniel, l'un des captifs des enfants de Juda, que le Roi *Nabuchodonosor* mon *grand*-pere avoit emmené de Judée?

14. On m'a dit de vous que vous aviez l'esprit des Dieux, & qu'il s'est trouvé en vous plus de science, d'intelligence & de sagesse, qu'en aucun autre.

15. Je viens de faire venir devant moi les sages & les mages *les plus habiles de mon royaume*, pour lire & pour interpréter cette écriture; & ils n'ont pu me dire ce que ces lettres signifient.

16. Mais pour vous, on m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses les plus obscures, & développer les plus embarrassées: si vous pouvez donc lire cette écriture, & m'en dire l'interprétation, vous serez vêtu de pourpre, vous porterez au col un colier d'or, & vous serez le troisieme d'entre les princes du royaume."

℣. 16. Autr. & vous serez l'un des trois grands officiers de mon royaume. *Supr.* ℣. 7.

Digitized by Google

17. Daniel répondit à ces paroles du Roi, & lui dit : Que vos préſents, ô Roi, ſoient pour vous : & faites part à un autre des honneurs de votre maiſon : je ne laiſſerai pas de vous lire cette écriture ; & de vous dire ce qu'elle ſignifie.

17. Ad quæ reſpondens Daniel, ait coram rege : munera tua ſint tibi, & dona domûs tuæ alteri da : ſcripturam autem legam tibi, rex, & interpretationem ejus oſtendam tibi.

18. Le Dieu très-haut, " ô Roi, donna à Nabuchodonoſor votre *grand*-pere le royaume, la grandeur, la gloire & l'honneur.

18. O rex, Deus altiſſimus, regnum & magnificentiam, gloriam & honorem dedit Nabuchodonoſor patri tuo.

19. Et à cauſe de cette grande puiſſance que Dieu lui avoit donnée, tous les peuples & toutes les nations, de quelque langue qu'elles fuſſent, le reſpectoient, & trembloient devant lui : il faiſoit mourir ceux qu'il vouloit ; il détruiſoit " ceux qu'il lui plaiſoit ; il élevoit ou il abaiſſoit les uns ou les autres, ſelon ſa volonté.

19. Et propter magnificentiam quam dederat ei, univerſi populi, tribus & linguæ, tremebant & metuebant eum : quos volebat, interficiebat ; & quos volebat, percutiebat : & quos volebat, exaltabat ; & quos volebat, humiliabat.

20. Mais après que ſon cœur ſe fut élevé, & que ſon eſprit ſe fut affermi dans ſon orgueil, il fut chaſſé du trône, il perdit ſon royaume, & la gloire lui fut ôtée.

20. Quando autem elevatum eſt cor ejus, & ſpiritus illius obfirmatus eſt ad ſuperbiam, depoſitus eſt de ſolio regni ſui, & gloria ejus ablata eſt :

Supr. IV. 22. 21. Il fut retranché de la ſociété des enfants des hommes ; ſon cœur devint ſemblable à celui des bêtes ; il demeura avec les ânes ſauvages, & il mangea

21. & à filiis hominum ejectus eſt, ſed & cor ejus cum beſtiis poſitum eſt, & cum onagris erat

℣. 18. On trouve encore ici dans le Texte original, ſelon la remarque des Rabbins, ALIA pour ALAH, *Excelſus* ou *Altiſſimus* : de même qu'au ℣. 21.

℣. 19. Le texte original peut ſignifier ; & il laiſſoit vivre.

Digitized by Google

habitatio ejus : fœnum quoque ut bos comedebat, & rore cœli corpus ejus infectum est ; donec cognosceret quòd potestatem haberet Altissimus in regno hominum ; & quemcumque voluerit, suscitabit super illud.

l'herbe des champs comme un bœuf ; & son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Très-Haut a un souverain pouvoir sur les royaumes des hommes, & qu'il établit sur le trône qui il lui plaît.

22. Tu quoque filius ejus Baltassar, non humiliasti cor tuum, cùm scires hæc omnia :

22. Et vous, Baltassar, qui êtes son fils, vous-même n'avez point humilié votre cœur, quoique vous fussiez toutes ces choses, *qui s'étoient passées dans votre propre maison.*

23. sed adversùm Dominatorem cœli elevatus es, & vasa domûs ejus allata sunt coram te : & tu & optimates tui, & uxores tuæ & concubinæ tuæ, vinum bibistis in eis : deos quoque argenteos & aureos & æreos, ferreos, ligneosque & lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudasti : porrò Deum, qui habet flatum tuum in manu sua, & omnes vias tuas, non glorificasti.

23. Mais vous vous êtes élevé contre le dominateur du ciel ; vous avez fait apporter devant vous les vases de sa maison sainte ; & vous avez bu dedans, vous, vos femmes & vos concubines, avec les grands de votre cour : vous avez loué en même temps vos dieux d'argent & d'or, d'airain & de fer, de bois & de pierre : *vous les avez honorés comme les auteurs de votre puissance*, *eux* qui ne voient point, qui n'entendent point, & qui ne sentent point : & vous n'avez point rendu gloire au Dieu qui tient dans sa main votre ame " & tous les moments de votre vie.

24. Idcircò ab eo missus est articulus manûs, quæ scripsit hoc quod exaratum est.

24. C'est pourquoi Dieu a envoyé les doigts de cette main, qui a écrit ce qui est marqué sur la muraille.

25. Hæc est autem

25. Or voici ce qui est écrit : MANE,

℣. 23. Litt. votre souffle.

Digitized by Google

nombre ; THECEL, *poids ;* PHARÉS, *" division.*

26. Et en voici l'interprétation : MANE, *nombre* ; Dieu a compté les jours de votre regne, & il en a marqué l'accompliſſement.

27. THECEL, *poids ;* vous avez été peſé dans la balance, & on vous a trouvé trop léger.

28. PHARÉS, *diviſion* ; votre royaume a été diviſé, & il a été donné aux Medes & aux Perſes.

29. *Cette explication ne devoit pas être fort agréable à Baltaſſar : cependant il voulut tenir ſa parole.* Alors *donc* Daniel fut vêtu de pourpre par l'ordre du Roi : on lui mit au cou un colier d'or ; & on fit publier qu'il auroit la puiſſance dans le royaume, comme en étant la troiſieme perſonne. *" Daniel, qui avoit d'abord refuſé ces honneurs, ſouffrit enſuite qu'on les lui rendît, étant perſuadé que Dieu l'ordonnoit ainſi pour l'exécution des deſſeins qu'il avoit ſur lui & ſur les Juifs dans le changement de regne qui devoit arriver à Babylone : ce qui arriva preſque à l'inſtant.*

30. *Car* cette même nuit, *l'armée des Perſes & des Medes, ayant détourné le cours de l'Euphrate, ſans que les aſſiégés s'en apperçuſſent, entra par ſon canal dans Babylone* : Baltaſſar roi des Chaldéens fut tué ;

31. & Darius, *qui étoit* Mede *& roi*

ſcriptura, quæ digeſta eſt : MANE, THECEL, PHARES.

26. Et hæc eſt interpretatio ſermonis : MANE : numeravit Deus regnum tuum, & complevit illud.

27. THECEL : appenſus es in ſtatera, & inventus es minus habens.

28. PHARES : diviſum eſt regnum tuum, & datum eſt Medis & Perſis.

29. Tunc jubente rege indutus eſt Daniel purpurâ, & circumdata eſt torques aurea collo ejus : & prædicatum eſt de eo, quòd haberet poteſtatem tertius in regno ſuo.

30. Eâdem nocte interfectus eſt Baltaſſar rex Chaldæus.

31. Et Darius Medus

℣. 25. Dans le Texte original, les Copiſtes ont mal-à-propos répété le mot MANE ; & ils ont mis PHARESIN au lieu de PHARES.

℣. 29. Autr. comme l'un des trois grands officiers. *Supr.* ℣. 7.

Digitized by Google

succeſſit in regnum, annos natus ſexaginta duos.

des Medes, lui ſuccéda au royaume *de Chaldée*, étant âgé de ſoixante-deux ans, *Cyrus, qui étoit roi des Perſes, & qui avoit eu beaucoup de part à cette conquête, lui ayant cédé cet honneur, comme à ſon oncle & à ſon beau-pere.*"

℣. 31. Ce Darius eſt le même que Cyaxare, fils d'Aſtyages, dont parle Xénophon. Voyez l'*Abrégé de l'Hiſtoire Profane.*

CHAPITRE VI.

Daniel élevé en honneur par Darius le Mede. Jalouſie des Satrapes contre lui. Ordonnance qu'ils obtiennent du Prince. Accuſations qu'ils forment contre Daniel. Daniel eſt jetté dans la foſſe aux lions : il en ſort ſans être bleſſé. Edit de Darius en faveur de la Religion des Juifs.

1. PLacuit Dario, & conſtituit ſuper regnum ſatrapas centum viginti, ut eſſent in toto regno ſuo.

2. Et ſuper eos principes tres', ex quibus Daniel unus erat : ut ſatrapæ illis redderent rationem, & rex non ſuſtineret moleſtiam.

3. Igitur Daniel ſuperabat omnes principes & ſatrapas : quia ſpiritus Dei amplior erat in illo.

4. Porrò rex cogitabat conſtituere eum ſuper

1. DArius *étant donc monté ſur le trône des Chaldéens*, fit un édit ; & *par cet édit, il* établit ſix-vingts ſatrapes ſur ſon royaume, afin qu'ils euſſent l'autorité dans toutes les provinces de ſon état. Av. l'Ere Chr. Vulg. 538.

2. Mais il mit au-deſſus d'eux trois princes, dont Daniel, *que l'interprétation du ſonge de Baltaſſar lui avoit rendu très-recommandable*, étoit le premier :" *il établit, dis-je, ces trois princes*, afin que ces ſatrapes leur rendiſſent compte *de toutes les affaires*, & que le Roi fût déchargé de tout ſoin.

3. Daniel ſurpaſſoit donc en autorité tous les princes & tous les ſatrapes, parce qu'il étoit plus rempli de l'eſprit de Dieu."

4. Et comme le Roi penſoit à l'établir ſur tout ſon royaume, les princes &

℣. 2. Litt. l'un : » c. à d. le premier, ſelon l'uſage de la langue ſainte.

℣. 3. Hébr. autr. de l'eſprit d'*intelligence.* | Le mot *Dei* n'eſt ni dans le Texte original, ni dans la Verſion de Théodotion.

Digitized by Google

les ſatrapes cherchoient un ſujet de l'accuſer " dans ce qui regardoit les affaires du Roi : mais ils ne purent trouver aucun prétexte pour le rendre ſuſpect, parce qu'il étoit très-fidele, & qu'on ne pouvoit faire tomber ſur lui le ſoupçon de la moindre faute.

omne regnum: unde principes & ſatrapæ quærebant occaſionem ut invenirent Danieli ex latere regis : nullamque cauſam & ſuſpicionem reperire potuerunt, eo quòd fidelis eſſet, & omnis culpa & ſuſpicio non inveniretur in eo.

5. Ils dirent donc entr'eux : Nous ne trouverons point d'occaſion d'accuſer Daniel, ſi nous ne la faiſons naître de la loi de ſon Dieu.

5. Dixerunt ergo viri illi : non inveniemus Danieli huic aliquam occaſionem, niſi fortè in lege Dei ſui.

6. Alors les princes & les ſatrapes ſurprirent " le Roi ; & *feignant d'être zélés pour ſa gloire*, ils lui parlerent ainſi : O Roi, vivez éternellement.

6. Tunc principes & ſatrapæ ſurripuerunt regi, & ſic locuti ſunt ei : Dari rex, in æternum vive :

7. Tous les princes de votre royaume, les principaux officiers, les ſatrapes, les ſenateurs & les juges, ſont d'avis que, *pour célébrer le commencement de votre nouvel empire*, il ſe faſſe un édit par votre puiſſance impériale, qui ordonne que tout homme qui, durant l'eſpace de trente jours, demandera quoi que ce ſoit à quelque Dieu ou à quelque homme que ce puiſſe être, ſinon à vous ſeul, ô Roi, ſera jetté dans la foſſe des lions.

7. conſilium inierunt omnes principes regni tui, magiſtratus & ſatrapæ, ſenatores & judices, ut decretum imperatorium exeat, & edictum : ut omnis qui petierit aliquam petitionem à quocumque Deo & homine, uſque ad triginta dies, niſi à te, rex, mittatur in lacum leonum.

8. Confirmez donc maintenant, ô Roi, cet avis, & faites cet édit, afin qu'il demeure ferme, comme ayant été

8. Nunc itaque, rex, confirma ſententiam, & ſcribe decretum ; ut non

℣. 4. C'eſt le ſens du texte original.
℣. 6. Le texte original peut ſe traduire : vinrent en tumulte vers le roi.

immutetur

immutetur quod ſtatutum eſt à Medis & Perſis, nec prævaricari cuiquam liceat.

9. Porrò rex Darius propoſuit edictum, & ſtatuit.

10. Quod cùm Daniel comperiſſet, id eſt, conſtitutam legem, ingreſſus eſt domum ſuam: & feneſtris apertis in cœnaculo ſuo contra Jeruſalem tribus temporibus in die flectebat genua ſua, & adorabat, confitebaturque coram Deo ſuo, ſicut & antè facere conſueverat.

11. Viri ergo illi curioſiùs inquirentes, invenerunt Danielem orantem & obſecrantem Deum ſuum.

12. Et accedentes locuti ſunt regi ſuper edicto: Rex, numquid non conſtituiſti ut omnis homo qui rogaret quemquam de Diis & hominibus, uſque ad dies triginta, niſi te, rex, mitteretur

établi par les Medes & par les Perſes, " ſans qu'il ſoit permis à perſonne de le violer.

9. Le Roi Darius, *ſéduit par leurs flatteries*, fit donc publier cet édit & cette défenſe *qu'on lui demandoit, ſans en prévoir les ſuites.*

10. Daniel ayant appris que cette loi avoit été faite, entra dans ſa maiſon *pour y prier*; & ouvrant les fenêtres de ſa chambre du côté de Jéruſalem, *afin de le faire publiquement*, il fléchiſſoit les genoux chaque jour à trois différentes heures, & il adoroit ſon Dieu, & lui rendoit ſes actions de graces, comme il faiſoit auparavant, *ſe tournant toujours vers Jéruſalem, comme vers le lieu unique où Dieu vouloit être adoré.*

11. Ces hommes donc qui épioient avec grand ſoin toutes les actions de Daniel, " le trouverent qui prioit, & qui adoroit ſon Dieu.

12. Et ils vinrent auſſi-tôt trouver le Roi pour lui repréſenrer ſon édit, & lui dirent: O Roi, n'avez-vous pas ordonné que, pendant l'eſpace de trente jours, tout homme qui feroit quelque priere à quelqu'un des Dieux ou des hommes, ſinon à vous ſeul, ô Roi, ſeroit jetté dans la foſſe des lions? Le Roi leur répondit: Ce que vous dites,

℣. 8. C'étoit une loi dans cette monarchie, qu'une ordonnance ou un édit qui avoient été faits avec les formalités ordinaires & du conſentement des conſeillers du Prince, ne pouvoient plus être révoqués; le roi n'en étoit plus le maître. *Eſth.* I. 19. & VIII. 8.

℣. 11. Le texte original peut ſe traduire: Ces hommes donc vinrent en tumulte & *avec impétuoſité* vers Daniel, & le trouverent, &c.

Digitized by Google

est vrai ; & c'est une ordonnance des Perses & des Medes qu'il n'est permis à personne de violer.

in lacum leonum ? Ad quos respondens rex, ait : verus est sermo, juxta decretum Medorum atque Persarum, quod prævaricari non licet.

13. Alors ils dirent au Roi : Daniel, un des captifs d'entre les enfants de Juda, sans avoir égard à votre loi, ni à l'édit que vous avez fait, *ni aux biens & aux honneurs dont vous l'avez comblé*, prie son Dieu chaque jour à trois heures différentes.

13. Tunc respondentes dixerunt coram rege : Daniel de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege tua, & de edicto quod constituisti : sed tribus temporibus per diem orat obsecratione suâ.

14. Ce que le Roi ayant entendu, il fut extrêmement affligé : il prit en lui-même la résolution de délivrer Daniel ; & jusqu'au soleil couché, il fit ce qu'il put pour le sauver.

14. Quod verbum cùm audisset rex, satis contristatus est : & pro Daniele posuit cor ut liberaret eum, & usque ad occasum solis laborabat ut erueret illum.

15. Mais ces personnes voyant bien quelle étoit l'intention du Roi, " lui dirent : O Roi, sachez que c'est une loi des Medes & des Perses, qu'il n'est point permis de rien changer dans tous les édits que le Roi fait.

15. Viri autem illi intelligentes regem, dixerunt ei : Scito, rex, quia lex Medorum atque Persarum est ut omne decretum, quod constituerit rex, non liceat immutari.

16. Alors Daniel fut emmené par le commandement du Roi, *qui se trouva contraint de le livrer à ses ennemis ;* & ils le jetterent dans la fosse aux lions : & le Roi dit à Daniel : Votre Dieu, que

16. Tunc rex præcepit ; & adduxerunt Danielem, & miserunt eum in lacum leonum : dixitque rex Danieli : Deus

℣. 15. Le texte original peut se traduire : Mais ces hommes vinrent en tumulte vers le roi, & lui dirent, &c.

Digitized by Google

tuus, quem colis semper, ipse liberabit te.

17. Allatusque est lapis unus, & positus est super os laci: quem obsignavit rex annulo suo, & annulo optimatum suorum, ne quid fieret contra Danielem.

18. Et abiit rex in domum suam, & dormivit incœnatus; cibique non sunt allati coram eo, insuper & somnus recessit ab eo.

19. Tunc rex primo diluculo consurgens, festinus ad lacum leonum perrexit:

20. appropinquansque lacui, Danielem voce lachrymabili inclamavit, & affatus est eum: Daniel serve Dei viventis, Deus tuus, cui tu servis semper, putasne valuit te liberare à leonibus?

21. Et Daniel regi respondens, ait: Rex, in æternum vive.

22. Deus meus misit

vous adorez sans cesse, vous délivrera.

17. En même temps, on apporta *par son ordre* une pierre qui fut mise à l'entrée de la fosse, & scellée du sceau du Roi, & du sceau des grands de sa cour, de peur qu'on ne fît quelque chose contre Daniel, *pour lequel le Roi craignoit plus la malice des hommes que la rage des lions.* "

18. Le Roi étant rentré dans sa maison, se mit au lit sans avoir soupé: on ne servit point de viandes " devant lui, & il ne put pas même dormir.

19. Le lendemain, il se leva dès le point du jour, & alla en diligence à la fosse aux lions:

20. & étant près de la fosse, il appella Daniel avec une voix triste & entrecoupée de soupirs, & lui cria: Daniel, serviteur du Dieu vivant, votre Dieu, que vous servez sans cesse, auroit-il bien pu, *ou plutôt, auroit il bien voulu* vous délivrer *de la gueule* des lions?

21. Daniel lui répondit: O Roi, vivez éternellement:

22. mon Dieu a envoyé son ange, 1. Mac. 12. 60.

℣. 17. Autrement & selon le texte original: En même temps on apporta une pierre, &c. de peur qu'on ne changeât ce qui avoit été exigé contre Daniel; *ces hommes voulant s'assurer que Daniel ne pourroit être tiré de cette fosse, & le Roi voulant empêcher qu'on n'y fît aucun mal à Daniel, si Dieu l'y préservoit de la fureur des lions.*

℣. 18. Le texte original peut se traduire: Il ne fit point apporter de parfums devant lui.

Digitized by Google

qui a fermé la gueule des lions; & ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé juſte devant lui, & je n'ai rien fait non plus devant vous, ô Roi, qui puiſſe me rendre coupable.

angelum ſuum, & concluſit hora leonum, & non nocuerunt mihi: quia coram eo juſtitia inventa eſt in me; ſed & coram te, rex, delictum non feci.

23. Alors le Roi fut tranſporté de joie, & il commanda qu'on fît ſortir Daniel de la foſſe aux lions; d'où ayant été tiré, on ne trouva ſur ſon corps aucune bleſſure, parce qu'il avoit cru en ſon Dieu.

23. Tunc vehementer rex gaviſus eſt ſuper eo, & Danielem præcepit educi de lacu: eductuſque eſt Daniel de lacu, & nulla læſio inventa eſt in eo, quia credidit Deo ſuo.

24. En même temps, le Roi *devenu plus hardi par ce prodige*, commanda qu'on fît venir ceux qui avoient accuſé Daniel; & ils furent jettés *par ſon ordre* dans la foſſe aux lions, avec leurs femmes & leurs enfants: & avant qu'ils fuſſent venus juſqu'au pavé de la foſſe, les lions les prirent entre leurs dents, & leur briſerent tous les os.

24. Jubente autem rege, adducti ſunt viri illi, qui accuſaverant Danielem: & in lacum leonum miſſi ſunt, ipſi, & uxores eorum: & non pervenerunt uſque ad pavimentum laci, donec arriperent eos leones, & omnia oſſa eorum comminuerunt.

25. Après cela, Darius envoya cette ordonnance à tous les peuples & à toutes les nations, de quelques langues qu'elles fuſſent, qui habitoient dans toute la terre *ſoumiſe à ſon empire*: Que la paix s'affermiſſe parmi vous de plus en plus.

26. J'ordonne par cet édit, que dans tout mon empire & mon royaume, tous mes ſujets réverent le Dieu de Daniel avec crainte & avec tremblement; car c'eſt lui qui eſt le Dieu vivant, l'Eternel *qui vit* dans tous les ſiecles: ſon

25. Tunc Darius rex ſcripſit univerſis populis, tribubus & linguis, habitantibus in univerſa terra: Pax vobis multiplicetur.

26. A me conſtitutum eſt decretum, ut in univerſo imperio & regno meo, tremiſcant & paveant Deum Danielis: ip-

Digitized by Google

ſe eſt enim Deus vivens, & æternus in ſæcula : & regnum ejus non diſſipabitur, & poteſtas ejus uſque in æternum.

27. Ipſe liberator atque ſalvator, faciens ſigna & mirabilia in cœlo & in terra ; qui liberavit Danielem de lacu leonum.

28. Porrò Daniel perſeveravit uſque ad regnum Darii, regnumque Cyri Perſæ.

royaume ne ſera jamais détruit, & ſa puiſſance paſſera juſques dans l'éternité.

27. C'eſt lui qui eſt le libérateur & le ſauveur, qui fait des prodiges & des merveilles dans le ciel & dans la terre ; qui a délivré Daniel de la foſſe des lions.

28. Or Daniel fut toujours en dignité juſqu'au regne de Darius, " & au regne de Cyrus *Roi* de Perſe, *qui lui ſuccéda au royaume de Babylone.*" *Supr.* 1: 21.

℣. 28. Le texte original peut ſe traduire : ſous le regne de Darius, & ſous le regne de Cyrus, &c.

Ibid. Si l'on veut ſuivre l'ordre des temps, il faudra paſſer d'ici au Chapitre IX. les Chapitres VII. & VIII. ſe rapportant, comme nous l'avons fait remarquer, aux temps qui ont précédé les faits marqués aux Chapitres V. & VI.

CHAPITRE VII.

Viſion des quatre bêtes qui repréſentent quatre Empires. Caracteres particuliers de la quatrieme bête. Puiſſance ennemie des Saints. Jugement du Seigneur. Regne du Fils de l'homme. Regne des Saints.

1. ANno primo Baltaſſar regis Babylonis, Daniel ſomnium vidit : viſio autem capitis ejus in cubili ſuo : & ſomnium ſcribens, brevi ſermone comprehendit : ſummatimque perſtringens, ait :

1. LA premiere année *du regne* de Baltaſſar " Roi de Babylone, Daniel eut une viſion en ſonge : il eut cette viſion étant dans ſon lit ; & ayant écrit ſon ſonge, il le recueillit en peu de mots, & en marqua ainſi les principaux points : Av. l'Ere Chr. Vulg. 555.

℣. 1. C'eſt le même dont il eſt parlé au Chap. v. ℣. 1. & ſuiv.

Digitized by Google

2. J'ai eu, dit-il, cette vision pendant la nuit : Il me sembloit que les quatre vents du ciel se combattoient l'un l'autre " sur une grande mer ;

3. & que quatre grandes bêtes fort différentes les unes des autres, montoient hors de la mer. "

4. La premiere étoit comme une lionne, " & elle avoit des aîles d'aigle ; " & comme je la regardois, ses aîles lui furent arrachées, *& elle tomba par terre :* elle fut ensuite relevée de terre, & elle se tint sur ses pieds comme un homme, & il lui fut donné un cœur d'homme, *au lieu du cœur de bête qu'elle avoit auparavant.* "

5. Après cela, parut à côté une autre bête qui ressembloit à un ours : " elle avoit trois rangs de dents " dans la gueule ; & il y en avoit qui lui disoient : Levez-vous, & rassasiez-vous de carnage.

2. Videbam in visione mea nocte, & ecce quatuor venti cœli pugnabant in mari magno.

3. Et quatuor bestiæ grandes ascendebant de mari diversæ inter se.

4. Prima quasi leæna, & alas habebat aquilæ : aspiciebam donec evulsæ sunt alæ ejus, & sublata est de terra, & super pedes quasi homo stetit, & cor hominis datum est ei.

5. Et ecce bestia alia similis urso in parte stetit : & tres ordines erant in ore ejus ; & in dentibus ejus ; & sic dicebant ei : Surge, comede carnes plurimas.

℣. 2. Le texte original peut se traduire : que quatre vents du ciel s'élevoient sur une grande mer. » Ces vents marquent les mouvements que les Empires dont le Prophete va parler, ont causé dans le monde désigné par cette grande mer.

℣. 3. Ces quatres grandes bêtes signifioient quatre grands empires ; (*Infr.* ℣. 17.) & ces Empires sont les mêmes que ceux qui sont représentés par la statue de quatre métaux. *Supr.* II. 31. *& seqq.* Voyez la *Dissertation sur les quatre Empires*, à la tête de ce Livre.

℣. 4. Le texte original peut se traduire : La premiere étoit comme un lion. » Ce lion représente l'Empire des Chaldéens, & particuliérement Nabuchodonosor son prince. Jérémie avoit désigné ce prince sous le même symbole. *Jerem.* IV. 7.

Ibid. Nabuchodonosor est représenté sous la même figure dans Ezéchiel, XVII. 3. & dans Jérémie, XLVIII. 40. & XLIX. 22.

Ibid. Il paroît que la chûte & le rétablissement de ce lion représentent le châtiment & le rétablissement de Nabuchodonosor. *Supr.* IV. 13.

℣. 5. Le texte original peut signifier : Après cela il parut une autre bête qui ressembloit à un ours, & elle se tint sur un côté, *ayant un des pieds de devant levé, & l'autre appuyé.* Cette seconde bête représente l'Empire des Medes & des Perses, qui s'unirent de maniere que celui des Perses prévalut en la personne de Cyrus.

Ibid. Le texte original peut signifier à la lettre : elle avoit dans sa gueule trois côtes, *trois os qui s'élevoient* d'entre ses dents. Cela peut marquer la triple puissance des Perses, des Medes, & des Chaldéens réunis ensemble.

Digitized by Google

6. Poſt hæc aſpiciebam, & ecce alia quaſi pardus, & alas habebat quaſi avis, quatuor ſuper ſe; & quatuor capita erant in beſtia: & poteſtas data eſt ei.

6. Après cela, comme je regardois, j'en vis une autre qui étoit comme un léopard; " & elle avoit au-deſſus de ſoi quatre aîles comme les aîles d'un oiſeau: cette bête avoit quatre têtes; & la puiſſance lui fut donnée. "

7. Poſt hæc aſpiciebam in viſione noctis, & ecce beſtia quarta terribilis, atque mirabilis, & fortis nimis; dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, & reliqua pedibus ſuis conculcans: diſſimilis autem erat cæteris beſtiis, quas videram ante eam, & habebat cornua decem.

7. Je regardois enſuite dans cette viſion que j'avois pendant la nuit, & je vis paroître une quatrieme bête, qui étoit extraordinairement forte: " elle avoit des grandes dents de fer, " & elle dévoroit, mettoit en pieces, & fouloit aux pieds ce qui reſtoit: " elle étoit fort différente des autres bêtes que j'avois vues avant elle, & elle avoit dix cornes. "

8. Conſiderabam cornua, & ecce cornu aliud parvulum ortum eſt de

8. Je conſidérois ſes cornes, & je vis une petite corne qui ſortoit du milieu des autres: " trois de ſes premieres cor-

℣. 6. Cette troiſieme bête repréſente l'Empire des Grecs, dont Alexandre le Grand fut le fondateur.

Ibid. Les quatre aîles peuvent repréſenter les quatre grands officiers d'Alexandre avec les troupes qu'ils commandoient; ou ce ſont les quatre Empires qu'Alexandre réunit en ſa perſonne: celui des Chaldéens, celui des Medes, celui des Perſes, & celui des Grecs. Les quatre Princes qui partagerent l'Empire d'Alexandre après ſa mort. Voyez au Chap. VIII. ℣. 8.

℣. 7. La plupart des Interpretes reconnoiſſent que cette quatrieme bête repréſente l'Empire Romain. Voyez la *Diſſertation ſur les quatre Empires.*

Ibid. Le mot *magnos* n'eſt pas exprimé dans le Grec de l'Edition Romaine, & la ſuite donne lieu de conjecturer qu'au lieu de RBRBN, *magnos*, il faudroit lire comme au ℣. 19. UTFRIN DI NHS, *& ungues æreos*; elle avoit des dents de fer, & des ongles d'airain.

Ibid. Il faut comparer ceci avec ce qui eſt déjà dit de l'Empire Romain au Chap. II. ℣. 40.

Ibid. Ces dix cornes repréſentent dix rois. (*Infr.* ℣. 24.) Ce ſont ceux dont ſaint Jean parle dans l'Apocalypſe, XVII. 12. & ſuiv. c'eſt-à-dire, les rois barbares qui démembrerent les Provinces de l'Empire Romain, & éleverent de nouveaux royaumes ſur ſes ruines. Ces nouvelles monarchies furent réduites au nombre de dix au commencement du ſeptieme ſiecle: celle des Lombards en Italie, celle des Francs dans les Gaules, celle des Goths en Eſpagne, & l'Heptarchie ou les ſept royaumes des Saxons & des Anglois dans la Grande-Bretagne. Voyez la *Diſſertation ſur les quatre Empires.*

℣. 8. La plupart des Interpretes reconnoiſſent que ce royaume qui paroît après

Digitized by Google

nes furent arrachées de devant elle : " cette corne avoit des yeux comme les yeux d'un homme, & une bouche qui disoit de grandes choses. "

medio eorum : & tria de cornibus primis evulsa sunt à facie ejus : ecce oculi, quasi oculi hominis, erant in cornu isto, & os loquens ingentia.

9. J'étois attentif à ce que je voyois, jusqu'à ce que des trônes furent placés, & que *l'Eternel*, l'Ancien des jours, s'assit : son vêtement étoit blanc comme la neige ; & les cheveux de sa tête étoient comme la laine *la plus blanche &* la plus pure : son trône étoit des flammes ardentes, & les roues de ce trône un feu brûlant.

9. Aspiciebam donec throni positi sunt, & Antiquus dierum sedit : vestimentum ejus candidum quasi nix, & capilli capitis ejus quasi lana munda : thronus ejus flammæ ignis ; rotæ ejus ignis accensus.

10. Un fleuve de feu & rapide " sortoit de devant sa face : un million *d'anges* le servoient, & mille millions assistoient devant lui : le jugement se tint, & les livres *sur lesquels on devoit juger*, furent ouverts.

Apoc. v. 11.

10. Fluvius igneus, rapidusque egrediebatur à facie ejus : millia millium ministrabant ei, & decies millies centena millia assistebant ei : judicium sedit, & libri aperti sunt.

11. Je regardois attentivement, à cause du bruit des grandes paroles que cette corne prononçoit ; & je vis que la bête avoit été tuée, que son corps étoit détruit, & qu'il avoit été livré au feu pour

11. Aspiciebam propter vocem sermonum grandium, quos cornu illud loquebatur : & vidi quoniam interfecta esset bes-

les dix autres, & qui est représenté par la *petite corne* dont la puissance devient si terrible, est l'empire Antichrétien ; & selon quelques-uns, c'est celui de Mahomet, qui parut après le démembrement de l'Empire Romain, & du temps des dix Monarchies dont on vient de parler. Voyez la Dissertation cidessus citée.

Ibid. Ces trois cornes représentent trois rois. (*Infr.* ℣. 24.) Ces trois rois peuvent désigner trois Empires. L'Empire Antichrétien fondé par Mahomet a subjugué dès ses commencements l'Empire des Perses ; dans la suite l'Empire des Grecs : la suite des temps fera connoître quel sera le troisieme. Voyez la Dissertation citée.

Ibid. c. à. d. qui proféroit des paroles insolentes, pleines d'orgueil, de blasphêmes, d'impiété. *Infr.* ℣. 25. & XI. 36. Voyez sur tout cela la Dissertation ci-dessus citée.

℣. 10. Le texte original peut se traduire : un fleuve de feu sortoit & se répandoit de devant sa face.

tia,

Digitized by Google

tia ; & periſſet corpus ejus , & traditum eſſet ad comburendum igni :

être brûlé.

12. aliarum quoque beſtiarum ablata eſſet poteſtas , & tempora vitæ conſtituta eſſent eis uſque ad tempus & tempus.

12. Je vis auſſi que la puiſſance des autres bêtes leur avoit été ôtée , & que la durée de leur vie leur avoit été marquée juſquà un temps , & un temps *fort court* , " *après lequel elles ne devoient plus ſubſiſter.*

13. Aſpiciebam ergo in viſione noctis , & ecce cum nubibus cœli quaſi Filius hominis veniebat , & uſque ad Antiquum dierum pervenit : & in conſpectu ejus obtulerunt eum.

13. Je conſidérois ces choſes dans une viſion de nuit , & je vis comme le Fils de l'homme " qui venoit avec les nuées du ciel , qui s'avança juſqu'à l'Ancien des jours : *les anges de l'Eternel l'accompagnoient :* ils le préſenterent devant lui.

14. Et dedit ei poteſtatem , & honorem , & regnum : & omnes populi , tribus & linguæ , ipſi ſervient : poteſtas ejus , poteſtas æterna , quæ non auferetur ; & regnum ejus , quod non corrumpetur.

14. Et il lui donna la puiſſance , l'honneur & le royaume ; & tous les peuples , toutes les tributs , & toutes les langues le ſerviront : ſa puiſſance eſt une puiſſance éternelle , qui ne lui ſera point ôtée , & ſon royaume ne ſera jamais détruit.

Supr. III. 100. IV. 31. *Mic.* IV. 2. *Luc.* I. 32.

15. Horruit ſpiritus meus ; ego Daniel territus ſum in his ; & viſiones capitis mei conturbaverunt me.

15. Mon eſprit fut ſaiſi d'étonnement : moi Daniel , je fus épouvanté de ces choſes : " & ces viſions qui m'étoient repréſentées , me jetterent dans le trouble.

℣. 12. Le texte original ne répete pas le même mot *tempus* , mais emploie deux mots différents que l'on pourroit exprimer par *periodum & tempus* , en ce ſens : & que la durée de leur vie leur avoit été donnée juſqu'à un temps précis & limité.

℣. 13. Ce Fils de l'homme eſt Jeſus-Chriſt même , qui eſt ici repréſenté dans ſon Aſcenſion triomphante , & dont le regne éternel eſt annoncé de la maniere la plus expreſſe au verſet ſuivant.

℣. 15. Le texte original peut ſe traduire : Moi Daniel , mon eſprit fut ſaiſi d'étonnement au dedans de moi ; & ces viſions , &c.

Digitized by Google

16. Je m'approchai d'un de ceux qui étoient préſents, & je lui demandai la vérité de toutes ces choſes: & il m'interpréta ce qui ſe paſſoit, & me l'enſeigna.

16. Acceſſi ad unum de aſſiſtentibus, & veritatem quærebam ab eo de omnibus his: qui dixit mihi interpretationem ſermonum, & docuit me:

17. Ces quatre grandes bêtes, *me dit-il*, ſont quatre royaumes qui s'éléveront *ſur les peuples* de la terre, *& qui ſe détruiront ſucceſſivement les uns les autres.*"

17. Hæ quatuor beſtiæ magnæ, quatuor ſunt regna quæ conſurgent de terra.

18. Mais les ſaints du Dieu très-haut" entreront en poſſeſſion du royaume *du ciel*; & ils *y* régneront juſqu'à la fin des ſiecles, & dans les ſiecles des ſiecles, *ſans que rien trouble jamais leur bonheur.*

18. Suſcipient autem regnum ſancti Dei altiſſimi: & obtinebunt regnum uſque in ſæculum, & ſæculum ſæculorum.

19. J'eus enſuite un grand deſir d'apprendre ce que c'étoit que la quatrieme bête, qui étoit très-différente de toutes les autres, effroyable au delà de tout ce qu'on peut dire: ſes dents & ſes ongles étoient de fer: "elle dévoroit, mettoit en pieces, & fouloit aux pieds ce qui avoit échappé à ſa violence.

19. Poſt hoc volui diligenter diſcere de beſtia quarta, quæ erat diſſimilis valdè ab omnibus, & terribilis nimis; dentes & ungues ejus ferrei; comedebat & comminuebat, & reliqua pedibus ſuis conculcabat.

20. Je voulus m'enquérir auſſi des dix cornes qu'elle avoit à la tête, & d'une autre qui lui vint de nouveau, en préſence de laquelle trois de ſes cornes

20. Et de cornibus decem, quæ habebat in capite: & de alio quod ortum fuerat, antè quod

℣. 17. Voyez les notes ſur les ℣℣. 4. 5. 6. & 7.

℣. 18. Le mot *Dei* n'eſt pas exprimé dans le texte original; mais il eſt néceſſaire dans la Verſion Latine pour montrer que le mot *Altiſſimi*, n'eſt pas l'adjectif de *ſancti*; mais un génitif ſingulier, qui s'entend de Dieu, de même qu'aux ℣℣. 22. 25. 27. Le texte porte à la lettre, *ſancti Altiſſimorum*; mais cette expreſſion eſt regardée comme un hébraïſme qui conſiſte à employer par emphaſe & par honneur le pluriel pour le ſingulier, comme on le voit dans ÆLOHIM & ADONAI, qui ſont des pluriels, & qui néanmoins ſignifient ſimplement *Deus* & *Dominus*. Le nom ÆLION au ſingulier, ÆLIONIN au pluriel, pris ſubſtantivement ne peut s'entendre que de Dieu, qui ſeul eſt le Très-Haut. Les Saints du Très-Haut regnent avec Jeſus-Chriſt dans le ciel depuis qu'il leur en a ouvert l'entrée par ſon Aſcenſion glorieuſe.

℣. 19. Le texte original lit: ſes dents étoient de fer, & ſes ongles d'airain.

Digitized by Google

ceciderant tria cornua : & de cornu illo quod habebat oculos, & os loquens grandia, & majus erat cæteris.

21. Aſpiciebam, & ecce cornu illud faciebat bellum adversùs ſanctos, & prævalebat eis,

22. donec venit Antiquus dierum : & judicium dedit ſanctis Excelſi ; & tempus advenit, & regnum obtinuerunt ſancti.

23. Et ſic ait : beſtia quarta, regnum quartum erit in terra, quod majus erit omnibus regnis ; & devorabit univerſam terram, & conculcabit & comminuet eam.

24. Porrò cornua decem ipſius regni, decem reges erunt : & alius conſurget poſt eos, & ipſe potentior erit prioribus, & tres reges humiliabit.

étoient tombées, & de cette corne qui avoit des yeux & une bouche qui prononçoit de grandes choſes ; & cette corne étoit plus grande que les autres. "

21. Et comme je regardois attentivement, je vis que cette corne faiſoit la guerre contre les ſaints, & avoit l'avantage ſur eux,

22. juſqu'à ce que l'Ancien des jours parut : alors il donna aux ſaints du Très-Haut la puiſſance de juger ; & le temps étant accompli, les ſaints entrerent en poſſeſſion du royaume *qui leur avoit été préparé.* "

23. Sur quoi il me dit : La quatrieme bête eſt le quatrieme royaume qui dominera ſur la terre ; " & il ſera plus grand " que tous les autres royaumes : il dévorera toute la terre, il la foulera aux pieds, & la réduira en poudre. "

24. Les dix cornes de ce même royaume ſont dix Rois qui régneront : " il s'en élévera après eux un autre " qui ſera plus puiſſant " que ceux qui l'auront devancé, & il abaiſſera trois Rois. "

℣. 20. Cette corne avoit des yeux : rien ne pouvoit mieux caractériſer un homme qui devoit avoir le titre de *Voyant* : & l'on ſait que chez les Hébreux le nom de *Voyant* ſignifioit un *Prophete* (1. *Rois*, IX. 9.) Tel eſt préciſement le titre que s'eſt attribué Mahomet en s'annonçant comme Prophete.

℣. 22. Ceci regarde viſiblement le jugement dernier, & le regne éternel des ſaints dans la gloire. Voyez la Diſſertation ci-deſſus citée.

℣. 23. Voyez la note ſur le ℣. 7.

Ibid. Le texte original peut ſe traduire : & il ſera différent de tous les autres royaumes. » C'eſt la même expreſſion qu'au ℣. 7.

Ibid. Voyez la note ſur le ℣. 7.

℣. 24. Le texte original porte : Les dix cornes ſont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. » Voyez la note ſur le ℣. 7.

Ibid. Voyez la note ſur le ℣. 8.

Ibid. Le texte original peut ſe traduire : qui ſera différent de ceux, &c.

Ibid. Voyez la Diſſertation ci-deſſus citée.

Digitized by Google

25. Il parlera insolemment contre le Très-Haut ; il foulera aux pieds les saints du Très-Haut : & il s'imaginera qu'il pourra changer les temps & les loix *que le Seigneur a établis* : " & *pour les saints*, ils seront livrés entre ses mains jusqu'à un temps, *deux* temps, & la moitié d'un temps, *c'est-à-dire, trois ans & demi.* "

25. Et sermones contra Excelsum loquetur, & sanctos Altissimi conteret : & putabit quòd possit mutare tempora & leges ; & tradentur in manu ejus usque ad tempus, & tempora, & dimidium temporis.

26. Mais le jugement se tiendra ensuite, afin que la puissance soit ôtée *à cet homme*, qu'elle soit entiérement détruite, & qu'elle périsse pour jamais ;

26. Et judicium sedebit, ut auferatur potentia, & conteratur, & dispereat usque in finem.

27. & qu'en même-temps le royaume, la puissance, & l'étendue de l'empire de tout ce qui est sous le ciel, soit donné au peuple des saints du Très-Haut : car son royaume est un royaume éternel, auquèl tous les Rois seront assujétis avec une entiere soumission. "

27. Regnum autem, & potestas, & magnitudo regni, quæ est subter omne cœlum, detur populo sanctorum Altissimi : cujus regnum, regnum sempiternum est, & omnes reges servient ei, & obedient.

28. Ce fut là la fin de ce qui me fut dit. Moi Daniel, je fus fort troublé ensuite dans mes pensées : mon visage en fut tout changé ; & je conservai ces pa-

28. Hucusque finis verbi. Ego Daniel multùm cogitationibus meis conturbabar, & facies

℣. 25. Le texte original peut se traduire : il formera le dessein de changer les temps & la loi. » Les Mahométans ont leurs années différentes des nôtres : nous mesurons le temps par le cours du soleil ; ils le mesurent par le cours de la lune. Mahomet leur a fait transférer l'observance du septieme jour de chaque semaine au Vendredi, au lieu que les Juifs la mettent au Samedi, & les Chrétiens au Dimanche. Enfin au lieu de la Loi de Moyse & de l'Evangile de Jesus-Christ, Mahomet a proposé pour loi son Alcoran. Voyez la Dissertation ci-dessus citée.

Ibid. C'est ainsi que l'expliquent ceux qui croient que cela regarde la persécution de l'Antechrist. Mais ces *trois temps & demi* pourroient aussi représenter les *quarante-deux mois* dont il est parlé dans l'Apocalypse XIII. 5. & qui en prenant les jours pour des années sembleroient pouvoir marquer la durée de l'Empire Antichrétien. Voyez la Dissertation citée.

℣. 26. & 27. La plupart des Interpretes rapportent ceci à la ruine de l'Antechrist, dont Mahomet semble avoir été le précurseur ; & ils croient que le jugement dont il est ici parlé, est le jugement dernier. Dieu régnera avec ses saints dans l'éternité bienheureuse.

Digitized by Google

mea mutata est in me : verbum autem in corde meo conservavi.

roles dans mon cœur.

CHAPITRE VIII.

Vision d'un bélier qui représente la Monarchie des Perses & des Medes, & d'un bouc qui représente la Monarchie des Grecs. Grande corne de ce bouc, à laquelle quatre autres succedent; autre corne qui sort de l'une de ces quatre, & qui représente un Prince cruel & impie.

1. ANno tertio regni Baltassar regis, visio apparuit mihi. Ego Daniel, post id quod videram in principio,

2. vidi in visione mea, cùm essem in Susis castro, quod est in Ælam regione : vidi autem in visione esse me super portam Ulai.

3. Et levavi oculos meos, & vidi : & ecce aries ante unus stabat paludem, habens cornua excelsa, & unum excelsius altero atque succrescens. Posteà.

1. LA troisieme année du regne du Roi Baltassar, j'eus une vision. Moi Daniel, après ce que j'avois vu au commencement *de son regne.*" AV. L'ERE CHR. VULG. 553.

2. je vis, dans une vision *que j'eus* lorsque j'étois au château de Suse qui est au pays d'Elam, " & il me parut dans cette vision, que j'étois à la porte d'Ulaï, & *sur le bord du fleuve de ce nom.*"

3. Je levai les yeux ; & je vis un bélier qui se tenoit devant les marais *que forme ce fleuve :* " il avoit les " cornes élevées, & l'une l'étoit plus que l'autre, & croissoit peu à peu. "

℣. 1. Autrement & à la lettre : j'eus une vision, moi Daniel, après celle que j'avois eue au commencement *de son regne.* (*Supr.* VII. 1.) Je vis, *dis-je*, dans une vision, &c.

℣. 2. c. à. d. dans l'Elymaïde.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : que j'étois sur le *bord du* fleuve Ulaï, *ou Eulée, fleuve qui arrosoit la Susiane.*

℣. 3. Hébr. autr. qui se tenoit devant le fleuve.

Ibid. Hébr. autr. il avoit deux cornes ; & ces cornes étoient élevées.

Ibid. Hébr. autr. & celle qui étoit plus élevée, s'étoit accrue la derniere. Ce bélier représente l'Empire des Perses & des Medes. (*Infr.* ℣. 20.) Ces deux peuples sont représentés par les deux cornes de ce bélier.

Digitized by Google

4. Après cela, je vis que le bélier donnoit des coups de corne contre l'Occident, contre l'Aquilon, & contre le Midi; & toutes les bêtes ne pouvoient lui réſiſter, ni ſe délivrer de ſa puiſſance; *enſorte qu'*il fit tout ce qu'il voulut; & il devint fort puiſſant. "

4. vidi arietem cornibus ventilantem contra Occidentem, & contra Aquilonem, & contra Meridiem, & omnes beſtiæ non poterant reſiſtere ei, neque liberari de manu ejus: fecitque ſecundùm voluntatem ſuam, & magnificatus eſt.

5. J'étois attentif à ce que je voyois; & en même temps un bouc vint de l'occident ſur la face de toute la terre; & il *marchoit avec tant de rapidité, qu'il ſembloit qu'il* ne touchoit pas la terre: & ce bouc avoit une corne fort grande entre les deux yeux. "

5. Et ego intelligebam: ecce autem hircus caprarum veniebat ab occidente ſuper faciem totius terræ, & non tangebat terram: porrò hircus habebat cornu inſigne inter oculos ſuos.

6. Il vint juſqu'à ce bélier qui avoit des cornes, que j'avois vu qui ſe tenoit devant la porte; " & s'élançant avec une grande impétuoſité, il courut à lui de toute ſa force.

6. Et venit uſque ad arietem illum cornutum, quem videram ſtantem ante portam, & cucurrit ad eum in impetu fortitudinis ſuæ.

7. Lorſqu'il fut venu près du bélier, il l'attaqua avec furie, & le perça de

7. Cùmque appropinquaſſet propè arietem,

Celle qui étoit plus élevée repréſentoit la puiſſance des Perſes ſupérieure à celle des Medes repréſentée par la corne moins élevée.

℣. 4. Les rois de Perſe étendirent de proche en proche leurs conquêtes ſans trouver de réſiſtance; ils commencerent par les pouſſer vers l'Occident, en ſubjuguant les Lydiens, les provinces de l'Aſie mineure & la Thrace; ils tournerent enſuite leurs armes vers le Septentrion, pour ſoumettre une partie des Scythes & les nations voiſines de la Mer Caſpienne; ils chercherent à s'aggrandir vers le Midi, en ſoumettant l'Egypte & l'Arabie.

℣. 5. Ce bouc repréſente la Monarchie des Grecs; cette corne repréſente le premier de leurs rois, c. à. d. Alexandre le Grand; (*Infr.* ℣. 21.) la rapidité de la courſe de ce bouc marque la rapidité des conquêtes de ce prince.

℣. 6. Hébr. autr. Il vint juſqu'à ce bélier qui avoit deux cornes, que j'avois vu ſe tenir devant le fleuve. » Alexandre le Grand, roi des Grecs, étant parti de la Macédoine, qui étoit ſituée à l'Occident de la Perſe, s'avança contre Darius Codoman roi des Perſes & des Medes; & après avoir défait les Généraux de ce prince au paſſage du Granique: il pourſuivit Darius même juſques dans le cœur de ſes états.

Digitized by Google

efferatus est in eum, & percussit arietem: & comminuit duo cornua ejus, & non poterat aries resistere ei: cùmque eum misisset in terram, conculcavit, & nemo quibat liberare arietem de manu ejus.

coups: il lui rompit les deux cornes, sans que le bélier pût lui résister; & l'ayant jetté par terre, il le foula aux pieds, & personne ne put délivrer le bélier de sa puissance. "

8. Hircus autem caprarum magnus factus est nimis: cùmque crevisset, fractum est cornu magnum, & orta sunt quatuor cornua subter illud per quatuor ventos cœli.

8. Le bouc ensuite devint extraordinairement grand: & étant cru, sa grande corne se rompit, & il se forma quatre cornes au dessous, " vers les quatre vents du ciel.

9. De uno autem ex eis egressum est cornu unum modicum: & factum est grande contra meridiem, & contra orientem, & contra fortitudinem.

9. Mais de l'une de ces quatre cornes, il en sorti une petite, " qui s'aggrandit fort vers le midi, vers l'orient, & vers les peuples les plus forts. "

10. Et magnificatum est usque ad fortitudinem cœli: & dejecit de fortitudine, & de stellis, & conculcavit eas.

10. Il éleva sa grande corne " jusqu'aux armées du ciel; & il fit tomber les plus forts, & *ceux qui étoient comme* des étoiles, " & il les foula aux pieds.

℣. 7. Hébr. autr. & il ne se trouva personne qui délivrât le bélier de sa puissance. » Alexandre après avoir abattu Darius par des victoires réitérées, parvint à détruire la double puissance des Perses & des Medes, sans qu'aucun Prince se mît en peine de venir à leur secours.

℣. 8. Ou plutôt: en sa place. » Ces quatre cornes qui s'élevent à la place de la premiere, sont les quatre rois qui s'éleverent après Alexandre, & qui partagerent entr'eux son Empire; savoir Ptolémée, Cassandre, Lysimaque & Séleucus. *Infr.* ℣. 22. Voyez l'*Abrégé de l'Histoire Profane*, à la tête des Livres Prophétiques.

℣. 9. Cette petite corne représente un roi; (*Infr.* ℣. 23.) & ce roi est Antiochus Epiphane, roi de Syrie, sorti de la race des Séleucides.

Ibid. Hébr. autr. qui s'éleva fort contre le Midi, contre l'Orient, & contre *le pays de* gloire. » Antiochus porta ses armes particuliérement contre l'Egypte, située au Midi de la Syrie; contre la Perse, située à l'Orient; & contre la Judée, souvent appellée le pays de gloire. *Jerem.* III. 19. *Ezech.* XX. 6. 15. *Dan.* XI. 16. 41.

℣. 10. Ou plutôt & à la lettre: Elle s'éleva jusqu'aux armées du ciel.

Ibid. Hébr. autr. & elle fit tomber une

11. Il s'éleva même jusqu'au *Dieu très-haut, qui est le* Prince des forts : " il lui ravit son sacrifice perpétuel ; & il déshonora le lieu de son sanctuaire.

11. Et usque ad principem fortitudinis magnificatum est : & ab eo tulit juge sacrificium, & dejecit locum sanctificationis ejus.

12. La puissance lui fut donnée contre le sacrifice perpétuel *du Dieu tout-puissant*, à cause des péchés *des hommes :*" & la vérité sera renversée sur la terre, *par la persécution qu'il y exercera :*" il entreprendra tout, & tout lui réussira.

12. Robur autem datum est ei contra juge sacrificium propter peccata : & prosternetur veritas in terra ; & faciet, & prosperabitur.

13. Alors j'entendis un des saints *anges* qui parloit ; & un saint *d'entre ces ministres du Dieu vivant*, dit à un autre que je ne connoissois point, & qui lui parloit : Jusqu'à quand durera *ce qui est marqué par* cette vision, touchant le *violement du* sacrifice perpétuel, & le péché qui causera cette désolation ? jusqu'à quand le sanctuaire & *le sacrifice, qui sont toute* la force *du peuple de Dieu*, " seront-ils foulés aux pieds ?

13. Et audivi unum de sanctis loquentem : & dixit unus sanctus alteri nescio cui loquenti : usquequò visio, & juge sacrificium, & peccatum desolationis, quæ facta est ; & sanctuarium & fortitudo conculcabitur ?

partie de cette armée, c'est-à-dire, une partie des étoiles. » L'armée du ciel attaquée par cette corne représente le peuple du Seigneur persécuté par Antiochus ; les étoiles abattues, représentent ceux d'entre les Juifs qui renoncerent à leur religion.

℣. 11. Hébr. autr. Il s'éleva même jusqu'au prince de cette armée. » Antiochus s'éleva contre Dieu même ; il profana son temple, souilla son autel, interrompit ses sacrifices, pilla ses trésors, persécuta ses serviteurs, pervertit son peuple, s'efforça d'abolir ses loix, établit l'idolatrie dans Jérusalem & dans tout le pays.

℣. 12. Hébr. autr. Et l'armée *du ciel* lui fut livrée avec le sacrifice perpétuel *du Très-Haut* à cause du péché. On lit dans l'Hébreu au féminin TNTN, *datum est*, peut-être pour le masculin INTN ; car le mot SBA, *robur*, ou plus communément *exercitus*, est masculin dans l'Hébreu.

Ibid. Autr. Et la vérité sera renversée sur la terre ; *il n'y aura parmi les hommes ni sincérité dans les paroles, ni infidélités dans les promesses.* » C'est ce qui fut particuliérement vérifié tant de la part des Juifs prévaricateurs, que de la part des Syriens persécuteurs des Juifs fideles.

℣. 13. L'Hébreu pourroit signifier : jusques à quand cette vision durera-t-elle ? *combien durera son accomplissement :* jusques à quand la peine du péché qui causera cette désolation exposera-t-elle le sanctuaire & l'armée *du Très-Haut* à être foulés aux pieds ? Le mot HTMID, pris pour *juge sacrificium*, pourroit être un verbe à l'infinitif, *perseverare*, semblable au verbe TT, *dare* qui vient ensuite ; la conjonction *&* dont il est suivi, pourroit y être survenu par mépriſe de Copiste, en sorte que le sens seroit : *Usquequò visio perseverabit ? & peccatum desolans dabit sanctuarium & exercitum in conculcationem ?*

14. Et

Digitized by Google

14. Et dixit ei : uſque ad veſperam & mane, dies duo millia trecenti : & mundabitur ſanctuarium.

14. Et il lui dit : juſqu'à deux mille trois cents jours, *compoſés du* ſoir & *du* matin :" & après cela, le *perſécuteur du peuple de Dieu ſera mis à mort, & le* ſanctuaire ſera purifié " *des abominations qu'il y avoit commiſes, ou fait commettre.*

15. Factum eſt autem cùm viderem ego Daniel viſionem, & quærerem intelligentiam : ecce ſtetit in conſpectu meo quaſi ſpecies viri.

15. Moi Daniel, lorſque j'avois cette viſion, & que j'en cherchois l'intelligence, il ſe préſenta devant moi *un ange qui avoit* comme une figure d'homme.

16. Et audivi vocem viri inter Ulai : & clamavit, & ait : Gabriel, fac intelligere iſtum viſionem.

16. Et j'entendis *comme* la voix d'un homme à *la porte d'*Ulaï, " qui cria, & qui dit : Gabriel, faites-lui entendre cette viſion.

17. Et venit, & ſtetit juxta ubi ego ſtabam : cùmque veniſſet, pavens corrui in faciem meam, & ait ad me : Intellige, fili hominis, quoniam in tempore finis complebitur viſio.

17. En même temps Gabriel vint, & ſe tint au lieu où j'étois ; & lorſqu'il fut venu à moi, je tombai le viſage contre terre tout tremblant de crainte ; & il me dit : Comprenez bien *ce que vous avez vu*, fils de l'homme, parce que cette viſion s'accomplira à la fin, en ſon temps, *ſelon que le Seigneur l'a marqué.*"

18. Cùmque loqueretur ad me, collapſus ſum

18. Et lorſqu'il me parloit encore, je tombai " *une ſeconde fois* le viſage contre

℣. 14. Le mot *dies* n'eſt pas exprimé dans le texte original ; mais c'eſt ce que marque l'expreſſion *ſoir & matin*. Ces 2300 jours font 6 ans & demi ſelon le calcul des années lunaires de 354 ou 355 jours, & peuvent ſe compter depuis l'an 143 des Grecs, auquel Antiochus marcha contre Iſraël & ſe rendit maître de Jéruſalem, (1. *Macc.* 1. 21.) juſqu'en l'année 149, qui eſt celle de la mort de ce Prince impie. (1. *Macc.* VI. 16.) Quelques-uns ne liſoient que deux mille deux cents jours ; Symmaque liſoit deux mille quatre cents. Cette expreſſion *ſoir & matin* peut avoir rapport au ſacrifice perpétuel, qui devoit s'offrir ſoir & matin.

Ibid. Hébr. litt. ſera ſanctifié. » Le temple fut ſanctifié après la défaite de Lyſias & peu de temps avant la mort d'Antiochus, le vingt-cinquieme jour du neuvieme mois de l'an 148 des Grecs. 1. *Macc.* IV. 52.

℣. 16. Ou plutôt & ſelon l'Hébreu : au milieu *du fleuve* d'Ulaï. *Supr.* ℣. 2.

℣. 17. Hébr. autr. parce que la fin de cette viſion arrivera au temps *marqué*.

℣. 18. Hébr. litt. je tombai tout accablé *comme un homme appéſanti par le ſommeil.*

Digitized by Google

terre : alors il me toucha ; & m'ayant fait tenir debout,

19. il me dit : Je vous ferai voir ce qui doit arriver au dernier jour de la malédiction, parce que le temps *de ces visions* s'accomplira enfin : *ces persécutions cesseront, & la paix leur succédera.*"

20. Le bélier que vous avez vu, qui avoit des cornes, " est le Roi des Perses & des Medes. "

21. Le bouc est le Roi des Grecs ; & la grande corne qu'il avoit entre les deux yeux, est le premier de leurs Rois. "

22. Les quatre cornes qui se sont élevées après que la premiere a été rompue, sont les quatre Rois " qui s'éleveront de sa " nation, mais non avec sa force *& sa puissance.*

23. Et après leur regne, lorsque les iniquités se seront accrues, " il s'élevera un Roi " qui aura l'impudence sur le front, qui entendra les paraboles & les énigmes, " *& qui se servira de toute la subtilité de son esprit pour exécuter ses*

pronus in terram : & tetigit me, & statuit me in gradu meo,

19. dixitque mihi : Ego ostendam tibi quæ futura sunt in novissimo maledictionis : quoniam habet tempus finem suum.

20. Aries, quem vidisti habere cornua, rex Medorum est, atque Persarum.

21. Porrò hircus caprarum, rex Græcorum est ; & cornu grande, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus.

22. Quòd autem fracto illo, surrexerunt quatuor pro eo, quatuor reges de gente ejus consurgent, sed non in fortitudine ejus.

23. Et post regnum eorum, cùm creverint iniquitates, consurget rex impudens facie, & intelligens propositiones.

℣. 19. Hébr. autr. Je vous ferai voir ce qui doit arriver dans les derniers temps de *mon* indignation : car la fin *de tous ces maux* viendra au temps marqué.

℣. 20. Hébr. autr. qui avoit deux cornes.

Ibid. Voyez la note sur le ℣. 3.

℣. 21. Voyez la note sur le ℣. 5.

℣. 22. Hébr. les quatre royaumes. » Voyez la note sur le ℣. 8.

Ibid. Le pronom *ejus* manque dans l'Hébreu ; on le trouve dans la Version Grecque.

℣. 23. Hébr. autr. Et dans la suite de leur regne, lorsque les iniquités viendront à leur comble, il s'élevera, &c.

Ibid. Voyez la note sur le ℣. 9.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu : qui entendra les énigmes. » Cette expression marque un esprit subtil. Antiochus donna des marques de cette subtilité dans les artifices qu'il employa pour se rendre maître des états de Philométor.

Digitized by Google

24. Et roborabitur fortitudo ejus, ſed non in viribus ſuis : & ſuprà quàm credi poteſt, univerſa vaſtabit, & proſperabitur, & faciet : & interficiet robuſtos, & populum ſanctorum

25. ſecundùm voluntatem ſuam, & dirigetur dolus in manu ejus : & cor ſuum magnificabit, & in copia rerum omnium occidet plurimos : & contra principem principum conſurget, & ſine manu conteretur.

26. Et viſio veſperè & manè, quæ dicta eſt, vera eſt : tu ergo viſionem ſigna, quia poſt multos dies erit.

27. Et ego Daniel langui, & ægrotavi per dies : cùmque ſurrexiſſem, faciebam opera regis, & ſtupebam ad viſionem, & non erat qui interpretaretur.

mauvais deſſeins, & les faire réuſſir.

24. Sa puiſſance s'établira, mais non pas ſes forces : *il emploiera pour cela les tromperies & les artifices* : & *lorſqu'il aura affermi ſon pouvoir*, il fera un ravage étrange, & au-delà de toute croyance : il réuſſira *dans tout ce qu'il entreprendra;* il fera mourir, ſelon qu'il lui plaira, les plus forts, & le peuple des ſaints : "

25. il conduira avec ſuccès tous ſes artifices & toutes ſes tromperies : ſon cœur s'enflera de plus en plus ; & ſe voyant comblé de toutes ſortes de proſpérités, il en fera mourir pluſieurs : il s'élevera contre *Dieu même, qui eſt* le Prince des princes ; & il ſera enfin réduit en poudre, ſans *que* la main des hommes *y ait aucune part.* "

26. Cette viſion du ſoir & du matin " qui vous a été repréſentée, eſt véritable, *& elle arrivera infailliblement* : ſcellez donc cette viſion, *afin de la conſerver à la poſtérité*, parce qu'elle n'arrivera qu'après beaucoup de jours. "

27. Après cela, moi Daniel, je tombai dans la langueur, & je fus malade pendant quelques jours, *à la vue des maux qui m'avoient été repréſentés* : & m'étant levé, je travaillois aux affaires du Roi, & j'étois dans l'étonnement, en penſant à cette viſion, ſans trouver perſonne qui pût me l'interpréter, *ni me dire les noms des Rois qui devoient faire toutes ces choſes, ni les temps, ni les lieux*

℣. 24. c. à. d. le peuple conſacré au Seigneur, les Juifs, qui ſouffrirent une perſécution ſanglante ſous le regne de ce Prince.

℣. 25. On peut voir au II. Livre des Maccabées, Chap. IX, la fin funeſte d'Antiochus.

℣. 26. c. à. d. cette viſion touchant un certain nombre de jours compoſés du ſoir & du matin, ou de la nuit & du jour. *Supr.* ℣. 14.

Ibid. C'eſt-à-dire, plus de trois cents quatre-vingts ans.

Digitized by Google

où elles devoient s'accomplir. "

℣. 27. Hébr. autr. selon la Version Grecque : & il n'y avoit personne qui comprît *le sujet de ma douleur*. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il faut ici reprendre les Chapitres V. & VI. dont les faits sont postérieurs à ceux qui précedent, & antérieurs à ceux qui vont suivre.

CHAPITRE IX.

Daniel implore la miséricorde du Seigneur pour son peuple. L'Ange Gabriel lui annonce le temps précis de la venue du Messie.

Av. l'Ere Chr. Vulg. 537. 1. LA premiere année de Darius fils d'Assuérus, " de la race des Medes, qui régna dans l'empire des Chaldéens, *dont il s'empara* :

Jer. XXV. 11. XXIX. 10. 2. la premiere année, *dis-je*, de son regne *sur cet empire*, moi Daniel, j'eus, par la lecture des livres *saints*, l'intelligence " du nombre des années que devoit durer la désolation de Jérusalem, dont le Seigneur a parlé au Prophete Jérémie, qui étoit de soixante-dix ans. "

3. *Ayant donc eu cette connoissance, & voyant que ce temps étoit près d'expirer*, j'arrêtai *mes yeux* & mon visage sur le Seigneur mon Dieu, " pour le prier & le conjurer dans les jeûnes, le sac & la cendre.

2. Esdr. I. 5. 4. Et je priai le Seigneur mon Dieu, je lui confessai mes fautes, & je lui dis :

1. IN anno primo Darii filii Assueri de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldæorum :

2. anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi in libris numerum annorum, de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam prophetam, ut complerentur desolationis Jerusalem septuaginta anni.

3. Et posui faciem meam ad Dominum Deum meum rogare & deprecari in jejuniis, sacco & cinere.

4. Et oravi Dominum Deum meum, & confes-

℣. 1. C'est le même que Darius le Mede dont il est parlé au Chap. v. ℣. 31.

℣. 2. Autr. j'appris par la lecture des livres *saints* le nombre, &c.

Ibid. Voyez dans Jérémie, XXV. 11. & 12. & XXIX. 10.

℣. 3. On lit dans l'Hébreu : *ad quærendum (per) orationem & deprecationes, per jejunium, & saccum & cinerem.* C'est-à dire, que la prépositon ב, *in* ou *per* manque avant *orationem*.

Digitized by Google

ſus ſum, & dixi : obſecro, Domine Deus magne & terribilis, cuſtodiens pactum & miſericordiam diligentibus te, & cuſtodientibus mandata tua.

Ecoutez ma priere, ô Seigneur Dieu, grand & terrible ; qui gardez votre alliance & votre miſéricorde envers ceux qui vous aiment, & qui obſervent vos commandements.

5. Peccavimus, iniquitatem fecimus, impiè egimus, & receſſimus ; & declinavimus à mandatis tuis ac judiciis.

5. Nous avons péché ; nous avons commis l'iniquité ; nous avons fait des actions impies ; nous nous ſommes retirés de vous ; & nous nous ſommes détournés *de la voie* de vos préceptes & de vos ordonnances. " Baruc, 1. 17.

6. Non obedivimus ſervis tuis prophetis, qui locuti ſunt in nomine tuo regibus noſtris, principibus noſtris, patribus noſtris, omnique populo terræ.

6. Nous n'avons point obéi à vos ſerviteurs les Prophetes qui ont parlé en votre nom, à nos Rois, à nos princes, à nos peres, & à tout le peuple de la terre.

7. Tibi, Domine, juſtitia : nobis autem confuſio faciei, ſicut eſt hodie viro Juda, & habitatoribus Jeruſalem, & omni Iſraël, his qui propè ſunt, & his qui procul, in univerſis terris ad quas ejeciſti eos propter iniquitates eorum, in quibus peccaverunt in te.

7. La juſtice eſt à vous, ô Seigneur : *elle éclate dans toutes vos œuvres* : & pour nous, il ne nous reſte que la confuſion de notre viſage, qui couvre aujourd'hui les hommes de Juda, les habitants de Jéruſalem, & tous les enfants d'Iſraël, & ceux qui ſont près, & ceux qui ſont éloignés, dans tous les pays où vous les avez chaſſés, à cauſe des iniquités qu'ils ont commiſes contre vous.

8. Domine, nobis confuſio faciei, regibus noſtris, principibus noſtris, & patribus noſtris qui peccaverunt.

8. Il ne nous reſte, *dis-je*, Seigneur, que la confuſion de notre viſage, à nous, à nos Rois, à nos princes, & à nos peres qui ont péché. "

℣. 5. L'Hébreu joint les deux premiers verbes par la conjonction & : elle ſe trouve auſſi avant le troiſieme ; mais les Rabbins la négligent : le troiſieme ſe joint avec le quatrieme. On lit enſuite USUR, & *declinare*, peut-être pour LSUR, *declinando*.

℣. 8. L'Hébreu ajoute : contre vous.

Digitized by Google

9. Mais à vous, qui êtes le Seigneur notre Dieu, appartient la miſéricorde & la grace de la réconciliation ; *& nous eſpérons les recevoir de vous : mais ce ne ſera que par un pur effet de votre bonté ;* car *pour nous, nous ſommes indignes de toute grace, puiſque* nous nous ſommes retirés de vous,

9. Tibi autem Domino Deo noſtro miſericordia, & propitiatio, quia receſſimus à te:

10. & *que* nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher dans la loi qu'il nous avoit preſcrite par ſes ſerviteurs les Prophetes.

10. & non audivimus vocem Domini Dei noſtri, ut ambularemus in lege ejus, quam poſuit nobis per ſervos ſuos prophetas.

11. *En effet, Seigneur*, tout Iſraël a violé votre loi : ils ſe ſont détournés pour ne point écouter votre voix : & *ainſi* cette malédiction & cette exécration qui eſt écrite dans la loi de Moyſe ſerviteur de Dieu, " eſt tombée ſur nous, parce que nous avons péché contre Dieu.

Deut. VII. 14.

11. Et omnis Iſraël prævaricati ſunt legem tuam, & declinaverunt ne audirent vocem tuam, & ſtillavit ſuper nos maledictio & deteſtatio, quæ ſcripta eſt in libro Moyſi ſervi Dei, quia peccavimus ei.

12. Le Seigneur, *en nous livrant entre les mains de nos ennemis*, a accompli ſes oracles, qu'il a prononcés contre nous, & contre nos princes qui nous ont jugés, pour faire fondre ſur nous ces grands maux qui ont accablé Jéruſalem : *maux* auxquels ont n'a jamais rien vu de ſemblable ſous le ciel.

12. Et ſtatuit ſermones ſuos quos locutus eſt ſuper nos, & ſuper principes noſtros, qui judicaverunt nos, ut ſuperinduceret in nos magnum malum, quale nunquam fuit ſub omni cœlo, ſecundùm quod factum eſt in Jeruſalem.

13. Tous ces maux ſont tombés ſur nous, ſelon qu'il eſt écrit dans la loi de Moyſe : & *en les ſouffrant*, nous ne nous

13. Sicut ſcriptum eſt in lege Moyſi, omne malum hoc venit ſuper nos:

✝. 11. Hébr. litt. & ce ſerment. » Voyez au Lévitique, XXVI. & au Deutéronome, XXVII. XXVIII. & XXIX.

Digitized by Google

& non rogavimus faciem tuam, Domine Deus noſter, ut reverteremur ab iniquitatibus noſtris, & cogitaremus veritatem tuam.

ſommes point préſentés devant votre face, pour vous prier, ô Seigneur notre Dieu, de nous retirer de nos iniquités *qui en avoient été cauſe*, & de nous appliquer à la connoiſſance de votre vérité, *dont l'oubli nous les avoit attirées.* "

14. Et vigilavit Dominus ſuper malitiam, & adduxit eam ſuper nos: juſtus Dominus Deus noſter in omnibus operibus ſuis, quæ fecit: non enim audivimus vocem ejus.

14. Ainſi l'œil du Seigneur a été ouvert & attentif aux maux *que nous méritions*: & il les a fait fondre ſur nous *de plus en plus*: le " Seigneur notre Dieu eſt juſte dans toutes les œuvres qu'il a faites *à notre égard, & dans les maux qu'il nous a envoyés*, parce que nous n'avons point écouté ſa voix.

15. Et nunc, Domine Deus noſter, qui eduxiſti populum tuum de terra Ægypti in manu forti, & feciſti tibi nomen ſecundùm diem hanc: peccavimus, iniquitatem fecimus.

15. *Je confeſſe donc* maintenant, ô Seigneur notre Dieu, qui avez tiré votre peuple de l'Egypte avec une main puiſſante, & qui vous êtes acquis alors un nom qui dure encore aujourd'hui, *que* nous avons péché, *que* nous avons commis l'iniquité. *Baruc.* II. 11. *Exod.* XIV. 12.

16. Domine, in omnem juſtitiam tuam, avertatur, obſecro, ira tua & furor tuus, à civitate tua Jeruſalem, & monte ſancto tuo: propter peccata enim noſtra, & iniquitates patrum noſtrorum, Jeruſalem & populus tuus in opprobrium ſunt omnibus per circuitum noſtrum.

16. Mais je vous conjure, ſelon toute votre juſtice, Seigneur, que votre colere & votre fureur ſe détournent de votre cité de Jéruſalem, & de votre montagne ſainte: car Jéruſalem & votre peuple ſont aujourd'hui en opprobre à toutes les nations qui nous environnent; *elles nous inſultent, parce que vous nous avez abandonnés* à cauſe de nos péchés, & des iniquités de nos peres.

℣. 13. Autrement & ſelon l'Hébreu: & de nous faire reconnoître votre vérité, *c. à d. la vérité de vos menaces, dont nous avons éprouvé les effets.* Autr. Et nous ne nous ſommes point préſentés devant votre face, ô Seigneur notre Dieu, en revenant de nos iniquités, & en reconnoiſſant votre vérité, *votre fidélité dans l'exécution de vos paroles; ſoit promeſſes, ſoit menaces.*

℣. 14. Hébr. Car le Seigneur, &c.

Digitized by Google

17. Ecoutez donc maintenant, ô notre Dieu, les vœux & les prieres " de votre ſerviteur : faites reluire votre face ſur votre ſanctuaire qui eſt tout déſert ; *& faites-le* pour vous-même. "

17. Nunc ergo exaudi, Deus noſter, orationem ſervi tui, & preces ejus : & oſtende faciem tuam ſuper ſanctuarium tuum, quod deſertum eſt, propter temetipſum.

18. Abaiſſez, mon Dieu, votre oreille juſqu'à nous, & nous écoutez : ouvrez les yeux, & conſidérez notre déſolation, & la ruine de cette ville qui a eu la gloire de porter votre nom : car ce n'eſt point par confiance en notre propre juſtice que nous vous offrons nos prieres, en nous proſternant devant vous ; mais c'eſt dans la vue de la multitude de vos miſéricordes.

18. Inclina, Deus meus, aurem tuam, & audi : aperi oculos tuos, & vide deſolationem noſtram, & civitatem ſuper quam invocatum eſt nomen tuum : neque enim in juſtificationibus noſtris proſternimus preces ante faciem tuam, ſed in miſerationibus tuis multis.

19. Exaucez-nous, Seigneur ; Seigneur, appaiſez votre colere ; jettez les yeux ſur nous, " & agiſſez *en notre faveur :* ne différez plus, mon Dieu, *de nous délivrer*, pour *l'amour de* vous-même ; parce que cette ville & ce peuple *ſont à vous*, & ont la gloire de porter votre nom.

19. Exaudi, Domine ; placare, Domine ; attende & fac, ne moreris propter temetipſum, Deus meus ; quia nomen tuum invocatum eſt ſuper civitatem & ſuper populum tuum.

20. Lorſque je parlois encore, & que je priois, & que je confeſſois mes péchés, & les péchés d'Iſraël mon peuple ; & que, dans un profond abaiſſement, j'offrois mes prieres en la préſence de mon Dieu, " pour ſa montagne ſainte :

20. Cùmque adhuc loquerer, & orarem, & confiterer peccata mea, & peccata populi mei Iſraël, & proſternerem preces meas in conſpectu Dei mei, pro monte ſancto Dei mei :

℣. 17. Hébr. autr. les prieres & les ſupplications.

Ibid. Le pronom c, *te*, manque dans l'Hébreu, qui ajoute ADNI, *Domine*, ſouverain Maître.

℣. 19. Hébr. Seigneur, exaucez-*nous* ; Seigneur, pardonnez-*nous* ; Seigneur, ſoyez attentif *ſur nous*, & agiſſez *en notre faveur.*

℣. 20. Hébr. du Seigneur mon Dieu.

21. adhuc

Digitized by Google

21. adhuc me loquente in oratione, ecce vir Gabriel quem videram in visione à principio, citò volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini.

22. Et docuit me, & locutus est mihi, dixitque: Daniel, nunc egressus sum ut docerem te, & intelligeres.

23. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo: ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es: tu ergo animadverte sermonem, & intellige visionem.

24. Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, & super urbem sanctam tuam; ut consummetur prævaricatio, & finem ac-

21. lors, dis-je, que je n'avois pas encore achevé les paroles de ma priere, Gabriel, que j'avois vu au commencement dans la vision, " vola tout d'un coup à moi, & me toucha au temps du sacrifice " du soir.

22. Il m'instruisit, " il me parla & me dit : Daniel, je suis venu maintenant pour vous enseigner, & pour vous donner l'intelligence *du temps de votre délivrance.*

23. Dès le commencement de votre priere, j'ai reçu cet ordre, " & je suis venu pour vous découvrir toutes *les* choses *dont le Seigneur m'a chargé de vous instruire*, parce que vous êtes un homme " de desirs *qui méritez de connoître les secrets de Dieu* : soyez donc attentif à ce que je vais vous dire ; & comprenez *ce qui vous est représenté par* cette vision.

24. *Vous desirez la délivrance des Juifs des mains des Chaldéens : & je viens vous apprendre que* Dieu a abrégé *& fixé* " le temps *de la délivrance de tous les hommes de l'esclavage du démon* à soixante & dix semaines *d'années, qui font quatre cents quatre-vingt-dix ans*, " en faveur " de vo- Joan. 1. 45.

℣. 21. Autrement & à la lettre : cet homme *nommé* Gabriel que j'avois vu dans une vision au commencement, *c. à. d. l'Ange nommé Gabriel qui m'avoit apparu sous la figure d'un homme dans la vision que j'eus en la troisieme année de Baltassar. Supr.* VIII. 15. & 16.

Ibid. Hébr. litt. de l'offrande.

℣. 22. Le pronom *me* manque dans l'Hébreu : peut-être qu'au lieu de UIBN, *& intelligere fecit*, il faudroit lire, UICN, *& stare fecit* : il me fit relever *de terre où j'étois prosterné.*

℣. 23. Ou simplement & à la lettre : l'ordre a été donné.

Ibid. Le mot *vir*, AIS, manque dans l'Hébreu : mais on le trouve dans le Chapitre suivant aux ℣℣. 11. & 19. L'expression *vir desideriorum*, dans le style des Hébreux, pourroit signifier, homme digne d'être désiré, d'être aimé. On trouve de même au Chap. suiv. ℣. 3. dans l'Hébreu *panem desideriorum* bien rendu dans la Vulgate par *panem desiderabilem.*

℣. 24. C'est le sens de l'Hébreu, à la lettre : le temps est fixé à, &c. On y lit NKTC, *definitum est*, peut-être pour NKTCU, *definitæ sunt.*

Ibid. Voyez la *Dissertation sur les septante Semaines de Daniel*, à la tête de ce Livre.

Ibid. Autr. à l'égard de votre peuple, &c.

Digitized by Google

tre peuple & de votre ville ſainte: *Dieu, dis-je, a marqué ce temps*, afin que les prévarications *de la loi* ſoient abolies, " que le péché trouve ſa fin, " que l'iniquité ſoit effacée, " que la juſtice éternelle vienne " *ſur la terre*, que les viſions & les prophéties ſoient accomplies, & que *le Chriſt, qui doit être* le ſaint des ſaints, ſoit oint *de l'huile ſacrée, par l'union de la nature divine avec la nature humaine dans ſa perſonne divine.*

cipiat peccatum, & deleatur iniquitas, & adducatur juſtitia ſempiterna, & impleatur viſio & prophetia, & ungatur Sanctus ſanctorum.

25. Sachez donc ceci, & gravez-le dans votre eſprit: " Depuis l'ordre qui ſera donné *par Artaxerxès* pour rebâtir Jéruſalem, " juſqu'au *temps où le* Chriſt, *qui ſera le* chef *de mon peuple, commencera d'exercer publiquement les fonctions de ſon miniſtere*, il y aura ſept ſemaines & ſoixante & deux ſemaines *d'années.* " *Sachez encore qu'après cet ordre donné en faveur de Jéruſalem*, les places & les murailles " *de cette ville* ſeront bâties de nouveau parmi des temps fâcheux & difficiles, *pluſieurs s'oppoſant de tout leur pouvoir à ſon rétabliſſement.*"

25. Scito ergo, & animadverte: Ab exitu ſermonis, ut iterùm ædificetur Jeruſalem, uſque ad Chriſtum ducem, hebdomades ſeptem & hebdomades ſexaginta duæ erunt: & rursùm ædificabitur platea & muri in anguſtia temporum.

26. Et après *ces ſept ſemaines & ces* ſoixante & deux ſemaines *d'années*, le

26. Et poſt hebdomades ſexaginta duas occi-

Ibid. On lit dans l'Hébreu LCLA, *ut cohibeatur*, pour LCLH, *ut conſummetur.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu, LKTM, *ut obſignentur* (*peccata*,) pour LHTM, *ut finem accipiant*: les Rabbins en conviennent.

Ibid. Hébr. litt. expiée.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LHBIA, *ut adducat*, pour LHUBA, *ut adducatur.*

℣. 25. Autr. & comprenez-le bien.

Ibid. c. à. d. depuis l'ordre donné à Néhémias par Artaxerxès-Longuemain en la vingtieme année de ſon regne, à compter depuis ſon aſſociation au trône par ſon pere. Voyez la Diſſertation citée.

Ibid. c. à. d. 483 années. Il y a lieu de ſoupçonner que les Copiſtes ont ici tranſpoſé ces deux nombres, & que la lecture primitive auroit pu être: *Ab exitu ſermonis ut iterùm ædificetur Jeruſalem, hebdomades ſeptem, & rursùm ædificabitur platea & muri in anguſtia temporum: & (inde) uſque ad Chriſtum ducem hebdomades ſexaginta duæ erunt.* Quoi qu'il en ſoit, tel eſt au moins le ſens du texte. Voyez la Diſſertation ci devant citée.

Ibid. On lit encore ici dans l'Hébreu; LKTM, *ut obſignetur*, pour LHTM, *ut finem accipiat*, c'eſt-à-dire, *ut impleatur.* On y lit auſſi NBIA, *prophetæ*, pour NBUAH, *prophetiæ.*

Ibid. Hébr. autr. les places & les foſſés. On peut auſſi remarquer qu'on y trouve *& in anguſtia*, ce qui donne lieu de ſoupçonner que le ſens pourroit être: la ville ſera rebâtie dans toute ſon étendue au milieu de ſes inquiétudes & dans des temps difficiles. c'eſt-à-dire, qu'au lieu de UKRUS, *& foſſa*, on auroit pu lire BKRUS, *in ſollicitudine.*

Digitized by Google

detur Christus : & non erit ejus, populus qui eum negaturus est : & civitatem & sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo ; & finis ejus vastitas, & post finem belli statuta desolatio.

27. Confirmabit autem pactum multis hebdomadâ unâ ; & in dimidio hebdomadis deficiet hostia & sacrificium : & erit in templo abominatio desolationis ; & usque ad consummationem & finem perseverabit desolatio, & consummatio dabitur super desolatum.

Christ sera mis à mort ; & le peuple qui doit le renoncer *& le faire mourir*, ne sera plus son peuple ; *il le rejétera & l'abandonnera.* " *C'est pourquoi* un peuple, avec son chef, qui doit venir " *contre lui, l'exterminera ; il* détruira la ville *de Jérusalem*, & le sanctuaire, *qui faisoit toute sa force & sa gloire :* " *ainsi* elle finira, *cette ville infidele*, par une ruine entiere ; & la désolation à laquelle elle a été condamnée, lui arrivera après la fin de la guerre *que lui fera ce peuple puissant.*

27. *Cependant le Christ se choisira un nouveau peuple :* il confirmera son alliance avec plusieurs *d'entre ce peuple*, dans une semaine, *qui sera la derniere des soixante & dix :*" & à la moitié de la *même* semaine, les hosties & les sacrifices " *de la loi de Moyse* seront abolis *par le sacrifice de la loi nouvelle :* l'abomination de la désolation sera dans le temple *de Jérusalem ;* " & la désolation *de toute la* Matt. XXIV. 15.

℣. 26. Hébr. autr. Le Christ sera retranché, & il n'y aura personne *qui se déclare* pour lui, *personne ne prendra sa défense.* » Mais cette différence peut venir de la méprise des Copistes qui ont omis dans l'Hébreu les mots dont la Vulgate exprime le sens. Voyez la Dissertation ci-dessus citée.

Ibid. Autr. un peuple conduit par le chef qui doit venir : ou selon l'Hébreu : le peuple du chef qui doit venir. » c. à. d. l'armée Romaine dont Jesus-Christ se servit pour punir les Juifs incrédules. Voyez la Dissertation citée.

Ibid. Hébr. autr. la fin de cette ville sera semblable à une submersion ; & la guerre ne finira que par l'entiere désolation. On lit dans l'Hébreu BSTF, *in submersione*, peut-être pour CSTF, *quasi submersio.* La guerre des Romains contre les Juifs finit par la ruine de Jérusalem & du temple.

℣. 27. C'est au milieu de cette derniere semaine d'années, que Jesus-Christ a répandu son sang, qui est comme il le dit lui-même à ses Apôtres, *le sang de la nouvelle alliance qui doit être répandu pour plusieurs pour la remission des péchés. Matt.* XXVI. 28. Voyez la Dissertation citée.

Ibid. Hébr. autr. & dans le milieu de cette semaine, il fera cesser le sacrifice & l'oblation. » Jesus-Christ a mis fin aux sacrifices & aux oblations de la loi figurative par son immolation sur la croix précisément au milieu de cette derniere semaine d'années. Voyez la Dissertation ci-dessus citée.

Ibid. Hébr. autr. les abominations de la désolation seront sur les aîles *& aux environs de la ville.* On lit dans l'Hébreu, SQUSIM MSMM *abominationes desolans*, peut-être pour SQUSI MSMH, *abominationes desolationis.* L'abomination de la désolation fut sur les aîles de la ville, lorsque Jérusalem fut assiégée par les armées des Romains, dont les enseignes profanes représentoient les images des faux dieux. C'étoit le signe de sa désolation prochaine, comme l'annonça Jesus-Christ en rappellant cette prophétie. *Matt.* XXIV. 15. *Marc.* XIII. 14. *Luc.* XXI. 20. Voyez la Dissertation ci-dessus citée.

Digitized by Google

nation durera juſqu'à la conſommation *des ſiecles*, & juſqu'à la fin *du monde.* " *Alors les reſtes de cette nation ſe convertiront au Seigneur, & auront part à ſes miſéricordes éternelles.* "

nem perſeverabit deſolatio.

Ibid. Hébr. autr. & juſqu'à l'entiere ruine & deſtruction, l'on ajoutera déſolation ſur déſolation. » La fin de cette déſolation fut une entiere ruine, commencée par Tite en l'année 70 de l'Ere Chrét. Vulg. & achevée par Adrien l'an 134.

Ibid. Si l'on veut ſuivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faudroit paſſer d'ici au Chapitre XIV. qui ne ſe trouvant point dans les exemplaires Hébreux, a été renvoyé à la fin du Livre dans les exemplaires Grecs & Latins.

CHAPITRE X.

Viſion de Daniel ſur le Tigre. Le Prince du royaume des Perſes réſiſte à l'Ange Gabriel. Saint Michel Prince d'Iſraël vient au ſecours de Gabriel. Le Prince des Grecs vient ſe joindre au Prince des Perſes contre Gabriel.

Av. l'Ere Chr. Vulg. 534.

1. LA troiſieme année *du regne de* Cyrus Roi des Perſes *ſur le royaume de Babylone, ſur lequel il régna après la mort de Darius ſon beau-pere & ſon oncle*, une parole *importante* fut révélée à Daniel ſurnommé Baltaſſar : une parole véritable *lui fut révélée*, & une *armée céleſte ayant une* grande force, *lui fut découverte* : " il comprit ce qui lui fut dit *dans cette occaſion, par le ſecours de la ſageſſe de Dieu qui étoit en lui* ; car on a beſoin d'intelligence dans les viſions, *pour les comprendre.* "

1. ANno tertio Cyri regis Perſarum, verbum revelatum eſt Danieli cognomento Baltaſſar, & verbum verum, & fortitudo magna : intellexitque ſermonem : intelligentiâ enim eſt opus in viſione.

2. *Voici comme il raconte lui-même cette viſion* : En ces jours-là, moi Daniel, *voyant qu'on retenoit pluſieurs Juifs à Babylone ſous divers prétextes, & qu'on empêchoit ceux de Jéruſalem de rebâtir cette*

2. In diebus illis, ego Daniel lugebam trium hebdomadarum diebus.

℣. 1. Autrement & ſelon l'Hebreu : Une parole véritable *lui fut révélée*, & *il vit* une grande milice, *de grands mouvements de guerre.* » On lit dans l'Hébreu VAMT HDBR, *& veritas verbi*, peut être pour UDBR HAMT, *& verbum veritatis*, hébraïſme pour *& verbum verum*. Voyez le Chapitre ſuivant, qui eſt la ſuite de celui-ci.

Ibid. Hébr. autr. il comprit ce qu'il lui fut dit, & il eut l'intelligence de ſa viſion.

Digitized by Google

ville, je fus dans les pleurs tous les jours pendant trois semaines.

3. Panem desiderabilem non comedi, & caro & vinum non introierunt in os meum: sed neque unguento unctus sum, donec complerentur trium hebdomadarum dies.

3. Je ne mangeai d'aucun pain agréable au goût; & ni chair, ni vin n'entra dans ma bouche: je ne me servis pas même d'aucune huile, " jusqu'à ce que ces trois semaines furent accomplies.

4. Die autem vigesimâ & quartâ mensis primi, eram juxta fluvium magnum qui est Tigris.

4. Or le vingt-quatrieme jour du premier mois, *lorsque* j'étois près du grand fleuve du Tigre,

5. Et levavi oculos meos, & vidi: & ecce vir unus vestitus lineis, & renes ejus accincti auro obrizo:

5. & *que* je levai les yeux, je vis tout d'un coup un homme qui étoit vêtu de lin, " dont les reins étoient ceints d'une ceinture d'or très-pur: "

6. & corpus ejus quasi chrysolithus, & facies ejus velut species fulguris, & oculi ejus ut lampas ardens: & brachia ejus, & quæ deorsùm sunt usque ad pedes, quasi species æris candentis: & vox sermonum ejus ut vox multitudinis.

6. son corps étoit *éclatant* comme la pierre de chrysolithe; son visage brilloit comme les éclairs; & ses yeux paroissoient une lampe ardente: ses bras & tout le reste du corps, jusqu'aux pieds, étoit comme un airain étincelant; " & le son de sa voix étoit comme le bruit d'une multitude d'hommes.

7. Vidi autem ego Daniel solus visionem: porrò viri qui erant mecum, non viderunt: sed terror

7. Moi Daniel, je vis seul cette vision: & ceux qui étoient avec moi, ne la virent point; mais *ayant entendu le bruit de la voix de cet homme céleste*, ils furent saisis *d'horreur* & d'épouvante,

℣. 3. c. à. d je ne me frottai point d'huile selon l'usage de ce pays.

℣. 5. On croit que c'étoit l'Ange Gabriel, qui lui avoit déjà apparu

Ibid. Hébr. litt. d'or d'Uphaz. » Voyez la *Dissertation sur le pays d'Ophir*, à la tête des deux derniers Livres des Rois.

℣. 6. Hébr. autr. ses bras étoient comme un airain étincellant, & *le même éclat sortoit* de ses pieds.

Digitized by Google

& ils s'enfuirent dans des lieux obſcurs.

8. Etant donc demeuré tout ſeul, j'eus cette grande viſion ; la vigueur de mon corps m'abandonna ; mon viſage fut tout changé ; je tombai en foibleſſe, " & il ne me demeura aucune force.

9. Le bruit d'une voix *éclatante* retentiſſoit à mon oreille ; & l'entendant, j'étois couché ſur le viſage, dans une extrême frayeur, " & mon viſage étoit collé à la terre.

10. Alors une main me toucha, & me fit lever ſur mes genoux & ſur mes mains.

11. Et *la même voix* me dit : Daniel, homme de deſirs, " entendez les paroles que je viens vous dire, & levez-vous debout : car je ſuis maintenant envoyé vers vous *pour vous parler*. Après qu'il eut dit cela, je me tins debout, tout tremblant que j'étois :

12. & il me dit : Daniel, ne craignez point ; car dès le premier jour qu'en vous affligeant en la préſence de votre Dieu, vous avez appliqué votre cœur à l'intelligence, vos paroles ont été exaucées, & vos prieres m'ont fait ve-

nimius irruit ſuper eos ; & fugerunt in abſconditum.

8. Ego autem relictus ſolus vidi viſionem grandem hanc, & non remanſit in me fortitudo ; ſed & ſpecies mea immutata eſt in me, & emarcui, nec habui quidquam virium.

9. Et audivi vocem ſermonum ejus : & audiens jacebam conſternatus ſuper faciem meam, & vultus meus hærebat terræ.

10. Et ecce manus tetigit me, & erexit me ſuper genua mea, & ſuper articulos manuum mearum.

11. Et dixit ad me : Daniel, vir deſideriorum, intellige verba quæ ego loquor ad te, & ſta in gradu tuo : nunc enim ſum miſſus ad te. Cùmque dixiſſet mihi ſermonem iſtum, ſteti tremens :

12. & ait ad me : noli metuere, Daniel : quia ex die primo, quo poſuiſti cor tuum ad intelligendum ut te affligeres in

℣. 8. Hébr. autr. & la ſénérité de mon viſage fut toute changée & toute abattue.

℣. 9. Hébr. autr. & l'entendant j'étois abattu ſur le viſage *comme un homme accablé par le ſommeil.*

℣. 11. Voyez ce qui a été dit ſur cette expreſſion au ℣. 23. du Chap. précéd.

Digitized by Google

conſpectu Dei tui, exaudita ſunt verba tua : & ego veni propter ſermones tuos.

13. Princeps autem regni Perſarum reſtitit mihi viginti & uno diebus : & ecce Michaël unus de principibus primis venit in adjutorium meum, & ego remanſi ibi juxta regem Perſarum.

14. Veni autem ut docerem te quæ ventura ſunt populo tuo in noviſſimis diebus, quoniam adhuc viſio in dies.

15. Cùmque loqueretur mihi hujuſcemodi verbis : dejeci vultum meum ad terram, & tacui.

16. Et ecce quaſi ſimilitudo filii hominis tetigit labia mea : & aperiens os meum locutus

nir ici, *pour vous aſſurer que Dieu vous accorde ce que vous demandez.*

13. *Il eſt vrai que* le prince *des anges de ténebres, qui deſire la ruine* du royaume des Perſes, " m'a réſiſté *pendant les* vingt un jours *qu'a duré votre priere* : mais Michel le premier d'entre les premiers princes *des armées céleſtes* eſt venu à mon ſecours ; & *nous l'avons vaincu : ainſi* je ſuis demeuré là près du Roi des Perſes, *pour l'affermir dans la réſolution qu'il a priſe en votre faveur.* "

14. *Et enſuite* je ſuis venu pour vous apprendre ce qui doit arriver à votre peuple, *non-ſeulement dans peu de temps, mais* aux derniers jours : car *ce que vous apprendrez dans* cette viſion, ne s'accomplira qu'après bien du temps."

15. Lorſqu'il me diſoit ces paroles, je baiſſois le viſage contre terre, & je demeurois dans le ſilence.

16. Et en même temps, celui qui avoit la reſſemblance d'un homme, " me toucha les levres ; & ouvrant la bouche, je parlai, & je dis à celui qui ſe tenoit

℣. 13. La plupart des Interpretes penſent que ce prince du royaume des Perſes étoit un Ange, de même que l'on voit ici que S. Michel eſt appellé le prince du peuple de Dieu. (*Infr.* ℣. 21.) Mais les uns croient que cet Ange prince du royaume des Perſes étoit un bon Ange qui s'oppoſoit à Gabriel, parce qu'il vouloit retenir les Juifs dans le royaume des Perſes, afin qu'ils y attiraſſent les bénédictions de Dieu. Les autres croient que c'étoit un mauvais Ange qui, jaloux du bonheur des Iſraélites, s'oppoſoit de toutes ſes forces à leur délivrance : ce qui paroît plus vraiſemblable.

Ibid. On lit dans l'Hébreu VANI NUTRTI, *& ego relictus ſum* : la Verſion Grecque ſuppoſe UATU NUTRTI, *& eum reliqui* : & je l'ai laiſſé auprès du Roi des Perſes *pour l'affermir dans ſes bonnes diſpoſitions, tandis que je viendrois à vous.*

℣. 14 Autrement & ſelon l'Hébreu : ce qui doit arriver à votre peuple dans la ſuite ; car il y a encore *pour vous maintenant* une viſion pour *ce qui regarde* les jours *à venir.*

℣. 16. c. à. d. l'Ange Gabriel. *Infr.* ℣. 18. C'eſt ce même Ange qui touche Daniel, & c'eſt à ce même Ange que Daniel parle. On lit dans l'Hébreu BNI, *filiorum*, pour BN, *filii.*

Digitized by Google

debout devant moi : Mon seigneur, lorsque je vous ai vu, tout ce qu'il y a en moi de nerfs & de jointures, s'est relâché, " & il ne m'est resté aucune force.

sum, & dixi ad eum qui stabat contra me : Domine mi, in visione tua dissolutæ sunt compages meæ, & nihil in me remansit virium.

17. Et comment le serviteur de mon seigneur pourra-t-il parler avec mon seigneur ? Je suis demeuré sans aucune force ; & je perds même la respiration.

17. Et quomodò poterit servus domini mei loqui cum domino meo ? nihil enim in me remansit virium ; sed & halitus meus intercluditur.

18. Celui donc que je voyois sous la figure d'un homme, me toucha encore, me fortifia,

18. Rursùm ergo tetigit me quasi visio hominis ; & confortavit me,

19. & me dit : Ne craignez point, *Daniel*, homme de desirs ; la paix soit avec vous : reprenez vigueur, & soyez ferme. *Ses paroles eurent leur effet : car* lorsqu'il me parloit *encore*, je me trouvai plein de force, & je lui dis : Parlez, mon seigneur, *& je vous écouterai* ; parce que vous m'avez fortifié.

19. & dixit : Noli timere, vir desideriorum : pax tibi : confortare, & esto robustus. Cùmque loqueretur mecum, convalui, & dixi : Loquere, Domine mi ; quia confortasti me.

20. Alors il me dit : Savez-vous pourquoi je suis venu à vous ? *Souvenez-vous-en bien : car* je retourne maintenant pour combattre contre le *mauvais ange qui est le tentateur du* prince des Perses. *Il est à présent plus fort qu'il n'étoit ; car*, lorsque je sortois, le prince *des mauvais anges, qui veille à la perte* des Grecs, est venu à paroître, *pour se joindre à lui contre vous.*

20. Et ait : Numquid scis quare venerim ad te? & nunc revertar ut prælier adversùm principem Persarum : cùm ego egrederer, apparuit princeps Græcorum veniens.

21. Mais je vous annoncerai présentement, *avant de vous quitter*, ce qui est marqué dans l'écriture de la vérité, *& dans les décrets de Dieu, touchant ces deux Rois, & les avantages que je vous ferai*

21. Verumtamen annuntiabo tibi quod expressum est in scriptura veritatis ; & nemo est

Ibid. Hébr. autr. de vives douleurs se sont répandues sur moi.

adjuror

adjutor meus in omnibus his, nisi Michaël princeps vester.

remporter sur eux ; & cependant nul ne m'assiste dans toutes ces choses, sinon Michel, qui est votre prince & votre protecteur."

℣. 21. Le P. Houbigant soupçonne que les deux parties de ce verset ont été transposées par les Copistes ; & que la lecture primitive auroit été : *& nemo est adjutor meus in omnibus his* (Hébr. autr. *adversùs eos*,) *nisi Michaël princeps vester : verumtamen annuntiabo tibi quod expressum est in scriptura veritatis.*

CHAPITRE XI.

Empire des Perses ruiné par le Roi des Grecs. Successeur de ce Prince. Guerres entre les Rois du Midi & du Septentrion. Roi impie : ses expéditions contre l'Egypte & contre la Judée ; sa fin malheureuse.

1. Ego autem ab anno primo Darii Medi, stabam ut confortaretur & roboraretur.

1. *Pour moi, continua l'Ange Gabriel,* dès la premiere année de Darius de la race des Medes, j'ai travaillé pour l'aider à s'établir & à se fortifier *dans son royaume, parce que Dieu vouloit se servir de lui pour exécuter les desseins de miséricorde qu'il avoit sur vous.*

2. Et nunc veritatem annuntiabo tibi. Ecce adhuc tres reges stabunt in Persîde, & quartus ditabitur opibus nimiis super omnes : & cùm invaluerit divitiis suis, concitabit omnes adversùm regnum Græciæ.

2. Mais maintenant je vous annoncerai *dans* la vérité *les choses qui doivent arriver.* Il y aura encore trois Rois en Perse : le quatrieme s'élevera par la grandeur de ses richesses *& de sa puissance*, au dessus de tous *ceux qui l'auront précédé :* & lorsqu'il sera devenu *si puissant & si riche*, il animera tous les peuples *de son empire à prendre les armes* contre le royaume des Grecs. "

3. Surget verò rex for-

3. Mais *enfin* il s'élevera *chez les Grecs*

℣. 2. Selon cette lecture, ce quatrieme prince est Xerxès dont les richesses & la puissance sont connues dans l'Histoire, & qui s'avança contre les Grecs avec une armée formidable. Les trois rois qui se succéderent entre Cyrus qui régnoit au temps où Daniel eut cette vision, (*Supr.* x. 1.) & Xerxès dont il est ici parlé, sont, 1. Cambyse, 2. Smerdis le Mage, 3. Darius, fils d'Hystaspe. Voyez sur ce même texte une autre vue présentée dans la Préface qui est à la tête de ce Livre. Vers la fin de ce verset, on lit dans l'Hébreu AT, (par *aleph*,) *eum*, pour AL, (par *aïn*) *adversùm.*

Digitized by Google

un Roi vaillant " qui dominera avec une grande puiſſance, & qui fera ce qu'il lui plaira.

4. Et après qu'il ſera le plus affermi, ſon royaume ſera détruit; & il ſe partagera *entre quatre princes, qui régneront* vers les quatre vents du ciel: " *Ainſi* il ne paſſera point à ſa poſtérité, & ne conſervera point la même puiſſance qu'*il* avoit eue *ſous* ce premier Roi: car ſon royaume ſera déchiré, & il paſſera à des princes étrangers, *qui s'en empareront d'abord, & qui y régneront*, ſans compter ces quatre *plus grands princes qui lui auront ſuccédé.* "

5. Et *celui qui ſera* le Roi du Midi ſe fortifiera: " mais l'un des princes *qui auront partagé* avec lui *l'empire d'Alexandre*, " ſera plus puiſſant que lui: il dominera ſur beaucoup de pays: *il lui enlevera même une partie des ſiens*; car ſon pouvoir ſera grand.

6. Quelques années après, ils feront alliance enſemble; & la fille du Roi du Midi viendra épouſer le Roi de l'Aquilon, pour faire amitié enſemble: " mais

tis, & dominabitur poteſtate multâ: & faciet quod placuerit ei.

4. Et cùm ſteterit, conteretur regnum ejus, & dividetur in quatuor ventos cœli: ſed non in poſteros ejus, neque ſecundùm potentiam illius, quâ dominatus eſt: lacerabitur enim regnum ejus etiam in externos, exceptis his.

5. Et confortabitur rex Auſtri: & de principibus ejus prævalebit ſuper eum, & dominabitur ditione: multa enim dominatio ejus.

6. Et poſt finem annorum fœderabuntur: filiaque regis Auſtri veniet ad regem Aquilonis face-

℣. 3. Ce Roi eſt Alexandre le Grand.

℣. 4. Ce partage eſt celui du Royaume d'Alexandre, dont il eſt déjà parlé au Chap. VIII. ℣. 8. & 22.

Ibid. Autr. car ſon royaume ſera déchiré, & il paſſera *encore* à des princes étrangers ſans compter ces quatre *plus grands.* » Des démembrements de l'Empire d'Alexandre, non-ſeulement ſe formerent les quatre grands royaumes de l'Egypte, de la Syrie, &c. (*Supr.* VIII. 8. & 22.) mais encore pluſieurs étrangers ou barbares en uſurperent des provinces pour en compoſer des états, dans la Cappadoce, dans l'Arménie, dans la Bithynie, ſur le Boſphore, &c.

℣. 5 Ce roi du Midi eſt le roi d'Egypte, qui fut d'abord Ptolémée, fils de Lagus. L'Egypte eſt ſituée au Midi par rapport à la Judée, & par rapport au royaume de Syrie, dont il eſt parlé dans la ſuite de ce verſet & au verſet ſuivant.

Ibid. Litt. l'un de ſes princes; » c. à. d. l'un des princes de ce premier roi, dont il eſt parlé au verſet précédent, c. à. d. l'un des princes d'Alexandre; & ce prince eſt le roi de l'Aquilon, dont il eſt parlé au verſet ſuivant; c'eſt Séleucus Nicator, roi de Syrie, qui eſt ſituée au Nord par rapport à la Judée & par rapport à l'Egypte. On lit dans l'Hébreu וְיִתְחַזַּק, *& prævalebit*, pour וְיֶחֱזַק, *prævalebit.*

℣. 6. Ptolémée Philadelphe, roi d'Egypte, fils & ſucceſſeur de Ptolémée fils de Lagus, & Antiochus Théus, roi de Syrie, petit-fils de Séleucus Nicator, ayant été en guerre pendant quelques années, la paix ſe fit entr'eux aux conditions qu'Antiochus répudieroit Laodice, dont il avoit déjà eu deux

Digitized by Google

re amicitiam, & non obtinebit fortitudinem brachii, nec ſtabit ſemen ejus : & tradetur ipſa, & qui adduxerunt eam, adoleſcentes ejus, & qui confortabant eam in temporibus.

7. Et ſtabit de germine radicum ejus plantatio : & veniet cum exercitu, & ingredietur provinciam regis Aquilonis : & abutetur eis, & obtinebit.

8. Inſuper & deos eorum, & ſculptilia, vaſa quoque pretioſa argenti & auri, captiva ducet in

cette princeſſe ne s'établira point par un bras fort : *elle n'acquerra pas une grande autorité ;* & ſa race" ne ſubſiſtera point :" elle ſera livrée elle-même, avec les jeunes hommes qui l'avoient amenée, & qui l'avoient ſoutenue en divers temps, *entre les mains de ſes ennemis, qui la feront mourir, elle & ſon fils.*

7. Mais il ſortira un rejetton de la même tige *que cette malheureuſe princeſſe*, qui, *pour venger ſa mort*, viendra avec une grande armée, entrera dans les provinces du Roi de l'Aquilon, y fera de grands ravages, & s'en rendra maître. "

8. Il emménera en Egypte leurs dieux captifs, leurs ſtatues, & leurs vaſes d'argent & d'or les plus précieux : & il remportera toutes ſortes d'avantages ſur le

fils ; qu'il épouſeroit Bérénice, fille de Ptolémée, & qu'il aſſureroit la couronne aux enfants qui naîtroient de ce dernier mariage. Après la ratification du traité, Antiochus répudia Laodice ; & Ptolémée lui amena ſa fille Bérénice à Séleucie, où le mariage ſe fit avec magnificence.

Ibid. On lit dans l'Hébreu UZRAU, *& ſemen ejus*, pour ZRAU, *ſemen ejus.*

Ibid. Hébr. Autr. Elle ſera livrée, elle, & ceux qui l'ont amenée, & ſon fils, & celui qui l'avoit ſoutenue en divers temps.» Après la mort de Ptolémée Philadelphe, Antiochus Théus répudia Bérénice, dont il avoit eu un fils, & reprit Laodice & ſes enfants. Laodice craignant qu'Antiochus ne retournât à Bérénice, fit empoiſonner ce Prince ; puis après avoir fait monter ſur le trône Séleucus Callinicus, ſon fils-aîné, elle penſa à ſe défaire de Bérénice, & du fils de cette princeſſe. Bérénice ſe ſauva avec ſon fils dans l'aſyle de Daphné, près d'Antioche. Mais trompée par ceux qui l'y aſſiégerent ſuivant les ordres de Laodice, ſon fils, elle & tous les Egyptiens qui l'avoient ſuivie, furent égorgés de la maniere la plus indigne.

℣. 7. Ptolémée Evergetes, roi d'Egypte, fils & ſucceſſeur de Ptolémée Philadelphe, & frere de Bérénice, s'avança pour ſecourir Bérénice ; & ayant appris ſa mort, il ne ſongea plus qu'à en tirer vengeance. Les troupes qui y étoient venues de l'Aſie Mineure pour délivrer Bérénice ſe joignirent à celles de l'Egypte. Il entra en Syrie, fut reçu par toutes les villes de cette province qui s'étoient ſoulevées, fit mourir Laodice, pouſſa juſqu'à Babylone, ſe ſaiſit de Séleucie, ſe rendit maître de la Célé-Syrie, de la Cilicie, & des provinces ſupérieures, en un mot, de preſque toute l'Aſie, depuis le mont Taurus juſqu'aux Indes. On lit dans l'Hébreu AL, *ad*, pour AT, *cum* avant *exercitu.* On y lit enſuite BMAUZ, *in munitionem*, pour BMAUZI, *in munitiones*, dans les places fortes. Le pronom ſuivant ſuppoſe ce pluriel.

Digitized by Google

Roi de l'Aquilon. "

9. Car le Roi du Midi entrera dans ſon royaume, *y fera le dégât*, *enlevera de riches dépouilles*; & reviendra enſuite dans ſon pays, *y étant rappellé par les troubles qui y ſeront excités.* "

10. Les enfants du Roi du Septentrion animés *par tant de pertes*, leveront de puiſſantes armées; & l'un d'eux marchera *contre l'Egypte* avec une grande vîteſſe, comme un torrent qui ſe déborde: *il reprendra les pays que ſon pere avoit perdus*: *& non content de ces avantages*, il reviendra enſuite; & étant plein d'ardeur, il combattra contre les forces *de l'Egypte.* "

11. *Mais* le Roi du Midi étant *ainſi* attaqué, ſe mettra en campagne, & combattra contre le Roi de l'Aquilon: il levera *pour cela* une grande armée, *avec laquelle il le vaincra*; & les forces nombreuſes *de ſon ennemi* lui feront li-

Ægyptum: ipſe prævalebit adversùs regem Aquilonis.

9. Et intrabit in regnum rex Auſtri, & revertetur ad terram ſuam.

10. Filii autem ejus provocabuntur, & congregabunt multitudinem exercituum plurimorum: & veniet properans, & inundans: & revertetur, & concitabitur, & congredietur cum robore ejus.

11. Et provocatus rex Auſtri egredietur, & pugnabit adversùs regem Aquilonis; & præparabit multitudinem nimiam,

℣. 8. Ptolémée retourna en Egypte chargé du butin qu'il avoit fait dans les pays conquis. Il emporta juſqu'à 40000 talents d'argent, & une quantité prodigieuſe de vaſes d'or & d'argent, & des ſtatues juſqu'au nombre de 2500, dont une partie étoient les idoles d'Egypte que Cambyſe, quand il en fit la conquête, avoit emportées en Perſe. Ce fut à cette occaſion que les Egyptiens ravis de ce qu'il leur ramenoit leurs dieux, l'appellerent *Evergetes*, c. à. d. bienfaiteur. L'Hébreu peut ſignifier: & il demeurera deux fois plus fort que le Roi de l'Aquilon.

℣. 9. Ptolémée Evergetes fut rappellé en Egypte par les troubles qui s'y éleverent.

℣. 10. Hébr. autr. L'un des fils du roi du Septentrion, entreprendra la guerre, levera des troupes nombreuſes; il s'avancera *contre le roi d'Egypte*, il inondera *le pays*, il paſſera *le Liban*, il s'arrêtera *quelque temps*, il portera la guerre juſqu'à ſes fortereſſes; *juſqu'aux places fortes de l'Egypte.* » Séleucus Callinicus laiſſa en mourant, deux fils, Séleucus Céraunus, & Antiochus ſurnommé depuis le Grand. Le premier ne régna que trois ans: Antiochus ſon frere lui ſuccéda. Après avoir pacifié les troubles de ſon royaume, il fit la guerre à Ptolémée Philopator, fils & ſucceſſeur d'Evergetes, reprit Séleucie, enleva la Célé-Syrie, battit les généraux de ce Prince aux défilés près de Béryte, ſe rendit maître d'une partie de la Phénicie, s'arrêta tandis que Ptolémée lui faiſoit des propoſitions de paix, & pénétra enſuite juſqu'aux frontieres de l'Egypte. On lit dans l'Hébreu VITGRU AD MAUZH, *& congredientur uſque ad munitionem*, pour VITGRH AD MAUZU, *& congredietur uſque ad munitionem ejus*: les Rabbins en conviennent.

Digitized by Google

& dabitur multitudo in manu ejus.

12. Et capiet multitudinem, & exaltabitur cor ejus : & dejiciet multa millia ; ſed non prævalebit.

13. Convertetur enim rex Aquilonis ; & præparabit multitudinem multò majorem quàm priùs : & in fine temporum annorumque veniet properans, cum exercitu magno & opibus nimiis.

14. Et in temporibus illis multi conſurgent adversùs regem Auſtri : filii quoque prævaricatorum populi tui extollentur ut impleant viſionem, & corruent.

vrées entre les mains. "

12. *Car* il en prendra un très-grand nombre, & ſon cœur s'élevera *de cet avantage* : *c'eſt pourquoi* il en fera paſſer pluſieurs milliers au fil de l'épée ; mais il laiſſera ſa victoire imparfaite, *en laiſſant échapper ſon ennemi* : "

13. de ſorte que le Roi de l'Aquilon viendra de nouveau : il aſſemblera encore plus de troupes qu'auparavant ; & après un certain nombre d'années, " il s'avancera en grande hâte *contre l'Egypte*, avec une armée nombreuſe & une grande puiſſance.

14. En ce temps-là pluſieurs s'éleveront contre le Roi du Midi : " les enfants de ceux de votre peuple, qui auront violé la loi *du Seigneur*, *& qu'il aura abandonnés à leur ſens réprouvé*, s'éleveront auſſi *pour défendre le Roi d'Egypte*, *&* pour *obtenir de lui la permiſſion d'y bâtir un temple*, *croyant par-là* accomplir une prophétie *d'Iſaïe* : *mais ils* *Iſai. XIX. 16.*

℣. 11. Ptolémée Philopator étoit un prince mou & efféminé : mais excité par la préſence de l'ennemi, qui étoit ſur le point d'entrer dans ſon pays, il ſe mit enfin à la tête de ſes troupes ; & par la valeur & la bonne conduite de ſes généraux, il remporta ſur Antiochus la célebre victoire de Raphia.

℣. 12. Antiochus perdit plus de 10000 hommes d'infanterie, & 300 de cavalerie, & l'on fit ſur lui 4000 priſonniers. Mais Ptolémée ne ſut pas profiter de cette victoire ; il ſe contenta de recouvrer la Célé-Syrie & la Phénicie, & ſe replongea dans ſes débauches.

℣. 13. Antiochus ayant terminé la guerre qu'il avoit au delà de l'Euphrate, aſſembla dans ces provinces une armée prodigieuſe. Quatorze ans après la fin de la premiere guerre, voyant que Ptolémée Epiphane, qui n'avoit alors que quatre ou cinq ans, venoit de ſuccéder à Philopator ſon pere, il ſe joignit à Philippe, roi de Macédoine, pour dépouiller le roi pupille. Philippe attaqua la Carie & l'Egypte ; & Antiochus, la Célé-Syrie & la Phénicie. Epiphane ayant envoyé Scopas contre Antiochus, Scopas fut vaincu, & Antiochus ſe rendit maître de tout le pays que Philopator avoit conquis par la victoire remportée à Raphia. On lit dans l'Hébreu SNIM, *annorum*, pour USNIM, *& annorum*.

℣. 14. Cette prophétie ſe vérifia par la ligue d'Antiochus & de Philippe contre le jeune roi d'Egypte ; par la conſpiration d'Agathocle & d'Agathoclée pour la régence, & par celle de Scopas qui vouloit lui ôter la couronne & la vie.

Digitized by Google

ſe tromperont ; & ils tomberont *avec ceux qu'ils vouloient ſoutenir.* "

15. *Car* le Roi de l'Aquilon viendra *contre l'Egypte ;* il *y* fera des terraſſes & des remparts ; il *en* prendra les villes les plus fortes : les bras *des peuples du Roi* du Midi n'en pourront ſoutenir l'effort ; les plus vaillants d'entre eux s'éleveront pour lui réſiſter, & ils ſe trouveront ſans force : "

16. *de ſorte qu'*il fera contre le Roi du Midi tout ce qu'il lui plaira ; " & il ne ſe trouvera perſonne qui puiſſe ſubſiſter devant lui : il entrera dans la *Judée*, terre *ſi* célebre *par les merveilles que Dieu y a opérées en faveur de ſon peuple :* & elle ſera abattue ſous ſa puiſſance. "

15. Et veniet rex Aquilonis, & comportabit aggerem, & capiet urbes munitiſſimas : & brachia Auſtri non ſuſtinebunt, & conſurgent electi ejus ad reſiſtendum, & non erit fortitudo.

16. Et faciet veniens ſuper eum juxta placitum ſuum, & non erit qui ſtet contra faciem ejus : & ſtabit in terra inclyta, & conſumetur in manu ejus.

Ibid. C'eſt ainſi que communément on rapporte l'accompliſſement de cette prophétie au temps où Onias, fils du Grand Prêtre Onias III. s'étant retiré en Egypte, s'attacha au ſervice de Ptolémée Philopator, fils & ſucceſſeur d'Epiphane, & obtint de lui la permiſſion de bâtir dans ſon royaume un temple ſemblable à celui de Jéruſalem, prétendant accomplir ainſi la prophétie d'Iſaïe, XIX. 18. & 19. Mais Dom Calmet préfere le ſentiment de ceux qui reconnoiſſent l'accompliſſement de cette prophétie de Daniel ſous le regne même d'Epiphane, dont il eſt ici queſtion, & qui étoit fils & ſucceſſeur de Philopator. L'Hébreu peut ſe traduire : Les enfants infideles de votre peuple ſeront exaltés, afin que la viſion *que vous avez eue* (*Supr.* VIII.) ſoit accomplie, & *enſuite* ils tomberont. » Après la défaite de Scopas, pluſieurs d'entre les Juifs abandonnerent le parti de Ptolémée Epiphane, ſous la puiſſance duquel étoit la Judée, ſe rangerent du côté d'Antiochus, & le favoriſerent contre ſon ennemi, ce qui leur attira les faveurs de ce prince. Mais en ſe rangeant ainſi ſous l'obéiſſance du roi de Syrie, ils préparoient eux-mêmes, ſans le ſavoir, l'accompliſſement de la viſion que Daniel avoit eue, (*Supr.* VIII.) & qui lui marquoit les maux que devoit faire à ce peuple Antiochus Epiphane fils d'Antiochus le Grand, & qui en firent tomber un grand nombre dans l'apoſtaſie.

℣. 15. Hébr. autr. & même avec les plus vaillants d'entre les ſiens, il ſe trouvera ſans force pour *lui* réſiſter. » Antiochus après avoir battu l'armée d'Egypte commandée par Scopas, aſſiégea & prit premierement Sidon, enſuite Gaza, & après cela toutes les autres villes de ces provinces, ſans que les troupes choiſies qu'envoya contre lui le roi d'Egypte, puſſent l'en empêcher.

℣. 16. On lit dans l'Hébreu HBA, *veniens*, ou *qui veniet*, vraiſemblablement pour LBUA, *veniendo* : car le Prince qui vient ici, n'eſt pas différent de celui dont il eſt parlé au ℣. précéd. En venant contre le Roi du Midi, il fera tout ce qu'il lui plaira.

Ibid. Hébr. autr. Il entrera dans la terre de gloire, & elle ſera *réduite* toute entiere ſous ſa puiſſance. » En faiſant la conquête de la Paleſtine, Antiochus entra dans la Judée, déſignée ſous le nom de *terre de gloire* : [*Supr.* VIII. 9.] il y établit ſon autorité, & l'y affermit en chaſſant du château de Jéruſalem la garniſon que Scopas y avoit miſe.

Digitized by Google

17. Et ponet faciem ſuam ut veniat ad tenendum univerſum regnum ejus; & recta faciet cum eo: & filiam feminarum dabit ei, ut evertat illud; & non ſtabit, nec illius erit.

18. Et convertet faciem ſuam ad inſulas, & capiet multas: & ceſſare faciet principem opprobrii ſui, & opprobrium ejus convertetur in eum.

19. Et convertet faciem ſuam ad imperium terræ ſuæ, & impinget,

17. Il s'affermira dans le deſſein de venir s'emparer de tout le royaume du Roi du Midi : il feindra de vouloir agir de bonne foi avec lui ; & il lui donnera en mariage ſa fille d'une excellente beauté, afin de *l'attacher à elle, & de s'en ſervir pour* le perdre : mais ſon deſſein ne lui réuſſira pas : *elle embraſſera les intérêts de ſon mari contre ſon pere*, & elle ne ſera point pour lui. "

18. Il ſe tournera *donc* contre les iſles, *& contre les places maritimes ;* & il en prendra pluſieurs : " & il arrêtera d'abord *par ſes artifices* le prince qui doit le couvrir d'opprobre : *mais ce ne ſera que pour très-peu de temps ;* & la honte dont il couvroit les autres, retombera *bientôt* ſur lui : *il ſera vaincu comme eux, & obligé à payer tribut à cet ennemi.* "

19. Il reviendra de nouveau dans les terres de ſon empire, " *où* il trouvera un piege *que lui tendra ſa propre avarice* :

℣. 17. Hébr. autr. Il formera le deſſein de venir *en Egypte* avec toutes les forces de ſon royaume. *Enſuite* il feindra de vouloir agir de bonne-foi avec lui ; il lui donnera ſa fille en mariage dans le deſſein de la corrompre. Mais ſon deſſein ne lui réuſſira pas, &c. » Antiochus voyant que les Romains prenoient la défenſe d'Epiphane, crut ne pouvoir mieux faire que d'endormir ce jeune roi, en lui donnant ſa fille en mariage dans le deſſein de la porter à trahir ſon mari. Mais quand elle ſe vit femme de Ptolémée, elle abandonna les intérêts de ſon pere, & embraſſa ceux de ſon mari. On lit dans l'Hébreu BT HNSIM, *filiam feminarum*, peut-être pour BT IFT HNSIM, *filiam pulchram feminarum*, c'eſt-à-dire, *pulcherrimam*, ſa fille diſtinguée entre les femmes par ſa beauté.

℣. 18. Antiochus ayant mis fin à la guerre de Célé-Syrie & de Paleſtine, envoya ſes deux fils avec l'armée de terre à Sardes, il ſe mit lui-même ſur la flote, & alla dans la mer Egée, où il prit pluſieurs iſles, & étendit extrêmement ſa domination de ce côté-là. On lit dans l'Hébreu UISB, *Et convertet*, les Rabbins voudroient qu'on lût UISM, *Et ponet*, comme au ℣. précédent. Mais cette expreſſion miſe au ℣. précédent autoriſe dans celui-ci, *Et convertet.*

Ibid. Hébr. autr. Un prince fera ceſſer l'outrage qu'il lui avoit fait, & l'empêchera de lui faire une ſeconde fois outrage. » Le prince du peuple à qui Antiochus avoit fait inſulte par cette invaſion, c. à. d. L. Scipion le Conſul Romain, fit retomber l'affront ſur lui en le battant au mont Sipyle, & le chaſſant entiérement de l'Aſie mineure, ce qui le mit hors d'état de récidiver.

℣. 19. Hébr. autr. Il reviendra dans les forces de ſon Empire ; *après quoi*, il ſe heurtera, il tombera, & il diſparoîtra. » Antiochus, après ſa défaite, retourna à Antioche, la capitale & la forteresſe de ſon royaume. Il alla bientôt après dans les provinces de l'Orient amaſſer de l'argent pour payer les Romains. Ayant pillé le temple de l'Elymaïde, il y périt miſérablement.

Digitized by Google

car, en voulant piller un temple, il tombera *ſous les coups de ceux qui s'y oppoſeront*; & il diſparoîtra pour jamais.

20. Un homme très-mépriſable & indigne du nom de Roi, prendra ſa place; " & il périra en peu de jours, " non par une mort violente, ni dans un combat, *mais par une maladie extraordinaire que le Seigneur lui enverra.* "

21. Un prince fort mépriſé *pour ſes mauvaiſes qualités lui ſuccédera* : on ne lui donnera point le titre de Roi, " *& on ne l'élevera point à cette dignité*; mais il viendra en ſecret, & il ſe rendra maître du royaume *par ſa diſſimulation* & par ſes artifices.

22. Un prince combattant contre lui, *pour s'oppoſer à ſon uſurpation*, fuira devant lui; & ſes grandes forces ſeront dé-

& corruet, & non invenietur.

20. Et ſtabit in loco ejus viliſſimus, & indignus decore regio: & in paucis diebus conteretur, non in furore, nec in prælio.

21. Et ſtabit in loco ejus deſpectus, & non tribuetur ei honor regius: & veniet clàm, & obtinebit regnum in fraudulentia.

22. Et brachia pugnantis expugnabuntur à facie ejus, & conterentur: in-

℣. 20. Hébr. autr. Il s'élevera à ſa place un homme qui en qualité d'exacteur fera paſſer *& périr* la gloire du royaume. » Après la mort d'Antiochus le grand, Séleucus Philopator, l'aîné de ſes fils, lui ſuccéda. Toute l'occupation de ſon regne fut de recueillir tous les ans mille talents (environ 2400000 livres de notre monnoie) pour les Romains, en vertu du traité de paix fait entre ſon pere & eux. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *transferens exactorem, gloria à regni*, ou *gloriæ regni*. Quelques-uns entendent par cet *exacteur* Héliodore, qui fut envoyé par Séleucus Philopator pour enlever du temple du Seigneur les richeſſes qui y étoient dépoſées. Mais il ſemble qu'on auroit pu lire dans une conſtruction plus naturelle, *exactor transferens gloriam regni* : alors cet exacteur ſeroit Séleucus même comme on vient de l'expliquer : ce ne ſeroit qu'une ſimple tranſpoſition de Copiſte MABIR NUGS, *transferens exactorem*, pour NUGS MABIR, *exactor transferens*.

Ibid. C'eſt-à-dire en peu d'années. Séleucus Philopator ne régna que onze ou douze ans.

Ibid. Il ſemble que l'Auteur de la Paraphraſe ait confondu ici la fin de Séleucus Philopator & la fin d'Antiochus Epiphane. Ce fut Antiochus Epiphane qui mourut par une maladie extraordinaire que le Seigneur lui envoya. [2. *Macc.* IX.] Séleucus Philopator mourut empoiſonné par Héliodore, qui vouloit uſurper ſa couronne.

℣. 21. Hébr. autr. Un homme mépriſable lui ſuccédera, à qui l'on ne donnera point les honneurs de la royauté : il viendra doucement *& à petit-bruit* : & il ſe rendra maître du royaume par ſes artifices. » Antiochus Epiphane qui ſuccéda à Séleucus Philopator, étoit en effet un prince très-mépriſable par ſes mauvaiſes qualités. Il ne monta ſur le trône, ni par le droit de ſa naiſſance, puiſque Séleucus ſon frere avoit laiſſé un fils qui étoit ſon héritier légitime; ni par le choix volontaire des peuples : mais ayant appris la mort de Séleucus, lorſqu'il revenoit de Rome, où il avoit été en ôtage, il eut recours à Eumene, roi de Pergame, & à ſon frere Attale, qui le placerent ſur le trône de Syrie, après avoir chaſſé l'uſurpateur Héliodore; & il ſut par ſes artifices & par les dehors d'une clémence étudiée, ramener à lui ceux qui favoriſoient le parti de Ptolémée Philométor, qui prétendoit auſſi au royaume de Syrie. *Supr.* VIII. 9.

ſuper

Digitized by Google

ſuper & dux fœderis.

23. Et poſt amicitias, cum eo faciet dolum: & aſcendet, & ſuperabit in modico populo.

24. Et abundantes & uberes urbes ingredietur: & faciet quæ non fecerunt patres ejus, & patres patrum ejus: rapinas, & prædam, & divitias eorum diſſipabit, & contra firmiſſimas cogitationes inibit: & hoc uſque ad tempus.

25. Et concitabitur fortitudo ejus & cor ejus adversùm regem Auſtri in exercitu magno: & rex Auſtri provocabitur ad bellum multis auxiliis, & fortibus nimis: & non ſtabunt, quia inibunt adversùs eum conſilia.

truites; comme auſſi le chef de l'alliance, *qu'il ſurprendra par ſes artifices.*"

23. *Car* après avoir fait amitié avec lui, il le trompera: il s'avancera *enſuite dans l'Egypte*, & ſe *l'aſſujétira* "avec peu de troupes.

24. Il entrera dans les villes les plus grandes & les plus riches: & il *leur* fera ce que ne firent jamais ſes peres, ni les peres de ſes peres; *car* il amaſſera un grand butin de leurs dépouilles, & il pillera toutes leurs richeſſes: il formera des entrepriſes contre leurs villes les plus fortes, *& tâchera de s'en rendre maître par adreſſe*; mais cela ne durera qu'un certain temps.

25. *Car* ſa force ſe réveillera, & ſon cœur s'animera contre le Roi du Midi, qu'il attaquera *ouvertement* avec une grande armée: & le Roi du Midi étant attaqué *de la ſorte*, lui fera la guerre avec de grandes & de fortes troupes, qui ne demeureront pas fermes *dans ſon parti*, parce que *leurs chefs étant gagnés par ſon ennemi*, *le trahiront*: & ils feront *même* des entrepriſes contre lui."

℣. 22. Hébr. autr. Les forces *qui lui ſeront oppoſées* ſeront entiérement renverſées devant lui; elles ſeront détruites, comme auſſi le chef de l'alliance *ou du parti*. » Héliodore & ſes partiſans furent vaincus par les forces d'Attale & d'Eumene; les partiſans de Philométor furent diſſipés par l'arrivée d'Antiochus. Par *le chef du parti* on peut entendre, ou Héliodore chef du complot qui avoit ôté la vie à Séleucus, ou Ptolémée Epiphane, roi d'Egypte, qui périt par une conſpiration de ſes propres ſujets, dans le temps même qu'il ſongeoit à porter la guerre en Syrie ſous le regne de Séleucus: cette mort préparoit les voies à Antiochus.

℣. 23. Autr. & prévaudra. » Antiochus Epiphane étant monté ſur le trône de Syrie, conſerva d'abord les dehors d'amitié avec Ptolémée Philométor, roi d'Egypte, ſon neveu. Il envoya même Appollonius à Memphis, à la fête du couronnement de ce jeune prince, pour marquer la part qu'il y prenoit. Mais bientôt après ſous prétexte de défendre ſon neveu, il marcha contre l'Egypte avec une armée encore médiocre en comparaiſon de celle qu'il y ména dans la ſuite. Le combat ſe donna près de Péluſe. Antiochus prévalut, & remporta la victoire, après laquelle il retourna à Tyr.

℣. 24.-26. Hébr. autr. Il entrera dans les riches provinces *de l'Egypte* dans le temps qu'elles jouiront d'une paix profonde; & il *leur* fera, &c. Il partagera *à ſes troupes* le butin, les dépouilles, & les richeſſes de ce royaume. Il formera, &c. Sa force ſe réveillera, &c. contre le roi du Midi, *c. à. d.*

Digitized by Google

26. Et étant à table avec lui, ils le ruineront *par les mauvais conſeils qu'ils lui donneront* : ſon armée ſera accablée, & un grand nombre des ſiens ſera mis à mort.

27. Ces deux Rois auront le cœur attentif à ſe faire du mal l'un à l'autre : aſſis à la même table, ils diront des paroles de menſonge, *en ſe faiſant des proteſtations d'amitié*, & *cherchant mutuellement à ſe perdre* : *mais* ils ne réuſſiront pas dans leurs deſſeins, parce que le temps *de leur ruine, marqué par le Seigneur*, n'eſt pas encore venu. "

28. *Antiochus* retournera en ſon pays avec de grande richeſſes : ſon cœur ſe déclarera contre l'alliance ſainte : il fera beaucoup de maux *au peuple de Dieu*, & retournera en ſon pays. "

26. Et comedentes panem cum eo, conterent illum, exercituſque ejus opprimetur, & cadent interfecti plurimi.

27. Duorum quoque regum cor erit ut malefaciant, & ad menſam unam mendacium loquentur, & non proficient : quia adhuc finis in aliud tempus.

28. Et revertetur in terram ſuam cum opibus multis : & cor ejus adversùm teſtamentum ſanctum, & faciet, & revertetur in terram ſuam.

de l'Egypte, qu'il attaquera, &c. Et le roi du Midi ſe préparera au combat avec des fortes & nombreuſes troupes ; mais il ne ſe ſoutiendra pas, parce qu'on formera des deſſeins contre lui. Ceux qui mangeront de ſon pain, le ruineront ; ſon armée ſera accablée, &c. » Antiochus après avoir employé tout l'hiver à faire de nouveaux préparatifs de guerre pour une ſeconde expédition en Egypte, l'attaqua par terre & par mer dès que la ſaiſon le permit. Ptolémée ſe vit obligé de prendre la fuite devant lui avec perte de beaucoup des ſiens. [1. *Macc.* 1 17.-20.] Toutes les villes, à l'exception d'Alexandrie, ouvrirent leurs portes au vainqueur ; Antiochus s'enrichit des dépouilles de l'Egypte, & exécuta ainſi ſur elle ce que ſes peres & ſes aïeux n'avoient jamais pu faire. Au ℣. 24. on lit dans l'Hébreu AL MBSRIM, *contra munitiones* [*cogitabit* :] il formera des deſſeins contre les places fortes : la Verſion Grecque ſuppoſe AL MSRIM, *contra Ægyptum*, contre l'Egypte.

℣. 27. Litt. parce que la fin eſt différée à un autre temps, ou ſelon l'Hébreu, juſqu'au temps marqué. » Philométor après la défaite de ſon armée, s'étoit remis, ou étoit tombé entre les mains d'Antiochus, qui le traita d'abord avec bonté, mangea avec lui familiérement, parut embraſſer ſes intérêts, & lui laiſſer la poſſeſſion de ſon royaume. Alors les habitants d'Alexandrie irrités que Philométor eût fait alliance avec Antiochus, mirent ſur le trône en ſa place Evergetes, ſon cadet. Antiochus en prit occaſion de revenir en Egypte, ſous prétexte de rétablir le roi dépoſé, mais en effet pour ſe rendre maître abſolu du royaume. Antiochus & Philométor ſe virent pour lors à Memphis ; ils mangeoient enſemble ; ils ſe parloient avec toutes les apparences d'une amitié ſincere ; mais de part & d'autre c'étoit pure grimace : l'oncle ſongeoit à opprimer ſon neveu, & le neveu qui s'apperçut bien des deſſeins de ſon oncle, ſongea dès-lors à s'accommoder avec ſon frere. Ainſi ils ne réuſſirent point à ſe tromper. Il n'y eut encore rien de décidé, & Antiochus retourna en Syrie.

℣. 28. Dans ſa derniere expédition contre l'Egypte, Antiochus après avoir vaincu les Alexandrins à Péluſe dans un combat naval, mit le ſiege devant Alexandrie. Mais

Digitized by Google

29. Statuto tempore revertetur, & veniet ad Austrum, & non erit priori simile noviſſimum.

29. Il *y* retournera au temps preſcrit *par le Seigneur* : & *il* reviendra *enſuite* vers le Midi, *pour ravager l'Egypte* : " mais ce dernier *voyage* ne ſera pas ſemblable au premier ; *il ne lui ſera pas ſi heureux* :

30. Et venient ſuper eùm trieres & Romani : & percutietur, & revertetur, & indignabitur contra teſtamentum ſanctuarii, & faciet : reverteturque, & cogitabit adversùm eos qui dereliquerunt teſtamentum ſanctuarii.

30. *car* les Romains viendront contre lui ſur des vaiſſeaux ; il ſera abattu *par eux, & contraint de quitter l'Egypte : ainſi* il retournera *en ſon pays* ; & *ne pouvant s'emparer de l'Egypte, ni ſe venger des Romains*, il concevra une grande indignation contre l'alliance du ſanctuaire : il retournera encore *contre Jéruſalem* ; & il entreprendra *même* contre ceux qui, *à ſa ſollicitation*, avoient abandonné l'alliance du ſanctuaire. "

31. Et brachia ex eo ſtabunt, & polluent ſanc-

31. Des hommes puiſſants ſoutiendront ſon parti, & ils violeront le ſanc-

comme ce ſiege traînoit en longueur, il ſe contenta de ſe rendre de nouveau maître du reſte de l'Egypte au nom de ſon neveu. Pendant le ſiege d'Alexandrie, il avoit couru un bruit qu'Antiochus étoit mort, & on avoit accuſé les Juifs d'en avoir témoigné beaucoup de joie ; d'ailleurs Jaſon, faux-Pontife, nommé au Pontificat par Antiochus, s'étant préſenté devant Jéruſalem avec environ 1000 hommes avoit été repouſſé par le peuple. Antiochus craignant donc que les Juifs n'abandonnaſſent l'alliance qu'ils avoient faite avec lui, marcha contre leur ville, la prit de force, & y commit toutes les violences que lui inſpira ſa fureur. Il monta au temple, le ſouilla, & en tira tous les vaſes, les tréſors & les ornements précieux, dont la valeur montoit à 1800 talents, après quoi il ſe retira à Antioche. 1. *Macc.* 1. 21.-24. & 2. *Macc.* v. 5.-21.

℣. 29. Ou plutôt : Au temps preſcrit *par le Seigneur*, il retournera & reviendra vers le Midi ; mais ce dernier *voyage*, &c. » Antiochus, ſur la nouvelle que les deux freres s'étoient reconciliés, déclara alors ouvertement qu'il prétendoit à l'Egypte pour lui-même. Et pour ſoutenir ſes prétentions, il retourna vers le Midi, c'eſt-à-dire, vers l'Egypte ; mais il n'y réuſſit pas comme auparavant. Voyez la note ſuivante.

℣. 30. Hébr. autr. Des vaiſſeaux de Céthim, *c. à. d. de Macédoine*, viendront contre lui ; il ſera briſé *de douleur* ; il s'en retournera, & répandra ſon indignation contre l'alliance ſainte ; il s'en retournera, *dis-je*, & penſera à ceux qui auront abandonné l'alliance ſainte. » Lorſqu'Antiochus s'avançoit pour former le ſiege d'Alexandrie, Popilius & les autres Ambaſſadeurs Romains qui étoient arrivés ſur une flotte compoſée de vaiſſeaux Macédoniens ou Grecs, qu'ils avoient trouvés à l'iſle de Délos, l'obligerent de mettre bas les armes, & de ſortir de l'Egypte. Il obéit, mais plein de douleur & de dépit. Alors il fit tomber ſa colere ſur les Juifs. Il envoya contr'eux Apollonius avec ordre de faire mourir tous les hommes en âge de porter les armes, & de vendre les femmes & les enfants. Apollonius fit main-baſſe ſur tout ce qu'il trouva à Jéruſalem, brûla la ville, abattit les murailles, & emmena captifs les femmes & les enfants. En même-temps Antiochus ſe déclara ouvertement pour tous ceux qui renoncerent à la loi du Seigneur. 1. *Macc.* 1. 30.-34. & 2. *Macc.* IV. 7. & *ſeqq.* v. 24.-26.

Digitized by Google

tuaire du *Dieu* Fort : ils feront ceſſer le ſacrifice perpétuel ; & ils mettront dans le temple l'abomination de la déſolation, *en y plaçant l'idole de Jupiter.*"

tuarium fortitudinis, & auferent juge ſacrificium: & dabunt abominationem in deſolationem.

32. Et les impies prévaricateurs de la *ſainte* alliance uſeront de déguiſement & de fictions *pour porter leurs freres à les imiter dans leur idolatrie* : " mais le peuple qui connoîtra ſon Dieu, s'attachera fermement *à ſa loi*, & fera *ce qu'elle ordonne, ſans ſe laiſſer ſurprendre par ces artifices.*"

32. Et impii in teſtamentum ſimulabunt fraudulenter : populus autem ſciens Deum ſuum, obtinebit, & faciet.

33. Ceux auſſi qui ſeront ſavants " parmi le peuple, en inſtruiront pluſieurs : & ils ſeront tourmentés par l'épée, par la flamme, par la captivité, & par des brigandages qui dureront pluſieurs jours.

33. Et docti in populo, docebunt plurimos : & ruent in gladio, & in flamma, & in captivitate, & in rapina dierum.

34. Pendant ces ruines *& ces morts*, ils ſeront un peu ſoulagés par le moyen d'un petit ſecours *que le Seigneur leur enverra ;* " & pluſieurs ſe joindront à eux par une alliance feinte."

34. Cùmque corruerint, ſublevabuntur auxilio parvulo : & applicabuntur eis plurimi fraudulenter.

℣. 31. Ou plutôt : Des hommes puiſſants viendront de ſa part, & ſouilleront le ſanctuaire du Dieu Fort, &c. » Antiochus ayant donné une ordonnance, qui obligeoit tous les Juifs de changer de religion ſous peine de la vie, il envoya à Jéruſalem des officiers avec ordre de ſouiller le temple, & d'y faire ceſſer le culte du Seigneur. Ils dédierent ce temple à Jupiter Olympien, & y placerent ſa ſtatue. 1. *Macc.* 1. 43. *& ſeqq. &* 2. *Macc.* VI. 1. *& ſeqq.*

℣. 32. Hébr. autr. Les prévaricateurs de la *ſainte* alliance uſeront de careſſes pour engager *leurs freres* à faire ſemblant *d'embraſſer l'idolatrie.* » C'eſt ainſi que l'on en uſa à l'égard du vieillard Eléazar. 2. *Macc.* VI. 21.

Ibid. Tels furent le vieillard Eléazard, les ſept freres Maccabées avec leur mere, & beaucoup d'autres d'entre les Juifs qui réſiſterent courageuſement aux ordres impies du roi & aux ſollicitations criminelles de leurs freres.

℣. 33. Hébr. litt. Ceux auſſi qui ſeront éclairés parmi le peuple, &c. » Ceci regarde principalement Mathathias & ſes fils. A la fin de ce verſet l'Hébreu lit *diebus*, & quelques exemplaires ajoutent *multis.*

℣. 34. Mathathias & Judas Maccabée ſoutinrent la nation opprimée, & la religion preſque généralement abandonnée, avec de ſi petites forces, qu'on ne peut conſidérer que comme un miracle le ſuccès que Dieu donna à leurs armes & à leurs travaux.

Ibid. Hébr. autr. & pluſieurs ſe joindront à eux en ſe gliſſant *inſenſiblement dans leur parti.* » La troupe de Judas Maccabée ſe groſſit peu-à-peu, & devint enſuite aſſez conſidérable. 2. *Macc.* VIII. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

35. Et de eruditis ruent, ut conflentur, & eligantur, & dealbentur usque ad tempus præfinitum; quia adhuc aliud tempus erit.

35. Il y en aura d'entre ceux qui seront savants, qui tomberont en de grands maux, afin qu'ils passent par le feu, & qu'ils deviennent purs & blancs de plus en plus: *& cette désolation durera seulement* jusqu'au temps prescrit, parce qu'il y aura encore un autre temps *où ils recevront la récompense de leurs travaux.*"

36. Et faciet juxta voluntatem suam rex; & elevabitur, & magnificabitur adversùs omnem deum: & adversùs Deum deorum loquetur magnifica, & dirigetur, donec compleatur iracundia: perpetrata quippe est definitio.

36. Le Roi *Antiochus* agira selon qu'il lui plaira *contre le peuple du Seigneur: aussi* il s'élevera, & il portera le faste de son orgueil contre tout Dieu: " il parlera insolemment " contre le Dieu des dieux: & il réussira, jusqu'à ce que la colere *de Dieu contre son peuple* soit accomplie, parce qu'il a été ainsi arrêté.

37. Et Deum patrum suorum non reputabit: & erit in concupiscentiis feminarum, nec quemquam deorum curabit: quia adversùm universa consurget.

37. Il n'aura aucun égard au Dieu de ses peres; il sera dans la passion des femmes: il ne se souciera de quelque Dieu que ce soit, parce qu'il s'élevera contre toutes choses."

℣. 35. Hébr. autr. Entre ces hommes éclairés il y en aura qui tomberont *sous la puissance de l'ennemi*, afin qu'ils soient *comme* purifiés par le feu *de la tribulation*, & qu'ils deviennent *ainsi* purs & blancs, *& cela durera* jusqu'au temps prescrit; car la fin *de ces maux* sera différée jusqu'au temps marqué. » Plusieurs souffrirent alors divers tourments & la mort même; & cette persécution dura jusqu'au terme qui avoit été prescrit par le Seigneur, & qui fut annoncé à Daniel. *Sup.* VIII. 14. On lit dans l'Hébreu *finis quia adhuc ad tempus structum*, peut-être pour *quia adhuc finis ad tempus statutum.*

℣. 36. Antiochus traduisoit toutes les religions en ridicule. Il pilla les temples de la Grece, & voulut encore dépouiller celui d'Elymaïde.

Ibid. Hébr. autr. Il parlera avec une insolence étonnante, contre le Dieu des dieux; & il réussira, &c. » Antiochus exerça principalement sa fureur impie contre Jérusalem & les Juifs, sans presque y trouver de résistance. Dieu sembla dissimuler pour un temps toutes les abominations qui se commettoient dans son temple, jusqu'à ce que sa colere contre son peuple fût satisfaite.

℣. 37. Hébr. autr. Il n'aura aucun égard aux dieux de ses peres; mais il *s'abandonnera* à la passion des femmes: & il ne se souciera de quelque Dieu que ce soit; car il s'élevera au dessus de tout. » Antiochus joignoit à l'impiété la dissolution. On rapporte qu'il

Digitized by Google

38. Il révérera le Dieu Maozim " dans le lieu qu'il lui aura choisi ; & il *l'*honorera avec l'or, l'argent, les pierres précieuses, & tout ce qu'il y a de plus beau, *qu'il emploiera pour parer* ce Dieu que ses peres ont ignoré.

39. Et il fortifiera *les citadelles de son royaume, en y plaçant* Maozim, *& y faisant adorer* ce Dieu étranger qu'il a connu *le premier* : " il *en* élevera *les adorateurs* à une grande gloire ; il leur donnera beaucoup de puissance ; & il *leur* partagera la terre gratuitement, *& sans qu'ils l'aient mérité, autrement que par leur idolatrie.* "

40. Le Roi du Midi combattra *encore* contre lui au temps qui a été marqué *par le Seigneur* : " & le Roi de l'Aquilon

38. Deum autem Maozim in loco suo venerabitur : & Deum quem ignoraverunt patres ejus, colet auro, & argento, & lapide pretioso, rebusque pretiosis.

39. Et faciet ut munias Maozim cum Deo alieno, quem cognovit, & multiplicabit gloriam, & dabit eis potestatem in multis, & terram dividet gratuitò.

40. Et in tempore præfinito præliabitur adversùs eum rex Austri, &

étoit d'une impudence extrême. On parle d'une marche pompeuse, où il y avoit 80 femmes d'Antiochus portées dans des chaises à pieds d'or, & 500 autres femmes portées dans des chaises à pieds d'argent. Il donna à une de ses concubines deux villes de Cilicie ; ce qui fut pour ces villes un outrage qui donna lieu à la révolte de leurs habitants. 2. *Macc.* IV. 30.

℣. 38. Plusieurs croient que l'on doit entendre sous le nom de ce Dieu *Maozim*, l'idole de Jupiter Olympien qu'Antiochus fit placer dans le temple de Jérusalem. 1. *Macc.* I. 57. *&* 2. *Macc.* VI. 1. 2. Ils supposent que ce Dieu pouvoit être étranger aux Syriens, comme n'ayant point été jusques-là reconnu ni honoré spécialement par eux. Le Dieu *Maozim* peut signifier le Dieu *très-fort.*

℣. 39. Hébr. autr. Et il fera des lieux forts pour *ce Dieu* Maozim ; *il bâtira une citadelle* auprès de ce Dieu étranger qu'il a reconnu le premier. » Antiochus fit bâtir une citadelle auprès du temple du Seigneur où il avoit fait dresser la statue de son Dieu. La construction du texte Hébreu paroît avoir souffert de la main des Copistes : L'expression *& faciet* pourroit appartenir au ℣. précédent, comme elle se trouve à la fin du ℣. 32. Il agira ainsi. Après quoi peut-être qu'au lieu de LMBSRI, *munitionibus*, il faudroit lire LMSRTI, *ministris* ; il comblera de gloire les ministres de son Dieu Maozim, & le peuple de ce Dieu étranger qu'il a reconnu le premier ; il leur donnera beaucoup de puissance, &c. L'expression *dabit eis potestatem*, prouve que ce qui précede désigne des personnes à qui ce pronom *eis* puisse être rapporté. Le mot AM pris pour *cum*, peut signifier *populus* : on auroit pu lire UAM, *& populo Dei alieni*, l'Hébreu ne met pas la conjonction *&* avant *multiplicabit.*

Ibid. Hébr. autr. & il *leur* partagera la terre pour prix *de leur infidélité.*

℣. 40. Ou plutôt c'est ici une récapitulation. *Voici donc ce qui arrivera* : Au temps marqué *par le Seigneur*, le roi du Midi s'élevera contre lui, *c. à. d. contre le Roi de l'Aquilon*, & le roi de l'Aquilon marchera contre lui, *c. à. d. contre le roi du Midi*, comme une tempête avec une multitude de chariots, &c. » L'Hébreu peut signifier : Au temps marqué pour la fin *& l'accompli-*

Digitized by Google

quasi tempestas veniet contra illum rex Aquilonis in curribus, & equitibus, & in classe magna, & ingredietur terras, & conteret & pertransiet.

41. Et introibit in terram gloriosam, & multæ corruent: hæ autem solæ salvabuntur de manu ejus, Edom, & Moab, & principium filiorum Ammon.

42. Et mittet manum suam in terras: & terra Egypti non effugiet.

43. Et dominabitur thesaurorum auri & argenti, & in omnibus pretiosis Ægypti: per Lybiam quoque & Æthiopiam transibit.

44. Et fama turbabit eum ab Oriente & ab Aquilone: & veniet in multitudine magna, ut conmarchera aussi contre lui comme une tempête, avec une multitude de chariots & des gens de cheval, & avec une grosse flotte: il entrera dans ses terres; il ravagera *tout*; & il passera *au travers de son pays.*

41. Il entrera ensuite dans le pays de *Juda, où Dieu a fait éclater sa* gloire; " & plusieurs provinces seront ruinées: ceux-là seuls seront sauvés de ses mains, Edom, Moab, & les premieres terres des enfants d'Ammon, *parce qu'ils se seront joints à lui contre le peuple de Juda.* "

42. Il étendra sa main contre les *autres* provinces *de la Palestine*: & le pays d'Egypte n'échappera point *à sa fureur.* "

43. Il se rendra maître des trésors d'or & d'argent, & de tout ce qu'il y a de plus précieux dans l'Egypte: il passera aux travers de la Lybie & de l'Ethiopie. "

44. *Mais* il sera troublé *dans ces victoires* par des nouvelles qui lui viendront de l'Orient & de l'Aquilon, *par lesquelles il apprendra la défaite de ses*

sement de toutes ces choses. L'Ange qui parle à Daniel, reprend ici les démêlés de Ptolémée Philométor, roi d'Egypte, & d'Antiochus Epiphane, roi de Syrie, & particuliérement l'expédition d'Antiochus sur l'Egypte, dont il a parlé aux ℣℣. 24.-26.

℣. 41. C'est la suite de la récapitulation: Antiochus après avoir d'abord porté la guerre dans l'Egypte, (℣℣. 23-30.) se jetta ensuite sur la Judée, (℣℣. 28.-39.) déjà nommée *terre de gloire. Supr.* ℣. 16.

Ibid. D'autres croient que ce fut pour ne pas partager ses forces, & pour ne pas trop affoiblir son armée par cette diversion.

℣. 42. C'est toujours une suite de la récapitulation: Il étendra sa main sur diverses provinces; & le pays d'Egypte n'échappera point à sa fureur. » On a vu quels ravages Antiochus fit dans ce pays. *Supr.* ℣℣. 24.-26.

℣. 43. Hébr. autr. Les Lubims & les Cuschims seront à sa suite. » Les *Cuschims* désignent souvent les Arabes qui sont vers l'extrêmité septentrionale de la mer rouge; ces peuples se rendirent à Antiochus. Quant aux *Lubims*, on en trouve dans l'Albanie & dans l'Arménie; ces provinces étoient alors sous la domination d'Antiochus.

Digitized by Google

troupes par les Maccabées : " & *ainſi* il viendra *dans la Judée* avec de grandes troupes, " pour perdre tout, & pour faire un grand carnage.

45. Il dreſſera les tentes de ſon palais *dans ce pays ſitué* entre les mers *Morte & Méditerranée : il les placera* ſur la montagne célebre & ſainte *par le temple du Dieu Très-Haut* : & il montera juſqu'au haut de cette montagne, & il ne ſe trouvera perſonne pour la ſecourir, *& pour empêcher qu'elle ne ſoit livrée à ce prince impie.* "

terat & interficiat plurimos.

45. Et figet tabernaculum ſuum Apadno inter maria, ſuper montem inclytum & ſanctum : & veniet uſque ad ſummitatem ejus, & nemo auxiliabitur ei.

℣. 44. Ou plutôt : Antiochus fut troublé par des nouvelles qui lui vinrent de l'Orient & de l'Aquilon, lorſqu'il apprit que dans la Perſe, qui étoit à l'Orient, on ne lui payoit plus réguliérement les tributs ; & qu'au Nord, Artaxias, roi d'Arménie, s'étoit révolté contre lui.

Ibid. Hébr. litt. Et il ſortira *de ſon pays* avec une grande colere, *& donnant ſes ordres* pour perdre tout & pour faire un grand carnage. » Antiochus avant que de partir pour les provinces de delà l'Euphrate, donna à Lyſias qu'il laiſſoit pour gouverner le royaume en ſon abſence, la moitié de ſon armée avec ordre d'exterminer la nation Juive, & de donner leur pays à d'autres peuples. 1. *Macc.* III. 31.-39. On lit dans l'Hébreu BKMA pour BKMH, *in furore* : les Rabbins en conviennent.

℣. 45. Ou plutôt & ſelon l'Hébreu : il dreſſera ſes tentes dans Apadno des deux mers, près la montagne ſainte de Sabi : il arrivera à ſa fin, & il n'y aura perſonne pour le ſecourir. » La plupart des Interpretes croient que cela regarde l'expédition d'Antiochus au delà de l'Euphrate, & ſa mort arrivée dans ce voyage. *Apadno des deux mers*, peut ſignifier le plat-pays qui étoit entre la mer Caſpienne & le Golfe Perſique. La montagne de *Sabi* ou *Sabai*, eſt apparemment la même que *Tabæ* ou *Tabai*, dans la Parétacene, où Antiochus mourut. Voyez ce qui eſt dit ſur cela dans la Préface. On voit au II. Livre des Maccabées, Chap. IX. quelle fut la fin d'Antiochus. On lit dans l'Hébreu AHLI, *tentoria*, pour AHLU, *tentorium ſuum.*

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Délivrance du peuple de Dieu. Réſurrection. Gloire des Saints. Terme de la durée de la grande déſolation.

1. IN tempore autem illo conſurget Michaël princeps magnus, qui ſtat pro filiis populi tui: & veniet tempus quale non fuit ab eo ex quo gentes eſſe cœperunt uſque ad tempus illud: & in tempore illo ſalvabitur populus tuus omnis qui inventus fuerit ſcriptus in libro.

2. Et multi de his qui dormiunt in terræ pulvere, evigilabunt: alii in vitam æternam, & alii in

1. *MAis* en ce temps-là, Michel le grand prince s'élevera *pour votre défenſe*, *ô Daniel*, lui qui eſt le protecteur des enfants de votre peuple; & *il frappera d'une plaie mortelle leur injuſte perſécuteur.*" Il viendra *enſuite* un temps" tel qu'on n'en aura point vu de ſemblable, depuis que les peuples ſont établis, juſqu'alors: en ce temps-là donc, *qui ſera la fin des temps*, tous ceux de votre peuple," *ô Daniel*, qui ſeront trouvés écrits dans le livre *de vie* ſeront ſauvés."

2. Et toute cette multitude" de ceux qui dorment dans la pouſſiere de la terre ſe réveilleront *alors*, les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un op- *Matt.* xxv. 46.

℣. 1. Ou plutôt, pendant qu'Antiochus étoit dans les provinces de delà l'Euphrate, l'Archange S. Michel, protecteur de la nation Juive, s'éleva pour la défendre en ſecourant Judas Maccabée contre les forces de Ptolémée, de Nicanor & de Gorgias, qui étoient entrés dans la Judée avec divers corps de troupes nombreuſes. La plupart des Peres & des Interpretes expliquent tout ce Chapitre du temps de l'Antechriſt & de la fin du monde. L'Auteur de la paraphraſe paſſe à ce dernier ſens dans la ſuite même de ce verſet: on y pourroit auſſi rapporter la premiere partie: En ce temps-là, *à la fin des ſiecles*, Michel le grand prince, qui eſt le protecteur des enfants de votre peuple, s'élevera *pour leur défenſe*. *Alors* il viendra un temps, &c. Dans le ſtyle des Prophetes, cette expreſſion, *en ce temps-là*, ne ſe rapporte pas toujours au temps des événements dont ils viennent de parler, mais ſimplement au temps à venir que l'Eſprit de Dieu leur découvre, & dans lequel les divers événements qu'ils annoncent, ſont quelquefois ſéparés par une longue ſuite de ſiecles.

Ibid. Hébr. un temps de tribulation, tel, &c.

Ibid. On lit dans l'Hébreu AMC, *populus tuus*: l'Interprete Syrien liſoit MBNI AMC, *de filiis populi tui*: d'entre les enfants de votre peuple, tous ceux qui, &c.

Ibid. C'eſt qu'en effet le temps viendra, ou comme le dit S. Paul, tout Iſraël ſera ſauvé: (*Rom.* xi. 26.) ce qui marque la converſion future de ce peuple à la fin des ſiecles.

℣. 2. C'eſt le ſens de l'Hébreu; & la ſuite de ce verſet montre bien clairement qu'il regarde la réſurrection générale des bons & des méchants, au dernier jour.

Digitized by Google

probre *éternel*, qu'ils auront toujours devant le yeux, *& qu'ils ne pourront jamais oublier.* "

opprobrium, ut videant semper.

Sap. III. 7. 3. Or ceux qui auront été instruits " *dans la loi de Dieu, & qui l'auront observée fidélement*, brilleront comme les feux du firmament; & ceux qui auront enseigné à plusieurs la voie de la justice, luiront comme des étoiles dans toute l'éternité. "

3. Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti: & qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.

4. Mais pour vous, Daniel, tenez ces paroles fermées, & mettez le sceau sur ce livre, *pour le conserver* jusqu'au temps marqué *pour leur accomplissement:* car *alors* plusieurs le parcourront, " *& le comprendront;* & la science *des vérités qui y sont renfermées*, se multipliera, *& se communiquera à plusieurs.*

4. Tu autem, Daniel, claude sermones, & signa librum, usque ad tempus statutum: plurimi pertransibunt, & multiplex erit scientia.

5. Alors moi Daniel, je vis comme deux autres hommes qui étoient debout: l'un étoit en deçà, sur le bord du fleuve; & l'autre au delà, sur le bord du même fleuve. "

5. Et vidi ego Daniel, & ecce quasi duo alii stabant: unus hinc super ripam fluminis, & alius inde ex altera ripa fluminis.

6. Et je dis " à l'homme vêtu de lin, qui se tenoit debout sur les eaux du fleuve: Quand sera-ce que l'accomplissement de ce prodige arrivera? "

6. Et dixi viro qui erat indutus lineis, qui stabat super aquas fluminis: Usquequò finis horum mirabilium?

Apoc. X. 5. 7. Et j'entendis cet homme qui étoit vêtu de lin, & qui se tenoit sur les eaux du fleuve, qui élevant au ciel la main droite & la main gauche, jura par ce-

7. Et audivi virum qui indutus erat lineis, qui stabat super aquas fluminis, cùm elevasset dexte-

Ibid. Hébr. pour un opprobre & une ignominie éternelle.

℣. 3. Hébr. autr. intelligents.

Ibid. Jesus-Christ & S. Paul annoncent sous de semblables symboles la gloire future des élus dans l'éternité. *Matt.* XIII. 43. & 1. *Cor.* XV. 41. 42.

℣. 4. Hébr. autr. plusieurs le liront avec soin.

℣. 5. Ce fleuve étoit le Tigre. (*Supr.* X. 4.)

℣. 6. Hébr. Et il dit, *c. à. d. l'un de ces deux hommes dit*, à l'homme vêtu de lin, &c. *c. à. d. à celui qui avoit d'abord paru à Daniel. Supr.* X. 5. Peut-être qu'au lieu de UIAMR, *Et dixit*, il faudroit lire UAMR, *Et dixi.*

Ibid. Ou plutôt: jusqu'à quand sera *différée* la fin de ces maux étonnants?

Digitized by Google

ram & ſiniſtram ſuam in cœlum, & juraſſet per viventem in æternum, quia in tempus, & tempora, & dimidium temporis: & cùm completa fuerit diſperſio manûs populi ſancti, complebuntur univerſa hæc.

lui qui vit dans l'éternité, que ce ſeroit dans un temps, *deux* temps, & la moitié d'un temps;" & que toute ces choſes ſeroient accomplies lorſque la diſperſion de l'aſſemblée du peuple ſaint ſeroit achevée."

8. Et ego audivi, & non intellexi: & dixi: Domine mi, quid erit poſt hæc?

8. J'entendis ce qu'il diſoit, & je ne le compris pas: & je lui dis: Mon ſeigneur, qu'arrivera-t-il après cela?

9. Et ait: Vade, Daniel; quia clauſi ſunt, ſignatique ſermones, uſque ad præfinitum tempus.

9. Et il me dit: Allez, Daniel, *ne demandez point ce qui arrivera après cela;* car ces paroles ſont fermées, & ſont ſcellées juſqu'au temps qui a été marqué."

10. Eligentur, & dealbabuntur, & quaſi ignis probabuntur multi: & impiè agent impii, neque intelligent omnes impii: porrò docti intelligent.

10. *Cependant je puis vous dire que* pluſieurs ſeront élus, ſeront rendus blancs *& purs*, & ſeront éprouvés comme par le feu;" les impies agiront avec impiété; & tous les impies n'auront point l'intelligence *de ces choſes*: mais ceux qui ſont inſtruits *de la loi du Seigneur & qui la pratiquent*, *les* comprendront, *& auront ſoin d'en profiter.*

11. Et à tempore cùm ablatum fuerit juge ſacrificium, & poſita fuerit abominatio in deſola-

11. *J'ajouterai encore que* depuis le temps que le ſacrifice perpétuel ſera aboli, & que l'abomination de la déſolation aura été établie *dans le lieu ſaint*, il ſe

℣. 7. Autr. après un temps, *deux* temps, & la moitié d'un temps; » c'eſt-à-dire, que ces maux extrêmes dureroient pendant trois ans & demi. Ce ſera auſſi le terme de la durée de la perſécution de l'Antechriſt. *Apoc.* XI. 2. On a déjà vu au Chap. IV. ℣. 13. & 20. *ſept temps* pris pour ſept années.

Ibid. C'eſt-à-dire, que tous ces maux ne finiront qu'après la déſolation la plus extrême. Quand le peuple du Seigneur ſera entiérement dépourvu de tout ſecours humain, alors Dieu fera éclater ſon ſouverain pouvoir, & le délivrera de ſes ennemis.

℣. 9. Hébr. juſqu'au temps marqué pour la fin *ou l'accompliſſement.*

℣. 10. Hébr. autr. Pluſieurs ſeront rendus purs & blancs, & ſeront *comme* purifiés par le feu *de la tribulation. Supr.* XI. 35.

Digitized by Google

passera mille deux cents quatre-vingt-dix jours, *après quoi le temple ſera purifié.*"

12. Heureux celui qui attend *ce terme, en demeurant ferme dans ſa foi*, & qui arrive juſqu'à mille trois cents trente-cinq jours! *il verra la paix rendue au peuple du Seigneur.*"

13. Mais pour vous, allez juſqu'au temps qui a été marqué *pour votre demeure ſur la terre ; & ſoyez aſſuré que* vous ſerez en repos, "& *que* vous demeurerez dans l'état *paiſible* où vous êtes, juſqu'à la fin de vos jours.

tionem, dies mille ducenti nonaginta.

12. Beatus qui expectat, & pervenit uſque ad dies mille trecentos triginta quinque.

13. Tu autem vade ad præfinitum : & requieſces, & ſtabis in ſorte tua in finem dierum.

Nous avons lu dans le texte Hébreu de Daniel ce qui a été mis juſqu'ici. Ce qui ſuit, juſqu'à la fin de ce livre, a été traduit de l'édition de Théodotion. *

Hucuſque Danielem in Hebræo volumine legimus. Quæ ſequuntur uſque ad finem libri, de Theodotionis editione tranſlata ſunt.

℣. 11. Ces 1290 jours ſont trois ans & environ ſept mois, c'eſt-à-dire, environ trois ans & demi, qui ſont le terme déjà marqué au ℣. 7. Peut-être faudroit-il lire douze cents ſoixante jours, qui donnent préciſément les trois ans & demi de la perſécution de l'Antechriſt. *Apoc.* XI. 2.

℣. 12. Ces 1335 jours ajoutent 45 jours aux 1290 marqués au verſet précédent, ou 75 jours au terme de trois ans & demi. S. Jérôme penſe que le terme heureux de ces 1335 jours ſera l'entiere délivrance des élus par le dernier avénement de Jeſus-Chriſt.

℣. 13. Hébr. autr. Pour vous allez juſqu'à la fin, & ſoyez en repos ; demeurez tranquille dans votre état juſqu'à la fin de vos jours. *Ces mots n'arriveront point de votre temps ; vous mourrez en paix.* On lit dans l'Hébreu irréguliérement HIMIN, *dierum*, peut-être pour HIMIC, *dierum tuorum.*

* Cette note a été miſe par S. Jérôme. Voyez la Préface ſur ce Livre.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Hiſtoire de Suſanne injuſtement accuſée & condamnée. Daniel la délivre.

1. ET erat vir habitans in Babylone; & nomen ejus Joakim:

2. & accepit uxorem nomine Suſannam, filiam Helciæ, pulchram nimis, & timentem Deum:

3. parentes enim illius, cùm eſſent juſti, erudierunt filiam ſuam ſecundùm legem Moyſi.

4. Erat autem Joakim dives valdè, & erat ei pomarium vicinum domui ſuæ: & ad ipſum confluebant Judæi, eo quòd eſſet honorabilior omnium.

5. Et conſtituti ſunt de populo duo ſenes judices in illo anno: de quibus locutus eſt Dominus: Quia egreſſa eſt iniquitas de Babylone à ſe-

1. IL y avoit *durant la captivité"* un homme *Juif* qui demeuroit à Babylone; & ſon nom étoit Joakim.

2. Il épouſa une femme nommée Suſanne, fille d'Helcias, qui étoit parfaitement belle, & qui craignoit Dieu.

3. Car comme ſon pere & ſa mere étoient juſtes, ils avoient inſtruit leur fille ſelon la loi de Moyſe.

4. Or Joakim étoit fort riche; & il avoit un jardin fruitier près de ſa maiſon; & les Juifs alloient ſouvent chez lui, parce qu'il étoit le plus conſidérable de tous, *& que ſa maiſon étoit le lieu où ils s'aſſembloient pour rendre la juſtice."*

5. On avoit établi pour juges cette année-là deux vieillards" d'entre le peuple, dont le Seigneur a parlé, lorſqu'il a dit: Que l'iniquité eſt ſortie de Babylone par des vieillards qui étoient juges, & qui ſembloient conduire le peuple" *dans la juſtice, mais qui dans la véri-*

℣. 1. L'Hiſtoire de Suſanne contenue dans ce Chapitre, eſt placée dans le Grec au commencement du Livre. On y voit que le fait arriva au temps de la captivité des Juifs à Babylone: Daniel étoit encore jeune; & ce fut alors qu'il commença de paroître avec éclat devant le peuple: d'où l'on conclut que cela ſe rapporte à l'intervalle des trois premieres années de ſa captivité; en ſorte que ſelon l'ordre des temps la place de cette Hiſtoire ſeroit après le Chapitre I.

℣. 4. Voyez le ℣. 6. & le ℣. 28.

℣. 5. Autr. deux anciens.

Ibid. Cette parole ne ſe trouve point dans les Livres ſaints: ou elle ne fut point écrite; ou l'on a perdu l'Ecrit qui la contenoit.

Digitized by Google

té ne cherchoient qu'à ſatisfaire leurs paſſions.

6. Ces vieillards alloient d'ordinaire à la maiſon de Joakim ; & tous ceux qui avoient des affaires à juger, venoient les y trouver.

7. Sur le midi, lorſque le peuple s'en étoit allé, Suſanne entroit, & ſe promenoit dans le jardin de ſon mari.

8. Ces vieillards l'y voyoient entrer, & s'y promener tous les jours ; & ils conçurent une ardente paſſion pour elle :

9. leur ſens en fut perverti ; & ils détournerent leurs yeux, pour ne point voir le ciel, & pour ne ſe point ſouvenir des juſtes jugements *de Dieu.*

10. Ils étoient donc tous deux bleſſés de l'amour de Suſanne ; & néanmoins ils ne s'entredirent point le ſujet de leurs peines :

11. car ils rougiſſoient de ſe découvrir l'un à l'autre leur paſſion criminelle, *chacun d'eux* ayant deſſein de corrompre cette femme, *ſans que l'autre le ſût :*

12. & *ainſi* ils obſervoient tous les jours avec grand ſoin le temps où ils pourroient la voir *en particulier.* Un jour *donc* l'un dit à l'autre, *pour s'en défaire :*

13. Allons-nous-en chez nous, parce

nioribus judicibus ; qui videbantur regere populum.

6. Iſti frequentabant domum Joakim ; & veniebant ad eos omnes qui habebant judicia.

7. Cùm autem populus revertiſſet per meridiem, ingrediebatur Suſanna, & deambulabat in pomario viri ſui.

8. Et videbant eam ſenes quotidie ingredientem & deambulantem : & exarſerunt in concupiſcentiam ejus :

9. & everterunt ſenſum ſuum, & declinaverunt oculos ſuos ut non viderent cœlum, neque recordarentur judiciorum juſtorum.

10. Erant ergo ambo vulnerati amore ejus ; nec indicaverunt ſibi viciſſim dolorem ſuum :

11. erubeſcebant enim indicare ſibi concupiſcentiam ſuam, volentes concumbere cum ea :

12. & obſervabant quotidie ſolicitiùs videre eam. Dixitque alter ad alterum :

13. Eamus domum,

Digitized by Google

quia hora prandii eſt. Et egreſſi receſſerunt à ſe.

qu'il eſt temps de dîner. "Et étant ſortis, ils ſe ſéparerent l'un de l'autre, *comme pour s'en aller.*

14. Cùmque revertiſſent, venerunt in unum; & ſciſcitantes ab invicem cauſam, confeſſi ſunt concupiſcentiam ſuam: & tunc in communi ſtatuerunt tempus, quando eam poſſent invenire ſolam.

14. Mais revenant auſſi-tôt, ils ſe rencontrerent *de nouveau chez Joakim*; & après s'en être demandé la raiſon l'un à l'autre, ils s'entr'avouerent leur paſſion, & alors ils convinrent de prendre le temps où ils pourroient trouver Suſanne ſeule.

15. Factum eſt autem, cùm obſervarent diem aptum, ingreſſa eſt aliquando ſicut heri & nudiuſtertius, cum duabus ſolis puellis, voluitque lavari in pomario: æſtus quippe erat:

15. Lorſqu'ils obſervoient un temps propre *pour leur deſſein*, il arriva que Suſanne entra dans le jardin, ſelon ſa coutume, étant accompagnée de deux filles ſeulement, & qu'elle voulut ſe baigner, parce qu'il faiſoit chaud:

16. & non erat ibi quiſquam, præter duos ſenes abſconditos, & contemplantes eam.

16. & il n'y avoit perſonne alors que les deux vieillards, qui étoient cachés, & qui la regardoient.

17. Dixit ergo puellis: Afferte mihi oleum & ſmigmata; & oſtia pomarii claudite, ut laver.

17. Alors Suſanne dit à ſes filles: Apportez-moi de l'huile de parfum & des pommades; & fermez les portes du jardin, afin que je me baigne."

18. Et fecerunt ſicut præceperat: clauſeruntque oſtia pomarii, & egreſſæ ſunt per poſti-

18. Ses filles firent ce qu'elle leur avoit commandé: elles fermerent les portes du jardin, & elles ſortirent par une porte de derriere, "pour apporter

℣. 13. C'étoit à l'heure de midi, (*Supr.* ℣. 7.) qui étoit parmi les Juifs l'heure du dîner.

℣. 17. L'uſage du bain, des huiles de ſenteurs, des pommades, étoit fort connu, & l'eſt encore à préſent, dans les pays chauds: on ne manquoit pas de ſe frotter d'huile ou de parfum au ſortir du bain.

℣. 18. Le Grec à la lettre: par les portes obliques. » Ces portes étoient celles de la maiſon de Joakim, qui étoient ſur le côté de la maiſon, & donnoient ſur ſon jardin, (*Infr.* ℣. 26.) différentes d'autres portes du jardin qui donnoient ſur la rue. [*Infr.* ℣. 25. & 39.]

Digitized by Google

ce que Susanne leur avoit dit ; & elles ne savoient point que les vieillards fussent cachés au-dedans du jardin.

19. Aussi-tôt que les filles furent sorties, les deux vieillards accoururent à Susanne, & *lui dirent :*

20. Les portes du jardin sont fermées ; personne ne nous voit, & nous brûlons de passion pour vous : rendez-vous donc à notre desir, & faites ce que nous voulons.

21. Si vous ne voulez pas, nous porterons témoignage contre vous, & nous dirons qu'il y avoit un jeune homme avec vous, & que c'est pour cela que vous avez renvoyé vos filles.

22. Susanne *entendant ces vieillards lui parler de la sorte*, jetta un profond soupir, & leur dit : Je ne vois que péril & qu'angoisse de toutes parts : car si je fais ce que vous desirez, je suis morte *devant Dieu que j'offense ;* & si je ne le fais point, je n'échapperai pas de vos mains.

23. Mais il est meilleur pour moi de tomber entre vos mains, *& d'être condamnée par vous*, sans avoir commis le mal, que de pécher en la présence du Seigneur.

24. Susanne aussi-tôt jetta un grand cri ; & les vieillards crierent aussi contre elle.

cum ; ut afferrent quæ jusserat : nesciebantque senes intùs esse absconditos.

19. Cùm autem egressæ essent puellæ, surrexerunt duo senes, & accurrerunt ad eam, & dixerunt :

20. Ecce ostia pomarii clausa sunt, & nemo nos videt, & nos in concupiscentia tuî sumus : quam ob rem assentire nobis, & commiscere nobiscum.

21. Quòd si nolueris, dicemus contra te testimonium, quòd fuerit tecum juvenis, & ob hanc causam emiseris puellas à te.

22. Ingemuit Susanna, & ait : Angustiæ sunt mihi undique : si enim hoc egero, mors mihi est ; si autem non egero, non effugiam manus vestras.

23. Sed meliùs est mihi absque opere incidere in manus vestras, quàm peccare in conspectu Domini.

24. Et exclamavit voce magnâ Susanna : exclamaverunt autem & senes adversùs eam.

25. Et

Digitized by Google

25. Et cucurrit unus ad oſtia pomarii, & aperuit.

25. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin, & l'ouvrit.

26. Cùm ergo audiſſent clamorem famuli domûs in pomario, irruerunt per poſticum, ut viderent quidnam eſſet.

26. Les ſerviteurs de la maiſon ayant entendu crier dans le jardin, y coururent par la porte de derriere, pour voir ce que c'étoit.

27. Poſtquam autem ſenes locuti ſunt, erubuerunt ſervi vehementer: quia nunquam dictus fuerat ſermo hujuſcemodi de Suſanna. Et facta eſt dies craſtina.

27. Et les vieillards le leur ayant dit, *ſelon qu'ils l'avoient projetté*, ces ſerviteurs en furent extrêmement ſurpris, parce qu'on n'avoit jamais rien dit de ſemblable de Suſanne.

28. Cúmque veniſſet populus ad Joakim virum ejus, venerunt & duo preſbyteri pleni iniquâ cogitatione adversùs Suſannam, ut interficerent eam.

28. Le lendemain le peuple étant venu en la maiſon de Joakim ſon mari, les deux vieillards y vinrent auſſi, pleins de la réſolution criminelle qu'ils avoient formée contre Suſanne, pour lui faire perdre la vie.

29. Et dixerunt coram populo: Mittite ad Suſannam, ſiliam Helciæ, uxorem Joakim. Et ſtatim miſerunt.

29. Et ils dirent devant le peuple: Envoyez querir Suſanne fille d'Helcias, femme de Joakim.

30. Et venit cum parentibus, & filiis, & univerſis cognatis ſuis.

30. On y envoya auſſi-tôt; & elle vint accompagnée de ſon pere & de ſa mere, de ſes enfants & de toute ſa famille.

31. Porrò Suſanna erat delicata nimis, & pulchra ſpecie.

31. Suſanne avoit une extrême délicateſſe *dans le teint*, & une beauté toute extraordinaire.

32. At iniqui illi juſſerunt ut diſcooperiretur,

32. Et comme elle avoit alors le viſage couvert d'un voile, " ces méchants

†. 32. Les femmes en ce pays-là ne vont hors de leurs maiſons, que voilées.

commanderent qu'on le lui ôtât, afin qu'ils se satisfissent au moins en cette maniere par la vue de sa beauté.

(erat enim cooperta,) ut vel sic satiarentur decore ejus.

33. Tous ses parents répandoient des larmes, & tous ceux qui l'avoient connue auparavant.

33. Flebant igitur sui, & omnes qui noverant eam.

34. Alors ces deux vieillards se levant au milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Susanne, "

34. Consurgentes autem duo presbyteri in medio populi, posuerunt manus suas super caput ejus;

35. qui leva, en pleurant, les yeux au ciel; parce que son cœur avoit une ferme confiance au Seigneur.

35. quæ flens suspexit ad cœlum: erat enim cor ejus fiduciam habens in Domino.

36. Et ces vieillards dirent: Lorsque nous nous promenions seuls dans le jardin *de Joakim*, cette femme *y* est venue avec deux filles; & ayant fait fermer les portes du jardin, elle a renvoyé ses filles:

36. Et dixerunt presbyteri: Cùm deambularemus in pomario soli, ingressa est hæc cum duabus puellis: & clausit ostia pomarii, & dimisit à se puellas:

37. & un jeune homme qui étoit caché, est venu, & a commis le crime avec elle.

37. venitque ad eam adolescens qui erat absconditus, & concubuit cum ea.

38. Nous étions alors dans un coin du jardin; & voyant cette méchante action, nous sommes courus à eux, & nous les avons vus dans cette infamie.

38. Porrò nos cùm essemus in angulo pomarii, videntes iniquitatem, cucurrimus ad eos, & vidimus eos pariter commisceri.

39. Nous n'avons pu prendre le jeune homme, parce qu'il étoit plus fort que nous, & qu'ayant ouvert la porte,

39. Et illum quidem non quivimus comprehendere, quia fortior no-

℣. 34. C'étoit une formalité usitée parmi les Juifs lorsqu'on accusoit quelqu'un, sur-tout dans les cas de mort. *Levit.* XXIV. 14.

Digitized by Google

bis erat, & apertis oſtiis exilivit :

il s'eſt ſauvé, *ſans que nous ayons pu l'arrêter.*

40. hanc autem cùm apprehendiſſemus, interrogavimus, quiſnam eſſet adoleſcens, & noluit indicare nobis : hujus rei teſtes ſumus.

40. Mais pour elle, l'ayant priſe, nous lui avons demandé quel étoit ce jeune homme, & elle n'a point voulu nous le dire : c'eſt de quoi nous ſommes témoins.

41. Credidit eis multitudo, quaſi ſenibus & judicibus populi, & condemnaverunt eam ad mortem.

41. Toute l'aſſemblée les crut, comme étant anciens & juges du peuple ; & ils condamnerent Suſanne à la mort. "

42. Exclamavit autem voce magnâ Suſanna, & dixit : Deus æterne, quĩ abſconditorum es cognitor, qui noſti omnia antequam fiant,

42. Alors Suſanne jetta un grand cri, & elle dit : Dieu éternel, qui pénétrez ce qui eſt de plus caché, & qui connoiſſez toutes choſes avant même qu'elles ſoient faites,

43. tu ſcis quoniam falſum teſtimonium tulerunt contra me : & ecce morior, cùm nihil horum fecerim, quæ iſti malitiosè compoſuerunt adversùm me.

43. vous ſavez qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage ; & cependant je meurs, ſans avoir rien fait de tout ce qu'ils ont inventé ſi malicieuſement contre moi.

44. Exaudivit autem Dominus vocem ejus :

44. Le Seigneur exauça ſa priere :

45. cùmque duceretur ad mortem, ſuſcitavit Dominus ſpiritum ſanctum pueri junioris, cujus nomen Daniel :

45. & lorſqu'on la conduiſoit à la mort, il ſuſcita l'eſprit ſaint d'un jeune enfant nommé Daniel, "

46. & exclamavit vo-

46. qui cria à haute voix : Je ſuis in-

℣. 41. c. à. d. comme coupable d'adultere. La peine de ce crime étoit la lapidation. *Levit.* XX. 10.

℣. 45. On croit que Daniel n'avoit alors guere plus de douze ans.

Digitized by Google

nocent du sang de cette femme.

47. Tout le peuple se tourna vers lui, & lui dit : Que veut dire cette parole que vous venez de proférer ?

48. Daniel se tenant debout au milieu d'eux, leur dit : Etes-vous si insensés, enfants d'Israël, que d'avoir ainsi, sans juger, *sans examiner*, & sans connoître la vérité, " condamné une fille d'Israël ?

49. Retournez pour la juger de nouveau, parce qu'ils ont porté un faux témoignage contre elle.

50. Le peuple retourna donc en grande hâte ; & les vieillards dirent à Daniel : Venez, & prenez votre place au milieu de nous, & instruisez-nous ; parce que Dieu, *en vous remplissant de sagesse*, vous a donné l'honneur de la vieillesse. "

51. Daniel dit au peuple : Separez-les l'un de l'autre ; & je les jugerai.

52. Ayant donc été séparés l'un de l'autre, Daniel appella l'un d'eux, & lui dit : Homme qui avez vieilli dans le mal, les péchés que vous avez commis autrefois sont retombés maintenant

ce magnâ : Mundus ego sum à sanguine hujus.

47. Et conversus omnis populus ad eum, dixit : Quis est iste sermo, quem tu locutus es?

48. Qui cùm staret in medio eorum, ait : Sic fatui, filii Israël, non judicantes, neque quod verum est cognoscentes, condemnastis filiam Israël ?

49. Revertimini ad judicium, quia falsum testimonium locuti sunt adversùs eam.

50. Reversus est ergo populus cum festinatione, & dixerunt ei senes : Veni, & sede in medio nostrûm, & indica nobis ; quia tibi Deus dedit honorem senectutis.

51. Et dixit ad eos Daniel : Separate illos ab invicem procul, & dijudicabo eos.

52. Cùm ergo divisi essent alter ab altero, vocavit unum de eis, & dixit ad eum : Inveterate dierum malorum, nunc

℣. 48. Le Grec : sans discerner, & sans reconnoître ce qui est évident & *manifeste*.

℣. 50. Autr. vous a élevé au rang des anciens *de son peuple*, » Il y a lieu de croire que les anciens du peuple qui disent ceci à Daniel sont différents des deux coupables qui ont accusé Susanne.

Digitized by Google

venerunt peccata tua, quæ operabaris priùs;

53. judicans judicia injusta, innocentes opprimens, & dimittens noxios, dicente Domino: Innocentem & justum non interficies.

54. Nunc ergo si vidisti eam, dic sub quâ arbore videris eos colloquentes sibi. Qui ait: Sub schino.

55. Dixit autem Daniel: Rectè mentitus es in caput tuum: ecce enim Angelus Dei, acceptâ sententiâ ab eo, scindet te medium.

56. Et amoto eo, jussit venire alium, & dixit ei: Semen Chanaan, & non Juda, species decepit te, & concupiscentia subvertit cor tuum.

57. Sic faciebatis filiabus Israël, & illæ timentes loquebantur vobis: sed filia Juda non sustinuit iniquitatem vestram.

58. Nunc ergo dic mihi, sub quâ arbore comprehenderis eos loquentes sibi. Qui ait: Sub prino.

sur vous;

53. vous qui rendiez des jugements injustes, qui opprimiez les innocents, & qui sauviez les coupables, quoique le Seigneur ait dit: Vous ne ferez point mourir l'innocent & le juste.

54. Maintenant donc, si vous avez surpris cette femme, dites-moi sous quel arbre vous les avez vu parler ensemble. Il lui répondit: Sous un lentisque.

55. Daniel lui dit: C'est justement que votre mensonge va retomber sur votre tête: car voilà l'ange qui sera l'exécuteur de l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre vous, & qui vous coupera en deux."

56. Après l'avoir fait retirer, il commanda qu'on fît venir l'autre, & lui dit: *Vous qui par votre malignité paroissez être de la* race de Chanaan, & non *de celle* de Juda, la beauté vous a séduit, & la passion *où vous vous êtes abandonné*, vous a perverti le cœur.

57. C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël; & elles, ayant peur de vous, vous parloient *selon vos desirs, & y consentoient*: mais la fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité.

58. Maintenant donc, dites-moi sous quel arbre vous les avez surpris lorsqu'ils se parloient. Il lui répondit: Sous un chêne."

℣. 55. c. à. d. qui vous exterminera. Il y a lieu de croire que ces deux vieillards furent lapidés, suivant la loi du talion, qui veut que l'accusateur à faux souffre la même peine qu'il a voulu faire souffrir à l'innocent. *Infr.* ℣. 61. & 62. *Deut.* XIX. 19.

℣. 58. C'est-à-dire chêne verd, ou yeuse.

Digitized by Google

59. Daniel lui dit : C'eſt juſtement que votre menſonge va retomber maintenant ſur votre tête : car l'Ange du Seigneur eſt tout prêt, & tient l'épée pour vous couper par le milieu du corps, & pour vous faire mourir tous deux."

59. Dixit autem ei Daniel : Rectè mentitus es & tu in caput tuum : manet enim Angelus Domini, gladium habens, ut ſecet te medium, & interficiat vos.

60. Auſſi-tôt tout le peuple jetta un grand cri ; & ils bénirent Dieu, qui ſauve ceux qui eſperent en lui.

60. Exclamavit itaque omnis cœtus voce magnâ, & benedixerunt Deum, qui ſalvat ſperantes in ſe.

61. Et ils s'éleverent contre les deux vieillards, parce que Daniel les avoit convaincus par leur propre bouche d'avoir porté un faux témoignage ; & ils leur firent ſouffrir le même mal qu'ils avoient voulu faire à leur prochain,

61. Et conſurrexerunt adversùs duos preſbyteros, (convicerat enim eos Daniel ex ore ſuo falſum dixiſſe teſtimonium,) feceruntque eis ſicut malè egerant adversùs proximum,

Deut. XIX. 18. & 19.

62. pour exécuter la loi de Moyſe : ainſi ils les firent mourir ; & le ſang innocent fut ſauvé en ce jour-là.

62. ut facerent ſecundùm legem Moyſi : & interfecerunt eos ; & ſalvatus eſt ſanguis innoxius in die illa.

63. Helcias & ſa femme rendirent graces à Dieu pour Suſanne leur fille, avec Joakim ſon mari, & tous ſes parents, de ce qu'il ne s'étoit trouvé en elle rien qui bleſſât l'honnêteté.

63. Helcias autem & uxor ejus laudaverunt Deum pro filia ſua Suſanna, cum Joakim marito ejus, & cognatis omnibus, quia non eſſet inventa in ea res turpis.

℣. 59. Il y a dans le Grec une alluſion entre les mots σχίνος, *ſchirum*, ou *lentiſcus*, & σχίσει, *ſcindet*, des ℣℣. 54 & 55. & entre les mots πρίνος, *prinus*, ou *ilex*, & πρίσει, *ſecet* : des ℣℣. 58 & 59. On a prétendu en conclure que le Grec eſt le texte original. Mais au fond cela ne le prouve point, parce que l'alluſion a pu ſe trouver dans la Verſion ſans avoir été dans le texte ; & que le texte peut auſſi avoir eu une alluſion ſemblable à celle qui ſe trouve dans la Verſion. On ne connoît pas aſſez les noms Hébreux des arbres, pour être en état de déterminer quelles pouvoient être les expreſſions du texte.

Digitized by Google

64. Daniel autem factus est magnus in conspectu populi, à die illa, & deinceps.

65. Et rex Astyages appositus est ad patres suos, & suscepit Cyrus Persæ regnum ejus.

64. Quant à Daniel, depuis ce jour-là, & dans la suite du temps, il devint grand devant le peuple *& devant les Rois de Babylone, qui l'éleverent aux premieres dignités de leur royaume.*

65. Et le Roi Astyages ayant été joint à ses peres *par la mort*, Cyrus *qui lui succéda au royaume* de Perse, *ayant avec Darius conquis celui de Babylone*, gouverna *après lui* son royaume, *& honora Daniel comme avoient fait ses prédécesseurs Nabuchodonosor & Evilmérodach son fils, sous le regne desquels il eut un grand crédit.* "

℣. 65. Ce verset est plutôt le commencement du Chap. suivant. L'histoire de Susanne qui vient d'être rapportée, est du commencement du regne de Nabuchodonosor; l'histoire de Bel rapportée au Chap. suivant est du commencement du regne de Cyrus. L'Auteur de la paraphrase suit ici l'opinion de ceux qui croient qu'Astyages, dont il est ici parlé, est le pere de Darius le Mede, & qu'il est dit que Cyrus gouverna après lui son royaume, parce que pendant le regne même de Darius, oncle & beau-pere de Cyrus, il portoit sous lui la meilleure partie du poids de ce grand Empire. Dom Calmet croit qu'Astyages est ici le même que Darius le Mede, à qui Cyrus succéda sans partage.

CHAPITRE XIV.

Daniel découvre l'imposture des Prêtres de Bel, fait mourir un dragon adoré par les Babyloniens, est jetté dans la fosse aux lions, & en est délivré.

1. ERat autem Daniel conviva regis, & honoratus super omnes amicos ejus.

2. Erat quoque idolum apud Babylonios nomine

1. *EN effet*, " Daniel mangeoit à la table du Roi, " & le Roi l'avoit élevé en honneur au-dessus de tous ceux qui étoient aimés de lui.

2. *Or* les Babyloniens avoient alors une idole nommée Bel, " pour laquelle

℣. 1. Selon ce qui vient d'être observé sur le dernier verset du Chapitre précédent, il paroît qu'en suivant l'ordre des temps la place de celui-ci seroit à la suite du Chapitre IX.

Ibid. Ou bien, il vivoit à la Cour, & étoit nourri des viandes qu'on avoit servies à la table du Roi, de même que les autres Officiers; car tel étoit l'usage dans la Cour de Perse.

℣. 2. Le Dieu Bel est un ancien roi de Babylone, qui fut mis au rang des Dieux par ses sujets après sa mort.

Digitized by Google

on ſacrifioit tous les jours douze meſures " de farine du plus pur froment, quarante brebis, & ſix grands vaſes " de vin.

Bel; & impendebantur in eo per dies ſingulos ſimilæ artabæ duodecim, & oves quadraginta, vinique amphoræ ſex.

3. Le Roi honoroit auſſi cette idole, & il alloit tous les jours l'adorer: mais Daniel adoroit ſon Dieu; & le Roi lui dit: Pourquoi n'adorez-vous point Bel?

3. Rex quoque colebat eum, & ibat per ſingulos dies adorare eum: porrò Daniel adorabat Deum ſuum. Dixitque ei rex: Quare non adoras Bel?

4. Daniel répondit au Roi: Parce que je n'adore point les idoles qui ſont faites de la main des hommes: mais *j'adore* le Dieu vivant, qui a créé le ciel & la terre, & qui tient en ſa puiſſance tout ce qui a vie.

4. Qui reſpondens ait ei: Quia non colo idola manu facta, ſed viventem Deum, qui creavit cœlum & terram, & habet poteſtatem omnis carnis.

5. Le Roi dit à Daniel: Croyez-vous que Bel ne ſoit pas un Dieu vivant? ne voyez-vous pas combien il mange, & combien il boit chaque jour?

5. Et dixit rex ad eum: Non videtur tibi eſſe Bel vivens Deus? an non vides quanta comedat & bibat quotidie?

6. Daniel lui répondit en ſouriant: O Roi, ne vous y trompez pas: ce Bel eſt de boue au-dedans, & d'airain au-dehors; & il ne mangea jamais.

6. Et ait Daniel arridens: Ne erres, rex; iſte enim intrinſecùs luteus eſt, & forinſecùs æreus; neque comedit aliquando.

7. Alors le Roi entrant en colere, appella les prêtres de Bel, & leur dit: Si vous ne me dites qui eſt celui qui mange tout ce qui s'emploie pour Bel, vous mourrez.

7. Et iratus rex, vocavit ſacerdotes ejus, & ait eis: Niſi dixeritis mihi, quis eſt qui comedat impenſas has, moriemini.

Ibid. A la lettre: douze artabas. » L'artaba étoit une meſure des Perſes, qui contenoit, ſelon quelques-uns, 72 ſeptiers.

Ibid. A la lettre: ſix amphores. » L'amphore Romaine étoit de deux urnes ou 48 ſeptiers; l'amphore Athénienne, de trois urnes ou 72 ſeptiers: c'eſt apparemment de cette derniere dont il eſt ici parlé: le Grec lit: ſix métretes, *c. à. d. ſix meſures.*

8. Si

Digitized by Google

8. Si autem ostenderitis, quoniam Bel comedat hæc, morietur Daniel, quia blasphemavit in Bel. Et dixit Daniel regi: Fiat juxta verbum tuum.

8. Mais si vous me faites voir que c'est Bel qui mange toutes ces viandes, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. Et Daniel dit au Roi: Qu'il soit fait selon votre parole.

9. Erant autem sacerdotes Bel septuaginta, exceptis uxoribus, & parvulis, & filiis. Et venit rex cum Daniele in templum Bel.

9. Or il y avoit soixante & dix prêtres de Bel, sans leurs femmes, leurs enfants & leurs petits enfants. Le Roi alla donc avec Daniel au temple de Bel.

10. Et dixerunt sacerdotes Bel: Ecce nos egredimur foràs: & tu, rex, pone escas, & vinum misce, & claude ostium, & signa annulo tuo:

10. Et les prêtres de Bel lui dirent: Nous allons sortir dehors; & vous, ô Roi, faites mettre les viandes, & servir le vin; fermez la porte du temple, & la cachetez de votre anneau:

11. Et cùm ingressus fueris manè, nisi inveneris omnia comesta à Bel, morte moriemur, vel Daniel qui mentitus est adversùm nos.

11. & demain au matin, lorsque vous entrerez, si vous ne trouvez que Bel aura tout mangé, nous mourrons tous; ou bien Daniel mourra, pour avoir rendu un faux témoignage contre nous.

12. Contemnebant autem, quia fecerant sub mensa absconditum introitum, & per illum ingrediebantur semper, & devorabant ea.

12. Ils parloient ainsi *de lui* avec mépris, *& se tenoient assurés de sa perte*, parce qu'ils avoient fait sous la table de l'autel une entrée secrete, par laquelle ils venoient toujours, & mangeoient ce qu'on avoit servi pour Bel.

13. Factum est igitur postquam egressi sunt illi, rex posuit cibos ante Bel: præcepit Daniel pueris suis, & attulerunt cinerem, & cribravit per totum templum coram re-

13. Après donc que les prêtres furent sortis, le Roi mit les viandes devant Bel: & Daniel commanda à ses gens d'apporter de la cendre; & il la répandit par tout le temple devant le Roi, la faisant passer par un crible: ils sortirent ensuite, & fermerent la porte du temple; & l'ayant scellée du cachet du

Digitized by Google

Roi, ils s'en allerent.

14. Les prêtres, *qui ne ſavoient rien de la cendre que Daniel avoit fait répandre*, entrerent durant la nuit, ſelon leur coutume, avec leurs femmes & leurs enfants; & ils mangerent & burent tout ce qui avoit été ſervi *devant leur idole.*

15. Le Roi ſe leva dès la pointe du jour; & Daniel *vint au temple* avec lui.

16. *Y étant arrivés*, le Roi lui dit: Daniel, le ſceau eſt-il en ſon entier? Daniel répondit: O Roi, le ſceau eſt tout entier.

17. Auſſi-tôt le Roi ayant ouvert la porte, & voyant la table de l'autel *ſans les viandes qu'on y avoit ſervies*, jetta un grand cri, en diſant: Vous êtes grand, ô Bel; & il n'y a point en *ce qu'on dit de* vous de tromperie, *ni d'impoſture.*

18. Daniel commença de rire; & retenant le Roi, afin qu'il n'avançât pas plus avant, il lui dit: Voyez ce pavé, conſidérez de qui ſont ces traces de pieds.

19. Je vois, dit le Roi, des traces de pieds d'hommes, de femmes & de petits enfants: & il entra dans une grande colere.

20. Il fit alors arrêter les prêtres, leurs femmes & leurs enfants; & ils lui montrerent les petites portes ſecretes par où ils entroient, & venoient manger tout

ge: & egreſſi clauſerunt oſtium, & ſignantes annulo regis abierunt.

14. Sacerdotes autem ingreſſi ſunt nocte juxta conſuetudinem ſuam, & uxores, & filii eorum: & comederunt omnia, & biberunt.

15. Surrexit autem rex primo diluculo, & Daniel cum eo.

16. Et ait rex: Salvane ſunt ſignacula, Daniel? Qui reſpondit: Salva, rex.

17. Statimque cùm aperuiſſet oſtium, intuitus rex menſam, exclamavit voce magnâ: Magnus es, Bel; & non eſt apud te dolus quiſquam.

18. Et riſit Daniel: & tenuit regem ne ingrederetur intrò, & dixit: Ecce pavimentum; animadverte cujus veſtigia ſint hæc.

19. Et dixit rex: Video veſtigia virorum, & mulierum, & infantium: & iratus eſt rex.

20. Tunc apprehendit ſacerdotes, & uxores, & filio eorum: & oſtenderunt ei abſcondita oſtiola

Digitized by Google

per quæ ingrediebantur, & consumebant quæ erant super mensam.

ce qui étoit sur la table.

21. Occidit ergo illos rex, & tradidit Bel in potestatem Danielis, qui subvertit eum & templum ejus.

21. le Roi les fit donc mourir, & il livra l'idole de Bel en la puissance de Daniel, qui la renversa, & son temple *aussi*.

22. Et erat draco magnus in loco illo, & colebant eum Babylonii.

22. Il y avoit aussi en ce lieu-là un grand dragon, que les Babyloniens adoroient *comme un Dieu*.

23. Et dixit rex Danieli: Ecce nunc non potes dicere, quia iste non sit Deus vivens: adora ergo eum.

23. Et le Roi dit à Daniel: Vous ne pouvez pas dire présentement que celui-ci ne soit un Dieu vivant: adorez-le donc.

24. Dixitque Daniel: Dominum Deum meum adoro, quia ipse est Deus vivens; iste autem non est Deus vivens.

24. Daniel lui répondit: J'adore le Seigneur mon Dieu, parce que c'est lui qui est le Dieu vivant: mais celui-ci n'est point un Dieu vivant *& immortel*.

25. Tu autem, rex, da mihi potestatem, & interficiam draconem absque gladio & fuste. Et ait rex: Do tibi.

25. S'il vous plaît, ô Roi, de me le permettre, *je vous montrerai la vérité de ce que je dis; car* je tuerai ce dragon, sans me servir, ni d'épée, ni de bâton. Le Roi lui dit: Je vous le permets.

26. Tulit ergo Daniel picem, & adipem, & pilos, & coxit pariter: fecitque massas, & dedit in os draconis; & diruptus est draco. Et dixit: Ecce quem colebatis.

26. Daniel prit donc de la poix, de la graisse & du poil; & ayant fait cuire tout cela ensemble, il en fit des masses, qu'il jetta dans la gueule du dragon; & le dragon creva: & Daniel dit: Voilà celui que vous adoriez *comme un Dieu*.

27. Quod cùm audissent Babylonii, indignati sunt vehementer: & con-

27. Les Babyloniens ayant appris ceci, en conçurent une extrême colere; & s'étant assemblés contre le Roi, ils

Digitized by Google

dirent : Le Roi eſt devenu Juif. " Il a renverſé Bel, il a tué le dragon, & il a fait mourir les prêtres.

gregati adversùm regem, dixerunt : Judæus factus eſt rex : Bel deſtruxit, draconem interfecit, & ſacerdotes occîdit.

28. Etant donc venus trouver le Roi, ils lui dirent: Abandonnez-nous Daniel; ou autrement nous vous ferons mourir avec toute votre maiſon.

28. Et dixerunt cùm veniſſent ad regem : Trade nobis Danielem; alioquin interficiemus te, & domum tuam.

29. Le Roi voyant qu'ils le preſſoient avec tant de violence, & étant contraint par la néceſſité, leur abandonna Daniel.

29. Vidit ergo rex quòd irruerent in eum vehementer : & neceſſitate compulſus, tradidit eis Danielem.

30. Ils le jetterent auſſi-tôt dans la foſſe des lions ; & il y demeura ſix jours.

30. Qui miſerunt eum in lacum leonum, & erat ibi diebus ſex.

31. Il y avoit dans la foſſe ſept lions, & on leur donnoit chaque jour deux corps avec deux brebis : mais on ne leur en donna point alors, afin qu'ils dévoraſſent Daniel.

31. Porrò in lacu erant leones ſeptem, & dabantur eis duo corpora quotidie, & duæ oves ; & tunc non data ſunt eis, ut devorarent Danielem.

32. En ce même temps le Prophete Habacuc " étoit en Judée ; & ayant apprêté du potage, il le mit avec du pain trempé dans un vaſe, & alloit le porter dans le champ à ſes moiſſonneurs.

32. Erat autem Habacuc propheta in Judæa, & ipſe coxerat pulmentum, & intriverat panes in alveolo : & ibat in campum ut ferret meſſoribus.

℣. 27. Quelques-uns ont ſuppoſé que le texte pouvoit ſignifier : ce Juif eſt devenu Roi. Il peut y avoir de l'équivoque dans les expreſſions Latines; mais il n'y en a point dans le Grec, où le mot qui ſignifie *Rex* eſt accompagné de l'article qui prouve que c'eſt bien le nominatif de la phraſe.

℣. 32. Pluſieurs croient que c'eſt le même que celui dont nous avons les prophéties. Voyez la Préface ſur ce Prophete.

Digitized by Google

33. Dixitque Angelus Domini ad Habacuc: Ferprandium quod habes, in Babylonem Danieli, quï eſt in lacu leonum.

33. L'Ange du Seigneur dit à Habacuc : Portez à Babylone le dîner que vous avez, pour le donner à Daniel, qui eſt dans la foſſe des lions.

34. Et dixit Habacuc: Domine, Babylonem non vidi; & lacum neſcio.

34. Habacuc répondit : Seigneur, je n'ai jamais été à Babylone, & je ne ſai où eſt la foſſe.

35. Et apprehendit eum Angelus Domini in vertice ejus, & portavit eum capillo capitis ſui, poſuitque eum in Babylone ſuprà lacum in impetu ſpiritûs ſui.

35. Alors l'Ange du Seigneur le prit par le haut de la tête, & le tenant par les cheveux, il le porta avec la vîteſſe & l'activité d'un eſprit *céleſte* juſqu'à Babylone, où il le mit au deſſus de la foſſe *des lions où étoit Daniel.* *Ezech.* VIII. 3.

36. Et clamavit Habacuc, dicens: Daniel ſerve Dei, tolle prandium quod miſit tibi Deus.

36. Et Habacuc dit avec un grand cri : Daniel, ſerviteur de Dieu, recevez le dîner que Dieu vous a envoyé.

37. Et ait Daniel: Recordatus es meî, Deus; & non dereliquiſti diligentes te.

37. Daniel répondit : O Dieu, vous vous êtes ſouvenu de moi; & vous n'avez point abandonné ceux qui vous aiment.

38. Surgenſque Daniel comedit: porrò Angelus Domini reſtituit Habacuc confeſtim in loco ſuo.

38. Et ſe levant, il mangea : mais l'Ange du Seigneur remit auſſi-tôt Habacuc dans le même lieu où il l'avoit pris.

39. Venit ergo rex die ſeptimo ut lugeret Danielem: & venit ad lacum, & introſpexit, & ecce Daniel ſedens in medio leonum.

39. Le ſeptieme jour, le Roi vint pour pleurer Daniel; & s'étant approché de la foſſe, il regarda dedans, & il vit Daniel qui étoit aſſis au milieu des lions, *ſans qu'ils lui fiſſent aucun mal.*

40. Et exclamavit voce magnâ rex, dicens: Magnus es, Domine Deus

40. Il jetta auſſi-tôt un grand cri, & il dit : Vous êtes grand, ô Seigneur, Dieu de Daniel : " & il le fit tirer de la

℣. 40. Le Grec ajoute : & il n'y a point d'autre Dieu que vous.

Digitized by Google

fosse des lions.

41. En même temps il y fit jetter ceux qui avoient voulu perdre Daniel : & les lions les dévorerent devant lui en un moment.

42. Alors le Roi dit : Que tous ceux qui sont dans toute la terre, réverent avec frayeur le Dieu de Daniel ; parce que c'est lui qui est le Sauveur, qui fait des prodiges & des merveilles sur la terre, & qui a délivré Daniel de la fosse des lions. "

Danielis : & extraxit eum de lacu leonum.

41. Porrò illos qui perditionis ejus causa fuerant, intromisit in lacum, & devorati sunt in momento coram eo.

42. Tunc rex ait : Paveant omnes habitantes in universa terra Deum Danielis : quia ipse est salvator, faciens signa & mirabilia in terra qui liberavit Danielem de lacu leonum.

℣. 42. Ce verset n'est pas dans le Grec, ni dans les plus anciens MSS. de S. Jérôme.

Digitized by Google

PRÉFACE GÉNÉRALE

SUR

LES XII. PETITS PROPHETES.

NOus ne nous étendrons pas beaucoup ici ſur les douze petits Prophetes en général, parce que nous donnerons une Préface ſur chacun d'eux en particulier. On les a réunis dans un ſeul Livre, quoiqu'ils aient vécu & prophétiſé dans des temps fort différents, parce que chacun d'eux en particulier ne pouvoit faire un juſte volume. (*a*) On les appelle *petits Prophetes*, non qu'ils ſoient inférieurs en mérite, en lumiere, en autorité, à ceux qu'on appelle *grands Prophetes* : ce n'eſt pas non plus qu'ils ſoient plus récents. Le même Eſprit a également animé & inſpiré tous les Prophetes : & quelques-uns de ces derniers ſont plus anciens qu'Iſaïe. Mais cette dénomination leur a été donnée parce qu'ils ont moins écrit.

I. Pourquoi les douze petits Prophetes ſont conſidérés comme réunis en un ſeul Livre. Pourquoi ils ſont appellés *petits Prophetes*. En quel temps le recueil de leurs Livres a été fait.

On ne ſait pas préciſément par qui ni en quel temps le Recueil des douze petits Prophetes a été fait. On croit communément que ce fut Eſdras, ou la grande Synagogue, qui les recueillit. Jeſus, fils de Sirach, Auteur de l'Eccléſiaſtique, fait l'éloge des douze petits Prophetes en ces termes : (*b*) *Que les os des douze petits Prophetes refleuriſſent dans leurs tombeaux ; car ils ont affermi Jacob, & l'ont racheté* (*c*) *par la fermeté de leur foi.* L'Auteur du IV. Livre d'Eſdras en parle auſſi, (*d*) & rapporte leurs noms, mais ſuivant l'ordre qu'ils tiennent dans les Bibles Grecques. On a montré ailleurs que cet Auteur n'étoit nullement le grand Eſdras, mais un impoſteur qui a vécu depuis Jeſus-Chriſt. (*e*)

II. Remarques ſur l'ordre que les douze petits Prophetes tiennent dans les Exemplaires Grecs & dans les Exemplaires Hébreux.

L'ordre que les douze petits Prophetes tiennent entre eux dans les Exemplaires Grecs eſt différent de celui qu'ils tiennent dans les Exemplaires Hébreux. Saint Jérôme a conſervé l'ordre des Exemplaires Hébreux dans ſa Verſion qui eſt notre Vulgate : avant lui l'ancienne Vulgate faite ſur la Verſion des Septante, conſervoit l'ordre de cette Ver-

(*a*) *Hieron. Prolog. in* XII. *Prophet. Theodoret. in Proœm. Aug. de Civ. l.* XVIII. *cap.* 27. = (*b*) *Eccli.* XLIX. 12. = (*c*) Vulg. *redemerunt ſe.* Gr. alit. *redemerunt eum.* = (*d*) 4. *Eſdr.* I. 39. 40. = (*e*) Voyez la *V. Diſſertation ſur Eſdras*, dans l'Appendixe qui ſera placée après les Livres des Maccabées.

Digitized by Google

ſion. Il ſeroit peut-être aſſez difficile de rendre raiſon de l'ordre que les douze petits Prophetes tiennent dans les Exemplaires Hébreux : il y a quelque lieu de ſoupçonner qu'il ne vient que de quelque dérangement dans les cahiers ou rouleaux qui contenoient chacun de ces douze Livres. L'ordre qu'ils tiennent dans la Verſion des Septante paroît fondé ſur l'objet des prophéties contenues dans ces Livres ; & il y a quelque lieu de croire que c'eſt là l'ordre dans lequel ces douze Livres avoient été d'abord rangés : c'eſt ce que nous ferons voir en examinant dans les Préfaces particulieres le temps de la miſſion de chacun des douze petits Prophetes.

Nous expoſerons ſeulement ici en deux Tables l'ordre de ces douze Prophetes ſelon les Exemplaires Hébreux, & ſelon les Exemplaires des Septante. Nous y joindrons une troiſieme Table qui expoſera l'ordre chronologique des grands & des petits Prophetes, & le ſujet de leurs prophéties. Entre les douze petits Prophetes, il y en a pluſieurs dont l'époque ne peut être connue que par conjecture ; nous ſuivrons ſur cela ce qui nous paroîtra plus vraiſemblable, & nous expoſerons dans les Préfaces particulieres, les motifs qui nous déterminent.

TABLES

Digitized by Google

TABLES DES DOUZE PETITS PROPHETES, selon l'ordre qu'ils tiennent :

I. Dans les Exemplaires Hébreux & dans la Verſion de S. Jérôme qui eſt notre Vulgate.	*II. Dans les Exemplaires des Septante & dans l'Ancienne Vulgate uſitée avant S. Jérôme.*
1. OSÉE.	1. OSÉE.
2. JOEL.	2. AMOS.
3. AMOS.	3. MICHÉE.
4. ABDIAS.	4. JOEL.
5. JONAS.	5. ABDIAS.
6. MICHÉE.	6. JONAS.
7. NAHUM.	7. NAHUM.
8. HABACUC.	8. HABACUC.
9. SOPHONIE.	9. SOPHONIE.
10. AGGÉE.	10. AGGÉE.
11. ZACHARIE.	11. ZACHARIE.
12. MALACHIE.	12. MALACHIE.

TABLE DES GRANDS ET PETITS PROPHETES, ſelon l'ordre chronologique.

JONAS a commencé de prophétiſer dans le royaume d'Iſraël ſous Joas ou ſous Jéroboam II. ſon fils. Sa prophétie regarde Ninive.

OSÉE a prophétiſé ſous Jéroboam II. Roi d'Iſraël & ſous Ozias Roi de Juda. Sa prophétie regarde Iſraël & Juda.

AMOS deux ans avant le tremblement de terre arrivé ſous Ozias, c. à d. vers la 23e. année de ce Prince. Sa prophétie regarde Iſraël & Juda.

ISAIE a commencé en l'année de la mort d'Ozias, & il a continué ſous Joathan, Achaz & Ezéchias. Sa prophétie regarde principalement Iſraël & Juda.

MICHÉE a prophétiſé ſous Joathan, Achaz & Ezéchias. Sa prophétie regarde Iſraël & Juda.

NAHUM peut être placé ſous Manaſſé. Sa prophétie regarde Ninive.

SOPHONIE a prophétiſé ſous le regne de Joſias. Sa prophétie regarde le royaume de Juda.

JÉRÉMIE a commencé de prophétiſer en la treizieme année du regne de Joſias, & il a continué juſqu'après la ruine de Jéruſalem par Nabucho-

Digitized by Google

donoſor. Sa prophétie regarde principalement le royaume de Juda.

JOEL paroît avoir prophétiſé vers le commencement du regne de Joakim. Sa prophétie regarde le royaume de Juda.

HABACUC paroît avoir prophétiſé ſous le regne de Joakim, peu de temps avant l'arrivée de Nabuchodonoſor. Sa prophétie regarde les enfants de Juda & les Chaldéens.

DANIEL a commencé de prophétiſer dès les premieres années de ſa captivité, tandis que Joakim régnoit en Judée; & il a continué juſques ſous Cyrus. Sa prophétie regarde la ſucceſſion des Empires, & l'établiſſement du regne éternel de Jeſus-Chriſt.

EZÉCHIEL a commencé de prophétiſer en la cinquieme année de la tranſmigration de Jéchonias, cinquieme du regne de Sédécias; & il a continué juſqu'en la vingt-ſeptieme de la tranſmigration de Jéchonias, trente-quatrieme de la captivité des enfants de Juda à Babylone. Sa prophétie regarde principalement les enfants de Juda.

ABDIAS paroît avoir prophétiſé après la ruine de Jéruſalem par Nabuchodonoſor. Sa prophétie regarde l'Idumée.

BARUCH a écrit en la cinquieme année depuis la ruine de Jéruſalem par Nabuchodonoſor. Sa prophétie regarde les enfants d'Iſraël & de Juda.

AGGÉE a commencé de prophétiſer en la ſeconde année du regne de Darius fils d'Hyſtaſpe, au ſixieme mois de l'année ſainte. Sa prophétie regarde Iſraël & Juda.

ZACHARIE a commencé de prophétiſer deux mois après Aggée. Sa prophétie regarde Iſraël & Juda.

MALACHIE paroît avoir prophétiſé au temps de Néhémie. Sa prophétie regarde Iſraël & Juda.

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
OSÉE.

OSÉE tient le premier rang entre les douze petits Prophetes dans tous les Exemplaires Hébreux, Grecs ou Latins. L'inſcription qui ſe trouve à la tête du Livre de ce Prophete, porte qu'Oſée étoit *fils de Béeri*: (*a*) les Rabbins croient que *Béeri* pourroit être le même que *Béera*, dont il eſt parlé dans les Paralipomenes, (*b*) & qui étoit chef de la tribu de Ruben, lorſque cette tribu fut emmenée captive par Théglathphalaſar. Ainſi le Prophete Oſée auroit été originaire du Royaume des dix tribus : mais ce qu'il y a ſeulement de certain, c'eſt que ce Royaume eſt l'objet de la plus grande partie de ſes prophéties.

I. Rang d'Oſée entre les douze petits Prophetes. Naiſſance & origine de ce Prophete : époque & durée de ſa miſſion.

L'inſcription ajoute que ce Livre contient les *paroles que le Seigneur adreſſa à Oſée au temps d'Oziaſ, de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias, Rois de Juda, & au temps de Jéroboam, fils de Joas, Roi d'Iſraël.* Jéroboam, fils de Joas, Roi d'Iſraël, eſt Jéroboam II. qui étoit contemporain d'Ozias Roi de Juda, & qui mourut même avant ce Prince. Ainſi Oſée ayant prophétiſé ſous le regne de Jéroboam II. il eſt antérieur même à Iſaïe, qui ne commença de prophétiſer qu'en l'année de la mort d'Ozias. Si ce Prophete a continué de prophétiſer ſous Joathan, Achaz & Ezéchias, il faut qu'il ait vécu long-temps. Jéroboam II. mourut vers l'an 784 avant l'Ere Chr. Vulg. Ezéchias ne monta ſur le trône que vers l'an 726, c'eſt-à-dire, 58 ans après la mort de Jéroboam II. ainſi Oſée auroit prophétiſé pendant environ 60 ans au moins ; & il devoit avoir au moins environ 20 ans, lorſqu'il commença de prophétiſer, puiſque dès-lors le Seigneur lui ordonne de ſe marier : ainſi ce Prophete auroit vécu environ 80 ans au moins. Cela ne ſeroit pas impoſſible : mais on ne voit rien dans ſes prophéties, qui ſuppoſe qu'elles aient été partagées & diſtribuées ſous ces différents regnes. D'ailleurs ſi Oſée

(*a*) *Oſee*, 1. 1. = (*b*) 1. *Par.* v. 6.

Digitized by Google

avoit prophétiſé ſous quatre Rois de Juda, pourquoi ne les mettroit-on en parallele qu'avec un ſeul Roi d'Iſraël, qui toutefois n'a été contemporain que d'un ſeul de ces quatre Princes ? On a déjà vu dans le Livre de Pſaumes pluſieurs inſcriptions qui ſont fort ſuſpectes, & quelques-unes où il paroît que l'on a ajouté des noms, qui vraiſemblablement n'y étoient pas dans l'origine. Quelques Interpretes doutent qu'Oſée ait prophétiſé ſous les quatre Rois de Juda qui ſont ici nommés. L'époque du regne d'Ozias s'accorde avec celle de Jéroboam II. mais les noms de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias, pourroient avoir été ajoutés par une autre main. Il eſt certain qu'Oſée a prophétiſé ſous les regnes d'Ozias & de Jéroboam II. la ſuite même de ſa prophétie s'y accorde, puiſque le Seigneur lui annonce que bientôt il va venger ſur la maiſon de Jéhu le ſang répandu à Jezrahel : (*a*) ce qui fut vérifié en la perſonne de Zacharie fils & ſucceſſeur de Jéroboam II. Mais il n'eſt pas également certain qu'il ait continué de prophétiſer ſous les regnes de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias, qui ſont tous poſtérieurs à Jéroboam II.

II. Analyſe de la Prophétie d'Oſée ſelon le ſens littéral & immédiat.

Le Seigneur ordonne à Oſée d'épouſer une proſtituée, (Chap. I.) c'eſt-à-dire, une femme qui par ſes déſordres précédents puiſſe être la figure de l'infidele maiſon d'Iſraël. Oſée a de cette femme un fils que le Seigneur nomme *Jezrahel*, pour marquer que dans peu il vengera ſur la maiſon de Jéhu le ſang de Jezrahel, c'eſt-à-dire, le ſang verſé par Jéhu dans la vallée de Jezrahel ; après quoi il fera ceſſer entiérement le royaume d'Iſraël. Oſée a de cette même femme une fille, que le Seigneur nomme *Lo-ruchamah*, c'eſt-à-dire, ſans miſéricorde, pour marquer qu'il va bientôt ceſſer de répandre ſes miſéricordes ſur la maiſon d'Iſraël : mais en même-temps il promet de les répandre ſur la maiſon de Juda, qu'il délivrera d'une maniere miraculeuſe par la défaite de Sennachérib. Oſée a encore de cette même femme un fils que le Seigneur nommé *Lo-ammi*, c'eſt-à-dire, celui qui n'eſt point mon peuple ; pour marquer qu'il va ceſſer de regarder les enfants d'Iſraël comme ſon peuple. Enſuite il annonce l'accompliſſement de la promeſſe que le Seigneur a faite à Abraham, de rendre ſa poſtérité innombrable ; & ceci regarde, ſelon le témoignage même de S. Paul, la vocation des Gentils à la foi, par laquelle ils ſont eux-mêmes devenus *enfants d'Iſraël*. Il prédit la réunion des deux maiſons d'Iſraël & de Juda ſous un ſeul & même chef : mais cette réunion jointe avec le jour de *Jezrahel* eſt évidemment différente de celle qui arriva au temps de Cyrus, & qui d'ailleurs ne réunit pas l'univerſalité des deux maiſons. Selon la remarque de S. Jérôme, le nom de *Jezrahel* qui ſignifie *la race de Dieu*, le fils de Dieu, déſigne ici Jeſus-Chriſt même ; en ſorte que cette réunion peut repréſenter ce qui arrivera

(*a*) *Oſee*, 1. 4.

Digitized by Google

à la fin des temps, lorſque les Juifs déſignés ſous le nom d'*enfants d'Iſraël* viendront ſe réunir aux Chrétiens déſignés ſous le nom d'*enfants de Juda*.

Après avoir annoncé la réunion des enfants d'Iſraël & des enfants de Juda, le Seigneur ordonne aux enfants de Juda (Chap. II.) de recevoir alors les enfants d'Iſraël comme leurs freres, & de leur dire de ſa part : Vous êtes mon peuple ; & de recevoir de même Samarie comme leur ſœur, en lui diſant de ſa part : vous avez reçu miſéricorde. Enſuite le Seigneur revient contre l'infidélité de Samarie : il exhorte les enfants d'Iſraël à s'élever contre Samarie leur mere, & à l'avertir de quitter ſes fornications, & de prévenir les jugements qu'il eſt près d'exercer ſur elle. Il menace de la rejetter, elle & ſes enfants, & de faire tomber ſur elle le poids de ſes vengeances. Mais enſuite il promet qu'après l'avoir ainſi traitée dans ſa juſtice, il la rappellera dans ſa miſéricorde, la reprendra pour épouſe, la comblera de ſes biens. Et ici les promeſſes qui, ſelon la lettre, peuvent avoir rapport au temps de Cyrus, ſont intimement liées avec celles qui ont rapport au temps de Jeſus-Chriſt ; en ſorte que, ſelon le témoignage même de S. Paul, la vocation des Gentils à la foi s'y trouve expreſſément annoncée.

Le Seigneur ordonne encore à Oſée d'aimer une autre femme, (Chap. III.) une femme adultere, qui par ſon infidélité puiſſe être la figure de l'infidele maiſon d'Iſraël. Le Prophete recommande à cette femme de l'attendre long-temps ſans s'abandonner à un autre, & lui promet de l'attendre de même. En même temps il déclare que tel eſt l'état où les enfants d'Iſraël ſeront pendant long-temps, ſans roi & ſans prince, ſans ſacrifice & ſans autel ; & qu'après cela ils reviendront, & rechercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur roi, c'eſt-à-dire, qu'à la fin des temps la nation entiere repréſentée par *la maiſon d'Iſraël*, ſe convertira au Seigneur, & ſe ſoumettra au vrai David, dont le nom ſignifie en Hébreu *le bien-aimé*, c'eſt-à-dire, à Jeſus-Chriſt même qui eſt leur Roi.

Le Seigneur reproche à la maiſon d'Iſraël ſon infidélité ; (Chap. IV.) il lui annonce les vengeances qu'il va exercer ſur elle. Les Prophetes & les Prêtres périront avec le peuple : Samarie ſera détruite ; ſes enfants ſeront couverts d'ignominie. Le Seigneur exhorte la maiſon de Juda à ne pas imiter l'infidélité de la maiſon d'Iſraël. Il annonce la diſperſion des enfants d'Iſraël. Il adreſſe ſa parole aux Prêtres, (Chap. V.) au peuple, & à la maiſon royale d'Iſraël. Il leur reproche leur infidélité, & leur annonce ſes vengeances. Il déclare qu'une déſolation ſemblable menace la maiſon de Juda. Il ſe plaint des Princes de Juda. Il déclare qu'il exercera ſes vengeances ſur Ephraïm & ſur Juda ; qu'en vain auront-ils recours à des princes étrangers ; que perſonne ne pourra les délivrer de ſes mains ; qu'il exercera ſur eux ſes vengeances, & qu'enſuite il s'éloignera d'eux juſqu'à ce qu'ils viennent le chercher. Il annonce qu'en effet les enfants d'Iſraël & les enfants de Juda, (Chap. VI.)

Digitized by Google

dans l'excès de leur affliction, s'inviteront mutuellement à retourner à lui dans l'attente de leur délivrance & de leur rétabliſſement. Mais bientôt le Seigneur renouvelle ſes reproches contre Iſraël & contre Juda, & principalement contre Iſraël. Il ſe plaint de l'infidélité de la maiſon d'Iſraël. Il annonce les maux qui doivent tomber ſur Juda, immédiatement avant le rappel d'Iſraël.

Le Seigneur continue de reprocher à la maiſon d'Iſraël ſes infidélités, (Chap. VII.) & de lui annoncer les vengeances qu'il exercera contr'elle. Les enfants d'Iſraël ont attiré ſur eux la colere du Seigneur en ſe rendant agréables à leurs Rois & à leurs Princes par l'ardeur avec laquelle ils ſe ſont livrés au culte des idoles. Ils ont appellé les Egyptiens à leur ſecours ; ils ſeront livrés aux Aſſyriens. Ils n'ont point eu recours au Seigneur ; ils en ſeront abandonnés. Le Seigneur ordonne à ſon Prophete (Chap. VIII.) d'élever ſa voix contre l'infidele maiſon d'Iſraël. Il continue de reprocher aux enfants d'Iſraël leurs infidélités, & de leur annoncer ſes vengeances. Le veau que Samarie a adoré, ſera jetté par terre. Iſraël achete en vain le ſecours des nations : il ſera emmené captif, & recevra ainſi le fruit de ſes infidélités. Juda multipliera ſes villes fortes : mais un feu envoyé par le Seigneur les conſumera.

Le Seigneur continue d'annoncer aux enfants d'Iſraël, (Chap. IX.) les vengeances qu'il exercera ſur eux, & de leur reprocher leurs infidélités. Ils ont abandonné le Seigneur ; ils ſeront chaſſés de la terre qu'il leur avoit donnée. Leurs Prophetes les ont trompés. Dieu les a aimés ; mais ils ſe ſont éloignés de lui : il les abandonnera, & ceſſera de les aimer ; & ils ſeront errants parmi les peuples. Ils multiplient leurs idoles à proportion de l'abondance de leurs biens. (Chap. X.) Dieu pour les punir déſolera leur terre, renverſera leurs idoles, & les réduira à une telle extrémité, qu'ils diront aux montagnes : Couvrez-nous ; & aux collines : Tombez ſur nous. Le Seigneur ajoute qu'il mettra un joug ſur le col d'Ephraïm ; que Juda labourera à ſon tour ; & que toute la maiſon de Jacob fendra les mottes des ſillons : expreſſion figurée pour ſignifier que les deux maiſons qui compoſoient toute la poſtérité de Jacob ſubiroient l'une après l'autre les maux qu'elles ſe ſeroient attirées, & qu'un jour elles porteroient l'une & l'autre le poids des vengeances du Seigneur.

Le Seigneur rappelle l'amour tendre qu'il a eu pour Iſraël, (Chap. XI.) lorſque ce peuple commençoit de ſe former, & les ſoins paternels dont il a uſé à leur égard. Il leur reproche leur ingratitude & leur infidélité. Il leur annonce ſes vengeances. Il leur témoigne encore ſa tendreſſe. Il annonce leur retour vers lui. Il prédit leur délivrance & leur rétabliſſement. Il compare enſuite Ephraïm & Juda : Ephraïm n'a eu pour le Seigneur qu'un attachement d'hypocriſie : Juda eſt reſté en poſſeſſion de la puiſſance qui lui a été confiée ; il eſt demeuré attaché au vrai culte

Digitized by Google

du Seigneur. Le Seigneur ſe plaint de l'infidélité d'Ephraïm : (Chap. XII.) mais en même temps il déclare que ſe temps viendra où il entrera auſſi en jugement avec Juda, & où les deux maiſons de Jacob porteront enſemble la peine de leurs iniquités. Il rappelle aux enfants d'Iſraël l'hiſtoire de Jacob leur pere ; il les exhorte à ſe convertir ; il leur reproche leur infidélité. Il leur déclare qu'il eſt leur Dieu ; & il leur promet leur rétabliſſement. Il leur repréſente que c'eſt lui qui leur a parlé par ſes Prophetes. Il les exhorte à profiter des premieres vengeances exercées ſur eux. Il revient à l'hiſtoire de Jacob & de ſes deſcendants. Il ſe plaint de l'infidélité d'Ephraïm, & lui annonce ſes vengeances. Il reproche aux enfants d'Iſraël leur idolatrie. (Chap. XIII.) Il leur rappelle ce qu'il a fait pour eux : il leur reproche leur ingratitude ; il leur annonce ſes vengeances. Les enfants d'Iſraël ſont eux-mêmes les auteurs de leur propre perte : ils n'ont de ſecours à attendre que de Dieu. Le Seigneur tient tous leurs péchés en réſerve pour les punir. Un jour viendra où il les délivrera de la puiſſance de la mort & de l'enfer : mais auparavant il exercera ſur eux ſes vengeances. Le Prophete prédit la ruine de Samarie. (Chap. XIV.) Il adreſſe ſa voix à Iſraël réduit en captivité, & l'exhorte à ſe convertir au Seigneur. Le Seigneur annonce aux enfants d'Iſraël les biens dont il les comblera, lorſqu'ils reviendront à lui. Si quelqu'un eſt ſage, il comprendra ces choſes : s'il eſt intelligent, il les connoîtra. Les voies du Seigneur ſont droites, & les juſtes y marcheront ; mais les prévaricateurs y périront. Ainſi finit le Livre d'Oſée.

III. Obſervations ſur les Prophéties d'Oſée. Inſtructions & myſteres qui y ſont renfermés. Remarques de S. Jérôme ſur les Prophetes en général, ſur les prophéties d'Oſée, & ſpécialement ſur la célebre prophétie du Ch. III. touchant l'état préſent des Juifs & leur rappel futur.

Les prophéties d'Oſée concernent donc principalement la maiſon d'Iſraël ; mais elles regardent auſſi la maiſon de Juda, & elles s'étendent juſqu'au Meſſie, juſqu'à Jeſus-Chriſt, qui s'y trouve annoncé non ſeulement en termes propres qui ne conviennent qu'à lui, mais encore en termes figurés, qui au premier aſpect ſemblent n'avoir nul rapport à lui, & ſous leſquels néanmoins le ſaint Evangile nous le découvre.

Oſée reproche aux enfants d'Iſraël leurs infidélités : il leur annonce les vengeances que le Seigneur exercera ſur eux ; la longue durée du châtiment qu'ils doivent ſubir ; enfin, leur rappel, leur retour, leur rétabliſſement. En même temps il annonce les miſéricordes que le Seigneur répandra ſur la maiſon de Juda ; il marque les prérogatives qui diſtinguent cette maiſon ; il exhorte les enfants de Juda à ne point imiter l'infidélité des enfants d'Iſraël : il annonce les vengeances que Dieu exercera ſur la maiſon de Juda pour punir ſes infidélités : il voit les deux maiſons d'Iſraël & de Juda abattues & humiliées ſous la main de leurs ennemis : il marque même l'époque du dernier châtiment que Dieu exercera ſur la maiſon de Juda, en diſant que ce ſera lorſqu'il ſera près de faire ceſſer la captivité de ſon peuple, & de guérir les bleſſures d'Iſraël : il voit après cela les enfants d'Iſraël & les enfants de Juda revenir enſemble vers

Digitized by Google

le Seigneur, & se réunir sous un chef : il exhorte les enfants de Juda à recevoir alors les enfants d'Israël comme leurs freres, comme des hommes qui ont eux-mêmes reçu miséricorde de la part du Seigneur, & qui ne formeront plus avec eux qu'un seul peuple, dont le Seigneur sera lui-même le Dieu.

Ce *Chef unique* prédit par Osée, (*a*) est le même que le *Pasteur unique* prédit par Ezéchiel, (*b*) c'est le Messie, Jesus-Christ notre Sauveur, désigné par l'un & l'autre Prophete sous le nom de *David* qui signifie *le bien-aimé*. C'est ainsi qu'Osée l'annonce ouvertement & sans figure. Mais il le désigne figurément, lorsque par la bouche de ce Prophete, le Seigneur dit : (*c*) *Israël n'étoit encore qu'un enfant lorsque je l'ai aimé, & j'ai rappellé mon fils de l'Egypte.* Car le saint enfant Jesus ayant été emmené en Egypte avec sa mere par S. Joseph, qui en avoit reçu l'ordre du ciel ; il y resta jusqu'à la mort d'Hérodes, » afin, dit S. » Matthieu, (*d*) que fût accompli ce que dit le Seigneur par la bouche » du Prophete : *J'ai rappellé mon fils de l'Egypte.* « Qui de nous eût pensé que Jesus-Christ eût été marqué dans cette parole, si le saint Evangéliste, inspiré par le saint Esprit, ne nous en eût si expressément averti ? Comprenons donc que le langage le plus simple des Prophetes renferme quelquefois de profonds mysteres.

S. Paul nous fait remarquer dans Osée deux prophéties de la vocation des Gentils à la foi, lorsqu'il dit : (*e*) » Dieu nous a appellés, » non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les Gentils, » selon ce qu'il dit dans Osée : (*f*) *J'ai appellé mon peuple celui qui n'é-* » *toit pas mon peuple, & la bien-aimée celle qui n'étoit pas la bien-aimée,* » *& l'objet de ma miséricorde celle qui n'étoit pas l'objet de ma miséri-* » *corde. Et il arrivera que ceux à qui il avoit été dit, vous n'êtes point* » *mon peuple, seront appellés les enfants du Dieu vivant.* «

Jesus-Christ même nous découvre dans les vengeances qui avoient été annoncées à Israël, celle qui devoit tomber sur les Juifs incrédules. Osée annonçant les coups éclatants de la colere de Dieu sur les enfants d'Israël, avoit dit de ceux-ci : (*g*) *Ils diront alors aux montagnes, Couvrez-nous ; & aux collines, Tombez sur nous.* Jesus-Christ rappelle cette parole lorsqu'annonçant les malheurs qui devoient tomber sur les Juifs incrédules, il dit : (*h*) *Alors ils commenceront de dire aux montagnes, Tombez sur nous ; & aux collines, Couvrez-nous.*

Toute la Tradition a reconnu la longue réprobation des Juifs incrédules, & la prédiction de leur futur rappel dans ces paroles d'Osée (*i*) : *Les enfants d'Israël demeureront long-temps sans roi & sans prince, sans sacrifice & sans autel, sans éphod & sans théraphim. Et après cela les en-*

(*a*) *Osee*, I. II. & III. 5. = (*b*) *Ezech.* XXXIV. 23. & XXXVII. 24. = (*c*) *Osee*, XI. 1. = (*d*) *Matt.* II. 15. = (*e*) *Rom.* IX. 25. 26. = (*f*) *Osee*, II. 23. 24. & I. 10. = (*g*) *Osee*, X. 8. = (*h*) *Luc.* XXIII. 30. = (*i*) *Osee*, III. 4 & 5.

fants.

Digitized by Google

fants d'Iſraël reviendront & ils chercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi, & ils ſeront ſaiſis de frayeur devant le Seigneur en recevant les biens dont il les comblera dans les derniers jours.

Lorſque nous avons parlé des prophéties de Jérémie & d'Ezéchiel, nous avons montré que ſelon la penſée des Saints Peres, & ſpécialement de S. Jérôme, dans le langage myſtérieux des Prophetes, *la maiſon d'Iſraël* peut repréſenter & les Juifs incrédules, & les Chrétiens pervertis par l'héréſie; & que *la maiſon de Juda* repréſente l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, toute la multitude qu'elle renferme dans ſon ſein, multitude dans laquelle ſe trouvent mêlés les juſtes qui ſont l'objet des complaiſances du Seigneur, & les pécheurs qui ſont l'objet de ſes reproches & de ſes menaces. Ce que ce ſaint Docteur a ainſi établi dans ſes Commentaires ſur Jérémie & ſur Ezéchiel, il l'établit auſſi dans ſon Commentaire ſur Oſée. » Dans tous les Prophetes, dit-il, *(a)* mais » principalement dans Oſée, les dix tribus repréſentent les Hérétiques » dont la multitude eſt très-grande : les deux autres qui étoient déſi- » gnées ſous le nom de Juda, & au milieu deſquelles ſe trouvoit la puiſ- » ſance royale confiée à David & à ſa race, repréſentent l'Egliſe de Je- » ſus-Chriſt : « *In omnibus quidem Prophetis, ſed præcipuè in Oſee, decem tribus referuntur ad Hæreticos, quorum multitudo maxima eſt: duæ autem tribus quæ appellantur Juda, Eccleſiæ perſonam poſſident, quæ ſub ſtirpe David regnabant.* Et plus loin expliquant cette parole du Prophete : *(b) Ils diront aux montagnes, Couvrez-nous; & aux collines, Tombez ſur nous.* » C'eſt, dit-il, (*c*) ce que Notre-Seigneur dit devoir s'accomplir au » dernier temps de la captivité des Juifs. (*d*) Ainſi tout ce qui eſt dit » maintenant contre les dix tribus, ou contre toute la maiſon d'Iſraël, » ſachons que cela peut être appliqué figurativement, même à tout » le peuple Juif : « *Quidquid ergo nunc contra decem tribus, ſive contra omnem dicitur Iſraël, ſciamus τυπικῶς etiam ad totum populum poſſe tranſferri.*

C'eſt ce qui réſulte auſſi de la célebre prophétie du Chap. III. ſur laquelle les Peres & les Interpretes s'accordent à reconnoître que ce que le Prophete dit alors de la maiſon d'Iſraël, ſelon le ſens littéral, regarde dans le ſens figuré l'état préſent du peuple Juif & ſon rappel futur. Voici les expreſſions du Prophete: (*e*) *Le Seigneur me dit : Allez, & aimez encore une femme adultere, qui eſt aimée d'un autre que de ſon mari, comme le Seigneur aime les enfants d'Iſraël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des Dieux étrangers, & qu'ils aiment le marc du vin. Je donnai donc pour prix à cette femme quinze pieces d'argent, & un core & demi d'orge; & je lui dis : Vous m'attendrez pendant long-temps, ſans vous abandonner à perſonne, & ſans épouſer un autre mari; & je vous attendrai auſſi moi-même. Car les enfants d'Iſraël ſeront long-temps ſans roi &*

(*a*) *Hieron. in Oſee*, 1. *Tom. III. col.* 1241. = (*b*) *Oſee*, x. 8. = (*c*) *Hier. in Oſee*, x. *col.* 1305. = (*d*) *Luc.* XXIII. 30. = (*e*) *Oſee*, III. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

sans prince, sans sacrifice & sans autel, sans éphod & sans théraphim. Et après cela les enfants d'Israël reviendront, ils chercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur roi; & dans les derniers jours, ils recevront avec une frayeur respectueuse le Seigneur & le bien qui vient de lui. » Il est à remar- » quer, dit saint Jérôme, (*a*) que cette femme adultere signifie l'état » présent des Juifs, lesquels sans Dieu, sans la connoissance des Ecri- » tures, sans la grace du Saint-Esprit, sont aimés par le Seigneur, qui » attend le salut de tous, & ouvre la porte aux pénitents, tandis que » néanmoins ce peuple aveugle & insensé aime des choses inutiles, & » s'attache à des traditions humaines, & à des songes tels que ce qu'ils » appellent leurs *Deuterôses*, n'ayant plus ni raisins, ni vin, ni pressoirs » remplis d'une liqueur enivrante, mais un marc vieux qui est rejetté » comme inutile. *Notandum quia hæc adultera præsens tempus significet Ju- » dæorum, qui absque Deo & notitiâ Scripturarum & gratiâ Spiritûs Sanc- » ti, diliguntur à Domino, qui omnium expectat salutem, & aperit januam » pœnitentibus: & nihilominùs illi res inutiles amant, traditiones hominum, & » δευτερώσεων somnia diligentes; & nequaquam uvas habent, & vinum, & ple- » na musto torcularia, sed vetera vinacia quæ projecta sunt* . . . . . Les pre- » miers-nés de l'Egypte furent frappés de mort lorsque le quinzieme » jour du mois de Nisan commençoit; & dans ce même jour, le peu- » ple d'Israël fut tiré de l'Egypte, & acheté pour entrer dans le servi- » ce du Seigneur . . . . Quarante-cinq jours après, ils arrivent au mont » Sina; dès le lendemain, il leur est ordonné de se sanctifier & de se » purifier en se séparant de leurs femmes pendant trois jours pour se » préparer à recevoir la loi de Dieu: & ces trois jours étant passés » Moyse monte sur la montagne au cinquantieme jour, & il reçoit le » Décalogue. Ainsi le peuple Juif représenté par cette femme qui re- » çoit d'Osée quinze pieces d'argent & un core & demi, c'est-à-dire, » quarante-cinq mesures d'orge: [car le *chomer* ou core contenoit » trente mesures nommées *seah*:] le peuple Juif, dis-je, depuis le pre- » mier avénement de Jesus-Christ notre Sauveur, demeure comme une » femme qui attend l'arrivée de son époux. *Quintâ decimâ die illuces- » cente mensis Nisan, percussa sunt Ægyptiorum primogenita, & Israelis de » Ægypto eductus est populus, ac in servitutem Dei mercede conductus* . . . . » *Quadragesimo quinto die ad montem Sina pervenit populus; statimque al- » tero die, ut sanctificentur à coitu feminarum per triduum, & se præpa- » rent ad accipiendam legem Dei, edicitur: transactis tribus diebus, quin- » quagesimo die, Moyses ascendit in montem, & decalogum suscepit. Sedet » itaque populus Judæorum qui quondam quindecim argenteis & quadragin- » ta quinque hordei modiis est conductus, post adventum Domini salvatoris » & viri sui expectat adventum* . . . . L'époux de cette épouse infidele » demeure aussi lui-même dans l'attente du retour & de la pénitence de

(*a*) *Hieron. in Osee*, III. *col.* 1254.

Digitized by Google

» cette adultere ; il attend que la plénitude des nations étant entrée, » Iſraël vienne enfin le dernier, & embraſſe auſſi lui-même la foi, en » ſorte que ce peuple, qui étoit autrefois la tête, devienne alors la » queue, tandis que ceux qui étoient autrefois la queue, ſeront de- » venus la tête : & qu'alors il n'y ait plus qu'un troupeau, & qu'un » paſteur. *Vir quoque ſedet, imò expectat adulteræ pœnitentiam, ut poſt-* » *quam plenitudo gentium ſubintraverit, & noviſſimus crediderit Iſrael, ita* » *ut qui fuerat caput, vertatur in caudam, & cauda vertatur in caput : & tunc* » *fiat unus grex & unus paſtor* .... Depuis la Paſſion de Jeſus-Chriſt no- » tre Sauveur juſqu'à ce jour, il s'eſt déjà paſſé un peu moins de quatre » cents ans ; & perſonne ne ſait combien il reſte encore de temps juſ- » qu'au jour du jugement : les Anges mêmes ne le ſavent pas ; le Fils » même l'ignore. Il dit qu'il l'ignore, parce qu'il ne nous eſt pas utile » de le ſavoir. C'eſt donc là ce long-temps, cette longue ſuite de » jours, pendant leſquels la malheureuſe Synagogue, ſemblable à une » femme adultere, ſe nourrit d'orge, & demeure dans l'état d'une fem- » me affligée, parce qu'elle ne peut pas encore s'unir au Chriſt qui eſt » ſon époux. *Poſt paſſionem Domini ſalvatoris, uſque in præſentem diem,* » *paulò minùs quadringenteſimus annus expletur : & quantum temporis re-* » *ſideat uſque ad diem judicii, nec Angeli noverunt, nec Filius. Qui ideò* » *ignorare ſe dicit, quia nobis non expedit diſcere. Hi ſunt ergo multi* » *dies, quibus infelix Synagoga & mulier adultera hordeo paſcitur, & ſedet* » *contracta, quia cum Chriſto ſtare non poteſt*.... C'eſt donc ici cet aveu- » glement qui eſt tombé ſur une partie d'Iſraël, afin que la plénitude des » nations entrât, & qu'alors tout Iſraël fût ſauvé. *Hæc eſt cæcitas quæ ex* » *parte contigit Iſraeli, ut ſubintraret plenitudo gentium, & tunc omnis* » *Iſrael ſalvus fieret*..... Et lorſque les enfants d'Iſraël verront celui qui » a été renoncé par ſes freres, lors, dis-je, qu'ils le verront régnant dans » ſa majeſté, & dans la majeſté de ſon Pere, ils ſeront ſaiſis de frayeur » & d'admiration devant le Seigneur, & devant le bien qu'ils doivent » recevoir de lui, ſoit que par ce bien l'on entende ſon propre Fils, » qui eſt le bien ſouverain engendré du ſein du Pere, qui eſt auſſi lui- » même le bien ſouverain ; ſoit qu'on l'entende des biens dont parle le » Pſalmiſte, lorſqu'il dit : Je crois & j'eſpere que je verrai les biens du » Seigneur dans la terre des vivants, bien différente de cette terre que » nous habitons, nous pécheurs, & qui eſt bien plutôt la terre des » morts. *Cùmque eum viderint filii Iſrael, qui à ſuis fratribus denegatus* » *eſt, in Patris & ſuâ majeſtate regnantem, pavebunt & ſtupebunt ad Domi-* » *num & ad bonum ejus : qui bonus Filius de bono natus eſt Patre : ſive ad* » *bona Domini, de quibus Sanctus loquitur : Credo videre bona Domini in* » *terra viventium : hæc enim quam incolimus peccatores, terra eſt mortuo-* » *rum.*« Ainſi s'exprime ſaint Jérôme.

L'infidélité de la maiſon d'Iſraël repréſente donc l'infidélité des Juifs incrédules : les vengeances du Seigneur ſur la maiſon d'Iſraël repré-

Digitized by Google

ſentent donc les vengeances du Seigneur ſur les Juifs incrédules : les promeſſes du rappel & du retour de la maiſon d'Iſraël renferment donc les promeſſes du rappel & du retour des Juifs incrédules : enfin les prédictions des biens que le Seigneur doit répandre ſur la maiſon d'Iſraël n'auront donc leur entier accompliſſement que lorſque le Seigneur répandra l'abondance de ſes biens ſur les Juifs auparavant incrédules, mais alors convertis à lui dans toute la ſincérité de leur cœur.

IV. Suite des Obſervations ſur les Prophéties d'Oſée. Parallele des deux maiſons d'Iſraël & de Juda conſidérées comme figure des deux peuples, c'eſt-à-dire, Iſraël figure du Juif incrédule, & Juda figure du peuple Chrétien.

Ephraïm s'eſt approché de moi avec des paroles trompeuſes, dit le Seigneur par la bouche d'Oſée, (a) *& la maiſon d'Iſraël avec hypocriſie : mais Juda s'eſt conduit avec Dieu & avec ſes Saints comme un témoin fidele* : c'eſt le ſens de la Vulgate ; l'Hébreu pourroit ſe traduire : *mais Juda continue de dominer, & demeure fidélement attaché à Dieu & à ſes ſaints.* Le reproche que le Seigneur fait ici à la maiſon d'Iſraël eſt préciſément celui que Jeſus-Chriſt même faiſoit aux Juifs de ſon temps, lorſqu'il leur diſoit : (b) *Hypocrites que vous êtes, Iſaïe a bien prophétiſé de vous, lorſqu'il a dit : Ce peuple eſt proche de moi en paroles, & il m'honore des levres ; mais ſon cœur eſt bien éloigné de moi.* Voilà donc le caractere du Juif incrédule : c'eſt un peuple qui ſemblable à l'infidele maiſon d'Iſraël, & aux perfides enfants d'Ephraïm, ne s'approche de Dieu qu'avec hypocriſie & avec des paroles trompeuſes : *Circumdedit me in negatione*, (ou *in mendacio*, (c) ſelon la verſion des Septante,) *Ephraim, & in dolo domûs Iſraël.* Mais les Diſciples de Jeſus-Chriſt ont formé un peuple de témoins fideles ; un peuple au milieu duquel a été conſervée & perpétuée la puiſſance du vrai David ; un peuple qui eſt demeuré fidélement attaché à Dieu & à ſes Saints ; un peuple en qui ſe ſont renouvellées & perpétuées les prérogatives qui diſtinguoient autrefois la maiſon de Juda : *Judas autem teſtis deſcendit, cum Deo & cum ſanctis fidelis*, ſelon l'expreſſion de la Vulgate ; ou ſelon que l'Hébreu pourroit auſſi ſe traduire : *Judas autem adhuc dominatur, cum Deo & cum ſanctis fidelis.* (d)

Je ne ſerai plus touché de miſéricorde pour la maiſon d'Iſraël, dit encore le Seigneur par la bouche du même Prophete ; (e) *je les oublierai d'un profond oubli :* (c'eſt le ſens de la Vulgate ; les Septante traduiſent : je *m'éleverai ouvertement contr'eux* :) *mais j'exercerai ma miſéricorde ſur la maiſon de Juda, & je les ſauverai par le Seigneur leur Dieu, & non par*

(a) *Oſee*, XI. 12. = (b) *Matt.* XV. 7. 8. = (c) בכחש *Sept.* ἐν ψεύδει. = (d) L'Hébreu עד רד eſt défectueux : & peut venir de עד ירד, *teſtis deſcendit*, comme ſait Jérôme le ſuppoſe, ou de עד רדה, *adhuc dominatur*, comme le ſuppoſe la Verſion d'Aquila, ἐπικρατεῖ. La Verſion des Septante ſuppoſe encore une autre lecture toute différente. Ils traduiſent : Νῦν γνῶ αὐτοὺς ὁ Θεός : ce qui ſuppoſe qu'au lieu de עד רדה עם אל *adhuc dominatur, cum Deo*, &c. ils liſoient : עתה ידעם אל, *Nunc cognovit eos Deus.* Cela montre que ce texte a certainement ſouffert quelque altération. La lecture d'Aquila paroît la plus naturelle : *Adhuc dominatur* : elle ſe vérifie à la lettre dans la maiſon même de Juda, qui demeura toujours dépoſitaire de l'autorité que Dieu lui avoit confiée. = (e) *Oſee*, I. 6. 7.

Digitized by Google

l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers. Les Juifs incrédules ayant excité contre eux la colere du Seigneur; ils ont été retranchés à cauſe de leur incrédulité : le Seigneur a ceſſé d'être touché de miſéricorde pour ce peuple : *Non addam ultrà miſereri domui Iſrael.* Il les a abandonnés comme s'il les eût oubliés, non pas toutefois d'un oubli éternel, mais cependant d'un profond oubli, dans lequel il les a déjà laiſſés pendant près de dix-ſept ſiecles : *Sed oblivione obliviſcar eorum*, ſelon l'expreſſion de la Vulgate. Il s'eſt élevé hautement contr'eux; il s'eſt déclaré ouvertement leur adverſaire; il leur a fait ſentir le poids de ſa colere & de ſon indignation : *Sed adverſariè adverſabor eis*, ſelon l'expreſſion des Septante. (*a*) Mais en même temps il a fait éclater ſa miſéricorde ſur le peuple Chrétien, ſur l'Egliſe de Jeſus-Chriſt repréſentée par la maiſon de Juda : *Et domui Juda miſerebor.* Il l'a ſauvée des mains de ſes ennemis par ſa propre force, & en faiſant connoître à tout l'univers qu'il eſt l'Etre ſuprême, le Dieu puiſſant qui protege & qui ſauve par ſon ſouverain pouvoir ceux qui le ſervent & l'adorent : *Et ſalvabo eos in Domino Deo ſuo.* Ce n'eſt point par leur épée que les Apôtres, qui ſont nos peres, ont conquis l'univers; & ce n'eſt pas leur bras qui les a ſauvés : (*b*) mais ç'a été la droite & le bras du Très-haut; ç'a été la lumiere de ſon viſage & l'efficacité de ſes regards ſalutaires; parce qu'il a mis ſon affection en eux : il les a ſauvés, non par l'arc ni par l'épée, non par les combats, non par les chevaux ni par les cavaliers; mais par le Seigneur leur Dieu : *Et ſalvabo eos in Domino Deo ſuo; & non ſalvabo eos in arcu & gladio, & in bello, & in equis, & in equitibus.*

Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Iſraël, dit encore le même Prophete, (*c*) *qu'au moins Juda ne tombe pas dans le même péché. Les branches naturelles ont été retranchées à cauſe de leur incrédulité*, dit l'Apôtre; (*d*) *& vous*, ô Gentil, *c'eſt par votre foi, que vous demeurez ferme : ne vous élevez point; mais craignez : car ſi Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas auſſi.* Les Juifs incrédules *ne reconnoiſſant point la juſtice qui vient de Dieu*, dit encore le même Apôtre, (*e*) *& s'efforçant d'établir leur propre juſtice, ne ſe ſont point ſoumis à la juſtice qui vient de Dieu*, ils n'ont point attendu de

(*a*) L'Hébreu, ונשא אשא להם, peut être pris du verbe נשה, & alors il ſignifiera, *oblivione obliviſcar eorum*, comme l'exprime ſaint Jérôme; ou du verbe נשא, & alors il ſignifiera, *adverſariè adverſabor eis*, comme l'expriment les Septante, ἀντιτασσόμενος ἀντιτάξομαι αὐτοῖς. Cette Verſion répond mieux à l'expreſſion & à la conſtruction de l'Hébreu. = (*b*) *Pſalm.* XLIII. 4. *Nec enim in gladio ſuo poſſederunt terram, & brachium eorum non ſalvabit eos : ſed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultûs tui; quoniam complacuiſti in eis.* = (*d*) *Oſee*, IV. 15. = (*d*) *Rom.* XI. 20. 21. *Propter incredulitatem fracti ſunt : tu autem fide ſtas; noli altum ſapere, ſed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat.* = (*e*) *Rom.* X. 3. *Ignorantes enim juſtitiam Dei, & ſuam quærentes ſtatuere, juſtitiæ Dei non ſunt ſubjecti.*

Digitized by Google

Dieu *cette juſtice qui vient de lui par la foi.* (a) Car *Jeſus-Chriſt*, qu'ils ont rejetté, *eſt la fin de la loi pour juſtifier tous ceux qui croiront en lui.* (b) Leur propre juſtice qu'ils s'efforçoient d'établir, eſt l'idole à laquelle ils ſe ſont proſtitués. Nous donc qui avons eu le bonheur de recevoir & d'embraſſer la juſtice, cette juſtice qui vient de Dieu par la foi, nous qui ne demeurons fermes que par cette foi que nous avons reçue, gardons-nous bien d'imiter leur incrédulité ; gardons-nous bien de méconnoître comme eux la juſtice qui vient de Dieu, de nous ſouſtraire comme eux à cette juſtice qui vient de Dieu par la foi, de prétendre établir comme eux notre propre juſtice, & de nous proſtituer comme eux à cette idole : *Si fornicaris tu, Iſrael, non delinquat ſaltem Juda.*

L'orgueil & la fierté d'Iſraël eſt peinte ſur ſon viſage, & porte témoignage contre lui, dit le Seigneur par la bouche du même Prophete ; (c) *Iſraël & Ephraïm tomberont & ſeront renverſés à cauſe de leur iniquité : & Juda même tombera & ſera renverſé avec eux.... Je ſerai à l'égard d'Ephraïm comme le ver* qui ronge les vêtements ; *& à l'égard de la maiſon de Juda, comme la pourriture* qui conſume les chairs.... *Je ſerai comme un lion féroce à l'égard d'Ephraïm, & comme un jeune lion à l'égard de la maiſon de Juda : je me jetterai moi-même ſur eux comme ſur ma proie ; j'irai la prendre, & il n'y aura perſonne qui puiſſe me l'arracher.* Ecoutons ce que dit ſur cela ſaint Jérôme : (d) » Les Hérétiques compris ſous » le nom d'Ephraïm ayant été punis, Juda même, c'eſt-à-dire, ceux » qui demeurant avec l'Egliſe, ſont toutefois engagés dans les erreurs » ou dans les vices des Hérétiques, auront à ſubir avec eux une ſembla- » ble ſentence. « *Punitis Hæreticis qui intelliguntur Ephraim, etiam Judas, ſcilicet, hi qui cum Eccleſia permanent, & Hæreticorum vel erroribus vel vitiis continentur, ſimili ſententiæ ſubjacebunt.* De même les Juifs ſuperbes & incrédules, qui ſont auſſi compris ſous le nom d'Ephraïm, ayant été punis ; Juda même, c'eſt-à-dire, ceux qui demeurant avec l'Egliſe, ſe laiſſeront engager dans l'orgueil des Juifs, ou dans leur incrédulité, auront à ſubir avec eux une ſemblable ſentence : *Simili ſententiæ ſubjacebunt.* Et combien de pertes en effet l'Egliſe n'a-telle pas déjà éprouvées ? Combien n'a-t-elle pas déjà vu de peuples retranchés à cauſe de leurs infidélités ? Que ſont devenues les Egliſes d'Aſie & d'Afrique autrefois ſi célebres ? Dans l'Europe même, combien de peuples engagés dans le ſchiſme ou dans l'héréſie, & qui périſſent ainſi dans leur iniquité ? Ces peuples avoient été entés ſur l'olivier à la place des Juifs ; mais n'ayant pas profité de l'exemple des Juifs, & ayant dégénéré comme eux de l'état où la bonté de Dieu les avoit mis, ils ont été retranchés comme eux, ils ont été renverſés avec eux. Les

(a) *Rom.* IX. 30. *Gentes quæ non ſectabantur juſtitiam, apprehenderunt juſtitiam, juſtitiam autem quæ ex fide eſt.* = (b) *Rom.* X. 4. *Finis enim legis Chriſtus ad juſtitiam omni credenti.* = (c) *Oſee*, V. 5. 12. 14. = (d) *Hier. in Oſee*, V. *col.* 1272.

Digitized by Google

Juifs incrédules ſemblables aux rebelles enfants d'Iſraël ſont tombés à cauſe de leur iniquité ; & avec eux ſont tombés ces Chrétiens prévaricateurs ſemblables aux perfides enfants de Juda : *Iſrael & Ephraim ruent in iniquitate ſua : ruet etiam Judas cum eis.* Autrefois le Seigneur ſuſcita les Aſſyriens pour exercer ſes vengeances ſur les rebelles enfants d'Iſraël : & enſuite il envoya les Chaldéens pour exécuter ſes jugements ſur les perfides enfants de Juda. De même le Seigneur a ſuſcité d'abord les Romains pour exercer ſes vengeances ſur les Juifs incrédules ; & quels jugements terribles n'a-t-il pas enſuite exécutés ſur les Egliſes d'Aſie & d'Afrique, en les réduiſant ſous la dure oppreſſion des impies Mahométans ? Il eſt devenu à l'égard des Juifs incrédules comme le ver qui ronge le vêtement, & à l'égard des Chrétiens prévaricateurs comme la pourriture qui conſume les chairs : ſa colere dévore, ronge & conſume les uns & les autres : *Ego quaſi tinea Ephraim, & quaſi putredo domui Juda.* Il eſt devenu comme un lion féroce à l'égard des Juifs incrédules, & comme un jeune lion à l'égard des Chrétiens prévaricateurs : il s'eſt jetté ſur eux comme le lion ſur ſa proie, & il les a enlevés ſans que perſonne pût les tirer de ſes mains. Ni les Juifs n'ont pu éviter de ſubir le joug des Romains, ni les Orientaux celui des Mahométans. Quels efforts n'a-t-on pas faits pour ſouſtraire aux ennemis du nom Chrétien au moins cette terre qui a été ſanctifiée par la préſence de Jeſus-Chriſt, & par les grands myſteres qu'il y a opérés ? a-t-on pu y réuſſir ? *Ego quaſi leo ferox* (a) *Ephraim, & quaſi catulus leonis domui Juda : ego rapiam*, (b) *& vadens* (c) *tollam, & non erit qui eruat.*

Ephraïm eſt une geniſſe inſtruite, qui ſe plaît à fouler le grain, dit encore le Seigneur par la bouche du même Prophete : (d) *mais je paſſerai ſur la beauté de ſon cou ; je mettrai un joug ſur Ephraïm ; Juda labourera ; Jacob rompra les mottes de ſes ſillons.* Le Juif, ſelon la remarque même de ſaint Paul, (e) ſe glorifioit des faveurs de Dieu ; & étant inſtruit par la loi, il ſe perſuadoit d'être le conducteur des aveugles, la lumiere de ceux qui ſont dans les ténebres, le docteur des ignorants, le maître des enfants & des ſimples : c'étoit une geniſſe inſtruite, qui ſe plaiſoit à fouler le grain : *Ephraim vitula docta, diligens* (f) *trituram.* Mais le Seigneur a

---

(a) La Vulgate porte *leæna* : mais c'eſt parce que les Latins n'ont pas aſſez de mots pour exprimer les différentes ſortes de lions que les Hébreux diſtinguent : on en trouve deux ſortes dans ce verſet, un lion féroce & cruel, c'eſt celui que les Hébreux nomment שחל : & un jeune lion, c'eſt celui que les Hébreux nomment כפיר. = (b) La Vulgate porte *capiam* ; l'Hébreu אטרף, ſignifie proprement *rapiam*, ſelon que la Vulgate des Pſaumes l'exprime dans le Pſ. VII. ℣. 3. *Nequando rapiat ut leo animam meam.* = (c) On lit dans la Vulgate, *& vadam, tollam.* L'Hébreu lit : ואלך אשא, c'eſt-à-dire, *Et vadens tollam.* De même qu'au verſet ſuivant, אלך אשובה, que la Vulgate exprime par, *Vadens revertar.* = (d) *Oſée*, X. 11. = (e) *Rom.* II. 17. *& ſeqq.* = (f) La Vulgate porte, *diligere* ; mais l'Hébreu lit אוהבתי, *diligens.*

Digitized by Google

étendu sa main sur cette geniſſe qui se glorifioit dans la beauté de son cou ; il a mis un joug sur Ephraïm ; il a assujéti les Juifs aux nations : *Et ego transibo* (*b*) *super pulchritudinem colli ejus* : *ascendere faciam* (*a*) *super Ephraïm.* Les Juifs incrédules ont été mis les premiers sous le joug ; mais les Chrétiens prévaricateurs y ont été mis comme eux & après eux : le Seigneur a mis un joug sur Ephraïm, & Juda même s'est vu réduit à labourer, & à tracer de pénibles sillons sous la main de l'ennemi : *Ascendere faciam super Ephraïm, arabit Judas.* Transportons-nous en esprit dans l'Orient ; & nous y verrons une grande partie de la Gentilité Chrétienne figurée par la maison de Jacob, porter un joug pénible & fendre en gémissant les mottes de ses sillons : *Confringet sibi sulcos Jacob.*

J'ai vu une chose horrible dans la maison d'Israël, continue le Seigneur par la bouche d'Osée ; (*c*) *là est la fornication d'Ephraïm ; Israël est souillé : mais vous aussi, Juda, attendez-vous à être moissonné, lorsque je serai près de retirer mon peuple de sa captivité, lorsque je serai près de guérir Israël.* C'est ce qui arriva à la lettre au temps de l'irruption de Nabuchodonosor sur la Judée. La maison d'Israël avoit été emmenée en captivité dès le temps de Théglathphalasar & de Salmanasar ; dès-lors le Seigneur avoit frappé d'un coup mortel cette maison infidele : dès-lors il avoit exécuté sur elle les vengeances qu'il lui avoit annoncées par la bouche même d'Osée. Mais par la bouche du même Prophete il avoit aussi promis d'exercer ses miséricordes sur les enfants d'Israël : *Je guérirai leurs blessures*, dit-il, (*d*) *& je les aimerai par une pure bonté* ; *parce que j'aurai détourné d'eux ma fureur.* C'étoit au temps de Cyrus, qu'il devoit ainsi guérir leurs blessures, & faire cesser leur captivité. Mais auparavant Juda devoit souffrir une terrible moisson au temps de Nabuchodonosor ; cette moisson terrible devoit être le commencement de soixante & dix ans de désolation, que la maison de Juda devoit éprouver, & après laquelle le Seigneur devoit exercer ses miséricordes sur les deux maisons d'Israël & de Juda, en les guérissant, les réunissant & les délivrant : *Sed & Juda, pone messem tibi, cùm conversurus ero* (*e*) *captivitatem populi mei, cùm sanaturus ero Israel.* (*f*) Le Seigneur a de même exercé ses

---

(*a*) La Vulgate porte, *transivi.* L'Hébreu lit aussi au préterit : עברתי, mais le *Vav* qui le précede peut le changer en futur ; & les Septante l'ont pris en ce sens, ἐπελεύσομαι. = (*b*) La Vulgate porte, *ascendam.* Mais l'Hébreu lit : ארכיב, *ascendere faciam* ; & les Septante l'ont pris en ce sens, ἐπιβιβῶ. = (*c*) *Osee*, VI. 10. 11. = (*d*) *Osee*, XIV. 5. = (*e*) La Vulgate porte, *cùm convertero.* L'Hébreu lit, בשיבי ; ce que les Septante expriment à la lettre par, ἐν τῷ ἐπιστρέψαι με. L'accomplissement de la prophétie dissipe l'équivoque qui pourroit être dans l'expression de l'Hébreu : il prouve que ce n'est proprement ni *cùm convertero*, ni *cùm convertam*, mais *cùm conversurus ero.* Juda fut moissonné non après la délivrance d'Israël, ni au temps de cette délivrance, mais lorsque cette délivrance étoit prochaine : *Cùm conversurus ero.* = (*f*) La Vulgate traduit : *Cùm sanare vellem Israel* ; & elle rapporte cela au ℣. suivant qui a un autre objet. L'Hébreu le joint de

vengeances

Digitized by Google

vengeances ſur les Juifs incrédules : & ſa juſtice irritée les a frappés d'un coup mortel : il les a livrés en captivité, non-ſeulement en les diſperſant parmi les nations, mais en les laiſſant ſous le joug du démon qui les tient dans une captivité bien plus terrible encore que celle dans laquelle les tiennent les Princes de la terre. Mais enfin il a promis de les rappeller un jour, de les retirer alors de cette funeſte captivité, de guérir leurs bleſſures, de détourner d'eux ſa colere, & de leur faire ſentir les effets de ſon amour : *Sanabo contritiones eorum ; diligam eos ſpontaneè : quia averſus erit furor meus ab eis.* (*a*) Et ſelon la remarque de M. de la Chétardie, (*b*) S. Jean dans ſon Apocalypſe, place la miſſion des deux témoins, & la converſion des Juifs, à la ſuite d'un fléau qui éclatera dans le ſixieme âge. Ce fléau eſt annoncé à l'ouverture du ſixieme ſceau, (*c*) au ſon de la ſixieme trompette, (*d*) & à l'effuſion de la ſixieme coupe. (*e*) S. Jean nous marque que les peuples ſur qui tombera ce fléau, diront alors aux montagnes & aux rochers : (*f*) *Tombez ſur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui eſt aſſis ſur le trône, & de la colere de l'Agneau :* ces peuples connoiſſent donc l'Agneau ; ils ſont donc Chrétiens : ils ſont donc de la maiſon de Juda. Saint Jean ajoute que ce fléau (*g*) *fera périr la troiſieme partie des hommes :* quelle terrible moiſſon ! Et c'eſt à la ſuite de ce fléau que S. Jean place la miſſion des deux témoins, (*h*) & la converſion des Juifs qui ſera le fruit de cette miſſion : (*i*) *Sed & Juda, pone meſſem tibi, cùm converſurus ero captivitatem populi mei, cùm ſanaturus ero Iſrael.* Selon S. Jean trois grands malheurs doivent terminer l'étendue des ſept âges de l'Egliſe. (*k*) Le premier malheur eſt repréſenté ſous le ſymbole de la plaie des ſauterelles : (*l*) le ſecond commence par un fléau repréſenté ſous l'idée d'une cavalerie nombreuſe qui vient de l'Euphrate, & il ſe termine par la

même au verſet ſuivant, & lit : ברפאי. Les Septante ont lu, ברפאי ; & l'ont exprimé par, ἐν τῷ ἰάσασθαί με : enſorte que ce dernier membre étoit tout ſemblable au premier, & quelques anciens exemplaires de leur verſion les réuniſſoient : , ἐν τῷ ἐπιστρέψαι με τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου, ἐν τῷ ἰάσασθαί με τὸν Ἰσραήλ. Or בשובי ſignifiant ici *cùm converſurus ero*, il en réſulte que ברפאי doit auſſi ſignifier *cùm ſanaturus ero.* Au reſte, il eſt aiſé de comprendre que quand on ne réuniroit pas ces deux membres, le premier ſuffit pour montrer que Juda devoit être moiſſonné vers le temps où Dieu devoit délivrer Iſraël : *Sed & Juda, pone meſſem tibi, cùm converſurus ero captivitatem populi mei.* C'eſt ce qui eſt arrivé ſelon la lettre. = (*a*) *Oſee*, XIV. 5. La Vulgate lit, *averſus eſt.* L'Hébreu lit auſſi au prétérit שב. Mais le ſens même de la phraſe ſuppoſe le futur, & le Manuſcrit Alexandrin de la Verſion des Septante l'exprime, ἀποστρέψω. = (*b*) Explication de l'Apocalypſe, par M. de la Chétardie, Chap. VII. & XI. = (*c*) *Apoc.* VI. 12. *& ſeqq.* = (*d*) *Apoc.* IX. 13. *& ſeqq.* = (*e*) *Apoc.* XVI. 12. = (*f*) *Apoc.* VI. 16. *Et dicunt montibus & petris : Cadite ſuper nos, & abſcondite nos à facie ſedentis ſuper thronum & ab ira Agni.* = (*g*) *Apoc.* IX. 15. *Ut occiderent tertiam partem hominum...* 18. *Et ab his tribus plagis occiſa eſt tertia pars hominum.* = (*h*) *Apoc.* XI. 1. *& ſeqq.* = (*i*) *Apoc.* VII. 1. *& ſeqq.* = (*k*) *Apoc.* VIII. 13. IX. 12. XI. 14. = (*l*) *Apoc.* IX. 1. *ad* 12.

Digitized by Google

grande perſécution que doit exciter cette bête qui doit monter de l'abîme, & qui doit faire mourir les deux témoins : (*a*) le troiſieme & dernier malheur eſt l'avénement du ſouverain Juge, lorſque le temps ſera arrivé de juger les morts, de donner la récompenſe aux Saints, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre. (*b*) Le premier malheur eſt annoncé au ſon de la cinquieme trompette, comme devant tomber dans le cinquieme âge : le ſecond malheur eſt annoncé au ſon de la ſixieme trompette, comme devant éclater dans le ſixieme âge : le troiſieme & dernier malheur eſt annoncé au ſon de la ſeptieme & derniere trompette, comme devant être l'époque du ſeptieme & dernier âge, qui eſt l'âge de l'éternité. Selon la remarque de M. de la Chétardie, le cinquieme âge paroît avoir pour époque le Luthéraniſme même, qui paroît annoncé à l'ouverture du cinquieme ſceau : & M. de la Chétardie penſe que le Luthéraniſme même pourroit être auſſi repréſenté par la plaie des ſauterelles, qui eſt le premier malheur. Le ſecond malheur qui éclate dans le ſixieme âge, eſt entiérement futur: c'eſt encore la remarque de M. de la Chétardie. Or la miſſion des deux témoins ſe trouve placée entre le fléau qui eſt l'époque du ſecond malheur, & la grande perſécution qui en eſt le terme. La converſion des Juifs, qui ſera le fruit de cette miſſion, ſera donc précédée de ce fléau, qui ſera l'époque du ſecond malheur : ainſi juſqu'à ce que ce fléau ait éclaté, il ſera vrai de dire que nous ne touchons point encore au temps de la converſion des Juifs : (*c*) *Sed & Juda, pone meſſem tibi, cùm converſurus ero captivitatem populi mei, cùm ſanaturus ero Iſrael.*

Le Seigneur, après avoir dit par la bouche d'Oſée, qu'il ſera lui-même comme un lion féroce à l'égard d'Ephraïm, & comme un jeune

---

(*a*) *Apoc.* IX. 13. *ad* XI. 14. (*b*) *Apoc.* XI. 15. *ad finem.* (*c*) Je ſerois obligé de m'étendre trop, s'il falloit rapporter ici tout ce que dit M. de la Chétardie ſur le point dont je parle; je rapporterai ſeulement l'idée ſommaire qu'il donne de ces grands événements dans l'Avant-propos qu'il a mis à la tête de ſon Ouvrage. » La ſixieme trom» pette retentit; & voilà, dit M. de la Chétardie, une armée infinie d'ennemis terribles » & épouvantables qui déſolent l'univers, & qui font mourir la troiſieme partie des hom» mes : comme c'eſt un myſtere futur, on ne l'explique pas; on s'abſtient même de faire » des conjectures ſur la proximité ou l'éloignement de cette ſixieme plaie qu'on peut voir » & lire, mais qu'il ſeroit téméraire de vouloir approfondir. Après la deſcription du ſixie» me âge de l'Egliſe, & avant le ſeptieme, c'eſt-à-dire, entre la ſixieme & la ſeptieme » perſécution, ſaint Jean voit arriver des choſes extrêmement conſidérables : la conver» ſion des Juifs, (Chap. VII.) un Ange qui annonce la fin du monde, (Chap. X.) la » venue & la prédication d'Hénoch & d'Elie, à qui l'Antechriſt fait la guerre, & qu'il » fait mourir; mais ils reſſuſcitent, & montent au ciel. (Chap. XI. 1. & ſuiv.) Enfin la » ſeptieme trompette ſonne, & voilà le jugement dernier, & Jeſus-Chriſt qui deſcend du » ciel accompagné des Anges & des Saints. (Chap. XI. 15. & ſuiv.) « *Explic. de l'Apoc. par l'Hiſt. Eccléſ. Avant-propos.* Voyez auſſi tout ce que dit M. de la Chétardie dans l'explication même du texte, lorſqu'il parle du cinquieme, du ſixieme & du ſeptieme âge de l'Egliſe.

Digitized by Google

ſion à l'égard de la maiſon de Juda, & qu'il ſe jettera ſur eux comme ſur ſa proie, ſans que perſonne puiſſe la lui arracher, ajoute : (a) *Je retournerai enſuite au lieu où j'habite, juſqu'à ce qu'ils tombent dans une eſpece d'épuiſement, & qu'ils cherchent mon viſage ; juſqu'à ce que dans leur tribulation, ils s'empreſſent de venir à moi, en diſant : Venez, & retournons au Seigneur : car lui-même s'eſt jetté ſur nous comme ſur ſa proie, & lui-même nous guérira ; lui-même nous a frappés, & lui-même bandera nos plaies.* Après que le Seigneur eut porté ſes derniers coups ſur la maiſon de Juda par les mains de Nabuchodonoſor ; il rentra en quelque ſorte dans ſon ſilence, dans le ſecret de ſa demeure céleſte : *Vadens revertar ad locum meum.* Il attendit que les deux maiſons d'Iſraël & de Juda épuiſées toutes deux par une longue captivité, par une longue déſolation, recherchaſſent ſon viſage, & ſe levaſſent pour retourner à lui : *Vadens revertar ad locum meum, donec deficiant & quærant* (b) *faciem meam ; in tribulatione ſua manè conſurgant* (c) *ad me.* Ou plutôt ce retour qui n'eut qu'un accompliſſement très-imparfait au temps de Cyrus, ſe vérifiera pleinement lorſque le Seigneur ayant porté ſes derniers coups ſur la maiſon de Juda, c'eſt-à-dire, ſur les Chrétiens prévaricateurs, alors les deux maiſons d'Iſraël & de Juda, c'eſt-à-dire, les Juifs incrédules & les Chrétiens prévaricateurs, épuiſés les uns & les autres par une longue déſolation, ſe leveront dans leur affliction pour retourner au Seigneur. Les Juifs auparavant incrédules reconnoîtront la main qui les a frappés, & s'entr'exhorteront à retourner au Seigneur, qui ſeul peut guérir par ſa miſéricorde les plaies qu'il leur a faites par les coups de ſa juſtice : *Venite, & revertamur ad Dominum : quia ipſe dilaceravit,* (d) *& ſanabit nos ; percuſſit,* (e) *& alligabit* (f) *nos.* Les Chrétiens prévaricateurs reconnoîtront auſſi eux-mêmes la juſtice du châtiment dont Dieu les aura frappés, & s'entr'exhorteront à retourner au Seigneur, à qui ſeul il appartient de guérir les bleſſures que lui-même a faites : *Venite, & revertamur ad Dominum : quia ipſe dilaceravit, & ſanabit nos ; percuſſit, & alligabit nos.*

Ailleurs le Seigneur dit auſſi par la bouche du même Prophete : (g) *Alors les enfants de Juda & les enfants d'Iſraël ſe raſſembleront & ſe réuniront : ils s'établiront un même chef, & ils s'éleveront de la terre.* Les enfants d'Iſraël viendront ſe joindre aux enfants de Juda ; les enfants de Juda recevront avec eux les enfants d'Iſraël : les Juifs viendront ſe

(a) *Oſée*, v. 15. vi. 1. 2. = (b) La Vulgate porte, *donec deficiatis & quæratis.* L'Hébreu lit : עד אשר יאשמו ובקשו, *donec deficiant & quærant.* = (c) La Vulgate joint ces mots au verſet ſuivant & porte, *conſurgent.* L'Hébreu joint ces mots au verſet précédent, comme étant une ſuite du *donec*, qui ſuppoſe *conſurgant.* = (d) La Vulgate porte, *cepit.* L'Hébreu lit, טרף, qui ſignifie quelquefois *rapuit*, & quelquefois *dilaceravit.* = (e) La Vulgate porte, *percutiet* : & l'Hébreu lit de même יך. Mais dans l'Hébreu le futur après un prétérit vaut ſouvent un prétérit : & ici le ſens même de la phraſe le ſuppoſe. = (f) La Vulgate porte, *curabit.* L'Hébreu lit, ויחבשנו, *& alligabit nos.* Ce mot Hébreu s'entend du bandage des plaies. = (g) *Oſée*, i. 11.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

Digitized by Google

joindre aux Chrétiens, & les Chrétiens recevront avec eux les Juifs : les deux peuples ſe réuniront, & ne formeront plus qu'un peuple : *Congregabuntur filii Juda & filii Iſrael pariter.* Ils s'établiront un même chef : les Juifs reconnoîtront pour leur paſteur & leur chef Jeſus-Chriſt même, qui eſt le chef & le paſteur du peuple Chrétien : les Juifs & les Chrétiens ne formeront plus qu'un ſeul peuple ſous la conduite d'un même chef : il n'y aura plus qu'un ſeul troupeau & un ſeul paſteur : *Et ponent ſibimet caput unum.* Ils s'éléveront de la terre. Depuis long-temps les Juifs ſont diſperſés ſur la face de la terre ſemblables à ces os ſecs & arides qu'Ezéchiel vit diſperſés au milieu d'une campagne. (*a*) Mais alors le Seigneur enverra en eux ſon eſprit, & ils vivront : ils ſortiront de leurs ſépulchres, & ils s'éleveront ſur la terre comme une armée nombreuſe : (*b*) *Et aſcendent de terra.* La multitude même des Chrétiens auparavant abattus & humiliés ſous la main des ennemis du nom Chrétien, réduits même à un état de langueur & de foibleſſe dans ces jours où l'iniquité étant abondante ſur la terre, la charité de pluſieurs ſera refroidie ; les Chrétiens, dis-je, ſe réleveront alors pleins de vie & de force : car, ſelon l'expreſſion même de l'Apôtre, (*c*) *ſi la chûte des Juifs a été la richeſſe du monde, & ſi leur abaiſſement a été la richeſſe des Gentils, combien plus leur plénitude ? ſi leur réprobation eſt devenue la réconciliation du monde, que ſera leur rappel, ſinon un retour de la mort à la vie* ? Ainſi on verra alors s'élever ſur la terre une multitude innombrable de Chrétiens fervents & pleins de zele : les uns appellés d'entre les Juifs, les autres appellés d'entre les Gentils, tous réunis par les liens d'une même foi, d'une même eſpérance, d'un même amour, tous reconnoiſſant Jeſus-Chriſt pour chef, tous s'élevant avec courage contre le vice & contre l'erreur, tous renonçant aux deſirs terreſtres pour ne plus deſirer & rechercher que les choſes céleſtes : *Et aſcendent de terra.*

Car le jour de Jeʒrahel ſera grand, ajoute le Seigneur. (*d*) *Jeʒrahel* en Hébreu ſignifie le germe ou la ſemence de Dieu : *Semen Dei.* C'eſt ce qui donne lieu à S. Jérôme de dire que le jour de Jezrahel, ou le jour de la ſemence de Dieu, c'eſt le jour de Jeſus-Chriſt, qui eſt lui-même le germe & la ſemence de Dieu. » Toutes ces choſes arriveront, dit ce » Pere, (*e*) parce que le jour de la ſemence de Dieu eſt grand, c'eſt-à- » dire, le jour de Jeſus-Chriſt : « *Et hæc omnia fient, quia magnus eſt dies ſeminis Dei, qui interpretatur Chriſtus.* C'eſt alors que les deux peuples étant réunis, s'écrieront enſemble dans les tranſports de leur joie : (*f*) *C'eſt ici le jour que le Seigneur a fait : ſoyons-y dans la joie & dans l'alé-*

(*a*) *Ezech.* XXXVII. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Ibid.* ℣. 10. *Ingreſſus eſt in ea (oſſa) ſpiritus, & vixerunt, ſteteruntque ſuper pedes ſuos, exercitus grandis nimis valdè.* = (*c*) *Rom.* XI. 12. *&* 15. *Quòd ſi delictum illorum divitiæ ſunt mundi, & diminutio eorum, divitiæ gentium : quantò magis plenitudo eorum ? .... Si enim amiſſio eorum, reconciliatio eſt mundi ; quæ aſſumptio, niſi vita ex mortuis ?* = (*d*) *Oſee*, 1. 11. = (*e*) *Hier. in Oſee*, 1. *Tom. III. col.* 1244. = (*f*) *Pſ.* CXVII. 24.

Digitized by Google

greſſe. Car ce jour-là ſera grand où Jeſus-Chriſt déſigné ſous le nom même de Jezrahel, réunira les deux peuples, & répandra ſur eux une abondante effuſion des richeſſes de ſa grace : *Quia magnus dies Jezrahel.*

Vous donc, enfants de Juda, continue le Seigneur, (*a*) *dites à vos freres, Vous êtes mon peuple ; & à votre ſœur, Vous avez reçu miſéricorde.* Le Seigneur en rejettant les Juifs incrédules leur a dit : (*b*) *Vous n'êtes plus mon peuple ; & je ne ſuis plus votre Dieu.* Mais lorſqu'il les aura rappellés, lorſqu'ils ſeront revenus à lui, il les reconnoîtra pour ſon peuple. Les Chrétiens fideles les reconnoîtront pour leurs freres, & comme incorporés avec eux pour être avec eux le peuple du Seigneur : *Dicite fratribus veſtris, Populus meus.* Le Seigneur en reprouvant la nation Juive à cauſe de ſon incrédulité, a dit d'elle : (*c*) *Je ne ſerai plus touché de miſéricorde pour la maiſon d'Iſraël.* Mais le temps viendra où cette nation, qui eſt tombée dans l'incrédulité, recevra auſſi elle-même miſéricorde : (*d*) & alors les nations qui croient en Jeſus-Chriſt, reconnoîtront la nation Juive pour leur ſœur, & comme ayant auſſi elle-même reçu miſéricorde : *Et ſorori veſtræ, Miſericordiam conſecuta.*

Ainſi l'hiſtoire des deux maiſons d'Iſraël & de Juda, nous repréſente toute l'hiſtoire des deux peuples. La maiſon de Juda qui demeure fidele au Seigneur, tandis que la maiſon d'Iſraël n'a plus pour lui qu'un attachement d'hypocriſie, c'eſt le peuple Chrétien qui s'attache au vrai Dieu en reconnoiſſant ſon Chriſt, tandis que le Juif incrédule rejette le Chriſt du Seigneur, & n'a plus pour le Seigneur qu'un attachement d'hypocriſie. La maiſon de Juda qui devient l'unique objet des miſéricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ſes miſéricordes de deſſus la maiſon d'Iſraël, c'eſt le peuple Chrétien qui devient l'unique objet des miſéricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ſes miſéricordes de deſſus le Juif incrédule. La maiſon de Juda exhortée à ne pas imiter l'infidélité de la maiſon d'Iſraël, c'eſt le peuple Chrétien exhorté à ne pas imiter l'orgueil & l'incrédulité du peuple Juif. Les deux maiſons d'Iſraël & de Juda châtiées l'une & l'autre à cauſe de leurs infidélités : ce ſont les Juifs incrédules & les Chrétiens prévaricateurs châtiés les uns & les autres à cauſe de leurs infidélités. La maiſon de Juda moiſſonnée par Nabuchodonoſor vers le temps où le Seigneur avoit réſolu de délivrer & de guérir la maiſon d'Iſraël, c'eſt, ce ſemble, le peuple Chrétien frappé de ce fléau qui éclatera dans le ſixieme âge, & qui précédera la converſion du peuple Juif. La maiſon d'Iſraël rappellée & réunie à la maiſon de Juda pour ne plus former enſemble qu'un ſeul peuple ſous un même chef, c'eſt le peuple Juif rappellé & réuni au

(*a*) *Oſee*, II. 1. = (*b*) *Oſee*, I. 9. *Vos non populus meus, & ego non ero veſter.* L'édition Romaine de la Verſion des Septante lit : Καὶ ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὑμῶν. *Et ego non ſum veſter.* L'édition d'Alde, Θεὸς ὑμῶν, *Deus veſter.* Le mot, *Deus*, n'eſt pas dans l'Hébreu; mais il eſt au moins ſous-entendu. = (*c*) *Oſee*, I. 6. *Voca nomen ejus, Abſque miſericordia, quia non addam ultrà miſereri domui Iſrael.* = (*d*) *Rom.* XI. 31. *Et iſti nunc non crediderunt . . . ut & ipſi miſericordiam conſequantur.*

Digitized by Google

peuple Chrétien, pour ne plus former enſemble qu'un ſeul peuple, une ſeule famille, un ſeul troupeau ſous la conduite d'un ſeul chef & d'un ſeul paſteur qui eſt Jeſus-Chriſt.

¶. Suite des Obſervations ſur les Prophéties d'Oſée. Parallele des deux maiſons d'Iſraël & de Juda comparées avec les deux grandes portions du peuples Chrétien; c'eſt-à-dire, de la maiſon d'Iſraël comparée avec les ſchiſmatiques Grecs, & de la maiſon de Juda avec l'Egliſe Latine où eſt le centre de l'unité Catholique.

On a ſans doute remarqué que ſelon S. Jérôme, *la maiſon d'Iſraël* peut repréſenter non-ſeulement les Juifs incrédules, mais encore les ſociétés hérétiques; & que ce principe qui peut avoir ſon application dans tous les Prophetes, a lieu principalement dans Oſée: (*a*) *In omnibus quidem Prophetis, ſed præcipuè in Oſee, decem tribus referuntur ad Hæreticos.* Et en effet dans toute la ſuite de ſon Commentaire ſur ce Prophete, S. Jérôme explique relativement aux Hérétiques preſque tout ce qui eſt dit de la maiſon d'Iſraël. Ce que ce ſaint Docteur applique aux Hérétiques eſt également applicable aux ſchiſmatiques; les uns & les autres étant également ſéparés de l'Egliſe repréſentée par *la maiſon de Juda*; les uns par leur attachement opiniâtre à l'erreur, & les autres par leur attachement perſévérant au ſchiſme. Dans la parabole d'Ezéchiel ſur les deux ſœurs *Oolla* & *Ooliba*, & ſur les trois ſœurs, *Jéruſalem*, *Samarie* & *Sodome*, on a vu que *Samarie* repréſentée par *Oolla* peut déſigner particuliérement l'Egliſe Grecque qui par ſon ſchiſme a malheureuſement imité le ſchiſme des dix tribus. *Les deux maiſons d'Iſraël & de Juda* peuvent donc, dans Oſée comme dans Ezéchiel, repréſenter les deux grandes portions du peuple Chrétien, l'Egliſe Grecque malheureuſement engagée dans le ſchiſme, & l'Egliſe Latine au milieu de laquelle ſe trouve dans le ſiege de S. Pierre le centre de la Communion Catholique.

Sous ce point de vue reprenons l'hiſtoire des deux maiſons d'Iſraël & de Juda, & nous y découvrirons l'hiſtoire de ces deux grandes portions du peuple Chrétien. La maiſon de Juda qui demeure fidele au Seigneur, tandis que la maiſon d'Iſraël s'en éloigne; ce ſont tous les peuples qui demeurent attachés au ſiege de S. Pierre comme au centre de l'unité catholique, tandis que les Orientaux, & ſpécialement les Grecs, s'en éloignent, les Orientaux par leurs erreurs, & les Grecs par leur ſchiſme. La maiſon de Juda qui devient l'unique objet des miſéricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ſes miſéricordes de deſſus la maiſon d'Iſraël; c'eſt l'Egliſe Catholique qui demeure ſeule l'unique objet des miſéricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ſes miſéricordes de deſſus les Orientaux engagés dans l'erreur, & de deſſus les Grecs entraînés dans le ſchiſme. La maiſon de Juda exhortée à ne pas imiter l'infidélité de la maiſon d'Iſraël; ce ſont tous les peuples Catholiques exhortés à ne pas imiter l'infidélité des Orientaux pervertis par l'erreur, ni des Grecs engagés dans le ſchiſme. Les deux maiſons d'Iſraël & de Juda châtiées l'une après l'autre à cauſe de leurs infidélités; ce ſont d'un côté les Orientaux & les Grecs punis, les uns à cauſe de leurs erreurs, & les autres à cauſe de leur ſchiſme, & de l'autre les

(*a*) *Hier. in Oſee*, 1. *Tom. III. col.* 1141.

Digitized by Google

Catholiques mêmes fauſſement frappés de divers châtiments à cauſe des prévaricateurs qui ſe trouvent répandus au milieu d'eux. La maiſon de Juda moiſſonnée par Nabuchodonoſor vers le temps où le Seigneur a réſolu de rappeller & de guérir la maiſon d'Iſraël, c'eſt, comme nous l'avons déjà vu, l'annonce du fléau qui éclatera dans le ſixieme âge, c'eſt-à-dire, vers la fin des temps, ſur les Catholiques prévaricateurs, avant que Dieu ramene à l'Egliſe non-ſeulement les Juifs incrédules, mais encore au moins une partie des peuples qui ſe ſont ſéparés de l'Egliſe par l'erreur ou par le ſchiſme. La maiſon d'Iſraël rappellée & réunie à la maiſon de Juda pour ne plus former avec elle qu'un ſeul peuple ſous un même chef, c'eſt non-ſeulement la nation Juive qui ſera ramenée à Jeſus-Chriſt vers la fin des temps, mais encore les hérétiques & les ſchiſmatiques qu'il plaira à Dieu de ramener alors à l'Egliſe.

Ce parallele que S. Jérôme a pouſſé auſſi loin qu'il le pouvoit de ſon temps, peut beaucoup contribuer à l'intelligence du ſens myſtérieux des prophéties d'Oſée. S. Jérôme, qui a vécu long-temps avant le ſchiſme funeſte des Grecs, étoit plus occupé des ravages que l'héréſie cauſoit ſous ſes yeux, principalement dans l'Orient où l'Arianiſme avoit pris naiſſance : mais il y a tout lieu de préſumer que s'il avoit vu le grand ſcandale du ſchiſme des Grecs, il auroit également appliqué aux malheurs du ſchiſme ce qu'il avoit dit des malheurs de l'héréſie : & l'on verra que les difficultés qui peuvent ſe rencontrer dans l'application des Prophéties d'Oſée aux Juifs incrédules, & aux Hérétiques, ſe diſſipent lorſqu'on applique ces Prophéties au ſchiſme des Grecs. Quelques exemples vont rendre cela ſenſible.

Ecoutez ceci, Prêtres, dit Oſée ; (*a*) *ſoyez attentive, maiſon d'Iſraël ; maiſon du roi, prêtez l'oreille*, ceci ſelon la lettre s'adreſſe au royaume des dix tribus ; & le Prophete y diſtingue les Prêtres, le peuple & la maiſon du Roi. Si l'on cherche le ſens myſtérieux que ces paroles peuvent renfermer, on trouvera que chez les Juifs incrédules ; au temps de Jeſus-Chriſt, ce furent principalement *les Prêtres & le peuple* qui furent coupables : ils diſoient eux-mêmes qu'ils n'avoient alors d'autre Roi que Céſar ; & la maiſon de Céſar n'eut aucune part à leur ſoulevement contre Jeſus-Chriſt ; Pilate ne fit que céder à leurs inſtances. En y cédant, il commit une injuſtice ; mais du moins il ne fut pas l'auteur de leur infidélité, comme les Rois d'Iſraël l'avoient été à l'égard des dix tribus. Lorſque S. Jérôme veut appliquer cela aux Hérétiques, il ſe trouve obligé de dire que leurs Rois ſont leurs chefs : (*b*) *Hæreticorum principes intelligimus*. Mais ſi nous conſidérons ce qui ſe paſſa chez les Grecs, nous verrons que du moins quelques-uns de leurs Empereurs favoriſerent en effet le ſchiſme : la maiſon de l'Empereur favoriſa Photius, qui fut le premier auteur de ce ſchiſme funeſte ; & ſi quelques Empereurs voulurent contribuer à la réunion, d'autres s'y oppoſerent. Andronic II.

(*a*) *Oſee*, v. 1. = (*b*) *Hier. in Oſee*, v. *Tom. III. col.* 1265.

Digitized by Google

rompit l'union qui avoit été faite ſous Michel Paléologue, & perſécuta ceux qui demeuroient attachés à l'Egliſe Catholique.

Le Prophete continuant d'annoncer le châtiment terrible qui menace les enfants d'Iſraël, prononce cette parole qui embarraſſe fort les Interpretes : (*a*) *Devorabit eos menſis cum partibus ſuis :* la difficulté d'expliquer ce mot *menſis*, relativement au royaume des dix tribus, a donné lieu de ſoupçonner que ce pouvoit être dans l'Hébreu une faute de Copiſte : on a prétendu même le prouver par la verſion des Septante, qui en effet au lieu de *menſis* ont mis ici *rubigo*, comme s'ils euſſent lu dans l'Hébreu KASIL, *rubigo*, au lieu de KODES, *menſis*. Mais il faut avouer que ces deux mots ne ſe reſſemblent pas plus en lettres Hébraïques qu'en lettres Romaines, leur unique reſſemblance conſiſte en ce qu'ils commencent tous deux par la même lettre. D'ailleurs ſelon la remarque de S. Jérôme, Aquila, Symmaque & Théodotion ont lu dans l'Hébreu KODES *menſis*. S. Jérôme y liſoit ainſi ; nous le liſons encore de même ; & l'accompliſſement de cette parole prouve que ce n'eſt point une faute, mais une expreſſion myſtérieuſe qui ſe trouve exactement vérifiée. Nous avons appris de Dieu même dans Ezéchiel que dans le ſtyle prophétique quelquefois les jours ſont pris pour des années : (*b*) *diem pro anno dedi tibi.* Nous avons eu une ſeconde preuve de cela dans Daniel où *les ſeptante ſemaines* myſtérieuſes ſont priſes pour des ſemaines d'années. (*c*) Il en réſulte donc qu'*un mois* qui eſt une période d'environ trente jours, peut déſigner une période d'environ trente années ; & ſi l'on a encore quelque peine à les trouver dans le premier ſens qui regarde le royaume d'Iſraël, & dans le ſecond qui regarde les Juifs incrédules depuis Jeſus-Chriſt ; du moins dans le troiſieme qui regarde les Schiſmatiques Grecs, on en trouvera l'exact accompliſſement. Dans le premier ſens, on trouvera que depuis la premiere expédition des Aſſyriens ſur les dix tribus au temps de Théglathphalaſar juſqu'à la ruine de Samarie par Salmanaſar, il s'écoula moins de trente ans. Chez les Juifs incrédules on trouvera que les malheurs qui conſommerent la ruine de leur république, durerent environ trente ans ; ſi l'on veut les compter depuis l'an 40 de l'Ere Vulgaire, lorſque l'Empereur Caligula donna l'ordre de dreſſer une ſtatue dans le temple de Jéruſalem, juſqu'à l'entiere ruine de Jéruſalem & du temple en l'année 70. Mais chez les Schiſmatiques Grecs, nous trouverons un accompliſſement beaucoup plus ſenſible & plus exact. C'eſt qu'en effet lorſque le temps fut arrivé où Dieu voulut faire éclater ſes vengeances ſur ces peuples coupables en faiſant tomber leur empire ſous la puiſſance de leurs ennemis, il permit qu'Amurat II. Empereur des Turcs commençât par leur enlever en 1431 la ville de Theſſalonique, une des plus conſidérables de leur Empire ; & ce Prince pouſſant ſes conquêtes avec une rapidité extraordinaire, ſe rendit maître de toutes les places juſqu'au Golphe de Corinthe. Mahomet II. ſon fils qui lui ſuccede, ſe rend

(*a*) *Oſee*, v. 7. = (*b*) *Ezech.* IV. 6. = (*c*) *Dan.* IX. 24.

maître

maître de Conſtantinople en 1453, & ſubjugue tout le Péloponneſe ; il reſtoit encore aux Grecs Trébiſonde, où régnoit David Comnene ; le même Mahomet s'en empare en 1461 ; & tout eſt ainſi ſubjugué dans l'intervalle de trente années conformément à cette parole myſtérieuſe : *Devorabit eos menſis cum partibus ſuis.*

Le nom myſtérieux de *Jacob* acheve de montrer l'utilité, (ou même, ſi je puis le dire, la néceſſité) de cette allégorie pour développer le ſens profond couvert ſous le voile de la lettre. En effet revenons à cette parole myſtérieuſe : (*a*) *Aſcendam* (ou comme l'expriment les Septante, *Aſcendere faciam*) *ſuper Ephraim, arabit Judas, confringet ſibi ſulcos Jacob.* Selon la lettre, le Seigneur annonce les châtiments qu'il fera tomber ſucceſſivement ſur *Ephraïm* & ſur *Juda*, en ſorte que les deux maiſons de *Jacob* ſe verront enſemble ſous le joug de leurs ennemis. Sous ce point de vue, *Ephraïm* & *Juda* ſont renfermés ſous le nom de *Jacob* qui eſt le pere des douze tribus. Mais S. Jérôme nous rappelle ſouvent que le nom myſtérieux de *Jacob* ſignifie *ſupplantatur ;* & que par cette raiſon il déſigne particuliérement les Gentils, qui ont en quelque maniere ſupplanté les Juifs, lorſque par leur foi ils ont mérité d'être ſubſtitués aux Juifs ſur la tige de l'olivier franc, dont les Juifs, par leur incrédulité, avoient mérité d'être retranchés. Si donc nous conſidérons dans *Ephraïm* l'image des Juifs incrédules, il ſe trouvera que *Juda* repréſentera le peuple Chrétien, & *Jacob* plus particuliérement encore la Gentilité Chrétienne. Mais alors *Ephraïm* ne ſe trouvera plus compris avec *Juda* ſous le nom de *Jacob : Ephraïm* ſera également ſéparé de *Juda* & de *Jacob*. Tournons-nous du côté des Grecs, & nous trouverons l'allégorie mieux ſoutenue. En effet ſi nous conſidérons dans *Ephraïm* l'image des Schiſmatiques Grecs, nous trouverons dans *Juda* l'emblême des peuples Catholiques : & dans *Jacob* le ſymbole de toute la Gentilité Chrétienne, dont une portion conſidérable ſemblable à *Ephraïm*, s'eſt ſéparée d'avec ſes freres, qui ſemblables à *Juda* ſont demeurés attachés au centre de l'unité. Ainſi dans ce troiſieme ſens comme dans le premier, *Ephraïrn* & *Juda* ſe trouvent également compris ſous le nom myſtérieux de *Jacob* qui embraſſe les deux familles.

Mais il eſt très-important de remarquer que ſoit que l'on conſidere dans *Ephraïm* & dans *Iſraël* l'image des Juifs incrédules, des Hérétiques ou des Schiſmatiques, & ſpécialement des Schiſmatiques Grecs ; *Juda* repréſentera toujours le peuple Chrétien, l'Egliſe Catholique, qui eſt ſeule l'objet des miſéricordes du Seigneur, & à laquelle ſeront un jour ramenés tous ceux que Dieu rappellera à Jeſus-Chriſt, mais au miliéu de laquelle les juſtes ſur la terre ſe trouvent mêlés avec des pécheurs, qui ſont l'objet des reproches & des menaces que le Seigneur adreſſe aux

(*a*) *Oſee*, x. 11.

Digitized by Google

enfants de Juda, ſelon cette remarque importante de S. Jérôme, que dans tous les Prophetes, & principalement dans Oſée, les deux tribus déſignées ſous le nom de *Juda* repréſentent l'Egliſe : (*a*) *In omnibus quidem Prophetis, ſed præcipuè in Oſee, ... duæ tribus quæ appellantur Juda, Eccleſiæ perſonam poſſident.*

VI. Remarques ſur le caractere de la prophétie d'Oſée, & ſur le ſtyle de ce Prophete.

Les Prophéties d'Oſée ſont regardées en général comme très-obſcures. » Si dans l'explication de tous les Prophetes, dit S. Jérôme, (*b*) » nous avons beſoin que le Saint-Eſprit vienne en nous, afin que le ſens » de leurs paroles nous ſoit découvert par la lumiere de celui par l'inſ» piration duquel ils les ont écrites, combien plus devons-nous prier » le Seigneur, lorſqu'il s'agit d'expliquer la prophétie d'Oſée ! com» bien plus devons-nous lui dire alors avec S. Pierre : *Seigneur, expli» quez-nous cette parabole* ! ſur-tout après que celui qui a écrit ce Livre, » nous en a lui-même marqué à la fin l'obſcurité, en diſant : *Qui eſt l'hom» me ſage, qui comprendra ces choſes? qui eſt l'homme intelligent qui les con» noîtra ?* « Cette obſcurité vient non-ſeulement des myſteres qui y ſont couverts ſous le voile de la lettre : elle vient encore ſoit du peu de connoiſſance que nous avons des événements mêmes qui font l'objet de la lettre, ſoit auſſi de la qualité du ſtyle de ce Prophete. L'hiſtoire des derniers Rois d'Iſraël eſt fort abrégée dans les Livres des Rois ; & il n'en eſt pas même fait mention dans les Livres des Paralipomenes : de ſorte que ces temps-là nous ſont très-peu connus. Le ſtyle de ce Prophete eſt très-ſerré & très-concis : il change ſouvent de perſonnes ; & il paſſe précipitamment d'un temps & d'une matiere à une autre, ſans liaiſon & ſans tranſition. Saint Jérôme dit que le ſtyle d'Oſée eſt coupé & ſententieux : (*c*) *Oſee commaticus eſt, & quaſi per ſententias loquens.* Souvent il parle, pour ainſi dire, à demi-mot, & laiſſe beaucoup à ſuppléer à ſes paroles. Il laiſſe quelquefois le ſens ſuſpendu, & des périodes qui paroiſſent imparfaites. On y remarque des traits vifs & hardis, & des comparaiſons très-belles : mais il en abandonne quelquefois l'application & la ſuite, ce qui empêche qu'on n'en voie toute la beauté, & le rapport qu'elles ont avec la matiere qu'il traite. Les principes que nous venons d'établir pourront contribuer à éclaircir l'obſcurité qui vient des myſteres renfermés ſous le voile de la lettre.

(*a*) *Hieron. in Oſee*, 1. *Tom. III. col.* 1241. = (*b*) *Hieron. Præf. in Explan. Oſee*; *Tom. III. col.* 1233. *Si in explanationibus omnium Prophetarum, Sancti Spiritûs indigemus adventu, ut cujus inſtinctu ſcripti ſunt, illius revelatione pandantur, .. quanto magis in explanatione Oſee Prophetæ orandus eſt Dominus, & cum Petro dicendum : Edifſere nobis parabolam iſtam : præſertim cùm obſcuritatem voluminis in fine teſtetur ipſe qui ſcripſit : Quis ſapiens, & intelliget iſta ? intelligens, & cognoſcet ea ?* = (*c*) *Hieron. Præf. in Verſ.* XII. *Prophet.*

Digitized by Google

OSÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Infidélité de Samarie & de ſes enfants. Sang de Jezrahel vengé ſur la maiſon de Jéhu. Réprobation de la maiſon d'Iſraël. Protection ſur la maiſon de Juda. Multiplication des enfants d'Iſraël. Réunion des enfants d'Iſraël avec les enfants de Juda.

1. VErbum Domini, quod factum eſt ad Oſee filium Beeri, in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, Ezechiæ, regum Juda; & in diebus Jeroboam filii Joas regis Iſrael.

1. PAroles du Seigneur, adreſſées à Oſée fils de Béeri, ſous le regne d'Ozias, de Joathan, d'Achas & d'Ezéchias, Rois de Juda, & ſous le regne de Jéroboam fils de Joas Rois d'Iſraël. *n*

2. Principium loquendi Domino in Oſee: & dixit Dominus ad Oſee: Vade, ſume tibi uxorem

2. Lorſque le Seigneur commença de parler à Oſée, il lui dit: Allez prendre pour votre femme une proſtituée, & ayez d'elle des enfants nés d'une proſtituée, *pour marquer ce qui arrivera à Iſ-*

n. 1. *Jéroboam fils de Joas* eſt Jéroboam II. qui fut contemporain *d'Ozias*, & qui mourut même avant ce Prince: ce qui donne lieu de ſoupçonner que les noms de *Joathan*, *Achas* & *Ezéchias*, ont été ajoutés ici par quelque mépriſe de Copiſte; ces trois Princes étant ainſi poſtérieurs à Jéroboam fils de Joas. Voyez la Préface.

Digitized by Google

raël : " car Iſraël " quittera " le Seigneur, en s'abandonnant à la proſtitution *& à l'idolâtrie, & ſes enfants deviendront les enfants d'une proſtituée qui aura quitté le vrai Dieu pour ſuivre de vaines idoles.*

3. Oſée prit donc pour ſa femme Gomer fille de Débélaïm, qui conçut, & lui enfanta un fils.

4. Et le Seigneur dit à Oſée : Appellez l'enfant qui vous eſt né, Jezrahel, *c'eſt-à-dire, le bras de Dieu ;* parce que dans peu de temps, *j'étendrai mon bras*, & je vengerai le ſang de Jezrahel, *c'eſt-à-dire, des enfants de Dieu*, ſur la maiſon de Jéhu, *qui les a engagés de nouveau dans le culte des idoles* : " & je ferai ceſſer le regne de *Jéhu ſur* la maiſon d'Iſraël. "

fornicationum, & fac tibi filios fornicationum : quia fornicans fornicabitur terra à Domino.

3. Et abiit, & accepit Gomer filiam Debelaim : & concepit, & peperit ei filium.

4. Et dixit Dominus ad eum : Voca nomen ejus, Jezrahel : quoniam adhuc modicum, & viſitabo ſanguinem Jezrahel ſuper domum Jehu ; & quieſcere faciam regnum domûs Iſraël.

℣. 2. Ces mots *fac tibi* ne ſont pas dans l'Hébreu, ni même dans le Commentaire de S. Jérôme, qui avoit ſimplement dit, *ac filios :* il y a lieu de préſumer, que delà eſt venu par mépriſe de Copiſte, *fac filios*, & delà *& fac tibi filios*. Quoi qu'il en ſoit, l'Hébreu peut ſignifier : Allez, prenez pour votre femme une perſonne *qui a été* proſtituée, & *avec elle* les enfants de ſa proſtitution, *pour marquer ce que ſont devenus les enfants d'Iſraël.* Mais en admettant même l'expreſſion *fac tibi*, le Seigneur ne commande ici aucun déſordre ; il ordonne une alliance légitime avec une perſonne qui avoit vécu dans le crime, & dont l'opprobre devoit réjaillir ſur les enfants qui devoient naître d'elle.

Ibid. Litt. la terre d'*Iſraël.* Le nom d'Iſraël ne s'y trouve pas, peut-être parce que dans un ſens plus profond, *la terre* eſt conſidérée ici ſous un point de vue plus étendu.

Ibid. Autr. a quitté le Seigneur. » L'infidélité de la maiſon d'Iſraël étoit alors actuellement ſubſiſtante, & pouvoit ici repréſenter celle de toutes les nations de la terre.

℣. 4. Autr. Appellez l'enfant qui vous eſt né, Jezrahel ; parce que dans peu de temps je vengerai ſur la maiſon de Jéhu le ſang *qu'il a verſé dans La vallée* de Jezrahel ; & je ferai ceſſer *enſuite* le regne de la maiſon d'Iſraël. » Jéhu s'étant révolté contre Joram roi d'Iſraël ſon maître, mit à mort ce Prince dans la vallée de Jezrahel, y fit répandre le ſang d'Ochozias roi de Juda, & extermina toute la maiſon d'Achab. 4. *Reg.* IX. & X. Dieu, dont il avoit par-là exercé les vengeances, lui promit la royauté pour ſa perſonne & pour ſes deſcendants, juſqu'à la quatrieme génération. 4. *Reg.* X. 30. La promeſſe fut accomplie, & Jéroboam, ſous lequel Oſée prophétiſoit, étoit l'arriere-petit-fils de Jéhu. Maintenant le Seigneur déclare qu'il va exercer ſur la maiſon même de Jéhu ſes juſtes vengeances. Jéhu avoit à la vérité ſervi d'inſtrument à la juſtice du Seigneur contre la maiſon d'Achab : mais ni ſa révolte, ni les autres crimes qu'il y ajouta, n'étoient pas pour cela juſtifiés. Les menaces du Seigneur contre la maiſon de Jéhu furent exécutées par la mort de Zacharie, fils & ſucceſſeur de Jéroboam II. Ce Prince fut tué par Sellum, qui ſe révolta contre lui, & régna en ſa place. 4. *Reg.* XV. 10. 11. Environ 50. ans après la mort de Zacharie, le royaume d'Iſraël ; dont les infidélités ſe perpétuoient, fut éteint. Sur le nom de Jezrahel, voyez le ℣. 11.

Digitized by Google

5. Et in illâ die conteram arcum Iſrael in valle Jezrahel.

6. Et concepit adhuc, & peperit filiam : & dixit ei : Voca nomen ejus, Abſque miſericordia : quia non addam ultrà miſereri domui Iſraël, ſed oblivione obliviſcar eorum.

7. Et domui Juda miſerebor, & ſalvabo eos in Domino Deo ſuo : & non ſalvabo eos in arcu & gladio, & in bello, & in equis, & in equitibus.

5. En ce jour-là, je briſerai l'arc & *les forces* d'Iſraël dans la vallée de Jezrahel. "

6. Gomer ayant conçu encore, enfanta une fille ; & le Seigneur dit à Oſée : Appellez-la, Sans-miſéricorde ; " parce qu'à l'avenir je ne ſerai plus touché de miſéricorde pour la maiſon d'Iſraël, & je les effacerai de ma mémoire *pour jamais ; de ſorte qu'après les avoir diſperſés parmi les nations, je ne penſerai plus à les ramener dans leur pays.* "

7. Mais j'aurai compaſſion de la maiſon de Juda, & je les ſauverai par *moi-même qui ſuis* le Seigneur leur Dieu ; & non par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers. "

℣. 5. L'*arc d'Iſraël* rompu marque la ruine de la puiſſance exercée par les Rois d'Iſraël : l'hiſtoire ne montre point comment ce coup éclata *dans la vallée de Jezrahel.* Comme la ſuite du texte prouve que ce Chapitre couvre un ſens myſtérieux, il y a lieu de penſer que la ruine du royaume d'Iſraël peut ici marquer la ruine de la République des Juifs après la mort de Jeſus-Chriſt : alors *la vallée de Jezrahel*, pourroit ici repréſenter ce que ſignifie dans Iſaïe *la vallée de viſion*, (*Iſaie.* XXII. 1.) Jéruſalem même qui fut le lieu des humiliations & des ſouffrances des Prophetes & de Jeſus-Chriſt, déſigné ſous le nom myſtérieux de *Jezrahel.*

℣. 6. Hébr. Lo-ruchamah ; *qui ſignifie, ſans-miſéricorde.*

Ibid. Ou plutôt : parce que je ne ſerai plus touché de miſéricorde, *je ceſſerai d'être touché de miſéricorde*, pour la maiſon d'Iſraël, & je les effacerai de ma mémoire *pour un temps.* » Car les menaces du Seigneur contre les enfants d'Iſraël, ne ſont point oppoſées aux promeſſes de leur retour & de leur réconciliation. *Infr.* ℣. 10. & 11. II. 1. 14. & *ſeqq.* III. 5. VI. 1-3. 11. XI. 10. & 11. XII. 9. XIII. 14. XIV. 5. & *ſeqq.* Voyez la *Diſſertation ſur le retour des dix Tribus*, à la tête du Livre d'Ezéchiel. On lit dans l'Hébreu CI NSA ASA LHM, à la lettre, *ſed tollens tollam eis* : je n'aurai plus compaſſion d'eux, mais je ferai ſur eux un enlévement, *j'en enléverai une partie que je diſperſerai parmi les nations.* Les Septante ſemblent avoir lu : HNSA ANSA, *efferendo efferar*, mais je m'éleverai hautement contre eux. La Vulgate ſuppoſe NSH ASH, *oblivione obliviſcar*, je ferai paroître ſur eux un profond oubli. Ce profond oubli où devoit tomber la maiſon d'Iſraël, peut repréſenter celui où paroît être tombé le peuple Juif, ſur qui Dieu, depuis dix-ſept ſiecles fait éclater ſa colere. Cet oubli eſt profond ; il eſt long ; mais il ne ſera pas éternel.

℣. 7. Tandis que le Seigneur exerçoit ſes vengeances ſur la maiſon d'Iſraël ; il fit éclater ſes miſéricordes ſur la maiſon de Juda, en la délivrant miraculeuſement des mains de Sennachérib. 4. *Reg.* XIX. 35. Cette protection du Seigneur ſur la maiſon de Juda, peut repréſenter celle que Dieu a fait éclater ſur ſon Egliſe, en la ſauvant par ſa ſeule puiſſance d'entre les mains de tous ceux qui ſe ſont élevés contre elle.

Digitized by Google

8. Gomer sévra sa fille appellée Sans-miséricorde. Elle conçut *de nouveau*, & elle enfanta un fils.

8. Et ablactavit eam; quæ erat Absque misericordia. Et concepit, & peperit filium.

9. Et le Seigneur dit à Osée : Appellez cet enfant, Non-mon-peuple ; " parce que vous n'êtes plus mon peuple, & que je ne serai plus votre Dieu. "

9. Et dixit: Voca nomen ejus, Non populus meus: quia vos non populus meus, & ego non ero vester.

10. Les *vrais* enfants d'Israël seront néanmoins *un jour* comme le sable de la mer, qui ne peut, ni se mesurer, ni se
Rom. IX. 26. compter : " & au lieu où on leur a dit : Vous n'êtes plus mon peuple ; on leur dira : Vous êtes les enfants du Dieu vivant.

10. Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris, quæ sine mensura est, & non numerabitur. Et erit in loco ubi dicetur eis : Non populus meus vos : dicetur eis : Filii Dei viventis.

11. *En ce temps-là*, les enfants de Juda & les enfants d'Israël se rassembleront, & se réuniront ensemble : ils s'établiront un même chef ; " & ils s'éleveront de la terre *jusqu'au ciel*, parce que le jour *auquel les enfants* de Jezrahel *seront sous la protection de ce chef, qui* est *en même temps le germe & le bras du Seigneur, sera pour eux un* grand *& favorable jour ; & que ce*

11. Et congregabuntur filii Juda & filii Israel pariter ; & ponent sibimet caput unum, & ascendent de terra : quia magnus dies Jezrahel.

℣. 9. Hébr. Lo-ammi, *qui signifie Non-mon-peuple.*

Ibid. Le mot *Deus* sous-entendu dans la Vulgate est exprimé dans la Version des Septante, au moins selon l'édition d'Alde ; & il y a lieu de présumer que dans l'Hébreu, au lieu de LA AHIH LCM, *non ero vester*, on aura lu originairement, LA AL HICM, *non Deus vester*, en sous-entendant *ero*, dans cette phrase, comme dans la précédente. La maison d'Israël fut dans la suite tellement accablée de maux, que Dieu parut l'avoir absolument abandonnée. Cette réprobation de la maison d'Israël peut représenter celle qui est tombée sur les Juifs incrédules depuis Jesus-Christ.

℣. 10. S. Paul nous découvre dans ce verset la conversion des Gentils à la foi au temps de l'Evangile : *Rom.* IX. 25. 26. & c'est pourquoi l'Auteur de la Paraphrase rapporte ce texte aux vrais enfants d'Israël, c. à. d. au peuple nouveau qui est l'Israël de Dieu selon l'esprit. Dans l'Hébreu ce verset commence le Chapitre II.

℣. 11. Selon la lettre, ceux qui revinrent de la captivité au temps de Cyrus, de quelque tribu qu'ils fussent, se réunirent tous sous Zorobabel, qui devint en cela la figure de Jesus-Christ. Cette réunion des deux maisons d'Israël & de Juda ne sera pleinement accomplie que par la réunion future du peuple Juif avec le peuple Chrétien sous un même chef qui est Jesus-Christ.

Digitized by Google

peuple, qui avoit été rejetté du Seigneur, y ſera comblé d'un ſouverain bonheur."

Ibid. Le mot de *Jezrahel*, peut ſignifier, ſelon les uns, *ſemen Dei*, & ſelon les autres, *brachium Dei*. La paraphraſe réunit ici les deux ſens, en diſant : *le germe & le bras du Seigneur.* Ces deux expreſſions déſignent également Jeſus-Chriſt. *Semen Dei* ſignifie encore plus littéralement *la race de Dieu*, le fils de Dieu.

CHAPITRE II.

Réunion d'Iſraël & de Juda. Réprobation de Samarie & de ſes enfants. Rétabliſſement d'Iſraël.

1. Dicite fratribus veſtris, Populus meus; & ſorori veſtræ, Miſericordiam conſecuta.

2. Judicate matrem veſtram, judicate: quoniam ipſa non uxor mea, & ego non vir ejus: auferat fornicationes ſuas à facie ſua, & adulteria ſua de medio uberum ſuorum;

3. ne fortè expoliem nudam, & ſtatuam eam eam ſecundùm diem nativitatis ſuæ: & ponam eam quaſi ſolitudinem, & ſtatuam eam velut terram in-

1. *VOus donc, vrais Iſraélites, que j'ai choiſis pour mes enfants*, dites *de ma part* à vos freres : Vous êtes mon peuple ; & à votre ſœur : Vous avez reçu miſéricorde."

2. *Mais* élevez-vous contre votre mere :" condamnez ſes excès, *comme elle le mérite*, parce qu'elle n'eſt plus mon épouſe *fidele*, & que je ne ſuis plus, *& ne veux plus être* ſon époux. *Dites-lui qu'elle détruiſe ſes idoles, & qu'elle renverſe leurs autels*, *afin* que ſes fornications ne paroiſſent plus ſur ſon viſage, ni ſes adulteres au milieu de ſon ſein ;

3. de peur que je ne la dépouille, *que je ne l'expoſe* toute nue," & que je ne la mette au même état où elle étoit au jour de ſa naiſſance, *lorſque je la fis ſortir de l'Egypte ;* que je ne la réduiſe en un déſert, que je ne la change en une terre ſans chemin," & que je ne la faſſe mou-

℣. 1. Selon la lettre, c'eſt ce que les enfants de Juda pouvoient dire aux enfants d'Iſraël au temps du retour de la captivité de Babylone. C'eſt ce que les Chrétiens pourront dire aux Juifs lorſque ceux-ci reviendront à Jeſus-Chriſt. Ce verſet eſt la ſuite de la Prophétie précédente.

℣. 2. c. à. d. contre Samarie. Ceci s'adreſſe aux enfants d'Iſraël, c. à. d. au royaume des dix tribus. Les dix tribus ſéparées de la maiſon de Juda peuvent repréſenter, ſelon la penſée de S. Jérôme, les ſociétés ſéparées de l'Egliſe, c'eſt-à-dire, les Hérétiques, les Schiſmatiques, les Juifs incrédules.

℣. 3. Le mot *nudam* paroît avoir été tranſpoſé par les Copiſtes : le ſens eſt aſſez viſiblement : *ne fortè expoliem eam, & ſtatuam eam nudam ſecundùm, &c.*

Ibid. Hébr. ſeche *& ſans eau.*

Digitized by Google

rir de soif.

4. *Alors* je n'aurai point pitié de ses fils : *& j'aurai raison*, puisque ce sont des enfants *adulteres & des fruits* de prostitution ;

5. parce que leur mere s'est prostituée, *en adorant de vaines idoles*, que celle qui les a conçus, a été déshonorée *par ce culte impie*, & qu'elle a dit, *en m'insultant* : J'irai après ceux que j'aime, *& dont je suis aimée ; après ces dieux* qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile, & tout ce que je bois. "

6. C'est pourquoi je vais lui " fermer le chemin avec une haie d'épines ; je le fermerai avec des monceaux de pierres, & elle ne pourra trouver de sentier par où elle passe *pour aller vers ses idoles.*

7. *De sorte qu'*elle poursuivra *avec ardeur* ceux qu'elle aime ; " & elle ne pourra les atteindre : elle les cherchera, & elle ne les trouvera point : *elle sera privée de tout ce qu'elle desire*, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à dire : Il faut que j'aille retrouver mon premier époux ; parce que j'étois alors plus heureuse que je ne la suis maintenant.

8. *Il est vrai qu'elle étoit plus heureuse : mais dans le temps de ce bonheur, elle n'a pas connu d'où il lui venoit*, & elle n'a pas su que c'étoit moi qui lui avois donné le bled, le vin, l'huile, l'argent & l'or, "

viam, & interficiam eam siti.

4. Et filiorum illius non miserebor, quoniam filii fornicationum sunt ;

5. quia fornicata est mater eorum, confusa est quæ concepit eos : quia dixit : Vadam post amatores meos, qui dant panes mihi, & aquas meas, lanam meam & linum meum, oleum meum & potum meum.

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis, & sepiam eam maceriâ ; & semitas suas non inveniet.

7. Et sequetur amatores suos, & non apprehendet eos ; & quæret eos, & non inveniet, & dicet : Vadam, & revertar ad virum meum priorem : quia benè mihi erat tunc magis quàm nunc.

8. Et hæc nescivit, quia ego dedi ei frumentum, & vinum, & oleum ; & argentum mul-

℣. 5. Peut-être qu'au lieu de USQUII, *& potationes meas*, il faudroit lire, USITI, *& ornatus meos*, mon huile *de parfum* & mes parures.

℣. 6. On lit dans l'Hébreu DRCC, *viam tuam*, pour DRCH, *viam ejus* : les Septante ont lu *ejus*, & la suite le suppose.

℣. 7. Litt. ceux qui l'aiment. L'Hébreu diversement lu peut signifier l'un & l'autre. Samarie aimoit les faux dieux qu'elle adoroit, & les Assyriens dont elle recherchoit la protection.

℣. 8. Ces mots *& aurum*, paroissent avoir été transposés par les Copistes : le sens pa-

tiplicavi

tiplicavi ei, & aurum, quæ fecerunt Baal.

en *cette* abondance *qui faiſoit ſa félicité. Ainſi, au lieu de m'en marquer ſa reconnoiſſance*, elle en a fait des ſacrifices à Baal, *comme ſi elle les avoit reçus de cette idole.*

9. Idcircò convertar, & ſumam frumentum meum in tempore ſuo, & vinum meum in tempore ſuo; & liberabo lanam meam & linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.

9. C'eſt pourquoi je changerai maintenant de conduite à ſon égard : je reprendrai mon bled & mon vin, quand le temps en ſera venu ; " & je délivrerai ma laine & mon lin, qui ſervoient à couvrir ſon ignominie, " *de l'eſclavage où ſa corruption les tient aſſujétis.*

10. Et nunc revelabo ſtultitiam ejus in oculis amatorum ejus; & vir non eruet eam de manu mea.

10. Je découvrirai maintenant ſa folie aux yeux de ceux qui l'aimoient : " & il n'y aura point d'homme qui puiſſe la tirer de ma main.

11. Et ceſſare faciam omne gaudium ejus, ſolemnitatem ejus, neomeniam ejus, ſabbatum ejus, & omnia feſta tempora ejus.

11. Je ferai ceſſer tous ſes cantiques de joie, ſes jours ſolemnels, ſes nouvelles lunes, ſon ſabbat, & toutes ſes fêtes.

12. Et corrumpam vineam ejus, & ficum ejus, de quibus dixit : Mercedes hæ meæ ſunt, quas dederunt mihi amatores mei : & ponam eam in ſaltum, & comedet eam beſtia agri.

12. Je gâterai toutes les vignes & les figuiers dont elle a dit : C'eſt là ma récompenſe, que m'ont donnée ceux qui m'aimoient : " je la réduirai en un bois *abandonné* aux bêtes ſauvages, qui la dévoreront.

13. Et viſitabo ſuper

13. Je me vengerai ſur elle des jours

roit être *& argentum & aurum multiplicavi ei.* Le mot *quæ* n'eſt pas exprimé dans l'Hébreu.

℣. 9. Litt. dans leur temps, *dans le temps de la récolte.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu LCSUT, *ad operiendum*; les Septante ont lu MCSUT, *ne operirent*, afin qu'ils ne ſervent point à couvrir ſon ignominie.

℣. 10. Autr. qu'elle aimoit : comme au ℣. 7.

℣. 12. Autr. ceux que j'aime.

Digitized by Google

qu'elle a consacrés à Baal, lorsqu'elle brûloit de l'encens en son honneur, qu'elle se paroit de ses pendants d'oreilles; " & de son collier précieux *pour lui plaire*, qu'elle alloit après ceux qu'elle aimoit, & qu'elle m'oublioit entiérement, dit le Seigneur.

14. Après cela néanmoins, je l'attirerai doucement " à moi; je la menerai dans la solitude, " & je lui parlerai au cœur.

15. Je lui donnerai des vignerons du même lieu, *qui la cultiveront:* " & *comme je lui donnai autrefois* la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance *de posséder la terre que je lui avois promise, je lui donnerai aussi dans cette solitude un gage des biens dont je veux la combler*: & elle chantera là des cantiques, comme *elle fit* au jour de sa jeunesse, & comme *elle en chanta* au temps où elle sortit de l'Egypte.

16. Ce sera alors, dit le Seigneur, où elle m'appellera *Ischi*, " *c'est-à-dire*, mon époux; & qu'elle ne m'appellera plus Baali, *c'est-à-dire*, *mon mari*;

17. *parce que* j'ôterai de sa bouche le nom de Baal, *& tout nom qui en approchera*.

eam dies Baalim, quibus accendebat incensum, & ornabatur inaure suâ & monili suo, & ibat post amatores suos, & meî obliviscebatur, dicit Dominus.

14. Propter hoc, ecce ego lactabo eam; & ducam eam in solitudinem, & loquar ad cor ejus.

15. Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco, & vallem Achor ad aperiendam spem: & canet ibi juxta dies juventutis suæ, & juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.

16. Et erit in die illâ, ait Dominus: vocabit me, Vir meus: & non vocabit me ultrà, Baali.

17. Et auferam nomina Baalim de ore ejus, &

℣. 13. Le terme Hébreu s'entend d'un ornement qui se mettoit, soit aux oreilles, *Gen.* xxxv. 4. soit au nez, *Ezech.* xvi. 12.

℣. 14. Hébr. autr. je l'attirerai par un appât flatteur. L'Hébreu pourroit même signifier, par un appât séducteur: par l'appât d'un avantage conforme à ses desirs pour lui en procurer un beaucoup plus grand; je lui offrirai des prospérités temporelles pour lui donner ensuite les biens spirituels que je lui réserve. Les Septante l'ont pris en ce sens: *Seducam eam.*

Ibid. Hébr. litt. dans le désert, *c. à. d. dans son propre pays réduit alors en un désert. Ezech.* xx. 35.

℣. 15. Hébr. autr. Je lui donnerai *& lui rendrai* ses vignes *qui sont* dans ce *même* lieu, & la vallée d'Achor pour lui ouvrir *de nouveau* une entrée à l'espérance *de rentrer dans son héritage.* » La vallée d'Achor étoit près de Jéricho; ce fut une des premieres possessions du peuple Hébreu dans la terre promise au temps de Josué. *Jos.* vii. 24. 26. Le nom d'*Achor* en Hébreu signifie trouble, désordre.

℣. 16. C'est le mot Hébreu employé dans le texte.

Digitized by Google

non recordabitur ultrà nominis eorum.

18. Et percutiam cum eis fœdus in die illâ, cum beſtia agri, & cum volucre cœli, & cum reptili terræ: & arcum, & gladium, & bellum conteram de terra; & dormire eos faciam fiducialiter.

19. Et ſponſabo te mihi in ſempiternum: & ſponſabo te mihi in juſtitia & judicio, & in miſericordia, & in miſerationibus.

20. Et ſponſabo te mihi in fide: & ſcies quia ego Dominus.

21. Et erit in die illâ: Exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cœlos, & illi exaudient terram.

22. Et terra exaudiet triticum, & vinum, & oleum: & hæc exaudient Jezrahel.

che: & *ainſi* elle ne ſe ſouviendra plus de ce nom *que j'ai en horreur. Telle ſera à mon égard la conduite de mon peuple, lorſque je l'aurai converti.*

18. Je ferai auſſi en ce temps-là que les bêtes ſauvages, les oiſeaux du ciel, & les animaux qui rampent ſur la terre, auront alliance avec eux, " *& ne leur feront aucun mal*: je briſerai l'arc & l'épée *de leurs ennemis*; je ferai ceſſer les combats *qui les troubloient*; & je les ferai dormir" dans une entiere aſſurance.

19. Alors je vous rendrai mon épouſe pour jamais; je vous rendrai mon épouſe par *une alliance de* juſtice & *de* jugement, *de* compaſſion & *de* miſéricorde.

20. Je vous rendrai mon épouſe *éternelle*, par une inviolable fidélité: " & vous ſaurez que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, *en qui ſeul vous devez eſpérer.*"

21. En ce temps-là, j'exaucerai les cieux, dit le Seigneur; je les exaucerai *dans le deſir qu'ils ont de répandre leurs influences ſur la terre*; & ils exauceront la terre, *qui eſt altérée de leurs eaux fécondes.*

22. Et la terre exaucera le bled, le vin & l'huile: *elle leur accordera la nourriture & l'accroiſſement qu'ils deſirent*: & le bled, le vin & l'huile exauceront Jezrahel, *ce peuple que j'avois rejetté, & lui feront faire une récolte abondante comme il la ſouhaite.*"

℣. 18. Hébr. litt. Je leur ferai une alliance, en ce jour-là, avec les bêtes ſauvages, &c.

Ibid. Hébr. autr. je les ferai repoſer.

℣. 19. C'eſt-à-dire, que la juſtice & le jugement, la compaſſion & la miſéricorde devoient être la dot que le Seigneur lui donneroit. C'étoit l'époux qui donnoit la dot.

℣. 20. Autr. par une alliance ferme & *invariable.*

Ibid. Hébr. litt. vous connoîtrez le Seigneur.

℣. 22. Les Septante de l'édition de Complute liſent: Iſraël. Mais l'édition Romaine

Digitized by Google

23. *Car* je ferai germer pour moi la semence dans la terre : " & je ferai touché de miséricorde pour celle qui s'appelloit : Sans-miséricorde. "

23. Et seminabo eam mihi in terra, & miserebor ejus quæ fuit Absque misericordia.

Rom. IX 25. *1. Petr.* II. 10. 24. Je dirai à celui que j'appellois Non-mon-peuple : Vous êtes mon peuple : & il me dira : Vous êtes mon Dieu.

24. Et dicam Non populo meo : Populus meus es tu : & ipse dicet : Deus meus es tu.

lit comme l'Hébreu & la Vulgate, *Jezrahel*, vallée fertile de la terre d'Israël, & dont le nom peut être pris ici pour tout le pays d'Israël. Ou plutôt on a vu au Chapitre précédent que le nom de *Jezrahel* peut désigner Jesus-Christ même dont les desirs sont exaucés, lorsque les graces qu'il répand dans nos cœurs, y portent le fruit qu'il en attend.

℣. 23. Autr. Elle sera, *cette épouse*, comme une semence que je répandrai pour moi sur la terre, *& elle y fructifiera pour ma gloire.*

℣. 23. & 24. S. Paul nous découvre dans ces deux versets la promesse de la vocation des Gentils à la foi, *Rom.* IX. 25.

CHAPITRE III.

Infidélité des enfants d'Israël : leur longue captivité : leur retour au Seigneur.

1. LE Seigneur me dit : Allez, & aimez encore " une femme adultere, qui est aimée " d'un autre *que de son mari*, comme le Seigneur aime les enfants d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers ; & qu'*ainsi* ils aiment le marc du vin, *au lieu du vin même.*

1. ET dixit Dominus ad me : Adhuc vade, & dilige mulierem dilectam amico & adulteram : sicut diligit Dominus filios Israel, & ipsi respiciunt ad deos alienos, & diligunt vinacia uvarum.

2. Je donnai " donc à cette femme *adultere* quinze pieces d'argent, " & une

2. Et fodi eam mihi quindecim argenteis, &

℣. 1. L'Hébreu pourroit signifier : Le Seigneur me dit encore : Allez, & aimez, &c.

Ibid. Hébr. autr. qui a aimé un autre *que son mari.* » La suite paroît supposer qu'alors cette femme étoit libre par la mort de son mari, puisque le Prophete lui interdit toute autre alliance.

℣. 2. *Fodi* pour *emi* : le mot Hébreu signifie l'un & l'autre : les Septante ont préféré le dernier.

Ibid. c. à. d. environ huit écus de notre monnoie.

Digitized by Google

coro hordei, & dimidio coro hordei.

3. Et dixi ad eam: Dies multos expectabis me: non fornicaberis, & non eris viro: sed & ego expectabo te.

4. Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege & sine principe, & sine sacrificio & sine altari, & sine ephod & sine theraphim.

5. Et post hæc revertentur filii Israel; & quærent Dominum Deum suum, & David regem suum: & pavebunt ad Dominum, & ad bonum ejus, in novissimo dierum.

mesure & demie " d'orge."

3. Alors je lui dis: Vous m'attendrez pendant plusieurs jours, *pendant lesquels* vous ne vous abandonnerez à personne, vous n'épouserez point un autre mari: & je vous attendrai aussi moi-même."

4. C'est l'état où les enfants d'Israël seront pendant long-temps, sans Roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, " sans éphod, *sans aucune des marques du peuple de Dieu*, & *même* sans théraphins, *c'est-à-dire, sans idoles.*"

5. Et "après cela, les enfants d'Israël reviendront *de leurs égarements*; & ils chercheront le Seigneur leur Dieu, & *le fils de* David leur Roi: & dans les derniers jours, ils recevront, avec une frayeur respectueuse, le Seigneur, & les graces qu'il doit leur faire." *Ezech.* XXXIV. 23.

Ibid. Hébr. litt. un chomer & un léthec.» Le chomer contenoit environ trois cents pintes; le léthec, environ cent cinquante.

Ibid. Au lieu de cette répétition du mot *hordei*, SARIM, les Septante ont lu ici TIRUS, *vini*; & un léthec de vin.

℣. 3. Hébr. litt. *sedebis mihi . . . sed & ego ad te.* ALIC. Les Septante ont lu LC, *tibi*; La Vulgate semble supposer ASB LC, *sedebo tibi*: c'est-à-dire, *expectabo te.* Et c'est bien le sens de l'Hébreu & du Grec, qui laissent à sous-entendre dans le second membre le verbe exprimé dans le premier. Le *sedebis* de ce verset répond au *sedebunt* du ℣. suiv.

℣. 4. On lit dans l'Hébreu MSBH, *stand*, pour MZBK, *altari.*

Ibid. Autrement sans éphod & sans théraphins; *c'est-à-dire, sans exercice public de la vraie Religion.*» L'éphod étoit l'habit de cérémonie du Grand-Prêtre, avec les pierres du rational & l'*urim & thummim*, par le moyen desquels le Seigneur rendoit ses oracles à ceux qui le consultoient; & c'est cet *urim & thummim* que les Septante ont entendu ici sous le nom de *théraphins.* Cette prophétie s'explique d'abord de l'état où furent réduits les Israélites chez les Assyriens & les Chaldéens; mais encore de l'état où se trouvent actuellement réduits les Juifs depuis dix-sept siecles au milieu des nations.

℣. 5. La conjonction *Et* est omise dans l'Hébreu.

Ibid. Ceux des Israélites qui se convertirent au Seigneur, & qui revinrent de leur captivité, se réunirent à ceux de Juda, & se soumirent à Zorobabel, qui étoit de la race de David. Mais ce retour, cette conversion, cette soumission à la maison de David sont figuratifs d'un retour d'une plus longue captivité, & d'une conversion plus parfaite, qui doit arriver lorsque les Juifs retourneront à Jesus-Christ, vrai fils & successeur de David, & bien caractérisé par le nom de *David*, qui en Hébreu signifie *bien-aimé. Rom.* XI. 26.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Infidélité reprochée aux Iſraélites. Vengeances dont ils ſont menacés. Juda exhorté à ne pas imiter l'infidélité d'Iſraël.

1. CEpendant écoutez la parole du Seigneur, enfants d'Iſraël : car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitants de la terre *où vous demeurez*, *pour les faire tous périr ;* parce qu'il n'y a point de vérité, qu'il n'y a point de miſéricorde, qu'il n'y a point de connoiſſance de Dieu ſur la terre *que vous habitez*.

2. Les outrages, " le menſonge, l'homicide, le larcin & l'adultere, s'y ſont répandus comme un déluge ; & l'on y a commis meurtres ſur meurtres.

3. C'eſt pourquoi la terre *d'Iſraël* ſera déſolée ; & tous ceux qui y habitent, tomberont dans la langueur, juſqu'aux bêtes de la campagne & aux oiſeaux du ciel : & les poiſſons mêmes de la mer ſeront enveloppés *dans cette ruine.*"

4. En vain on s'éleveroit contre vous, & on vous reprocheroit vos crimes, *pour vous corriger* : *cela ne ſerviroit de rien ;* parce que vous êtes tous comme un peuple *endurci*, qui ſe révolte contre les prêtres, *& qui mépriſe leurs avis.* "

5. C'eſt pourquoi vous périrez au-

1. AUdite verbum Domini, filii Iſrael, quia judicium Domino cum habitatoribus terræ : non eſt enim veritas, & non eſt miſericordia, & non eſt ſcientia Dei in terra.

2. Maledictum, & mendacium, & homicidium, & furtum, & adulterium inundaverunt ; & ſanguis ſanguinem tetigit.

3. Propter hoc lugebit terra, & infirmabitur omnis qui habitat in ea, in beſtia agri, & in volucre cœli : ſed & piſces maris congregabuntur.

4. Verumtamen unuſquiſque non judicet, & non arguatur vir : populus enim tuus, ſicut hi qui contradicunt ſacerdoti.

5. Et corrues hodie, &

℣. 2. Litt. les malédictions *ou imprécations.*

℣. 3. Les Septante ajoutent, juſqu'aux reptiles de la terre.

Ibid. On lit dans l'Hébreu IASFU, *congregabuntur* : les Septante ont lu IAFSU, *deficient*, les poiſſons mêmes de la mer périront.

℣. 4. Hébr. autr. car votre peuple imite les révoltes du prêtre, *qui en ſacrifiant à vos vaines idoles, l'entraîne dans ſon crime.*

Digitized by Google

corruet etiam propheta tecum : nocte tacere feci matrem tuam.

6. Conticuit populus meus, eo quòd non habuerit ſcientiam : quia tu ſcientiam repuliſti, repellam te, ne ſacerdotio fungaris mihi : & oblita es legis Dei tui, obliviſcar filiorum tuorum & ego.

7. Secundùm multitudinem eorum, ſic peccaverunt mihi : gloriam eorum in ignominiam commutabo.

8. Peccata populi mei comedent, & ad iniquitatem eorum ſublevabunt animas eorum.

9. Et erit ſicut populus, ſic ſacerdos : & viſitabo ſuper eum vias ejus, &

jourd'hui *tous enſemble ;* & vos Prophetes périront avec vous : j'ai *déjà* réduit votre mere au ſilence, *en faiſant tomber votre monarchie* dans une nuit *ſombre*, & *lui ôtant tout ſon éclat & ſa ſplendeur.*"

6. Mon peuple ſe trouvera *auſſi bientôt* ſans parole, & *couvert de confuſion*, parce qu'il a été deſtitué de ſcience, & *qu'il a négligé de s'inſtruire de ma loi : c'eſt pourquoi il ſera retranché de la terre des vivants. Et vous, prêtres infideles*, comme vous avez rejetté la ſcience, je vous rejetterai *auſſi*, & *je ne ſouffrirai point* que vous exerciez les fonctions de mon ſacerdoce : & comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai auſſi vos enfants, & *je ne les mettrai point au nombre de mes prêtres.*"

7. Ils ont multiplié leurs péchés, *ces prêtres*, "à proportion qu'ils ſe ſont multipliés eux-mêmes : *mais* je changerai leur gloire en ignominie, *en les réduiſant à une honteuſe captivité, comme ils le méritent.*

8. *Car* ils ſe nourriſſent des *victimes qui ſont offertes pour les* péchés de mon peuple : & *afin de multiplier ces victimes*, ils flattent leurs ames *criminelles*, & les entretiennent dans leurs iniquités."

9. Auſſi le prêtre ſera *traité* comme le peuple *qui a péché* : je me vengerai ſur lui " du déréglement de ſes œuvres ; & *Iſai.* XXIV. 2.

℣. 5. Hébr. autr. C'eſt pourquoi vous périrez en plein jour *tous enſemble*, & vos Prophetes même périront avec vous : *vous tomberez* dans l'obſcurité de la nuit, & je réduirai votre mere au ſilence *de la mort* ; *Samarie ſera détruite.*

℣. 6. Ou plutôt, ce reproche s'adreſſe à Samarie, & l'Hébreu peut ſe traduire : Comme vous avez rejetté la ſcience, *ville infidele*, je vous rejetterai enſorte que vous n'ayez *aucun de vos enfants qui ait* part aux fonctions de mon ſacerdoce ; & comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai auſſi vos enfants, *ô ville infidele.* On lit dans l'Hébreu irréguliérement UAMASAC, pour UAMASC, *& repellam te.*

℣. 7. La ſuite prouve que le mot *prêtres*, manque dans ce verſet. Il y a lieu de préſumer qu'au lieu de CRBM, *ſecundùm multitudinem eorum*, on a pu lire CRBU CHNIM, *ſicut multiplicati ſunt ſacerdotes* : c'eſt le ſens que la paraphraſe exprime.

℣. 8. Hébr. autr. & ils portent ſon ame à imiter leurs iniquités.

℣. 9. c. à. d. ſur ce peuple.

Digitized by Google

je lui rendrai ce que ſes penſées ont mérité.

10. Ils mangeront, & ils ne ſeront point raſſaſiés : ils ſont tombés dans la fornication, & ils ne ſe ſont point mis en peine de s'en retirer. *Auſſi n'auront-ils point d'enfants*, " parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, & qu'ils n'ont pas gardé *ſa loi.*

11. La fornication, le vin & l'enivrement " *leur* ont fait perdre le ſens. "

12. *De ſorte que* mon peuple a conſulté un morceau de bois ; & *il a été aſſez inſenſé pour croire que* des verges de bois lui ont prédit *l'avenir* : " car l'eſprit de fornication *& d'idolatrie* les a trompés *juſqu'à ce point* ; & *dans cet aveuglement*, ils ſe ſont proſtitués *aux idoles*, en quittant leur Dieu.

13. Ils ſacrifioient *à ces vaines idoles* ſur le ſommet des montagnes ; & ils brûloient, *en leur honneur*, de l'encens ſur les collines, *auſſi bien que* ſous les chênes, ſous les peupliers, ſous les térébinthes, lorſque l'ombre leur en étoit agréable : c'eſt pourquoi, *en punition de cette infidélité que vous avez commiſe à l'égard de Dieu, qui eſt en même temps & votre pere & votre époux*, vos filles ſe proſtitueront, & vos femmes ſeront adulteres.

14. Et je ne punirai point vos filles de leur proſtitution, ni vos femmes de leurs adulteres ; *je ne vous vengerai point des injures qu'elles vous feront*, parce que vous vivez vous-mêmes avec des cour-

cogitationes ejus reddam ei.

10. Et comedent, & non ſaturabuntur : fornicati ſunt, & non ceſſaverunt : quoniam Dominum dereliquerunt in non cuſtodiendo.

11. Fornicatio, & vinum & ebrietas auferunt cor.

12. Populus meus in ligno ſuo interrogavit, & baculus ejus annuntiavit ei : ſpiritus enim fornicationum decepit eos, & fornicati ſunt à Deo ſuo.

13. Super capita montium ſacrificabant, & ſuper colles accendebant thymiama ; ſubtus quercum, & populum, & terebinthum, quia bona erat umbra ejus : ideò fornicabuntur filiæ veſtræ, & ſponſæ veſtræ adulteræ erunt.

14. Non viſitabo ſuper filias veſtras cùm fuerint fornicatæ, & ſuper ſponſas veſtras cùm adultera-

℣. 10. C'eſt le ſens de l'Hébreu : ils tomberont dans la fornication, & ils ne ſe multiplieront pas.

℣. 11. Hébr. autr. le vin & le moût, *le vin doux.*

Ibid. Les Septante joignent à ce verſet le premier mot du ℣. ſuiv. *cor populi mei* : ont fait perdre à mon peuple le ſens.

℣. 12. Il y avoit chez les anciens diverſes manieres de conſulter les Dieux par des verges ou baguettes.

verint :

Digitized by Google

verint : quoniam ipſi cum meretricibus converſabantur, & cum effeminatis ſacrificabant ; & populus non intelligens vapulabit.

15. Si fornicaris tu, Iſrael, non delinquat ſaltem Juda : & nolite ingredi in Galgala, & ne aſcenderitis in Bethaven ; neque juraveritis : Vivit Dominus.

16. Quoniam ſicut vacca laſciviens declinavit Iſrael : nunc paſcet eos Dominus, quaſi agnum in latitudine.

17. Particeps idolorum Ephraim : dimitte eum.

18. Separatum eſt convivium eorum ; fornicatione fornicati ſunt : dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus.

tiſanes, & que vous ſacrifiez avec des efféminés : " c'eſt ainſi que ce peuple qui eſt ſans intelligence, ſera châtié.

15. *Mais* ſi vous vous abandonnez à la fornication *& à l'idolâtrie*, ô Iſraël, que Juda au moins ne tombe pas dans le *même* péché. *Peuple de Juda*, n'allez point *adorer les idoles qui ſont* à Galgala ; " ne montez point à Béthaven, " *pour y rendre vos hommages au veau d'or qui y eſt révéré ;* & ne dites point, *en parlant de cette idole :* Vive le Seigneur. *En un mot, n'imitez point Iſraël.*

16. Car Iſraël s'eſt détourné *du Seigneur*, comme une geniſſe qui ne peut ſouffrir le joug ; " le Seigneur *auſſi* le fera paître comme un agneau dans une large campagne, *où il ſera abandonné de ſes proches, & livré en proie à ſes ennemis.*

17. Ephraïm a pris ſes idoles pour ſon partage : " abandonnez-le *donc, ô Juda.*

18. Ses feſtins *de viandes immolées à ſes fauſſes divinités* ſont ſéparés des vôtres, *ô Juda, qui ſacrifiez au vrai Dieu :* il s'eſt plongé dans la fornication *& dans le culte des idoles, pour s'attirer leur protection : mais ç'a été en vain ; car* ceux qui devoient le protéger ont pris plaiſir à le couvrir d'ignominie. "

℣. 14. Hébr. litt. avec des *femmes* conſacrées *à l'impudicité.*

℣. 15. Galgala étoit frontiere de la tribu d'Ephraïm. Il paroît par Oſée & par Amos qu'on y avoit placé des idoles. *Oſ.* IX. 15. XII. 11. *Am.* IV. 4. V. 5.

Ibid. Béthaven eſt la même que Béthel. Jéroboam y avoit placé l'un des veaux d'or, 3. *Reg.* XII. 29. ce qui donna lieu de changer le nom de *Béthel*, qui ſignifie, *Maiſon de Dieu*, en celui de *Béthaven*, qui ſignifie, *Maiſon d'iniquité*, ou *de vanité* ; ou *Maiſon d'idole.*

℣. 16. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 17. Litt. Ephraïm s'eſt lié *& aſſocié* aux idoles. » *Ephraïm* eſt mis ici pour les dix tribus, dont celle d'Ephraïm étoit le centre.

℣. 18. Autr. il s'eſt plongé dans la fornication *& dans le culte des idoles* ; ceux qui

Digitized by Google

19. *Ainſi demeuré ſans force & ſans appui*, un vent *impétueux* l'emportera, *comme* lié ſur ſes aîles, *en une terre étrangere, où il ſera captif*: & les ſacrifices *qu'ils ont offerts aux idoles*, les couvriront de confuſion, *lorſqu'ils en verront l'inutilité.*

19. Ligavit eum ſpiritus in alis ſuis; & confundentur à ſacrificiis ſuis.

devoient le protéger, *ſes princes & ſes chefs*, ont pris plaiſir à le couvrir d'ignominie *en le plongeant dans ces déſordres.* On lit dans l'Hébreu AHBU HBU, *dilexerunt, afferte*: les Septante ont lu ſimplement AHBU, *dilexerunt*: La répétition de ces trois lettres HBU a pu former le mot *afferte*, qui pourroit être une faute de Copiſte: le ſens ſeroit: ceux qui devoient le protéger, ont aimé l'ignominie *qu'ils ont attirée ſur lui & ſur eux.*

CHAPITRE V.

Vengeances que le Seigneur exercera contre Iſraël & contre Juda.

1. PRêtres, écoutez ceci; maiſon d'Iſraël, ſoyez attentive; maiſon du Roi, prêtez l'oreille: car Dieu va exercer ſes jugements ſur vous *tous*, parce que vous êtes *tous* devenus, à ceux ſur qui vous étiez obligés de veiller, *ce que ſont* les pieges *aux oiſeaux*, & les filets que l'on tend ſur le Thabor, *pour les prendre.*"

2. Vous avez détourné *adroitement* les hoſties *de Dieu pour les transférer aux idoles*, *& les jetter* dans l'abîme: & je *n'ai point ceſſé* de vous inſtruire, & de vous reprendre *de ces crimes que vous commettiez, & qui ne pouvoient m'être cachés.*"

1. AUdite hoc, ſacerdotes; & attendite, domus Iſrael; & domus regis, auſcultate: quia vobis judicium eſt; quoniam laqueus factis eſtis ſpeculationi, & rete expanſum ſuper Thabor.

2. Et victimas declinaſtis in profundum: & ego eruditor omnium eorum.

℣. 1. Hébr. autr. parce que vous êtes devenus comme un piege *préparé* ſur Maſpha *au-delà du Jourdain*, & comme un filet tendu ſur le Thabor *au-deçà de ce fleuve*: *vous avez engagé dans l'idolatrie les tribus qui habitent au-deçà & au-delà.*» On prétend que ces deux montagnes, Maſpha & Thabor, étoient fameuſes pour la chaſſe, & que delà eſt priſe ici la ſimilitude.

℣. 2. Hébr. autr. Et ils ont détourné *leurs freres* par une malice profonde pour *les* égorger *& les perdre, en leur inſpirant l'idolatrie*: mais je ſuis celui qui les punirai tous. On lit dans l'Hébreu à la lettre: *Et jugulationem declinantes profundaverunt.* Peut-être qu'au lieu de USCTH, (par *teth*,) *& jugulationem*, il faudroit lire USCTH, (par *thau*,) *& fovea*; & au lieu de STIM, (par *shin*) les Septante ſemblent avoir lu SDIM ou SIDIM, (par *ſadé*,) *venatores*:

Digitized by Google

3. Ego ſcio Ephraim, & Iſrael non eſt abſconditus à me : quia nunc fornicatus eſt Ephraim, contaminatus eſt Iſrael.

4. Non dabunt cogitationes ſuas ut revertantur ad Deum ſuum : quia ſpiritus fornicationum in medio eorum ; & Dominum non cognoverunt.

5. Et reſpondebit arrogantia Iſrael in facie ejus : & Iſrael & Ephraim ruent in iniquitate ſua ; ruet etiam Judas cum eis.

6. In gregibus ſuis, & in armentis ſuis vadent ad quærendum Dominum, & non invenient : ablatus eſt ab eis.

7. In Dominum prævaricati ſunt ; quia filios alienos genuerunt : nunc devorabit eos menſis cum partibus ſuis.

3. *Car* je connois *ce que fait* Ephraïm : & *la conduite d'*Iſraël n'a pu échapper à mes yeux : *je ſai* que maintenant Ephraïm ſe proſtitue *aux idoles*, " & qu'Iſraël s'eſt ſouillé *du même crime.*

4. *Je vois même qu'*ils n'appliqueront point leurs penſées à revenir à leur Dieu ; parce qu'ils ſont poſſédés de l'eſprit de fornication & *de l'amour de leurs idoles* ; & qu'ils ne connoiſſent point le Seigneur, *ni le mal qu'ils ſe font en l'abandonnant.*

5. *De ſorte que* l'impudence d'Iſraël eſt peinte ſur ſon viſage : *il a perdu toute honte.*" *Ainſi* Iſraël & Ephraïm périront par leur iniquité, *qui dépoſe contre eux* : & Juda, *qui l'a imitée*, périra *auſſi* avec eux. "

6. *Alors* ils rechercheront le Seigneur, par *le ſacrifice de* leurs brebis & *de* leurs bœufs, & ils ne le trouveront point : il s'eſt retiré " d'eux, *comme ils l'avoient mérité.*

7. *En effet*, ils ont violé la loi du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfants *qu'il regarde comme* bâtards, *étant nés de femmes étrangeres, qu'ils ont épouſées contre ſa volonté, & malgré ſa défenſe* : " & maintenant ils ſeront conſumés en un mois, eux & tout ce qu'ils poſſédent, *par la multitude des ennemis qui marchent contre eux.*"

alors ce pourroit être la ſuite du ℣. précéd. en ce ſens *laqueus factus eſtis.... & rete.... & fovea* (*quam*) *venatores profundaverunt* : Vous êtes devenu comme une foſſe profonde que les chaſſeurs ont creuſée. Le pronom rélatif eſt ainſi quelquefois ſous-entendu.

℣. 3. On lit dans l'Hébreu HZNIT, *fornicatus es*, pour HZNH, *fornicatus eſt*.

℣. 5. Autrement & ſelon l'Hébreu : La fierté *& l'impudence* d'Iſraël peinte ſur ſon viſage, dépoſera *contre lui.*

Ibid. Autr. tomberont *&* ſeront renverſés.... tombera *&* ſera renverſé.

℣. 6. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 7. Autr. *Parce qu'*ils ont été infideles au Seigneur ; & parce qu'ils ont engendré des enfants bâtards *& infideles comme eux. Supr.* II. 4. Les Septante ont lu à la tête de ce verſet le mot *Quia.*

Ibid. Au lieu de KDS, (par *shin*,) *menſis*, les Septante ſemblent avoir lu KSIL, *rubigo* ou *bruchus*, la nielle, ou une eſpece

Digitized by Google

8. *Les voici qui approchent, ces ennemis.* Sonnez du cor à Gabaa ; faites retentir la trompette à Rama : pouſſez des cris & des hurlements à Béthaven : " & vous Benjamin, *faites entendre les vôtres* derriere vous *juſqu'à Jéruſalem.* "

8. Clangite buccinâ in Gabaa, tubâ in Rama : ululate in Bethaven ; poſt tergum tuum, Benjamin.

9. Ephraïm ſera déſolé au jour *que j'ai marqué* pour ſon châtiment. *On ne doit pas en douter : car* j'ai *déjà* fait voir dans *les maux dont j'ai affligé* les tribus d'Iſraël, la fidélité *de mes paroles, & la vérité de mes menaces.* "

9. Ephraim in deſolatione erit in die correptionis : in tribubus Iſrael oſtendi fidem.

10. *Et après cela néanmoins*, les princes de Juda, *au lieu de penſer à ſe corriger*, ont agi comme des gens qui ne penſent qu'à étendre leurs terres, *en prenant celles de leurs freres, ſans ſe mettre en peine de la juſtice de Dieu : " mais* je répandrai ſur eux ma colere comme un torrent.

10. Facti ſunt principes Juda quaſi aſſumentes terminum : ſuper eos effundam quaſi aquam iram meam.

11. Ephraïm ſera opprimé " & accablé par des jugements *injuſtes que ſes ennemis prononceront contre lui*, parce qu'il s'eſt laiſſé aller à l'abomination *& au culte infâme des idoles, auquel ſes princes l'ont porté.* "

11. Calumniam patiens eſt Ephraim, fractus judicio : quoniam cœpit abire poſt ſordes.

de ſauterelle. Mais ce mot *menſis*, pourroit être ici myſtérieux, en marquant énigmatiquement l'intervalle dans lequel ſe ſuccéderoient les vengeances du Seigneur ſur la maiſon d'Iſraël depuis le premier coup porté par Théglathphalaſar, juſqu'à la ruine de Samarie par Salmanaſar : ce qui embraſſe un intervalle d'environ vingt ou trente années : & ſi l'on compte avec Ezéchiel & avec Daniel un jour pour une année, *un mois* déſignera une période d'environ trente années dans l'intervalle de laquelle tout ſera ſubjugué. Voyez la Préface.

℣. 8. Les Septante ont pris Gabaa & Rama dans un ſens générique pour des hauteurs ; il ſemble que ces lieux doivent être du royaume d'Iſraël. Béthaven eſt la même que Béthel frontiere d'Ephraïm. *Supr.* IV. 15.

Ibid. L'Hébreu pourroit ſignifier : On ſonne du cor à Gabaa ; on fait retentir la trompette à Rama ; on pouſſe des cris & des hurlements à Béthaven, derriere vous, Benjamin. *L'ennemi menace vos frontieres : craignez pour vous-même, ſi vous imitez l'infidélité d'Ephraïm.* Les mots TQAU & HRIAU, peuvent également ſignifier : *clangite & clangunt ; vociferamini & vociferantur.* La prépoſition *in* manque dans l'Hébreu avant *Bethaven.*

℣. 9. Autr. *Et alors* je ferai voir dans *les maux dont j'affligerai* les tribus d'Iſraël, &c.

℣. 10. Autr. *Et après cela néanmoins* les Princes de Juda ſont devenus ſemblables à ceux qui arrachent les bornes ; *ils ont auſſi eux-mêmes tranſgreſſé les préceptes du Seigneur.*

℣. 11. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. parce qu'il a obéi volontairement au commandement *que ſes Princes lui ont fait d'adorer des idoles.* Au lieu de SU, (par *ſadé*,) *præceptum*, les

Digitized by Google

12. Et ego quaſi tinea Ephraim : & quaſi putredo domui Juda.

13. Et vidit Ephraim languorem ſuum, & Juda vinculum ſuum : & abiit Ephraim ad Aſſur, & miſit ad regem ultorem : & ipſe non poterit ſanare vos, nec ſolvere poterit à vobis vinculum.

14. Quoniam ego quaſi leæna Ephraim, & quaſi catulus leonis domui Juda : ego, ego capiam & vadam ; tollam, & non eſt qui eruat.

15. Vadens revertar ad locum meum : donec deficiatis, & quæratis faciem meam.

12. *C'eſt pourquoi* je ſuis devenu à Ephraïm comme le ver *qui ronge le vêtement ;* & à la maiſon de Juda, *qui a ſuivi ſon exemple*, comme la pourriture *d'un ulcere qui conſume les chairs.*

13. *Ephraïm & Juda le ſavent bien : car* Ephraïm a ſenti ſon mal, & Juda *le poids de* ſes chaînes. " *Mais au lieu de recourir à moi*, Ephraïm a eu recours à Aſſur, & *Juda* a cherché *dans le même pays* un Roi pour le défendre : " mais ils ne pourront rien pour votre guériſon, ni pour rompre vos liens, " *peuple infidele.*

14. Car je ſerai comme une lionne " à Ephraïm, & comme un jeune lion à la maiſon de Juda : J'irai moi-même prendre ma proie : " je l'enleverai, & perſonne ne l'arrachera de mes mains.

15. Je retournerai après au lieu où j'habite, *ſans que rien puiſſe m'en empêcher ; & je reviendrai vous tourmenter de la ſorte*, " juſqu'à ce que vous tombiez dans l'extrêmité de la miſere, & que vous ſoyez réduits à me rechercher. *C'eſt ce qu'ils feront enfin.* "

Septante ont lu SUA, (par *shin*,) *vanitatem* : alors le ſens eſt : parce qu'il a volontairement ſuivi de vaines *idoles*. La Vulgate ſuppoſe SUA, (par *ſadé*) *ſordes*.

℣. 13. Hébr. ſa plaie.

Ibid. Manahem roi d'Iſraël appella à ſon ſecours Phul roi d'Aſſyrie ; Achaz roi de Juda appella Théglathphalaſar roi du même pays. Sédécias, dernier roi de Juda, eut recours au roi d'Egypte.

Ibid. Hébr. autr. & vous ne ſerez point délivrés de votre plaie.

℣. 14. Hébr. autr. comme un lion féroce.

Ibid. Autr. Je me jetterai moi-même ſur ma proie, j'irai la prendre, & il n'y aura perſonne qui puiſſe me l'arracher.

℣. 15. Autr. Je me retirerai, & je retournerai au lieu où j'habite, *& j'y demeurerai* juſqu'à ce que, &c.

Ibid. Hébr. autr. juſqu'à ce qu'ils tombent dans une eſpece d'épuiſement, & qu'ils cherchent mon viſage ; juſqu'à ce que dans leur tribulation ils s'empreſſent de venir à moi, *en diſant*, &c. » C'eſt ainſi que l'Hébreu joint à ce verſet les premiers mots du verſet ſuivant.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Retour d'Iſraël & de Juda. Reproches du Seigneur contre Iſraël & contre Juda.

1. CAr, dans *l'excès de* leur affliction, ils ſe hâteront d'avoir recours à moi. Venez, *ſe diront-ils" les uns aux autres* ; retournons au Seigneur :

2. parce que c'eſt lui-même qui nous a faits captifs, & qui nous délivrera ; *c'eſt lui* qui nous a bleſſés, & qui nous guérira. "

3. Il nous rendra la vie dans deux jours, " *en nous rendant la liberté ;* & le troiſieme *jour*, il nous reſſuſcitera, *en nous remettant en poſſeſſion de notre terre ;*" & nous vivrons en ſa préſence *tous les jours de notre vie* : nous entrerons dans la ſcience du Seigneur, & nous le ſuivrons, afin de le connoître *de plus en plus.* " Son lever ſera *pour nous* comme celui de l'aurore ; & il deſcendra ſur nous, comme les pluies de l'automne & du printemps viennent ſur la terre, *pour la rendre féconde, & lui faire produire ſon fruit.*

1. Cor. xv. 4.

4. *Il eſt vrai, dit le Seigneur, que je dé-*

1. IN tribulatione ſua manè conſurgent ad me : Venite, & revertamur ad Dominum :

2. quia ipſe cepit, & ſanabit nos ; percutiet, & curabit nos.

3. Vivificabit nos poſt duos dies : in die tertiâ ſuſcitabit nos, & vivemus in conſpectu ejus. Sciemus, ſequemurque ut cognoſcamus Dominum : quaſi diluculum præparatus eſt egreſſus ejus, & veniet quaſi imber nobis temporaneus & ſerotinus terræ.

4. Quid faciam tibi,

℣. 1. Le mot *dicentes*, ſous-entendu ou peut-être omis dans l'Hébreu & dans la Vulgate, ſe trouve exprimé dans la Verſion des Septante.

℣. 2. Hébr. autr. C'eſt lui qui s'eſt jetté ſur nous *comme un lion ſur ſa proie ;* (*Supr.* v. 14.) & *c'eſt lui* qui nous guérira *des bleſſures qu'il nous a faites ;* c'eſt lui qui nous a frappés, & *c'eſt lui* qui bandera *nos plaies.*

℣. 3. Litt. après deux jours.

Ibid. Ces paroles myſtérieuſes couvrent un ſens que S. Paul paroît avoir eu en vue lorſqu'il dit que Jeſus-Chriſt eſt reſſuſcité *le troiſieme jour ſelon les Ecritures.* (1. *Cor.* xv. 4.) Car ce troiſieme jour n'eſt point ailleurs marqué auſſi expreſſément qu'ici : & ſelon les expreſſions de cet Apôtre, comme *nous ſommes morts & enſévelis avec Jeſus-Chriſt, nous ſommes* auſſi *reſſuſcités avec lui. Epheſ.* 11. 5. & 6.

Ibid. On lit dans l'Hébreu UNDAH, *Et ſciemus*, peut-être pour NUADH, *Conveniemus* : Nous nous raſſemblerons, & nous ſuivrons le Seigneur pour le connoître. La conjonction que la Vulgate joint au ſecond verbe, eſt miſe avant le premier dans l'Hébreu, peut-être par mépriſe de Copiſte.

Digitized by Google

Ephraim ? quid faciam tibi, Juda ? miſericordia veſtra quaſi nubes matutina, & quaſi ros manè pertranſiens.

ſirerois vous combler ainſi de biens, & opérer toutes ces merveilles en votre faveur : mais que *puis-je* vous faire, ô Ephraïm ? que *puis-je* vous faire, ô Juda ? La miſéricorde que vous avez faite *à vos freres* n'a pas eu plus de durée que les nuages du matin, & que la roſée qui ſe ſeche *aux premiers rayons du ſoleil.*

5. Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei : & judicia tua quaſi lux egredientur.

5. *C'eſt pourquoi j'ai été obligé de retirer la mienne de deſſus vous, & de deſſus vos enfants, ô Iſraël* : c'eſt pourquoi je les ai traités durement par mes Prophetes ; " je les ai tués par les paroles de ma bouche : *& afin qu'on ne croie pas que j'aie agi en cela avec trop de rigueur*, je rendrai claire comme le jour *l'équité des* jugements que j'ai exercés ſur vous ; *je ferai voir que votre dureté pour vos freres m'a obligé de vous traiter avec cette dureté.* "

6. Quia miſericordiam volui, & non ſacrificium ; & ſcientiam Dei, pluſquam holocauſta.

6. Car c'eſt la miſéricorde que je veux, & non le ſacrifice ; " & j'aime mieux la connoiſſance de Dieu, *& la fidélité à lui obéir*, que les holocauſtes.

1. *Reg.* XV. 22. *Eccl.* IV. 17. *Matt.* IX. 13. XII. 7.

7. Ipſi autem ſicut Adam tranſgreſſi ſunt pactum ; ibi prævaricati ſunt in me.

7. Mais pour eux, *au lieu de m'obéir*, ils ont rompu, comme Adam, l'alliance qu'ils avoient faite avec moi : *& lorſqu'ils m'ont offert des ſacrifices*, dans ce culte même, ils ont violé mes ordres, *ne les offrant point ſelon les regles que je leur avois preſcrites. Ils ont de plus ſouillé par leurs crimes la terre que je leur avois donnée.*

8. Galaad civitas operantium idolum, ſupplan-

8. *En effet* Galaad eſt une retraite de fabricateurs d'idoles : " tout y regorge

℣. 5. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *dolavi in Prophetas*, & le Grec des Septante ajoute *veſtros* : peut-être qu'au lieu de KSBTI, *dolavi*, il faudroit lire QSFTI, *iratus ſum* ; & qu'au lieu de BNBIAIM, *in prophetas*, il faudroit lire BNBIAICM, *in prophetas veſtros* : je ſuis entré en colere contre vos prophetes.

Ibid. On lit dans l'Hébreu : *& judicia tua lux egredietur* : C'eſt-à-dire qu'on y lit UMSFTIC AUR, *& judicia tua lux*, au lieu de quoi les Septante ont lu UMSFTI CAUR ; *& judicium meum, quaſi lux* : & mon jugement éclatera comme la lumiere *du jour.*

℣. 6. c. à. d. plutôt que le ſacrifice, en ſorte que je ne veux point le ſacrifice ſans la miſéricorde, mais la miſéricorde avec le ſacrifice.

℣. 8. Hébr. autr. d'hommes livrés à l'iniquité. » Galaad étoit un pays de montagnes

de ſang & *de meurtres.*"

9. Elle conſpire avec les prêtres " *de ces idoles*, qui ſe liguent enſemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dreſſent des embûches ſur le chemin de Sichem, pour égorger les paſſants : & toute leur vie n'eſt qu'une ſuite de crimes.

10. J'ai *donc* vu une choſe horrible dans la maiſon d'Iſraël : j'y ai vu Ephraïm proſtitué *aux idoles*, & *tout* Iſraël ſouillé *de la même ſorte.*

11. Mais vous auſſi, Juda *qui avez imité les déréglements d'Ephraïm*, préparez-vous à être moiſſonné vous-même, *& à être châtié*, juſqu'à ce que " je ramene *dans ma terre* mon peuple, qui avoit été captif *dans une terre étrangere.*

tata ſanguine.

9. Et quaſi fauces virorum latronum, particeps ſacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem : quia ſcelus operati ſunt.

10. In domo Iſrael vidi horrendum : ibi fornicationes Ephraim : contaminatus eſt Iſrael.

11. Sed & Juda, pone meſſem tibi, cùm convertero captivitatem populi mei.

ſitué dans le partage des tribus qui étoient au-delà du Jourdain.

Ibid. L'Hébreu peut ſignifier, marquetée de ſang, *ſouillée de meurtres.*

℣. 9. Hébr. autr. Les prêtres ſe liguent enſemble *pour corrompre le peuple*, comme les voleurs, &c. Autr. Leurs prêtres ſe liguent enſemble comme une troupe de voleurs qui attendent *les paſſants, & ils ſe ſont attroupés par intérêt & par jalouſie* pour mettre à mort ſur le chemin ceux qui vouloient aller *offrir leurs ſacrifices* à Sichem *de l'autre côté du Jourdain.* Autrement & ſelon le Chaldéen : qui attendent *les paſſants*, & qui s'uniſſent pour *les* tuer ſur le chemin. C'eſt-à-dire que le mot SCMH, *in Sichem*, a été pris pour *humero*, en ſous-entendant *uno*, ce qui dans l'Hébreu pourroit ſignifier, *uno niſu, uno tentamine.*

℣. 11. Hébr. autr. avant que je ramene, &c. *ou* lorſque je ſerai près de retirer mon peuple de ſa captivité, lorſque je ſerai près de guérir Iſraël. » C'eſt ainſi que l'on peut réunir à la fin de ce verſet les premiers mots du verſet ſuivant. Juda fut moiſſonné par les armes de Nabuchodonoſor, avant le regne de Cyrus, ſous lequel Dieu fit ceſſer la captivité de ſon peuple, & commença de guérir Iſraël. Voyez ce qui eſt dit ſur cela dans la Préface.

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

Reproches & menaces du Seigneur contre Iſraël.

1. CUm ſanare vellem Iſrael, revelata eſt iniquitas Ephraim, & malitia Samariæ, quia operati ſunt mendacium : & fur ingreſſus eſt ſpolians, latrunculus foris.

2. Et ne fortè dicant in cordibus ſuis, omnem malitiam eorum me recordatum : nunc circumdederunt eos adinventiones ſuæ, coram facie mea factæ ſunt.

3. In malitia ſua lætificaverunt regem : & in mendaciis ſuis principes.

4. Omnes adulterantes, quaſi clibanus ſuccenſus à coquente : quievit paululùm civitas à commiſtione fermenti, donec fermentarentur totum.

1. LOrſque je voulois guérir Iſraël *de ſon idolatrie, & que pour cela je faiſois briſer ſes idoles, & exterminer leurs prêtres*, " l'iniquité d'Ephraïm & la malice de Samarie ont éclaté, par les œuvres de menſonge qu'ils ont faites, & *par les nouvelles idoles qu'ils ſe ſont fabriquées* : c'eſt pourquoi les voleurs les ont pillés au-dedans, & les brigands *les ont ravagés* au-dehors.

2. Et qu'ils ne diſent point dans leurs cœurs, *en ſouffrant ces maux*, que je ramaſſe toutes leurs *anciennes* iniquités, *pour les faire retomber ſur eux : car* celles qu'ils commettent tous les jours, & qu'ils commettent en ma préſence, ſuffiſent pour les accabler. "

3. *En effet*, ils ſe ſont rendus agréables au Roi " par leurs méchancetés, & aux princes par leurs menſonges.

4. Ils ſont tous des adulteres, *qui m'ont abandonné pour ſuivre des dieux étrangers* : & ſemblables à un four où l'on a déjà mis le feu, la ville ne s'eſt point repoſée depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, juſqu'à ce que la pâte ait été toute levée ; *c'eſt-à-dire, que depuis qu'on leur a propoſé le culte des idoles, leur ardeur pour ces fauſſes divinités n'a pu être ſatisfaite, que lorſqu'ils ont tous*

℣. 1. Voyez au IV. Livre des Rois, x. 25. & ſuiv.

℣. 2. Hébr. autr. Ils ne penſent point dans leur cœur que je me ſouviens de toutes leurs iniquités ; mais maintenant leurs œuvres *viendront fondre ſur eux* & les environneront : *car* elles ſont *préſentes* devant moi.

℣. 3. Quelques-uns l'expliquent de Jéhu. On peut l'entendre de Jéroboam, fils de Nabat, premier Roi d'Iſraël, & qui le premier entraîna Iſraël dans l'idolatrie.

été engagés dans ce culte abominable."

5. *Et lorſqu'ils ont vu que ce culte étoit embraſſé des grands & du peuple, ils ont été pleins de joie.* C'eſt ici, *ont-ils dit alors, c'eſt ici*, le jour *de la gloire* de notre Roi : les Princes, *pour le célébrer*, ſe ſont enivrés juſqu'à la fureur : *& le Roi* leur a tendu la main, & a pris part à leurs emportements *& à leurs débauches."*

5. Dies regis noſtri : cœperunt principes furere à vino : extendit manum ſuam cum illuſoribus.

6. Lorſqu'il leur tendoit un piege, *en leur propoſant ce culte impie*, ils lui ont expoſé leur cœur, comme un four *prêt à recevoir l'ardeur qu'il vouloit leur inſpirer. Il y a mis le feu* ; & pendant qu'ils brûloient *d'ardeur pour les idoles*, comme un pain qui cuit *dans un four chaud*, *le prince ravi de les voir dans cette diſpoſition, qu'il regardoit comme un ferme appui de ſa couronne*, a dormi *tranquillement* toute la nuit ; & le matin il a paru lui-même embraſé, comme un feu & comme une flamme, *pour ce culte des faux dieux qu'il leur avoit inſpiré."*

6. Quia applicuerunt quaſi clibanum cor ſuum, cùm inſidiaretur eis : totâ nocte dormivit coquens eos ; manè ipſe ſuccenſus quaſi ignis flammæ.

7. *Ainſi* ils ont tous conçu *pour ces*

7. Omnes calefacti ſunt

℣. 4. Autrement & à la lettre : la ville eſt demeurée peu en repos, *& ſeulement* depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, juſqu'à ce que la pâte ait été toute levée : *la ville n'a pas long-temps tardé à faire éclater ſon infidélité & à ſe déclarer ouvertement pour les idoles.* Hébr. autr. Ils ſont ſemblables à un four où un homme a mis le feu, & cet homme après avoir mêlé le levain avec la pâte a laiſſé repoſer la ville, juſqu'à ce que la pâte ait été levée. Autr. Et cet homme après avoir mêlé le levain s'eſt un peu repoſé juſqu'à ce que la pâte ait été levée. *Leur prince leur a propoſé le culte des idoles, & bientôt ils s'y ſont eux-mêmes portés avec ardeur. Il a mis le feu dans le four, & bientôt le four a été embraſé ;* (*Infr.* ℣. 6.) *il a mis le levain dans la pâte, & bientôt la pâte a été toute levée. Ils n'ont penſé qu'à plaire à leur Roi* : C'eſt *ici* le jour de notre roi, *diſent-ils*, &c. C'eſt-à-dire, qu'on lit dans l'Hébreu MAIR, *à civitate*, peut-être pour MAT, *paululùm* : la Vulgate réunit le veſtige des deux lectures en diſant : *paululùm civitas.*

℣. 5. Litt. & *le roi* a tendu la main à ceux qui ſe moquoient *du culte du vrai Dieu.* On lit dans l'Hébreu irrégulièrement LSSIM, pour LSIM, *deriſoribus.*

℣. 6. Autr. Lorſqu'on leur tendoit un piege *en leur propoſant ce culte impie*, ils ont expoſé leur cœur comme un four *prêt à recevoir l'ardeur qu'on vouloit leur inſpirer* : le maître du four *y a mis le feu*, & a dormi *enſuite* toute la nuit ; & au matin le four s'eſt trouvé embraſé comme un feu *qui jette* de *tous côtés les* flammes ; *ils ſe ſont abandonnés au culte criminel qu'on leur propoſoit.* On lit dans l'Hébreu QRBU, *appropinquaverunt* ou *applicuerunt* : les Septante ſemblent avoir lu ABRU, *ſuccenſa ſunt* (*corda eorum*,) ou *ſuccenderunt* (*cor ſuum*:) ils ont *eux-mêmes* allumé leur cœur comme un four.

Digitized by Google

quaſi clibanus, & devoraverunt judices ſuos : omnes reges eorum ceciderunt ; non eſt qui clamet in eis ad me.

8. Ephraim in populis ipſe commiſcebatur : Ephraim factus eſt ſubcinericius panis, qui non reverſatur.

9. Comederunt alieni robur ejus, & ipſe neſcivit : ſed & cani effuſi ſunt in eo, & ipſe ignoravit.

10. Et humiliabitur ſuperbia Iſrael in facie ejus : nec reverſi ſunt ad Dominum Deum ſuum, & non quæſierunt eum in omnibus his.

11. Et factus eſt Ephraim quaſi columba ſeducta non habens cor : Ægyptum invocabant ; ad Aſſyrios abierunt.

fauſſes divinités une chaleur *brûlante* comme un four *enflammé*, & leur ardeur *pour les idoles* a conſumé leurs juges avec eux : tous leurs Rois ſont tombés *dans le même crime ;* & *quoique je les aie châtiés, dit le Seigneur*, il ne s'en eſt pas trouvé un ſeul qui eût recours à moi *dans les maux dont je l'avois affligé.* "

8. *Au contraire*, Ephraïm même s'eſt mêlé avec les nations, *par des alliances que je leur avois défendues : auſſi* Ephraïm eſt devenu comme un pain qu'on fait cuire ſous la cendre, qu'on ne retourne point *de l'autre côté, mais qu'on ſe hâte de manger.*

9. *Car* des étrangers ont dévoré *de même* toute ſa force *avec empreſſement*, & il n'a point ſenti *que c'étoit en punition de ſes péchés :* ſes cheveux ſont devenus tout blancs, *à cauſe des chagrins que je lui ai envoyés*, " & il ne s'eſt pas apperçu *que c'étoit pour le punir de ſes infidélités.*

10. *C'eſt pourquoi* Iſraël verra de ſes yeux ſon orgueil humilié :" & *cependant* il ne reviendra point au Seigneur ſon Dieu ; & il ne le recherchera point dans tous ces maux *dont il ſera accablé.*"

11. *Car* Ephraïm eſt devenu comme une colombe facile à ſéduire, " & ſans intelligence : *au lieu de recourir au Seigneur*, ils ont appellé l'Egypte *à leur ſecours ;* ils ſont allés chercher les Aſſyriens *dans le même deſſein.*

℣. 7. Dans les Livres des Rois, il eſt dit ſucceſſivement de preſque tous les Rois d'Iſraël, *qu'ils firent le mal devant le Seigneur, & qu'ils ne ſe retirerent point des péchés de Jéroboam qui avoit fait pécher Iſraël.* Il eſt dit d'Oſée, qui fut le dernier, *qu'il fit* auſſi *le mal devant le Seigneur, mais non pas autant que ſes prédéceſſeurs. 4. Rois*, XVII. 2.

℣. 9. Ou, comme il arrive à un vieillard qui approche de ſa fin.

℣. 10. Hébr. autr. La fierté *& l'impudence* d'Iſraël peinte ſur ſon viſage dépoſera *contre lui.* » C'eſt la même expreſſion qu'au Chap. v. ℣. 5.

Ibid. Litt. Ils ne ſont point revenus au Seigneur leur Dieu, & ils ne l'ont point recherché dans tous ces maux *dont ils ont été accablés.*

℣. 11. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Digitized by Google

12. *Mais* après qu'ils s'en ſeront allés *vers ces peuples étrangers, & qu'ils auront fait tout ce qu'ils auront voulu & tout ce qu'ils auront pu, pour ſe ſauver de mes mains*, j'étendrai mes filets ſur eux ; je les ferai tomber comme des oiſeaux ; & je leur ferai ſouffrir tous les maux dont je les ai menacés, *& qui ſont écrits dans les livres qu'on lit encore tous les jours* dans leurs aſſemblées."

12. Et cùm profecti fuerint, expandam ſuper eos rete meum : quaſi volucrem cœli detraham eos ; cædam eos ſecundùm auditionem cœtûs eorum.

13. Malheur *donc* à eux, parce qu'ils ſe ſont retirés de moi : ils ſeront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont offenſé par leur perfidie : je les ai rachetés ; & ils ont publié des menſonges contre moi, *en attribuant à d'autres le ſecours que je leur avois donné."*

13. Væ eis, quoniam receſſerunt à me ; vaſtabuntur, quia prævaricati ſunt in me : & ego redemi eos ; & ipſi locuti ſunt contra me mendacia.

14. Ils n'ont point crié vers moi du fond de leurs cœurs ; mais ils pouſſoient *vers leurs idoles* des cris & des hurlements, *lorſqu'ils étoient accablés de maux* dans leurs lits : ils ne méditoient " *alors* que ſur *les moyens d'avoir en abondance* le bled & le vin ; & ils ſe ſont écartés de moi, *ſans ſonger à s'en rapprocher."*

14. Et non clamaverunt ad me in corde ſuo, ſed ululabant in cubilibus ſuis : ſuper triticum & vinum ruminabant ; receſſerunt à me.

15. Soit que je les aie châtiés, ou que j'aie fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moi que des penſées de malice.

15. Et ego erudivi eos, & confortavi brachia eorum : & in me cogitaverunt malitiam.

16. Ils ont voulu de nouveau ſecouer le joug *de ma loi ;"* ils ſont devenus *à mon*

16. Reverſi ſunt ut eſſent abſque jugo ; facti

℣. 12. Ces menaces ſe peuvent entendre ainſi de celles qui ſe trouvent dans la loi, & ſur-tout au Deutéronome, XXVII. & XXVIII. mais encore de celles que le Seigneur leur faiſoit par ſes Prophetes. 4. *Reg.* XVII. 13. On lit dans l'Hébreu LADTM, *eætui eorum* : les Septante ſemblent avoir lu LKSTM, *oppreſſionis eorum* : peut-être faudroit-il lire LASTM, *conſilio ſuo* : je les châtierai ſelon l'empreſſément avec lequel ils ont ſuivi leurs propres conſeils.

℣. 13. Voyez au III. Livre des Rois, XII. 28.

℣. 14. Hébr. autr. ils ſe ſont aſſemblés ſur, &c.

Ibid. On lit dans l'Hébreu à la lettre *receſſerunt in me*, c'eſt-à-dire, ISURU, *receſſerunt*, peut-être pour IMRU, *rebelles facti ſunt* : ils ſe ſont révoltés contre moi.

℣. 16. On lit dans l'Hébreu à la lettre *reverſi ſunt non ſuper*, LA AL, pour LLA AUL, *ad non jugum*, bien rendu par, *ut eſſent abſque jugo.*

Digitized by Google

ſunt quaſi arcus doloſus: cadent in gladio principes eorum, à furore linguæ ſuæ; iſta ſubſannatio eorum in terra Ægypti.

égard comme un arc trompeur : *au lieu de porter vers moi leurs vœux & leurs deſirs, ils les ont portés vers les idoles. C'eſt pourquoi* leurs princes, *qui les ont ſéduits par leurs diſcours*, ſeront punis de la fureur de leurs langues, par l'épée *de leurs ennemis ;* & alors l'Egypte, *au lieu de les ſecourir, comme ils ſe l'étoient promis*, leur inſultera dans leur malheur.

CHAPITRE VIII.

Reproches & menaces du Seigneur contre Iſraël. Menaces contre Juda.

1. IN gutture tuo ſit tuba quaſi aquila ſuper domum Domini: pro eo quòd tranſgreſſi ſunt fœdus meum, & legem meam prævaricati ſunt.

2. Me invocabunt: Deus meus, cognovimus te Iſrael.

3. Projecit Iſrael bonum; inimicus perſequetur eum.

1. OSée, que votre voix s'éleve comme *le ſon de* la trompette ; *dites à ce peuple : Voici l'ennemi qui vient fondre* comme un aigle ſur la maiſon *& ſur le peuple* du Seigneur, " parce qu'ils ont rompu " mon alliance, & qu'ils ont violé ma loi.

2. *Alors* ils m'invoqueront, " *en diſant :* Nous vous reconnoiſſons pour notre Dieu, " nous qui ſommes Iſraël *votre peuple.*

3. *Mais je ne les écouterai point, parce qu'*Iſraël a rejetté celui qui étoit ſon ſouverain bien : *ainſi* ſon ennemi le perſécutera, *ſans que je m'y oppoſe ; & il aura*

℣. 1. Hébr. autr. Que votre voix s'éleve comme *le ſon de* la trompette, comme *la voix de* l'aigle, contre la maiſon du Seigneur, *contre ſon peuple, contre Iſraël.* Peut-être qu'au lieu de CNSR, *quaſi aquila*, il faudroit lire MSC, *protende* : & au lieu de JEHOVA, peut-être JEHOUDA, en ce ſens : *Appliquez* à votre bouche la trompette, *&* ſonnez à longs traits ſur la maiſon de Juda, *pour l'avertir des maux qui la menacent, en lui montrant ceux qui vont tomber ſur la maiſon d'Iſraël.* Le mot MSC, *protendere*, eſt employé en ce ſens dans l'Exode, XIX. 13. & dans Joſué, VI. 5.

Ibid. Litt. tranſgreſſé.

℣. 2. Hébr. litt. ils crieront vers moi.

Ibid. A la lettre, mon Dieu. Le même mot ALHI, peut également ſignifier *Deus meus*, & ſimplement, *Deus* en le joignant avec *Iſraël*, qui paroît avoir été ici tranſpoſé par les Copiſtes, en ſorte que le ſens ſeroit : O Dieu d'Iſraël, nous vous connoiſſons ; *nous reconnoiſſons que vous êtes vraiment Dieu.* Si le verſet précédent regarde la maiſon de Juda, celui-ci pourroit avoir le même objet, de maniere que le verſet ſuivant ſeroit le commencement du diſcours qui regarde la maiſon d'Iſraël.

Digitized by Google

l'avantage ſur lui, & ſur ſes princes, que je ne connois point.

4. *Car* ils ont régné par eux-mêmes, & non par moi; ils ont été princes, & je ne l'ai point ſu, *c'eſt-à-dire, que je ne l'ai point approuvé*: ils ſe ſont fait des idoles de leur argent & de leur or, *pour s'attacher les peuples, & pour s'aſſurer la couronne;* & c'eſt ce qui les a perdus."

5. *Car* le veau que tu adorois, ô Samarie, a été jetté par terre; " ma fureur" s'eſt allumée contre ce peuple: juſqu'à quand ne pourront-ils ſe purifier, " *en quittant ce culte abominable qu'ils ont imaginé?*

6. *Car* c'eſt Iſraël qui a inventé cette idole; " ce n'eſt point un Dieu, puiſque c'eſt l'ouvrage *de la main* d'un homme: c'eſt pourquoi le veau de Samarie deviendra *auſſi fragile & auſſi mépriſable que* des toiles d'araignées."

7. *Quand ils ont élevé cette idole, & qu'ils y ont mis leur confiance*, ils ont ſemé du vent; & *auſſi* ils *en* moiſſonneront des tempêtes, *qui ravageront tout leur pays*: il n'y demeurera pas un épi debout; *s'il en demeure quelqu'un*, ſon grain ne rendra point de farine; & s'il en rend, les étrangers la mangeront.

8. *Ces maux dont mon peuple doit être accablé, ſont ſi certains, que je puis dire par avance*: Iſraël a été dévoré *par ſes ennemis;* il eſt traité maintenant parmi les

4. Ipſi regnaverunt, & non ex me; principes extiterunt, & non cognovi: argentum ſuum & aurum ſuum fecerunt ſibi idola, ut interirent.

5. Projectus eſt vitulus tuus, Samaria; iratus eſt furor meus in eos: uſquequò non poterunt emundari?

6. Quia ex Iſrael & ipſe eſt; artifex fecit illum, & non eſt Deus: quoniam in aranearum telas erit vitulus Samariæ.

7. Quia ventum ſeminabunt, & turbinem metent: culmus ſtans non eſt in eo germen non faciet farinam: quòd & ſi fecerit, alieni comedent eam.

8. Devoratus eſt Iſrael: nunc factus eſt in nationibus quaſi vas immundum.

℣. 4. Hébr. autr. Ils ſe ſont eux-mêmes donné des rois, & *ils ne les ont* point *reçus* de moi; ils ſe ſont donné des princes, que je n'ai point reconnus; ils ſe ſont fait des idoles de leur argent & de leur or; *& ce ſera* pour leur perte. On lit dans l'Hébreu ICRT, *exſcindatur*, pour ICRTU, *exſcindantur*.

℣. 5. Si on lit avec attention les ℣℣. 4. 5. 6. on verra que cette phraſe: *Projectus eſt vitulus tuus, Samaria;* paroît convenir beaucoup mieux à la fin de ce verſet qu'au commencement.

Ibid. Hébr. ma colere.

Ibid. Litt. être purifiés.

℣. 6. La conjonction *&* miſe avant *ipſe* dans l'Hébreu comme dans la Vulgate, paroîtroit convenir mieux après.

Ibid. La ſignification du terme Hébreu eſt fort inconnue. La plupart des nouveaux Interpretes traduiſent: Le veau de Samarie ſera *réduit en pieces &* en morceaux.

Digitized by Google

nations *qui l'ont enlevé*, comme un vaiſſeau ſouillé par des uſages honteux : " *on l'emploie aux ſervices les plus bas & les plus vils.*

9. Quia ipſi aſcenderunt ad Aſſur ; onager ſolitarius ſibi : Ephraim munera dederunt amatoribus.

9. Ils ont eu recours aux Aſſyriens ; mais Aſſur " eſt un âne ſauvage, qui ne travaille que pour lui ſeul, *& qui ne fait rien pour eux :* Ephraïm a payé ceux à qui il ſe proſtituoit, *& dont il avoit embraſſé la religion impie, pour en obtenir du ſecours.*

10. Sed & cùm mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos : & quieſcent pauliſper ab onere regis & principum.

10. Mais après qu'ils auront acheté chérement le ſecours des nations, je les ménerai tous enſemble *captifs en Aſſyrie :* & *c'eſt ainſi qu'*ils ſeront déchargés pour quelque temps des tributs qu'ils payoient *avec tant de répugnance* aux Rois & aux princes *que je leur avois donnés.*"

11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum : factæ ſunt ei aræ in delictum.

11. Voilà le fruit *qu'ils retireront* de ces autels ſacrileges qu'Ephraïm a multipliés, de ces autels qui ont été autant de péchés, " *autant de ſources funeſtes de crimes & de malheurs.*

12. Scribam ei multiplices leges meas, quæ velut alienæ computatæ ſunt.

12. *Pour moi*, je leur avois preſcrit un grand nombre *d'ordonnances* & de loix, *dont l'obſervation leur auroit été très-avantageuſe* : mais ils les ont regardées comme n'étant point pour eux, *& ils ne ſe ſont pas mis en peine de les obſerver : je me mettrai auſſi peu en peine de les écouter.*"

13. Hoſtias offerent ; immolabunt carnes, &

13. *Ainſi* ils *m'*offriront des hoſties ; ils *m'*immoleront des victimes, & ils en

℣. 8. Hébr. comme un vaſe dont on ne ſe ſoucie point.

℣. 9. On ſous-entend UASUR, *ſed Aſſur* : comme c'eſt la répétition du mot qui précede, elle a pu être omiſe par les Copiſtes.

℣. 10. Hébr. autr. je les raſſemblerai *& les livrerai entre les mains des nations ;* & ils porteront un peu la douleur des charges *& des ſervitudes* qui leur ſeront impoſées par le roi *qui les aura réduits en captivité*, & par les princes *à qui ils ſeront aſſujétis.* La conjonction *&* eſt omiſe dans l'Hébreu avant *principum.*

℣. 11. L'Hébreu met également dans les deux membres *ad peccandum* : la Vulgate ſuppoſe dans le ſecond LASM, *ad delinquendum.*

℣. 12. Hébr. autr. *Voici le titre ſous lequel* je l'inſcrirai : Les maîtres qui devoient enſeigner ma loi, ſeront réputés comme un *peuple* étranger. On lit dans l'Hébreu RBU, pour RBI ; les Rabbins en conviennent : & alors le ſens peut être, *magiſtri legis meæ.*

Digitized by Google

mangeront la chair ; " & le Seigneur ne les aura point agréables : il ne ſe ſouviendra que de leur iniquité, & il ſe vengera de leurs crimes *ſans en avoir pitié* : ils ont tourné leurs penſées vers l'Egypte, *pour y trouver du ſecours.* "

comedent ; & Dominus non ſuſcipiet eas : nunc recordabitur iniquitatis eorum, & viſitabit peccata eorum : ipſi in Ægyptum convertentur.

14. Et Iſraël a oublié celui qui l'avoit créé ; *il n'a point eu recours à lui* : *mais* il a bâti de nouveaux temples, *pour s'attirer la protection de ſes nouveaux dieux.* Juda *auſſi*, *au lieu de mettre ſa confiance dans le Seigneur*, a fortifié pluſieurs de ſes villes, *pour y être en ſûreté* : mais j'enverrai un feu, qui brûlera les villes de Juda & les temples d'Iſraël. "

14. Et oblitus eſt Iſrael factoris ſui, & ædificavit delubra : & Judas multiplicavit urbes munitas ; & mittam ignem in civitates ejus, & devorabit ædes illius.

℣. 13. La conjonction *&* omiſe après *carnes* dans l'Hébreu comme dans la Vulgate, paroît convenir mieux avant, ou du moins le mot *carnes* paroît ſe lier mieux avec *comedent* ; & en effet la Verſion des Septante dit : *& comedent carnes.* On lit dans l'Hébreu à la lettre *Victimas donorum meorum immolabunt* : ils immoleront les victimes qu'ils m'offriront. Quelques anciens manuſcrits Latins portent *afferent* ; ce qui ſuppoſeroit qu'au lieu de ZBKI HBHBI, *Victimas donorum meorum*, on auroit lu, ZBKIM INBU, *victimas dabunt*, ou *afferent.*

Ibid. Autr. ils retourneront en Egypte *pour ſe ſauver des mains des Aſſyriens. Infr.* IX, 3. & 6.

℣. 14. Autr. mais j'enverrai un feu dans ſes villes, & il dévorera ſes palais. » Ou ſelon l'Hébreu à la lettre : ſes châteaux. On lit dans l'Hébreu le pronom féminin ה, *ejus*, pour le pronom maſculin ו, *ejus.*

CHAPITRE IX.

Vengeances que le Seigneur exercera ſur Iſraël. Infidélités de ce peuple.

1. ISraël, ne ſoyez *donc* point dans la joie *à la vue de vos idoles* : ne faites point retentir des cris d'alégreſſe comme les nations, parce que vous avez abandonné votre Dieu, dans l'eſpérance que votre proſtitution *aux idoles* ſeroit récompenſée d'une abondance de bled.

2. *Car, au lieu de cette abondance prétendue*, Iſraël ne trouvera, ni dans ſes

1. NOli lætari, Iſrael ; noli exultare ſicut populi : quia fornicatus es à Deo tuo ; dilexiſti mercedem ſuper omnes areas tritici.

2. Area & torcular non paſcet eos, & vinum mentietur

tietur eis.

3. Non habitabunt in terra Domini: reverſus eſt Ephraim in Ægyptum, & in Aſſyriis pollutum comedit.

4. Non libabunt Domino vinum, & non placebunt ei: ſacrificia eorum, quaſi panis lugentium; omnes qui comedent eum, contaminabuntur: quia panis eorum animæ ipſorum, non intrabit in domum Domini.

5. Quid facietis in die ſolemni, in die feſtivitatis Domini?

6. Ecce enim profecti ſunt à vaſtitate: Ægyptus congregabit eos; Memphis ſepeliet eos: deſiderabile argentum eorum urtica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.

granges, ni dans ſes preſſoirs, de quoi ſe nourrir; & ſes vignes tromperont ſon attente."

3. Ils ſeront *même* chaſſés de la terre du Seigneur: " *une partie d'*Ephraïm retournera en Egypte, *pour ſe ſauver de la fureur d'Aſſur: le reſte ſera pris par cet ennemi qui l'emménera captif;* & il mangera des viandes impures parmi les Aſſyriens, *lorſqu'il y ſera preſſé de la faim.*

4. *Alors* ils n'offriront point de vin au Seigneur; & *s'ils lui en offrent*, leurs oblations ne lui ſeront point agréables, " *étant faites hors du lieu qu'il leur a preſcrit: ainſi* leurs ſacrifices ſeront comme les banquets des funérailles, qui rendent impurs tous ceux qui y participent: *ils ſeront même peu en état d'en offrir; car* ils n'auront du pain que pour ſoutenir leur vie, & non pour être offert dans la maiſon du Seigneur, *dont ils ſe trouveront alors fort éloignés.*

5. *En cet état* que ferez-vous au jour ſolemnel, au jour de *la fête de Pâque*, *qui eſt* la grande fête du Seigneur? *comment la célébrerez-vous? Vous ne ſerez plus où vous devez être pour cela.*

6. Car je les vois déjà qui fuient, à cauſe de la déſolation de leur pays: ils iront en Egypte, *pour s'y ſauver; mais ce ne ſera véritablement que pour y mourir;* Memphis, " *où ils croyoient trouver la vie,* leur ſervira de ſépulcre: leur argent, qu'ils aimoient avec tant de paſſion, ſera caché ſous les orties; " & l'on verra

℣. 2. On lit dans l'Hébreu BH, *in eam*, pour BM, *in eos*.

℣. 3. Litt. ils n'habiteront point dans la terre du Seigneur.

℣. 4. Autr. & ils ne pourront ſe rendre agréables au Seigneur *par leurs oblations, étant dans une terre où tout eſt impur.*

℣. 6. Memphis étoit une des principales villes d'Egypte.

Ibid. On lit dans l'Hébreu MKMD LQSFM, *deſiderium argento eorum*, pour HQSFM, *argenti eorum*, bien rendu dans la Vulgate par *deſiderabile argentum*. C'eſt-à-dire, l'argent qu'ils avoient caché ſous terre pendant les derniers troubles du pays pour le dérober à la connoiſſance de l'ennemi.

Digitized by Google

croître les épines " dans leurs maisons *désertes.*

7. *Enfin* le jour de la visite *du Seigneur* est venu ; le jour de sa vengeance est arrivé : sachez *donc maintenant*, Israël, que vos prophetes, *qui vous ont promis la paix*, sont des fous ; & que vos spirituels, " *qui vous ont flatté d'une constante prospérité*, sont des insensés : *mais sachez en même temps que c'est* à cause de la multitude de vos iniquités & de l'excès de votre folie, *que Dieu a permis que vous ayez été séduits par ceux qui devoient vous instruire & vous corriger.*"

8. *Car* le Prophete *devoit être* dans Ephraïm une sentinelle, pour *le retenir dans la fidélité qu'il devoit à* mon Dieu ; mais il est devenu un filet tendu sur tous les chemins, pour faire tomber *les hommes dans l'idolatrie : de sorte que* la maison de son Dieu est *maintenant* une maison de folie, *où il prie une idole qui ne sauroit, ni l'entendre, ni lui parler.*"

Judic. XIX. 25. 9. Ils ont péché *de la sorte*, *non par ignorance*, *ou par foiblesse*, *mais* par une profonde corruption *de leur cœur* : " *ils se sont abandonnés aux crimes les plus énormes*, *& les ont soutenus avec opiniâtreté*, comme il arriva autrefois à Gabaa, *lorsque les Benjaminites outragerent si cruellement la femme d'un Lévite.*" *Aussi* le Seigneur se souviendra de leur iniquité, & il se vengera de leurs péchés *avec d'autant plus de rigueur*, *qu'il les a plus aimés.*

10. *Car voici ce que dit le Seigneur* : J'ai

rum.

7. Venerunt dies visitationis ; venerunt dies retributionis : scitote, Israel, stultum prophetam, insanum virum spiritualem, propter multitudinem iniquitatis tuæ, & multitudinem amentiæ.

8. Speculator Ephraim cum Deo meo : propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus, insania in domo Dei ejus.

9. Profundè peccaverunt, sicut in diebus Gabaa : recordabitur iniquitatis eorum, & visitabit peccata eorum.

10. Quasi uvas, in de-

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

℣. 7. Autr. vos hommes *qui se disent* inspirés.

Ibid. Hébr. autr. La haine *du Seigneur contre vous* est grande selon la grandeur de votre iniquité.

℣. 8. Autr. *il est devenu* une folie (selon l'Hébreu : un sujet de haine) dans la maison de son Dieu : *il en est devenu la honte ; il a attiré sur elle la haine du Seigneur.* On lit dans l'Hébreu MSTMH, *odium* ; les Septante & la Vulgate semblent supposer MSTH, *insania.*

℣. 9. Hébr. autr. Ils sont tombés dans une profonde corruption.

Ibid. Voyez au Livre des Juges, Chap. XIX.

Digitized by Google

ſerto, inveni Iſrael; quaſi prima poma ficulneæ in cacumine ejus, vidi patres eorum: ipſi autem intraverunt ad Beelphegor, & abalienati ſunt in confuſionem; & facti ſunt abominabiles, ſicut ea quæ dilexerunt.

aimé " Iſraël, comme des grappes de raiſin *que le voyageur altéré rencontre* dans le déſert; j'ai vu leurs peres *avec plaiſir*, comme les premieres figues qui paroiſſent au haut du figuier, *& qu'on cueille avec grand ſoin : je les ai de même choiſis d'entre toutes les nations pour être mon peuple particulier:* & *après avoir reçu ces marques de mon amour & de ma bonté*, ils ont adoré l'idole de Béelphégor; " & ils ſe ſont éloignés *de moi*, " pour ſe couvrir de confuſion; & ils ſont devenus abominables, comme les choſes qu'ils ont aimées.

11. Ephraim quaſi avis avolavit, gloria eorum à partu, & ab utero, & à conceptu.

11. *Auſſi pour les punir*, la gloire *& la proſpérité* d'Ephraïm s'eſt envolée comme un oiſeau; *elle a diſparu en un inſtant:* ſes enfants ſont morts dès leur naiſſance, ou dans le ſein de leurs meres, ou au moment où ils ont été conçus.

12. Quòd & ſi enutrierint filios ſuos, abſque liberis eos faciam in hominibus: ſed & væ eis, cùm receſſero ab eis.

12. Mais quand ils auroient élevé quelques enfants, je les réduirai dans le monde au même état que s'ils n'en avoient jamais eu: malheur à eux, lorſque je les aurai abandonnés. "

13. Ephraim, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchritudine: & Ephraim educet ad interfectorem filios ſuos.

13. J'ai vu Ephraïm comme une autre Tyr *ſe glorifiant* de ſa force & de ſa beauté: " & *bientôt* je verrai ce même Ephraïm *humilié*, *& contraint de* livrer ſes enfants à celui qui leur ôtera la vie.

14. Da eis, Domine. Quid dabis eis? Da eis

14. *O mon Dieu, ne les livrez pas à des maux ſi terribles.* Donnez-leur, Seigneur.

℣. 10. Litt. J'ai trouvé Iſraël, *& je l'ai pris avec plaiſir.*

Ibid. Voyez la *Diſſertation ſur Béelphégor*, à la tête du Lévitique.

Ibid. On lit dans l'Hébreu UINZRU, *& ſeparati ſunt*, ils ſe ſont ſéparés de moi: les Septante & la Vulgate ſuppoſent UNZRU, *& abalienati ſunt*, ils ſe ſont éloignés.

℣. 12. On lit dans l'Hébreu BSURI, par *ſhin*, au lieu de *ſamech*, *cùm receſſero*: les Rabbins en conviennent.

℣. 13. Hébr. autr. J'ai vu Ephraïm comme une autre Tyr, plantée dans un beau lieu. » La ville de Tyr étoit alors une des plus belles, des plus floriſſantes, & des plus puiſſantes villes de l'Aſie. On lit dans l'Hébreu RAITI LSUR, *vidi*, *in Tyrum*, peut-être pour RAITIU SUR, *vidi eum*, *Tyrus*, au ſens de la Vulgate.

Digitized by Google

Et que leur donnerez-vous ? Donnez-leur des entrailles qui ne portent point d'enfants, & des mammelles qui soient *toujours* seches, *plutôt que de leur donner des enfants qui aient un sort si funeste.*

vulvam sine liberis, & ubera arentia.

1. Reg. VIII. 5. 15. *Mais ils méritent depuis long-temps que je les traite de la sorte ; car* toute leur malice *a paru, dès le temps de Samuel*, dans Galgal : c'est là que, *dégoûtés de moi, & ennuyés d'être sous ma conduite*, ils ont attiré ma haine, *en demandant un Roi comme les autres nations.*" *Aussi* je les chasserai de ma maison, parce que toutes leurs actions sont pleines de la malignité de leur cœur ; je n'aurai plus d'amour pour eux : tous leurs princes sont des rebelles qui se retirent *de moi, & qui méritent que je les fasse périr.*

15. Omnes nequitiæ eorum in Galgal, quia ibi exosos habui eos : propter malitiam adinventionum eorum, de domo mea ejiciam eos : non addam ut diligam eos, omnes principes eorum recedentes.

16. *C'est pourquoi* Ephraïm a été frappé *à mort* : ils sont devenus secs jusqu'à la racine, ils ne porteront plus de fruit : " s'ils ont des enfants, je ferai mourir ceux pour qui ils auront plus de tendresse.

16. Percussus est Ephraim ; radix eorum exsiccata est ; fructum nequaquam facient : quòd & si genuerint, interficiam amantissima uteri eorum.

17. *Enfin* mon Dieu les rejettera *loin de lui*, parce qu'ils ne l'ont point écouté : & ils seront errants parmi les peuples.

17. Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum : & erunt vagi in nationibus.

℣. 15. Voyez au I. Livre des Rois, VIII. 5. & suiv. XI. 14. & 15. Autr. Toute leur malice *a paru* dans Galgal ; c'est là qu'ils ont attiré ma haine. *Ils ont mis le comble à leur iniquité, en érigeant des autels & en plaçant des idoles à Galgal. Supr.* IV. 15. *Infr.* XII. 11.

℣. 16. On lit irréguliérement dans l'Hébreu BLI pour BL, *nequaquam* : les Rabbins en conviennent.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Vengeances du Seigneur ſur Iſraël. Infidélités de ce peuple. Les deux maiſons de Jacob, d'abord celle d'Iſraël, puis celle de Juda, porteront chacune la peine de leurs iniquités.

1. VItis frondoſa Iſrael, fructus adæquatus eſt ei : ſecundùm multitudinem fructûs ſui multiplicavit altaria ; juxta ubertatem terræ ſuæ exuberavit ſimulachris.

1. Iſraël *étoit autrefois* une vigne " qui pouſſoit de grandes branches, & ne portoit pas moins de raiſin : *mais* elle a multiplié ſes autels, à proportion de l'abondance de ſes fruits ; & elle a été féconde en idoles, autant que ſa terre a été fertile.

2. Diviſum eſt cor eorum, nunc interibunt : ipſe confringet ſimulachra eorum, de populabitur aras eorum.

2. *Ainſi* leur cœur s'eſt ſéparé *de Dieu ;* " mais le temps de leur déſolation eſt venu : le Seigneur va briſer " leurs idoles, & renverſer leurs autels *ſacrileges, par les mains des ennemis qu'il ſuſcitera contr'eux.*

3. Quia nunc dicent : Non eſt rex nobis : non enim timemus Dominum : & rex quid faciet nobis ?

3. Ils diront alors : Nous n'avons point de Roi *qui nous défende : & quand nous en aurions un, il nous ſeroit inutile ;* car *comme* nous ne craignons point le Seigneur, *nous ne devons pas compter ſur ſa protection :* & *privé de ce ſecours,* que pourroit faire un Roi pour nous *contre de ſi puiſſants ennemis ?* "

4. Loquimini verba viſionis inutilis, & ferietis

4. Entretenez-vous *maintenant* des fauſſes viſions *de vos Prophetes ;* faites al-

℣. 1. Hébr. autr. Iſraël *eſt maintenant* une vigne vuide *& dépouillée,* & ſon fruit lui eſt ſemblable ; *il ne s'y trouve plus, il a été enlevé par les Aſſyriens.* Elle a multiplié, &c.

℣. 2. Autr. Ils ont partagé leur cœur *entre le culte du Seigneur & le culte des idoles.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu HUA, *ipſe,* peut-être pour IHUH, c'eſt-à-dire JEHOVAH, *Dominus.* On y lit IARF, *decollabit,* peut-être pour IHRS, *diruat,* ſi on le joint avec *aras eorum,* comme le conſtruit l'Hébreu, qui renvoie au ſecond membre *ſimulachra eorum* : mais ſi l'on ſuppoſe que les Copiſtes ont tranſpoſé dans l'Hébreu les mots *ſimulachra eorum,* & *aras eorum,* le mot *decollabit* conviendra avec *ſimulachra.*

℣. 3. Hébr. autr. Ils diront bientôt : Nous n'avons plus de roi, parce que nous n'avons point craint le Seigneur. Et *d'ailleurs* que pourroit faire un roi pour nous ? » Iſraël étant réduit en captivité n'eut plus de roi de ſa nation. *Supr.* III. 4.

Digitized by Google

hance *avec qui vous voudrez* : " *vous n'empêcherez pas que* les jugements *de Dieu ne* vous accablent, comme les *herbes* ameres " étouffent *le bled* dans les champs.

5. Les habitants de Samarie ont adoré la vache de *la ville qu'ils appellent Béthel, c'eſt-à-dire, maiſon de Dieu, mais qu'ils doivent véritablement appeller* Béthaven, *c'eſt-à-dire, maiſon de vanité & de confuſion ;* " car ce peuple *qui adoroit cette idole*, & les Prêtres qui gardoient ſon temple, avoient fait leur joie de la gloire de cette *idole ;* " mais elle leur eſt devenue un ſujet de larmes, lorſqu'elle a été transférée hors de leur pays.

6. Car *leur Dieu* même a été porté en Aſſyrie ; *il y a été emmené captif par les Aſſyriens* : & ils en ont fait un préſent à leur Roi, *que Dieu avoit choiſi pour être le* vengeur *de l'injure qu'Ephraïm lui avoit*

fœdus : & germinabit quaſi amaritudo judicium ſuper ſulcos agri.

5. Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ : quia luxit ſuper eum populus ejus, & æditui ejus ſuper eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.

6. Siquidem & ipſe in Aſſur delatus eſt ; munus regi ultori : confuſio Ephraim capiet, & confun-

℣. 4. Hébr. autr. ils ont tenu un langage accompagné de ſerments ; ils ont fait de vaines alliances : les jugements *de Dieu*, &c. On lit dans l'Hébreu DBRIM ALOT, *verba juramenta*, pour DBRI HALOT, *verba juramentorum*. On lit enſuite dans l'Hébreu CRT, *pangendo*, peut-être pour CRTU, *pepigerunt*.

Ibid. L'Hébreu peut ſignifier, comme la ciguë, *c. à. d. comme les mauvaiſes herbes*. Il paroît que cette expreſſion *quaſi cicuta*, ou *amaritudo*, a été tranſpoſée par les Copiſtes, en ſorte que la lecture primitive auroit pu être, *& germinabit judicium quaſi cicuta ſuper ſulcos agri* : telle eſt du moins la conſtruction que le ſens exige.

℣. 5. Hébr. autr. Les habitants de Samarie ont tremblé devant la vache de Béthaven, *en la voyant tomber entre les mains de l'ennemi :* car ſon peuple, &c. » La vache de Béthaven eſt le veau d'or adoré à Béthel, autrement appellée Béthaven. *Supr.* IV. 15. Le Prophete lui donne le nom de *vache* par mépris ; & il l'appelle *les vaches* ſelon la coutume des Hébreux qui exprime ſouvent par le pluriel les noms des divinités.

Ibid. Autrement & ſelon l'Hébreu : Mais ſon peuple, *le peuple qui adoroit cette idole*, & ſes prêtres qui ont fait leur joie de ſa gloire, ſont *maintenant* dans les larmes à ſon ſujet, parce qu'elle a été transférée hors de leur pays. Il n'eſt pas aiſé de déterminer dans l'Hébreu, ni dans la Vulgate, à quoi ſe rapportent les pronoms maſculins de ce verſet. Le ſens paroît aſſez inſinuer qu'ils ſe rapportent à l'idée que l'on ſuppoſe renfermée dans ces deux termes, *vaccas Bethaven*. Dans la Vulgate on ſuppoſe que c'eſt l'idée d'un Dieu, *Deus*, on y rapporte le pronom *ejus*. Dans l'Hébreu cette idée pourroit être renfermée dans le ſeul nom de *Bethaven*, qui peut ſignifier *domus idoli* : le nom qui ſignifie *idolum* dans l'Hébreu, eſt maſculin ; & le pronom maſculin *ejus* peut s'y rapporter. On lit dans l'Hébreu comme dans la Vulgate la répétition du mot AZIU, *ſuper eum*, peut-être pour ASR, *qui* : car l'Hébreu répete enſuite la même prépoſition en diſant *ſuper gloriam ejus*. Autrement, au lieu de IGILU, *exultaverunt*, peut-être faudroit-il lire, ILILU, *ululabunt* : & ſes prêtres pouſſent des gémiſſements ſur la gloire de cette idole, parce qu'elle lui eſt enlevée. Le mot ALIU, *ſuper eum*, pourroit être alors une ſimple répétition de Copiſte.

Digitized by Google

detur Iſrael in voluntate ſua.

faite. " *Ainſi* Ephraïm ſera couvert de confuſion, & Iſraël rougira de honte, en *voyant le ſort de ſes idoles où il avoit mis* ſon affection, & *qui, au lieu d'avoir été pour lui une ſource de bonheur, auront été la cauſe de ſa ruine.*

7. Tranſire fecit Samaria regem ſuum quaſi ſpumam ſuper faciem aquæ.

7. *Car* Samarie, *en embraſſant ce culte ſacrilege*, a fait diſparoître ſon Roi, " comme une écume, *qui s'éleve* ſur la ſurface de l'eau, & *diſparoît en un moment.*

8. Et diſperdentur excelſa idoli, peccatum Iſrael; lappa & tribulus aſcendet ſuper aras eorum: & dicent montibus: Operite nos; & collibus: Cadite ſuper nos.

8. *C'eſt pour cela auſſi que* les hauteurs *conſacrées* à l'idole qui fait le péché d'Iſraël, ſeront déſolées: il croîtra des ronces & des chardons ſur leurs autels: & *les enfants d'Iſraël ſeront accablés de maux ſi preſſants*, qu'ils diront aux montagnes: Couvrez-nous; & aux collines: Tombez ſur nous. " *Mais ce ſera en vain: rien ne pourra les dérober à la vengeance divine; & ils ſouffriront la peine qu'ils méritent.* *Iſai.* II. 19. *Luc.* XXIII. 30. *Apoc.* VI. 16.

9. Ex diebus Gabaa, peccavit Iſrael, ibi ſteterunt: non comprehendet eos in Gabaa prælium ſuper filios iniquitatis.

9. *Car* Iſraël n'a fait que pécher depuis *ce qui ſe paſſa à* Gabaa, *où ils outragerent ſi cruellement la femme d'un Lévite*: ils ceſſerent dès-lors *de m'obéir; & ils ont perſiſté dans leur déſobéiſſance. C'eſt pourquoi*, ils ne ſeront pas traités, dans la guerre que je leur ſuſciterai, comme lorſqu'ils combattirent à Gabaa contre les *Benjaminites*, *qui étoient des* enfants d'iniquité; *car alors après avoir été repouſſés deux fois, ils demeurerent victorieux à la troiſieme.*" *Judic.* XIX. 25.

℣. 6. Autrement & ſelon l'Hébreu: Elle a été portée avec lui en Aſſyrie, *& il en a été fait* un préſent au roi défenſeur, *c. à. d. au roi d'Aſſyrie, que les enfants d'Iſraël avoient appellé à leur ſecours. Supr.* v. 13. Ephraïm ſera couvert de confuſion, & Iſraël rougira de honte *du peu de ſuccès* de ſes deſſeins: *il a cru trouver un protecteur dans le roi d'Aſſyrie, & il n'y rencontrera qu'un ennemi, qui après l'avoir opprimé par ſes tributs, renverſera entiérement la monarchie.* On lit dans l'Hébreu irréguliérement BSNH, *confuſio*, peut-être pour BRST, *in rete*: Ephraïm a été pris dans le filet.

℣. 7. Hébr. autr. Samarie a été retranchée *& exterminée*; ſon roi *eſt devenu* comme l'écume *qui s'éleve* ſur la ſurface de l'eau.

℣. 8. Jeſus-Chriſt rappelle cette parole en annonçant aux Juifs incrédules le châtiment que Dieu devoit exercer ſur eux par les armes des Romains. (*Luc.* XXIII. 30.) Ce coup terrible étoit repréſenté dans celui dont Iſraël fut frappé par les armes des Aſſyriens.

℣. 9. Hébr. autr. Iſraël eſt devenu plus coupable qu'au temps de *ce qui ſe paſſa à*

Digitized by Google

10. Mais *maintenant* je les punirai ſelon *toute l'étendue de* mes deſirs : " & lorſque je les punirai *ainſi* pour leur double iniquité, *& pour les deux veaux d'or qu'ils adorent à Dan & à Béthel*, " les peuples *qui les haïſſent*, s'aſſembleront contr'eux, *& les perdront entiérement, comme ils le méritent.*

10. Juxta deſiderium meum corripiam eos : congregabuntur ſuper eos populi, cùm corripientur propter duas iniquitates ſuas.

11. *Car* Ephraïm eſt *un peuple inſolent qui aime à dominer les autres, & à ſe nourrir de leurs travaux, ſemblable à* une geniſſe qui s'eſt accoutumée, " & qui ſe plaît, *non à labourer la terre, ce qu'elle trouve pénible, mais* à fouler, *& à manger le grain que les autres ont cultivé* : mais je mettrai un joug ſur ſon cou ſuperbe, *pour me l'aſſujétir ;* " je monterai ſur Ephraïm, *comme on monte ſur un cheval que l'on veut dompter : & après cela*, Juda labourera *en paix*, & Jacob fendra les mottes de ſes ſillons, *ſans qu'Ephraïm vienne le troubler.* "

11. Ephraim vitula docta diligere trituram ; & ego tranſivi ſuper pulchritudinem colli ejus : aſcendam ſuper Ephraim, arabit Judas, confringet ſibi ſulcos Jacob.

Ser. IV. 3. 12. Semez pour vous dans la juſtice,

12. Seminate vobis in juſtitia

Gabaa, *où la femme d'un Lévite fut ſi cruellement outragée ; car* alors on s'arrêta ; *le déſordre fut réprimé : mais maintenant leurs iniquités ſe multiplient. C'eſt pourquoi* la guerre qui tombera ſur eux ne ſera pas comme celle de Gabaa contre les enfants d'iniquité *de la tribu de Benjamin : car alors ceux qui reſterent après la défaite, demeurerent en poſſeſſion de leurs terres & s'y rétablirent. Jud.* XIX.-XXI. On lit dans l'Hébreu irréguliérement ALUH, pour AULH, *iniquitatis* : les Rabbins en conviennent. Peut-être auſſi qu'au lieu de BGBAH, *in Gabaa*, il faudroit lire CGBAH, *ſicut Gabaa*, c'eſt-à-dire, *ſicut in Gabaa.*

℣. 10. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *& corripiam eos* : ce qui donne lieu de ſoupçonner qu'au lieu de BAUTI, *juxta deſiderium meum*, on auroit pu lire BATI, *Veniam ;* je vais venir *ſur eux*, & je les punirai.

Ibid. Autr. pour leur double iniquité : » c. à. d. pour le mépris qu'ils ont fait des loix du Seigneur, & pour le culte qu'ils ont rendu aux idoles. Voyez dans Jérémie, 11. 13. On lit dans l'Hébreu AINTM pour AUNUTM, *iniquitates ſuas* : les Rabbins en conviennent.

℣. 11. Hébr. autr. une geniſſe inſtruite, & qui ſe plaît, &c. » Les Hébreux ſe ſervoient de bœufs pour traîner ſur les gerbes de groſſes pieces de bois armées de fer, afin de ſéparer le grain de l'épi ; ou bien ils faiſoient marcher ſur les gerbes des bœufs, afin que par leur poids & par leur mouvement ils détachaſſent le bled de ſon tuyau.

Ibid. On lit dans l'Hébreu AL TUB SUARH, *ſuper bonitatem cervicis ejus*, peut-être pour MUT AL SUARH, *jugum ſuper cervicem ejus.* Car le mot ABRTI, *tranſivi*, pourroit auſſi avoir été mis pour HABRTI, *tranſire feci* : je mettrai un joug ſur ſon col.

Ibid. Ou plutôt : Je monterai ſur Ephraïm : (l'Hébreu pourroit ſe traduire : j'impoſerai *un joug* ſur Ephraïm ;) Juda labourera *à ſon tour ; & toute la maiſon de* Jacob fendra les mottes des ſillons ; *toute la race des Hébreux ſera châtiée à ſon rang & ſelon ſes mérites.*

Digitized by Google

juſtitia, & metite in ore miſericordiæ, innovate vobis novale: tempus autem requirendi Dominum, cùm venerit qui docebit vos juſtitiam.

13. Araſtis impietatem, iniquitatem meſſuiſtis; comediſtis frugem mendacii: quia confiſus es in viis tuis, in multitudine fortium tuorum.

14. Conſurget tumultus in populo tuo: & omnes munitiones tuæ vaſtabuntur, ſicut vaſtatus eſt Salmana à domo ejus qui judicavit Baal in die prælii, matre ſuper filios alisâ.

15. Sic fecit vobis Bethel, à facie malitiæ nequitiarum veſtrarum.

ô Ephraïm, vous a-t-on dit de la part du Seigneur; moiſſonnez dans la miſéricorde; " travaillez à défricher votre terre, *& à la diſpoſer pour* le temps où il faudra rechercher le Seigneur, lorſque celui qui doit vous enſeigner la juſtice, ſera venu. "

13. Mais, *au lieu de ſuivre un conſeil ſi ſage, & qui vous auroit été ſi utile*, vous avez cultivé l'impiété, & vous avez moiſſonné l'iniquité: vous vous êtes nourris du fruit du menſonge, " parce que vous avez mis votre confiance dans votre propre conduite, & dans le nombre & la valeur de vos ſoldats.

14. *Mais ils ne pourront réſiſter aux ennemis nombreux qui marcheront contre vous.* Le bruit *qu'ils feront* s'élevera parmi votre peuple, *& le remplira de frayeur*: toutes vos fornications ſeront détruites: *vous périrez*, " comme Salmana fut exterminé par l'armée de celui qui lui fit la guerre, après avoir détruit l'autel de Baal; " & la mere *parmi vous* ſera écraſée ſur ſes enfants. *Judic.* VIII. 12.

15. C'eſt là le malheur que Béthel attirera ſur vous, *ô Ephraïm*, " à cauſe de l'excès de votre méchanceté *que vous y avez fait paroître, & des idoles que vous y avez adorées.* "

℣. 12. Autr. Semez dans la juſtice, *ô enfants d'Iſraël*, afin que vous moiſſonniez dans la miſéricorde: *pratiquez la juſtice, & Dieu vous comblera de ſes miſéricordes.*

Ibid. Hébr. autr. Il eſt temps de chercher le Seigneur, juſqu'à ce qu'il vienne, & qu'il vous enſeigne la juſtice. » Ce texte s'explique ordinairement de Jeſus-Chriſt, vrai maître de la juſtice.

℣. 13. Ou, d'un fruit de menſonge, c. à. d. d'un fruit qui ne nourrit point.

℣. 14. On lit dans l'Hébreu irréguliérement UQAM, pour UQM, *Et conſurget.*

Ibid. Hébr. autr. comme Salmana fut exterminé par la maiſon de Jérobaal au jour du combat. » Salmana eſt un des princes Madianites qui furent défaits par Gédeon, autrement nommé *Jérobaal. Judic.* VI.-VIII. On lit dans l'Hébreu SLMN, *Salman*, par *ſhin*, peut-être pour SLMNA, *Salmana*, par *ſadé*. On y lit ARBAL, *Arbel*, par deux *aleph*, vraiſemblablement pour IRBAL, *Jérobaal*, par *aïn*, comme le ſuppoſe la Verſion des Septante, & même la Vulgate.

℣. 15. On lit dans l'Hébreu, BIT AL, *Bethel*; la Verſion des Septante ſuppoſe BIT ISRAL, *domus Iſraël*: & au lieu de ASH, *fecit*, ils ont lu AASH, *faciam*: C'eſt ainſi que je vous traiterai, maiſon d'Iſraël.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Amour & ſoins paternels du Seigneur pour Iſraël. Ingratitude & infidélité de ce peuple. Vengeances qui tomberont ſur eux. Tendreſſe du Seigneur à leur égard. Promeſſe de leur retour & de leur rétabliſſement. Faux attachement d'Iſraël : fidélité de Juda.

1. LE *regne d'Oſée* Roi d'Iſraël, paſſera comme paſſent *les heures* d'une matinée, " *parce qu'il m'a abandonné, lui & tout ſon peuple, quoique j'aie toujours été plein d'amour pour lui ;* car j'ai aimé *le peuple* d'Iſraël, lorſqu'il n'étoit *encore* qu'un enfant, *& qu'il étoit renfermé dans la famille de Jacob. Je l'ai*
Matt. II. 15. *conduit en Egypte, pour l'y nourrir durant la famine* : & j'ai rappellé de l'Egypte *ce peuple que j'aimois comme* mon fils, *lorſque je l'y ai vu opprimé par les Egyptiens."*

2. *Mais les enfants d'Iſraël n'ont point répondu à cet effet de ma bonté : au contraire, plus j'ai eu d'amour pour eux, plus ils ont eu de mépris pour moi ; &* plus *mes Prophetes* les ont appellés, plus ils ſe ſont éloignés d'eux : " ils ont immolé à Baal ; ils ont ſacrifié " aux idoles, *malgré tout ce qu'on leur a dit pour les en détourner.*

1. SIcut mane tranſiit, ſpertranſiit rex Iſrael quia puer Iſrael, & dilexi eum ; & ex Ægypto vocavi filium meum.

2. Vocaverunt eos, ſic abierunt à facie eorum : Baalim immolabant, & ſimulachris ſacrificabant.

℣. 1. Hébr. autr. Le Roi d'Iſraël ſera enlevé & retranché dès l'aurore : *le retranchement du Roi d'Iſraël ſera le commencement de mes vengeances ſur les deux maiſons d'Iſraël & de Juda.* L'Hébreu joint ces mots au Chapitre précédent : mais ils tiennent à celui-ci par l'expreſſion *quia*, qui les ſuit.

Ibid. S. Matthieu nous découvre le ſens myſtérieux de cette Prophétie, en nous avertiſſant que cette parole, *J'ai rappellé mon fils de l'Egypte*, fut accomplie lorſque l'enfant Jeſus fut rappellé de l'Egypte, où il avoit été mené peu de temps après ſa naiſſance, par l'ordre de Dieu ſon Pere. Ce divin Enfant eſt lui-même ce *Roi d'Iſraël* qui fut *enlevé* aux enfants d'Iſraël *dès l'aurore* ; c'eſt-à-dire, dès les premiers temps de ſa vie. Il eſt cet *Iſraël que Dieu a aimé lorſqu'il n'étoit qu'un enfant. Matt.* II. 15.

℣. 2. Autrement ſelon les Septante : Autant je les ai appellés, autant ils ſe ſont éloignés de moi : ils, &c. C'eſt-à-dire, qu'au lieu de QRAU, *vocaverunt*, ils ont lu CQRAI, *Sicut vocavi* : & au lieu de MPNIHM, *à facie eorum*, ils ont lu MPNI HM, *à facie mea* : *ipſe*, en joignant ce pronom à la phraſe ſuivante.

Ibid. Hébr. litt. ils ont brûlé de l'encens.

Digitized by Google

3. Et ego quaſi nutritius Ephraim ; portabam eos in brachiis meis : & neſcierunt quòd curarem eos.

4. In funiculis Adam traham eos , in vinculis charitatis : & ero eis quaſi exaltans jugum ſuper maxillas eorum ; & declinavi ad eum ut veſceretur.

5. Non revertetur in terram Ægypti, & Aſſur ipſe rex ejus : quoniam noluerunt converti.

6. Cœpit gladius in civitatibus ejus ; & conſumet electos ejus , & comedet capita eorum.

7. Et populus meus pendebit ad reditum meum: jugum autem imponetur eis ſimul, quod non auferetur.

3. *Cependant* je m'étois rendu comme le *pere* nourricier d'Ephraïm ; je les portois entre mes bras : & *avec tout cela*, ils n'ont point compris que c'étoit moi qui avois ſoin d'eux. "

4. *Cette inſenſibilité ne m'a point rebuté.* Je les ai attirés *à moi*, par *tous* les attraits qui gagnent les hommes , " par *tous* les attraits de la charité *la plus tendre* : j'ai ôté moi-même le joug qui leur ſerroit la bouche ; & je leur ai préſenté de quoi manger. *Mais ces effets de ma bonté ne les ont point touchés.*

5. *Auſſi*, comme ils n'ont pas voulu ſe convertir *au Seigneur*, *ils porteront la peine de leur impénitence :* ils ne retourneront pas en Egypte, *pour y trouver leur ſûreté ;* mais les Aſſyriens *les emmèneront captifs*, & deviendront leurs maîtres.

6. *Avant même cette dure captivité*, la guerre s'allumera " dans leurs villes : elle conſumera les plus braves d'entr'eux ; " elle dévorera leurs *principaux* chefs. "

7. *Au milieu de ces maux*, mon peuple attendra que je revienne *le ſecourir :* mais *ce ſera en vain ;* on leur impoſera un joug dont perſonne ne les délivrera. "

℣. 3. Autrement & ſelon l'Hébreu : qui étois leur médecin, *qui les guériſſois.* On lit dans l'Hébreu irréguliérement TRGLTI, pour HRGLTI, *incedere feci*, ſelon les Rabbins ; ou plutôt pour HGDLTI, *creſcere feci*, ſelon la Vulgate : enſuite QKM, *cepit eos*, pour UAQKM, *& cepi eos* : & delà ZRUATIU, *brachiis ſuis*, pour ZRUATI, *brachiis meis.*

℣. 4. C'eſt le ſens de l'Hébreu, où le nom d'*Adam*, conſervé dans la Vulgate, n'eſt pas ſeulement le nom du premier homme ; mais déſigne auſſi l'homme en général.

℣. 6. On lit dans l'Hébreu UKLH pour UKLLH, *Et vulnerabit :* l'épée frappera leurs villes.

Ibid. Hébr. litt. leurs barres, *ceux qui étoient leur force.*

Ibid. Hébr. litt. *une partie* de *ceux qui compoſoient* leurs conſeils. Au lieu de UACLH, *& comedet*, les Septante ont lu UACLU, *& comedent*, & ils mangeront *le fruit* de leurs conſeils ; *ils porteront la peine de leurs crimes.*

℣. 7. Hébr. autr. Mon peuple ſera dans l'attente, depuis que je me ſerai retiré *de lui ;* ils crieront tous enſemble à cauſe du joug *dont ils ſeront accablés*, & perſonne ne les en délivrera.

Digitized by Google

8. *En effet*, comment vous traiterai-je, ô Ephraïm : puis-je prendre votre protection, ô Iſraël ? mais auſſi vous abandonnerai-je *entiérement* comme Adama ? & vous exterminerai-je comme Séboïm, " *que j'ai tellement conſumées par le feu du ciel, avec Sodome & Gomorrhe, qu'il n'en eſt pas reſté un ſeul homme ?* Mon cœur eſt ému en moi-même ; il eſt agité de trouble & de repentir." *Partagé entre l'obligation où je ſuis de punir vos crimes, & le deſir que j'ai de vous épargner, quel parti prendrai-je ? Vous ferai-je ſouffrir les maux que vous méritez, & dont j'avois deſſein de vous accabler ?*

Gen. XIX. 24

9. *Non :* je ne laiſſerai point agir ma colere *contre vous* dans toute ſon étendue ; je ne me réſoudrai point à exterminer *entiérement* Ephraïm, " parce que je ſuis Dieu, & non pas un homme ; *j'agis avec juſtice, & non par paſſion : & de plus*, je ſuis le ſaint *qui a été adoré* au milieu de vous ; & *c'eſt pour cela que* je n'entrerai point dans vos villes, *pour vous exterminer tous, mais ſeulement pour vous punir & pour vous corriger."*

10. *Auſſi Iſraël touché de ces effets de ma patience & de ma bonté, ſe convertira enfin.* Ils iront après le Seigneur ; & le Seigneur *prenant leur défenſe*, rugira comme un lion *contre leurs ennemis :* il rugira lui-même : & les enfants de la mer, *qui s'étoient élevés contre ſon peuple*, "

8. Quomodo dabo te, Ephraim ; protegam te, Iſrael ? quomodo dabo te ſicut Adama, ponam te ut Seboim ? Converſum eſt in me cor meum ; pariter conturbata eſt pœnitudo mea.

9. Non faciam furorem iræ meæ ; non convertar ut diſperdam Ephraim : quoniam Deus ego, & non homo ; in medio tuî ſanctus, & non ingrediar civitatem.

10. Poſt Dominum ambulabunt, quaſi leo rugiet : quia ipſe rugiet, & formidabunt filii maris.

℣. 8. Hébr. autr. Comment vous abandonnerois-je, ô Ephraïm ? & *comment* vous laiſſerois-je, ô Iſraël ? comment pourrois-je vous abandonner comme Adama ? & *comment* pourrois-je vous traiter comme Seboïm, &c.

Ibid. Hébr. autr. mes entrailles ſont agitées de trouble. On lit dans l'Hébreu NKUMI, *pœnitudines meæ ;* l'Interprete Syrien liſoit RKMI, *viſcera mea.*

℣. 9. Autrement & à la lettre : je ne retournerai point *à la charge* pour *achever de* perdre Ephraïm.

Ibid. Hébr. autr. & je ne marcherai point contre la ville. Peut-être qu'au lieu de BAIR, *in civitatem*, il faudroit lire, BAR, *ſuccendens* : Je ne viendrai point pour *vous* conſumer, ou peut-être ABR, *tranſiens* : Je ne viendrai point comme un paſſager ; *mais je fixerai au milieu de vous ma demeure.*

℣. 10. Autr. les enfants de la mer, *c. à. d. les peuples maritimes, les peuples qui habitent au-delà de la mer, les peuples les plus éloignés.* Hébr. autr. & alors les enfants d'Iſ-

Digitized by Google

11. Et avolabunt quaſi avis ex Ægypto, & quaſi columba de terra Aſſyriorum: & collocabo eos in domibus ſuis, dicit Dominus.

12. Circumdedit me in negatione Ephraim, & in dolo domus Iſrael: Judas autem teſtis deſcendit cum Deo, & cum ſanctis fidelis.

trembleront d'effroi.

11. Alors *les enfants d'Iſraël, qui avoient été diſperſés hors de leur pays*, s'envoleront de l'Egypte comme un oiſeau, & de l'Aſſyrie comme une colombe: & je les établirai *de nouveau* dans leurs maiſons, dit le Seigneur."

12. *Voilà ce que je ferai pour Ephraïm, quoiqu'il en ſoit très-indigne. Car* Ephraïm m'a trompé par ſes fauſſes promeſſes, & la maiſon d'Iſraël par ſon hypocriſie:" mais pour Juda, il s'eſt conduit avec Dieu, & avec ſes ſaints *Prophetes*, comme un témoin fidele *de ſa divinité, qu'il a toujours reconnue & confeſſée par un culte public & ſolemnel, tel que je lui avois preſcrit."*

raël viendront avec empreſſément de la mer, *des iſles & des pays maritimes où ils ont été diſperſés ;* ils viendront avec empreſſément de l'Egypte, &c. » C'eſt la même expreſſion dans l'Hébreu de ces deux membres. Peut-être qu'au lieu de BNIM MIM, *filii è mari*, il faudroit lire BNI MIMIM, *filii mei ab utroque mari*, mes enfants viendront avec empreſſément des deux mers, *des deux extrêmités du monde, de l'Orient & de l'Occident.*

℣. 11. Cette promeſſe qui n'a jamais eu d'accompliſſement littéral ſur le corps entier des dix tribus, eſt un ſymbole qui renferme le gage de la converſion future des Juifs & de leur rétabliſſement dans l'Egliſe.

℣. 12. Litt. Ephraïm m'a environné dans le menſonge, & la maiſon d'Iſraël dans la tromperie : *leur attachement à moi n'eſt qu'hypocriſie.* » Dans l'Hébreu ce verſet eſt joint au Chapitre ſuivant, dont il eſt le commencement.

Ibid. Hébr. autr. Mais pour Juda, il domine encore & il demeure fidélement attaché à Dieu & aux ſaints : c. à. d. il conſerve la puiſſance que le Seigneur a donnée à la maiſon de David, & il eſt demeuré fidélement attaché au Seigneur & à ſes fideles adorateurs.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Infidélité d'Ephraïm. Jugement du Seigneur contre Juda. Toute la maiſon de Jacob châtiée. Bienfaits du Seigneur envers ce Patriarche. Ingratitude de ſes deſcendants. Exhortations, promeſſes, reproches, menaces adreſſées à Ephraïm.

1. POur Ephraïm, *au lieu de profiter de cet exemple de Juda, il* ſe repaît de vent, *ſe confiant en de vaines idoles;* il ſuit une chaleur *mortelle, en s'abandonnant avec fureur à ce culte abominable;* il ajoute tous les jours menſonge ſur menſonge, & violences ſur violences: " il a fait alliance avec les Aſſyriens; *il s'eſt obligé de leur payer tribut;* & *en même temps*, il a porté ſon huile & *ſes dons* en Egypte, *afin d'en obtenir du ſecours pour ſecouer le joug auquel il s'étoit ſoumis.*

1. EPhraim paſcit ventum, & ſequitur æſtum: totâ die mendacium & vaſtitatem multiplicat: & fœdus cum Aſſyriis iniit, & oleum in Ægyptum ferebat.

2. C'eſt pourquoi le Seigneur *irrité de cette mauvaiſe foi d'Iſraël, va le punir ſévérement: il* entrera *auſſi* un jour en jugement avec Juda, *pour punir ſes crimes; ce jour eſt encore éloigné;* mais il va *tout préſentement* viſiter Jacob *dans ſa colere:"* il lui rendra ſelon ſes voies, & ſelon le mérite de ſes œuvres *pleines de folie & d'ingratitude.*

2. Judicium ergo Domini cum Juda, & viſitatio ſuper Jacob: juxta vias ejus, & juxta adinventiones ejus reddet ei.

Gen. XXV. 25. 3. *En effet, parce que le Seigneur aimoit* Jacob *leur pere, il fit qu'il* ſupplanta dans le ſein de ſa mere ſon frere *Eſaü:* & *outre ce bienfait*, Dieu le rendit aſſez fort pour luter contre un ange *qu'il lui avoit envoyé."* *Gen.* XXXII. 24.

3. In utero ſupplantavit fratrem ſuum: & in fortitudine ſua directus eſt cum angelo.

℣. 1. Autr. & *il s'attire* malheur ſur malheur.

℣. 2. Autrement & ſelon l'Hébreu: Mais le Seigneur entrera *auſſi un jour* en jugement avec Juda; & il viſitera *ainſi dans ſa colere toute la famille de* Jacob. *Supr.* X. 11. On lit dans l'Hébreu ULFQD, *& ad viſitandum*: les Septante ont lu ſimplement LFQD, *ad viſitandum*: la Vulgate ſuppoſe, UMFQD, *& viſitatio.*

℣. 3. Hébr. autr. & par ſa force *en lutant contre l'Ange*, il prévalut contre Dieu, *que l'Ange repréſentoit.* » Delà vient qu'il fut appellé *Iſraël*, c'eſt-à-dire, *fort contre Dieu*; car *ſi vous avez été fort contre Dieu*, lui dit l'Ange, *combien le ſerez-vous davantage contre les hommes!* *Gen.* XXXII. 28.

Digitized by Google

4. Et invaluit ad angelum, & confortatus eſt; flevit, & rogavit eum: in Bethel invenit eum, & ibi locutus eſt nobiſcum.

4. Et après avoir prévalu contre cet eſprit *céleſte*, qui céda à ſes forces, il le conjura avec larmes " *de le bénir; ce que l'ange lui accorda:* il avoit déjà trouvé Dieu, *qui s'étoit montré à lui* à Béthel; & c'eſt là que le Seigneur nous parla *à tous, en lui promettant ſa protection pour lui, & pour nous qui ſommes ſes enfants.*"

5. Et Dominus Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.

5. Auſſi le Seigneur le Dieu des armées devint *dès-lors* ſon Seigneur, & l'objet perpétuel de ſon ſouvenir. *Mais à préſent Iſraël adore des veaux d'or, qu'il a mis à la place de ſon Dieu.*

6. Et tu ad Deum tuum convertêris: miſericordiam & judicium cuſtodi; & ſpera in Deo tuo ſemper.

6. *Reconnoiſſez au moins maintenant votre folie*, & convertiſſez-vous à votre Dieu, " *ô Iſraël, dans le ſouvenir de ce qu'a fait Jacob votre pere, & des biens qu'il a reçus du Seigneur:* gardez *comme lui* la miſéricorde & la juſtice; & eſpérez toujours *comme lui* en votre Dieu.

7. Chanaan, in manu ejus ſtatera doloſa; calumniam dilexit.

7. Mais *Iſraël devenu ſemblable à* Chanaan, " *eſt inſenſible à toutes mes remontrances, & tient* en ſa main une balance trompeuſe: il *n'*aime *que* l'injuſtice " *& le menſonge; & il s'applaudit même dans ſes crimes.*

8. Et dixit Ephraim: Verumtamen dives effectus ſum; inveni idolum

8. *Car* Ephraïm a dit: Je n'ai pas laiſſé de devenir riche, *quoique j'aie abandonné le Seigneur;* j'ai éprouvé que l'idole m'é-

℣. 4. Dans la Geneſe, il n'eſt point dit que Jacob ait verſé des larmes; & peut-être qu'ici au lieu de BCH, *flevit*, il faudroit lire BCK, *fortitudine*, en le joignant au verbe précédent: en ſorte que le ſens ſeroit *& ſuperavit fortitudine*; il prévalut contre l'Ange; il eut l'avantage par ſa force, & il le pria *de le bénir.*

Ibid. Hébr. autr. & c'eſt là que Dieu lui parla. On lit dans l'Hébreu AMNU, *nobiſcum*; l'Interprete Syrien liſoit AMU, *cum eo.* On le lit de même dans quelques exemplaires des Septante.

℣. 5. Au lieu de la répétition du mot IHUH, JEHOVA, *Dominus*, les Septante ont lu IHIH, *erit.* Le Seigneur le Dieu des armées ſera l'objet de ſon ſouvenir.

℣. 6. On lit dans l'Hébreu, BALHIC, *in Deum tuum*; l'Interprete Syrien liſoit, LALHIC, *ad Deum tuum.*

℣. 7. Le nom de *Chanaan* déſigne ici Iſraël auſſi corrompu que les Chananéens. Souvent les Prophetes donnent aux choſes ou aux perſonnes dont ils parlent, des noms figurés qui marquent leurs bonnes ou mauvaiſes qualités. *Ezech.* XVI. 3. Le nom de *Chanaan* déſignoit auſſi un marchand: c'eſt ce qui donne lieu à la métaphore qui ſuit, *in manu ejus ſtatera doloſa.*

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu: l'oppreſſion, *l'injuſtice.*

Digitized by Google

toit *favorable* : & l'on ne trouvera point, dans toute ma conduite, que j'aie commis aucune iniquité qui me rende criminel, *ni qui ait attiré ſur moi aucun des maux dont les Prophetes m'avoient menacé.*"

9. *C'eſt ainſi que vous raiſonnez, ô Ephraïm, & que vous tâchez de juſtifier le culte que vous rendez aux idoles.* Cependant c'eſt moi qui ſuis le Seigneur votre Dieu, *qui vous ai tirés* de l'Egypte, " & qui vous ai fait goûter dans vos maiſons le repos *& la joie* des jours de fêtes."

10. C'eſt moi qui ai parlé aux Prophetes *qui vous ont exhortés de ma part :* je les ai *inſtruits* par un grand nombre de viſions : & ils m'ont repréſenté *à vous* ſous des images différentes ; " *afin de vous inſpirer les divers ſentiments d'amour, de crainte, de confiance & de reſpect que vous devez avoir pour moi ſeul.*

11. *Car* ſi l'idole de Galaad *a été trop foible pour ſauver ceux qui l'adoroient, des mains de leurs ennemis*, c'eſt bien en vain que vous allez offrir tant de ſacrifices aux bœufs de Galgal, " *qui ne ſont pas*

mihi : omnes labores mei non invenient mihi iniquitatem, quam peccavi.

9. Et ego Dominus Deus tuus ex terra Ægypti, adhuc ſedere te faciam in tabernaculis, ſicut in diebus feſtivitatis.

10. Et locutus ſum ſuper prophetas ; & ego viſionem multiplicavi, & in manu prophetarum aſſimilatus ſum.

11. Si Galaad idolum, ergo fruſtrà erant in Galgal bobus immolantes : nam & altaria eorum qua-

℣. 8. Autrement & ſelon l'Hébreu : Ephraïm a dit : Certes je ſuis devenu riche, & j'ai trouvé *& acquis* du bien : *mais* tous mes travaux ne trouveront point en moi d'iniquité dont je ſois coupable : *on ne peut rien me reprocher ſur les moyens que j'ai employés pour m'enrichir ; mes richeſſes ne s'éleveront point contre moi.* Cependant, &c. On lit dans l'Hébreu, KTA, *peccavit*, pour AKTA, *peccavi.*

℣. 9. Les Septante ont lu dans ce texte le mot qui paroît y manquer AALC, *eduxi te :* on a pu facilement le confondre avec AHLIC, *Deus tuus*, après lequel il ſe trouve : l'un a pu faire omettre l'autre. S. Jérôme dans ſon Commentaire a mis : *Et ego Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti.*

Ibid. Autrement & à la lettre : & je vous ferai goûter encore dans vos maiſons le repos *& la joie* des jours de fêtes, *lorſque vous ſerez revenus à moi, & que je vous aurai ramenés du milieu des peuples chez qui vous aurez été diſperſés.* Autr. & je vous ferai encore demeurer ſous des tentes comme au jour de la fête *des tabernacles.* Le Seigneur promet de renouveller dans l'établiſſement de l'Egliſe les merveilles de la ſortie d'Egypte, & dans le rappel futur des Juifs les merveilles de l'établiſſement de l'Egliſe, où les fideles vivoient dans un détachement auſſi grand que s'ils euſſent habité ſous des tentes.

℣. 10. Hébr. autr. & je vous ai propoſé par eux des ſimilitudes *& des paraboles pour vous inſtruire.*

℣. 11. Au lieu de GLAD, *Galaad*, l'Interprete Syrien liſoit BGLAD, *in Galaad*, de même qu'on voit enſuite *in Galgal :* & le mot AUN, pris pour *idolum*, peut auſſi ſignifier *vanitas ;* de même que SUA, pris pour *fruſtra*, peut auſſi ſignifier *mendacium ;* en ſorte que ces deux mots peuvent former un parallele en ce ſens : S'il n'y a eu que vanité dans Galaad, il n'y aura auſſi que menſonge

ſi

Digitized by Google

ſi acervi ſuper ſulcos agri.

plus puiſſants. Or l'impuiſſance des idoles de Galaad eſt évidente, puiſque leurs autels ne ſont plus aujourd'hui que des monceaux *de pierres*, comme ceux que l'on trouve dans les champs, *ſans que ces foibles dieux puiſſent les relever. Mais le Seigneur eſt tout-puiſſant; & il ſauve toujours ceux qui eſperent en lui.*

12. Fugit Jacob in regionem Syriæ, & ſervivit Iſrael in uxorem, & in uxorem ſervavit.

12. *En effet*, Jacob *votre pere* a été réduit à fuir en Syrie, " & Iſraël " a été obligé de ſervir & de garder *les troupeaux de Laban*, afin d'avoir ſes *filles pour* femmes : *mais enfin le Seigneur le délivra de toutes ſes peines, & récompenſa abondamment tous ſes travaux.* Gen. XXVIII. 5.

13. In propheta autem eduxit Dominus Iſrael de Ægypto : & in propheta ſervatus eſt.

13. *Ses enfants enſuite ayant été obligés de ſe retirer en Egypte, y furent maltraités* : mais le Seigneur fit ſortir Iſraël de l'Egypte, par un Prophete *qu'il lui envoya*, " & il l'a *toujours* conſervé par un Prophete, " *lui en ayant toujours donné, pour l'inſtruire & pour veiller ſur lui.* Exod. XIV. 21. 22.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus ſuis : & ſanguis ejus ſuper eum veniet ; & opprobrium ejus reſtituet ei Dominus ſuus.

14. Cependant *après tant de bienfaits, dit le Seigneur*, je n'ai trouvé dans Ephraïm que de l'amertume & des ſujets de m'irriter contre lui : c'eſt pourquoi je ferai retomber " ſur lui le ſang qu'il a répandu ; & ſon Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a mérité.

dans Galgal : *les dieux qu'ils honoroient n'ont pu ſecourir les uns, & ne pourront ſecourir les autres.* Ils ont immolé des bœufs à *leurs idoles* : mais leurs autels mêmes ne ſeront plus, &c. La captivité des dix tribus commença par celle des habitants de Galaad qui furent emmenés par Théglathphalaſar. 4. *Reg.* XV. 29.

℣. 12. Hébr. litt. dans les campagnes d'Aram ; » c. à. d. dans la Méſopotamie, nommée autrement *Padan Aram*, la Méſopotamie plate, par oppoſition aux montagnes du même pays.

Ibid. Jacob fut auſſi nommé Iſraël. *Gen.* XXXII. 28.

℣. 13. c. à. d. par Moyſe.

Ibid. On lit dans l'Hébreu NSMR, *ſervatus eſt*, peut-être pour SMR, *ſervavit*, comme dans le ℣. précédent.

℣. 14. On lit dans l'Hébreu ITUS, *diffundet*, pour INTUS, *diffundetur*.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Reproches & menaces du Seigneur contre les enfants d'Iſraël. Promeſſe de leur délivrance.

1. CAr à la parole *de Jéroboam, qui étoit de la tribu* d'Ephraïm, la frayeur a ſaiſi Iſraël : *il a eu ſi peur de déſobéir à ce prince*, qu'il a péché juſqu'à adorer Baal ; & *ainſi* il s'eſt donné la mort, *en voulant ſauver ſes biens & ſa vie.*"

2. Ils ont ajouté enſuite péché ſur péché ; ils ont employé leur argent à ſe forger des ſtatues ſemblables aux idoles *des nations*, " qui ne ſont que l'ouvrage d'un artiſan : & après cela, ils diſent : O hommes, qui adorez " les veaux *d'or érigés par Jéroboam*, venez *auſſi* ſacrifier *à nos nouveaux dieux. Voilà ce que font les enfants d'Iſraël.*

3. C'eſt pourquoi ils ſeront *diſſipés* comme les nuages du point du jour, comme la roſée qui ſe ſeche au matin, comme la pouſſiere " qu'un tourbillon emporte de l'aire, & comme la fumée *qui ſe perd en ſortant* d'une cheminée, " *parce qu'ils ont adoré ces idoles qui ne ſont*

1. LOquente Ephraim, horror invaſit Iſrael ; & deliquit Baal, & mortuus eſt.

2. Et nunc addiderunt ad peccandum : fecerunt-que ſibi conflatile de argento ſuo quaſi ſimilitudinem idolorum, factura artificum totum eſt : his ipſi dicunt : Immolate, homines, vitulos adorantes.

3. Idcircò erunt quaſi nubes matutina, & ſicut ros matutinus præteriens ; ſicut pulvis turbine raptus ex area, & ſicut fumus de fumario.

℣. 1. Hébr. autr. A la parole d'Ephraïm la frayeur *ſe répandoit ;* il étoit élevé dans Iſraël : mais il a péché en *adorant* Baal, & il s'eſt donné la mort. » Cela ſe peut entendre de la tribu même d'Ephraïm. Le mot Hébreu RTT pris ici pour *horror*, ne ſe trouve point ailleurs : Il eſt écrit ici par deux *thau*, & les Rabbins lui attribuent le même ſens qu'au mot RTT, écrit par deux *teht*, *terror* : c'eſt auſſi le ſens de KTT, par deux *thau*. On peut avoir confondu ces trois mots.

℣. 2. Hébr. autr. Ils ont employé leur argent à ſe faire des ſtatues, & leur induſtrie à ſe faire des idoles qui ne ſont, &c.

Ibid. On lit dans l'Hébreu ZBKI, *ſacrificia*, pour ZBKU, *ſacrificate ;* & enſuite ISQUN, *oſculentur* en ſens actif, peut-être pour INSQUN, *oſculentur* en ſens paſſif. Hommes, ſacrifiez, & que les veaux ſoient baiſés, *c'eſt-à-dire adorés.* Le texte Hébreu emploie ici le mot *baiſer* au lieu de celui d'*adorer*, parce qu'anciennement on baiſoit les idoles pour les adorer ; & lorſque leurs ſtatues étoient trop éloignées, on leur préſentoit la main, puis on ſe la baiſoit.

℣. 3. Hébr. litt. la menue paille.

Ibid. Hébr. autr. de la fenêtre : » ou du trou pratiqué dans le mur pour le paſſage de la fumée ; car les Iſraélites n'avoient point de cheminées à notre mode.

Digitized by Google

4. Ego autem Dominus Deus tuus ex terra Ægypti : & Deum absque me nescies, & salvator non est præter me.

5. Ego cognovi te in deserto, in terra solitudinis.

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt, & saturati sunt : & levaverunt cor suum, & obliti sunt mei.

7. Et ego ero eis quasi leæna, sicut pardus in via Assyriorum.

8. Occurram eis quasi ursa raptis catulis ; & dirumpam interiora jecoris eorum : & consumam eos ibi quasi leo ; bestia agri

certainement point leurs dieux.

4. Mais c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, *qui vous ai tirés* de l'Egypte : " vous ne connoîtrez point d'autre Dieu que moi *qui vous ai assistés dans cette occasion ;* & nul autre que moi n'a été votre sauveur. *Isai.* XLIII. 11.

5. J'ai eu soin de vous dans le désert, dans une terre seche & stérile : " *j'y ai fait trouver l'abondance à ceux que j'avois choisis pour mon peuple ; je les ai mis en possession d'une terre où couloient des ruisseaux de lait & de miel.*

6. *Là*, ils se sont remplis & rassasiés à proportion *de la fertilité* de leurs pâturages : & après cela, *au lieu de demeurer constamment attachés à moi*, ils ont élevé leur cœur *vers les idoles des nations ;* & ils m'ont oublié. "

7. Et moi je serai *aussi* pour eux comme une lionne : " *je les attendrai* comme un léopard, sur le chemin de l'Assyrie, *où ils seront emmenés captifs.*

8. Je viendrai à eux, comme une ourse à qui l'on a ravi ses petits ; je leur déchirerai les entrailles jusqu'au cœur : " je les dévorerai là, comme un lion, *dans leur exil même ;* & les bê-

℣. 4. On lit dans la Version des Septante : Je suis le Seigneur votre Dieu, qui affermit les cieux, & qui fonde la terre, & dont les mains ont formé toute la milice du ciel : je ne vous ai point montré tous ces astres, pour que vous les suiviez *comme des dieux :* c'est moi qui vous ai tirés de l'Egypte. Les Septante ont lu ici, comme au Chap. précéd. ℣. 9. le mot AALC, *ascendere feci te*, ou *eduxi te*, qui paroît manquer dans l'un & dans l'autre. S. Jérôme a mis encore ici dans son Commentaire, *Ego autem Dominus Deus tuus qui eduxi te de terra Ægypti.*

℣. 5. C'est le sens de l'Hébreu. Au lieu de IDATIC, *cognovi te*, les Septante ont lu RATIC, *pavi te* : j'ai pris soin de vous conduire & de vous nourrir : *j'ai été votre pasteur.* Peut-être faudroit-il lire RATIM, *pavi eos*, relativement à ce qui va suivre en tierce personne pluriele.

℣. 6. Autrement & selon l'Hébreu : Ils ont été rassasiés à proportion *de la fertilité* de leurs pâturages (*ou*, dans leurs pâturages ;) ils ont été rassasiés, & leur cœur s'est élevé *d'orgueil ;* & ils m'ont oublié. On lit dans l'Hébreu CMRAITM, *secundùm pascua sua*, peut-être pour BMRAITM, *in pascuis suis.* On y lit ensuite *& saturati sunt, saturati sunt*, au lieu de *saturati sunt, & saturati sunt.*

℣. 7. Hébr. autr. comme un lion.

℣. 8. C'est le sens de l'Hébreu. A la lettre, la cloison qui enferme leur cœur.

Digitized by Google

tes farouches *que je ſuſciterai contr'eux*, les déchireront.

9. Votre perte, ô Iſraël, *ne vient que de vous* : & vous ne pouvez *attendre* du ſecours que de moi ſeul. "

10. *En effet*, qu'eſt devenu votre Roi, " *auquel vous craigniez ſi fort de déplaire ?* qu'il vous ſauve maintenant avec toutes vos villes : que vos gouverneurs " *vous ſauvent auſſi*, eux dont vous avez dit : Donnez-moi un Roi & des princes.

11. Je vous ai donné un Roi dans ma fureur ; & je vous l'ôterai dans ma colere.

12. *Car je tiens* toutes les iniquités d'Ephraïm liées enſemble : " ſon péché eſt reſervé dans *mon* ſecret : *& il viendra un jour où je le punirai.*

13. *Alors* Ephraïm ſera comme une femme qui eſt ſurpriſe par les douleurs de l'enfantement : " il eſt *maintenant* comme un enfant ſans raiſon, " *qui ne craint pas les maux qu'il ne voit point ;* mais un jour il ſera exterminé dans le carnage de tout ſon peuple.

1. *Cor.* XV. 54. *Hebr.* II. 14. 14. *Il eſt vrai auſſi qu'un jour* je les délivrerai de la puiſſance de la mort ; " je les racheterai de la mort. *Oui*, ô mort,

ſcindet eos.

9. Perditio tua, Iſrael : tantummodò in me auxilium tuum.

10. Ubi eſt rex tuus ? maximè nunc ſalvet te in omnibus urbibus tuis ; & judices tui, de quibus dixiſti : Da mihi regem, & principes.

11. Dabo tibi regem in furore meo ; & auferam in indignatione mea.

12. Colligata eſt iniquitas Ephraim, abſconditum peccatum ejus.

13. Dolores parturientis venient ei : ipſe filius non ſapiens : nunc enim non ſtabit in contritione filiorum.

14. De manu mortis liberabo eos ; de morte redimam eos : ero, mors

℣. 9. Autrement & ſelon l'Hébreu : *Voilà quelle ſera* votre perte, ô Iſraël ; car vous n'aviez de ſecours à attendre que de moi. Au lieu de SKTC, *Perditio tua*, l'Interprete Syrien a lu HSKTIC, *Perdidi te*. Le mot CI traduit ici par *tantummodò*, ſignifie ordinairement *quia* ; & au lieu de BI, *in me*, l'Interprete Syrien & les Septante même ont lu MI, *quis ;* en ſorte que le ſens ſeroit : Je vais vous perdre, Iſraël : car qui pourra vous ſecourir ?

℣. 10. On lit dans l'Hébreu AHI, *Ero*, pour AIH, *Ubi* : & le mot *nunc* ſe trouve joint à ce premier membre : Où eſt maintenant votre roi ! Le mot *maximè* n'eſt pas exprimé dans l'Hébreu : mais après *nunc*, on y trouve *&*.

Ibid. Litt. vos juges, *ceux qui vous gouvernent.*

℣. 12. c. à. d. comme ces petites barres de métal, dont on ſe ſervoit autrefois au lieu de monnoie, & que l'on conſervoit liées en faiſceaux.

℣. 13. Litt. ſans ſageſſe.

Ibid. Hébr. autr. car maintenant il ne ſe préſente point au briſement des enfants ; *il reſſemble à un enfant qui ne ſe préſente point à l'ouverture du ſein de ſa mere pour en ſortir.* On y lit AT pour ATH, *nunc*.

℣. 14. Hébr. litt. de l'enfer.

Digitized by Google

tua, ô mors; morsus tuus ero, inferne: consolatio abscondita est ab oculis meis.

15. Quia ipse inter fratres dividet: adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem: & siccabit venas ejus, & desolabit fontem ejus; & ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis.

je ſerai *un jour* ta mort: " ô enfer, je ſerai ta ruine. " *Mais ce jour eſt encore éloigné; & maintenant* je ne vois rien qui me conſole *dans ma douleur:*

15. parce que *l'enfer, en dévorant ce peuple*, ſéparera les freres les uns d'avec les autres: " le Seigneur fera venir *Aſſur*, *comme* un vent brûlant, qui s'élevera du déſert, " qui ſéchera les ruiſſeaux *d'Ephraïm*, & qui en fera tarir " la ſource: il lui ravira ſon tréſor, & tous ſes vaſes les plus précieux; *& il l'emménera lui-même captif en Aſſyrie.* *Ezech.* XIX. 12.

Ibid. Hébr. litt. ta peſte. On lit dans l'Hébreu DBRIC, *verba tua* ou *peſtes tuæ*, peut-être pour DBRNC, *ſtimulus tuus*, comme l'expriment les Septante, qui au lieu de AHI, *ero*, ont lu deux fois ici AIH, *ubi*. Où eſt ton aiguillon, ô mort? où eſt, ô enfer, la puiſſance que tu avois de nuire? S. Paul cite ce texte ſelon la verſion des Septante: & il y voit le triomphe des élus ſur la mort au jour de la réſurrection générale par la vertu du triomphe que Jeſus-Chriſt a remporté lui-même ſur la mort dans ſa réſurrection. 1. *Cor.* XV. 55.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 15. Autr. Parce qu'*Ephraïm* a mis la diviſion entre freres, *qu'il a fait un ſchiſme dans la maiſon de Jacob*, le Seigneur, &c. On lit dans l'Hébreu IFRIA, *fructificabit*, pour IFRID, *dividet*.

Ibid. Hébr. autr. un vent brûlant viendra, un vent excité par le Seigneur, s'élevera du côté du déſert, il ſéchera, &c. » Ce vent brûlant repréſente l'armée des Aſſyriens.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Ruine de Samarie. Iſraël exhorté à ſe convertir au Seigneur. Biens dont le Seigneur comblera les enfants d'Iſraël au temps de leur retour.

1. QUe Samarie périſſe *de la ſorte*, puiſqu'elle *a quitté le Seigneur pour ſuivre de vaines idoles*, & *qu'elle* a *ainſi* changé en amertume *la douceur qu'elle goûtoit ſous la protection de* ſon Dieu : " que *ſes habitants* paſſent par *le tranchant de* l'épée ; que ſes petits enfants ſoient écraſés *contre terre ;* & qu'on fende le ventre aux femmes groſſes. " *C'eſt ce qui doit lui arriver.*

2. *Mais*, ô Iſraël, convertiſſez-vous au Seigneur votre Dieu, puiſque c'eſt votre iniquité qui vous a fait tomber *en de ſi grands maux : & vous les éviterez.* "

3. Imprimez dans votre cœur les paroles *de Dieu*, " & convertiſſez-vous à lui : dites-lui : Otez-*nous* toutes nos iniquités ; recevez le bien *que nous vous offrons :* " & nous *vous* rendrons *nos actions de graces*, *qui ſont comme* les ſacrifices "

1. PEreat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum ſuum : in gladio pereant ; parvuli eorum elidantur, & fœtæ ejus diſcindantur.

2. Convertere, Iſrael, ad Dominum Deum tuum : quoniam corruiſti in iniquitate tua.

3. Tollite vobiſcum verba, & convertimini ad Dominum : & dicite ei : Omnem aufer iniquitatem ; accipe bonum : &

℣. 1. Hébr. autr. Samarie périra, parce qu'elle s'eſt révoltée contre ſon Dieu ; *ſes habitants* paſſeront par, &c.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, UHRIUTIU, *& prægnantes ejus*, vraiſemblablement pour UHRIUTIHM, *& prægnantes eorum.* Car le pronom *ejus* maſculin ne peut ſe rapporter au nom de Samarie qui eſt réputé féminin, comme on le voit dans l'Hébreu de ce verſet même. Ce verſet paroît être la concluſion de la Prophétie contenue au Chapitre précédent.

℣. 2. Ou plutôt : vous en ſortirez. » Il paroît que ceci s'adreſſe aux Iſraélites conſidérés comme déjà réduits en captivité.

℣. 3. Autrement & à la lettre : *Si dans votre captivité, vous ne pouvez prendre des victimes pour les lui offrir*, prenez avec vous des paroles ; retournez au Seigneur, & dites-lui, &c. Le mot Hébreu DBRIM pris ici au ſens de *verba*, pourroit également ſignifier *ductores* : Prenez avec vous des guides *capables de vous conduire.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu, UQR, *& accipe*, peut-être pour NQR, *accipiamus*, faites nous recevoir, *accordez-nous* les biens *que nous eſpérons de vous.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu FRIM SFTINU, *vitulos labiorum noſtrorum* : les Septante ſemblent avoir lu FRI HSFTINU, *fructum labiorum noſtrorum*, le fruit de nos levres, *nos actions de graces.* S. Paul emploie la même expreſſion, *Hebr.* XIII. 15.

Digitized by Google

reddemus vitulos labiorum noſtrorum.

4. Aſſur non ſalvabit nos ; ſuper equum non aſcendemus ; nec dicemus ultrà : Dii noſtri opera manuum noſtrarum : quia ejus, qui in te eſt, miſereberis pupilli.

5. Sanabo contritiones eorum : diligam eos ſponteè ; quia averſus eſt furor meus ab eis.

6. Ero quaſi ros : Iſrael germinabit ſicut lilium ; & erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ibunt rami ejus ; & erit quaſi oliva gloria ejus, & odor ejus ut Libani.

8. Convertentur ſedentes in umbra ejus : vivent tritico, & germinabunt quaſi vinea : memoriale

de nos levres.

4. Nous n'attendrons plus notre ſalut, ni *de la puiſſance* de l'Aſſyrie, ni de la viteſſe de nos chevaux : nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains : Vous êtes nos dieux ; " parce que *nous verrons que c'eſt en vain qu'on eſpere dans ces idoles, & qu'au contraire* vous aurez *véritablement* compaſſion du pupille qui ſe repoſe ſur vous. "

5. *Si les enfants d'Iſraël reviennent ainſi à moi, dit le Seigneur*, je guérirai leurs bleſſures profondes : je les aimerai par une pure bonté ; " parce que j'aurai détourné ma fureur de deſſus eux. "

6. Je ſerai à l'égard d'Iſraël, " comme une roſée : il germera comme le lys ; & ſa racine pouſſera avec force, " comme *les plantes* du Liban.

7. Ses branches s'étendront *de toutes parts* : " ſa gloire ſera ſemblable à l'olivier *chargé de fruits ; & elle répandra* une odeur comme *l'encens* du Liban. "

8. On viendra ſe repoſer ſous ſon ombre : ils renaîtront comme le bled *qui ſort de la terre où on l'a ſemé* ; " ils germeront comme la vigne : ſon nom *répandra une bonne odeur* comme les vins du Liban. "

℣. 4. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. car c'eſt en vous qu'*Iſraël devenu comme* un pupille trouvera de la compaſſion.

℣. 5. Autr. avec une pleine volonté, *avec effuſion de cœur.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu MMNU, *ab eo*, pour MNHM, *ab eis.*

℣. 6. C'eſt le ſens de l'Hébreu. C'eſt-à-dire que le mot *Iſraël* y eſt précédé de la particule qui en marquant le datif, le joint à la phraſe précédente. Les promeſſes à l'égard d'Iſraël n'auront leur entier accompliſſement que dans la converſion future des Juifs.

Ibid. On lit dans l'Hébreu VIC, *& percutiet*, pour VIT, *& extendet radices ſuas.*

℣. 7. On lit dans l'Hébreu ILCU, *ibunt*, peut-être pour ILKU, *vireſcent* : ſes branches ſeront verdoyantes.

Ibid. Hébr. autr. comme l'encens. Le nom du *Liban* dans l'Hébreu peut aiſément ſe confondre avec celui qui ſignifie *l'encens.*

℣. 8. On lit dans l'Hébreu IKIU DGN, *Vivent triticum* ; peut-être pour UHIU CGN, *& erunt ſicut hortus*, ils ſeront comme un jardin bien *cultivé.*

Ibid. Peut-être que l'Hébreu pourroit ſe traduire : comme les vins odorants, *où l'on a mêlé des drogues aromatiques & odorantes.*

Digitized by Google

Voilà les biens dont je promets de vous combler, ô Israël.

9. Après cela, Ephraïm, *penserez-vous* encore à vos idoles ? " c'est moi qui *vous* exaucerai ; " c'est moi qui *vous* ferai pousser en haut " comme un sapin dans sa force ; c'est moi qui vous ferai porter votre fruit, *& qui vous comblerai de biens.*

10. Si quelqu'un est sage, il comprendra ces merveilles ; s'il est intelligent, il les connoîtra : " car les voies du Seigneur sont droites, & les justes y marcheront ; mais les violateurs de la loi y périront. "

ejus sicut vinum Libani.

9. Ephraim, quid mihi ultrà idola ? ego exaudiam, & dirigam eum ego ut abietem virentem : ex me fructus tuus inventus est.

10. Quis sapiens, & intelliget ista ? intelligens, & sciet hæc ? quia rectæ viæ Domini, & justi ambulabunt in eis ; prævaricatores verò corruent in eis.

℣. 9. Les Interpretes Syrien & Chaldéen ont lu à la tête le mot *Dicet*, qui paroît y manquer : Ephraïm dira : Qu'ai-je encore de commun avec les idoles ? *je ne veux plus en souffrir aucune.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu ANTI, *exaudiam*, pour ANITIU, *exaudiam eum.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu UASURNU, *& respiciam eum*, pour UASRNU, *& dirigam eum.*

℣. 10. Litt. Qui est sage pour comprendre ceci ? & qui est intelligent pour le connoître ?

Ibid. Autr. y trouveront des sujets de chûte.

Fin de la prophétie d'Osée.

PRÉFACE

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
JOËL.

JOël qui eſt le ſecond des douze petits Prophetes dans les exemplaires Hébreux & dans ceux de la Vulgate, eſt le quatrieme dans les Exemplaires de la Verſion des Septante. Il eſt nommé *fils de Phatuel.* (*a*) Quelques-uns ont cru qu'il étoit de la Tribu de Ruben, qu'il avoit prophétiſé dans le Royaume des dix Tribus, & qu'il étoit contemporain d'Oſée. Mais ces trois derniers points ſont fort incertains.

I. Rang de Joël entre les petits Prophetes. Son origine. Temps de la miſſion. Quelle eſt la famine dont il parle. Quel eſt le malheur qu'il annonce aux enfants de Juda.

La famine dont Joël parle, eſt la ſeule choſe d'où l'on puiſſe tirer quelque lumiere pour fixer le temps de ſa prophétie. Les divines Ecritures ſont mention de trois famines différentes arrivées au temps des Rois d'Iſraël & de Juda. La premiere arriva ſous Joram Roi d'Iſraël; il en eſt parlé dans le IV. Livre des Rois. (*b*) La ſeconde eſt celle dont parle le Prophete Amos qui prophétiſoit ſous le regne d'Ozias, & qui fait mention de cette famine comme d'un événement paſſé. (*c*) La troiſieme eſt celle dont parle Jérémie, principalement dans le Chapitre XIV. de ſes prophéties, (*d*) & qui paroît être arrivée ſous le regne de Joakim.

La famine arrivée ſous le regne de Joram fut de ſept années : il ne paroît pas que celle de Joël ait duré ſi long-temps; ainſi il y a lieu de croire que ce n'eſt pas la même. La famine dont parle Amos affligea le royaume d'Iſraël; & ce Prophete ne dit point qu'elle ait auſſi affligé le Royaume de Juda : au contraire celle dont parle Joël affligea le Royaume de Juda, & ce Prophete ne dit point qu'elle ait auſſi affligé le Royaume d'Iſraël. Cette famine dont parle Amos, fut cauſée par le défaut de pluie, par le ſouffle d'un vent brûlant, & par une ſeule eſpece d'inſecte, que notre Vulgate appelle chenille. Joël parle auſſi du défaut de pluie, & du ſouffle d'un vent brûlant; mais il inſiſte prin-

(*a*) *Joel*, I. 1. = (*b*) 4. *Reg.* VIII. 1. *& ſeqq.* = (*c*) *Amos*, IV. 6. *& ſeqq.* = (*d*) *Jer.* XIV. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

cipalement ſur quatre eſpeces d'inſectes qui ſe ſuccéderent, & entre leſquelles celle dont parle Amos n'eſt que la premiere. Amos prophétiſoit ſous le regne d'Ozias, & le royaume d'Iſraël ſubſiſtoit: Joël n'en parle non plus que s'il ne ſubſiſtoit pas. Il y a donc lieu de croire que la famine dont parle Amos n'eſt pas celle dont parle Joël. La famine décrite par Jérémie fut cauſée par le défaut de pluie; mais ce Prophete ne parle point d'inſectes: Joël parle du défaut de pluie; mais il inſiſte principalement ſur les inſectes. Cette différence pourroit encore donner lieu de douter que la famine décrite par Joël, fût celle qui eſt décrite par Jérémie. Mais celle qui eſt décrite par Jérémie affligea le Royaume de Juda; & le royaume d'Iſraël ne ſubſiſtoit plus: ce ſont deux caracteres qui conviennent à la famine décrite par Joël. Le Chapitre XIII. de Jérémie, & les ſept Chapitre ſuivants paroiſſent être du commencement du regne de Joakim, c'eſt-à-dire, avant que Nabuchodonoſor vînt dans la Judée; & on peut auſſi rapporter à ce temps-là la famine dont il parle: ainſi la famine dont parle Jérémie aura précédé la captivité de Babylone. La prophétie de Joël a deux objets principaux, une famine dont la maiſon de Juda fut affligée avant ſa captivité, & l'irruption d'un peuple nombreux & formidable par qui la maiſon de Juda devoit être réduite en captivité. Cela pourroit encore donner lieu de croire que la famine décrite par Joël ſeroit la même que celle qui eſt décrite par Jérémie, ou que du moins elle arriva vers ce temps-là, c'eſt-à-dire, dans un temps où la maiſon d'Iſraël étoit déjà réduite en captivité, & diſperſée parmi les nations, & où la maiſon de Juda étoit auſſi elle-même menacée d'une captivité prochaine.

Le P. de Carrieres penſe que Joël prophétiſa avant Amos, & que la famine dont il parle eſt celle dont Amos fait mention. D. Calmet penſe que Joël ne prophétiſa que depuis la ruine du royaume d'Iſraël, & que la famine dont il parle, eſt plutôt celle que décrit Jérémie: mais il prétend que cette famine, décrite par Jérémie, arriva ou ſous Joſias, ou plutôt ſous Sédécias. La liaiſon du chap. XIV. de Jérémie avec le chapitre précédent & avec les chapitres ſuivants, nous donne lieu de croire que ce fut au commencement du regne de Joakim: car, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs, (a) quoiqu'il y ait du dérangement dans quelques-uns des chapitres de Jérémie, cependant rien n'oblige de changer l'ordre des vingt premiers chapitres; & le ℣. 18. du chapitre XIII. prouve que ce chapitre eſt du regne de Joakim; ce qui nous donne lieu d'y rapporter les chapitres ſuivants. Le P. de Carrieres prétend que Joël prédit cette famine: D. Calmet prétend qu'il ne la prédit pas; mais qu'il en parle comme d'un mal préſent: & en effet, pour le prouver il ſuffiroit preſque de citer cette parole du chap. I. ℣. 16.

(a) Préface ſur Jérémie.

Digitized by Google

(a) *N'avons-nous pas vu périr* DEVANT NOS YEUX *tout ce qui devoit être le ſoutien de notre vie* ? Il eſt vrai que ſi le chapitre II. devoit ſe rapporter à la même déſolation, comme D. Calmet le penſe, il ſeroit difficile de n'y pas reconnoître la prédiction d'un malheur futur : mais le P. de Carrieres penſe que le malheur dont Joël parle dans le chapitre II. eſt différent de la famine dont il parle dans le chap. I. & que ce malheur eſt l'irruption que devoit faire dans la Judée un peuple nombreux & terrible. Il remarque ſur cela trois opinions différentes : les uns croient que ce ſont les Aſſyriens ; d'autres, que ce ſont les Chaldéens ; & ſelon le P. Pezron, ce ſont les Scythes.

L'irruption des Scythes eſt celle dont nous avons parlé dans la Diſſertation ſur le temps de l'Hiſtoire de Judith. Hérodote nous apprend (*b*) que les Scythes s'étant rendus maîtres de la haute Aſie ſous le regne de Cyaxare fils de Phraortes roi des Medes, s'avancerent enſuite juſques vers les frontieres d'Egypte : & on penſe que ce fut alors qu'ils ſe rendirent maîtres de Bethſan, ville de la demi-Tribu de Manaſſé à l'occident du Jourdain, où ils établirent apparemment une colonie, ce qui donna lieu d'appeller dans la ſuite cette ville *Scythopolis* ou ville des Scythes. Ce fut vers la fin du regne de Manaſſé que les Scythes ſe rendirent maîtres de la haute Aſie ; & ſelon la chronique d'Euſebe, (*c*) ce fut ſous le regne de Joſias qu'ils pénétrerent dans la Paleſtine, & ſe rendirent maîtres de Bethſan. Pſammitique régnoit alors en Egypte ; il alla au-devant d'eux, leur fit des préſents, & de grandes inſtances pour les détourner d'entrer dans ſon royaume, & obtint d'eux ce qu'il leur demandoit. Mais Bethſan étoit dans le partage des dix tribus, occupé alors par les peuples étrangers que les Aſſyriens y avoient tranſférés : & il y a lieu de croire qu'il n'y eut que ces peuples qui ſouffrirent de l'irruption des Scythes dans la Paleſtine, & que c'eſt pour cela même que les Hiſtoriens Sacrés ne nous parlent point de cette irruption. Si les Scythes euſſent pénétré dans le royaume de Juda, & qu'ils y euſſent cauſé le ravage que Joël décrit au chap. II. il eſt vraiſemblable que les Hiſtoriens Sacrés n'auroient pas manqué de parler de cet événement. Or ils n'en parlent point. Ainſi il y a tout lieu de croire que les Scythes n'entrerent point dans la Judée ; & que ce ne ſont point eux que Joël a déſignés.

Ceux qui prétendent que l'irruption dont parle Joël eſt celle des Aſſyriens conduits par Sennachérib, ſuppoſent que la famine décrite par Joël eſt celle qui arriva ſous le regne d'Ozias ; mais nous avons fait remarquer que la famine que Joël décrit eſt plutôt celle qui arriva au temps de Jérémie, & alors l'irruption dont parle Joël pourra être cel-

(a) *Joel*, 1. 16. *Numquid non coram oculis veſtris* (Hebr. *noſtris*) *alimenta perierunt* ?
(b) *Herodot. l.* 1. *c.* 105. (c) *Euſeb. Chron. p.* 40.

Digitized by Google

le des Chaldéens conduits par Nabuchodonoſor. D. Calmet même reconnoît que le jour malheureux que Joël annonce dès le *v.* 15. du chap. I. paroît être celui de l'irruption de Nabuchodonoſor : *O jour malheureux ! car le jour du Seigneur eſt proche ; car une déſolation affreuſe va tomber ſur nous de la part du Tout-puiſſant.* (*a*) Or il eſt aſſez évident que les dix-ſept premiers verſets du chap. II. renferment la prédiction & la deſcription de ce jour malheureux ; d'où nous concluons que cette partie de la prophétie regarde en effet l'irruption de Nabuchodonoſor. Joël annonce ce jour comme proche : ſa prophétie eſt donc antérieure à l'irruption de Nabuchodonoſor : elle peut donc être du commencement du regne de Joakim : ainſi la famine dont il parle au chap. I. pourra être celle dont Jérémie parloit au commencement du regne de Joakim.

II. Analyſe de la prophétie de Joël ſelon le ſens littéral & immédiat.

Joël adreſſe la parole à tous les habitants de la terre de Juda, (Ch. I.) pour les rendre attentifs à la grandeur de la déſolation qu'ils éprouvent, & qui n'a point encore eu d'exemple : quatre ſortes d'inſectes ſe ſont ſuccédées, & ont déſolé tout le pays. Le Prophete exhorte les enfants de Juda à ſortir de leur ivreſſe & de leur aſſoupiſſement à la vue de ces maux. Il décrit les ravages que ce peuple d'inſectes a cauſés ſur la terre du Seigneur. La vigne eſt toute déſolée ; les figuiers ſont tout dépouillés : une ardeur brûlante ſe joint au ravage des inſectes ; le bled eſt brûlé, la vigne eſt deſſéchée, les oliviers ont perdu toute leur force, tous les arbres des champs ſont devenus ſecs ; on ne trouve preſque plus ni de bled ni de vin que l'on puiſſe offrir au Seigneur. Le Prophete exhorte les Prêtres à faire pénitence, & à inviter tous les habitants du pays à s'humilier avec eux pour fléchir la colere du Seigneur, parce qu'une déſolation plus grande encore les menace. Il continue de leur repréſenter la grandeur des maux qu'ils éprouvent : les animaux mêmes périſſent, parce qu'ils ne trouvent ni pâturages, ni eau qui puiſſe déſaltérer leur ſoif : une chaleur extrême conſume tout, deſſéche tout. Le Prophete avertit tous les habitants du pays du nouveau malheur qui les menace. (Chap. II.) Le jour du Seigneur eſt proche. Un peuple nombreux & puiſſant va venir fondre ſur eux. Un feu dévorant le précede & le ſuit : il porte par-tout la déſolation, & nul n'échappe à ſa violence : il s'élance avec impétuoſité comme une cavalerie formidable : il répand par-tout la terreur : il pénetre dans les villes, il entre dans les maiſons : à ſon aſpect la terre tremble, les cieux ſemblent être ébranlés, les aſtres s'obſcurciſſent. (Tout cela paroît regarder, ſelon la lettre, l'irruption de Nabuchodonoſor.) Le Seigneur a fait entendre ſa voix par la bouche de ſes Prophetes, avant d'envoyer cette

---

(*a*) *Joel*, 1. 15. *A, a, a, diei, quia prope eſt dies Domini, & quaſi vaſtitas à potente veniet.* Au lieu de וכשד *& quaſi vaſtitas*, on auroit pu lire originairement כי שד *quia vaſtitas.*

Digitized by Google

armée terrible. Tous les habitants de Juda ſont invités à prévenir ſa colere par de dignes fruits de pénitence : les Prêtres du Seigneur ſont exhortés à ſe proſterner entre le veſtibule & l'autel pour le conjurer de pardonner à ſon peuple, & de ne pas expoſer ſon héritage aux inſultes des nations infideles. Aux menaces ſuccedent les promeſſes. Le Seigneur ſera touché de zele pour ſa terre, & il pardonnera à ſon peuple : il leur rendra l'abondance, & ne les laiſſera plus expoſés aux inſultes des nations. Il écartera de deſſus eux leurs ennemis qui habitent du côté de l'Aquilon ; (c'eſt-à-dire, les Chaldéens ;) il les chaſſera dans une terre ſeche & déſerte : il fera périr les uns du côté de la mer Orientale, & les autres du côté de la mer Occidentale ; & l'air ſera infecté par leurs cadavres. (Nérigliſſor, roi de Babylone, marcha contre Cyrus du côté de l'Orient où ſe trouve le golfe Perſique : & ayant rangé ſon armée en raſe campagne, elle fut miſe en déroute ; il en fut fait un carnage affreux ; Nérigliſſor même y perdit la vie. Balthaſar, dernier roi de Babylone, étant allé trouver Créſus roi de Lydie, qui habitoit à l'Occident du côté de la mer Egée, leurs troupes ſe joignirent, & furent défaites dans la célebre bataille de Thymbrée près de Sardes. Balthaſar, obligé de ſe retirer à Babylone, y fut bientôt après aſſiégé par Cyrus, & y perdit l'Empire & la vie.) Le Seigneur continue de conſoler ſon peuple : il leur donnera un maître qui leur enſeignera la juſtice ; il répandra ſur eux ſes pluies ordinaires ; il rendra à leur terre ſa fécondité ; il réparera abondamment les pertes cauſées à ſon peuple par les quatre eſpeces d'inſectes, & par cette armée puiſſante & formidable qu'il aura envoyée ſur eux. Le peuple du Seigneur n'éprouvera plus ni diſette ni oppreſſion : il ſera raſſaſié ; il ne ſera plus confondu. Le Seigneur répandra ſon eſprit ſur toute chair. Il fera paroître des prodiges dans le ciel ; & on verra ſur la terre le ſang, le feu, & la fumée. Le ſoleil ſera changé en ténebres, & la lune en ſang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive : & alors tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur ſeront ſauvés. Ce grand & terrible jour du Seigneur eſt celui de ſon jugement contre les ennemis de ſon peuple, que le Prophete annonce auſſi-tôt. (Chap. III.) Lorſque le Seigneur aura fait revenir les captifs de Juda & de Jéruſalem, il aſſemblera toutes les nations ennemies de ſon peuple, & les aménera dans la vallée de Joſaphat, c'eſt-à-dire, dans la vallée du Jugement ; (c'eſt ce que ſignifie en Hébreu, le nom de *Joſaphat* :) & il entrera en jugement avec toutes ces nations touchant ſon peuple, & touchant la terre qu'il a lui-même donnée à ſon peuple. Le Seigneur ſe plaint particuliérement des Phéniciens & des Philiſtins ; & il leur annonce qu'il fera retomber alors ſur eux le mal qu'ils auront fait aux enfants de Juda & de Jéruſalem. Tous les peuples ennemis d'Iſaël s'empreſſeront de ſe mettre en campagne, & de ſe rendre dans la vallée de Joſaphat, qui eſt auſſi appellée la vallée du carnage : & là le Sei-

Digitized by Google

gneur assis sur son trône les jugera ; sa justice les moissonnera & les foulera comme on moissonne le bled & comme on foule le raisin. (Selon la lettre, cela paroît regarder la défaite de Cambyses & de son armée (*a*) dans les terres d'Israël.) Le Seigneur rugira alors de Sion ; il ébranlera le ciel & la terre ; & au milieu de cet ébranlement terrible, il sera l'espérance & la force de son peuple. Alors Jérusalem sera sainte ; les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle : & elle jouira de toutes les douceurs de la paix. L'Egypte & l'Idumée seront désolées, parce qu'elles ont répandu le sang des enfants de Juda ; & au contraire la Judée sera éternellement habitée, & le Seigneur fixera sa demeure dans Sion.

III. Réflexions sur la prophétie de Joël. Instructions & mystères qui y sont renfermés. La promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu a été accomplie sur les disciples de J. C. qui est lui-même le Docteur de justice annoncé par Joël.

La Prophétie de Joël se réduit donc à quatre objets principaux : la plaie des insectes, l'irruption d'un peuple nombreux & formidable, les miséricordes du Seigneur sur son peuple, le jugement terrible du Seigneur sur les ennemis de son peuple. Ces quatre points peuvent avoir été en partie vérifiés sur les enfants de Juda même, affligés d'abord par une plaie sensible d'insectes réels sous l'un des derniers rois de Juda, livrés entre les mains des Chaldéens au temps de Nabuchodonosor, rétablis dans leur patrie au temps de Cyrus, vengés par la défaite de leurs ennemis, peut-être au temps de Cambyses. Mais l'Esprit Saint, par la bouche de S. Pierre, nous découvre un nouvel accomplissement des promesses que le Seigneur avoit faites à son peuple par la bouche de Joël. A peine l'Esprit de Dieu fut-il descendu sur les Apôtres & sur les disciples qui se trouverent assemblés avec eux au jour de la Pentecôte, lorsque le bruit de cette merveille s'étant répandu dans Jérusalem, les uns frappés d'étonnement s'entredisoient : Que veut dire ceci ? les autres s'en moquoient, & disoient : Ce sont des gens ivres, & pleins de vin nouveau. *Alors* (*b*) *Pierre se présentant avec les onze apôtres, éleva sa voix, & leur dit : O Juifs, & vous tous qui demeurez dans Jérusalem, considérez ce que je vais vous dire, & soyez attentifs à mes paroles. Ces personnes ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisieme heure du jour. Mais c'est ce qui a été dit par le Prophete Joël :* (*c*) *Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils & vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, & vos vieillards auront des songes. En ces jours-là, je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, & ils prophétiseront. Je ferai paroître des prodiges dans le ciel & des signes sur la terre, du sang, du feu, & une vapeur de fumée. Le soleil sera changé en ténebres, & la lune en sang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.* En effet, jamais la prophétie de Joël touchant l'effusion de l'Esprit de Dieu, n'a-

(*a*) C'est la pensée de D. Calmet. Voyez la *Dissertation sur Gog & Magog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel. = (*b*) *Act.* II. 14. *& seqq.* = (*c*) *Joel*, II. 28. *& seqq.*

Digitized by Google

voit eu un accompliſſement, auſſi ſenſible, auſſi entier : jamais on n'avoit vu une effuſion de l'Eſprit de Dieu, ni ſi abondante, ni ſi prodigieuſe. Mais S. Pierre ne s'arrête pas là : il rappelle même ce que Joël avoit prédit des ſignes & des prodiges qui devoient paroître dans le ciel & ſur la terre, avant le grand & terrible jour du Seigneur. Et en effet, ceux-mêmes à qui il parloit, ſavoient quels ſignes & quels prodiges avoient éclaté cinquante-deux jours auparavant, lorſque J. C. étant en croix, les ténebres ſe répandirent ſur la face de la terre, & la couvrirent pendant trois heures ; & au moment de ſa mort, le voile du Temple ſe déchira, la terre trembla, les pierres ſe fendirent, les ſépulcres s'ouvrirent. Déjà les Juifs avoient répandu le ſang du juſte & de l'innocent en la perſonne de J. C. & bientôt après, ils alloient répandre celui de ſes diſciples. Le feu de la colere du Seigneur devoit enſuite s'allumer contre eux, & les conſumer. Une vapeur de fumée devoit s'élever du milieu des ruines de Jéruſalem & du Temple réduit en cendres. L'obſcurciſſement des aſtres à la mort de J. C. reprochoit aux Juifs incrédules l'énormité de leur crime, & leur annonçoit le grand & terrible jour où le Seigneur devoit exercer ſur eux ſes vengeances, par les armes des Romains. Enfin S. Pierre inſiſte encore ſur ce que Joël avoit dit qu'alors quiconque invoqueroit le nom du Seigneur, ſeroit ſauvé ; parce qu'en effet, ſelon la remarque de S. Paul, le temps étoit venu où toute diſtinction entre le Juif & le Gentil devoit être abolie. *Jeſus-Chriſt eſt la fin de la loi pour juſtifier tous ceux qui croiront en lui*, dit S. Paul écrivant aux Romains. (*a*)... *Si donc vous confeſſez de bouche que Jeſus eſt le Seigneur, & ſi vous croyez de cœur que Dieu l'a reſſuſcité d'entre les morts, vous ſerez ſauvés... Car l'Ecriture dit :* (*b*) *Quiconque croira en lui, ne ſera point confondu. Il n'y a point de diſtinction de Juifs ni de Gentils : tous n'ont qu'un même Seigneur, qui répand ſes richeſſes ſur tous ceux qui l'invoquent : car quiconque* (*c*) *invoquera le nom du Seigneur, ſera ſauvé.* Il n'y aura plus de diſtinction entre le circoncis & l'incirconcis : la circonciſion charnelle ne ſera plus néceſſaire, & les autres obſervances légales ſeront abolies : & le ſalut éternel ſera accordé à quiconque invoquera avec foi & avec amour le nom du Seigneur.

Il eſt évident que J. C. eſt auſſi lui-même *le Docteur de juſtice* annoncé par Joël. (*d*) Il eſt vrai que ce texte ſouffre quelque difficulté. Les Septante n'y ont point vu ce docteur de juſtice : mais leur verſion en cet endroit eſt très-obſcure ; & la lecture de l'Hébreu eſt différente. Leur verſion porte : (*e*) *Enfants de Sion, ſoyez dans l'alégreſſe, & réjouiſſez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné la nourriture avec juſtice*, à la lettre, ESCAS AD JUSTITIAM. Cette verſion donne lieu de

(*a*) *Rom.* x. 4. 9. 11. 12. 13. = (*b*) *Iſai.* XXVIII. 16. = (*c*) *Joel*, II. 32. = (*d*) *Joel*, II. 23. = (*e*) Καὶ τὰ τέκνα Σιὼν χαίρετε, καὶ εὐφράνθητε ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Θεῷ ὑμῶν, ὅτι ἔδωκεν ὑμῖν τὰ βρώματα εἰς δικαιοσύνην.

croire qu'au lieu du mot qui ſe trouve aujourd'hui dans l'Hébreu, ils liſoient un mot qui en differe peu, & qui ſignifie *les vivres*, les aliments. (*a*) Mais il eſt aſſez difficile de donner à cette lecture un ſens naturel & convenable. S. Jérôme liſoit le texte Hébreu comme nous le liſons encore aujourd'hui; & c'eſt ce qui lui a donné lieu de traduire: (*b*) *Enfants de Sion, ſoyez dans l'alégreſſe, & réjouiſſez-vous dans le Seigneur votre Dieu; parce qu'il vous a donné un Docteur de juſtice*: DOCTOREM JUSTITIÆ, ou même, *le Docteur de la juſtice;* car c'eſt l'expreſſion du texte original. (*c*) Quelques-uns cependant penſent que l'expreſſion de l'Hébreu ne ſignifie pas ici *un Docteur*, mais ſimplement *de la pluie*: ce qu'ils prétendent confirmer par la ſuite même du verſet, où il eſt dit que le Seigneur répandra ſur ſon peuple comme autrefois *les pluies de l'automne & du printemps*. Et il faut avouer que le terme Hébreu pris en lui-même, pourroit être équivoque: il peut ſignifier *Docteur;* il peut ſignifier *pluie*: mais le mot de *juſtice* qui lui eſt joint ici, ſemble le déterminer au premier ſens. Car que ſignifieroit cette phraſe: *Réjouiſſez-vous au Seigneur, parce qu'il vous a donné de la pluie avec juſtice*, ou même *pour la juſtice*: IMBREM AD JUSTITIAM? Au lieu que rien n'eſt plus naturel que de dire: *Réjouiſſez-vous au Seigneur, parce qu'il vous a donné le Docteur pour la juſtice;* DOCTOREM AD JUSTITIAM, c'eſt-à-dire, *le Docteur de juſtice*, DOCTOREM JUSTITIÆ, comme S. Jérôme l'exprime. Il eſt vrai qu'auſſi-tôt le Seigneur promet de répandre ſur ſon peuple, comme au commencement, *les pluies de l'automne & du printemps*. Mais il eſt aiſé de comprendre que ce n'eſt ici qu'une expreſſion figurée, qui marque les pluies ſalutaires de la grace, que Dieu a réſolu de répandre ſur les hommes, en leur envoyant ce Docteur de Juſtice. Et en effet, remarquez que cette pluie n'eſt pas une pluie deſtinée à arroſer la terre; c'eſt ſur les hommes mêmes qu'elle doit tomber: *Et deſcendere faciet* AD VOS *imbrem matutinum & ſerotinum ſicut in principio*. Les pluies de l'automne ſont celles qui font prendre racine au grain après qu'il a été ſemé; & les pluies du printemps ſont celles qui le font croître juſqu'à la parfaite maturité: ce qui marque très-bien le caractere de la grace de J. C. qui fait germer dans nos cœurs la doctrine du ſalut, & qui nous en fait produire les fruits, & les conduit juſqu'à leur maturité: *Imbrem matutinum & ſerotinum*. Le Seigneur promet de faire deſcendre ſur nous cette pluie ſalutaire comme au commencement: cette grace vivifiante que nous avions perdue dans Adam, nous eſt rendue par J. C. *Et deſcendere faciet ad vos imbrem matutinum & ſerotinum ſicut in principio*.

(*a*) Il y a lieu de croire qu'au lieu de המורה, ils liſoient הצירים. ⟹ (*b*) *Filii Sion, exultate, & lætamini in Domino Deo veſtro, quia dedit vobis Doctorem juſtitiæ.* ⟹ (*c*) Joël ne dit pas ſimplement את מורה *un Docteur*, mais את המורה *le Docteur*.

Mais

Digitized by Google

IV. Suite des Réflexions sur la prophétie de Joël. Le grand & terrible jour du Seigneur annoncé par Joël est proprement le jour du dernier avénement de J. C. Parallele entre les trois malheurs dont parle Joël & les trois malheurs annoncés par Saint Jean.

Mais il est aisé d'appercevoir que les paroles même rappellées par S. Pierre, n'ont point eu un accomplissement entier, ni dans les prodiges qui accompagnerent la mort de J. C. ni dans les vengeances que Dieu exerça sur les Juifs par les armes des Romains. *Le grand & terrible jour du Seigneur* est proprement le jour du dernier avénement de J. C. & J. C. même nous apprend qu'aux approches de ce grand & terrible jour, (a) *il y aura des signes dans le soleil, dans la lune, & dans les étoiles; le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumiere, les étoiles tomberont du ciel, les vertus des cieux seront ébranlées: & sur la terre les nations seront dans l'abattement & la consternation, la mer faisant un bruit effroyable par l'agitation de ses flots; & les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé. Le signe du Fils de l'homme paroîtra alors dans le ciel, & tous les peuples de la terre déploreront leur misere; & ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance & une grande majesté. Il viendra accompagné de tous ses saints Anges*: (b) *il s'assoira sur le trône de sa gloire; & toutes les nations de la terre étant assemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres: les uns iront dans le supplice éternel, & les autres dans la vie éternelle.* Et le Seigneur seul sera grand dans ce jour-là, que les Apôtres appellent spécialement *le jour du Seigneur.* (c) Ceci nous donne lieu de remarquer le rapport qui se trouve entre les trois grands malheurs dont parle Joël, & les trois grands malheurs annoncés par S. Jean. (d) La plaie des insectes, (e) l'irruption d'un peuple nombreux & formidable, (f) le jugement du Seigneur: (g) ce sont les trois grands malheurs dont parle Joël. La plaie des sauterelles, (h) l'irruption d'une cavalerie nombreuse & formidable, (i) le jugement du Seigneur: (k) ce sont les trois grands malheurs annoncés par S. Jean.

Premier malheur : plaie des sauterelles.

S. Jean, après avoir rapporté les symboles qui accompagnerent le son des quatre premieres trompettes, ajoute: *Je vis & j'entendis* (l) *la voix d'un Ange* (m) *qui voloit par le milieu du ciel, & qui disoit à haute voix: Malheur! Malheur! Malheur aux habitants de la terre, à cause du son des trois dernieres trompettes dont les trois autres Anges doivent sonner! Le cinquieme Ange sonna donc de la trompette; & je vis une étoile qui étoit tombée du ciel en terre, & la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. Et ayant ouvert le puits de l'abîme, il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise, & le soleil & l'air furent obscurcis par la fumée de ce puits. Il sortit de cette fumée des sauterelles qui vinrent sur la ter-*

(a) *Matt.* XXIV. 29. *& seqq. Marc.* XIII. 24. *& seqq. Luc.* XXI. 25. *& seqq.* = (b) *Matt.* XXV. 31. *& seqq.* = (c) 2. *Thess.* II. 2. *& 2. Pet.* III. 10. 12. = (d) *Apoc.* VIII. 13. *& seqq.* = (e) *Joel*, I. 1. *& seqq.* = (f) *Joel*, II. 1. *& seqq.* = (g) *Joel*, III. 1. *& seqq.* = (h) *Apoc.* IX. 1-12. = (i) *Apoc.* IX. 13. *& seqq.* = (k) *Apoc.* XI. 15. *& seqq.* = (l) *Apoc.* VIII. 13. *& seqq.* = (m) La Vulgate lit, *d'un aigle*; mais le Grec lit, *d'un Ange*; & plus loin, XIV. 6. on voit de même un Ange qui vole par le milieu du ciel.

Digitized by Google

re, & à qui il fut donné le même pouvoir qu'ont les ſcorpions de la terre. Il leur fut commandé de ne point faire de tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui étoit verd, ni à tous les arbres, mais ſeulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu ſur le front : & on leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois ; & le mal qu'elles font eſt ſemblable à celui que fait le ſcorpion quand il a bleſſé l'homme. En ce temps-là les hommes chercheront la mort ; & ils ne pourront la trouver ; ils ſouhaiteront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux. Or ces eſpeces de ſauterelles étoient ſemblables à des chevaux préparés pour le combat : elles avoient ſur la tête comme des couronnes qui paroiſſoient d'or : leur viſage étoit comme des viſages d'hommes : elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, & des dents comme des dents de lions. Elles avoient des cuiraſſes comme de fer, & le bruit de leurs aîles étoit comme un bruit de chariots & d'un grand nombre de chevaux courants au combat. Leur queue étoit ſemblable à celle des ſcorpions, y ayant un aiguillon ; & elles avoient le pouvoir de nuire aux hommes durant cinq mois. Elles avoient pour roi l'Ange de l'abîme appellé en Hébreu Abaddon, & en Grec Apollyon, c'eſt-à-dire, l'Exterminateur. Ce premier malheur étant paſſé, il en viendra enſuite encore deux autres.

S. Jérôme reconnoît que Joël parle au moins de deux eſpeces de ſauterelles, *locuſta & bruchus*. La plupart des Interpretes penſent que le terme Hébreu que S. Jérôme a entendu de la nielle, *rubigo*, eſt encore une troiſieme eſpece de ſauterelle : S. Jérôme même & les Septante l'expriment ainſi dans Iſaïe, (*a*) & dans le II. Livre des Paralipomenes. (*b*) Enfin Bochart & quelques autres prétendent que ce que les Septante & S. Jérôme ont pris pour la chenille, *eruca*, eſt encore une eſpece de ſauterelle ; & qu'ainſi les quatre eſpeces d'inſectes dont parle Joël, ſont quatre eſpeces de *ſauterelles*. S. Jean ne parle auſſi que de *ſauterelles*. Les inſectes dont parle Joël avoient *des dents ſemblables à celles du lion* : & c'eſt auſſi le caractere des ſauterelles dont parle S. Jean. (*c*) Il eſt vrai que les inſectes dont parle Joël nuiſent principalement *à la vigne* & *au figuier* ; (*d*) au lieu que les ſauterelles dont parle S. Jean, ont ordre de ne faire aucun tort *ni à l'herbe de la terre, ni à rien de ce qui eſt verd, ni à aucun arbre*. (*e*) Mais il eſt aiſé de concilier ſur cela les deux Prophetes : & il ne faut que conſidérer la maniere même dont S. Jean s'exprime en parlant des ſauterelles qui lui furent montrées. *Il leur fut commandé*, dit-il, (*f*) *de ne point faire de tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui étoit verd, ni à tous les arbres, MAIS SEULEMENT AUX HOMMES QUI N'AUROIENT PAS LA MARQUE DE DIEU SUR LE FRONT.* Cela peut ſimplement ſignifier que les ſauterelles qui lui furent montrées, ſont très-

(*a*) *Iſai.* XXXIII. 4. חסיל *Sept.* Ἀκρὶς. *Vulg. Bruchus.* = (*b*) 2. *Par.* VI. 28. ארבה חסיל. *Sept.* Ἀκρὶς καὶ βρῦχος. *Vulg. Locuſta & Bruchus.* = (*c*) *Joel*, 1. 6. *Apoc.* IX. 8. = (*d*) *Joel*, 1. 7. = (*e*) *Apoc.* IX. 4. = (*f*) *Ibid.*

Digitized by Google

différentes de celles qui désolent quelquefois nos campagnes. Celles dont il parle ne blesseront *ni les herbes, ni les arbres, ni rien de ce qui est verd*; mais ce sont *les hommes* mêmes qu'elles blesseront; & elles ne les blesseront pas tous, mais *ceux-là seulement qui n'ont pas la marque de Dieu*: c'est-à-dire, ceux qui ne sont pas marqués du sceau de l'Esprit de Dieu: ceux qui ne sont pas animés de sa grace vivifiante; ceux qui ne portent pas le caractere de vrais Chrétiens, qui consiste principalement dans une foi vive en J. C. dans une espérance ferme des biens célestes, dans un amour persévérant des saintes maximes de l'Evangile. Mais dans le langage des divines Ecritures, tous les hommes sont eux-mêmes semblables à des *arbres* bons ou mauvais, féconds ou stériles; ils sont tous semblables à des *herbes* salutaires ou pernicieuses, utiles ou inutiles: ils sont tous semblables à des *vignes* qui produisent de bons ou de mauvais raisins: à des *figuiers* qui portent de bonnes figues ou qui n'en portent point; ils sont tous semblables ou à des *plants* que la main de Dieu a plantés & qu'elle conserve, ou à de l'*ivraie* que son ennemi a semée, & qu'il fait croître. Enfin, selon l'expression même de J. C. il y a *des justes temporels*; il y a des *arbres* qui pendant un temps portent de bons fruits, mais qui n'en porteront pas toujours. Il y a donc une *verdure*, il y a donc des *herbes* & des *arbres*, des *vignes* & des *figuiers*, auxquels les sauterelles mêmes dont parle S. Jean, ont le pouvoir de nuire, parce que ce sont des arbres & des plantes *qui n'ont point la marque de Dieu*. Ces *arbres* & ces *plantes* peuvent être dans le champ même du pere de famille; ces *vignes* & ces *figuiers* peuvent être dans la terre même du Seigneur: ils peuvent y être même en grand nombre; & si les insectes y surviennent, ils peuvent alors y causer un grand ravage. Ils ne feront cependant périr aucun des élus: ils ne nuiront point indistinctement à toute sorte d'herbes, à toute sorte de verdures, à toute sorte d'arbres, mais seulement aux hommes qui n'auront pas la marque de Dieu sur le front: voilà ce que dit S. Jean: (*a*) *Et præceptum est illis ne læderent fœnum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem, nisi tantùm homines qui non habent signum Dei in frontibus suis.* Mais sans faire périr aucun des élus, ils feront périr bien des hommes: & il y aura dans la terre du Seigneur bien des seps de vignes ruinés, bien des figuiers dépouillés: voilà de quoi le Seigneur se plaint par la bouche de Joël: *Gens ascendit super terram meam;.... posuit vineam meam in desolationem, & ficum meam in decorticationem.* (*b*) Tout le reste de la désolation décrite par Joël, est moins l'effet des ravages de ces insectes, que celui de cette ardeur brûlante que Joël même exprime, (*c*) & dont S. Jean

(*a*) *Apoc.* IX. 4. = (*b*) *Joel*, II. 6. 7. La Vulgate porte, *in desertum*: mais l'Hébreu lit לשמה *in desolationem*. La Vulgate porte, *decorticavit*: mais l'Hébreu lit לקצפה *in decorticationem*. = (*c*) *Joel*, II. 19. 20.

Digitized by Google

ne parle pas ; mais qui n'eſt pas incompatible avec la plaie des ſauterelles dont parle S. Jean.

Second malheur : irruption d'une cavalerie nombreuſe & formidable.

Le premier malheur étant paſſé, dit S. Jean, (*a*) *en voici encore deux autres qui ſuivent. Le ſixieme Ange ſonna de la trompette, & j'entendis une voix qui ſortoit des quatre coins de l'autel d'or qui eſt devant Dieu, & elle dit au ſixieme Ange qui avoit la trompette : Déliez les quatre Anges qui ſont liés ſur le grand fleuve d'Euphrate ; & il délia ces quatre Anges qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois & l'année où ils devoient tuer la troiſieme partie des hommes ; & le nombre de cette armée de cavalerie étoit de deux cents millions ; car j'en entendis dire le nombre. Je vis auſſi des chevaux dans la viſion ; & ceux qui étoient montés deſſus avoient des cuiraſſes comme de feu & de ſoufre & de couleur d'hyacinthe ; & les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions, & il ſortoit de leur bouche du feu, de la fumée & du ſoufre. Et par ces trois choſes, c'eſt-à-dire, par le feu, par la fumée & par le ſoufre, qui ſortoient de leur bouche, la troiſieme partie des hommes fut tuée. Car la puiſſance de ces chevaux eſt dans leur bouche & dans leur queue ; parce que leurs queues ſont ſemblables à celles des ſerpents, & qu'elles ont des têtes dont elles bleſſent. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies, ne ſe repentirent point des œuvres de leurs mains, pour ceſſer d'adorer les démons, & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher. Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, de leurs empoiſonnements, de leurs impudicités & de leurs voleries.* Enſuite paroît un Ange (*b*) qui annonce que dans peu il n'y aura plus de temps ; & qu'au ſon de la ſeptieme trompette, le myſtere de Dieu ſera conſommé, ainſi qu'il l'a annoncé par les Prophetes ſes ſerviteurs. Après cela (*c*) paroiſſent les deux témoins qui prophétiſent pendant mille deux cents ſoixante jours ; la bête qui monte de l'abîme, s'éleve contre eux & les tue ; la ville ſainte eſt foulée aux pieds pendant quarante-deux mois. Et c'eſt où ſe termine le ſecond malheur.

Les ſignes qui accompagnent le ſon de la ſixieme trompette, ſont relatifs à ceux qui avoient accompagné l'ouverture du ſixieme ſceau : *Je vis*, dit S. Jean, (*d*) *que lorſque l'Agneau eut ouvert le ſixieme ſceau, il ſe fit un grand tremblement de terre ; le ſoleil devint noir comme un ſac de poil, la lune devint rouge comme du ſang, & les étoiles du ciel tomberent ſur la terre, comme lorſque le figuier étant agité par un grand vent laiſſe tomber ſes figues vertes. Le ciel ſe retira comme un livre que l'on roule, & toutes les montagnes & les iſles furent ôtées de leur place. Les rois de la terre, les grands du monde, les officiers de guerre, les riches, les puiſſants, & tous les hommes eſclaves ou libres ſe cacherent dans les cavernes & dans les roches des montagnes ; & ils dirent aux montagnes & aux rochers : Tombez ſur nous,*

(*a*) *Apoc.* IX. 12. *& ſeqq.* = (*b*) *Apoc.* X. 1. *& ſeqq.* = (*c*) *Apoc.* XI. 1. *& ſeqq.* = (*d*) *Apoc.* VI. 12. *& ſeqq.*

Digitized by Google

& cachez-nous de devant la face de celui qui eſt aſſis ſur le trône, & de la colere de l'Agneau : car le grand jour de ſa colere eſt arrivé ; & qui pourra ſubſiſter ? Après cela un Ange s'éleve du côté de l'orient, (*a*) ayant à la main le ſceau du Dieu vivant : & il en imprime la marque ſur le front de cent quarante-quatre mille hommes, pris d'entre les douze tribus d'Iſraël. Enſuite paroît devant le trône du Seigneur une multitude innombrable raſſemblée de toute nation : & il eſt dit que toute cette multitude eſt formée de ceux qui ont paſſé par la grande tribulation.

Ce nombre de cent quarante-quatre mille hommes pris d'entre les douze tribus d'Iſraël, & marqués du ſceau de Dieu après l'ouverture du ſixieme ſceau, que ſignifie-t-il, ſinon, comme le remarque M. de la Chétardie, la multitude des Juifs qui ſeront ramenés à J. C. par Elie, l'un des deux témoins qui paroiſſent après le ſon de la ſixieme trompette ? Quelle eſt cette grande tribulation par laquelle doit paſſer cette multitude innombrable raſſemblée de toute nation, qui paroît à la ſuite des cent quarante-quatre mille Iſraélites, ſinon celle-là même qui doit durer pendant quarante-deux mois, & dans laquelle les deux témoins ſeront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abîme ? Enfin quel eſt ce grand jour de la colere de l'Agneau, après lequel les cent quarante-quatre mille Iſraélites doivent être marqués du ſceau de Dieu, ſinon celui-là même où cette cavalerie nombreuſe & formidable doit faire périr la troiſieme partie des hommes, après quoi doivent paroître les deux témoins, dont l'un ſera le miniſtre du rappel & de la réconciliation des cent quarante-quatre mille Iſraélites ? Il eſt donc vrai qu'il y a un rapport ſenſible entre les ſignes qui accompagnent l'ouverture du ſixieme ſceau, & ceux qui accompagnent le ſon de la ſixieme trompette. Le jour de la colere de l'Agneau annoncé à l'ouverture du ſixieme ſceau eſt donc le jour où doit éclater le ſecond malheur annoncé au ſon de la ſixieme trompette. Or le ſecond malheur doit ſuccéder à la plaie des ſauterelles qui eſt le premier malheur : & voilà auſſi préciſément ce que dit Joël.

En effet occupé à décrire la déſolation qui accompagne la plaie des quatre inſectes, Joël s'interrompt pour annoncer un autre malheur : *O jour malheureux*, s'écrie-t-il ; (*b*) *car le jour du Seigneur eſt proche ; car une déſolation affreuſe va tomber ſur nous de la part du Tout-puiſſant.* Il acheve de décrire la déſolation qui accompagne la plaie des inſectes ; puis il revient à ce malheur qui doit y ſuccéder. *Que tous les habitants de la terre ſoient dans l'épouvante*, dit-il : (*c*) *car le jour du Seigneur va venir ; car il eſt proche.* Et plus loin il ajoute : (*d*) *Le jour du Seigneur eſt grand & bien terrible : & qui pourra le ſoutenir ?* Quel eſt ce jour du Seigneur qui ſuccede à la plaie des inſectes, ſinon ce jour de la colere de

(*a*) *Apoc.* VII. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Joel*, I. 15. = (*c*) *Joel*, II. 1. = (*d*) *Joel.* II. 11.

Digitized by Google

l'Agneau, qui doit succéder à la plaie des sauterelles, jour dont on dira : (a) *Le grand jour de la colere de l'Agneau est arrivé ; & qui pourra subsister* ? Joël voit le malheur affreux qui doit éclater dans ce jour grand & terrible : C'est *un peuple nombreux & puissant* (b) qui doit venir ; il le répete ; c'est une *armée puissante & très-nombreuse* : (c) & toute cette armée ressemble à une cavalerie : *A les voir*, dit-il, (d) *on les prendroit pour des chevaux ; & ils s'avanceront avec rapidité comme une troupe de cavalerie.* Voilà donc pourquoi S. Jean nous annonçant le second malheur, ne nous parle que d'une *cavalerie*, (e) mais d'une cavalerie nombreuse ; elle étoit *de deux cents millions. A l'aspect de cette armée* formidable *les peuples*, dit Joël, (f) *seront tourmentés & agités de frayeur ; & on ne verra par-tout que des visages ternis & plombés : la terre tremblera, les cieux seront ébranlés, le soleil & la lune seront obscurcis, & les étoiles retireront leur lumiere.* C'est aussi ce que vit S. Jean lorsqu'à l'ouverture du sixieme sceau, le grand jour de la colere de l'Agneau fut annoncé : (g) *Il se fit un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de poil, la lumiere devint rouge comme du sang, les étoiles tomberent, le ciel se retira, & tous les hommes se cacherent dans les cavernes en disant aux montagnes : tombez sur nous.*

Grands événements, qui se trouvent placés après cette irruption.

Mais aux menaces succedent les promesses : (h) le Seigneur se montrera plein de zele pour sa terre, & il pardonnera à son peuple : il rendra à sa terre sa premiere fécondité ; & il délivrera son peuple de l'oppression. Il enverra aux enfants de Sion un Docteur de justice, & il fera tomber sur eux les pluies de l'automne & du printemps comme au commencement. Il réparera abondamment les pertes causées à son peuple par les insectes qui avoient désolé leur terre, & par cette grande armée qu'il avoit envoyée contre eux. Enfin il répandra son esprit sur toute chair ; & toute chair prophétisera. N'est-ce pas là la peinture la plus naturelle des grands biens que S. Jean nous annonce, lorsqu'après cette irruption formidable qui sera l'époque du second malheur, le Seigneur enverra ses deux témoins, (i) dont l'un sera ce Prophete qu'il a promis aux enfants d'Israël & de Juda par la bouche de Malachie, (k) ce Docteur de justice qui viendra pour reprendre les prévaricateurs d'entre les enfants de Juda, & pour rappeller les incrédules d'entre les enfants d'Israël ? (l) Alors, à la priere de ce Prophete, il tombera sur la terre une grande pluie, (m) une pluie de graces & de bénédictions, qui lui rendra sa premiere fécondité ; alors à la voix de ce Prophete, (n) l'Esprit de Dieu se répandra sur les os secs & arides des

---

(a) *Apoc.* VI. 17. = (b) *Joel*, II. 2. = (c) *Joel*, II. 11. = (d) *Joel*, II. 4. = (e) *Apoc.* IX. 16. = (f) *Joel*, II. 6. 10. = (g) *Apoc.* VI. 12. *& seqq.* = (h) *Joel*, II. 18. *& seqq.* = (i) *Apoc.* XI. 3. *& seqq.* = (k) *Malac.* IV. 5. 6. = (l) *Eccli.* XLVIII. 10. = (m) 3. *Reg.* XVIII. 42. 45. = (n) *Ezech.* XXXVII. 10.

Digitized by Google

enfants d'Iſraël ; ils ſortiront de leurs tombeaux, & ils vivront ; alors ſe formera ce peuple de cent quarante-quatre mille Iſraélites, marqués du ſceau du Dieu vivant ; (*a*) alors l'Evangile éternel ſera annoncé dans toute la terre (*b*) par ce Prophete qui eſt deſtiné pour prêcher la pénitence aux nations, (*c*) & qui ſera lui-même le ſecond des deux témoins ; (*d*) alors ſe formera cette multitude innombrable d'élus de toute nation qui doit paſſer par la grande tribulation. (*e*) Car après que les deux témoins auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra & les tuera : (*f*) cette bête aura le pouvoir de faire la guerre aux ſaints pendant quarante-deux mois ; (*g*) & pendant quarante-deux mois les gentils infideles fouleront aux pieds la ville ſainte. (*h*) Le ſouffle des quatre vents étoit ſuſpendu juſqu'à ce que les cent quarante-quatre mille Iſraélites euſſent été marqués du ſceau de Dieu ; (*i*) mais cela étant fait, les quatre vents ſouffleront : c'eſt ce que S. Jean explique ailleurs, en parlant des ſignes qui accompagnerent l'effuſion de la ſixieme coupe, & qui ont un rapport ſenſible avec ceux qui accompagnerent le ſon de la ſixieme trompette.

Le ſixieme Ange répandit ſa coupe ſur le grand fleuve d'Euphrate, dit S. Jean : (*k*) (il nous a fait remarquer que c'eſt delà que doit venir cette nombreuſe cavalerie :) il ajoute : *& l'eau de ce fleuve fut deſſéchée pour préparer le chemin aux rois qui doivent venir de l'Orient. Je vis alors ſortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, & de la bouche du faux prophete, trois eſprits impurs ſemblables à des grenouilles. Ce ſont des eſprits de démons qui font des prodiges, & qui vont vers les rois de toute la terre pour les aſſembler au combat du grand jour du Dieu Tout-puiſſant. Je viendrai bientôt comme un larron*, dit le Seigneur..... *Et ces eſprits aſſemblerent ces rois au lieu qui eſt appellé en Hébreu Armagédon*, c'eſt-à-dire, le lieu de l'anathême & de la défaite de ceux qui ont ravagé la terre. (*l*) Et plus loin S. Jean s'explique encore plus clairement lorſqu'il dit, (*m*) que le temps viendra où *Satan ſera délié & ſortira de ſa priſon pour ſéduire les nations qui ſont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, pour les aſſembler au combat ; leur nombre égalera celui du ſable de la mer. Je les vis*, dit S. Jean, *ſe répandre ſur la terre, & environner le camp des Saints, & la ville chérie de Dieu. Mais il deſcendit du ciel un feu envoyé de Dieu*

(*a*) *Apoc.* VII. 4. XIV. 1. = (*b*) *Apoc.* XIV. 6. 7. = (*c*) *Eccli.* XLIV. 16. = (*d*) Voyez la *Diſſertation ſur le Patriarche Hénoch*, à la tête de la Geneſe. = (*e*) *Apoc.* VII. 9. 14. = (*f*) *Apoc.* XI. 7. = (*g*) *Apoc.* XIII. 5. = (*h*) *Apoc.* XI. 2. = (*i*) *Apoc.* VII. 1. 2. 3. = (*k*) *Apoc.* XVI. 12. *& ſeqq.* = (*l*) Quelques-uns croient que *Armagedon*, vient de הר מגדו, *mons Magéddo*. Mageddo étoit un lieu célebre par la défaite de pluſieurs armées : mais il n'eſt point dit qu'il y eut dans ce lieu-là une montagne. D'autres croient que ce mot vient de חרם הגדון *Anathema ſive internecio turmæ militum graſſantium.* = (*m*) *Apoc.* XX. 7. *& ſeqq.*

Digitized by Google

qui les dévora ; & le diable qui les ſéduiſoit fut jetté dans l'étang de feu & de ſoufre, où la bête & le faux Prophete ſeront tourmentés jour & nuit dans les ſiecles des ſiecles. Alors je vis un grand trône blanc, & la majeſté de celui qui étoit aſſis deſſus, devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent & diſparurent. Je vis enſuite les morts grands & petits qui comparurent devant Dieu, & des livres furent ouverts ; & un autre livre fut ouvert qui étoit le livre de vie : & les morts furent jugés ſur ce qui étoit écrit dans ces livres ſelon leurs œuvres. Ceci nous ramene au troiſieme & dernier malheur.

Troiſieme & dernier malheur : l'avénement du ſouverain Juge.

Le ſecond malheur étant paſſé, dit S. Jean, (*a*) *le troiſieme viendra bientôt. Le ſeptieme Ange ſonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel qui diſoient : Les royaumes de ce monde ſont devenus les royaumes de Notre-Seigneur & de ſon Chriſt ; & il régnera dans les ſiecles des ſiecles : Amen. Alors les vingt-quatre vieillards qui ſont aſſis ſur leurs trônes devant Dieu, ſe proſternerent & adorerent, en diſant : Nous vous rendons graces, Seigneur, Dieu tout-puiſſant ; qui êtes, qui étiez & qui ſerez, de ce que vous êtes entré en poſſeſſion de votre grande puiſſance & de votre regne. Les nations ſe ſont irritées, & le temps de votre colere eſt arrivé ; le temps de juger les morts, & de donner la récompenſe à vos ſerviteurs, aux Prophetes & aux Saints, & à tous ceux qui craignent votre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, & on y vit l'arche de ſon alliance ; & il ſe fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, & une grêle effroyable.*

Le troiſieme & dernier malheur ſera donc l'avénement du ſouverain Juge qui viendra exterminer ceux qui ont corrompu la terre : les nations s'étant irritées, la colere du Seigneur éclatera contre elles dans ce dernier jour, qui ſera plus que tout autre le grand & terrible jour du Seigneur. Et voilà auſſi préciſément ce que le Seigneur nous annonce par la bouche de Joël. *En ces jours-là & en ce temps-là où je ferai ceſſer la captivité de Juda & de Jéruſalem*, dit le Seigneur, (*b*) *j'aſſemblerai tous les peuples, & je les amenerai dans la vallée de Joſaphat ; & j'entrerai là en jugement avec eux touchant Iſraël mon peuple & mon héritage, qu'ils ont diſperſé parmi les nations ; & touchant ma terre qu'ils ont diviſée entr'eux.... Publiez ceci parmi les peuples ; qu'ils ſe liguent entr'eux par les ſerments les plus ſaints ; que leurs braves s'animent ; que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche & ſe mette en campagne..... Peuples, venez tous en foule ; accourez & aſſemblez-vous de toutes parts en un même lieu. C'eſt là que le Seigneur fera périr tous vos braves. Que les peuples viennent ſe rendre à la vallée de Joſaphat : car je m'y aſſeoirai ſur mon trône pour ju-*

(*a*) *Apoc.* XI. 14. *& ſeqq.* = (*b*) *Joël*, III. 1. *& ſeqq.* La Vulgate porte, *in tempore illo cùm convertero* : mais l'Hébreu porte בעת ההיא אשר אשוב à la lettre : *in tempore illo quo convertam.*

ger

ger toutes les nations qui y ſeront raſſemblées de toutes parts..... Accourez, peuples, accourez dans la vallée du carnage ; car le jour du Seigneur eſt proche : accourez dans la vallée du carnage. A ces traits qui pourroit ne pas reconnoître ce combat dont ſaint Jean nous parle, ce *combat du grand jour du Dieu tout-puiſſant.* Mais ſelon la parole de Jeſus-Chriſt, ce grand jour doit être précédé par des ſignes dans le ciel & ſur la terre : & voilà auſſi préciſément ce que dit le Seigneur par la bouche de Joël : (*a*) *Je ferai paroître des prodiges dans le ciel & ſur la terre, du ſang, du feu, & des tourbillons de fumée ; le ſoleil ſera changé en ténebres, & la lune en ſang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive.* Déjà ſaint Jean nous a fait remarquer l'épaiſſe fumée qui s'éleve du puits de l'abîme dès le commencement du premier malheur, (*b*) & par laquelle le ſoleil & l'air ſont obſcurcis. Il nous parle auſſi de la fumée & du feu qui ſortoient de la bouche des chevaux de cette nombreuſe cavalerie, dont l'irruption formera le commencement du ſecond malheur ; (*c*) il nous dit que ce feu & cette fumée contribueront à faire périr la troiſieme partie des hommes ; & il eſt vraiſemblable que dans cette révolution qui jettera par-tout la terreur & l'effroi, le ſang ne ſera pas épargné : d'ailleurs cette ſeule perſécution qui doit terminer le ſecond malheur, (*d*) & dans laquelle les deux témoins ſeront mis à mort, ſuffit pour vérifier ce que Joël dit de l'effuſion du ſang, qui ſera l'un des ſignes de l'approche du grand & terrible jour du Seigneur. Le ſoleil ſera changé en ténebres, & la lune en ſang : c'eſt ce que ſaint Jean nous a fait voir dès le commencement du ſecond malheur. (*e*) Mais il ſemble que Joël nous annonce encore un ſecond obſcurciſſement de ces deux aſtres, lorſqu'une ſeconde fois il ajoute : (*f*) *Alors le ſoleil & la lune ſe couvriront de ténebres, & les étoiles retireront leur lumiere.* C'eſt auſſi ce que Jeſus-Chriſt dit des ſignes prochains de ſon dernier avénement : (*g*) *Le ſoleil s'obſcurcira, & la lune ne donnera plus ſa lumiere, & les étoiles tomberont.*

Enfin, le Seigneur ajoute par la bouche de Joël : (*h*) *Alors vous ſaurez que j'habite ſur Sion ma montagne ſainte, moi qui ſuis le Seigneur votre Dieu : Jéruſalem ſera ſainte, & les étrangers ne paſſeront plus au milieu d'elle....* (*i*) *Et le Seigneur habitera dans Sion.* C'eſt auſſi ce que S. Jean annonce, lorſqu'après avoir dit qu'il vit un ciel nouveau & une terre nouvelle, il ajoute : *Et moi Jean, je vis la ville ſainte, la nouvelle Jéruſalem, qui venant de Dieu deſcendoit du ciel, étant parée comme une épouſe qui ſe pare pour ſon époux. Et j'entendis une grande voix qui venoit du trône, & qui diſoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; & il de-*

(*a*) *Joel*, II. 30. 31. = (*b*) *Apoc.* IX. 2. = (*c*) *Apoc.* IX. 17. 18. = (*d*) *Apoc.* XI. 1. *& ſeqq.* = (*e*) *Apoc.* VI. 12. = (*f*) *Joel*, III. 15. = (*g*) *Matt.* XXIV. 29. *Marc.* XIII. 24. 25. = (*h*) *Joel*, III. 17. *& 21.* = (*i*) *Apoc.* XXI. 2. *& ſeqq.*

Digitized by Google

meurera avec eux, & ils ſeront ſon peuple, & Dieu demeurant avec eux ſera leur Dieu. Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne ſera plus : les pleurs, les cris & les travaux ceſſeront, parce que le premier état de l'univers ſera paſſé.

V. Suite des réflexions ſur la prophétie de Joël Diſtinction de trois ſens différents dans cette prophétie. Parallele de ces trois ſens. Quels peuvent être les trois malheurs annoncés par Joël & par S. Jean.

On peut donc diſtinguer trois accompliſſements différents de la prophétie de Joël, fondés tous les trois ſur la lettre même du texte ; mais cependant de telle ſorte, que chacun de ces trois accompliſſements ne rempliſſant pas ſeul toutes les parties de la prophétie, la prophétie entiere ne ſe trouve pleinement accomplie que par le dernier qui acheve de remplir ce qui manquoit aux deux autres. Je m'explique. La Judée fut ravagée par quatre ſortes d'inſectes ; les Chaldéens vinrent exercer les vengeances du Seigneur ſur ſon peuple ; le Seigneur ſe réconcilia avec ſon peuple, & le rétablit dans ſon pays ; il exerça peut-être auſſi quelque vengeance éclatante ſur les ennemis de ſon peuple. Voilà tout au plus à quoi ſe réduit le premier accompliſſement. Mais dans ce premier accompliſſement, ſi on peut reconnoître un Docteur de juſtice dans la perſonne d'Eſdras, ce n'eſt pas toutefois le Docteur de juſtice par excellence : on ne voit point alors cette abondante effuſion de l'Eſprit de Dieu annoncée par Joël : Dieu n'exerce point alors ſon jugement ſur toutes les nations : Jéruſalem n'eſt point alors affranchie pour toujours de tous maux. Tout cela reclame un nouvel accompliſſement. En effet, le Docteur de juſtice par excellence paroît en la perſonne de J. C. l'Eſprit de Dieu ſe répand avec abondance ſur les Diſciples de ce divin Sauveur. Voilà donc un ſecond accompliſſement, accompliſſement très-certain, accompliſſement fondé ſur la lettre même du texte, qui ſe trouve alors exactement vérifiée dans ces deux points eſſentiels. Mais, ſelon la remarque même de ſaint Jérôme, (*a*) il eſt fort difficile de découvrir comment cette partie de la prophétie alors ſi exactement vérifiée, pourroit être liée avec ce qui la précede & avec ce qui la ſuit. Quand on accorderoit que les deux premieres parties de la prophétie qui regardent les deux premiers malheurs, ne devoient avoir qu'un ſeul accompliſſement qui regarde le temps du Prophete, il ſeroit au moins toujours évident que la quatrieme & derniere qui regarde le troiſieme & dernier malheur, reclame un troiſieme & dernier accompliſſement, qui ne peut ſe trouver que dans le dernier jugement que Dieu prononcera ſur toutes les nations à la fin des ſiecles. Ce dernier accompliſſement ſemble réunir mieux toutes les parties de la prophétie ; mais cependant il laiſſe aux deux premiers l'avantage de remplir plus exactement certaines parties qui leur conviennent mieux.

(*a*) *Hieron. in Joel*, II. *col.* 1359. *Laboris eſt maximi, quomodo quæ ſequuntur his quæ nunc differimus coaptanda ſint. Et infrà, col.* 1361. *Locus hic difficillimus eſt, & multiplicem recipiens explanationem, ut ſub tropologia omnia quæ dicta ſunt, ad illa tempora referamus, ad quæ Petrus & Paulus Apoſtoli retulerunt.*

Digitized by Google

Dans ce dernier accompliſſement ſe trouve une ſuite de trois grands malheurs, qui ſemblent réunir les quatre parties principales de la prophétie. Le premier malheur eſt une plaie d'inſectes : mais ces inſectes ne ſont pas des inſectes réels ; & à cet égard le premier ſens de cette prophétie a l'avantage ſur le dernier. Le ſecond malheur eſt l'irruption d'un peuple d'ennemis ſemblables à une cavalerie formidable : mais ce n'eſt point à la lettre, ni la maiſon de Juda, ni Jéruſalem qui eſt menacée de cette irruption ; & ces ennemis ne viendront peut-être pas à la lettre de l'Aquilon, comme le dit Joël : ainſi à cet égard le premier accompliſſement de cette ſeconde partie de la prophétie, peut encore avoir l'avantage ſur le dernier. Ce ſecond malheur ſera ſuivi d'un renouvellement ; & il y a bien lieu d'eſpérer qu'on verra alors une nouvelle effuſion de l'Eſprit de Dieu, qui, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, renouvellera alors la face de la terre. Mais ſi l'on peut dire que Dieu donnera alors à ſon peuple un Docteur de juſtice dans la perſonne du Prophete qu'il a promis d'envoyer ; il faut cependant convenir que ce ne ſera pas le Docteur de juſtice par excellence ; & qu'ainſi à cet égard le ſecond accompliſſement de cette troiſieme partie de la prophétie, a l'avantage & ſur le premier & ſur le dernier. Enfin, le troiſieme & dernier malheur eſt le jugement de Dieu ſur toutes les nations ; & à cet égard le troiſieme accompliſſement de cette derniere partie, aura l'avantage ſur les deux premiers, dans leſquels on ne trouve rien qui puiſſe remplir auſſi parfaitement toutes les expreſſions du Prophete.

Les prophéties peuvent donc avoir pluſieurs ſens & pluſieurs accompliſſements : la ſeule prophétie de Joël le prouve ; puiſque la lettre même de cette prophétie ſuppoſe néceſſairement trois ſens & trois accompliſſements différents. Mais chacun des ſens dont une prophétie peut être ſuſceptible doit-il s'étendre également ſur toutes les parties de cette même prophétie ? Ce ſeroit ſans doute un avantage ſingulier, & qu'il ne faudroit pas négliger. C'eſt ce que ſaint Jérôme cherchoit dans le ſecond accompliſſement de la prophétie de Joël. Il s'en explique ainſi : (*a*) » Saint Pierre ayant rappellé la prophétie de Joël, & en » ayant montré l'accompliſſement au temps où Notre-Seigneur a ſouf» fert, il ne nous reſte plus que de chercher comment tout le com» mencement de cette prophétie peut être lié avec le milieu, & com» ment le milieu peut être lié avec tout ce qui ſuit juſqu'à la fin ; de » peur qu'il ne paroiſſe de la variété & de la diſſonance dans l'interpré» tation que l'on donne à un même texte & à une même ſuite de diſ» cours. « Il reconnoît que l'entrepriſe eſt difficile ; & pour trouver la liaiſon qu'il cherche, il eſt obligé de prendre dans un ſens moral

(*a*) *Hieron. Comm. in Joel*, II. *col.* 1358.

Digitized by Google

tout ce qui précede le texte cité par ſaint Pierre : & quant à ce qui ſuit ce texte, il eſt obligé de reconnoître que c'eſt ce qu'il y a de plus difficile, parce que le jugement dernier y eſt ſi évidemment marqué, que ſi l'on veut joindre cette derniere partie avec le texte que ſaint Pierre cite, il faut y diſtinguer deux ſens figurés, dont l'un puiſſe être lié avec le ſens que ſaint Pierre découvre dans le texte qu'il cite, & l'autre forme un ſens ſéparé qui ne trouve ſon accompliſſement qu'au jugement dernier. Il ſeroit peut-être plus ſimple & plus naturel de reconnoître que le ſens moral ne ſuffit point encore pour montrer la liaiſon des quatre parties de cette prophétie ; que ſi l'allégorie peut bien, dans un ſecond ſens, montrer la liaiſon intime des deux premieres avec la troiſieme, c'eſt-à-dire, avec le premier avénement de Jeſus-Chriſt, & l'effuſion de l'Eſprit de Dieu ſur ſes diſciples ; ce n'eſt que dans un troiſieme ſens que l'allégorie peut montrer la liaiſon des trois premieres parties avec la quatrieme, c'eſt-à-dire, avec le dernier jugement qui y eſt aſſez viſiblement annoncé. Les deux premieres parties & la derniere, ſont preſque les ſeules qui puiſſent appartenir au premier accompliſſement : la troiſieme qui renferme la promeſſe du Docteur de juſtice, & le texte cité par ſaint Pierre, eſt la ſeule qui puiſſe, ſelon la lettre, appartenir au ſecond accompliſſement : les quatre enſemble peuvent appartenir, ou même appartiennent en effet au ſecond & au troiſieme ; mais avec cette différence, que les deux premieres ſont mieux vérifiées dans le premier, la troiſieme dans le ſecond, & la derniere dans le dernier.

Le dernier malheur annoncé par Joël & par ſaint Jean eſt donc proprement le jugement univerſel : mais quels ſont les deux autres malheurs qui doivent le précéder ? & en quoi conſiſtent-ils ? Joël & S. Jean n'en parlent que ſous un langage figuré ; & il reſte à connoître quel pourroit être le ſens de ce langage myſtérieux. Les trois malheurs dont parle ſaint Jean ſont annoncés au ſon des trois dernieres trompettes : delà M. de la Chétardie conclut que ces trois malheurs regardent les trois derniers des ſept âges, qui ſemblent partager toute l'Hiſtoire de l'Egliſe, particuliérement dans les ſymboles qui accompagnent l'ouverture des ſept ſceaux & le don des ſept trompettes. Nous avons expoſé ſommairement ailleurs (*a*) le ſentiment de M. de la Chétardie touchant les quatre premiers âges. Nous avons auſſi fait remarquer, (*b*) que ſelon la penſée de cet Interprete, le cinquieme âge ſemble avoir pour époque la naiſſance du Luthéraniſme, qui paroît annoncé à l'ouverture du cinquieme ſceau ; & le même Interprete penſe que la plaie des ſauterelles, annoncée au ſon de la cinquieme trom-

(*a*) *Diſſertation ſur les quatre Empires*, à la tête de la prophétie de Daniel. = (*b*) Préface ſur Oſée.

Digitized by Google

pette, pourroit être auſſi le Luthéraniſme. Mais lui-même reconnoît qu'au quatrieme âge deux événements différents ſont annoncés, l'un à l'ouverture du quatrieme ſceau, c'eſt, ſelon lui, le Mahométiſme; l'autre au ſon de la quatrieme trompette, c'eſt, ſelon lui, le ſchiſme des Grecs : il pourroit donc en être de même au cinquieme âge; & la plaie des ſauterelles pourroit être différente du Luthéraniſme : la ſuite des temps nous en inſtruira mieux. Quant au ſecond malheur, M. de la Chétardie reconnoît que c'eſt une choſe future; & en effet, il paroît que l'on n'a encore rien vu de ſemblable. Mais quel ſera ce fleuve dont parle ſaint Jean, & d'où viendront ces Anges exterminateurs? A cela nous ne répondrons que deux mots avec M. de la Chétardie : » Ce ſont des myſteres de l'avenir. « Mais que pourroit ſignifier la figure extraordinaire des ces chevaux, l'armure de ces cavaliers, ce feu, cette fumée, ce ſoufre? A cela M. de la Chétardie répond encore : » Comme tout ceci eſt une choſe future, on aime mieux » écouter les conjectures des autres que de dire les ſiennes, & on n'a » rien non plus à déterminer ſur la proximité ou ſur l'éloignement » de ce fléau. « A une réponſe ſi ſage & ſi prudente, nous ne pouvons rien ajouter.

Ainſi ſe terminoit notre Préface dans la premiere édition de cette Bible. Mais comme depuis on a vu paroître un *Commentaire ſur les douze petits Prophetes*, (*a*) dans lequel ſe trouvent propoſées des vues qui ſont aſſez différentes de celles que je viens de préſenter, je vais ajouter à cette Préface une Diſſertation ſur les Prophéties de Joël, dans laquelle j'examinerai ce que l'on peut penſer de ces nouvelles vues.

Diſſertation ſur les prophéties de Joël.

(*a*) Ce Commentaire dont l'Auteur eſt M. l'Abbé Joubert, a été imprimé à Paris; ſous titre d'Avignon, en cinq volumes *in*-12. dont les trois premiers ſont datés de 1754, & les deux derniers de 1759.

Digitized by Google

DISSERTATION
SUR
LES PROPHÉTIES DE JOËL.

I. Importance des prophéties de Joël, tant pour les grands objets qu'elles renferment, qu'à cauſe du grand jour qu'elles peuvent répandre ſur toutes les autres.

LEs Prophéties de Joël méritent une attention particuliere, non-ſeulement pour les grands objets qu'elles renferment, mais encore à cauſe du grand jour qu'elles peuvent répandre ſur toutes les autres, lorſque l'on a l'avantage d'en bien ſaiſir l'enchaînement & les rapports ; c'eſt un miroir, qui expoſé aux traits lumineux que lui envoient les divines Ecritures du Nouveau Teſtament, les réfléchit ſur le corps entier des Prophéties de l'Ancien Teſtament, & y répand la plus grande lumiere.

La magnificence des promeſſes contenues dans les dix derniers verſets du ſecond Chapitre, nous conduit manifeſtement à Jeſus-Chriſt ; & les témoignages formels de S. Pierre & de S. Paul nous aſſurent que c'eſt véritablement ſous le regne de ce divin Sauveur, que nous devons chercher l'accompliſſement de ces promeſſes. Mais ces promeſſes ſont ſi intimement liées avec les malheurs décrits & annoncés, ſoit dans ce qui précede, ſoit dans ce qui ſuit, qu'on ſe trouve obligé de reconnoître qu'il doit y avoir dans les différentes parties de cette prophétie un ſens myſtérieux ſeul capable de vérifier & d'expliquer cette liaiſon. C'eſt ce qui a donné lieu de dire que le Livre ſeul de Joël pourroit ſuffire pour prouver la néceſſité de reconnoître dans les prophéties un ſens myſtérieux couvert ſous le voile de la lettre. Quiconque refuſe d'admettre ce ſens profond, ſe met lui-même volontairement hors d'état d'entendre le Livre de Joël : & quiconque refuſe la clef néceſſaire pour entendre celui-là, n'entendra jamais les autres : ou du moins, s'il en entend le ſens littéral, il n'en pénétrera jamais les myſteres. Au contraire quiconque reconnoît la néceſſité d'admettre ce ſens profond & myſtérieux, ſe met par-là en état de découvrir les myſteres couverts ſous le voile de la lettre, non-ſeulement dans le Livre de Joël, mais encore dans les Livres de tous les autres Prophetes.

Les témoignages des Apôtres S. Pierre & S. Paul nous donnent lieu de découvrir dans les deux premieres parties de la Prophétie de Joël & mêmes juſques dans la derniere, un ſecond ſens qui lie les deux pre-

Digitized by Google

mieres parties & la derniere, avec la troiſieme où ſont renfermées les promeſſes, dont ils nous découvrent l'accompliſſement : mais de maniere que ce ſecond ſens en laiſſe néanmoins encore attendre un troiſieme, qui achevant de donner à ces magnifiques promeſſes leur dernier & parfait accompliſſement, acheve auſſi d'en montrer la liaiſon, avec les deux premieres parties & avec la derniere. L'Apocalypſe de S. Jean nous découvre ce troiſieme ſens par un parallele de trois malheurs comparables à ceux qui ſont décrits & annoncés par Joël, & d'une effuſion de graces & de bénédictions, qui placée comme dans Joël entre le ſecond & le troiſieme malheur, acheve de nous montrer la liaiſon intime de toutes les parties de ce divin Livre. Ce parallele important nous découvre que la captivité de Babylone qui eſt le ſecond malheur annoncé par Joël, eſt l'image du ſecond malheur annoncé par S. Jean : & perſonne n'ignore que la captivité de Babylone, eſt le grand objet dont retentiſſent tous les Prophetes ; ainſi ce parallele important nous donne la clef néceſſaire pour entendre tout ce que les Prophetes ont dit de ce grand événement. C'eſt ainſi que la Prophétie de Joël expliquée par les témoignages de ces trois Apôtres, S. Pierre, S. Paul & S. Jean, ſert à expliquer toutes les autres. C'eſt ainſi qu'elle réfléchit ſur les autres, le grand éclat de la lumiere qu'elle a reçue des divins Livres du Nouveau Teſtament.

II. Occaſion & ſujet de cette Diſſertation.

C'eſt ce que j'ai eſſayé de montrer dans la Préface que j'ai miſe à la tête de ce Livre, & que je donnai dès la premiere édition de cette Bible. Depuis le Public a vu paroître un *Commentaire ſur les douze petits Prophetes*, commencé en 1754. & achevé en 1759. ſous un titre d'Avignon, en cinq volumes *in*-12. Le ſavant & pieux Auteur de ce Commentaire (M. l'Abbé Joubert) étoit bien convaincu de la néceſſité de reconnoître dans les Prophetes un ſens profond & myſtérieux couvert ſous le voile de la lettre : & tout ſon ſoin étoit d'étudier ces myſteres ſelon la méthode des ſaints Docteurs. Mais parce que les ſaints Docteurs n'avoient pu prévoir de leur temps tout ce qui devoit arriver après eux, & qu'aujourd'hui nous voyons en effet depuis eux juſqu'à nous beaucoup d'événements & de révolutions qu'ils n'avoient pas prévues ; M. l'Abbé Joubert croyoit pouvoir ſur certains points ſuivre des vues aſſez différentes de celles des Peres, & ſur-tout de celles de S. Jérôme. J'avois l'avantage de connoître particuliérement ce laborieux Interprete : & j'ai ſouvent converſé avec lui ſur les principes que je tiens de S. Jérôme, & qu'il n'admettoit pas. Il eſt donc arrivé que ſur la Prophétie de Joël, il a ſuivi certaines vues différentes de celles que j'ai cru devoir ſuivre ; il n'ignoroit pas ce que j'en penſois ni ce que j'en avois dit ; & il a pris ſoin d'expoſer dans ſon Ouvrage les motifs qui le déterminoient à ſuivre les vues qu'il avoit adoptées. Toutes les vues qui ſont conformes à celles des ſaints Docteurs, & que par cette raiſon j'avois ſuivies, me paroiſſent en effet très-vraies : mais je crois devoir expoſer les motifs

Digitized by Google

qui m'ont empêché de ſuivre celles qui s'en écartent & que je n'ai pas adoptées. Je ſupplie mes Lecteurs d'obſerver que ſi je n'ai pas adopté ſur ces points toutes les vues de M. l'Abbé Joubert, ce n'étoit pas que je les ignoraſſe : non ſeulement j'en avois ſouvent conféré avec lui ; mais ſon Commentaire ſur ce Prophete avoit paru ſéparément ſous titre d'*Obſervations générales ſur Joël*, *avec l'explication du Texte*, imprimées à Avignon, en un volume *in*-12. dès 1733 : & j'en avois eu connoiſſance avant de compoſer la Préface que j'ai donnée ſur Joël. D'ailleurs je connoiſſois les principes qu'il y a ſuivis ; je les avois ſoigneuſement diſcutés ; & ce ne fut qu'après un mûr examen, que je me déterminai à ne les ſuivre qu'autant qu'ils étoient conformes à ceux que j'avois reçus des ſaints Docteurs, & ſpécialement de S. Jérôme.

C'eſt en ſuivant les principes de S. Jérôme, que j'ai découvert toute la juſteſſe du parallele qui ſe trouve entre les trois malheurs marqués par Joël & les trois malheurs annoncés par S. Jean. C'eſt en s'écartant des principes de S. Jérôme, que M. l'Abbé Joubert a méconnu ce parallele, ou du moins n'en a ſaiſi qu'une partie, & s'eſt lui-même privé des avantages que préſente l'enſemble de toutes les parties qui forment ce parallele : avantages non-ſeulement pour l'intelligence du ſens profond couvert ſous le voile de la lettre, mais pour l'intelligence de la lettre même ; car dans les Prophéties on a ſouvent lieu de remarquer que l'intelligence des myſteres qui y ſont couverts ſous le ſens littéral, ſert à diſcerner le vrai ſens de la lettre même. Delà il eſt arrivé que M. l'Abbé Joubert, non-ſeulement pour l'explication des ſens profonds renfermés dans les prophéties de Joël, mais pour le développement du ſens littéral même, a ſuivi des vues différentes de celles que j'ai cru devoir ſuivre. Mon deſſein eſt donc d'expoſer ici les motifs qui m'ont déterminé à ne le pas ſuivre ſur certains points, ſoit dans le ſens littéral & immédiat, ſoit dans les ſens myſtérieux couverts ſous le voile de la lettre.

III. Quel eſt l'objet des prophéties de Joël conſidérées dans le premier ſens que préſente la lettre du texte. La premiere partie regarde-t-elle le temps d'Achaz & d'Ezéchias, ou le temps de Nabuchodonoſor ? La derniere regarde-

M. l'Abbé Joubert reconnoît que la lettre du texte offre un *premier ſens* qui regarde l'état des Juifs avant Jeſus-Chriſt, & le premier avénement de ce divin Sauveur. Mais il ſuppoſe que ce qui concerne l'état des Juifs avant Jeſus-Chriſt, ſe borne au temps d'*Achaz* & d'*Ezéchias*. Il penſe que les quatre ſortes d'*inſectes* qui dans le premier Chapitre déſolent la terre de Juda, peuvent repréſenter les divers ennemis qui ſe répandirent alors ſur la Judée, tels que pourroient être d'abord les *Iſraélites* des dix tribus joints avec les *Syriens*, les *Iduméens*, les *Philiſtins*, & enfin les *Aſſyriens* : il ſuppoſe que les Aſſyriens ſont *la nation* dont le Prophete décrit les ravages dans ce Chapitre même, & que les dix-huit premiers verſets du Chapitre II. ſont une répétition plus étendue de la deſcription qui ſe trouve au Chapitre I. que c'eſt principalement l'invaſion des *Aſſyriens* au temps de *Sennachérib* ; que *le Docteur de juſtice* annoncé par Joël, eſt, dans ce premier ſens, le ſaint Roi *Ezéchias* ; que

que la défaite des ennemis marqués au ℣. 20. eſt celle de *l'armée de Sennachérib*; que les proſpérités qui doivent accompagner cette défaite ſont celles du regne d'Ezéchias; & qu'enfin la ruine des ennemis des enfants de Juda marquée au Chapitre III. eſt encore une fois & dans un plus grand détail la défaite de *l'armée de Sennachérib*. Il prétend que *le temps de la captivité de Babylone*, n'eſt pas celui que Joël a en vue, au moins dans les deux premiers Chapitres, parce qu'il parle du Temple comme étant toujours ſubſiſtant, lors même que les malheurs étoient les plus grands, & qu'il invite les Prêtres à ſe proſterner *entre le veſtibule & l'autel*; & que dans les temps poſtérieurs à la captivité de Babylone, on ne voit aucun événement auquel l'on puiſſe rapporter le Chapitre III.

Eſt-elle le temps de Sennachérib ou celui de Cambyſe? Le docteur de juſtice dans ce premier ſens eſt il Ezéchias, ou Eſdras, ou Jeſus-Chriſt.

Il eſt cependant certain que *la captivité des enfants de Juda & de Jéruſalem* eſt expreſſément marquée au premier verſet de ce Chapitre même; & il y eſt dit expreſſément que ce qui va être annoncé, regarde les temps qui ſuivront cette captivité: *Ecce in diebus illis, & in tempore illo, cùm convertero captivitatem Juda & Jeruſalem, congregabo omnes gentes, &c.* Voilà un trait de lumiere qui frappe tous les yeux, & qui ſeul ſuffiroit pour répandre le jour ſur toute la prophétie de Joël, du moins quant au ſens littéral. Car delà il ſuit naturellement que les malheurs qui, ſelon le Prophete, ont dû précéder la délivrance & le retour des captifs de Juda & de Jéruſalem, ſont les malheurs de cette captivité même qu'ils ont ſubie ſous le joug des Chaldéens; qu'ainſi *l'armée formidable* annoncée au Chapitre II. eſt celle des Chaldéens même conduite par Nabuchodonoſor; que les ravages de cette armée puiſſante & nombreuſe diſtingués des ravages cauſés par les *ſauterelles* dont il eſt parlé au Chapitre I. n'ont rien de commun avec les ravages que la Judée avoit ſoufferts ſous les regnes d'Achaz & d'Ezéchias; & qu'enfin *le Docteur de juſtice* annoncé par Joël, ne peut aucunement être Ezéchias, qui non-ſeulement parut avant la captivité de Babylone, mais qui monta même ſur le trône avant que Sennachérib vînt en Judée; que ce *Docteur de juſtice* n'a dû paroître que depuis la captivité de Babylone; qu'alors ce ne pourroit être qu'Eſdras; ou que, dans un ſens plus parfait dont M. l'Abbé Joubert convient, ce doit être Jeſus-Chriſt même, qui parut comme Eſdras après la captivité de Babylone, & ſous le regne duquel les promeſſes furent accomplies d'une maniere bien plus parfaite que ſous Eſdras.

M. l'Abbé Joubert nous objecte qu'au temps des malheurs annoncés par Joël *le Temple* ſubſiſtoit, & que les Prêtres étoient invités à s'y proſterner *entre le veſtibule & l'autel*. Je ſupplie mes Lecteurs d'obſerver que dans le premier Chapitre, il s'agit d'un malheur antérieur à la captivité; qu'ainſi il n'eſt pas étonnant que *le Temple* y ſoit marqué comme ſubſiſtant, puiſque bien certainement il ſubſiſtoit. Quant au ſecond Chapitre, je les ſupplie de ſe rappeller que Nabuchodonoſor eſt venu trois

Digitized by Google

fois dans la Judée; qu'il y vint dès *la premiere année de ſon regne ;* que dès-lors il y répandit la déſolation ; que dès-lors il emmena des captifs, du nombre deſquels fut Daniel ; que lorſqu'il y revint pour la ſeconde fois dans *la huitieme année de ſon regne*, il emmena encore des captifs entre leſquels furent le roi Jéchonias & le Prophete Ezéchiel ; qu'enfin il étoit dans *la dix-neuvieme année de ſon regne*, lorſqu'étant revenu pour la troiſieme fois dans la Judée, il emmena Sédécias, & acheva de ruiner Jéruſalem & ſon temple : ce temple ſaint avoit donc ſubſiſté environ dix-neuf ans au milieu de ces affreuſes calamités : en faut-il davantage pour vérifier la parole de Joël, qui ordonne aux Prêtres de s'y proſterner *entre le veſtibule & l'autel* au milieu de ces malheurs ?

M. l'Abbé Joubert nous objecte que dans les temps poſtérieurs à la captivité de Babylone, on ne voit aucun événement auquel on puiſſe rapporter *le Chapitre III.* Mais lui-même avoue qu'il y a un *rapport ſpécial* entre le Chapitre III. de Joël & les Chapitres XXXVIII. & XXXIX. d'Ezéchiel, où la vengeance divine exercée ſur *Gog* eſt dépeinte avec des couleurs ſi vives. Il avoue que *les Commentateurs ont remarqué* avant lui *cette liaiſon.* Or de quelque maniere qu'on veuille entendre cette myſtérieuſe prophétie d'Ezéchiel, il eſt du moins conſtant qu'elle regarde un temps poſtérieur à la captivité de Babylone ; & quel que puiſſe être l'événement qui s'y trouve prédit, il ſera auſſi l'objet de la prophétie du Chapitre III. de Joël, puiſque ces deux Prophéties ont un *rapport* ſi frappant, & qu'elles regardent ſi viſiblement le même temps. M. l'Abbé Joubert nous renvoie à ce qu'il a dit ſur la prophétie d'Ezéchiel : mais aſſurément il ne nous y a pas montré Sennachérib ; & dès-lors nous ſommes pleinement diſpenſés de reconnoître Sennachérib dans le Chapitre III. de Joël. Ce docte Interprete croit avoir du moins montré que le *Gog* d'Ezéchiel ne peut repréſenter Cambyſe ; d'où il conclut que Cambyſe ne peut être l'objet du Chapitre III. de Joël. Je ſupplie mes Lecteurs de ſe rappeller ce que j'ai dit du *Gog* d'Ezéchiel ; & je prends acte de l'aveu de M. Joubert que le même ennemi nous eſt montré dans le troiſieme Chapitre de Joël. Si l'on objecte que ce ſens ne rend pas raiſon de tous les traits de la Prophétie ; nous répondrons que M. l'Abbé Joubert eſt lui-même obligé d'en dire autant de l'interprétation relative à Sennachérib. Mais du moins, ajoute-t-il, ce ſens en explique pluſieurs traits d'une maniere ſatisfaiſante. Nous pouvons en dire autant de l'interprétation relative à Cambyſe : & entre ces traits qui nous ſont favorables nous en avons un qui échappe totalement à M. Joubert, c'eſt que l'événement annoncé doit être poſtérieur à la captivité des enfants de Juda & de Jéruſalem : ce caractere appartient à l'invaſion de Cambyſe & nullement à celle de Sennachérib. Si du reſte il y a des traits qui ne peuvent convenir ni à l'un ni à l'autre, c'eſt qu'en effet, cette Prophétie renferme un ſens myſtérieux qui nous conduit plus loin. Paſſons à un *ſecond ſens*, dont Jeſus-Chriſt ſoit l'objet ; & là

Digitized by Google

nous trouverons le dénouement de plusieurs difficultés qui nous arrêtoient dans le premier. Mais avant d'y venir, il y a encore dans ce *premier sens* quelques points à discuter.

IV. Les ravages causés par les insectes, sont-ils les mêmes que ceux que cause la grande armée? sont-ils différents? La premiere partie du second Chapitre de Joël n'est-elle qu'une répétition de la description contenue dans le premier Chapitre? Sont-ce deux malheurs ou un seul? Les quatre insectes sont-ils des animaux ou des hommes?

M. l'Abbé Joubert suppose que même dans ce premier sens, les *quatre sortes d'insectes* dont parle Joël sont des hommes; & il suppose que *la nation* dont il est parlé au Chap. I. & qui paroît être la quatrieme & derniere sorte de ces insectes, est la même que *la grande armée* dont il est fait mention au II. Chapitre; que de part & d'autre, ce sont *les Assyriens*. Il en conclut que la premiere partie du second Chapitre de Joël n'est qu'une répétition de la description contenue au premier Chapitre. Il paroît confondre deux malheurs que le Prophete distingue: cette remarque est très-importante, pour l'intelligence du texte de Joël; je supplie mes Lecteurs d'observer que dans le Chapitre I. Joël décrit un malheur présent, *les quatre sortes d'insectes* se sont succédés: la quatrieme est cette *nation* qui vient mettre le comble à la désolation causée par les trois autres: la sechereſſe est encore venue s'y joindre: tout cela est un malheur actuel; tout cela se passe sous les yeux du Prophete & sous les yeux de ceux à qui il parle: *Numquid non coram oculis vestris*, (ou selon l'Hébreu, *nostris*) *alimenta perierunt*? au contraire dans le Chapitre II. Joël annonce un malheur futur. Le *jour du Seigneur*, ce jour terrible dont parle le Prophete dans ce Chapitre, n'est pas encore venu, mais il vient & il est proche; *Quia venit dies Domini, quia propè est.* Dès le premier Chapitre, il l'avoit ainsi annoncé. Il avoit interrompu la description du premier malheur, pour en annoncer un second; déjà il l'avoit désigné sous le nom de *jour du Seigneur*; déjà il l'avoit annoncé comme proche: (a) *A, a, a, diei, quia propè est dies Domini, & quasi vastitas à potente veniet.* Ces deux malheurs sont même encore plus expressément distingués dans la Version des Septante; & leur interprétation est fondée en effet sur l'Hébreu, qui paroît avoir souffert de la main des Copistes; mais où il est aisé de reconnoître les vestiges de ce qu'ils y ont vu, *& calamitas è calamitate veniet*: un malheur succédera à un autre. Quoi qu'il en soit, & de quelque maniere qu'on veuille lire le texte, il est du moins bien certain & bien évident, qu'au milieu du malheur que le Prophete décrit comme présent dans le Chapitre premier; il s'interrompt pour en annoncer un second qui est proche: *A, a, a, diei, quia propè est dies Domini.* Il est évident que ce *jour du Seigneur* annoncé comme *proche* dès le Chapitre I. est celui-là même qui est une seconde fois annoncé comme *proche* au commencement du Chapitre II. *quia venit dies Domini, quia propè est.* Il est évident que ce *jour terrible* est celui-là même qui est décrit au Chapitre II. Il est donc évident que le malheur annoncé & décrit au Chapitre

(a) *Joel*, 1. 15.

Digitized by Google

II. eſt tout différent de celui qui eſt, non pas annoncé, mais ſimplement décrit au Chapitre I. Ce n'eſt donc pas une répétition de la même deſcription ; un ſecond tableau du même malheur : mais ce ſont bien certainement deux malheurs différents, dont l'un eſt paſſé & parvenu à ſon comble, tandis que l'autre eſt encore futur, mais prochain : *quia propè eſt.*

Cela poſé, les *inſectes* dont il eſt parlé au Chapitre I. n'ont plus rien de commun avec *la grande armée* dont les ravages ſont décrits au Chapitre II. Dès-lors rien n'oblige de dire que ces *inſectes* ſont des hommes. On nous oppoſe que la quatrieme & derniere eſpece de ces inſectes eſt auſſi-tôt déſignée ſous le nom de *peuple* dans ces paroles du même Chapitre I. (*a*) *Gens aſcendit ſuper terram meam :* & on en conclut que ce *peuple* eſt celui-là même dont il eſt parlé au Chap. II. Nous répétons que ces deux *peuples* n'ont rien de commun ; parce que l'un eſt déjà venu, & que l'autre ne paroît point encore. Il eſt *proche ;* il vient ; mais il n'eſt pas encore venu : au lieu que celui du Chapitre I. eſt venu & a répandu la déſolation ſur la terre du Seigneur. *Gens aſcendit ſuper terram meam.* Nous ajoutons que celui-ci eſt formidable par ſes dents : (*b*) *Dentes ejus, ut dentes leonis, & molares ejus ut catuli leonis :* & l'objet de ſes ravages, c'eſt principalement la vigne & le figuier. (*c*) *Poſuit vineam meam in deſertum, & ficum meam decorticavit.* Tout cela reſſemble aſſez aux ravages cauſés par les inſectes : & cette *nation* qui vient mettre le comble aux maux précédents, eſt la quatrieme ſorte d'inſectes qui ſuccede aux trois autres. Mais des inſectes forment-ils *un peuple* ? Oui, dans le langage des Hébreux : les fourmis forment un peuple ; les lapins forment un peuple : (*d*) *Formicæ, populus infirmus..... lepuſculus, plebs invalida.* Après cela faut-il être ſurpris que des inſectes ſoient appellés *un peuple* ? Au reſte nous ne diſconviendrons pas que ces inſectes ne puiſſent dans un *ſecond ſens* repréſenter des hommes qui auront porté la déſolation dans la terre du Seigneur. Mais il s'agit ici du *premier ſens*, du ſens littéral & immédiat ; & dans ce premier ſens rien n'oblige de dire que ces inſectes ſoient des hommes. Du moins il demeure conſtant que ces *inſectes* dont il eſt parlé au Chap. I. ſont très-différents de la *grande armée* dont les ravages ſont décrits au Chapitre II. Ce Chapitre II. nous en offre encore une nouvelle preuve. Car au milieu des promeſſes que Dieu fait à ſon peuple dans ce ſecond Chapitre, il lui promet de lui rendre les années qui ont été dévorées par les quatre inſectes & par la grande armée qu'il a lui-même envoyée : (*e*) *Et reddam vobis annos quos comedit locuſta, bruchus, & rubigo, & eruca, fortitudo mea magna quam miſi in vos.* En vain objecteroit-on que cette *grande armée* n'eſt point

(*a*) *Joel*, 1. 6. = (*b*) *Ibid.* = (*c*) *Ibid.* ℣. 7. = (*d*) *Prov.* XXX. 25. 26. = (*e*) *Joel*, II. 25.

Digitized by Google

ici diſtinguée des *quatre inſectes*, parce qu'on n'y trouve pas la conjonction & qui ſembleroit devoir les ſéparer. Nous répondrons que cette conjonction qui ſemble n'y pas être, y eſt cependant bien réellement dans l'Hébreu & dans la Vulgate même, mais obſcurcie par une tranſpoſition aſſez viſible. Si l'on compare ce texte avec celui du Chap. I. où ces quatre inſectes ſont nommés, on verra que le mot *eruca*, qui eſt ici le dernier, devoit être le premier, & que la conjonction & qui y tient, eſt préciſément celle qui devoit tenir à *fortitudo* : c'eſt-à-dire, qu'au lieu de *locuſta*, *bruchus*, & *rubigo*, & *eruca*, *fortitudo mea magna* ; vraiſemblablement on a lu originairement, *eruca*, *locuſta*, *bruchus*, & *rubigo*, & *fortitudo mea magna*. D'ailleurs indépendamment de cette conjonction, il eſt certain que les deux plaies ont été précédemment bien diſtinguées, & qu'ici elles ſont expreſſément déſignées l'une & l'autre. Si le Seigneur n'avoit ici parlé que des *inſectes*, on pourroit ſoupçonner qu'ils n'étoient pas différents de *la grande armée* ; s'il n'avoit parlé que de *la grande armée*, on pourroit ſoupçonner qu'elle n'étoit pas différente des inſectes ; mais en parlant des *quatre inſectes* & de *la grande armée*, il acheve de montrer que ce ſont véritablement deux ſortes d'ennemis qui ſe ſont ſuccédés. Mais cette promeſſe ſe trouve entre celle qui annonce *l'avénement du Docteur de juſtice*, & celle qui marque *l'effuſion de l'Eſprit de Dieu* : ces trois promeſſes nous conduiſent donc à Jeſus-Chriſt, ſous le regne duquel elles devoient recevoir un accompliſſement plus parfait, qui eſt l'objet d'un *ſecond ſens*.

V. Quel eſt l'objet des Prophéties de Joël dans un ſecond ſens qui regarde le premier avénement de Jeſus-Chriſt, l'établiſſement de l'Egliſe.. Quels ſont les biens que Jeſus-Chriſt a apportés aux hommes ? quels ſont les maux qu'il eſt venu réparer ?

Enfants de Sion, ſoyez dans l'alégreſſe & réjouiſſez-vous dans le Seigneur votre Dieu, dit le Prophete ; *parce qu'il vous a donné le Docteur de la juſtice, & qu'il fera deſcendre ſur vous la pluie du matin & du ſoir comme au commencement : les granges ſeront pleines de bled, & les preſſoirs regorgeront de vin & d'huile. Alors je vous rendrai les fruits des années qu'ont dévorées les quatre ſortes de ſauterelles, & cette armée puiſſante que j'ai envoyée contre vous.* Ainſi l'avénement du *Docteur de juſtice* répandra ſur les enfants de Sion une abondance de biens qui répareront tous les maux qu'ils avoient auparavant éprouvés. M. l'Abbé Joubert ſaiſit parfaitement cette idée ; & il prend ſoin de tirer les conſéquences naturelles qui en dérivent. Le vrai *Docteur de juſtice* eſt ſans doute Jeſus-Chriſt même : nul autre que lui n'a mieux mérité ce titre. Mais eſt-il venu répandre *la pluie* ſur la terre, donner une abondance de *bled*, de *vin* & d'*huile* ; réparer des campagnes déſolées par des *inſectes*, rélever des villes renverſées par une *armée ennemie* ? Les biens que Jeſus-Chriſt eſt venu rapporter aux hommes ſont des biens ſpirituels, dont ces biens temporels étoient l'image. La *pluie* qu'il eſt venu répandre ſur la terre, c'eſt ſa grace qu'il répand dans les cœurs : l'abondance du *froment* repréſente la multitude des fideles ; le *vin* & l'*huile* qui coule des preſſoirs, repréſentent le ſang des Martyrs ; & quelle abondance de grace n'a-t-on pas vue ré-

Digitized by Google

pandue ſur la terre, depuis que Jeſus-Chriſt eſt venu y multiplier *les enfants de Sion*, les vrais adorateurs de Dieu ſon Pere ! quelle multitude de fideles n'a-t-on pas vu naître de cette abondante effuſion de grace répandue, non-ſeulement un certain nombre de Juifs qui crurent en Jeſus-Chriſt, mais ſur un nombre prodigieux de Gentils qui furent alors appellés à la foi ! quelle multitude de Martyrs ne vit-on pas répandre leur ſang pour Jeſus-Chriſt dans toutes les régions de la terre ! Tous ces biens réparoient les maux qui avoient précédé ; ces maux étoient donc du même genre que ces biens. C'étoient des maux ſpirituels repréſentés par les maux temporels dont parle le Prophete. M. l'Abbé Joubert l'a parfaitement compris.

VI. Que peuvent ſignifier dans ce ſecond ſens les inſectes & la grande armée dont J. C. eſt venu réparer les ravages.

Mais alors que ſignifieront ces *inſectes* qui ont cauſé tant de ravages ? cette *grande armée* qui a mis le comble à la déſolation ? M. l'Abbé Joubert qui dans le premier ſens a confondu les ravages de la *grande armée* avec les ravages des *inſectes*, les confond également dans le ſecond ſens. Il convient bien que *les quatre ſortes d'inſectes* peuvent marquer diverſes ſortes d'ennemis ſpirituels qui ſe ſuccedent ; il paroit auſſi reconnoître que la quatrieme eſt cette *nation* dont parle enſuite le Prophete ; mais il penſe que *la grande armée* eſt elle-même repréſentée par des inſectes, & que c'eſt cette *nation* dont il eſt parlé dès le Chapitre I. en ſorte qu'il rapporte à cette *nation* & à cette *armée* tous les ravages décrits aux Chapitres I. & II. Mais encore quels ſeront ces *quatre inſectes* ? quelle ſera cette *nation*, cette *grande armée* ? M. l'Abbé Joubert penſe que les quatre ſortes d'*inſectes*, ou du moins les trois premieres peuvent repréſenter les faux Prophetes qui ſe ſont ſuccédés dans les royaumes d'Iſraël & de Juda, ſur-tout depuis l'époque de la diviſion des dix tribus, juſqu'à la ruine de ces deux royaumes, c'eſt-à-dire, juſqu'à la captivité des enfants d'Iſraël ſous les Aſſyriens & des enfants de Juda ſous les Chaldéens. » Mais on n'a-
» voit pas encore vu paroître, dit-il, les inſectes les plus dangereux.
» Il en devoit venir *une armée entiere* quelque temps avant la venue
» du Meſſie..... Quelles ſectes dangereuſes que celles des Sadducéens
» & des Phariſiens !.... C'étoit à ces mauvais guides, qu'il étoit ré-
» ſervé de mettre le comble à la déſolation ſpirituelle. S. Jean parut
» alors pour prêcher la pénitence..... Le libertinage du Sadducéïſme
» s'emparoit des uns ; le levain des Phariſiens infectoit les autres.....
» La voix de Jean-Baptiſte retentit comme *une trompette* éclatante.....
» Le *jour grand & terrible* du jugement de Dieu fut annoncé par le
» ſaint précurſeur, qui parla ouvertement de la coignée miſe à la ra-
» cine de l'arbre, & du feu deſtiné aux méchants dans l'autre vie.....
» Le Meſſie parut..... comme *le Docteur de la juſtice*, uniquement
» occupé à former les adorateurs en eſprit & en vérité..... *La pluie* de
» la grace fut abondamment répandue, & l'*Eſprit du Seigneur* venant
» ſur les hommes, en forma non-ſeulement des juſtes, mais des

Digitized by Google

» prophetes. Les viſions, les ſonges & les divers dons ſurnaturels fu-
» rent répandus *ſur toute chair.* C'eſt ainſi que l'on vit *Jéruſalem déli-*
» *vrée* & recevant de tous côtés dans ſon ſein ſes enfants auparavant
» *captifs.* Les perſécuteurs furent exterminés..... Ils s'armerent pour
» être vaincus. Mais *Jéruſalem*, c'eſt-à-dire, l'Egliſe parut dans le
» monde comme *le lieu de la demeure charnelle du Seigneur.* « Voilà, ſelon M. l'Abbé Joubert, le précis du ſecond ſens renfermé dans la Prophétie de Joël.

Mais quoique cette interprétation paroiſſe offrir une ſuite d'événements qui ſemble en effet montrer aſſez bien la liaiſon des différentes parties de la Prophétie : il y a cependant une difficulté fondée ſur ce que ce docte Interprete y confond les deux premiers malheurs, dont l'un eſt décrit au Chapitre I. & l'autre annoncé au Chapitre II. L'un eſt le ravage des *inſectes*, l'autre eſt le ravage de la *grande armée.* Suppoſons avec M. l'Abbé Joubert que l'on puiſſe appliquer aux Phariſiens ces paroles du Seigneur au Chapitre I. de Joël : (*a*) *Un peuple fort & nombreux eſt venu fondre ſur ma terre ; il a réduit ma vigne en un déſert ; il a arraché l'écorce de mes figuiers ; il les a dépouillés de leurs figues.* Triſte peinture de la déſolation ſpirituelle que cette dangereuſe ſecte avoit cauſée parmi les Juifs lorſque S. Jean-Baptiſte commença de s'élever contr'eux. Le ſaint précurſeur annonça donc alors comme Joël *que le jour du Seigneur étoit proche* ; & qu'une affreuſe calamité alloit tomber ſur ce peuple : (*b*) *A, a, a, diei ; quia propè eſt dies Domini, & quaſi vaſtitas à potente veniet.* Mais ſelon la prophétie de Joël ce jour terrible étoit celui où *la grande armée* dont il eſt parlé au Chap. II. alloit venir exercer ſur ce peuple les vengeances du Seigneur. Cette armée ne repréſente donc pas celle des Phariſiens, qui inondoit alors la Judée, mais bien plutôt celle des Romains, qui bientôt alloit venir exercer ſur ce peuple les vengeances du Seigneur. Selon la lettre cette *armée* étoit celle des Chaldéens ; & en parlant des autres Prophetes, nous avons fait remarquer combien en effet les Chaldéens qui détruiſirent Jéruſalem & ſon temple, & réduiſirent en captivité les enfants de Juda, reſſemblent aux Romains qui de même ont détruit Jéruſalem & ſon temple, & ont réduit les Juifs en captivité. Il demeure donc aſſez vraiſemblable que cette *grande armée* dont parle Joël au Chapitre II. repréſente en effet celle des Romains.

Quels pourroient être alors ces ennemis ſpirituels repréſentés par les *quatre ſortes d'inſectes* dont les ravages ſucceſſifs ont été décrits au Chapitre I. Suppoſons avec M. l'Abbé Joubert que les Phariſiens aient juſtement mérité d'être comparés à ces inſectes deſtructeurs des cam-

(*a*) *Joel*, 1. 6. & 7. = (*b*) *Ibid.* ℣. 15.

Digitized by Google

pagnes : ce ſera la quatrieme & derniere eſpece de ces inſectes, puiſque ce fut en effet au milieu d'eux que S. Jean-Baptiſte parut : quels furent ceux qui les précéderent ? M. l'Abbé Joubert l'a parfaitement compris ; ce furent les faux Prophetes qui tromperent & ſéduiſirent ce peuple principalement ſous le regne des Rois d'Iſraël & de Juda, c'eſt-à-dire, depuis le ſchiſme des dix tribus juſqu'à la captivité de Babylone. Voilà donc deux ſortes d'ennemis ſpirituels de ce peuple : les Phariſiens depuis le retour des Juifs dans la Judée ; les faux Prophetes avant la captivité, & à remonter juſqu'au ſchiſme des dix tribus. Mais ſelon les expreſſions myſtérieuſes de Joël, il ne ſuffit pas d'en avoir trouvé deux ; il en faut *quatre* qui ont dû ſe ſuccéder : & en effet les maux ſpirituels de ce peuple ne remontent-ils que juſqu'au ſchiſme des dix tribus ? Remontons juſqu'à l'origine de ce peuple, juſqu'à l'alliance que Dieu fit avec ce peuple ſur le mont Sinaï, & nous verrons que les premiers ennemis ſpirituels de ce peuple, furent les murmurateurs qui s'éleverent dans le déſert, & qui mériterent d'y errer pendant quarante ans, & d'y périr. Suivons leurs enfants dans la terre promiſe, & nous verrons qu'après la mort de Joſué, une autre ſorte d'ennemis s'éleve parmi ce peuple. Ceux-là ne ſe bornent plus à murmurer contre le Seigneur ; ils l'abandonnent pour ſe livrer au culte des idoles, & s'efforcent d'y entraîner avec eux leurs freres. Ce ſecond malheur ſe renouvelle pluſieurs fois depuis la mort de Joſué juſqu'au temps des Rois. Sous les Rois & principalement depuis le ſchiſme des dix tribus, un troiſieme malheur s'éleve ; les faux Prophetes favoriſent les déſordres de ce peuple, & s'oppoſent aux vrais Prophetes qui étoient ſuſcités par le Seigneur pour réprimer ces déſordres. Enfin après le retour de la captivité, commence de paroître un quatrieme malheur qui met le comble aux trois autres : les Phariſiens ſous prétexte d'un faux zele pour le Seigneur, alterent ſa loi par leurs fauſſes interprétations, & en favoriſant les paſſions des hommes, ils deviennent les ennemis de Jeſus-Chriſt, & rendent le peuple complice du crime dont ils ſe rendent coupables en ſollicitant ſa mort & refuſant de reconnoître ſa réſurrection. Voilà les quatres ſortes d'ennemis ſpirituels, qui avoient ſucceſſivement ravagé ce peuple, lorſque S. Jean-Baptiſte élevant ſa voix au milieu de cette quatrieme plaie, qui mettoit le comble au premier malheur, annonça *le jour* des vengeances *du Seigneur* ſur ce peuple ; jour terrible qui commença d'éclater lorſque les armées Romaines vinrent exécuter les jugements de Dieu ſur cette nation perfide.

On objectera peut-être que les Romains ne vinrent exercer ſur les Juifs les juſtes jugements du Seigneur qu'après que *le Docteur de juſtice* eut paru dans la perſonne de Jeſus-Chriſt, & qu'il eut commencé de répandre par le miniſtere de ſes Apôtres cette *pluie* de grace & de bénédiction prédite par le Prophete Joël : au lieu que l'enchaînement

des

Digitized by Google

des différentes parties de la Prophétie, paroît annoncer que le *Docteur de juſtice* ne paroîtra qu'après la *grande armée*, & que l'effet de ſon avénement ſera de réparer les maux cauſés non-ſeulement par *les quatre ſortes d'inſectes*, mais encore par *la grande armée*. Je pourrois répondre que, quoique Jeſus-Chriſt ait paru avant ce malheur qui eſt tombé ſur les Juifs, quoiqu'il ait dès-lors commencé de répandre ſur la terre *la pluie* de ſa grace; il eſt cependant très-vrai de dire qu'en continuant de répandre ſur les hommes cette *pluie* ſalutaire, il a bien réellement réparé les maux cauſés par cette armée même. L'armée Romaine a fait périr une multitude innombrable de Juifs; mais la grace de Jeſus-Chriſt a continué de faire naître une multitude innombrable de Chrétiens qui ſont venus occuper ſur l'olivier franc la place des branches qui en avoient été rétranchées. L'armée Romaine a réduit en captivité les reſtes de ce peuple incrédule; la grace de Jeſus-Chriſt a procuré à tous les enfants de la foi la vraie liberté de l'ame, en les délivrant de l'eſclavage du péché & de l'empire du démon, auquel ils avoient été auparavant aſſujétis. L'armée Romaine a ravagé les villes de la Judée; elle a détruit Jéruſalem, & brûlé le Temple du Seigneur: la grace de Jeſus-Chriſt en multipliant les enfants de l'Egliſe, a formé autant de *villes de Juda*, qu'il y a de peuples qui ont embraſſé la foi; elle a formé de tous ces peuples une *nouvelle Jéruſalem* qui ſe conſtruit dans le ciel, un *temple ſaint* que Dieu remplit non-ſeulement de ſon ombre comme le temple Judaïque, mais de ſa préſence même. D'ailleurs s'il reſte encore ſur cela quelque difficulté, on verra qu'elle diſparoîtra dans un *troiſieme ſens*, auquel la ſuite du texte va nous conduire.

VII. Comment la promeſſe de l'effuſion de l'Eſprit de Dieu ſe trouve liée avec l'anneau d'un grand & terrible jour du Seigneur. Quel eſt, dans le ſecond ſens de la prophétie, ce jour grand & terrible? quels ſont les ennemis ſur leſquels le Seigneur doit alors faire éclater ſon jugement.

Après cela, (après que le Docteur de juſtice ſera venu,) *après cela*, (dit le Seigneur,) (*a*) *je répandrai mon Eſprit ſur toute chair: vos fils & vos filles prophétiſeront; vos vieillards auront des ſonges, & vos jeunes gens auront des viſions. Je répandrai auſſi mon Eſprit en ces jours-là, ſur mes ſerviteurs & mes ſervantes. Je ferai enſuite paroître des prodiges dans le ciel & ſur la terre, du ſang, du feu & des tourbillons de fumée. Le ſoleil ſera changé en ténebres, & la lune en ſang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur ſera ſauvé. Car le ſalut ſe trouvera, comme le Seigneur l'a dit, ſur la montagne de Sion, & dans Jéruſalem, & dans les reſtes que le Seigneur aura appellés.* Le témoignage de S. Pierre (*b*) nous aſſure que cette Prophétie regarde le temps où Jeſus-Chriſt remonté au ciel après ſa réſurrection a répandu ſur les hommes ſon Eſprit. Jamais juſques-là on n'avoit vu une effuſion de l'Eſprit de Dieu auſſi abondante, auſſi admirable, que celle que l'on vit en la perſonne des

(*a*) *Joel*, II. 28. *& ſeqq.* = (*b*) *Act.* I. 16. *& ſeqq.*

Digitized by Google

Apôtres & de leurs disciples : » Voilà, dit S. Pierre, ce qui avoit été prédit » par le Prophete Joël : « *Hoc est quod dictum est per Prophetam Joel.* Il rapporte à cette circonstance si étonnante, non-seulement la Prophétie qui marquoit l'effusion de l'Esprit de Dieu ; mais encore celle qui annonce les signes effrayants dont le jour du Seigneur doit être précédé. Et remarquez comment cette partie de la Prophétie de Joël est intimement liée avec celle qui la suit : *Car en ces jours-là, & en ce temps-là*, (dit le Seigneur,) (*a*) *lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda & de Jérusalem, j'assemblerai toutes les nations, & je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. C'est-là que j'entrerai en jugement avec eux touchant Israël, mon peuple & mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations, & touchant ma terre qu'ils ont divisée entr'eux*, & le reste ; car cette Prophétie continue jusqu'à la fin du Chapitre & du Livre. Ces menaces terribles contre les nations sont terminées par ces promesses consolantes pour Jérusalem : (*c*) *Vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, qui habite sur Sion ma montagne sainte ; & Jérusalem sera sainte, & les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle..... La Judée sera habitée éternellement, & Jérusalem de race en race. Je les purifierai de leur sang dont je ne les avois pas purifiés ; & le Seigneur habitera dans Sion.* Tout cela, comme on vient de le voir, est intimement lié avec la promesse de *l'effusion de l'Esprit de Dieu* ; tout cela couvre donc sous le voile du sens littéral qui regarde *Juda* & *Jérusalem*, un *second sens* qui se rapporte à l'Eglise même de Jesus-Christ. *L'effusion de l'Esprit de Dieu* sur les Apôtres & sur les disciples de Jesus-Christ a donc dû être suivie d'un *jour terrible* pour les nations ; mais ce jour a du être en même temps un jour de triomphe pour l'Eglise. M. l'Abbé Joubert l'a parfaitement bien compris. Mais il semble confondre ce *jour* avec celui dont il a été parlé aux Chapitres I. & II. C'est lorsqu'il dit que *le jour grand & terrible* du jugement de Dieu fut annoncé par le saint Précurseur : sur quoi il cite le *Chap. I. ℣.* 15. le *Chap. II. ℣.* 1. & le *Chap. III. ℣.* 12. (ou 14.) & *suiv.* Mais *le jour du Seigneur* annoncé au Chapitre I. & au commencement du Chapitre II. est tout différent de celui qui est annoncé à la fin du Chapitre II. & au Chapitre III. Celui dont il est parlé au Chapitre I. & au commencement du Chapitre II. menace le peuple même du Seigneur, le peuple Juif, comme ce docte Interprete l'a très-bien compris en expliquant ces deux Chapitres, au lieu que *le jour du Seigneur* annoncé à la fin du Chapitre II. & décrit dans le Chapitre III. est celui qui menace les nations, *gentes*, les peuples infideles ennemis du peuple du Seigneur, ennemis de l'Eglise, comme le même Interprete l'explique très-bien, lorsqu'après avoir parlé de *l'effusion de l'Esprit de Dieu* sur les Apôtres & les disciples de Jesus-Christ,

(*a*) *Joel*, III. 1. *& seqq.* = (*b*) *Joel*, III. 18. *& seqq.*

Digitized by Google

il ajoute : » C'eſt ainſi que l'on vit Jéruſalem délivrée, & recevant de » tous côtés dans ſon ſein ſes enfants auparavant captifs. Les perſé- » cuteurs furent exterminés, jugés, couverts de honte à la face de » l'univers. Leurs injuſtices & leur tyrannie à l'égard des Saints furent » dévoilées. On inſulta aux vains efforts des ennemis du Chriſtianiſme. » Ils s'armerent pour être vaincus. Mais Jéruſalem, c'eſt-à-dire, l'Egliſe » parut dans le monde comme le lieu de la demeure éternelle du Seigneur: » *Judæa in æternum habitabitur, & Jeruſalem in generationem & generatio-* » *nem.* « Ainſi ce *jour du Seigneur* embraſſe pluſieurs ſiecles & diverſes révolutions. Ce jour embraſſe tous les châtiments que Dieu exerça ſucceſſivement ſur les ennemis de ſon Egliſe, & ſur ceux qui entreprirent de troubler la paix qu'il lui avoit rendue. Car durant les trois premiers ſiecles, Dieu fit ſucceſſivement éclater ſes juſtes vengeances ſur les peuples idolâtres qui ſe ſoulevoient contre ſon Egliſe, & ſur les Empereurs Païens qui la perſécutoient. Elle triompha de tous leurs efforts ſous le regne de Conſtantin premier Empereur Chrétien, qui lui rendit la paix. Cette paix fut bientôt troublée par une guerre inteſtine au temps de l'Arianiſme ; l'Empereur Théodoſe, à la fin du même ſiecle, calma cet orage ; & l'Egliſe ſembloit alors n'avoir plus d'ennemis à craindre ni au dedans ni au dehors. Mais les Barbares furent ſuſcités de Dieu pour achever d'exterminer les derniers reſtes des Romains idolâtres, & ils cauſerent à l'Egliſe de nouveaux troubles. Ce fut alors que l'on vit, comme nous l'avons fait remarquer en parlant de la Prophétie d'Ezéchiel, *Gog & Magog*, venir troubler la paix dont jouiſſoit Iſraël. Les Goths & les Lombards cauſerent de très-grands maux dans l'Italie. Mais ils furent eux-mêmes frappés de Dieu ; la puiſſance dont ils abuſoient leur fut ôtée ; & l'Egliſe triompha de nouveau ſous le regne de Charlemagne. Si toutes ces révolutions n'ont point encore rempli toutes les promeſſes, c'eſt qu'en effet la magnificence de ces promeſſes nous conduit à un *troiſieme ſens*.

VIII. Remarques ſur quelques expreſſions qui conduiſent à un troiſieme ſens où les menaces & les promeſſes du Seigneur recevront un accompliſſement plus parfait.

Ce *troiſieme ſens* nous eſt inſinué dès le ſecond Chapitre, où au milieu même des traits qui paroiſſent mieux convenir au temps du premier avénement de Jeſus-Chriſt, il y a un mot qui nous avertit que les mêmes promeſſes recevront à la fin des temps un nouvel accompliſſement où ce mot trouvera ſa juſte application : » Enfants de Sion, » réjouiſſez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné » le Docteur de la juſtice, & qu'il fera deſcendre ſur vous la pluie de » l'automne, & celle du printemps, comme au commencement : *ſicut* » *in principio.* « Lorſque Jeſus-Chriſt, le vrai *Docteur de juſtice* annoncé par Joël, a répandu ſur les hommes cette *pluie* de grace & de bénédiction, il l'a fait avec une telle abondance que jamais on n'avoit rien vu de ſemblable, ni du temps des Prophetes, ni du temps de Moyſe, ni du temps des Patriarches ; que ſignifie donc ici cette parole myſtérieuſe : *ſicut in principio.* On a voulu éluder cette difficulté en diſant

Digitized by Google

que l'Hébreu ne porte pas ainſi, mais ſeulement, *in principio*, comme ſi cela ſignifioit *ſerotinum in principio*, la derniere pluie qui tombe *au commencement* de l'année, au printemps, pour faire mûrir le grain : mais il eſt bien évident que *la premiere pluie* étant celle de l'automne qui fait germer le grain qu'on a ſemé, *la derniere* eſt celle du printemps qui le fait croître & mûrir dans l'épi. Ainſi cette expreſſion *in principio*, priſe en ce ſens ſeroit un pléonaſme inutile. Les Septante ont traduit dans le même ſens que la Vulgate : *ſicut antè*, c'eſt-à-dire, *ſicut in principio* : le mot eſſentiel de la comparaiſon s'y trouve *ſicut*, & dans l'Hébreu il eſt viſible que l'expreſſion n'eſt devenue différente que par une mépriſe des Copiſtes ; leſquels ont confondu la lettre C, qui ſignifie *ſicut*, avec la lettre B, qui ſignifie *in* : ces deux lettres dans l'Hébreu ſe reſſemblent beaucoup ; & l'uſage des Hébreux eſt de ſous-entendre la ſeconde particule après la premiere : *velut abyſſis*, pour *velut in abyſſis* ou *abyſſo*, comme l'exprime la Vulgate : (*a*) *ſecundùm diem*, ou *ſicut die*, pour *ſicut in die*, *tentationis in deſerto* : (*b*) & ailleurs, *in abyſſis ſicut deſerto*, pour *ſicut in deſerto*, comme l'exprime la Vulgate : (*c*) De même ici les Septante & S. Jérôme ont lu *ſicut principio*, & l'ont très-bien rendu par *ſicut antè*, *ſicut in principio*. D'ailleurs cette expreſſion qui paroît ſouffrir difficulté dans *le ſecond ſens* que nous venons d'examiner, n'en ſouffrira aucune dans *le troiſieme*, auquel nous allons paſſer : en ſorte que ce verſet ſeul pourroit ſuffire pour montrer la néceſſité des trois ſens : car ſi dans *le premier ſens* Eſdras fut un Docteur de juſtice, il ne fut point *le Docteur de juſtice* par excellence, tel que le fut Jeſus-Chriſt ; ainſi cette expreſſion nous conduiſoit au *ſecond ſens*. Mais l'œuvre de Jeſus-Chriſt fut ſi admirable que rien de ſemblable n'avoit paru ſur la terre auparavant : l'expreſſion *ſicut in principio* nous oblige donc de paſſer à un *troiſieme ſens* où elle puiſſe être pleinement vérifiée. D'ailleurs quoique S. Pierre ait appliqué aux premiers temps de la prédication de l'Evangile, non-ſeulement la promeſſe de *l'effuſion de l'Eſprit de Dieu*, mais encore l'annonce même des *ſignes* qui doivent précéder *le grand & terrible jour du Seigneur* ; quoique le temps des vengeances du Seigneur ſur la nation Juive ait bien pu être appellé *le grand & terrible jour du Seigneur*, & que ce jour grand & terrible ait pu être précédé, & même l'ait été de pluſieurs ſignes étonnants : cependant l'Evangile même nous avertit aſſez que *le grand & terrible jour du Seigneur* précédé de ſignes ſi étonnants & ſi effrayants, ſera bien plus particuliérement le dernier jour du monde, le jour où Jeſus-Chriſt viendra une ſeconde fois dans ſa gloire pour juger les vivants & les morts. *Et iterùm venturus eſt cum gloria judicare vivos & mortuos.* Lorſque S. Pierre & S. Paul dans leurs Epîtres, parlent

(*a*) *Pſ.* LXXVII. 15. = (*b*) *Pſ.* XCIV. 8. = (*c*) *Pſ.* CV. 9.

Digitized by Google

de ce dernier jour, ils l'appellent *le jour du Seigneur*, & nous l'annoncent comme véritablement *grand & terrible*. Et ſelon les expreſſions de l'Ange qui parle dans l'Apocalypſe : (*a*) c'eſt alors que *le myſtere de Dieu ſera conſommé, ſelon qu'il l'a annoncé par les Prophetes ſes ſerviteurs*. C'eſt donc alors que toutes les promeſſes des Prophetes recevront leur dernier & entier accompliſſement. Ainſi les menaces & les promeſſes contenues tant à la fin du Chapitre II. que dans le Chap. III. nous conduiſent néceſſairement à un *troiſieme ſens*. M. l'Abbé Joubert a bien vu tout cela ; mais il a diviſé l'accompliſſement de ces promeſſes de maniere qu'il prétend nous conduire au-delà même du troiſieme ſens, c'eſt-à-dire, juſqu'à ce quatrieme ſens : tâchons ici de diſcerner le vrai, & de ne pas ſéparer ce que l'Eſprit de Dieu paroît avoir réuni.

IX. Quel eſt l'objet des Prophéties de Joël qui regardent les derniers âges de l'Égliſe. Parallele des trois malheurs marqués par Joël, & des trois malheurs prédits par S. Jean. Précis de l'interprétation propoſée par M. l'Abbé Joubert. Objets auxquels elle ſe réduit.

C'eſt ici que S. Jean nous offre tout l'éclat des lumieres qu'il a reçues de Jeſus-Chriſt, & que Jeſus-Chriſt lui a ordonné de dépoſer dans le divin Livre de l'Apocalypſe pour y être comme un flambeau dont les rayons ſe répandent ſur les Livres des Prophetes & nous excitent à en découvrir les ſens myſtérieux. C'eſt ici que S. Jean nous montre au ſon des trois dernieres trompettes trois grands malheurs, *Væ, væ, væ*, qui doivent ſucceſſivement accompagner le ſon de ces trois trompettes : & ces *trois malheurs* répondent parfaitement aux *trois malheurs* marqués par Joël : de part & d'autre, *le premier malheur* eſt un ravage cauſé par des *inſectes* myſtérieux ; de part & d'autre, *le ſecond malheur* eſt l'irruption d'une *armée* puiſſante & nombreuſe ; de part & d'autre, *le troiſieme* & dernier *malheur* eſt l'anathême terrible, l'anathême éternel qui doit tomber ſur les méchants dans ce *grand & terrible jour*, où Jeſus-Chriſt viendra *juger les morts, récompenſer les ſaints & exterminer les méchants*. Voilà ce que M. l'Abbé Joubert n'a point apperçu ; & dans le point de vue où il s'étoit placé, il étoit impoſſible qu'il decouvrît ce parallele. Car comme il avoit confondu les deux premiers malheurs ſi bien diſtingués par Joël, il étoit impoſſible qu'il reconnût la reſſemblance de ces malheurs avec les deux premiers marqués par S. Jean ; il a bien apperçu la reſſemblance du premier malheur de Joël avec le premier malheur annoncé par S. Jean : de part & d'autre on voit paroître des *ſauterelles* qui cauſent un ravage énorme : il n'y a perſonne qui en étudiant le ſens myſtérieux des prophéties, ne ſoit frappé de cette reſſemblance. Mais M. l'Abbé Joubert qui confondoit les *ſauterelles* de Joël avec *la grande armée* dont parle ce Prophete, ne voyoit point & ne pouvoit point voir la reſſemblance qu'il y a entre cette *grande armée* qui caractériſe le ſecond malheur de Joël, & la *grande armée* qui caractériſe le ſecond malheur de S. Jean : dès-lors il étoit impoſſible qu'il reconnût la reſ-

(*a*) *Apoc.* x. 7.

Digitized by Google

ſemblance qui ſe trouve entre le troiſieme & dernier malheur de Joël, & le troiſieme & dernier malheur de S. Jean. Mais ne prévenons point ici le jugement de nos Lecteurs.

Voici l'idée que M. l'Abbé Joubert ſe forme du troiſieme ſens de la prophétie de Joël. » L'Egliſe eſt le vrai *jardin* de Dieu, le *para-*
» *dis de délices*..... Les différentes portions de l'Egliſe Catholique
» ſont des parties de ce jardin :..... ce ſont des *campagnes* où la ſe-
» mence de la divine parole eſt jettée. Ce ſont des *vignes* qui appar-
» tiennent au Dieu des armées, & qu'il a plantées d'un plant rare &
» excellent. Les fideles ſont des *oliviers* remplis de la ſeve des Patriar-
» ches & des Prophetes, & des *figuiers* qui portent leurs fruits pour
» les délices de l'Epoux, & la conſolation de l'Epouſe. «

» Si tous les temps ſe reſſembloient, ſi l'Egliſe ne faiſoit point de
» pertes, *le champ du Seigneur* ſeroit toujours également fertile. Mais
» les *inſectes* paroiſſent & rongent les arbres & les moiſſons. De faux
» freres, de faux Docteurs ſe gliſſent parmi les fideles. Ils s'attachent
» aux peuples ſous prétexte de leur rendre ſervice..... Leurs mauvais
» exemples ſont contagieux. Leur pernicieuſe doctrine ſe répand &
» s'accrédite. Ce qui a échappé aux malheurs d'un ſiecle eſt emporté
» dans le ſiecle ſuivant..... Faut-il beaucoup chercher dans l'Hiſtoire
» Eccléſiaſtique pour y reconnoître cet enchaînement de pertes & de
» calamités. «

» A ces ſiecles ſi triſtes, & qui ont cauſé tant de larmes aux ſaints,
» ſuccedent des derniers temps, *des temps proches du jour du Sei-*
» *gneur*, où l'enfer redouble ſes efforts : une étonnante conſpiration
» pour le mal ſe répand ſur la terre. Un *peuple nombreux & puiſſant*
» s'avance comme une flamme qui dévore tout. La face de l'Egliſe
» eſt déſolée. Ceux qui enviſagent ces maux avec des yeux vraiment
» éclairés, reconnoiſſent qu'il n'y a rien eu de ſemblable dans les
» ſiecles précédents. «

» A de grands maux, il faut de grands remedes. Puiſque l'héritage
» du Seigneur eſt livré à une foule d'ennemis, la pénitence la plus
» générale eſt néceſſaire..... Cette ſincere pénitence à laquelle tout le
» monde prend part, doit avoir ſes progrès. Il paroît que le temps où
» elle ſera ſolemnellement prêchée, & très-fidélement pratiquée, ſera
» celui où le prophete Elie paroîtra. Ce nouveau Jean-Baptiſte éléve-
» ra ſa voix. Il fera retentir ſa prédication comme *une trompette*
» *dans Sion*..... C'eſt ce grand Prophete qui eſt deſtiné à *adoucir la*
» *colere* du Seigneur, & à *détourner l'anathême* dont la terre mérite
» d'être frappée. «

» La prédication d'Elie ne ſera pas vaine. Il *rétablira toutes choſes*,
» dit Jeſus-Chriſt ; & par conſéquent *les fruits des années que la ſau-*
» *terelle & les autres inſectes ont enlevés*, ſeront rendus. On ſe nour-
» rira de ces biens ; on en ſera raſſaſié. Les *pluies de l'automne & du*

Digitized by Google

» *printemps* ſeront répandues..... Les *inſectes* ſeront jettés dans de » vaſtes mers. Ils y pourriront ; & leur mauvaiſe odeur s'élevera de » toute parts, parce que ces ſuperbes ennemis ſeront humiliés & con- » nus pour ce qu'ils ſont.....

» *Le Docteur de la juſtice*, Jeſus-Chriſt notre Seigneur, ſe rappro- » chera des hommes, les enſeignera, leur communiquera la Vérité & » la Grace, dont il eſt la plénitude.... Ce que nous venons de dire du » rétabliſſement de la terre pour laquelle le Seigneur a un amour de » jalouſie, eſt encore futur ; mais nous ne faiſons que ſuivre les Pro- » phéties, & marcher à leur lumiere. Continuons de ſuivre ce flambeau » allumé pour nous guider au milieu des ténebres du ſiecle préſent. «

» Lorſque le temps du renouvellement eſt venu, Joël nous montre » *Jéruſalem délivrée de ſa captivité*. Mais à cet objet conſolant, il en » joint un autre qui eſt terrible. C'eſt la punition des *nations* qui ont » livré la guerre à Dieu, à ſon culte & à un *Iſraël* qu'il chérit. Ces » nations s'aſſemblent ; elles réuniſſent leurs armes ; elles ne reſpirent » que la guerre. A quoi ſervent ces terribles mouvements ? à les con- » duire au *jugement du Seigneur*. La lumiere de la vérité confond ces » peuples ; elle publie leurs injuſtices & leurs vexations. Ces nations » ſont enfin *moiſſonnées* ; elles ſont *foulées dans le preſſoir* de la colere » de Dieu. L'Egliſe voit donc punir certains peuples, lorſqu'elle en » acquiert de nouveaux qui deviennent ſa gloire. «

Voilà ſelon M. l'Abbé Joubert à quoi ſe borne ce troiſieme ſens qu'il réduit à ces trois grands objets : » Siecles d'abondance & de di- » ſette dans l'Egliſe : ſon renouvellement par la converſion des Juifs : » humiliation de ſes ennemis. « Revenons ſur ces objets, & tâchons de diſcerner quels rapports ils peuvent avoir avec la Prophétie de Joël.

X. Examen de cette interprétation. Que peuvent déſigner dans ce troiſieme ſens les quatre ſortes de ſauterelles dont parle Joël, comparées avec celles dont parle S. Jean.

M. l'Abbé Joubert ſuppoſe que *le peuple* qui ravage la vigne du Seigneur dans le premier Chapitre de Joël, eſt le même que *la grande armée* dont l'invaſion eſt décrite au Chapitre II. & il applique à cette *grande armée* tout ce qui eſt dit de ce *peuple*. Il paroît convenir que ce *peuple* du Chapitre II. eſt en effet la quatrieme & derniere eſpece des inſectes myſtérieux dont parle Joël ; mais il penſe que cette quatrieme ſorte d'inſectes n'eſt point différente de *la grande armée* dont il eſt parlé au Chap. II. Je crois avoir montré que *la grande armée* du Chap. II. eſt fort différente de ce *peuple* qui dans le Chapitre I. met le comble aux malheurs cauſés par les inſectes. Mais quel eſt ce *peuple* ?

Pour en bien juger, il faut conſidérer que S. Jean ne diſtingue point quatre ſortes de *ſauterelles* ; mais une ſeule, qui cauſe de grands ravages ; & après laquelle éclate *le ſecond malheur*. Elle paroît au ſon de *la cinquieme trompette*, au cinquieme âge de l'Egliſe ; & elle précede *la grande armée* qui ne doit paroître qu'au ſon de *la ſixieme trompette*, dans le ſixieme âge. Elle porte donc les caracteres de *la quatrie-*

Digitized by Google

me eſpece d'inſectes marqués par Joël, c'eſt-à-dire, de celle qui précede *la grande armée* marquée au Chapitre II. Ainſi elle ſuccede aux trois autres, & elle met le comble aux maux que les trois autres avoient déjà cauſés. Quelles peuvent donc être ces *quatre ſortes d'inſectes* ? que peuvent-elles ſignifier? Ouvrons les annales de l'Egliſe ; arrêtons-nous aux grands traits, à ceux qui ſont les plus ſaillants & les plus frappants : & bientôt nous verrons quatre grandes plaies ſe ſuccéder. En effet à peine la paix eut-elle été rendue à l'Egliſe par Conſtantin, que l'on vit naître les grands troubles de l'héréſie. Les Ariens, & après eux ſucceſſivement les Neſtoriens, les Eutychiens, les Monothélites, cauſerent de grands maux à l'Egliſe, & ſur-tout dans l'Orient : voilà déjà une premiere plaie. Lorſque les troubles de l'héréſie furent appaiſés, on vit naître dans l'Orient un autre ſcandale, le ſchiſme des Grecs : ce ſchiſme commencé par Photius, & conſommé par Michel Cérulaire, cauſa de grands ravages, & acheva de déſoler dans l'Orient tout ce qui avoit échappé aux troubles de l'héréſie : voilà donc deux grandes plaies qui ont ſucceſſivement frappé l'Orient. Une troiſieme s'éleve enſuite dans l'Occident : le ſcandale de la Prétendue réforme : quels maux n'ont pas cauſés Luther & Calvin, & tous ceux qui ont ſuivi leur faux zele. Ces malheurs nés dans l'Allemagne, ont inondé tout le Nord ; & ſi nous y avons échappé, c'eſt un effet de la grande miſéricorde de Dieu. Voilà la troiſieme plaie. Quelle eſt la quatrieme ? Celle-là même qui a ſuccédé au ſcandale de la Prétendue réforme, & qui eſt devenue ſi frappante & ſi ſenſible, qu'aujourd'hui de toutes parts elle eſt généralement reconnue. De tous côtés on avoue que jamais les maux de l'Egliſe n'ont été auſſi grands. Les *Paſteurs d'Iſraël* font eux-mêmes retentir leur voix comme *une trompette dans Sion*, pour nous exciter à gémir ſur les maux qui nous inondent, & à prévenir par une ſincere pénitence les châtiments qui nous menacent. Voilà donc, ce ſemble, la ſucceſſion des quatre plaies auxquelles on peut appliquer dans ce *troiſieme ſens* les ravages ſucceſſivement cauſés par les quatre ſortes d'inſectes dont parle Joël : voilà, ce ſemble, dans la derniere de ces plaies la conſommation du *premier malheur* marqué par Joël & par S. Jean : le ſoulevement contre les ſaines maximes de la morale, contre la pureté des dogmes de la foi, & enfin l'irréligion & l'incrédulité. Mais il ne faut pas confondre ce premier malheur, *væ primum*, avec le ſecond malheur, *væ ſecundum*, qui doit venir enſuite ſelon S. Jean & ſelon Joël.

XI. Que peut ſignifier dans ce troiſieme ſens la grande armée dont parle Joël, comparée avec celle dont parle S. Jean.

M. l'Abbé Joubert s'eſt bien vu obligé de diſtinguer ces *deux malheurs* dans ſon *Commentaire ſur l'Apocalypſe ;* mais il les a totalement confondus dans ſon *Commentaire ſur Joël* ; parce qu'il a entiérement méconnu les rapports qui ſe trouvent entre ces deux prophéties. Cependant c'eſt au milieu de ce *premier malheur* ſi bien reconnu par M. l'Abbé Joubert, que le Prophete s'écrie : » Helas ! quel jour ! car le jour du

Seigneur

Digitized by Google

Seigneur eſt proche : car un grand malheur va venir : (a) *A, a, a, diei : quia propè eſt dies Domini, & quaſi vaſtitas à potente veniet*, ou ſelon les Septante, *& calamitas è calamitate veniet.* Ce *jour du Seigneur* eſt celui dont l'approche eſt une ſeconde fois annoncée au Chapitre ſuivant, où ce malheur futur eſt décrit. Ce malheur futur décrit au Chapitre II. eſt donc totalement différent de celui qui eſt décrit au Chapitre I. Les *deux malheurs* de Joël ſont donc auſſi différents que les *deux malheurs* de S. Jean. Le *premier* ſelon Joël & ſelon S. Jean, c'eſt la plaie des ſauterelles ; celle dont nous éprouvons les triſtes effets. *Le ſecond* ſelon ces deux prophetes, ce ſera le ravage que cauſera une grande armée myſtérieuſement décrite par l'un & l'autre Prophete. Quelle ſera cette grande armée ? comme ce ſont ici, ſelon l'expreſſion de M. de la Chétardie, des myſteres cachés dans l'obſcurité de l'avenir, on ne peut en parler que par conjectures. Mais on peut remarquer que ſelon S. Jean, cette armée viendra *de l'Euphrate*, dont les eaux coulent au milieu des nations infideles ; & que ce fut auſſi delà que vint l'armée des Chaldéens conduite par Nabuchodonoſor : enſorte que ces deux armées ont l'une & l'autre le même caractere ; elles partent toutes deux *de l'Euphrate*, toutes deux du milieu des nations infideles. Mais on ſe méprendroit peut-être, ſi l'on en concluoit que ce ſera une armée de Mahométans. S. Jean ailleurs nous fait entendre qu'elle partira de plus loin. Car il y a un rapport aſſez marqué entre les ſymboles qui accompagnent *le ſon des ſept trompettes*, & ceux qui accompagnent *l'effuſion des ſept coupes* : & après avoir dit qu'au ſon de *la ſixieme trompette* il vit cette armée partir *de l'Euphrate*, il ajoute que *la ſixieme coupe* fut répandue *ſur l'Euphrate*, & en ſécha les eaux pour préparer le chemin aux Rois qui doivent venir de l'Orient : (b) *Et ſiccavit aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu ſolis* : ce qui donne lieu de penſer que cette armée partira du fond de l'Orient, & qu'elle ne viendra point qu'auparavant les peuples infideles au milieu deſquels coule *l'Euphrate*, n'aient ſouffert quelque révolution fâcheuſe, qui les mettra hors d'état de former ſeuls une entrepriſe auſſi hardie que celle des Chaldéens contre les enfants de Juda & contre Jéruſalem. D'ailleurs dans la Diſſertation ſur les Prophéties de Balaam, nous avons fait remarquer ce que l'Hiſtoire a exactement vérifié, que les Aſſyriens qui avoient ſubjugué les dix tribus ſchiſmatiques, devoient être eux-mêmes aſſujétis par les Chaldéens avant que les Chaldéens ſe portaſſent juſques ſur les Hébreux : (c) *Superabunt Aſſyrios, vaſtabuntque Hebræos* : nous avons fait remarquer que Balaam en diſant cela parloit en parabole : (d) *Aſſumptâ parabolâ, locutus eſt* ; qu'en

(a) *Joel.* 1. 15. = (b) *Apoc.* XVI. 12. = (c) *Num.* XXIV. 24. = (d) *Ibid.* ℣ 23.

suivant l'enchaînement de toutes les parties de cette *parabole* : les Assyriens qui ont subjugué les dix tribus schismatiques peuvent représenter les Mahométans qui ont subjugué les schismatiques Grecs, d'où il y a lieu de conclure que vraisemblablement les Mahométans tomberont eux-mêmes sous la puissance d'un peuple qui viendra de plus loin. On risqueroit encore de se méprendre, si l'on en concluoit que cette grande armée viendra du Nord ; car on vient de voir que S. Jean dit bien expressément qu'elle partira du fond de l'Orient : *ab ortu solis* : nous avons vu que le texte Hébreu de la Prophétie de Balaam, s'accorde parfaitement avec cette parole de S. Jean, en disant que cette armée qui subjuguera d'abord les Assyriens & ensuite les Hébreux, viendra de la région des Kithéens : *de regione Kithæorum* : sur quoi nous avons fait remarquer que dans le premier sens de la *parabole*, ce nom ne peut convenir que très-imparfaitement aux Chaldéens, aux Grecs ou aux Romains, mais que dans le second sens il peut désigner par leur propre nom les peuples mêmes du Kithai, l'une des principales provinces de la Chine, celle-là même où est le centre de l'Empire des Chinois, dont l'habitation est bien réellement au fond de l'Orient. Il y a donc lieu de présumer que c'est delà que partira cette grande armée, qui selon S. Jean doit un jour traverser l'Euphrate, & dont les ravages feront l'époque du second malheur décrit par S. Jean & par Joël. *A, a, a, diei* !

XII. En quoi consiste le nouvel accomplissement des promesses dans ce troisieme sens. Avénement des deux témoins dont parle S. Jean. Conversion des Juifs & d'une multitude innombrable de Gentils. Quel sera dans ce troisieme sens le Docteur de justice ?

Mais c'est après ces ravages terribles que S. Jean voit enfin paroître *les deux témoins* que Dieu a promis d'envoyer un jour sur la terre, Elie pour ramener les Juifs à la foi de leurs peres, Hénoch pour prêcher la pénitence aux Gentils. C'est donc véritablement alors que les promesses contenues dans le second Chapitre de Joël recevront un nouvel accomplissement dans la conversion des Juifs, qui seront alors ramenés à Jesus-Christ & à son Eglise, & dans celle d'une multitude innombrable de Gentils de toutes nations, qui seront amenés à Jesus-Christ & à son Eglise, soit par la prédication d'Hénoch, soit par celle des Juifs convertis. C'est ce que M. l'Abbé Joubert a parfaitement bien compris. Mais quel sera alors le *Docteur de justice* que Dieu donnera aux enfants de Sion ? M. l'Abbé Joubert pense que ce sera Jesus-Christ même, qui se rapprochera des hommes, les enseignera, leur communiquera la Vérité & la Grace, dont il est la plénitude. Mais je doute fort que cette interprétation soit parfaitement juste. Lui-même en a senti le foible lorsque plus loin il dit : » La » promesse du *Docteur de la justice* est bien énergiquement rendue par » la venue de Jesus-Christ paroissant lui-même en personne par son » incarnation. Ce trait a-t-il la même vivacité, quand on le réduit » au seul avénement de Jesus-Christ par sa grace ? C'est à quoi néan» moins on est réduit dans le troisieme sens que nous venons d'ex» poser. « C'est à quoi on est réduit, lorsque d'un côté on suppose

Digitized by Google

qu'en effet c'eſt Jeſus-Chriſt, & que néanmoins on ne veut pas accorder aux Judaïzans que ce ſera Jeſus-Chriſt paroiſſant lui-même en perſonne ſur la terre comme dans ſon premier avénement. Mais c'eſt déjà trop accorder aux Judaïzans, que de convenir avec eux que ce ſera Jeſus-Chriſt; car comme cet avénement de grace ne répond que fort imparfaitement aux expreſſions de la promeſſe, tout autrement vérifiée dans le premier avénement de Jeſus-Chriſt; ils en concluront qu'il s'agit ici d'un ſecond avénement tout ſemblable au premier; avec cette ſeule différence que Jeſus-Chriſt dans le premier eſt venu pour ſouffrir & mourir; au lieu que dans le ſecond il viendra pour vaincre & régner: car voilà leur ſyſtême. Mais nous leur répondons avec M. l'Abbé Joubert, que Jeſus-Chriſt ne viendra d'une maniere ſenſible qu'à la fin des ſiecles pour juger dans l'éclat de ſa gloire les vivants & les morts: *Et iterùm venturus eſt cum gloria judicare vivos & mortuos.* Nous leur diſons avec M. l'Abbé Joubert, que quiconque avant ce jour-là oſera dire, *Le Chriſt eſt ici*, ou, *il eſt là*; eſt un impoſteur & un ſéducteur, qui ne méritera pas d'être écouté; que quiconque avant ce jour-là oſera dire ſur la terre: *Je ſuis le Chriſt*; & je viens régner ici bas: eſt un Antechriſt digne d'anathême. Nous dirons avec M. l'Abbé Joubert, que ſi avant ce dernier jour Jeſus-Chriſt doit venir & nous être donné, ce n'eſt que par l'effuſion de ſa grace dans nos cœurs. Et parce qu'en ce ſens il ne ceſſe de nous être donné & de demeurer au milieu de nous conformément à ſa promeſſe; nous penſons que ce n'eſt point à lui que l'on peut appliquer dans ce *troiſieme ſens* ce qui eſt dit du *Docteur de juſtice*; que ſi dans le *premier ſens* ce *Docteur de juſtice* a pu s'entendre d'Eſdras qui fut véritablement un *Docteur de juſtice*, pour les Juifs qui étoient revenus de leur captivité, on peut bien dans le *troiſieme ſens* l'entendre du Prophete Elie, qui ſera véritablement alors donné de Dieu aux enfants de Sion, & qui ſera véritablement pour eux un *Docteur de juſtice*, repréſentant Jeſus-Chriſt le vrai *Docteur de juſtice*, dont il ſera l'envoyé. C'eſt donc vraiment alors que Dieu fera deſcendre ſur les enfants de Sion, c'eſt-à-dire, ſur les enfants de l'Egliſe, une *pluie* de grace & de bénédiction comme au commencement: *ſicut in principio.* C'eſt alors qu'il renouvellera les merveilles de l'établiſſement de l'Egliſe en lui donnant une prodigieuſe fécondité. Le froment ſe multipliera dans la perſonne des fideles dont le nombre augmentera prodigieuſement: le vin & l'huile couleront des preſſoirs en abondance comme au commencement; le nombre des martyrs ſe multipliera ſous la violente perſécution qui alors deviendra univerſelle, & auſſi cruelle que celles des premiers ſiecles. Ce qui a pu donner lieu à M. l'Abbé Joubert de méconnoître dans ce *Docteur de juſtice*, le Prophete Elie, dont l'avénement ſera ſuivi de toutes ces merveilles, c'eſt qu'il avoit cru reconnoître la voix de ſa prédication dans le ſon de cette *trompette* qui

Digitized by Google

retentit *dans Sion* au milieu de la grande criſe du ſecond malheur. Mais cette voix ſera celle des Paſteurs mêmes de l'Egliſe ; voix qui déjà ſe fait entendre au milieu de nous pour nous exhorter à prévenir ce malheur ; ce n'eſt point au milieu de cette criſe que S. Jean nous montre l'avénement des *deux témoins* ; c'eſt après que le jour terrible de cette criſe eſt paſſé, & lorſque le moment approche où le troiſieme & dernier malheur doit éclater. Elie ne viendra point avant le ſecond malheur ; & ceux qui de nos jours ont cru & croient encore qu'Elie va paroître, ſe méprennent totalement, puiſque S. Jean nous montre clairement que ce Prophete ne paroîtra qu'après que ce ſecond malheur aura éclaté, & lorſque les ſuites fâcheuſes de ce malheur ſeront près de leur fin. Alors Dieu répandra de nouveau *comme au commencement* ſon eſprit ſur toute chair, ſur les Juifs & ſur les Gentils. Alors il fera éclater dans le ciel, & ſur la terre les prodiges étonnants que Jeſus-Chriſt même nous a annoncés comme les préſages de ſon dernier avénement. *Le ſoleil ſera changé en ténebres, & la lune en ſang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive.*

XIII. Quel ſera dans ce troiſieme ſens le grand & terrible jour du Seigneur ? Quels ſeront alors les ennemis ſur leſquels Dieu fera éclater ſon jugement.

Quel ſera ce *jour grand & terrible ?* Il eſt aſſez évident que ce ſera celui qui eſt décrit au Chapitre ſuivant, & conſéquemment celui où *Dieu raſſemblera toutes les nations pour les juger* ; le jour du dernier jugement. Les Peres & les Interpretes l'entendent communément ainſi. Mais M. l'Abbé Joubert ſe perſuade que ce *grand & terrible jour* ſera encore bien éloigné ; qu'il y aura un long intervalle entre la converſion des Juifs & le dernier jugement ; que c'eſt dans cet intervalle qu'il faut placer la longue paix du *regne de mille ans* dont parle S. Jean, que néanmoins entre la converſion des Juifs & cette heureuſe paix il y aura un *jugement* que Dieu exercera contre les ennemis de ſon Egliſe, à peu près tel que celui qu'il a déjà exercé au temps de Conſtantin ; il exterminera les perſécuteurs, & l'Egliſe jouira de la paix ; mais d'une paix plus parfaite & plus longue que celle dont elle a joui depuis Conſtantin. Jeſus-Chriſt cependant ne viendra point alors régner viſiblement ſur la terre : les Apôtres ni les Martyrs ne reſſuſciteront point pour y régner avec lui ; mais il y régnera dans la perſonne des Princes Chrétiens, & tous les Rois de la terre le ſeront ; & cette heureuſe paix durera *mille ans* ; après quoi les maux recommenceront & améneront enfin la grande cataſtrophe qui terminera la durée des ſiecles. Voilà ce que M. l'Abbé Joubert croyoit voir dans les Prophéties, ce que quelques autres croient y voir comme lui, & ce qu'il deſiroit fort que j'y viſſe avec lui. Mais j'avoue que ſur tout cela je m'en tiens au ſentiment commun de nos Peres qui n'ont rien vu de tout cela, & qui ont vu le contraire de tout cela. Je m'en tiens au ſentiment de S. Jérôme, qui avouoit que quelques anciens avoient cru en effet tout cela dans les Prophetes, mais qui néanmoins ſoutenoit conſtamment que tout cela n'étoit qu'illuſion ;

Digitized by Google

que tout cela n'étoit qu'un tiſſu d'opinions, non-ſeulement fauſſes, mais dangereuſes, qui n'étoient capables que de favoriſer les erreurs encore plus dangereuſes des Juifs & des Judaïzans groſſiers & charnels.

Je m'en tiens au ſentiment de la plupart des ſaints Docteurs & des Interpretes les plus éclairés & les plus judicieux, qui n'ont vu d'autre *jour grand & terrible* après la converſion des Juifs, que le jour du dernier jugement : Je m'en tiens au témoignage de S. Jean, qui après nous avoir montré la prédication, la mort, la réſurrection, & l'aſcenſion des *deux témoins*, dont l'un ſera certainement Elie, ajoute : » Le » ſecond malheur eſt paſſé, & le troiſieme viendra bientôt : (*a*) *Væ ſecundum abiit : & ecce væ tertium veniet citò.* » Et quel eſt ce *troiſieme* & dernier *malheur ?* S. Jean nous a averti que ce malheur éclateroit au ſon de la *ſeptieme* & derniere *trompette*. Cette trompette ſonne : & les vingt-quatre vieillards qui environnent le trône de Dieu s'écrient : (*b*) » Nous vous rendons graces, Dieu tout-puiſſant, qui êtes, qui étiez » & qui ſerez, de ce que vous êtes entré en poſſeſſion de votre grande » puiſſance & de votre regne : les nations ſe ſont irritées, & le temps » de votre colere eſt arrivé : le temps de juger les morts : ET TEMPUS » MORTUORUM JUDICARI : de donner la récompenſe aux Prophetes vos » ſerviteurs, & aux ſaints, & à ceux qui craignent votre nom, aux » petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la » terre : ET EXTERMINANDI EOS QUI CORRUPERUNT TERRAM. « Il eſt donc bien certain que ce *troiſieme* & dernier *malheur* eſt l'anathême qui doit *exterminer* tous *les méchants* au *grand & terrible jour* où *les morts* doivent être *jugés*. Je m'en tiens-là ; & je regarde comme certain que *le troiſieme* & dernier *malheur* annoncé par S. Jean & par Joël, eſt ce *jugement* terrible. Je n'ignore pas tous les efforts que l'on fait pour éluder la force de ce témoignage de S. Jean, juſqu'à changer dans nos Verſions vulgaires les expreſſions du Texte : mais je dis que tous ces efforts mêmes prouvent que le Texte dit évidemment plus que ce qu'on veut lui faire dire.

XIV. La prophétie de Joël eſt-elle ſuſceptible d'un quatrieme ſens ? Les promeſſes des Prophetes prouvent-elles qu'il s'écoulera une ſuite de générations entre la converſion des Juifs & la fin des ſiecles.

» S'il étoit vrai, dit M. l'Abbé Joubert, que la converſion des » Juifs dût être le prélude prochain du jugement dernier, il fau- » droit abſolument retrancher le quatrieme ſens que nous apperce- » vons dans la Prophétie de Joël. « Voilà un aveu formel qui bientôt nous diſpenſera d'entrer dans l'examen de ce quatrieme ſens, lorſque nous aurons répondu aux objections que nous oppoſent ceux qui prétendent montrer qu'en effet il y aura un long intervalle entre la converſion des Juifs & le jugement dernier.

» D'habiles Interpretes, en méditant les Ecritures ſur le rappel des

(*a*) *Apoc.* xi. 14. = (*b*) *Ibid.* ℣. 17. & 18.

Digitized by Google

» Juifs, ont cru, continue M. l'Abbé Joubert, qu'il n'étoit pas poſ-
» ſible de borner à un petit nombre d'années les promeſſes qui leur
» ſont faites, de *poſſéder de race en race & de génération en généra-*
» *tion* (*a*) *l'Eſprit du Seigneur ;* de *connoître le Seigneur leur Dieu* (*b*)
» *dans tous les temps ;* & d'*être heureux, eux & leurs enfants après*
» *eux ;* (*c*) enſorte que le Tout-puiſſant *ne ceſſera de leur faire du bien :*
» *Non* DESINAM EIS BENEFACERE. Ces promeſſes & une multitude d'au-
» tres qu'il ſeroit trop long d'inférer ici, annoncent un cours non in-
» terrompu de bénédictions, & ne s'accordent point avec le court eſ-
» pace de temps auquel on reſtraint *communément* la réunion des Juifs
» à l'Egliſe. « Je ſupplie mes Lecteurs de bien remarquer ce *communé-*
ment : il eſt donc bien vrai que l'opinion que je ſoutiens ici eſt l'opi-
nion *commune* : ce ſeroit donc bien injuſtement que l'on me taxeroit
ici d'opinion ſinguliere. Je ne fais ici que ſoutenir ce que l'on croit
communément.

Qu'oppoſe-t-on à cette opinion commune ? le ſentiment de quelques
habiles Interpretes qui ont médité les Ecritures ſur le rappel des Juifs.
On nomme en note au bas de la page, *MM. Duguet & d'Aſfeld.*
Un troiſieme qui n'eſt point nommé, parce qu'il vivoit encore alors,
eſt *M. d'Ettemare.* Je les eſtime, je les reſpecte : mais je ne les crois
pas infaillibles ; & je penſe que ſur ce point ils ſe ſont mépris. Il eſt
fâcheux pour eux que le ſentiment qu'ils ont ſoutenu ne puiſſe pas
remonter plus haut qu'eux ſans avoiſiner le ſyſtême de ces Judaïzans
que S. Jérôme ne ceſſe de combattre. Il faut avouer que ces habi-
les Interpretes ne donnoient pas dans les excès de ces Judaïzans :
mais en rejettant ce qu'il y avoit de plus groſſier & de plus charnel
dans les idées des *anciens Millénaires*, ils en ont retenu ce qui leur
a paru plus compatible avec les dogmes de la foi & les maximes
de l'Evangile ; ils ont ainſi favoriſé ceux que l'on appelle *nouveaux*
Millénaires, dont les idées ſont plus ou moins fauſſes, plus ou moins
dangereuſes, ſelon qu'ils approchent plus ou moins de ces Millénaires
anciens, combattus par S. Jérôme, qui aſſurément ne favoriſe pas
plus les derniers que les premiers. Il faut opter : la mépriſe eſt ici
ou du côté de S. Jérôme & de la multitude des ſaints Docteurs &
des plus ſavants Interpretes qui ont penſé comme lui : ou elle eſt du
côté de ces trois habiles Interpretes dont M. l'Abbé Joubert a cru
pouvoir ſuivre le ſentiment, quoiqu'en ce point ils s'écartaſſent viſi-
blement de l'opinion commune. On ſe raſſure en conſidérant que le
point dont il s'agit n'intéreſſe pas la foi ; mais il eſt toujours fâcheux
de s'écarter du vrai même en ce qui ne concerne pas la foi.

On prétend que l'opinion nouvelle de ces Interpretes habiles eſt

---

(*a*) *Iſai.* LIX. 21. = (*b*) *Ezech.* XXXIX. 22. = (*c*) *Jerem.* XXXII. 39. & 40.

Digitized by Google

fondée ſur les *promeſſes faites aux Juifs pour eux & pour leurs enfants après eux* dans une longue ſuite de générations. Nous répondons avec S. Jérôme que ces *promeſſes* regardent moins les Juifs que les Chrétiens, c'eſt-à-dire, *l'Egliſe même de Jeſus-Chriſt* : que ces promeſſes ont eu un *premier accompliſſement* dans l'établiſſement de l'Egliſe ; & qu'en ce qui concerne cette *ſuite de générations*, ces promeſſes continuent de s'accomplir dans l'Egliſe au milieu de laquelle Jeſus-Chriſt demeure & demeurera ſelon ſa promeſſe juſqu'à la fin des ſiecles ; que ces promeſſes recevront un *accompliſſement* plus parfait & plus étendu *à la fin des ſiecles*, dans la converſion des Juifs & d'une multitude innombrable de Gentils ; mais qu'en ce qui concerne une *ſuite de générations*, il n'y a point de nouvel accompliſſement à attendre, parce qu'alors le monde venant à finir, les générations ne ſe ſuccéderont plus, mais ſubſiſteront éternellement telles qu'elles auront été trouvées dans le dernier jour.

On nous objecte que Dieu promet aux Juifs de leur rendre les effets de ſon amour & de ſa bienveillance, de maniere qu'il ne ceſſera plus de leur faire du bien : *& non deſinam eis benefacere* : ce qui annonce, dit-on, un cours non interrompu de bénédictions, & ne s'accorde nullement avec un court eſpace de temps. Nous répondons que cette *promeſſe* comme les autres regarde les Chrétiens, *l'Egliſe même de Jeſus-Chriſt ;* que les Juifs n'auront part à cette promeſſe que quand ils ſeront devenus Chrétiens ; & qu'alors l'effet de cette promeſſe ne ſe trouvera ni à un court eſpace de temps, ni même à une longue ſuite de ſiecles, mais s'étendra dans toute l'éternité, où les bienfaits de Dieu ſur les élus n'auront point de fin : *Et non deſinam eis benefacere.*

XV. Les Juifs rétablis ſur leur propre tige dont ils ont été retranchés n'y reſteront-ils que peu de temps ? Leur affermiſſement ſur cette tige ſainte prouve-t-il que la fin du monde ſera fort éloignée ?

» Il eſt ſans vraiſemblance, continue M. l'Abbé Joubert, que les » branches ſauvages ayant joui du privilege d'être ſur l'olivier pendant » dix-ſept cents ans au moins, les naturelles n'y ſoient que trois ans & » demi ou environ. Si cela étoit, la condition des branches naturelles » ſeroit fort inférieure à celles des branches ſauvages. « Mais nous ne prétendons nullement que les branches naturelles rétablies ſur leur propre tige, ne doivent y reſter que trois ans & demi ou environ ; nous eſpérons & nous croyons qu'elles y reſteront éternellement, conformément à cette promeſſe même que nous leur appliquons volontiers en ce ſens : *Et non deſinam eis benefacere.* Lorſque les branches ſauvages ont été miſes ſur l'olivier franc, c'étoit avec la menace d'en être retranchées, ſi elles dégénéroient de l'état où la bonté de Dieu les avoit miſes. *(a)* Pluſieurs de ces branches ont en effet dégénéré, & elles ont été en effet retranchées : Mais lorſque les bran-

(a) *Rom.* XI. 22.

Digitized by Google

ches naturelles ſeront entées de nouveau ſur leur propre tige, ce ſera avec la promeſſe de n'en être plus retranchées; parce que Dieu bientôt après les introduira dans le ſéjour de l'éternelle félicité : *Et non deſinam eis benefacere.*

XVI. Les ſuites mauvaiſes que doit avoir ſur la terre la converſion future des Juifs, prouvent-elles que la fin des ſiecles ſera fort éloignée ?

» Mais enfin, continue M. l'Abbé Joubert, l'Ecriture promet la vo» cation des peuples infideles qui doivent tous venir adorer le Sei» gneur, & être *enrichie*, comme le dit l'Apôtre, par le moyen des » Juifs. Comment cette converſion des nations que nous voyons plon» gées dans les ténebres de l'idolatrie, du Mahométiſme, ou des » autres ſuperſtitions, pourroit-elle être opérée en très-peu d'années, » & finir de même ? Comment le monde reſſuſcité avec les Juifs (*aſ*» *ſumptio eorum* (*a*) *vita ex mortuis*) paſſeroit-il par une chûte rapide au » dépériſſement général de la foi, que le Fils de l'homme doit trou» ver à ſon dernier avénement ? « (*b*) Nous ne prétendons nullement que ce dépériſſement général de la foi dans l'univers doive être l'effet d'une chûte rapide de la part de ces nouveaux convertis; mais nous penſons avec toute la Tradition que ce ſera l'effet de ce long dépériſſement qui s'opere ſucceſſivement depuis tant de ſiecles, & qui fait aujourd'hui même tant de progrès. Nous penſons que ce qui s'élevera alors dans tout l'univers, & qui moiſſonnera ces néophytes en les envoyant au ciel pour y recevoir la récompenſe de leur foi qu'ils auront ſcellée de leur propre ſang. Car lorſque l'épée des perſécuteurs aura ainſi moiſſonné la nombreuſe aſſemblée des fideles dans tout l'univers, où trouvera-t-on encore de la foi ? Quant au temps néceſſaire pour former ſur la terre cette prodigieuſe multitude de fideles, nous croyons que Dieu eſt aſſez puiſſant pour opérer cette merveille en peu d'années. Si les *douze Apôtres* ont bien pu en moins de quarante années répandre la foi dans toutes les nations alors connues : ſi *S. Pierre* a bien pu en deux prédications convertir huit mille hommes ; que ne pourront pas faire en peu d'années les *cent quarante-quatre mille Iſraélites des douze tribus d'Iſraël* qui auront alors embraſſé la foi. Par-tout où ils ſe trouveront, par-tout où ils ſe répandront, ils rendront témoignage à Jeſus-Chriſt : & leur parole auſſi féconde que celle des premiers diſciples de notre Sauveur enfantera une multitude de fideles de toute nation & dans tout l'univers : faudra-t-il pour cela beaucoup d'années ? Jugeons de ce que Dieu pourra faire, par les merveilles qu'il a déjà faites, & nous comprendrons que celle-ci n'excede point les bornes de ſa puiſſance. Et d'ailleurs qui ſommes-nous pour oſer mettre des bornes à ſa puiſſance ?

XVII. Liaiſon intime des quatre

Ce qui eſt certain, c'eſt que S. Jean nous montre une liaiſon intime entre la conſommation du *ſecond malheur*, & l'éclat du *troiſieme* :

(*a*) *Rom.* XI. 15. (*b*) *Luc* XVIII. 8.

ce

ce qui eſt certain, c'eſt que S. Jean nous montre une liaiſon intime entre la perſécution qui met le comble au *ſecond malheur*, & l'éclat terrible du *troiſieme* & dernier *malheur* dans l'anathême éternel dont Jeſus-Chriſt frappera les méchants au grand jour où il viendra *juger les morts, récompenſer les ſaints, & exterminer ceux qui auront corrompu la terre.* Voilà ce que les ſaints Docteurs & les Interpretes les plus éclairés ont vu : & ils en ont conclu que cette perſécution eſt celle de l'Antechriſt que Jeſus-Chriſt exterminera par l'éclat de ſa préſence dans ſon dernier avénement. Ils en ont conclu que *les deux témoins* qui meurent dans cette perſécution, ſeront les précurſeurs de ſon dernier avénement : ils en ont conclu qu'il y aura une liaiſon intime entre la miſſion d'Elie & d'Hénoch marqués par ces *deux témoins* & le dernier avénement de Jeſus-Chriſt. Ils en ont conclu qu'il y aura une liaiſon intime entre *la miſſion d'Elie*, par qui les Juifs doivent être convertis, *la converſion des Juifs* par le miniſtere d'Elie, *la perſécution de l'Antechriſt*, par qui ces deux prophetes Elie & Hénoch ſeront mis à mort, & enfin *le dernier avénement de Jeſus-Chriſt* par qui les morts ſeront jugés, les ſaints récompenſés & les méchants exterminés avec l'Antechriſt qui ſera devenu leur chef. Voilà, dit S. Auguſtin, ce que nous avons appris devoir arriver aux approches de ce dernier jugement : (*a*) *Circa illud judicium has res didicimus eſſe venturas : Eliam Thesbitem, fidem Judæorum, Antichriſtum perſecuturum, Chriſtum venturum.* Voilà l'opinion *commune* également fondée ſur le témoignage de *l'Ecriture* & de *la Tradition* : tenons-nous-en là : *State, & tenete traditiones quas didiciſtis.* (*b*)

grands événements qui doivent terminer la durée des ſiecles : la miſſion d'Elie, la converſion future des Juifs, la perſécution del'Antechriſt, le dernier avénement de Jeſus-Chriſt. Témoignage de S. Auguſtin ſur ce point.

Cela poſé, le quatrieme ſens préſenté par M. l'Abbé Joubert, s'écroule de ſoi-même. Car c'eſt ce que cet Interprete même reconnoît en diſant : » S'il étoit vrai que la converſion des Juifs dût être le pré- » lude prochain du jugement dernier, il faudroit abſolument retran- » cher le quatrieme ſens que nous appercevons dans la Prophétie de » Joël. « Ou plutôt il faut réunir ce que M. l'Abbé Joubert a diviſé ; il faut rendre au *troiſieme ſens*, ce qu'il avoit renvoyé au *quatrieme.* Car nous avons vu que dans le *troiſieme ſens* il ſuppoſoit que le *jugement* annoncé dans le Chapitre III. ſeroit un jugement particulier contre ceux qui auroient perſécuté les Juifs convertis, & cette multitude de nouveaux fideles que la grace de Jeſus-Chriſt formera alors dans toutes les nations de l'univers ; & qu'enſuite l'Egliſe jouiroit d'une longue paix, marquée par les *mille ans* dont parle S. Jean. Dans le *quatrieme ſens* qu'il attribuoit à la prophétie, il ſuppoſoit qu'après cette longue paix, le myſtere d'iniquité recommenceroit ; que de nouveaux *inſectes* ravageroient la vigne du Seigneur ; qu'une nouvelle *ar-*

XVIII. La prophétie du Chapitre III. s'étend juſqu'au jugement dernier, & à l'éternelle félicité des élus. Ce dernier accompliſſement appartient au troiſieme ſens, & en fait partie.

(*a*) *Aug. de Civ. Dei. lib.* XX. *c. ult.* = (*b*) 2. *Theſſ.* II. 14.

Digitized by Google

mée d'ennemis ſpirituels viendroit attaquer le peuple du Seigneur; qu'alors *Hénoch* viendroit prêcher la pénitence aux nations ; & que tous ces événements ſe termineroient à la fin du monde , au *jugement dernier* , la conſommation de l'Egliſe dans la gloire. Ainſi dans ce *quatrieme ſens* il reconnoît que le *jugement* annoncé dans le Chapitre III. eſt bien en effet *le jugement dernier* ,. & que les promeſſes qui y ſont faites à Jéruſalem & à Juda , regardent *la félicité des élus dans l'éternité.* » Alors , dit-il , finira entiérement & pour toujours *la captivité* » *de Jéruſalem ;* cette ville ſera *ſainte* , & *les étrangers ne paſſeront* » *plus déſormais au milieu d'elle. Le peuple de Dieu ne ſera jamais plus* » *confondu.* Promeſſe excellente , dit-il , & qui ne peut être parfaite- » ment accomplie que dans la gloire de l'éternité. « Il eſt donc vrai qu'il faut aller juſques-là pour avoir l'entier accompliſſement de la prophétie de Joël. Mais ceci appartient au *troiſieme ſens* ; parce que ceci eſt inſéparable de la miſſion d'Elie & de la converſion des Juifs reconnues par M. l'Abbé Joubert dans le *troiſieme ſens* : & la perſécution qu'il a lui-même auſſi reconnue dans ce *troiſieme ſens* , n'eſt autre que la perſécution même de l'Antechriſt , par qui les *deux témoins* doivent être mis à mort , & qui ſera lui-même exterminé par l'éclat du *dernier avénement de Jeſus-Chriſt* ; en ſorte qu'*Elie* & *Hénoch* ſéparés par cet Interprete qui a placé l'un dans le *troiſieme ſens* , & l'autre dans le *quatrieme* , doivent être réunis dans le *troiſieme* , comme étant les deux Prophetes que la Tradition a reconnus dans la perſonne des *deux témoins* marqués par S. Jean. Ou plutôt dans ce *troiſieme ſens* , on ne voit qu'un ſeul *Docteur de juſtice* , qui ſera particuliérement Elie envoyé pour rappeller les Juifs ; mais S. Jean nous découvre que ce Prophete ne ſera pas ſeul ; qu'avec lui il en paroîtra un ſecond qui ſera Hénoch , envoyé pour prêcher la pénitence aux Gentils ; enſorte que chacun de ces Prophetes ayant reçu de Dieu une miſſion particuliere , l'un relativement aux Juifs , l'autre relativement aux Gentils , il n'eſt pas étonnant qu'un ſeul ſe trouve marqué dans la prophétie de Joël , qui d'ailleurs renfermant pluſieurs ſens , ne pouvoit déſigner qu'un ſeul *Docteur de juſtice* dans le dernier ſens comme dans les deux premiers.

XIX. Remarques ſur le ℣. 20. *Judæa in æternum habitabitur , & Jeruſalem in generationem & generationem.* Que ſignifient ici la Judée & Jéruſalem ? comment les deux promeſſes

Mais ne diſſimulons point une objection qui peut s'élever du ℣. 20. de ce dernier Chapitre. On y lit dans la Vulgate ces mots : *Judæa in æternum habitabitur , & Jeruſalem in generationem & generationem :* L'Hébreu plus littéralement *Juda in æternum ſedebit* : mais toujours *& Jeruſalem in generationem & generationem :* ce qui paroît ſignifier : » La Judée ſera habitée (*ou* la maiſon de Juda ſubſiſtera) éternelle- » ment ; & Jéruſalem de race en race. » Quelle eſt cette *Jéruſalem ?* quelle eſt cette *Judée* , cette maiſon de Juda ? Nous ſoutenons avec S. Jérôme que c'eſt *l'Egliſe même de Jeſus-Chriſt* , laquelle dans l'éternité ne ſera plus expoſée à aucune violence ; il n'y aura plus là d'en-

Digitized by Google

nemis qui viennent lui enlever ſes enfants, pour les emmener captifs & les diſperſer au milieu des nations infideles. Tous ſes enfants ſeront réunis dans ſon ſein : ils y habiteront, ils y ſubſiſteront éternellement : *Judæa in æternum habitabitur* : ou ſelon l'Hébreu, *Juda in æternum ſedebit.* Mais que ferons-nous de cette autre parole : *Et Jeruſalem in generationem & generationem* ? Puiſque dans l'éternité il n'y aura plus de génération ſucceſſive ? Nous répondrons premierement que les prophéties de Joël étant ſuſceptibles de trois ſens différents ; cette parole n'eſt applicable qu'aux deux premiers ſens, de même que la phraſe précédente n'eſt applicable qu'aux deux derniers. Car il eſt aſſez viſible que la Judée repeuplée par les Juifs au retour de la captivité, ne devoit pas être éternellement par eux habitée ; que la maiſon de Juda ne devoit pas y demeurer éternellement, puiſque cette région a depuis été ravagée par les Romains, & tout ſon peuple chaſſé & diſperſé parmi les nations. Mais l'Egliſe de Jeſus-Chriſt ſera *éternellement habitée*, elle ſubſiſtera éternellement : il y aura toujours ſur la terre une ſociété viſible d'hommes fideles faiſant profeſſion d'appartenir à Jeſus-Chriſt ; & cette ſociété indéfectible ſur la terre paſſe ſucceſſivement au ciel, & habitera éternellement avec Jeſus-Chriſt dans la terre des vivants, dans le ſéjour de l'immortalité : *Judæa in æternum habitabitur ; Juda in æternum ſedebit.* La promeſſe qui ſuppoſe une ſucceſſion de race en race, *de génération en génération*, n'eſt applicable qu'aux deux premiers ſens, & ne peut convenir au troiſieme. Jéruſalem rebâtie par les Juifs au retour de la captivité devoit ſubſiſter & être habitée de race en race juſqu'au temps du Meſſie, juſqu'à ce que par le déïcide dont elle s'eſt rendue coupable en la perſonne de Jeſus-Chriſt, elle eût mérité d'être détruite, & tous ſes enfants d'être bannis & diſperſés. L'Egliſe de Jeſus-Chriſt qui eſt elle-même la vraie *Jéruſalem*, toujours pure & toujours ſainte, ſera *habitée & ſubſiſtera de race en race*, & *de génération en génération* juſqu'à la conſommation des ſiecles : elle ne ceſſera jamais d'être ſubſiſtante & viſible dans une ſociété d'hommes fideles faiſant profeſſion d'appartenir à Jeſus-Chriſt : *Et Jeruſalem in generationem & generationem.* Et après la conſommation des ſiecles elle continuera de ſubſiſter, non pas *de génération en génération*, puiſqu'il n'y aura plus de générations ſucceſſives ; mais elle ſubſiſtera éternellement. Nous répondrons fécondement avec S. Jérôme qu'au reſte cette parole même, *in generationem & generationem*, pourroit être ſuſceptible d'un ſens qui conviendroit à ce troiſieme accompliſſement ; qu'elle pourroit marquer une *double génération*, ou deux races diſtinctives, qui habiteront éternellement la Jéruſalem céleſte, l'Egliſe de Jeſus-Chriſt : l'une eſt *la race des Juifs*, & l'autre *la race des Gentils* : Car voici ſon Commentaire ſur ce texte : (a) *Non*

ſe trouveront-elles accomplies ? Temoignage de S. Jérôme ſur ce texte.

(a) *Hier. in Joel.* III. *Tom. III. col.* 1369.

Digitized by Google

utique hæc Judæa in æternum habitabitur, quam videmus esse desertam; non ista Jerusalem, cujus ruinas cernimus: sed illa Judæa, cujus filiæ exultaverunt & lætatæ sunt in omnibus judiciis Domini: & de qua in fine quinquagesimi Psalmi legimus: (a) Benignè fac Domine, in bona voluntate tua, Sion, ut ædificentur muri Jerusalem. *In hac provincia confessionis & gloriæ, & in hac urbe in qua pax Domini cernitur, erit æterna habitatio: non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed* in generationem & generationem, *hoc est in duas generationes eorum qui de Judæis & de Gentibus crediderunt.* Ainsi il faut opter : en reconnoissant que voilà l'unique signification de cette parole relativement *au troisieme sens*, ou que cette parole prise dans la premiere signification n'est applicable qu'*aux deux premiers sens*, ce qui ne doit point étonner, puisque dans le même verset le mot *in æternum* ne peut convenir *au premier sens*, & n'est applicable qu'*aux deux derniers.* Telle est la nature de ces prophéties susceptibles de plusieurs sens : certains traits ne conviennent qu'*aux premiers sens*, tandis que d'autres ne conviennent qu'*aux derniers.*

M. l'Abbé Joubert semble avoir négligé ou méconnu l'objection à laquelle nous venons de répondre ; il prend même dans un autre sens l'interpretation de S. Jérôme : & il faut avouer qu'il s'est apparemment glissé ici dans le Commentaire de S. Jérôme quelques fautes de Copistes qui en obscurcissent le sens. On y lit un mêlange d'ablatifs & d'accusatifs, c'est-à-dire, d'abord dans sa Version latine faite sur l'Hébreu : *in generatione & generationem*, & de même dans la Version du Grec des Septante : *in generatione & generationem.* Ensuite dans son Commentaire selon l'édition des Bénédictins : *non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed in* generatione & generationem, *hoc est in duabus generationibus, eorum qui de Judæis & de Gentibus crediderunt.* M. l'Abbé Joubert rend donc ainsi le Commentaire de S. Jérôme : » Nous croyons une Judée déserte, & une Jérusalem ruinée. » Mais il y a un pays de Juda, dont les filles se réjouissent à la vue » des jugements de Dieu. C'est dans cette terre de la louange du Sei» gneur & dans la ville où l'on goûte la paix, qu'il y aura des ha» bitants dont la succession s'étendra *d'une génération à une autre*, de » la génération des Juifs à celle des Gentils. « Le même Interprete ajoute : » Ce Commentaire de S. Jérôme, qui découvre ici les pré» rogatives de l'Eglise, est sans doute très-supérieur à celui de Gro» tius, qui se contente de dire que *la Judée sera habitée éternellement*, » c'est-à-dire, *long-temps*, & que *Jérusalem* subsistera *de race en race*, » c'est-à-dire, *pendant quelques siecles.* «

M. l'Abbé Joubert s'éleve ici très-judicieusement contre la foible

(a) *Psal.* L. 20.

Digitized by Google

interprétation de Grotius, qui borne la Prophétie à un premier ſens au delà duquel elle conduit aſſez viſiblement : mais il reſtraint encore lui-même l'interprétation du Texte & le Commentaire de S. Jérôme, lorſqu'il réduit la promeſſe à *étendre d'une génération à une autre* la ſucceſſion des habitants de la Jéruſalem ſpirituelle, c'eſt-à-dire, *de la génération des Juifs à celle des Gentils.* Si la promeſſe ſe bornoit là, ſon accompliſſement ſe termineroit au temps des Apôtres & de leurs premiers diſciples, lorſque l'Evangile paſſa *de la génération des Juifs à celle des Gentils.* Mais le texte parle ici de l'éternité : *in æternum* : & S. Jérôme l'entend bien ainſi : *In hac provincia confeſſionis & gloriæ, & in hac urbe in qua pax Domini cernitur, erit æterna habitatio* : ce n'eſt donc point de deux générations ſucceſſives, mais de deux générations collatérales qu'il parle lorſqu'il dit : *non in unam, vel in tres, aut plures generationes, ſed in generatione & generationem, hoc eſt in duabus generationibus, eorum qui de Judæis & de Gentibus crediderunt,* comme on le lit dans l'édition des Bénédictins. Ou plutôt notre Vulgate qui n'eſt autre que la Verſion même de S. Jérôme, porte très-bien, *in generationem & generationem*, exprimés l'un & l'autre par l'accuſatif ; l'Hébreu n'y met point de différence ; la Verſion des Septante a ſouffert de la main des Copiſtes ; mais on y trouve néanmoins l'accuſatif, *in generationes generationum* : & il y a grande apparence que S. Jérôme liſoit également l'accuſatif *in generationem & generationem*, puiſqu'il dit, *non in unam, vel in tres aut plures generationes* ; donc il continuoit ſans doute par l'accuſatif, *ſed in generationem & generationem, hoc eſt in duas generationes, eorum qui de Judæis & de Gentibus crediderunt.* En un mot de quelque maniere qu'on veuille lire, puiſqu'il s'agit ici de l'éternité, il paroît bien que la penſée de S. Jérôme n'eſt pas que l'habitation de Jéruſalem, même de la Jéruſalem ſpirituelle, paſſera des Juifs aux Gentils, ce qui eſt fait, mais qu'elle ſera éternellement commune aux Juifs & aux Gentils : *Et Judæa in æternum habitabitur, & Jeruſalem in generationem & generationem.*

XX. Récapitulation & concluſion.

Quoiqu'il en ſoit du Commentaire de S. Jérôme ſur ce texte, l'opinion commune eſt que le troiſieme Chapitre de Joël nous conduit au jugement dernier & à l'éternelle félicité des élus ; que les promeſſes du Chapitre ſecond regardent le temps de Jeſus-Chriſt ; mais de maniere que de ſon premier avénement nous ſommes conduits au dernier ſpécialement annoncé dans le Chapitre III ; qu'enfin les deux premiers malheurs décrits dans les deux premiers Chapitres peuvent avoir eu un effet réel & ſenſible ſur les Juifs avant Jeſus-Chriſt ; de façon néanmoins que Jeſus-Chriſt eſt venu réparer les maux ſpirituels dont ces maux ſenſibles étoient l'image. Voilà donc Joël juſte aux fondements des *trois ſens* que l'on peut remarquer dans la Prophétie de Joël. Le *premier ſens* s'étend depuis les

qu'aux temps qui ont ſuivi le retour de la captivité : mais dans ce premier ſens l'accompliſſement des promeſſes eſt très-imparfait ; & leur magnificence réclame viſiblement un ſecond ſens. Le *ſecond ſens* beaucoup plus étendu peut remonter juſqu'aux temps qui ſuivirent l'alliance que Dieu fit avec les Juifs dans le déſert : & delà il s'étendra juſqu'aux temps qui ont ſuivi la nouvelle alliance que Dieu a faite avec les hommes par Jeſus-Chriſt. Ce ſecond ſens offre un accompliſſement plus parfait à l'égard des promeſſes : mais l'étendue des promeſſes & même des menaces réclame encore un troiſieme ſens. Ce *troiſieme ſens* peut embraſſer les temps qui ſe ſont écoulés depuis le triomphe de l'Egliſe ſous Conſtantin, juſqu'à nos jours, & delà juſques à la conſommation des ſiecles, juſques dans l'éternité, dans laquelle ſeule toutes les promeſſes trouveront leur dernier & entier accompliſſement.

Telle eſt la fécondité du ſens prophétique : mais ce qu'il eſt ici bien important de remarquer, c'eſt que du parallele des *trois malheurs* annoncés par S. Jean, avec les *trois malheurs* décrits par Joël, il réſulte que la *captivité de Babylone* qui eſt le ſecond des trois malheurs marqués par Joël, eſt l'image & le ſymbole du ſecond des trois malheurs annoncés par S. Jean. Car comme la captivité de Babylone eſt le grand objet auquel retentiſſent la plupart des Prophéties des grands & petits Prophetes, ſi l'on ſait bien diſtinguer les divers ſens de la Prophétie de Joël, on parviendra bien plus facilement à diſcerner les divers ſens de toutes les Prophéties qui y retentiſſent. Voilà ce qui peut donner lieu de dire que la Prophétie de Joël eſt vraiment comme un miroir qui expoſé aux traits lumineux que lui envoient les divines Ecritures du Nouveau Teſtament, les réfléchit ſur le corps entier des Prophéties de l'Ancien Teſtament, & y répand de plus en plus la lumiere. *Qui legit intelligat.* (*a*)

(*a*) *Matt.* XXIV. 15. *Marc.* XIII. 14.

Digitized by Google

JOEL.

CHAPITRE PREMIER.

Déſolation de la Judée par le fléau des inſectes & de la ſéchereſſe. Exhortation à la pénitence. Jour terrible qui doit ſuccéder à ce premier fléau.

1. VERBUM Domini, quod factum eſt ad Joel, filium Phathuel.

2. Audite hoc, ſenes; & auribus percipite, omnes habitatores terræ: ſi factum eſt iſtud in diebus veſtris, aut in diebus patrum veſtrorum?

3. Super hoc filiis veſtris narrate; & filii veſtri filiis ſuis, & filii eorum generationi alteræ.

4. Reſiduum erucæ comedit locuſta, & reſi-

1. PAROLE du Seigneur adreſſée à Joël fils de Phatuel."

2. Ecoutez ceci, vieillards; & vous, habitants de la terre, prêtez tous l'oreille: s'eſt-il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos peres, *que ce que l'on voit aujourd'hui?*

3. Entretenez-en vos enfants; que vos enfants enſuite le diſent aux leurs; & que ceux-là le racontent aux races ſuivantes, *pour en conſerver la mémoire à la poſtérité la plus reculée.*

4. La ſauterelle a mangé les reſtes de la chenille; " le ver, " les reſtes de

℣. 1. Voyez la Préface.

℣. 4. Bochart & quelques autres croient que le mot Hébreu *gazam*, employé ici, ſignifie une eſpece de ſauterelle.

Ibid. Autrement & à la lettre: le bruchus; » ſorte de ſauterelle qui a les aîles

Digitized by Google

la ſauterelle ; & la nielle, " les reſtes du ver.

duum locuſtæ comedit bruchus, & reſiduum bruchi comedit rubigo.

5. Réveillez-vous *à la vue de ces maux*, hommes enivrés *de l'amour des plaiſirs* : pleurez, & criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin, " parce qu'il vous ſera ôté de la bouche.

5. Expergiſcimini, ebrii, & flete ; & ululate, omnes qui bibitis vinum in dulcedine : quoniam periit ab ore veſtro.

6. Car un peuple fort & innombrable vient fondre ſur ma terre, *que vous avez profanée* : " ſes dents *ſont* comme les dents d'un lion ; *elles ſont* comme les dents les plus dures d'un *fier* lionceau. "

6. Gens enim aſcendit ſuper terram meam, fortis & innumerabilis : dentes ejus ut dentes leonis ; & molares ejus ut catuli leonis.

7. *Auſſi* il réduira ma vigne en un déſert ; il arrachera l'écorce de mes figuiers ; " il les dépouillera de toutes leurs figues ; il les jettera par terre ; & leurs

7. Poſuit vineam meam in deſertum, & ficum meam decorticavit : nudans ſpoliavit eam, &

moins longues que les ſauterelles ordinaires.

Ibid. La plûpart des Interpretes croient que le terme Hébreu *chaſil*, ſignifie encore une autre eſpece de ſauterelle ou d'inſecte. Il ſe trouve pris en ce ſens dans Iſaïe, XXXIII. 4. Les quatre termes employés dans ce verſet paroiſſent donc ſignifier quatre eſpeces d'inſectes, ou même quatre eſpeces de ſauterelles ; en ſorte que comme notre langue n'a point de termes propres pour les diſtinguer, on ne peut preſque rendre le ſens du texte original, qu'en conſervant les noms Hébreux de ces inſectes, & diſant : Les reſtes de l'inſecte *gazam*, ont été mangés par l'inſecte *arbé* : les reſtes de l'inſecte *arbé*, par l'inſecte *jélec* ; & les reſtes de l'inſecte *jélec*, par l'inſecte *chaſil*.

℣. 5. Hébr. autr. & criez, vous tous qui êtes accoutumés à boire du vin, parce que le vin nouveau vous eſt ôté de la bouche. Le mot que la Vulgate exprime ici par *dulcedo*, eſt celui qu'elle traduit ailleurs par *muſtum*. *Cant.* VIII. 2. *Iſai.* XLIX. 26. C'eſt le vin nouveau que nous appellons *le vin doux*.

℣. 6. Autr. eſt venu fondre ſur ma terre. » Quelques-uns ont entendu ceci d'une irruption des Aſſyriens ou autres peuples ; mais par toute la ſuite du texte, il paroît que ce peuple n'eſt autre que la multitude de ces ſauterelles & de ces inſectes, dont il vient d'être parlé. *Supr.* ℣. 4. Dans l'Orient les ſauterelles ſont & plus groſſes & plus nombreuſes & plus dangereuſes que dans nos climats. Les Hébreux donnent ainſi le nom de *peuple* aux animaux & aux inſectes mêmes. *Prov.* XXX. 25. & 26. Ces inſectes repréſentent les ennemis ſpirituels du peuple de Dieu. Telles ſont les ſauterelles dont parle S. Jean dans l'Apocalypſe, IX. 3. *& ſuiv.* Voyez la Préface & la Diſſertation qui précedent.

Ibid. Le mot que la Vulgate exprime ici par *catulus leonis*, ſe trouve dans Job, IV. 11. où il eſt parlé des petits de cet animal ; ce qui montre qu'il ne ſignifie pas proprement un petit lion, mais plutôt un lion féroce qui a lui-même des petits.

℣. 7. Litt. il a réduit ma vigne en un déſert, &c. » Selon la lettre, le Prophete ne prédit pas ; il décrit. *Infr.* ℣. 16. L'Hébreu peut ſignifier un lieu déſolé, devenu déſert ; delà vient que la Vulgate l'exprime par un déſert.

projecit

Digitized by Google

projecit; albi facti sunt rami ejus.

8. Plange quasi virgo accincta sacco super virum pubertatis suæ.

9. Periit sacrificium & libatio de domo Domini: luxerunt sacerdotes ministri Domini.

10. Depopulata est regio, luxit humus: quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vinitores super frumento & hordeo; quia periit messis agri.

12. Vinea confusa est, & ficus elanguit: malogranatum, & palma, & malum, & omnia ligna

branches demeureront *toutes seches* & toutes nues. "

8. Pleurez *donc*, " comme une jeune femme qui se revêt d'un sac pour pleurer *la mort de* celui qu'elle avoit épousé dans sa jeunesse."

9. *Pleurez, dis-je, parce que l'extrême disette, où je vois par avance ma terre réduite," est cause que* les oblations du bled " & du vin sont bannies de la maison du Seigneur: les prêtres, les ministres du Seigneur sont dans les pleurs, " *à la vue de ces maux.*

10. Tout le pays est ravagé: la terre est dans les larmes, parce que le bled est gâté, la vigne est perdue, " & les oliviers ne font que languir.

11. Les laboureurs sont confus, les vignerons poussent de grands cris: parce qu'il n'y a ni bled, ni orge, & qu'on ne recueille rien de la moisson;

12. que la vigne est perdue; " que les figuiers sont gâtés; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, & tous les arbres des champs sont devenus tout secs; & qu'il ne reste plus " *rien de ce*

Ibid. Hébr. litt. *in spumam.* L'écorce étant enlevée, la seve se dissipe comme une écume. Peut-être lisoit-on dans l'Hébreu originairement quelqu'autre mot qui signifioit encore mieux *decorticationem.*

℣. 8. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement ALI, peut-être pour ABLI, *luge, plange.*

Ibid. Hébr. autr. pour pleurer son jeune époux. Comparaison employée pour donner l'idée de la douleur la plus vive.

℣. 9. L'Auteur de la Paraphrase continue de regarder comme une prophétie, ce que Dom Calmet regarde comme une simple description. Voyez la Préface.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Prêtres, ministres du Seigneur, soyez dans les larmes. C'est le sens des Septante.

℣. 10. C'est le sens de l'Hébreu, qui peut se traduire à la lettre: la vigne est desséchée. Le mot Hébreu HOBIS, *arefecit* ou *aruit*, se confond aisément avec HOBS, *confusum est.*

℣. 12. C'est le sens de l'Hébreu. *Supr.* ℣. 10.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu, qui peut se traduire à la lettre: la joie des enfants des hommes est tarie *par cette sécheresse.*

Digitized by Google

qui faiſoit la joie des enfants des hommes.

13. Prêtres, couvrez-vous *de ſacs*, & pleurez ; " jettez de grands cris, miniſtres de l'autel ; allez *au temple*, & couchez " dans le ſac, miniſtres de mon Dieu : parce que les ſacrifices & les oblations " du bled & du vin ont été retranchées de la maiſon de votre Dieu, *n'y en ayant plus dans tout le pays.*

Infr. II. 15. 14. Ordonnez un jeûne ſaint ; " convoquez l'aſſemblée ; faites venir les anciens & tous les habitants du pays en la maiſon du *Seigneur* " votre Dieu : & criez au Seigneur : "

15. O jour malheureux ! " le jour du Seigneur eſt proche ; & le Tout-puiſſant le fera fondre *ſur nous* comme une tempête. "

16. *Il eſt arrivé, ce jour terrible.* " *En effet*, n'avons-nous pas vu périr devant nos " yeux tout ce qui devoit être le ſoutien de notre vie ? & *n'avons-nous pas*

agri aruerunt : quia confuſum eſt gaudium à filiis hominum.

13. Accingite vos, & plangite, ſacerdotes ; ululate, miniſtri altaris ; ingredimini, cubate in ſacco, miniſtri Dei mei : quoniam interiit de domo Dei veſtri ſacrificium & libatio.

14. Sanctificate jejunium ; vocate cœtum ; congregate ſenes, & omnes habitatores terræ in domum Dei veſtri : & clamate ad Dominum.

15. A, a, a, diei, quia propè eſt dies Domini ; & quaſi vaſtitas à Potente veniet.

16. Numquid non coram oculis veſtris alimenta perierunt de domo Dei noſtri, lætitia & exul-

℣. 13. Hébr. autr. Ceignez-vous, & ſoyez dans le deuil, *revêtez-vous d'habits de deuil.*

Ibid. Hébr. litt. & paſſez la nuit *couchés* dans le ſac.

Ibid. Hébr. autr. parce que les oblations du bled & du vin, &c.

℣. 14. Litt. Conſacrez un jeûne, *ordonnez un jeûne.*

Ibid. Le mot *Domini* eſt ici exprimé dans l'Hébreu.

Ibid. Ou plutôt : & criez au Seigneur. O jour malheureux, &c. » C'eſt-à-dire, que le ℣. 15. eſt indépendant du ℣. 14. de même que du ℣. 16.

℣. 15. Autr. Hélas, quel jour ! La particule Hébraïque exprimée ici par *A, a, a*, eſt rendue ailleurs par *Heu* ! c'eſt une ſimple exclamation.

Ibid. Ou ſelon les Septante : Car un *nouveau* malheur va ſuccéder au malheur *que nous éprouvons.* Ce ſecond malheur eſt l'irruption des Chaldéens, dont il ſera parlé au Chap. ſuiv. Ainſi dans l'Apocalypſe, après le fléau des *ſauterelles* qui eſt appellé *le premier malheur*, ſuccede un *ſecond malheur*, qui eſt auſſi l'irruption *d'une armée* nombreuſe & formidable. *Apoc.* IX. 12. *& ſuiv.*

℣. 16. Ou plutôt, il paroît que par ce jour terrible, on doit entendre de nouveaux malheurs qui devoient ſuccéder à la calamité préſente. Voyez la Préface.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu : on y lit *noſtris.*

Digitized by Google

tatio ?

17. Computruerunt jumenta in ſtercore ſuo ; demolita ſunt horrea, diſſipatæ ſunt apothecæ : quoniam confuſum eſt triticum.

18. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti ? quia non eſt paſcua eis : ſed & greges pecorum diſperierunt.

19. Ad te, Domine, clamabo : quia ignis comedit ſpecioſa deſerti, & flamma ſuccendit omnia ligna regionis.

20. Sed & beſtiæ agri, quaſi area ſitiens imbrem, ſuſpexerunt ad te : quoniam exſiccati ſunt fontes aquarum, & ignis devoravit ſpecioſa deſerti.

vu l'alégreſſe & la joie bannie de la maiſon de notre Dieu ?"

17. Les animaux *abandonnés* ſont pourris dans leurs ordures : " les greniers ont été détruits, & les magaſins ruinés ; parce que tout le froment eſt perdu, " *& que les lieux deſtinés pour le ſerrer ſont devenus inutiles.*

18. Pourquoi les bêtes ſe plaignent-elles ? pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugiſſements ? " ſinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, & que les troupeaux même de brebis périſſent *comme eux.*

19. Seigneur, je pouſſerai *auſſi moi-même* mes cris vers vous ; parce que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies, " & que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes des champs levent la tête vers vous, *pour implorer votre ſecours*, comme la terre demande de la pluie ; " parce que les ſources des eaux " ont été ſéchées, & que le feu a dévoré ce qu'il y a de plus agréable dans

Ibid. Au lieu de *perierunt*, on lit dans l'Hébreu *exſiciſum eſt* : l'Interprete Chaldéen paroît avoir lu les deux verbes : ce qui donne lieu de ſoupçonner qu'après ACL, *alimentum*, on liſoit AFS, *periit* : la reſſemblance de ces deux mots a pu donner lieu de les confondre & d'omettre le ſecond dont la Vulgate conſerve le veſtige.

℣. 17. Hébr. autr. Les grains ſont pourris ſous leurs mottes, *ſans pouvoir y germer à cauſe de l'extrême ſéchereſſe.*

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu, qui peut ſe traduire à la lettre : le bled eſt deſſéché.

℣. 18. On lit dans l'Hébreu NBCU, *perplexi ſunt*, peut-être pour UBCU, *& fleverunt*, comme l'expriment les Septante : ou IBBU, *vociferati ſunt*, ou *mugierunt*, comme l'exprime la Vulgate : pourquoi les troupeaux de bœufs verſent-ils des larmes ? pourquoi pouſſent-ils des mugiſſements ? L'Hébreu pourroit ſignifier : Quels gémiſſements pouſſent les animaux. Les troupeaux de bœufs verſent des larmes, parce qu'ils n'ont plus de pâturages ; & les troupeaux mêmes de brebis périſſent.

℣. 19. Hébr. autr. parce que le feu a dévoré les prairies du déſert, *c. à. d. de la plaine* ; » les lieux deſtinés au pâturage, & où les paſteurs ſe retiroient avec leurs troupeaux.

℣. 20. Ces mots, *quaſi area ſitiens imbrem*, ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante : c'eſt une paraphraſe empruntée d'une expreſſion qui ſe trouve dans la Verſion d'Aquila.

Ibid. Hébr. autr. les ruiſſeaux.

Digitized by Google

les prairies. "

voravit ſpecioſa deſerti.

Ibid. Hébr. litt. les prairies du déſert, *c. à. d. de La plaine. Supr.* ℣. 19. Aux ravages cauſés par les inſectes qui dévorent les productions de la terre dans les campagnes cultivées & habitées, ſe trouve jointe ici une ardeur brûlante, qui conſume tout ce qui naît de ſoi-même dans les campagnes déſertes & incultes. Ainſi tandis que les faux prophetes chez les Juifs ravageoient l'héritage du Seigneur, le feu des paſſions conſumoit les nations infideles.

CHAPITRE II.

Jour terrible qui ſuccede au premier fléau. Déſolation de la Judée par une armée nombreuſe & formidable. Exhortation à la pénitence. Réconciliation du Seigneur avec ſon peuple. Docteur de juſtice. Effuſion de l'Eſprit de Dieu. Signes qui annonceront le jour des vengeances du Seigneur. Salut au milieu des reſtes qu'il aura appellés.

1. FAites retentir la trompette en Sion ; jettez des cris ſur ma montagne ſainte ; que tous les habitants de la terre ſoient dans l'épouvante : car le jour du Seigneur va venir ; il eſt déjà proche ; "

1. CAnite tubâ in Sion, ululate in monte ſancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ : quia venit dies Domini, quia propè eſt :

2. ce jour de ténebres & d'obſcurité, ce jour de nuages & de tempêtes : comme la lumiere du point du jour " *luit en un moment*, & ſe répand ſur *toutes* les montagnes, *ainſi* un peuple nombreux & puiſſant *ſe répandra ſur toute la terre d'Iſraël & la ravagera entiérement ;* il n'y en a jamais eu, & il n'y en aura jamais de ſemblable, dans tous les ſiecles, *en puiſſance & en cruauté.*

2. dies tenebrarum & caliginis, dies nubis & turbinis : quaſi mane expanſum ſuper montes, populus multus & fortis ; ſimilis ei non fuit à principio, & poſt eum non erit uſque in annos generationis & generationis.

3. Il eſt précédé d'un feu dévorant, & ſuivi d'une flamme qui brûle *tout* : la

3. Ante faciem ejus ignis vorans, & poſt eum

℣. 1. Ce *jour du Seigneur* eſt celui dont il eſt déjà parlé au ℣. 15. du Chap. précéd. celui de l'irruption des Chaldéens ſur la Judée ; celui de la ruine de Jéruſalem par les Romains, celui de cette irruption formidable que S. Jean annonce dans l'Apocalypſe, IX. 13. *& ſuiv.* comme devant ſuccéder au ravage des ſauterelles. Voyez la Préface & la Diſſertation qui précedent.

℣. 2. Hébr. litt. comme l'aurore.

Digitized by Google

exurens flamma : quasi hortus voluptatis terra coram eo, & post eum solitudo deserti; neque est qui effugiat eum.

campagne qu'il a trouvée, comme un jardin de délices, " n'est après lui qu'un désert affreux ; nul n'échappe à sa violence.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum : & quasi equites sic current.

4. A les voir *marcher*, on les prendroit pour des chevaux *de bataille*, *tant ils sont forts & puissants* : & *quoiqu'ils soient à pied*, ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exilient, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis præparatus ad prælium.

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes, avec un bruit semblable à celui des chariots *armés*, & d'un feu qui brûle de la paille seche : & *ils s'avanceront*, comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. A facie ejus cruciabuntur populi : omnes vultus redigentur in ollam.

6. Les peuples, à leur approche, trembleront d'effroi : " on ne verra partout que des visages *que la faim & la peur rendront* ternis & plombés.

7. Sicut fortes current; quasi viri bellatores ascendent murum : viri in viis suis gradientur, & non declinabunt à semitis suis.

7. Ils courront comme de vaillants *soldats* ; ils monteront sur les murs, comme des hommes de guerre *accoutumés à monter à l'assaut* : ils marcheront serrés dans leur rang, sans que jamais ils quittent leur route. "

8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit ; singuli in calle suo ambulabunt : sed & per fenestras cadent, & non demolientur.

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre *avec confusion* ; chacun gardera la place qui lui a été marquée : ils se glisseront par les *moindres* ouvertures, " sans avoir besoin de *perdre le temps à* rien abattre."

℣. 3. Hébr. autr. comme le jardin d'Eden, *c. à. d. comme le paradis terrestre.*

℣. 6. A la lettre & selon l'Hébreu : tourmentés *& agités de douleur comme une femme qui est en travail.*

℣. 7. Autr. Ils marcheront chacun dans leur rang ; ils ne s'écarteront point de leur ligne.

℣. 8. L'Hébreu peut se traduire en ce sens.

Ibid. On lit dans l'Hébreu IBSAU pour IFSAU, *vulnerabunt* ou *demolientur*, comme

Digitized by Google

9. Ils entreront dans les villes ; " ils courront sur les remparts : ils monteront *jusqu'au haut* des maisons, & ils entreront par les fenêtres comme un voleur.

Isai. XIII. 10. *Ezech.* XXXII. 7. *Infr.* III. 13. *Matth.* XXIV. 29. *Marc.* XIII. 24. *Luc.* XXI. 25.

10. La terre tremblera devant eux ; les cieux seront ébranlés *par le bruit de leurs cris :* le soleil & la lune seront obscurcis *par la poussiere qui s'élevera sous leurs pieds*, & on ne verra plus l'éclat des étoiles."

11. Mais le Seigneur fait entendre sa voix avant d'envoyer son armée, *afin qu'on détourne ce fléau terrible par une véritable pénitence : il avertit* que ses troupes sont innombrables, qu'elles sont fortes, & qu'elles exécuteront *tous* ses ordres, *afin qu'on fasse tous ses efforts, pour prévenir le jour où elles fondront sur cette terre :* car le jour du Seigneur est grand ; il est terrible : & qui pourra en soutenir l'éclat ?

Jer. XXX 7. *Amos*, V. 18. *Soph.* I 15.

12. Maintenant donc, dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes, & dans les gémissements.

13. Déchirez vos cœurs, & non vos vêtements ; & convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, *espérant qu'il vous pardonnera vos péchés :* parce qu'il est bon & compatissant, qu'il est patient " & riche en miséricorde, & qu'il peut se

Ps. LXXXV. 5 *Jon.* IV. 2.

9. Urbem ingredientur ; in muro current : domos conscendent ; per fenestras intrabunt quasi fur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt cœli : sol & luna obtenebrati sunt, & stellæ retraxerunt splendorem suum.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitûs sui : quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia & facientia verbum ejus : magnus enim dies Domini, & terribilis valdè ; & quis sustinebit eum ?

12. Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, & in fletu, & in planctu.

13. Et scindite corda vestra, & non vestimenta vestra ; & convertimini ad Dominum Deum vestrum : quia benignus

l'exprime la Vulgate. Autr. ils se jetteront au milieu des dards, & ils n'en feront point blessés. Le même mot peut signifier *vulnerabuntur.*

℣. 9. Hébr. autr. ils se répandront dans la ville. *La ville* peut ici marquer Jérusalem.

℣. 10. Litt. les étoiles retireront leur éclat. Les expressions de ce verset peuvent marquer énigmatiquement l'ébranlement & le désastre que devoient éprouver les Juifs sous la main de Nabuchodonosor ; la *terre* représente le peuple ; le *ciel* & les *astres*, les princes & les grands. Le roi Jéchonias & la reine sa mere furent faits captifs, & tous les princes avec eux ; le roi Sédécias eut aussi le même sort avec le reste des principaux de sa nation.

13. Hébr. autr. lent à se mettre en colere.

Digitized by Google

& misericors est, patiens & multæ misericordiæ, & præstabilis super malitiâ.

14. Quis scit si convertatur, & ignoscat, & relinquat post se benedictionem, sacrificium & libamen Domino Deo vestro?

15. Canite tubâ in Sion; sanctificate jejunium; vocate cœtum.

16. Congregate populum; sanctificate ecclesiam: coadunate senes; congregate parvulos, & sugentes ubera: egrediatur sponsus de cubili suo, & sponsa de thalamo suo.

17. Inter vestibulum & altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, & dicent: Parce, Domine, parce populo tuo; & ne des hæreditatem tuam in

repentir du mal " *dont il vous avoit menacés.*

14. *En effet* qui sait s'il *ne* se retournera *point vers nous*, s'il *ne nous* pardonnera *point*, " & si, après *nous avoir affligés*, il *ne nous* comblera *point* de ses bénédictions, " *afin que vous présentiez* au Seigneur votre Dieu vos sacrifices & vos offrandes, " *comme vous faisiez autrefois lorsque vous en aviez le moyen.* *Jon.* III. 9.

15. Faites *donc* retentir la trompette en Sion; ordonnez un jeûne saint; " publiez une assemblée *solemnelle.* " *Supr.* I. 14.

16. Faites venir tout le peuple; avertissez-le qu'il se purifie: assemblez les vieillards; amenez les enfants, & ceux qui sont encore à la mammelle: que l'époux sorte de sa couche, & l'épouse de son lit nuptial; *qu'ils sanctifient leur jeûne par leur continence.*

17. Que les prêtres & les ministres du Seigneur, *prosternés* entre le vestibule & l'autel, " fondent en larmes, & s'écrient: " Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; " & ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations: "

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu. S. Jérôme dans son Commentaire avertit que *malitia* doit ici se prendre pour *afflictio.*

℣. 14. Hébr. autr. s'il *ne* se repentira *point du mal dont il nous a menacés.* » C'est la même expression qu'au verset précédent.

Ibid. Litt. & s'il *ne* laissera *point* derriere lui la bénédiction, *si tandis qu'il paroît s'éloigner de nous, il ne nous réserve point encore quelque bénédiction.*

Ibid. Hébr. autr. vos oblations de bled & de vin. *Supr.* I. 9. 13.

℣. 15. Litt. consacrez un jeûne.

℣. 17. c. à. d. entre l'autel des holocaustes & le vestibule du lieu saint.

Ibid. L'Hébreu peut également signifier *plorabunt*, ou *plorent*; *dicent*, ou *dicant.*

Ibid. Hébr. autr. Epargnez, Seigneur, votre peuple. Le mot qui signifie *parce* n'est pas répété dans l'Hébreu; & il est différent de celui qui est exprimé par *pepercit* au ℣. suiv.

Ibid. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'Hébreu. On pourroit aussi traduire dans le sens de la Vulgate: en souffrant qu'il soit sous la domination des nations.

Digitized by Google

souffrirez-vous que les étrangers disent *de vous* : Où est leur Dieu ?

opprobrium, ut dominentur eis nationes : quare dicunt in populis : Ubi est Deus eorum ?

18. *Si vous entrez dans ces sentiments de pénitence, le Seigneur aura pitié de vous, & vous aurez la consolation de pouvoir dire* : Le Seigneur a été touché de zele pour sa terre : il a pardonné à son peuple *pénitent & humilié.*"

18. Zelatus est Dominus terram suam, & pepercit populo suo.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, & il lui a dit : Je vous enverrai du bled, du vin & de l'huile ; & vous en serez rassasiés : " & je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

19. Et respondit Dominus, & dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum, & vinum, & oleum ; & replebimini eis : & non dabo vos ultrà opprobrium in gentibus.

20. J'écarterai loin de vous ceux *de vos ennemis* qui sont du côté de l'Aquilon ; & je les chasserai dans une terre déserte où personne ne passe : " je ferai périr les premiers vers la mer d'Orient, *c'est-à-dire, vers la mer Morte* ; & les derniers, vers la mer *Méditerranée, qui est* la plus reculée : " ils pourriront *sur la face de la terre* ; & l'air sera infecté de leur puanteur, parce qu'ils ont agi avec insolence, *attribuant leurs avantages sur mon peuple, à leur sagesse & à leur force, & non à ma justice, dont cependant ils n'étoient que les ministres.*"

20. Et eum, qui ab Aquilone est, procul faciam à vobis ; & expellam eum in terram inviam & desertam : faciem ejus contra mare Orientale, & extremum ejus ad mare novissimum : & ascendet fœtor ejus, & ascendet putredo ejus, quia superbè egit.

℣. 18. Hébr. autr. il a usé de clémence envers son peuple.

℣. 19. C'est le sens de l'Hébreu.

℣. 20. Autrement & à la lettre selon l'Hébreu : J'écarterai loin de vous ce *peuple* septentrional, & je le chasserai dans une terre seche & désolée ; je ferai périr les premiers, &c. » Le P. de Carrieres semble entendre cela des Scythes : mais on l'entend plus communément des Chaldéens, que les Prophetes désignent communément sous ce titre. C'est qu'en effet quoique la Chaldée fût plus à l'Orient qu'au Nord de la Judée, cependant comme la route ordinaire de l'une à l'autre s'ouvroit par la Syrie qui est au Nord, ces peuples qui venoient ainsi par le Nord, étoient réputés peuples du Nord. Voyez ce qui est dit de ce verset dans la Préface.

Ib. Hébr. litt. vers la mer postérieure, *c. à. d. occidentale, qui est la mer méditerranée.*

Ibid. Ou plutôt selon l'Hébreu : car *le*

21. Noli

Digitized by Google

21. Noli timere, terra; exulta & lætare: quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

21. O terre *d'Iſraël*, ceſſez de craindre; treſſaillez d'alégreſſe, & ſoyez dans la joie: parce que le Seigneur va faire de grandes choſes *en votre faveur*.

22. Nolite timere, animalia regionis: quia germinaverunt ſpecioſa deſerti quia lignum attulit fructum ſuum, ficus & vinea dederunt virtutem ſuam.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne: parce que les prairies vont reprendre leur premiere beauté; " les arbres porteront leur fruit; les figuiers & les vignes pouſſeront avec vigueur.

23. Et filii Sion, exultate & lætamini in Domino Deo veſtro: quia dedit vobis doctorem juſtitiæ, & deſcendere faciet ad vos imbrem matutinum & ſerotinum, ſicut in principio.

23. Et vous, enfants de Sion, ſoyez dans des tranſports d'alégreſſe; réjouiſſez-vous au Seigneur votre Dieu; parce qu'il vous a donné un Maître qui vous enſeignera la juſtice, " & qu'il répandra ſur vous, comme autrefois, " les pluies de l'automne & du printemps.

24. Et implebuntur areæ frumento; & redundabunt torcularia vino & oleo.

24. Vos granges ſeront pleines de bled; & vos preſſoirs regorgeront de vin & d'huile.

25. Et reddam vobis annos quos comedit locuſta, bruchus, & rubigo,

25. Je vous rendrai les *fruits des* années que vous ont fait perdre la ſauterelle, le ver, la nielle, & la chenille, ".

Seigneur va faire de grandes choſes *en votre faveur*. » C'eſt la même expreſſion qu'au verſet ſuivant.

℣. 22. C'eſt le ſens de l'Hébreu, qui peut ſe traduire à la lettre: parce que les prairies du déſert, *c. à. d. de la plaine*, vont ſe couvrir d'herbes; *les lieux deſtinés aux pâturages vont reprendre leur fertilité. Supr.* I. 19.

℣. 23. Hébr. autr. le Maître qui vous enſeignera la juſtice, *c. à. d. le Meſſie même*. » Voyez ce qui eſt dit de ce verſet dans la Préface, & dans la précédente Diſſertation.

Ibid. On lit dans l'Hébreu BRASUN, *in principio*, pour CRASUN, *ſicut in principio*, comme au commencement. Ces *pluies* ſont le ſymbole des eaux ſalutaires de ſa grace, dont l'abondante effuſion a été le fruit de l'avénement de Jeſus-Chriſt le vrai *Docteur de la juſtice*.

℣. 25. Hébr. autr. les inſectes, *gazam, arbé, jélec & chaſil*. Voyez ſur ces termes les notes du Chap. I. ℣. 4. Le mot *gazam* ſe trouve ici tranſpoſé dans l'Hébreu; il eſt le dernier au lieu d'être le premier, & il porte la conjonction *&* qui paroît ici manquer après, c'eſt-à-dire, avant *fortitudo*.

Digitized by Google

& ce que vous a ravi l'armée puiſſante que j'ai envoyée contre vous.

26. Vous vous nourrirez *de tous ces biens*, & vous en ſerez raſſaſiés : vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles : & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confuſion *où il a été.*

27. Vous comprendrez alors que c'eſt moi qui ſuis au milieu d'Iſraël " *pour le protéger ;* que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur votre Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que moi : & mon peuple ne tombera plus jamais dans la confuſion *où il a été.*

Iſai. XLIV. 3. *Act.* II. 17. 28. Après cela, je répandrai mon eſprit ſur toute chair : vos fils & vos filles prophétiſeront : vos vieillards ſeront inſtruits par des ſonges ; & vos jeunes gens auront des viſions.

29. Je répandrai auſſi alors mon eſprit ſur mes ſerviteurs & ſur mes ſervantes, " *de quelque nation & de quelque condition qu'elles ſoient.*"

30. Je ferai *enſuite* paroître des prodiges " dans le ciel & ſur la terre, du

& eruca : fortitudo mea magna, quam miſi in vos.

26. Et comedetis veſcentes, & ſaturabimini ; & laudabitis nomen Domini Dei veſtri, qui fecit mirabilia vobiſcum ; & non confundetur populus meus in ſempiternum.

27. Et ſcietis quia in medio Iſraël ego ſum ; & ego Dominus Deus veſter, & non eſt ampliùs : & non confundetur populus meus in æternum.

28. Et erit poſt hæc : Effundam ſpiritum meum ſuper omnem carnem ; & prophetabunt filii veſtri & filiæ veſtræ : ſenes veſtri ſomnia ſomniabunt ; & juvenes veſtri viſiones videbunt.

29. Sed & ſuper ſervos meos & ancillas in diebus illis effundam ſpiritum meum.

30. Et dabo prodigia in cœlo & in terra, ſan-

℣. 27. Ou ſimplement : que je ſuis au milieu d'Iſraël.

℣. 28. & 29. S. Pierre nous découvre l'accompliſſement de cette prophétie dans l'effuſion de l'Eſprit de Dieu ſur les Apôtres & les diſciples de Jeſus-Chriſt. *Act.* II. 16. *& ſuiv.*

℣. 29. On lit dans l'Hébreu HABDIM, *ſervos*, pour HABDI, *ſervos meos* ; & HSFRUT, *ancillas*, pour HSFRUTI, *ancillas meas*. Le pronom eſt exprimé dans la Verſion des Septante comme dans la Vulgate, du moins après *ſervos* ; quelques exemplaires Grecs le joignent à *ancillas* : & dans le diſcours de S. Pierre au Livre des Actes, II. 18. on lit les deux pronoms.

℣. 30. Hébr. autr. des ſignes.

Digitized by Google

guinem, & ignem, & vaporem fumi.

31. Sol convertetur in tenebras, & luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus & horribilis.

32. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit: quia in monte Sion & in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, & in residuis quos Dominus vocaverit.

sang, du feu & des tourbillons de fumée.

31. Le soleil sera changé en ténebres, & la lune en sang, avant que le grand & terrible " jour du Seigneur arrive. " *Supr.* II. 10. *Matt.* XXIV. 29. *Act.* II. 20.

32. Et *quoiqu'il semble que tout aille périr en ce jour, ce sera* alors *néanmoins que* quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé: " car, *dans ce renversement général de toutes les créatures*, le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, & dans Jérusalem, & dans les restes *du peuple d'Israël* que le Seigneur aura appellés *à la connoissance de son nom, & qu'il aura remplis de son esprit.* " *Mais pour les ennemis de son peuple, il les fera tous périr.* *Rom.* X. 13.

℣. 31. C'est le sens de l'Hébreu.

℣. 30. & 31. Ces paroles peuvent s'appliquer aux signes qui précéderent la ruine de Jérusalem, selon la prédiction de Jesus-Christ. *Luc.* XXI. 11. Mais ils se rapportent encore plus particuliérement à ceux qui précéderont le dernier avénement de Jesus-Christ, & dont il parle aussi lui-même. *Ibid.* ℣. 25. *& suiv.*

℣. 32. Ceci s'entend indistinctement des Juifs & des Gentils, comme le remarque S. Paul. *Rom.* X. 12. & 13.

Ibid. c. à. d. dans les restes fideles que Dieu appella d'entre les Juifs dans l'établissement de l'Eglise, & dans les derniers restes qu'il appellera, soit de la nation Juive, soit de la Gentilité à la fin des siecles.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Vengeances du Seigneur contre les ennemis de ſon peuple. Reproches contre Tyr & Sidon, & contre les Philiſtins. Jugement du Seigneur. Bonheur de Jéruſalem & de la Judée. Déſolation de l'Egypte & de l'Idumée.

1. CAr en ces jours-là, *dit le Seigneur*, & en ce temps-là, "lorſque j'aurai fait revenir" les captifs de Juda & de Jéruſalem,

2. j'aſſemblerai tous les peuples, & je les amènerai dans la vallée de Joſaphat, "où j'entrerai en jugement avec eux, touchant Iſraël mon peuple & mon héritage, qu'ils ont diſperſé parmi les nations, & touchant ma terre qu'ils ont diviſée entr'eux."

1. QUia ecce in diebus illis, & in tempore illo, cùm convertero captivitatem Juda & Jeruſalem,

2. congregabo omnes gentes, & deducam eas in vallem Joſaphat: & diſceptabo cum eis ibi ſuper populo meo & hæreditate meâ Iſrael, quos diſperſerunt in nationibus, & terram meam diviſerunt.

℣. 1. Ces expreſſions *en ces jours-là & en ce temps-là*, dans le ſtyle des Prophetes ne ſignifient pas toujours le temps des événements dont ils viennent de parler, mais en général le temps futur dont ils parlent en annonçant ces divers événements. Cependant les prophéties étant ſuſceptibles de pluſieurs ſens, la liaiſon qui ne ſe trouve pas dans le ſens littéral & immédiat, peut ſe trouver dans un ſens plus profond couvert ſous le voile de la lettre. Le Chapitre précédent nous a conduits juſqu'au grand jour du dernier jugement; & c'eſt ce dernier jugement qui va être ici énigmatiquement annoncé. Voyez la Diſſertation précédente.

Ibid. On lit dans l'Hébreu ASUB, pour ASIB, *convertero* : les Rabbins en conviennent.

℣. 1. & 2. D. Calmet croit que toute la ſuite de cette prophétie ſe rapporte ſelon la lettre au temps de la défaite de Cambyſes; il penſe que la vallée de Joſaphat, c'eſt-à-dire, la vallée du jugement de Dieu, appellée auſſi au ℣. 14. la vallée du carnage, eſt la vallée de Jezrahel, qui étoit à l'Orient du Mont-Carmel, & qui s'étendoit juſqu'au Jourdain. Voyez la *Diſſertation ſur Gog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel.

℣. 2. La premiere partie de ce reproche regarde les Chaldéens qui avoient diſperſé les Iſraélites, & les avoient emmenés captifs, & qui étoient alors compris ſous la Monarchie des Perſes dont Cambyſes étoit roi. La ſeconde partie regarde les Tyriens, les Sidoniens, les Philiſtins, les Iduméens, & les autres peuples qui avoient partagé les terres d'Iſraël & de Juda, & ſe les étoient appropriées pendant leur captivité. Ces peuples ennemis d'Iſraël repréſentent les divers ennemis de l'Egliſe.

Digitized by Google

3. Et ſuper populum meum miſerunt ſortem: & poſuerunt puerum in proſtibulo, & puellam vendiderunt pro vino ut biberent.

3. Ils ont partagé mon peuple au ſort; ils ont expoſé les *jeunes* enfants dans des lieux de proſtitution, " & ils ont vendu les jeunes filles pour avoir du vin, & pour s'enivrer.

4. Verùm quid mihi & vobis, Tyrus & Sidon, & omnis terminus Palæſthinorum? numquid ultionem vos reddetis mihi? & ſi ulciſcimini vos contra me, citò velociter reddam viciſſitudinem vobis ſuper caput veſtrum.

4. Mais qu'y avoit-il *à démêler* entre vous & moi, " Tyr & Sidon; & vous, terre des Philiſtins? eſt-ce que *je vous ai fait quelqu'injure, dont* vous veuilliez vous venger, *en traitant ainſi mon peuple*? mais ſi vous entreprenez de vous venger de moi, je ferai tout d'un coup " retomber ſur votre tête le mal que vous voulez me faire, *& je vous rendrai celui que vous m'avez fait.*

5. Argentum enim meum & aurum tuliſtis, & deſiderabilia mea & pulcherrima intuliſtis in delubra veſtra.

5. Car vous avez enlevé mon argent & mon or; & vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus précieux & de plus beau *dans le mien.*

6. Et filios Juda & filios Jeruſalem vendidiſtis filiis Græcorum: ut longè faceretis eos de finibus ſuis.

6. Vous avez vendu les enfants de Juda & de Jéruſalem aux enfants des Grecs, "pour les tranſporter bien-loin de leur pays.

7. Ecce ego ſuſcitabo eos de loco in quo vendidiſtis eos: & convertam retributionem veſtram in caput veſtrum.

7. Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus: & je ferai retomber ſur votre tête le mal que vous leur avez fait.

8. Et vendam filios veſ-

8. Je livrerai vos fils & vos filles en-

℣. 3. Hébr. autr. ils ont donné les jeunes hommes pour *prix à* des proſtituées; & ils ont vendu, &c.

℣. 4. Hébr. autr Qu'aviez-vous contre moi?

Ibid. Autr. je ferai bientôt retomber, &c.

℣. 6. Hébr. litt. aux enfants des Javaniens (*ou* Ioniens:) peuples de la Grece; qui dans le ſtyle des Prophetes déſignent *les Grecs*, comme on le voit dans Daniel, VIII. 22. où Alexandre roi des Grecs eſt déſigné de même dans l'Hébreu, ſous le nom de *roi de Javan.*

Digitized by Google

tre les mains des enfants de Juda : & ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très-éloigné : " c'eſt le Seigneur qui l'a dit, *& cela ſera ainſi.*

9. Publiez ceci parmi les peuples : qu'ils ſe liguent entr'eux par les ſerments les plus ſaints *& les plus inviolables ;* que leurs braves s'animent *au combat ;* que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche, & ſe mette en campagne *pour combattre contre moi.*

10. Forgez des épées du coutre de vos charrues, & des lances du fer de vos hoyaux : que le foible *ſe ſentant plein de courage*, diſe : Je ſuis fort.

11. Peuples, venez tous en foule ; accourez, & aſſemblez-vous de toutes parts *en un même lieu* : c'eſt là que le Seigneur fera périr tous vos braves. "

12. *Oui*, que les peuples viennent *tous* ſe rendre à la vallée de Joſaphat : j'y paroîtrai aſſis " *ſur mon trône*, pour y juger tous les peuples " qui y viendront de toutes parts. "

Apoc. XIV. 15. 13. *Alors je dirai à mes anges* : Mettez la faucille dans le bled, parce qu'il eſt déjà mûr : venez & deſcendez *du haut du ciel pour fouler le vin :* " le preſſoir eſt

tros & filias veſtras in manibus filiorum Juda, & venundabunt eos Sabæis gentis longinquæ ; quia Dominus locutus eſt.

9. Clamate hoc in gentibus : ſanctificate bellum ; ſuſcitate robuſtos : accedant, aſcendant omnes viri bellatores.

10. Concidite aratra veſtra in gladios, & ligones veſtros in lanceas : infirmus dicat : Quia fortis ego ſum.

11. Erumpite & venite, omnes gentes, de circuitu, & congregamini : ibi occumbere faciet Dominus robuſtos tuos.

12. Conſurgant & aſcendant gentes in vallem Joſaphat : quia ibi ſedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

13. Mittite falces, quoniam maturavit meſſis ; venite, & deſcendite,

℣. 8. Ces Sabéens peuvent être ceux qui habitoient au fond de l'Arabie Heureuſe, au Midi de la Judée.

℣. 11. On lit dans l'Hébreu GBURIC, *fortes tuos*, peut-être pour GBURICM, *fortes veſtros*. Ou peut-être qu'au lieu de HNKT, *deſcendere fecit*, il faudroit lire, TNKT, *deſcendere facies* : en ce ſens : c'eſt là, Seigneur, que vous ferez deſcendre vos puiſſants ſoldats, *vos armées céleſtes.*

℣. 12. Litt. j'y ſerai aſſis.

Ibid. Jeſus-Chriſt annonce ſous une ſemblable idée le jugement univerſel qu'il exercera à la fin des ſiecles. *Matt.* XXV. 31. *& 32.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu *de circuitu*, comme au ℣. précédent.

℣. 13. On lit dans l'Hébreu RDU, *deſcendite.* Les Septante ont lu, DRCU, *calcate* ; venez, & foulez *le vin.* S. Jean prédit auſſi

Digitized by Google

quia plenum est torcular, exuberant torcularia : quia multiplicata est malitia eorum.

plein, les cuves regorgent. *Le temps de la vendange est venu : le temps de la punition des hommes est arrivé ;* parce que leur malice est montée à son comble.

14. Populi, populi, in valle concisionis : quia juxtà est dies Domini in valle concisionis.

14. *Accourez*, peuples, *accourez* dans la vallée du carnage ; parce que le jour du Seigneur est proche ; *& il éclatera* dans cette vallée, *par les jugements qu'il exercera sur vous.*"

15. Sol & luna obtenebrati sunt, & stellæ retraxerunt splendorem suum.

15. *Alors* le soleil & la lune se couvriront de ténebres, & les étoiles retireront leur lumiere." *Supr.* II. 10. & 31.

16. Et Dominus de Sion rugiet, & de Jerusalem dabit vocem suam ; & movebuntur cœli & terra : & Dominus spes populi sui, & fortitudo filiorum Israel.

16. Le Seigneur rugira *du haut* de Sion ; & sa voix retentira *du milieu* de Jérusalem : le ciel & la terre trembleront *d'effroi ; &* le Seigneur, *qui sera alors la terreur de ses ennemis*, sera *en même temps* l'espérance de son peuple, & la force des enfants d'Israël, *qui auront mis en lui leur confiance.* *Jer.* XXV. 30. *Amos*, I. 2.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo : & erit Jerusalem sancta, & alieni non transibunt per eam ampliùs.

17. Vous saurez *en ce jour-là* que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moi *qui suis* le Seigneur votre Dieu : & Jérusalem sera sainte, sans que les étrangers passent désormais au milieu d'elle.

18. Et erit in die illa : stillabunt montes dulcedinem, & colles fluent lacte ; & per omnes rivos Juda ibunt aquæ : & fons

18. En ce jour-là, la douceur *du miel*" dégouttera des montagnes *de Sion ;* le lait coulera des collines *d'Israël ; &* les eaux *vives* se répandront dans tous les ruisseaux de Juda : il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le tor- *Amos*, IX. 13.

sous l'image d'une moisson & d'une vendange le jugement que Jesus-Christ exercera dans son dernier avénement. *Apoc.* XIV. 14. *& suiv.*

℣. 14. Autr. Peuples, peuples, *accourez* dans la vallée du carnage ; car le jour du Seigneur est proche ; *accourez* dans la vallée du carnage. » Quelques-uns traduisent l'Hébreu : dans la vallée de la trituration ; *c. à. d. où vous serez triturés & écrasés comme la paille dans l'aire.*

℣. 15. Jesus-Christ annonce que les mêmes signes précéderont son dernier avénement. *Matt.* XXIV. 29.

℣. 18. Hébr. autr. le vin nouveau, le vin doux.

Digitized by Google

rent *de Juda, & qui rendra féconde la terre d'Iſraël, qui ne portoit auparavant que* des épines."

19. *Mais pour* l'Egypte, *elle* ſera *toute* déſolée, " & l'Idumée *deviendra* un déſert affreux ; " parce qu'ils ont opprimé injuſtement les enfants de Juda, & qu'ils ont répandu dans leur pays le ſang innocent. "

20. *Au contraire*, la Judée ſera habitée éternellement : Jéruſalem *ſubſiſtera* " dans tous les ſiecles ; *elle ſera pleine de peuple.*

21. Et je purifierai *alors* leur ſang, que je n'aurai point purifié *auparavant* : " & le Seigneur habitera *pour toujours* dans Sion.

de domo Domini egredietur, & irrigabit torrentem ſpinarum.

19. Ægyptus in deſolationem erit, & Idumæa in deſertum perditionis : pro eo quòd iniquè egerint in filios Juda, & effuderint ſanguinem innocentem in terra ſua.

20. Et Judeæ in æternum habitabitur, & Jeruſalem in generationem & generationem.

21. Et mundabo ſanguinem eorum, quem non mundaveram : & Dominus commorabitur in Sion.

Ibid. Hébr. autr. la vallée de Sittim. » Quelques-uns ont cru que ce pouvoit être la plaine de Settim où les Iſraélites adorerent Béelphégor ; (*Num.* XXV. 1.) mais cette plaine étoit au-delà du Jourdain. Cette vallée ſeroit plutôt la vallée des enfants d'Ennom, par laquelle pouvoient paſſer ces eaux qui, ſelon Ezéchiel & Zacharie, alloient ſe jetter dans la mer morte. *Ezech.* XLVII. 8. *Zachar.* XIV. 8. Le mot Hébreu STIM, ſe prend pour *cedrorum* : la Vulgate ſuppoſe SCIM, *ſpinarum* : les Septante ATIM, (par *aïn*,) *juncorum.* Cette vallée dont il n'eſt point parlé ailleurs, paroît être ici une expreſſion myſtérieuſe, qui peut repréſenter la Gentilité au milieu de laquelle ſe ſont répandues les eaux ſalutaires de la grace, depuis l'établiſſement de l'Egliſe ; & ſur laquelle elles ſe répandront avec une nouvelle abondance, lorſque l'Evangile ſera annoncé dans toutes les nations de la terre à la fin des ſiecles avant le jour du dernier jugement.

℣. 19. L'Egypte fut déſolée par Cambyſes ; après lui, par Artaxerxès Ochus ; & enfin par Antiochus Epiphane.

Ibid. Ce fut principalement les Maccabées qui réduiſirent l'Idumée dans cet état. 1. *Macc.* v. 65. & 2. *Macc.* x. 16.

Ibid. On lit dans l'Hébreu irréguliérement NQIA, pour NQI, *innocentem.*

℣. 20. C'eſt le ſens de l'Hébreu : Juda ſubſiſtera éternellement, & Jéruſalem de génération en génération, *ou* dans toutes les générations.

℣. 21. Autrement ſelon les Septante : je vengerai leur ſang, & je ne le laiſſerai point impuni. C'eſt-à-dire, qu'au lieu de UNQITI, *Et mundabo*, ils ont lu UNQMTI, *Et vindicabo.*

Fin de la prophétie de Joël.

PRÉFACE

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
AMOS.

AMos qui eſt le troiſieme des douze petits Prophetes dans les Exemplaires Hébreux & dans ceux de la Vulgate, eſt le ſecond dans les Exemplaires de la Verſion des Septante. L'inſcription de ſa prophétie nous apprend qu'il n'étoit qu'un ſimple *berger ;* & lui-même parlant au Prêtre Amaſias, qui lui défendoit de prophétiſer, lui dit : (*a*) *Je ne ſuis ni Prophete, ni fils de Prophete ; mais je mene paître des bœufs, & je pique des ſycomores :* (on piquoit le fruit du ſycomore, pour le faire mûrir :) *le Seigneur m'a pris lorſque je menois mon troupeau, & il m'a dit : Allez, & prophétiſez en parlant à Iſraël mon peuple.* L'inſcription ajoute qu'il étoit des paſteurs *de Thécué* : ce qui a donné lieu de croire qu'il étoit natif du bourg de Thécué, dans la tribu de Juda, à quatre lieues de Jéruſalem vers le midi. (*b*) D. Calmet penſe que Thécué fut plutôt le lieu où le Prophete ſe retira, lorſqu'il fut chaſſé du royaume d'Iſraël : parce qu'en effet la ſuite donne lieu de croire que ce Prophete étoit natif du royaume des dix tribus, & peut-être même de Béthel, où il commença de prophétiſer, & d'où il fut chaſſé. Car voici ce que lui-même rapporte : (*c*) *Amaſias, Prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Iſraël : Amos s'eſt révolté contre vous au milieu de la maiſon d'Iſraël ; & la terre ne peut ſoutenir ſes diſcours..... Amaſias dit enſuite à Amos : Sortez d'ici, homme de viſions : fuyez au pays de Juda ; allez y chercher votre pain, & y prophétiſez ; & qu'il ne vous arrive plus de prophétiſer dans Béthel : parce que c'eſt là que ſe trouve le ſiege de la Religion & de l'Etat.* L'inſcription nous annonce que la prophétie d'Amos regarde *le royaume d'Iſraël* : il parle auſſi du royaume de Juda, & des peuples voiſins : mais ſon objet principal eſt en effet le

I. Rang d'Amos entre les petits Prophetes. Son origine. Sa patrie. Objet principal de ſa prophétie. Temps de ſa miſſion.

(*a*) *Amos*, VII. 14. 15. *Vulg. vellicans* (Hebr. alit. *ſcalpens*) *ſycomoros.* = (*b*) 2. *Par.* XI. 6. *Hieron. Mercer. Grot. alii.* = (*c*) *Amos*, VII. 10. *& ſeqq.*

Digitized by Google

royaume d'Iſraël. Enfin, l'inſcription marque qu'il prophétiſa *au temps d'Ozias, roi de Juda, & de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Iſraël, deux ans avant le tremblement de terre.* Le Prophete Zacharie parle auſſi de ce tremblement de terre qui arriva ſous le regne d'Ozias. (*a*) L'Hiſtorien Joſeph, (*b*) & après lui la plupart des anciens & des nouveaux Commentateurs, rapportent ce tremblement de terre au temps de l'entrepriſe d'Ozias ſur le miniſtere des Prêtres, lorſque ce Prince voulut offrir l'encens dans le Temple du Seigneur. (*c*) On place ordinairement ce fait vers la vingt-cinquieme année du regne d'Ozias, enſorte qu'Amos aura commencé de prophétiſer vers la vingt-troiſieme année de ce Prince, environ trois ans avant la mort de Jéroboam II. Amos paroît donc être antérieur au Prophete Joël; mais rien n'empêche qu'il ne puiſſe être poſtérieur au Prophete Oſée : ainſi il pourra occuper le ſecond rang que la Verſion des Septante lui donne entre les douze petits Prophetes.

II. Analyſe de la prophétie d'Amos ſelon le ſens littéral & immédiat.

Amos commence par déclarer que le Seigneur va faire éclater ſes jugements du milieu de Jéruſalem. (Chap. I.) Enſuite il annonce les vengeances que le Seigneur exercera contre Damas, à cauſe des violences que ce peuple a exercées ſur les Iſraélites de Galaad; contre les Philiſtins, à cauſe qu'ils ont livré aux Iduméens les transfuges d'Iſraël; contre les Tyriens, à cauſe que par une ſemblable injuſtice ils ont violé l'alliance qui étoit entr'eux & les Iſraélites; contre les Iduméens, à cauſe de leur haine & de leur animoſité perſévérante contre les enfants d'Iſraël; contre les Ammonites, à cauſe des cruautés qu'ils ont exercées ſur les Iſraélites de Galaad, dans le deſſein d'uſurper leurs terres; contre les Moabites, (Chap. II.) à cauſe de l'inhumanité exercée par eux ſur un roi d'Idumée; contre Juda même, à cauſe de l'infidélité de ce peuple à l'égard du Seigneur; enfin, contre Iſraël, à cauſe des différents crimes que le Seigneur reproche à ce peuple par la bouche de ſon Prophete. Le Seigneur continuant de parler aux enfants d'Iſraël, leur rappelle ſes bienfaits, leur reproche leur ingratitude & leur infidélité, & leur annonce ſes vengeances. Il adreſſe ſa parole à tous les enfants d'Iſraël, à toute cette grande famille qu'il a fait ſortir de l'Egypte; ce qui embraſſe également les enfants d'Iſraël & de Juda. (Chap. III.) Il les avertit tous que ſes vengeances ſeront proportionnées à leur ingratitude. Il les exhorte à être attentifs à la voix de ſes Prophetes. Il appelle les Philiſtins & les Egyptiens pour être témoins des injuſtices de ſon peuple, & des vengeances qu'il exercera ſur ce peuple perfide. Il annonce la ruine des autels de Béthel. Il prédit la rigueur avec laquelle ſeront traitées les femmes de Samarie, qu'il déſigne ſous le nom de vaches graſſes. (Chap. IV.) Le Seigneur abandonne les enfants d'Iſ-

(*a*) *Zach.* XIV. 5. = (*b*) *Joſeph. Ant. l.* XI. *c.* 11. = (*c*) 4. *Reg.* XV. 5. *&* 2. *Par.* XXVI. 16. *& ſeqq.*

Digitized by Google

raël à leur dépravation. Il leur repréſente les différents fléaux dont il les a frappés, & il leur reproche leur endurciſſement. Il leur déclare que c'eſt cet endurciſſement qui attirera ſur eux les derniers effets de ſes vengeances. Il les exhorte à ſe tourner vers lui au moins au temps de ces dernieres vengeances, & à ſe préparer à aller au-devant de lui, lorſqu'il viendra vers eux. Le Prophete déplore la ruine d'Iſraël. (Chap. V.) Il exhorte les enfants d'Iſraël à chercher le Seigneur, dont il releve la puiſſance. Il leur reproche leur endurciſſement, & leur annonce les vengeances du Seigneur. Les riches d'Iſraël ont pillé les pauvres ; ils ſeront eux-mêmes pillés. Le Seigneur les exhorte à l'amour de la juſtice : ils ſont ſourds à ſa voix. Les pleurs & les cris retentiront dans leurs places & dans leurs vignes, à cauſe des maux dont le Seigneur les accablera un jour. Malheur à ceux qui deſirent voir ce jour : il ſera pour eux un jour de ténebres & d'obſcurciſſement. Le Seigneur rejette le culte des enfants d'Iſraël : il hait leurs fêtes ; il ne peut ſouffrir leurs aſſemblées ; il rejette leurs holocauſtes & leurs offrandes ; il n'écoute point leurs cantiques. Il leur reproche l'idolatrie de leurs peres dans le déſert : ceci donnera lieu à une Diſſertation. Il leur annonce leur captivité. Le Prophete reproche aux grands d'Iſraël (Chap. VI.) leur haine contre Sion, leur vaine confiance dans Samarie, leur ingratitude envers le Seigneur, leur injuſtice, leur molleſſe, leur inſenſibilité. Il leur annonce les vengeances que le Seigneur exercera ſur eux, ſur toute la maiſon d'Iſraël, & même ſur toute l'étendue du pays occupé par les deux maiſons d'Iſraël & de Juda. Le Seigneur découvre à ſon Prophete ſous différentes figures & dans différentes viſions, les maux dont il accablera les enfants d'Iſraël. (Ch. VII.) Le Prophete demande miſéricorde pour ce peuple. Le Seigneur touché de compaſſion, promet que ce peuple ne ſera pas entiérement exterminé. Il annonce au Prophete la ruine de la maiſon de Jéroboam. Amaſias accuſe Amos devant Jéroboam, & commande à ce Prophete de ſe retirer dans le royaume de Juda. Le Prophete lui déclare qu'il a été envoyé par le Seigneur pour adreſſer ſa parole aux enfants d'Iſraël. Il annonce les malheurs qui arriveront à Amaſias, & la captivité d'Iſraël. Le Seigneur découvre encore à ſon Prophete ſous une autre figure & dans une autre viſion la ruine d'Iſraël. (Chap. VIII.) Il ſe plaint des iniquités de ce peuple : il annonce les vengeances qu'il exercera ſur eux. En ce jour-là, le Seigneur fera coucher le ſoleil en plein midi. En ce jour-là, le Seigneur les frappera d'une famine, non de pain, mais de la parole de Dieu. En ce jour-là, ils ſeront agités & errants dans les quatre parties du monde. Le Seigneur annonce encore à ſon Prophete dans une autre viſion les vengeances terribles qu'il exercera ſur la maiſon d'Iſraël. (Chap. IX.) Il déclare qu'il eſt le maître de tous les hommes, & que ſes yeux ſont attentifs pour exterminer tous les peuples qui péchent : mais que cependant il n'exterminera pas entiérement la maiſon

Diſſertation ſur l'idolatrie des Iſraélites dans le déſert, & en particulier ſur le Dieu Remphan.

Digitized by Google

d'Iſraël. Il annonce la diſperſion des enfants d'Iſraël. Iſ annonce enſuite le rétabliſſement de la maiſon de David, la converſion des Gentils, la gloire & la félicité de ſon peuple, le retour & le rétabliſſement de la maiſon d'Iſraël.

III. Réflexions ſur la prophétie d'Amos Inſtructions & myſteres qu'elle renferme. Ce n'eſt qu'en la perſonne de J. C. & ſous ſon regne, que ſe trouve vérifiée la prophétie d'Amos touchant le rétabliſſement de la maiſon de David & la converſion des Gentils.

Les yeux du Seigneur ſont ouverts ſur tous les royaumes de la terre : il prend ſoin de punir les crimes des nations infideles, & il ne laiſſera pas impunies les iniquités de ſon peuple : il étendra ſa main pour châtier la maiſon même de Juda, combien moins épargnera-t-il la maiſon d'Iſraël ? c'eſt le précis des deux premiers Chapitres de la prophétie d'Amos. Enſuite le Prophete conſidérant plus particuliérement la maiſon d'Iſraël, lui reproche ſes infidélités, l'exhorte à prévenir la colere du Seigneur, lui annonce les vengeances que le Seigneur exercera ſur elle, l'invite à revenir au moins alors au Seigneur, lui prédit les miſéricordes que le Seigneur exercera ſur elle. Il fait aſſez entendre que la colere de Dieu ſe répandra ſucceſſivement ſur toute l'étendue du pays occupé par les deux maiſons d'Iſraël & de Juda. Mais enſuite il annonce le rétabliſſement de la maiſon de David, & le retour des miſéricordes du Seigneur ſur les enfants d'Iſraël. Voilà à quoi ſe réduit toute la prophétie d'Amos conſidérée ſelon le ſens littéral & immédiat.

Mais divers traits répandus dans ces Prophéties nous avertiſſent que ce premier ſens en couvre un plus profond. En annonçant le rétabliſſement de la maiſon de David, le Prophete y joint la promeſſe de la converſion des Gentils ; & par-là il nous montre que ce qu'il dit du rétabliſſement de la maiſon de David, ne doit pas ſe prendre dans un ſens littéral & charnel. En effet, en vain chercheroit-on ce rétabliſſement au temps de Zorobabel, lorſque les Juifs revinrent de leur captivité ; Zorobabel n'eut qu'un pouvoir en quelque ſorte emprunté, & dépendant de l'autorité des Rois de Perſe : d'ailleurs on ne vit point alors la multitude des nations, ni ſe ſoumettre à la maiſon de David, ni rechercher le Seigneur & ſe glorifier de porter ſon nom. La nation Juive n'eut de pouvoir abſolu que ſous les Aſmonéens, long-temps après le retour de la captivité ; mais les Aſmonéens n'étoient ni de la race de David, ni de la tribu même de Juda : ils étoient dépoſitaires de l'autorité que Dieu avoit confiée à la maiſon de Juda ; mais ils n'étoient pas de cette tribu : & on ne vit point encore alors les nations ſe ſoumettre à eux, ni adorer le Seigneur. Ce n'eſt qu'en la perſonne de Jeſus-Chriſt & ſous ſon regne, que la prophétie reçoit ſon accompliſſement. *Il ſera grand*, dit l'Ange l'annonçant à Marie, (*a*) *& il ſera appellé le Fils du Très-haut : le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David ſon pere : il régnera éternellement ſur la maiſon de Jacob ; & ſon regne n'aura point de fin.* C'étoit donc en lui que devoit être rétablie la maiſon de David : & c'eſt auſſi

(*a*) *Luc.* 1. 32.

Digitized by Google

en lui que la maiſon de David a été rétablie, lorſque dans ſa réſurrection il a été oint & conſacré de Dieu ſon Pere pour être Roi ſur Sion la montagne ſainte du Seigneur, ſelon ce que le Seigneur lui dit alors : (*a*) *Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui : demandez-moi, & je vous donnerai les nations pour votre héritage, & toute l'étendue de la terre pour la poſſéder.* Lui-même parlant à ſes Apôtres après ſa réſurrection, & lorſqu'il étoit près de les quitter pour s'élever au ciel, il leur dit : (*b*) *Toute puiſſance m'a été donnée dans le ciel & ſur la terre. Allez donc, inſtruiſez toutes les nations, & baptiſez-les au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Eſprit, leur apprenant à obſerver toutes les choſes que je vous ai commandées. Et je ſerai moi-même toujours avec vous juſqu'à la conſommation des ſiecles.* Après leur avoir ainſi parlé, il fut élevé dans le ciel, (*c*) où il eſt aſſis à la droite de Dieu ; & eux, peu de temps après, étant partis, prêcherent par-tout, le Seigneur coopérant avec eux, & confirmant ſa parole par les miracles qui l'accompagnoient : enſorte qu'en moins de quarante années tout l'univers connu ſe vit rempli d'une multitude d'hommes fideles de toute nation, qui s'étoient empreſſés de rechercher le Seigneur, & qui ſe glorifioient de porter ſon nom. Ce fut donc alors que la prophétie d'Amos fut accomplie : & c'eſt auſſi ce que l'Apôtre ſaint Jacques remarque, lorſque dans le Concile de Jéruſalem il s'exprime ainſi : (*d*) *Mes freres, Simon vous a repréſenté de quelle ſorte Dieu a commencé de regarder favorablement les Gentils, pour choiſir parmi eux un peuple conſacré à ſon nom. Et les paroles des Prophetes s'y accordent, ſelon qu'il eſt écrit : Après cela j'édifierai de nouveau le tabernacle de David, qui eſt tombé ; je réparerai ſes ruines & le releverai : enſorte que le reſte des hommes & tous les Gentils rechercheront le Seigneur, & ſeront alors appellés de mon nom ; c'eſt ce que dit le Seigneur, qui fera ces choſes.* Cette prophétie eſt préciſément celle d'Amos. Il eſt vrai qu'il y a quelque différence dans le texte Hébreu tel que nous l'avons, & tel qu'on le liſoit dès le temps de ſaint Jérôme, Auteur de notre Vulgate, dans laquelle nous liſons : (*e*) *En ce jour-là, je releverai le Tabernacle de David qui eſt tombé ; je refermerai les ouvertures de ſes murailles ; je rétablirai ce qui étoit tombé, & je le rebâtirai comme il étoit autrefois : enſorte qu'ils poſſedent les reſtes de l'Idumée, & toutes les nations, parce qu'ils ont été appellés de mon nom : c'eſt ce que dit le Seigneur, qui fera ces choſes.* Mais le ſens que ſaint Jacques exprime

---

(*a*) *Pſ.* II. 6. 7. 8. *Act.* XIII. 33. = (*b*) *Matt.* XXVIII. 18. *& ſeqq.* = (*c*) *Marc.* XVI. 19. 20. = (*d*) *Act.* XV. 13. *& ſeqq. Viri fratres, &c... Et huic concordant verba Prophetarum ſicut ſcriptum eſt : Poſt hæc revertar & reædificabo tabernaculum David, &c... Ut requirant cæteri hominum Deum, & omnes gentes ſuper quas invocatum eſt nomen meum, &c.* = (*e*) *Amos*, IX. 11. 12. *In die illa ſuſcitabo tabernaculum David, &c... ut poſſideant reliquias Idumææ, & omnes nationes, eò quòd invocatum ſit nomen meum ſuper eos, &c.*

Digitized by Google

ſe trouve dans la Verſion des Septante, où on lit : (*a*) *En ce jour-là je releverai le Tabernacle de David qui eſt tombé ; je rétablirai ce qui étoit tombé ; je releverai ſes ruines, & je le rebâtirai comme il étoit autrefois : enſorte que le reſte des hommes & toutes les nations me rechercheront, & ſeront alors appellées de mon nom : c'eſt ce que dit le Seigneur, qui fera ces choſes.* On apperçoit les veſtiges de cette lecture dans la lecture même préſente de l'Hébreu : (*b*) & ſi on les conſidere l'une & l'autre avec attention, on reconnoîtra que celle des Septante forme un ſens plus naturel, enſorte qu'il y a lieu de penſer que c'étoit originairement la vraie lecture, altérée depuis par la mépriſe des Copiſtes, ou peut-être même par affectation de la part des Juifs pour éluder la force de l'argument que forme contr'eux l'accompliſſement de cette prophétie.

IV. Suite des Réflexions ſur la prophétie d'Amos. Parallele entre la maiſon d'Iſraël conſidérée dans ſon infidélité, dans ſa réprobation & dans ſon rappel ; & le Juif incrédule conſidéré dans ſon infidélité, dans ſa réprobation & dans ſon rappel.

Mais tandis que la multitude des Gentils s'empreſſoit de chercher le Seigneur, la multitude des Juifs s'éloignoit de lui, & attiroit ſur elle les reproches que le Seigneur faiſoit autrefois à la maiſon d'Iſraël par la bouche du Prophete Amos ; elle ſe rendoit digne d'éprouver les vengeances que le Seigneur avoit autrefois annoncées à la maiſon d'Iſraël par la bouche du même Prophete. Le premier crime que le Seigneur reproche à la maiſon d'Iſraël par la bouche d'Amos, c'eſt d'avoir vendu le Juſte pour de l'argent : (*c*) *Pro eo quòd vendiderit pro argento Juſtum.* C'eſt préciſément auſſi le crime du perfide Judas à l'égard de J. C. le Juſte & le Saint par excellence : c'eſt le crime des Prêtres, qui accepterent l'offre déteſtable de ce perfide : c'eſt le crime de toute la nation, qui par une fureur aveugle a ratifié ce pact horrible. Le Seigneur reproche à la maiſon d'Iſraël d'avoir haï celui qui les reprenoit dans les aſſemblées publiques, & d'avoir eu en abomination celui qui leur parloit d'une maniere irréprochable : (*d*) *Odio habuerunt corripientem in porta, & loquentem perfectè abominati ſunt.* C'eſt le crime des Scribes & des Phariſiens à l'égard de Jeſus-Chriſt ; c'eſt le crime de la multitude des Juifs incrédules qui ſe ſont laiſſés entraîner par la paſſion de ces hommes injuſtes & hypocrites, qui ne pouvoient ſouffrir les reproches que Jeſus-Chriſt leur faiſoit. Le Seigneur reproche aux Grands de la maiſon d'Iſraël, aux Chefs de ce peuple, d'avoir été inſenſibles aux maux de leurs freres, au briſement de Joſeph : (*e*) *Et nihil patiebantur ſuper contritione Joſeph.* C'eſt le crime des Princes des Prêtres & des Sénateurs du peuple Juif, qui loin d'être ſenſibles aux ſouffrances

---

(*a*) Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ.... ὅπως ἐκζητήσωσιν (*Ed. Ald. addit* μι) οἱ καταλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοὺς, *&c.* = (*b*) Au lieu de למען ירשו את שארית אדום : *Ut poſſideant reliquias Idumææ* : les Septante ont lu למען ידרשו אתי שארית אדם. *Ut requirant me reliquiæ hominum.* Et la ſuite s'y accorde : car ces mots : וכל הגוים אשר נקרא שמי עליהם ſont fort bien rendus par, *Et omnes gentes ſuper quas invocabitur nomen meum.* = (*c*) *Amos*, II. 6. = (*d*) *Amos*, V. 10. = (*e*) *Amos*, VI. 6.

Digitized by Google

de Jeſus-Chriſt même, qui eſt le vrai Joſeph, lui inſultoient tandis qu'il étoit attaché ſur la Croix : c'eſt le crime de tous ceux qui, à leur exemple, blaſphémoient contre lui, & ſe moquoient de ſes ſouffrances. Le Seigneur reproche encore aux chefs de la maiſon d'Iſraël, de n'avoir que du mépris pour Sion, & de mettre leur confiance dans la montagne de Samarie, ſur laquelle étoit leur ville capitale : (*a*) *Væ qui contemnitis Sion, & confiditis in monte Samariæ.* C'eſt le crime des Chefs du peuple Juif qui regardoient avec mépris la nouvelle Sion, l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, & qui mettoient toute leur confiance dans Jéruſalem, qui étoit le centre de leur nation, comme autrefois Samarie avoit été le centre de la maiſon d'Iſraël. Le Seigneur reproche à toute la maiſon d'Iſraël ſon orgueil ; & il lui déclare qu'il déteſte en elle cette diſpoſition criminelle : (*b*) *Deteſtor ego ſuperbiam Jacob.* C'étoit auſſi la diſpoſition du Juif incrédule, qui ſe repoſant ſur la loi, ſe glorifioit des faveurs de Dieu, ſe regardoit comme le conducteur des aveugles & le docteur des ignorants, & méconnoiſſant la juſtice qui vient de Dieu par la foi, s'efforçoit d'établir ſa propre juſtice. Le Seigneur reproche à la maiſon d'Iſraël d'avoir voulu fermer la bouche à ſes Prophetes : (*c*) *Et Prophetis mandabatis, dicentes : Ne prophetetis.* A peine les Apôtres remplis de l'Eſprit de Dieu commencent-ils de rendre hautement témoignage à Jeſus-Chriſt reſſuſcité, qu'auſſi-tôt les Princes des Prêtres & les Chefs du peuple, leur défendent avec de ſéveres menaces de parler à l'avenir au nom de Jeſus : ils ne peuvent ſoutenir le diſcours d'Etienne ; ils le lapident : irrités par les prédications de Paul, ils veulent le tuer. Enfin, le Seigneur reproche à la maiſon d'Iſraël de n'avoir pas profité des premiers châtiments dont il l'a frappée, & de n'être point alors revenue à lui : (*d*) *Et non redîſtis ad me, dicit Dominus.* La juſtice de Dieu éclata différentes fois, & en différentes manieres, ſur les Juifs incrédules, avant de faire tomber ſur eux ſes grands coups. Mais ils ne ſurent point profiter des premiers châtiments dont Dieu les frappoit, & ils ne revinrent point à lui.

Le Seigneur annonçant ſes vengeances à la maiſon d'Iſraël par la bouche d'Amos, déclare que le jour viendra où il fera coucher le ſoleil en plein midi, & où il couvrira la terre de ténebres lorſqu'elle devoit être couverte de lumiere : (*e*) *Occidere faciam ſolem in meridie, & tenebreſcere faciam terram in die luminis.* C'eſt préciſément ce qui arriva à la

---

(*a*) *Amos*, VI. 1. La Vulgate porte : *Væ qui opulenti eſtis in Sion* ; & c'eſt auſſi ce qu'exprime la lecture préſente de l'Hébreu : הוי השאננים בציון. Mais on lit dans la Verſion des Septante : Οὐαὶ τοῖς ἡσυχάζουσι Σιὼν : ce qui montre qu'ils liſoient : השאנים בציון והי. *Væ qui contemnitis Sion.* Cette lecture paroît préférable ; car toute la ſuite regarde évidemment les grands d'Iſraël, & non ceux de Juda. = (*b*) *Amos*, VI. 8. = (*c*) *Amos*, II. 12. = (*d*) *Amos*, IV. 8. 9. 10. 11. = (*e*) *Amos*, VIII. 9. La Vulgate porte : *Occidet ſol* ; l'Hébreu porte : והבאתי השמש. *Et occidere faciam ſolem.*

Digitized by Google

mort de Jeſus-Chriſt, lorſque la terre fut couverte de ténebres depuis la ſixieme heure du jour juſqu'à la neuvieme, c'eſt-à-dire, depuis midi juſqu'à trois heures : ce fut là le premier ſigne de la colere de Dieu ſur les Juifs incrédules. Le Seigneur irrité contre les enfants d'Iſraël, leur déclare qu'il hait & qu'il rejette leurs fêtes, & qu'il ne peut ſouffrir leurs aſſemblées : (a) *Odi & projeci feſtivitates veſtras, & non capiam odorem cœtuum veſtrorum* : qu'il ne recevra point leurs holocauſtes ni leurs offrandes, & qu'il ne regardera pas même leurs hoſties les plus graſſes : *Quòd ſi obtuleritis mihi holocautomata & munera veſtra, non ſuſcipiam : & vota pinguium veſtrorum non reſpiciam :* qu'il ne veut plus entendre le bruit tumultueux de leurs cantiques, & qu'il n'écoutera point les ſons harmonieux de leur lyre : *Aufer à me tumultum carminum tuorum, & cantica lyræ tuæ non audiam.* La mort de Jeſus-Chriſt ayant aboli les anciens ſacrifices qui n'étoient deſtinés qu'à l'annoncer & à la repréſenter, ils commencerent alors de devenir inutiles : mais dans les mains des Juifs incrédules & coupables du ſang de l'Homme-Dieu, ils étoient déteſtables aux yeux du Seigneur : les cantiques de ces hommes rebelles lui étoient odieux. Le Seigneur annonce qu'il ſuſcitera contre la maiſon d'Iſraël une nation qui la briſera & la réduira en poudre depuis l'entrée d'Emath juſqu'au torrent du déſert, c'eſt-à-dire, depuis une extrêmité du pays juſqu'à l'autre : (b) *Ecce enim ſuſcitabo ſuper vos, domus Iſrael, dicit Dominus Deus exercituum, gentem, & conteret vos ab introitu Emath uſque ad torrentem deſerti.* Cette nation étoit celle des Aſſyriens qui ſubjugua tout le royaume des dix tribus, & qui enſuite ſe trouva réunie avec les Chaldéens, qui acheverent de ſubjuguer les deux autres tribus. De même le Seigneur a ſuſcité contre les Juifs incrédules le peuple Romain, qui a ſubjugué & briſé toute leur nation. Le Seigneur annonce aux enfants d'Iſraël qu'il livrera entre les mains de leurs ennemis leurs villes avec tous ceux qui s'y trouveront : (c) *Et tradam civitatem cum habitatoribus.* Le Seigneur a de même livré entre les mains des Romains les villes des Juifs avec tous leurs habitants. Le Seigneur annonce qu'Iſraël ſera emmené captif hors de ſon pays : (d) *Et Iſrael captivus migrabit de terra ſua.* Le Juif incrédule chaſſé de la terre du Seigneur qui eſt l'Egliſe même de Jeſus-Chriſt, & livré à une funeſte captivité ſous l'empire du démon, a été, même à la lettre, chaſſé de ſa propre terre, & livré en captivité ſous la puiſſance des Romains. Le Seigneur annonce que ſa colere pourſuivra les enfants d'Iſraël juſques dans le lieu de leur captivité ; que l'épée de l'ennemi les y tuera par ſon ordre ; & qu'il fixera ſes regards ſur eux pour leur malheur, & non pour leur bien : (e)

(a) *Amos*, v. 21. *& ſeqq.* = (b) *Amos*, VI. 15. = (c) *Amos*, VI. 8. = (d) *Amos*, VII. 17. = (e) *Amos*, IX. 4.

Et

Et ſi abierint in captivitatem coram inimicis ſuis, ibi mandabo gladio, & occîdet eos: & ponam oculos meos ſuper eos in malum, & non in bonum. Les Juifs incrédules emmenés en captivité n'ont-ils pas vu ainſi pluſieurs fois le glaive de l'ennemi les tuer par l'ordre du Seigneur ? & depuis dix-ſept ſiecles n'éprouvent-ils pas continuellement les regards du Seigneur fixés ſur eux, pour leur malheur, & non pour leur bien ? Le Seigneur annonce aux enfants d'Iſraël que le temps viendra où il enverra ſur la terre la faim & la ſoif, non la faim du pain ni la ſoif de l'eau, mais celle de la parole de Dieu, qui ne leur fera plus entendre ſa voix par la bouche d'aucun Prophete : (*a*) *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & mittam famem [& ſitim] in terram, non famem panis, neque ſitim aquæ, ſed audiendi verbum Domini :* & qu'ils ſeront alors dans le mouvement & dans l'agitation depuis l'Occident juſqu'à l'Orient, & depuis le Septentrion juſqu'au Midi, cherchant par-tout quelque Prophete, de la bouche duquel ils puiſſent entendre la parole du Seigneur, & n'en trouvant point : (*b*) *Et commovebuntur ab Occidente uſque ad Orientem, & ab Aquilone uſque ad Meridiem ; & circuibunt quærentes verbum Domini, & non invenient.* Jamais cette prophétie n'a été plus exactement accomplie que ſur les Juifs incrédules, qui diſperſés & errants de l'Orient à l'Occident, & du Midi au Septentrion, ſouffrent par-tout cette faim & cette ſoif ſi terrible & ſi funeſte, Dieu gardant à leur égard depuis dix-ſept ſiecles un ſilence profond, & ne leur envoyant aucun Prophete qui leur faſſe entendre ſa parole qu'ils ont refuſé d'entendre de la bouche du Prophete que Moyſe leur avoit annoncé, & qui leur a été envoyé en la perſonne de Jeſus-Chriſt. Le Seigneur annonce que les jugements de ſa juſtice ſur la maiſon d'Iſraël ſeront tempérés par ſa miſéricorde ; qu'il ne traitera pas cette maiſon toute infidele qu'elle eſt, comme il traite les autres royaumes de la terre ; que ſes yeux ſont ouverts & attentifs aux iniquités qui ſe commettent ſur la terre, & qu'il extermine les royaumes qui pechent ; mais que, quoique la maiſon de Jacob ait péché, cependant il ne l'exterminera pas : (*c*) *Ecce oculi Domini ſuper regnum peccans, & diſperdam illud à facie terræ : verumtamen diſperdens non diſperdam domum Jacob, dicit*

(*a*) *Amos*, VIII. 11. Le mot, *& ſitim*, n'eſt pas dans le texte ; mais la ſuite le ſuppoſe. = (*b*) *Amos*, VIII. 12. La Vulgate porte : *A mari uſque ad mare, & ab Aquilone uſque ad Orientem.* La Verſion des Septante & le Texte Hébreu liſent de même ומצפון ועד מזרח מים עד ים. Mais il y a lieu de ſoupçonner qu'on liſoit originairement עד מזרח ומצפון עד ימין מים ים. *A mari uſque ad Orientem, & ab Aquilone uſque ad Meridiem.* La *mer* ſe prend en Hébreu pour l'Occident, parce qu'ils avoient à l'Occident la mer Méditerranée ; & le mot ימין, *Meridies*, peut avoir été confondu avec ים *mare*, comme on le voit au Pſaume LXXXVIII. 13. où la Vulgate porte : *Aquilonem & mare tu creaſti* ; au lieu de quoi l'Hébreu lit : צפון וימין *Aquilonem & Meridiem.* = (*c*) *Amos*, IX. 8. La Vulgate porte *conteram.* L'expreſſion de l'Hébreu eſt, והשמיד, qui ſignifie proprement *diſperdere.*

Digitized by Google

Dominus. Le Seigneur irrité contre l'Empire Romain idolâtre, a exterminé juſqu'aux derniers reſtes la race de ces hommes impies qui s'étoient élevés contre lui : mais il n'a pas traité de même les Juifs incrédules ; ſa miſéricorde les conſerve pour les rappeller un jour. Le Seigneur ajoute qu'il donnera ſes ordres afin que la maiſon d'Iſraël ſoit agitée dans toutes les nations, comme on agite le bled dans le crible, ſans qu'il en tombe à terre un ſeul grain : (*a*) *Ecce enim mandabo ego, & concutiam in omnibus gentibus domum Iſrael, ſicut concutitur triticum in cribro, & non cadet lapillus ſuper terram.* Depuis dix-ſept ſiecles le peuple Juif eſt ainſi agité dans toutes les nations : mais Dieu veille à la conſervation de ceux de qui doivent ſortir les reſtes précieux qu'il rappellera un jour.

Le Seigneur annonce à la maiſon d'Iſraël, qu'après avoir ainſi exercé ſur elle ſa juſtice tempérée par ſa miſéricorde, il viendra lui-même à elle ; & il l'exhorte à ſe préparer à aller au-devant de lui : (*b*) *Poſtquàm autem hæc fecero tibi, præparare in occurſum Dei tui, Iſrael.* Une partie des Juifs eſt tombée dans l'aveuglement juſqu'à ce que la plénitude des nations ſoit entrée : *& alors*, dit l'Apôtre, (*c*) *tout Iſraël ſera ſauvé, ſelon qu'il eſt écrit : Il viendra de Sion un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob.* Ce libérateur eſt J. C. qui eſt Dieu lui-même, égal & conſubſtantiel à ſon Pere ; & toute la multitude des Juifs eſt invitée à aller au-devant de ce libérateur qui eſt lui-même leur Dieu : *Præparare in occurſum Dei tui, Iſrael.* Enfin, le Seigneur promet aux enfants d'Iſraël qu'il les fera revenir de leur captivité ; qu'alors ils rebâtiront leurs villes auparavant déſolées, & les habiteront ; qu'ils planteront des vignes, & qu'ils en boiront le vin ; qu'ils feront des jardins, & qu'ils en mangeront le fruit : (*d*) *Et convertam captivitatem populi mei Iſrael : & ædificabunt civitates deſolatas, & inhabitabunt ; & plantabunt vineas, & bibent vinum earum ; & facient hortos, & comedent fructus eorum :* qu'il les plantera & les établira alors dans leur pays, & qu'il ne les arrachera plus de la terre qu'il leur a donnée : *Et plantabo eos ſuper humum ſuam, & non evellam eos ultrà de terra ſua quam dedi eis, dicit Dominus Deus.* Ces derniers mots prouvent qu'il ne s'agit point ici du retour des enfants d'Iſraël dans leur pays après la captivité de Babylone : outre qu'un très-petit nombre d'Iſraélites des dix tribus eurent part à ce retour ; leurs deſcendants ont été arrachés de leur pays par les Romains. Ainſi cette prophétie n'eſt point accomplie. Mais en vain le Juif charnel ſe promet-il que cette prophétie aura un jour pour lui un accompliſſement littéral conforme aux deſirs ter-

---

(*a*) *Amos*, IX. 9. Le mot, *triticum*, n'eſt pas dans l'Hébreu ; mais il eſt dans la Vulgate. = (*b*) *Amos*, IV. 12. = (*c*) *Rom.* IX. 25. 26. *Cæcitas ex parte contigit in Iſrael, donec plenitudo gentium intraret ; & ſic omnis Iſrael ſalvus fieret ; ſicut ſcriptum eſt : Veniet ex Sion qui eripiat, & avertat impietatem à Jacob.* = (*d*) *Amos*, IX. 14. 15. La Vulgate porte : *Civitates deſertas* ; l'Hébreu lit : עָרִים נְשַׁמּוֹת *civitates deſolatas.*

Digitized by Google

reſtres de ſon cœur. Dieu réſerve à ce peuple des biens beaucoup plus excellents dont ces avantages ſenſibles ne ſont que le ſymbole. Il commencera par les délivrer de cette captivité ſpirituelle ſous laquelle le démon les retient depuis dix-ſept ſiecles. Il les rétablira dans leur terre, en les entant de nouveau ſur leur propre tige, ſur l'olivier d'où ils ont été retranchés ; ils y ſeront rétablis pour toujours. Les villes qu'ils bâtiront, les vignes qu'ils planteront, les jardins qu'ils cultiveront, ſeront de la même nature que ces jardins, ces vignes & ces villes dont parle l'Apôtre lorſqu'il dit aux Corinthiens : (*a*) *Nous ſommes les coopérateurs de Dieu : vous êtes le champ que Dieu cultive, & l'édifice que Dieu bâtit.* Ils bâtiront des villes ſemblables à celles que les Apôtres ont bâties en travaillant à la propagation du royaume de Dieu. Ils planteront des vignes, & formeront des jardins, en ſémant dans les cœurs la divine parole qui y produira des fruits de juſtice & de ſainteté. Ils habiteront dans ces villes par les liens de la foi qui les attacheront à ceux qu'ils auront amenés à Jeſus-Chriſt. Ils boiront le vin de ces vignes, & ils mangeront le fruit de ces jardins, en recevant de la main de Dieu dans l'éternité la récompenſe de leurs travaux.

V. Suite des réflexions ſur la prophétie d'Amos. Remarques de S. Jérôme ſur la prophétie d'Amos touchant la maiſon de Juda, & ſur celles qui concernent la maiſon d'Iſraël.

La conduite que Dieu a tenue ſur la maiſon d'Iſraël, c'eſt-à-dire, ſur les Juifs incrédules, eſt un exemple & une inſtruction pour la maiſon de Juda, c'eſt-à-dire, pour nous-mêmes. Et c'eſt la réflexion de ſaint Jérôme ſur le texte même de la prophétie d'Amos. » Nous donc, dit » ce Pere, (*b*) qui voyons que Dieu n'a pas épargné les branches na- » turelles, craignons de nous attirer le même traitement : *Nos ergo cer-* » *nentes quia Deus naturalibus ramis non pepercit, timeamus eadem perpe-* » *ti.* « En effet, comme nous l'avons vu, le Seigneur par la bouche d'Amos, déclare qu'il n'épargnera pas même la maiſon de Juda ; & que comme après trois & quatre crimes, il fait éclater ſa colere contre les nations infideles, de même après trois & quatre crimes, il fera éclater ſa colere contre la maiſon de Juda, ſans uſer plus longtemps d'indulgence pour elle : (*c*) *Super tribus ſceleribus Juda, & ſuper quatuor non convertam eum.* Le crime qu'il reproche à la maiſon de Juda, & qui attirera ſur elle ſa colere, c'eſt de rejetter ſa loi, & de ne point garder ſes préceptes : *Eò quòd abjecerit legem Domini, & mandata ejus non cuſtodierit.* C'eſt de ſe laiſſer ſéduire par les vaines idoles, ou à la lettre, par les menſonges, par leſquels leurs peres ſe ſont laiſſés entraîner : *Et deceperint eos mendacia eorum* (*c*) *poſt quæ abierant patres eorum.* Le châtiment dont il les menace, c'eſt d'envoyer contre eux un feu qui dévorera leurs villes, & qui conſumera Jéruſalem même : *Et mit-*

(*a*) 1. *Cor.* III. 9. = (*b*) *Hieron. in Amos*, VIII. *col.* 1440. = (*c*) *Amos*, II. 4. 5. = (*d*) La Vulgate porte : *Deceperunt enim eos idola ſua.* L'Hébreu lit : וימעום מגיהם *Et deceperint eos mendacia eorum.*

Digitized by Google

tam ignem in Juda, & devorabit ædes Jeruſalem. Et ſaint Jérôme, après avoir expliqué le ſens littéral de ce texte, ajoute expreſſément : (*a*) » Tout ce que nous avons dit de Juda & de Jéruſalem, ſe rapporte à » l'Egliſe, dans laquelle ſe trouve la vraie confeſſion du nom du Sei- » gneur, ſignifiée par le nom même de *Juda* qui ſignifie confeſſion, » & la paix du Seigneur jointe avec la vue & la connoiſſance de la » vérité, ſignifiée l'une & l'autre par le nom même de *Jéruſalem*, qui » ſignifie la jouiſſance de la paix & la viſion parfaite. *Quidquid de Juda* » *& de Jeruſalem diximus, refertur ad Eccleſiam, in qua eſt vera confeſſio,* » *& pax Domini, & viſio veritatis.* « Le double crime contre lequel nous devons être en garde, c'eſt de rejetter la loi du Seigneur en tranſgreſſant les ſaintes maximes de l'Evangile, & de nous laiſſer ſéduire par le menſonge, en abandonnant les dogmes de notre foi pour ſuivre les erreurs qui y ſont oppoſées. Déjà nous voyons combien de peuples autrefois fideles, combien d'Egliſes anciennes, le feu de la colere du Seigneur a déſolées dans l'Aſie, dans l'Afrique, & dans une partie de l'Europe même. Craignons que ce feu ne vienne juſqu'à nous, ſi nous l'attirons par nos péchés. Obſervons fidélement la loi de Dieu, & ne nous laiſſons point ſéduire par l'erreur : c'eſt l'unique moyen d'éloigner de nous le feu de la juſtice de Dieu, ou du moins de trouver un aſyle ſous les ailes de ſa miſéricorde lorſque le feu de ſa juſtice viendra fondre ſur les prévaricateurs.

Les reproches & les menaces du Seigneur contre la maiſon d'Iſraël ſéparée de la maiſon de Juda, ſont applicables non-ſeulement aux Juifs incrédules qui ſe ſont ſéparés de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, mais à toute autre ſociété ſéparée de l'Egliſe par l'héréſie ou par le ſchiſme. S. Jérôme applique aux hérétiques preſque tout ce qu'Amos dit de la maiſon d'Iſraël. Car », comme dans Oſée, dit-il, (*b*) nous avons mon- » tré que ſous le nom d'*Iſraël*, de *Samarie*, d'*Ephraïm* & des *enfants* » *de Joſeph*, pere de la tribu d'Ephraïm, de laquelle étoit Jéroboam, » qui ſépara ſon peuple de la maiſon de David, de la ville de Jéru- » ſalem, & du temple de Dieu, ſont déſignés les Hérétiques, qui ſe » ſéparent de l'Egliſe de Jeſus-Chriſt : de même maintenant après Juda » & Jéruſalem qui repréſentent l'Egliſe, nous devons comprendre que » le diſcours du Prophete touchant Iſraël s'adreſſe aux Hérétiques : « *Nos autem qui in Oſee docuimus ſub nomine* Iſrael, & Samariæ, & Ephraim, & filiorum Joſeph, *de qua tribu fuit Jeroboam, qui à regno David, & Jeruſalem, & templo Dei, populum ſegregavit, Hæreticos ſignificari ; etiam nunc poſt Judam & Jeruſalem, quæ interpretatur Eccleſia, intelligamus ad Hæreticos ſermonem dirigi propheticum.* Sur quoi l'on peut obſerver qu'en effet la maiſon d'Iſraël eſt ici pluſieurs fois nom-

(*a*) *Hieron. in Amos*, II. *col.* 1381. (*b*) *Hier. in Amos*, II. *Tom. III. col.* 1383.

Digitized by Google

mée *maiſon de Jacob* : ce qui peut montrer que dans le ſens ſpirituel, ces prophéties ſont particuliérement applicables à la Gentilité Chrétienne déſignée myſtérieuſement par le nom de *Jacob*, comme le remarque S. Jérôme dans ſon Commentaire ſur ce Prophete même, lorſqu'il dit : (*a*) » Tout ce que nous avons dit d'Eſaü & de Jacob, rapportons-le aux Juifs & aux Chrétiens. Car ces hommes terreſtres & » ſanguinaires ont perſécuté leur frere Jacob, qui les a ſupplantés & » leur a enlevé leur droit d'aineſſe : « *Quidquid de Eſau & Jacob diximus, referamus ad Judæos & populum Chriſtianum. Illi enim terreni & ſanguinarii perſecuti ſunt fratrem Jacob, qui eos ſupplantavit, & abſtulit primogenito.* C'eſt en effet du ſein du peuple Chrétien, du ſein de la Gentilité Chrétienne, que ſe ſont élevés les hérétiques à qui S. Jérôme applique preſque toutes les prophéties qui regardent la maiſon d'Iſraël ainſi déſignée ſous le nom de *maiſon de Jacob* : & ce qu'il applique aux hérétiques, eſt également applicable aux ſchiſmatiques, particuliérement aux Grecs, qui ont ſi malheureuſement imité le ſchiſme des dix tribus.

VI. Remarque ſur le ſtyle d'Amos.

Saint Jérôme reconnoît (*b*) qu'Amos n'étoit point éloquent : il lui applique ce que ſaint Paul dit en parlant de lui-même : (*c*) *Je ſuis groſſier & peu inſtruit pour le langage ; mais il n'en eſt pas de même de la ſcience.* Il remarque ailleurs (*d*) que comme chacun aime à parler de ſon art, ainſi Amos emploie ſouvent des comparaiſons tirées de la vie champêtre, dans laquelle il avoit été élevé. Pluſieurs Interpretes ont cru voir dans la prophétie d'Amos cette négligence, &, ſi on l'oſe dire, cette ruſticité de ſtyle, que ſaint Jérôme y avoit remarquée. Mais comme le ſtyle même de ſaint Paul ne manque pas toutefois d'éloquence : de même ſaint Auguſtin, qui n'étoit pas moins éclairé que ſaint Jérôme dans l'art de bien dire, & qui n'ignoroit pas le ſentiment qu'on avoit du ſtyle d'Amos, l'a choiſi exprès pour montrer (*e*) qu'il y avoit dans les Prophetes une certaine éloquence ſurnaturelle, conduite par l'eſprit de ſageſſe, & ſi heureuſement proportionnée à la nature des choſes, que ceux mêmes qui accuſent nos Ecrivains ſacrés d'ignorance en matiere de ſtyle, ne pourroient pas choiſir des expreſſions plus propres, ni plus variées, ni un ſtyle plus fleuri, s'ils avoient à parler aux mêmes perſonnes & dans les mêmes circonſtances : *Iſti qui Prophetas noſtros tamquam ineruditos, & elocutionis ignaros, veluti docti, diſertique contemnunt, ſi aliquid eis tale, vel in tales dicendum fuiſſet, aliter ſe voluiſſent dicere ? .... Quid enim eſt quod iſto eloquio aures ſobriæ plus deſiderent ?* Il montre au long que dans le Chapitre VI. d'Amos, on

(*a*) *Hier. in Amos*, 1. *Tom. III. col.* 1378. = (*b*) *Hieron. Prolog. Expoſit. Amos.* = (*c*) 2. *Cor.* XI. 6. = (*d*) *Hieron. in Amos*, 1. = (*e*) *Aug. de Doctr. Chr. lib. IV. c.* 7.

voit la pratique des préceptes de la plus belle éloquence : non pas que la ſageſſe divine ait recherché ſervilement l'éloquence, mais parce que l'éloquence a ſuivi comme naturellement la ſageſſe divine : *Non intentâ in eloquentia ſapientiâ, ſed à ſapientia non recedente eloquentiâ.* Enfin, il conclut que nos Ecrivains Canoniques ont eu non-ſeulement la ſageſſe & les lumieres, mais auſſi l'éloquence même qui convenoit à des perſonnes de leur caractere : *Quapropter & eloquentes quidem, non tantùm ſapientes fateamur, tali eloquentiâ, qualis perſonis ejuſmodi congruebat.*

Digitized by Google

DISSERTATION

SUR

L'IDOLATRIE DES ISRAÉLITES

DANS LE DÉSERT,

Et en particulier ſur le Dieu Réphan ou Remphan.

I. Certitude de l'idolatrie des Iſraélites dans le déſert.

SI l'on ne ſavoit d'une maniere à n'en pouvoir douter, que les Hébreux ont adoré les Idoles dans le déſert, non pas une ſeule fois & en paſſant, mais habituellement, & d'une maniere perſévérante, on auroit peine à ſe le perſuader, tant la choſe paroît extraordinaire & incroyable. Que ſous les yeux de Moyſe, en préſence de l'Arche de l'Alliance, à l'ombre de la nuée qui les protégeoit jour & nuit, au milieu des prodiges dont ils étoient témoins parmi tant de Prêtres, de Juges remplis de l'eſprit de Dieu, & de perſonnes zélées pour la gloire du Seigneur, enfin malgré les Loix ſi expreſſes qui défendoient l'idolatrie ſous peine de la vie, ils aient porté avec eux des Idoles, & leur aient rendu un culte ſuperſtitieux & ſacrilege; c'eſt ce qui ſemble paſſer toute créance; & c'eſt cependant ce qui eſt inconteſtable, après le témoignage exprès d'Amos, (*a*) confirmé par ſaint Etienne dans les Actes des Apôtres, (*b*) qui reprochent aux Iſraélites, *d'avoir porté dans leur voyage du déſert la tente de leur Dieu Moloch, l'image de leurs Idoles, & l'étoile de leur Dieu Remphan.*

L'habitude qu'ils avoient priſe en Egypte d'adorer les Idoles, ne put être reprimée, ni par les menaces, ni par les prodiges, ni par les rigueurs, ni par les bontés du Seigneur. (*c*) Selon le témoignage d'Ezéchiel, il paroît que lorſque Moyſe entra dans l'Egypte pour parler aux

---

(*a*) *Amos*, v. 26. *Portaſtis tabernaculum Moloch veſtro, & imaginem idolorum veſtrorum, ſidus Dei veſtri, quæ feciſtis vobis.* = (*b*) *Act.* VII. 43. = (*c*) *Pſal.* CV. 7. *Patres noſtri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis miſericordiæ tuæ.*

Digitized by Google

Hébreux de la part de Dieu, il commença par les exhorter à quitter les abominations de l'Egypte : (*a*) *Unuſquiſque offenſiones oculorum ſuorum abjiciat ; & in idolis Ægypti nolite pollui.* Ses remontrances furent inutiles. Dieu fit enſuite menacer les Hébreux des effets de ſa colere : ils furent ſourds à ſes menaces ; & il n'y eut que la conſidération de ſa gloire qui l'empêcha de les exterminer dans ce pays même. Il les tira donc de l'Egypte, & les conduiſit dans le déſert pour leur donner ſes Loix & ſes Ordonnances. Mais au lieu de profiter de tant de graces, ils irriterent le Seigneur par leur murmure ; en dix occaſions il fut ſur le point de les y faire périr, pour châtier leur ingratitude & leur inſolence. Ils continuerent à y adorer leurs Idoles : (*b*) *Poſt idola cor eorum gradiebatur.*

Le même Ezéchiel en un autre endroit (*c*) leur reproche encore leur idolatrie de l'Egypte, dans des termes pleins de véhémence ; & il compare leur conduite à celle d'une proſtituée, qui ayant commencé de ſe corrompre dans l'Egypte, ne quitta jamais ſes honteux commerces, & pouſſa l'impudence aux dernieres extrêmités.

Joſué eſt un autre témoin irréprochable de leur attachement ſuperſtitieux au culte des divinités Egyptiennes, & de leur déſobéiſſance au Seigneur dans le déſert. (*d*) Mais pourquoi chercher ailleurs des preuves de leurs déréglements, puiſque les Livres de Moyſe en parlent d'une maniere ſi claire ? Combien de murmures, combien de révoltes, combien de plaintes contre le Seigneur ? Moyſe eſt-il obligé de demeurer abſent quelques jours ? auſſi-tôt les voilà tombés dans le culte du veau d'or. (*e*) Ils viennent au voiſinage des Moabites ; on les invite aux fêtes de Phogor ; ils y vont, offrent leurs adorations à cette vaine Divinité, & tombent dans le crime d'impureté. (*f*) Inutilement Moyſe fait des réglements & des défenſes ; ils ſe roidiſſent contre lui, & continuent à marcher par des voies de perdition, & à ſuivre les mauvais deſirs de leur cœur. Il veut que tout ce qu'on offrira de victimes, ſoit amené à la porte du Tabernacle, (*g*) & que tous les animaux qu'on égorgera, ſoient tués devant le Seigneur, & le ſang offert ſur ſon Autel : il ordonne qu'on ne ſacrifie plus déſormais *aux boucs avec leſquels ils ſe ſont corrompus* ; il fait ces défenſes ſous peine de la vie ; *Interibit homo de populo ſuo ;* tout cela ne fait qu'irriter leur paſſion : (*h*) *Ils porterent la niche de leur Moloch, l'image de leurs Idoles, l'étoile de leur Dieu.*

Pendant les quarante ans de leur voyage dans le déſert, ils demeurerent dans une eſpece d'indépendance, &, ſi on l'oſe dire, d'irréli-

---

(*a*) *Ezech.* xx. 6. 7. 8. 9. = (*b*) *Ibid.* v. 16. = (*c*) *Ezech.* xxiii. 2. 3. 19. 20. 21. Voyez auſſi *Ezech.* xvi. 36. = (*d*) *Joſue*, xxiv. 14. = (*e*) *Exod.* xxxii. 4. = (*f*) *Num.* xxv. 3. = (*g*) *Levit.* xvii. 3. *& ſeq. Nequaquam ultrà immolabunt hoſtias ſuas dæmonibus*, (Hebr. *piloſis*,) *cum quibus fornicati ſunt.* = (*h*) *Amos*, v. 26.

gion.

Digitized by Google

gion. *M'avez vous offert des hosties & des offrandes pendant quarante ans dans le désert, maison d'Israël?* dit le Seigneur par la bouche d'Amos. (*a*) *Je n'ai point exigé de vos peres, au jour où je les ai tirés de l'Egypte, qu'ils m'offrissent des holocaustes & des victimes*, dit le Seigneur par Jérémie : (*b*) *mais voici le commandement que je leur ai fait. Ecoutez ma voix, & je serai votre Dieu, & vous serez mon peuple.* Enfin, Moyse sur la fin de sa vie disoit à Israël : (*c*) *Lorsque vous serez entré dans la terre que le Seigneur vous donnera, vous ne ferez plus ce que nous faisons aujourd'hui, où chacun fait ce qui lui paroît juste.* Il est indubitable que pendant tout ce temps, ils ne reçurent point la circoncision, & qu'ils ne célébrerent point la Pâque depuis leur départ de Sinaï. L'ordre des sacrifices & diverses autres pratiques n'étoient pas même ordonnées pour le désert ; il auroit été impossible de les y observer avec une parfaite exactitude.

II. Quels furent les dieux que les Israélites adorerent dans le désert. Quelle étoit la divinité qu'ils portoient avec eux selon le témoignage d'Amos.

Mais quels furent ces Dieux qu'ils adorerent dans le désert? C'étoit apparemment des Divinités Egyptiennes, puisqu'ils étoient sortis récemment de ce pays, & que c'étoit là qu'ils avoient pris l'habitude de les adorer. Le veau d'or qu'ils firent au pied du Mont de Sinaï, étoit le même qu'Apis, dont le culte étoit si célebre dans toute l'Egypte. C'est l'opinion commune, & reçue parmi presque tous ceux qui ont traité cette matiere. Mais il y a bien plus de difficulté touchant ce que nous dit Amos ; voici son texte à la lettre : (*d*) *Vous avez porté les tentes de votre Roi, & la base de vos figures, l'étoile de vos Dieux, que vous vous êtes faits.* Ou bien, *Vous avez porté les tentes de votre Roi, Chévan votre image, & l'Astre votre Dieu, que vous vous êtes faits.* Voilà des Dieux portés en cérémonie, logés dans une tente ; des figures en relief, des figures d'Astres, & une Divinité reconnue pour le Roi de ceux qui l'adorent, & servie en cette qualité, logée dans un pavillon magnifique, & portée dans les marches de l'armée, à peu près de même que le Tabernacle du Seigneur, & son Arche, étoient portées dans le désert, par les Prêtres & par les Lévites.

Les Egyptiens adoroient plusieurs sortes de Divinités. Il y en avoit qui étoient reconnues & adorées universellement dans tout le pays, & d'autres révérées seulement dans un canton ou dans une ville. (*e*) Ils avoient dans leur Théologie différentes classes de Dieux, des Dieux supérieurs, & des Dieux subalternes, à peu près de même que chez les Grecs, les grands Dieux & les Dieux d'un ordre inférieur : *Dii minorum gentium.* Ici c'étoit un crocodile, là un bouc : ici une brebis ;

(*a*) *Amos*, v. 25. *Numquid hostias & sacrificium* (Hebr. *& oblationem*) *obtulistis mihi in deserto*, &c. = (*b*) *Jerem.* VII. 22. = (*c*) *Deut.* XII. 8. = (*d*) *Amos*, v. 26. ואת כיון צלמיכם כוכב אלהיכם אשר עשיתם לכם ונשאתם פכות מלככם. = (*e*) *Herodot. Lib.* II. *c.* 42. Θεοὺς γὰρ οὐ τοὺς αὐτοὺς ἅπαντες ὁμοίως Αἰγύπτιοι σέβονται, πλὴν Ἰσιόστι καὶ Ὀσίριος. Τὸν δὲ Διονύσιον εἶναι λέγουσι.

là un chat, ou un ibis, ou un corbeau. Ailleurs c'étoit le feu, la terre, l'eau ; ailleurs c'étoit un homme divinisé, ou une femme ; Isis, Osiris, Ammon.

Le taureau & la vache, le soleil & la lune, Osiris & Isis, étoient des Divinités communes, & adorées dans tout le pays. Presque partout on joignoit le culte des Dieux, des hommes divinisés, des astres, & des animaux ; & peut-être n'étoit-ce qu'une même chose, une même Divinité, considérée sous divers regards. (*a*) Osiris, par exemple, adoré d'abord par ses sujets comme une Divinité qui avoit paru sur la terre, fut regardé après sa mort comme ayant passé dans le corps du soleil, qu'il animoit, comme il avoit animé son propre corps pendant sa vie. D'autres s'aviserent de placer la même ame dans le corps du taureau, (*b*) le plus bel animal, le plus fort & le plus utile qu'ils eussent dans leur pays. Ainsi c'étoit le même Dieu qu'ils adoroient sous ces diverses figures. Et nous croyons qu'Amos ne veut nous marquer que cette seule Déité sous ces trois noms, *votre Roi*, *la Base de votre figure*, & *l'Astre de votre Dieu*. Tout cela n'étoit pas différent du veau d'or, du Dieu Apis, du soleil, du Roi Osiris.

Cette Divinité étoit la premiere de toutes celles qu'on adoroit dans le pays. (*c*) Ainsi c'est à juste titre qu'Amos lui donne le nom de *Roi*. Et lorsque les Israélites eurent fait leurs veaux d'or, ils crierent : (*d*) *Voilà tes Dieux, qui t'ont tiré de l'Egypte*. La plupart des anciens Peres (*e*) ont cru qu'ils n'avoient fait qu'une tête de veau ou de taureau ; & c'est peut-être la base qui portoit cette tête, que le Prophete désigne ici sous le nom de *piédestal de leur figure en relief*. Mais je croirois plutôt qu'ils représenterent ou un taureau entier, ou une figure humaine avec la tête du taureau. Le taureau Apis devoit avoir sur le front une marque du soleil, (*f*) & sur le côté une figure de croissant, pour mériter les adorations publiques des peuples ; & lorsqu'on lui remarquoit ces signes, on s'imaginoit ridiculement que le Roi Osiris avoit reparu de nouveau dans cet animal.

Les Hébreux qui forgerent la figure du Dieu qu'ils portoient dans leur niche, ne manquerent pas sans doute de lui donner tout ce qui étoit nécessaire pour lui mériter leurs adorations, & pour le faire considérer comme le soleil. On sait qu'en Egypte, plus qu'en aucun autre

---

(*a*) *Vide Diodor. lib.* 1. *p.* 7. = (*b*) *Diodor. lib.* 1. *pag.* 54. Τῆς δὲ τοῦ βοὸς τούτου τιμῆς αἰτίαν ἔνιοι φέρουσι λέγοντες, ὅτι τελευτήσαντος Ὀσίριδος εἰς τοῦτον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ μετέστη, καὶ διὰ ταῦτα διατελεῖ μέχρι τοῦ νῦν, &c. = (*c*) *Diodor. l.* 1. *p.* 13. *seu* 19. *Edit. Vechel. an.* 1604. Τοὺς δὲ ταύρους τοὺς ἱεροὺς, τόν τε ὀνομαζόμενον Ἄπιν, καὶ τὸν μνεῦιν Ὀσίριδι καθιερωθῆναι, καὶ τούτους σέβεσθαι καθάπερ θεοὺς κοινῇ καταδειχθῆναι πᾶσιν Αἰγυπτίοις. = (*d*) *Exod.* XXXII. 4. = (*e*) Voyez ce que nous avons dit dans le Commentaire sur l'Exode, XXXII. 4. = (*f*) *Herodot. l.* III. *c.* 28. Ἐὼν μέγας, (*seu* μέλας) ἐπὶ μὲν τῷ μετώπῳ λευκὸν τετράγωνον φορέει. Ἐπὶ δὲ τοῦ νώτου αἰετὸν εἰκασμένον. Ἐν δὲ τῇ οὐρῇ τὰς τρίχας διπλᾶς, ἐπὶ δὲ τῇ γλώσσῃ κάνθαρον.

endroit du monde, on chargeoit les figures des Dieux de divers emblêmes, qui étoient des ſignes de leurs diverſes qualités. On ne voit aucune de leurs ſtatues qui n'ait un animal ou ſur ſa tête, ou auprès de ſoi, ou ſur ſa main. C'eſt de l'Egypte qu'eſt venue la coutume de conſacrer certains animaux à chaque Dieu. Mais les Egyptiens faiſoient plus que les autres peuples à cet égard, puiſqu'ils ne ſe contentoient pas de conſacrer des bêtes à leurs Dieux; ils adoroient ces bêtes comme le Dieu même, dans la penſée qu'autrefois les Dieux s'étoient cachés ſous la figure des animaux. Voilà ce qui nous paroît le plus probable ſur cette Déïté que les Hébreux porterent dans le déſert. C'étoit Apis ou le ſoleil porté dans une niche & ſur un piédeſtal.

Macrobe (*a*) dit que les Egyptiens repréſentoient le ſoleil de cette ſorte. C'étoit une figure ayant une corbeille ſur la tête, ou ayant la tête raſée du côté droit, & couverte de cheveux au côté gauche: ou enfin on repréſentoit un animal à trois têtes; celle du milieu étoit d'un lion; celle de la droite repréſentoit une chienne douce & careſſante; & celle de la gauche, une louve farouche & raviſſante. Mais on a déjà remarqué qu'ils repréſentoient auſſi le ſoleil ſous l'emblême d'un taureau, & ſous la figure d'Oſiris: de maniere que l'on ne peut dire préciſément quelle étoit la forme de l'idole que les Hébreux portoient dans leurs niches, quand même on auroit des preuves que c'étoit le ſoleil. La Théologie hiéroglyphique des Egyptiens avoit des regles qui étoient peut-être arbitraires & peut-être fixes. Mais on n'a ſur cela aucune certitude. Ainſi ſi nous nous déterminons à dire que les Hébreux adoroient apparemment le taureau & le ſoleil, ce n'eſt pas que nous en ſoyons fortement perſuadés; c'eſt que nous n'avons rien de meilleur, ni de plus ſûr.

III. Coutume de porter les figures des Dieux ſous des tentes ou dans des chariots couverts.

La coutume de porter les figures des Dieux ſous des tentes, ou dans des chariots couverts en forme de litieres, eſt auſſi venue des Egyptiens. Amos nous dit ici que les Iſraélites portoient dans le déſert les tentes de leur Roi; & quelques Ecrivains (*b*) ont prétendu que le Tabernacle du Seigneur, du Dieu d'Iſraël, avoit tiré delà ſon origine; & que c'étoit à l'imitation de ceux des Egyptiens, & pour donner quelque choſe au goût & à l'habitude des Hébreux, que Moyſe avoit fait dreſſer une tente ſomptueuſe pour loger l'Arche de l'Alliance, comme pour donner au Seigneur une demeure digne de ſa majeſté au milieu de ſon peuple. Iſaïe (*c*) & Baruch (*d*) parlent auſſi de la coutume de porter les idoles ſur les épaules des hommes. Ordinairement on les mettoit à couvert ſous des voiles ou des dais magnifiques.

(*a*) *Macrob. l.* I. *c.* 20. 21. *Saturn.* = (*b*) *Spencer. l.* III. *de Legib. Hebr. Ritual. Diſſert.* I. = (*c*) *Iſai.* XLVI. 7. = (*d*) *Baruc.* VI. 3. 25.

Digitized by Google

Hérodote (*a*) parle d'une fête d'Iſis, où l'on portoit ſa ſtatue ſur un chariot à quatre roues & tiré par les Prêtres. Saint Clément d'Alexandrie (*b*) nous décrit une Proceſſion Egyptienne, où l'on portoit deux chiens d'or, un épervier & un ibis. Le même Pere (*c*) rapporte les paroles de Ménandre, qui raille ces Divinités coureuſes, qui ne peuvent demeurer en place, ni garder leur Temple. Macrobe (*d*) dit qu'on promene ſur un brancard le Jupiter d'Héliopolis en Egypte, porté ſur les épaules des hommes, à peu près comme les Romains portoient leurs Dieux dans la pompe des Jeux du Cirque, & comme nous portons les Châſſes de nos Saints. Philon de Biblos (*e*) en parlant d'Agrotès, fameuſe Divinité des Phéniciens, raconte qu'on la portoit dans une niche couverte, ſur un chariot traîné par des animaux. Servius (*f*) remarque que les Egyptiens & les Carthaginois avoient certaines Divinités, ou Simulacres fort petits, qu'ils portoient dans des chariots couverts, & qui rendoient des oracles par le mouvement qu'ils imprimoient à leur voiture. On aſſure que l'oracle de Jupiter Ammon étoit à-peu-près de cette ſorte. (*g*) Les Prêtres portoient ſur leurs épaules une ſtatue ayant la forme de bélier depuis la tête juſqu'au nombril; on la plaçoit dans une eſpece de nacelle, aux deux côtés de laquelle pendoient pluſieurs pateres ou plats d'argent. Le mouvement de ce petit navire faiſoit juger aux Prêtres ſi le Dieu étoit favorable ou non; & ſur cela, ils formoient leur réponſe, & la donnoient à celui qui les conſultoit.

Les anciens Germains adoroient une Déeſſe inconnue, qui réſidoit dans un bois conſacré d'une iſle de l'Océan. On lui conſerve, dit Tacite, (*h*) un chariot couvert, dont nul n'oſe approcher que ſon Sacrificateur. Il obſerve le temps où la Déeſſe y entre; & plein de reſpect, il accompagne cette litiere tirée par deux geniſſes. Par-tout où elle paſſe, elle eſt reçue avec des fêtes & des réjouiſſances publiques. Après avoir fait ſon tour, elle s'en retourne dans ſon bois, comme fatiguée du commerce des mortels. Alors, & le chariot, & le voile qui le couvre, & la Déeſſe elle-même ſont plongés dans un lac, & lavés par des eſclaves que l'on noie incontinent. C'eſt ce qui fait qu'on a une ſi profonde vénération pour ces myſteres, qu'il n'eſt pas permis de voir, ſans s'expoſer à la mort.

Sulpice Sévere (*e*) dit que les payſans Gaulois avoient coutume de porter leurs Dieux par la campagne, couverts d'un voile blanc : *Simulacra Dæmonum candido tecta velamine miſerâ per agros ſuos circumferre dementiâ.* Voilà quelles pouvoient être les tentes, les niches couvertes, les

(*a*) *Herodot. lib.* IV. = (*b*) *Clem. Alex. lib.* V. *Strom. p.* 157. = (*c*) *Idem Protrep. p.* 49. = (*d*) *Macrob. Saturn. lib.* I. = (*e*) *Philo Bibl. apud Euſeb. Præpar. l.* I. *n.* 10. Ναὸν ζωγραφήματον. = (*f*) *Serv. ad* VI. *Æneid.* = (*g*) *Curt. l.* IV. = (*h*) *Tacit. de morib. German.* = (*i*) *Sulpit. Sever. l.* I. *de Vita ſancti Martini.*

Digitized by Google

litieres, ou les temples portatifs qu'Amos reproche aux Iſraélites d'avoir portés dans le déſert.

IV. Remarques ſur les termes dont Amos ſe ſert en parlant de l'idolatrie des Iſraélites dans le déſert.

Quelques Hébreux (*a*) veulent que le terme *Siccuth*, que nous traduiſons par *des tentes*, ſignifie une Divinité Païenne, peut-être la même qui eſt appellée dans les Livres des Rois (*b*) *Socoth-Benoth*, & que l'on entend de Vénus. Mais ce ſentiment n'eſt pas aſſez bien fondé, pour nous faire abandonner l'opinion contraire.

Saint Jérôme (*c*) a cru que les Hébreux pendant tout leur voyage du déſert, n'offrirent point leurs ſacrifices au Seigneur, mais à Moloch leur Dieu, dont ils portoient la tente & la figure. Il ajoute que ce Dieu eſt déſigné au même endroit ſous le nom d'Aſtre ou d'Etoile, *Sidus Dei veſtri*: que cet Aſtre n'eſt autre que *Lucifer*, ou l'Etoile du matin, que les Sarraſins adoroient encore de ſon temps. De maniere que cette Divinité, dont on leur reproche le culte, auroit été imitée des Arabes, au pays deſquels ils étoient; & non pas de l'Egypte, d'où ils étoient ſortis peu de temps auparavant.

Les Septante, (*d*) Aquila, & la plupart des Interpretes ſont, auſſi-bien que ſaint Jérôme, pour *Melchom* ou *Moloch*, Dieu des Ammonites; mais on l'explique ordinairement de Saturne, & non pas de l'Etoile du matin. Ce qui favoriſe le plus l'opinion qui veut que ç'ait été Saturne, c'eſt qu'on offroit à Moloch des ſacrifices d'hommes vivants, de même qu'à Saturne. Moloch étoit adoré chez les Ammonites, peuples voiſins du déſert où les Hébreux étoient alors; & Moyſe inſinue que ſon culte n'étoit pas inconnu aux Iſraélites, puiſqu'il leur défend ſi expreſſément de conſacrer leurs enfants à Moloch, & de les paſſer par le feu. (*e*) Nous nous ſommes aſſez expliqué ailleurs (*f*) ſur cette Divinité, pour nous diſpenſer d'entrer ici dans un plus grand détail. Ce qui eſt certain, c'eſt que l'Hébreu lit, *Malchechem*, votre Roi, & non pas *Moloch*; d'ailleurs Moloch ou Melchom, n'étoit point une Divinité Egyptienne: ainſi on peut fort bien l'expliquer d'Oſiris ou du Dieu Apis, ou même d'un veau d'or, ou du ſoleil, ainſi que nous l'avons dit d'abord.

Ce que ſaint Jérôme a traduit par, *l'image de vos Idoles, & l'aſtre de votre Dieu*, eſt ce qui fait la principale difficulté du paſſage d'Amos que nous expliquons. Sa traduction eſt très-littérale & très-exacte; mais tout le monde ne la prend pas dans un même ſens. Les uns croient que *Moloch*, *l'Image de vos Idoles*, *& l'aſtre de votre Dieu*, ne ſont qu'une même choſe répétée par trois ſynonymes ou trois manieres différentes, & ne ſignifient que le même Dieu Saturne, repréſenté en relief, & avec quel-

(*a*) *Vide Hebr. Vatab. Munſt.* = (*b*) 4. *Reg.* XVII. 30. = (*c*) *Hieron. in Amos*, v. 26. = (*d*) LXX. Ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τῷ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥαιφάν, τοὺς τύπους αὐτῶν, οὓς ἐποιήσατε ἑαυτοῖς. *Aquil.* Μελχόμ. = (*e*) *Levit.* XVIII. 21. & XX. 2. 3. 4. 5. = (*f*) Diſſertat. ſur Moloch, à la tête du Lévitique.

Digitized by Google

que marque qui avoit rapport à la planete qui lui eſt conſacrée, & dans laquelle on croyoit qu'il faiſoit ſa demeure.

D'autres reconnoiſſent dans Amos trois Divinités, 1°. *Moloch*, ou Oſiris, 2°. *Saturne*, & 3°. *un aſtre*, dont le nom n'eſt point exprimé. Les Septante ont été les premiers auteurs de ces embarras où ſe trouvent aujourd'hui les Commentateurs. Ils ont renverſé l'ordre des mots, & ont traduit : *L'aſtre de votre Dieu Réphan, & leurs figures que vous vous êtes faites.* Ce Dieu Réphan, ou Remphan, eſt peut-être un des ſujets qui a le plus exercé nos plus habiles Critiques ; & l'on a tant écrit & avec ſi peu de certitude ſur ce nom, que je ne commence qu'avec répugnance à en traiter de nouveau, n'ayant rien à dire de meilleur ni de plus certain que ce que les autres en ont écrit avant moi.

V. Remarques ſur le Dieu Réphan ou Chévan, qui ſe trouve nommé dans ce texte d'Amos.

Grotius penſe que *Remphan* ou *Rhemvan*, eſt la même Divinité qui ſe trouve ſous le nom de *Remmon* dans les Livres des Rois. (*a*) En changeant l'*u* voyelle en *v* conſonne, il eſt aiſé en Hébreu de lire *Remvan*, au lieu de *Remmon*. Il croit que les Syriens donnoient ce nom à la planete de Saturne. *Remmon* en Hébreu, marque ſon élévation, parce que Saturne eſt la plus élevée des planetes. D'autres dérivent le nom de *Réphan*, de l'Hébreu *Rapha*, être négligent, mou, pareſſeux, parce que Saturne eſt la plus pareſſeuſe & la plus lente des planetes. Cappel & Hammond (*b*) croient que *Revaphan* eſt le nom d'un Roi d'Egypte mis par ſes peuples au rang des Dieux, & adoré dans ſon pays. Diodore de Sicile dit que le Roi Remphis ſuccéda à Protée : (*c*) mais cet Auteur ne nous dépeint pas Remphis comme un Prince digne des honneurs divins ; c'étoit un fainéant & un avare, dont tout le mérite conſiſtoit à ſavoir faire des amas d'argent, dont il ne ſe ſervoit jamais ni pour faire du bien aux hommes, ni pour honorer les dieux.

Louis de Dieu nous donne comme une découverte rare & importante, que *Réphan* étoit une Divinité Egyptienne ; il le prouve, parce que dans un Alphabet Cophte envoyé de Rome à Scaliger, où ſe trouvent les noms des ſept planetes, celui de Réphan eſt expliqué par le nom de Saturne ; & en Arabe *Reph* ſignifie la voracité : qualité qui convient parfaitement à Saturne, qui a, dit-on, dévoré ſes enfants. Mais cet Alphabet Cophte eſt-il d'une antiquité à nous prouver que du temps des Septante, *Réphan* ſignifioit Saturne en Egyptien ? N'eſt-il pas bien plus probable que les Cophtes ont appris cette ſignification de quelques nouveaux Ecrivains, dont l'autorité n'eſt d'aucune valeur dans une queſtion comme celle-ci ? Et à l'égard de la voracité ou de la gourmandiſe de Saturne, on ne lit point que Saturne Egyptien ait dévoré ſes enfants. Il faut donc avouer que juſques-là il n'y a encore rien de certain ſur ce terme, ni ſur ſa ſignification.

(*a*) 4. *Reg.* v. 18. רמון *Remmon* ou *Remvan*. = (*b*) *In Act.* vii. 44. = (*c*) *Diod. l.* 1. *p.* 39. Μετὰ δὲ τὸν, Πρωτέως τελευτὴν, διαδέξασθαι τὴν βασιλείαν τὸν υἱὸν Ῥέμφιν, &c.

Digitized by Google

Voſſius (*a*) a cru que *Réphan*, ou *Chévan*, ou *Chion*, étoit la lune. On ne ſéparoît guere le culte de la lune d'avec celui du ſoleil, celui d'Iſis d'avec celui d'Oſiris. L'Hébreu *Chion*, auſſi-bien que le Grec *Kion*, ſignifie une colonne. Les Anciens ont long-temps adoré des colonnes, & des piques, au lieu de Divinités. (*b*) La Divinité principale des Arabes étoit *Alilat*, (*c*) ou la Lune; & on nous apprend que ces peuples adoroient une pierre, (*d*) qu'on peut fort bien déſigner ſous le nom de *Chion*, une baſe.

Si je voulois toucher au texte de cet endroit, & ſubſtituer à *Réphan*, ou à *Chévan*, ou à *Kion*, une autre leçon, je préférerois *Chimah*, que l'on trouve dans Job en deux endroits, (*e*) qui ſignifie les Pléïades qui ſe levent au commencement du printemps. Job parlant de ces étoiles s'exprime ainſi: *Les délices de Chimah;* apparemment à cauſe de la beauté & de la douceur de cette ſaiſon. Mais je penſe qu'il faut recourir à l'Hébreu de cet endroit-ci comme à la ſource. La conſtruction de ce texte ne me paroît nullement permettre que l'on faſſe de *Chion* une idole. C'étoit apparemment une eſpece de petit autel, ou de piédeſtal, ſur lequel étoit porté l'idole. Amos ne nomme expreſſément le nom d'aucune Déïté, ſi ce n'eſt peut-être de *Moloch;* & encore le nom dont il ſe ſert eſt générique, & ſignifie *un Roi: Vous avez porté les tentes de votre Roi, la baſe de vos ſtatues, l'aſtre de vos Dieux.* C'eſt ainſi que la plupart des plus ſavants Interpretes (*f*) l'entendent. Les Hébreux dans le déſert portoient leurs Dieux à peu près comme nous portons les châſſes de nos Saints ſous un dais & ſur des baſes, ſur leurs épaules, ou ſur des chariots, ou dans des litieres, ainſi qu'on l'a expliqué auparavant.

Enfin, d'autres liſent dans l'Hébreu (*g*) *Chévan*, au lieu de *Chion*; & ils prétendent que c'étoit le Saturne des Arabes & des Syriens. Et il eſt vrai qu'en Syriaque, en Arabe, & en Perſan, *Chévan* ſignifie Saturne. (*h*) Cette découverte a donné lieu à d'autres (*e*) de dire que le *Réphan* des Septante étoit une ſimple faute de Copiſtes, qui ont confondu, ſans y penſer, le κ avec le ρ, & ont mis ΡΕΦΑΝ, pour ΚΕΦΑΝ. L'erreur eſt aſſez aiſée dans des lettres auſſi reſſemblantes, & dans des noms auſſi inconnus & auſſi barbares. Les Septante, ou leurs Copiſtes, au-

---

(*a*) *Voſſ. de idololat. l.* II. *c.* 23. = (*b*) *Clem. Alex. Protreptic. p.* 29. 30. *Euſeb. lib.* I. = (*c*) *Herodot. l.* III. *c.* 8. *& lib.* I. *c.* 131. = (*d*) *Clem. in protreptico, p.* 29. Οἱ Κεφᾶς τὸν λίθον. = (*e*) *Job.* IX. 9. *Et Hyadas.* (Hebr. *Et Chimah.*) XXXVIII. 31. *Numquid conjungere valebis micantes ſtellas Pleiadas.* (Hebr. *Numquid ligabis delicias Chimah.*) = (*f*) *Jun. Tremel. Piſc. Hieron. in Amos*, v. 26. *Aqu. & Sym. Ipſum Hebraicum transferentes poſuerunt Chion*; *Theodotio*, Ἀμαύρωσιν, *id eſt*, *obſcuritatem.* = (*g*) כיון *Chion*, ou *Chevan. Ita Syr.* = (*h*) כיוּן *Chevan. Vide Abenezra, Kimchi, Lud. de Dieu. Grot. Caſtel. Lexic. & maximè Pocok Lexic. fol. ult.* = (*i*) *Druſ. Mercer. Vitringa Livell.*

Digitized by Google

ront mis le φ au lieu de l'ν conſonne, de même qu'on a ſi ſouvent écrit *Dafus*, pour *Davus*; & *ſerfus*, pour *ſervus*. Il y en a même qui ſoupçonnent que la faute vient de plus loin, & que les Septante avoient lu dans leurs exemplaires Hébreux *Réphan*, au lieu de *Chévan*: ce qui n'eſt nullement impoſſible.

Nous nous rangerions aſſez volontiers du parti de ceux qui tiennent que *Réphan* eſt une ancienne faute venue ou d'un texte Hébreu peu correct, dont ſe ſervoient les Septante, ou de la précipitation des Copiſtes, qui ont mis un nom qu'ils n'entendoient pas en la place d'un autre qui étoit également barbare à leur égard. Ce qui nous arrêteroit en ceci, ne ſeroit ni la ſignification de l'Arabe *Raipha*, ni l'autorité du Cophte cité par Louis de Dieu. La premiere preuve eſt toute des plus foibles; & la ſeconde ne prouve rien, à moins qu'on ne montre que dans l'ancien Egyptien, *Réphan* ſignifioit Saturne. Tant qu'on ne l'aura pas fait, nous ſerons en droit de dire que les Cophtes ont pris le nom de *Réphan* des Septante, & qu'ils lui ont donné la ſignification de Saturne, parce que les Arabes & les Syriens entendoient de cette Divinité l'Hébreu *Chévan*, ou *Chion*, auquel ces Interpretes ont ſubſtitué *Réphan*.

Une autre raiſon qui nous rend ſuſpect le nom du prétendu Dieu *Réphan*, eſt le ſilence de tous les Anciens ſur ce ſujet. Aucun Auteur que nous ſachions n'a parlé d'une Divinité Egyptienne, ou Arabe, de ce nom. Nous ne la trouvons ni dans la Théologie des Grecs, ni des Syriens, ni des Chaldéens. Cependant les Septante vivoient dans un temps qui ne nous eſt point inconnu, & où les Auteurs Grecs ont aſſez écrit ſur les affaires de l'Egypte. S'il s'agiſſoit du temps de Moyſe ou d'Amos, la choſe ſeroit plus mal-aiſée. Mais *Réphan* doit être plus récent que *Chévan*; & cependant il eſt tellement inconnu, que la mémoire en eſt perdue, ſuppoſé pourtant qu'elle ait jamais ſubſiſté.

La ſeule choſe qui pourroit nous faire ſuſpendre notre jugement, & nous obliger à recevoir le Dieu *Réphan*, ſeroit l'autorité de ſaint Etienne dans les Actes, (*a*) qui citant Amos, a conſervé ce nom dans ſon diſcours. Seroit-il croyable que ſaint Etienne eût ſuivi une fauſſe Traduction dans un diſcours où il étoit inſpiré du Saint-Eſprit? Mais on peut répondre à cela deux choſes. La premiere, que ce ſaint Diacre parloit apparemment Hébreu, c'eſt-à-dire, Syriaque, aux Juifs de l'aſſemblée; & ainſi il eſt à préſumer qu'il ſuivit le texte Hébreu, & proféra *Chévan*, & non pas *Réphan*. La ſeconde, que ſaint Luc, qui a rédigé ſon diſcours, a pu ſuivre la Verſion des Septante dans la ci-

(*a*) *Act.* VII. 43. Ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφάν, τοὺς τύπους οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς.

tation

tation de ce paſſage de l'Ecriture, dans une choſe, qui au fond ne fait rien à la foi ni aux mœurs, & qui, à tout prendre, ne conſiſte que dans la différence d'une lettre miſe au lieu d'une autre, pour déſigner un nom d'une Déïté Païenne très-obſcure, & qu'il importoit très-peu à la Religion de connoître.

J'avoue que le Saint-Eſprit qui inſpiroit ſaint Luc, de même qu'il avoit inſpiré ſaint Etienne, auroit pu découvrir à l'Hiſtorien ſacré une faute de copiſte, & la lui faire corriger. Mais quand l'Evangéliſte auroit connu cette faute, quelle néceſſité de la corriger dans une choſe de ſi petite conſéquence? En combien d'autres occaſions Dieu s'accommode-t-il à nos préjugés? Et combien de fois cite-t-on une Traduction, quoique notoirement imparfaite, parce qu'elle eſt reçue, & autoriſée par l'uſage; ſur-tout quand il ne s'agit que de choſes légeres, & de matiere indifférente? Il ſemble donc que tout bien conſidéré, avouer la dépravation du Texte des Septante dans cet endroit, eſt peut-être le meilleur parti, & le plus raiſonnable; & qu'au lieu de *Réphan*, il faut lire *Kion*, ou *Chévan*.

Mais qui étoit ce *Chévan* des Syriens & des Arabes? Si ce nom marque une Déïté, & non pas un ſimple piédeſtal, c'eſt apparemment le Saturne des Egyptiens. Ces derniers répandirent leur fauſſe religion parmi tous leurs voiſins. L'Egypte fut la mere de toutes les ſuperſtitions, non-ſeulement de l'Arabie, de la Paleſtine, de la Syrie, mais encore de la Grece. Or Saturne eſt un des premiers Dieux de l'Egypte. (*a*) Le Soleil régna d'abord dans ce pays; puis Vulcain; puis Saturne. Ce dernier épouſa ſa ſœur Rhéa, & en eut Oſiris & Iſis, ou Jupiter & Junon. Saturne eut de grandes guerres contre Bacchus, Roi de Nyſa, où il fut toujours battu. (*b*)

Nous ignorons quelle étoit la figure du Saturne Egyptien. Ni les médailles Egyptiennes, ni les Auteurs qui nous ont parlé de la religion de ce pays, ne nous en donnent aucune deſcription. S'il eſt tel que nous le dépeignent les Grecs, ſa forme eſt connue de tout le monde. S'il reſſembloit au Saturne Phénicien, voici comme le décrit le faux Sanchoniaton dans Euſebe: (*c*) Il avoit deux yeux au viſage, & deux au derriere de la tête; deux ouverts, & deux fermés. Il avoit auſſi deux ailes ſur chaque épaule; deux étoient étendues, & deux repliées. Tout cela étoit des ſymboles de ſa qualité de Roi, & de ſa vigilance toujours attentive, de ſon activité toujours prompte, ſans ſe laſſer & ſans s'affoiblir. Il avoit auſſi deux ailes ſur la tête, dont l'une repréſentoit la ſupériorité de ſon eſprit, & l'autre la vivacité de ſes ſentiments. Mais l'Auteur de qui nous apprenons ces particularités, eſt ſi

(*a*) *Diodor. Sicul. l.* 1. *p.* 8. 9. = (*b*) *Idem, lib.* III. *p.* 143. = (*c*) *Euſeb. Præp. lib.* 1. *n.* 10.

suspect, que nous ne pouvons faire aucun fonds sur son témoignage.

Il ne faut pas dissimuler que nous ne trouvons point Saturne parmi les Dieux anciens des Arabes. (*a*) Il n'adoroient que Dionysus, & Vénus la Céleste. (*b*) Le premier étoit nommé *Urotalt*, & la seconde *Alilat*. Ils étoient encore sur ce pied du temps d'Alexandre le Grand. Ce Conquérant conçût l'envie de subjuguer les Arabes, dans la vue de se faire reconnoître parmi eux pour une troisieme Divinité. Cela nous fait croire que si *Chévan* signifie le Dieu Saturne, & si c'est lui que les Hébreux ont adoré dans le désert ; c'étoit le Saturne d'Egypte, & non pas l'Arabe, & beaucoup moins le Phénicien ou le Syrien. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, nous croyons que c'est plutôt Apis, ou Osiris, & le Soleil, porté sur un piédestal & dans une niche. (*c*)

VI. Remarques sur les autres Dieux auxquels les Hébreux rendirent leurs adorations dans le désert.

Moyse nous parle encore du veau d'or adoré par les Hébreux dans le désert, & de *Béelphégor*, Dieu des Moabites, au culte duquel ils se laissèrent aller peu avant leur entrée dans la terre promise. Enfin, il dit en passant, que les Israélites avoient offert leurs sacrifices aux boucs. Voilà ce qui nous reste à examiner sur les Dieux étrangers auxquels les Hébreux rendirent leurs adorations, après leur sortie d'Egypte. Nous avons examiné dans le Commentaire sur l'Exode (*d*) quelle étoit la figure du veau d'or ; si c'étoit un veau entier, ou une tête de veau, comme l'ont cru plusieurs Peres ; ou enfin une figure humaine avec la tête de bœuf, ainsi qu'on dépeignoit Isis ; (*e*) & nous nous sommes déterminés pour cette derniere opinion. Les Peres & les Commentateurs conviennent que ce fut à l'imitation des superstitions Egyptiennes, que les Hébreux firent cette figure ; & saint Etienne l'insinue assez dans les Actes, (*f*) lorsqu'il dit qu'ils retournerent de cœur en Egypte, & qu'ils se firent un veau d'or. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit sur Béelphégor dans notre Dissertation sur cette Divinité. (*g*)

(*a*) *Herod. l.* III. *c.* 8. == (*b*) *Strab. lib.* XVI. *p.* 510. Ἐπειδὴ δύο Θεοὺς ἐπυνθάνετο τιμᾶσθαι μόνους ὑπ᾽ αὐτῶν, τόν τε Δία, καὶ τὸν Διόνυσον... τρίτον ὑπελαβεῖν ἑαυτὸν τιμήσεσθαι. Herodote dit Bacchus & Alilat. == (*c*) M. Warburthon, Auteur Anglois, en traitant des Hiérogliphes des Egyptiens, rappelle le texte d'Amos, & l'explique ainsi : » Dans les Hiérogliphes » Egyptiens.... une étoile désignoit Dieu. Delà vient que Dieu reprochant aux Israé- » lites leur idolatrie au sortir de l'Egypte, leur dit dans le Prophete Amos : ... *Vous avez » porté le Tabernacle de vos images de Moloch & de Chiun, l'étoile de votre Dieu que » vous vous êtes faite à vous-mêmes. L'étoile de votre Dieu* est ici une expression noble » & figurée, pour signifier *l'image de votre Dieu.* Car une étoile étant employée dans » les Hiérogliphes pour signifier Dieu, elle est placée ici avec élégance pour signi- » fier l'image matérielle d'un Dieu. Ces mots, *l'Etoile de votre Dieu*, ne font qu'une ré- » pétition, comme il est si ordinaire dans la langue Hébraïque, des précédents, *Vos ima- » ges de Moloch & de Chiun*, & ne doivent point être rendus, ainsi que le supposent quel- » ques Critiques, par *Sidus Deum vestrum*, votre Dieu étoile. « == (*d*) *Exod.* XXII. 4. == (*e*) *Herodot. l.* II. *c.* 41. == (*f*) *Act.* VII. 39. 40. 41. == (*g*) Dissertation sur Chamos & Béelphégor, à la tête du Lévitique.

Les boucs, ou *les velus*, auxquels ils offroient des sacrifices dans le désert, sont sans doute le Dieu Pan, que les Egyptiens dépeignoient de la même maniere que les Grecs dépeignoient les Faunes & les Satyres, avec une face de chevre, & des jambes de bouc. (*a*) Nous les voyons encore dans les médailles sous la figure que nous venons de dire. Mais outre cela ils adoroient un véritable bouc. Ceux de Mendese avoient pour lui une singuliere vénération; & ils l'ont fait représenter jusques sur leurs médailles comme leur Divinité favorite. L'Histoire raconte sur ce culte, des choses qui font horreur à la nature, & que je me garderai bien de rapporter ici. Voilà quels furent les principaux objets de l'adoration des Israélites durant leur voyage.

(*a*) *Herodot. lib.* II. *c.* 46. Γράφουσι δὲ δὴ καὶ γλύφουσι οἱ ζωγράφοι τοῦ Πανὸς κατάπερ Ἕλληνες τὤγαλμα αἰγοπρόσωπον, καὶ τραγοσκελέα. *Vide & Diodor. Sicul. lib.* I. *p.* 55.

AMOS.

CHAPITRE PREMIER.

Miſſion d'Amos. Vengeances du Seigneur contre Damas, contre les Philiſtins, contre les Tyriens, contre les Iduméens, contre les Ammonites.

1. RÉVÉLATIONS *qu'a eues* Amos, l'un des bergers de Thécué, touchant Iſraël, ſous le regne d'Ozias Roi de Juda, & ſous le regne de Jéroboam fils de Joas Roi d'Iſraël, deux ans avant le tremblement de terre *qui arriva la vingt-troiſieme année du regne d'Ozias Roi de Juda.*" *Zach.* XIV. 5.

2. Le Seigneur *irrité* rugira *du haut* de Sion ; il fera retentir ſa voix *du milieu de* Jéruſalem ; *il menacera ſon peuple par la bouche de ſes Prophetes, & ces menaces terribles ſeront ſuivies d'effets plus terribles encore* : *car* les pâturages les plus beaux ſeront déſolés," & le haut du Carmel *ſi agréable & ſi fertile*, deviendra tout ſec." *Jer.* XXV. 30. *Joel* III. 16.

1. VERBA Amos, qui fuit in paſtoribus de Thecue, quæ vidit ſuper Iſrael in diebus Oziæ regis Juda, & in diebus Jeroboam filii Joas regis Iſrael, ante duos annos terræ motûs.

2. Et dixit : Dominus de Sion rugiet, & de Jeruſalem dabit vocem ſuam : & luxerunt ſpecioſa paſtorum, & exſiccatus eſt vertex Carmeli.

℣. 1. Ou ſelon d'autres en la vingt-cinquieme année de ce Prince, enſorte que la ving-troiſieme ſeroit l'époque de la Prophétie d'Amos. Voyez la Préface.

℣. 2. Hébr. autr. les demeures des paſteurs, *les lieux deſtinés aux pâturages*, ſeront dans le deuil *& dans les larmes.*

Ibid. Le Carmel ſe prend quelquefois en

3. Hæc dicit Dominus: Super tribus ſceleribus Damaſci, & ſuper quatuor non convertam eum: eo quòd trituraverint in plauſtris ferreis Galaad.

3. *Ce ne ſera pas ſeulement ſur la Judée que ſe répandra la colere du Seigneur: elle tombera auſſi ſur toutes les nations qui perſéverent dans leurs péchés. Car* voici ce que dit le Seigneur: Après les crimes que *le peuple de* Damas a commis trois & quatre fois, " *ſans vouloir ſe convertir, je ne me convertirai point non plus*, & je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; " parce qu'il a fait paſſer des chariots armés de fer " ſur *les habitants de* Galaad, *qu'il avoit vaincus.* "

4. Et mittam ignem in domum Azael; & devorabit domos Benadad.

4. *Ainſi, pour le punir de cette cruauté*, je mettrai le feu dans la maiſon d'Aſaël *Roi de Damas*: & les palais de Bénadad *ſon fils* en ſeront conſumés. "

5. Et conteram vectem Damaſci: & diſperdam habitatorem de campo idoli, & tenentem ſceptrum de domo voluptatis: & transferetur popu-

5. Je briſerai la force " de Damas; j'exterminerai du champ de l'idole " ceux qui l'habitent; *je chaſſerai* celui qui a le ſceptre à la main de ſa maiſon de plaiſir: " & le peuple de Syrie ſera tranſporté à Cyrene *dans l'Aſie ſupérieure:* " c'eſt le Seigneur qui l'a dit;

général pour un lieu fertile; le haut du Carmel pourroit ſignifier les lieux les plus fertiles.

℣. 3. c. à. d. pluſieurs fois.

Ibid. Litt. je ne le changerai point, *ou* je ne le révoquerai point, *c. à. d. l'arrêt que j'ai prononcé contre lui.*

Ibid. C'eſt une ſorte de chariots avec des roues armées de fer, que l'on faiſoit paſſer ſur les gerbes dans l'aire pour briſer la paille après en avoir fait ſortir le grain. On expoſoit quelquefois des hommes ſous ces ſortes de machines pour les y écraſer. Voyez la *Diſſertation ſur les ſupplices*, à la tête du Livre des Nombres.

Ibid. Cela peut ſe rapporter au temps où Hazaël roi de Damas, marcha contre Iſraël, & ſe répandit ſur le pays de Galaad ſous le regne de Jéhu. 4. *Reg.* x. 32. & 33. Il continua ſes violences contre Iſraël ſous le regne de Joachaz fils & ſucceſſeur de Jéhu. 4. *Reg.* XIII. 3. 7. & 22.

℣. 4. Jéroboam II. roi d'Iſraël, ſous qui Amos prophétiſoit, porta le feu de la guerre dans Damas, & ſe rendit maître de cette ville. 4. *Reg.* XIV. 25. & 28.

℣. 5. Litt. la barre *qui ferme ſes portes.*

Ibid. Hébr. litt. j'exterminerai de Bekat-Aven, ceux qui l'habitent. » Ce pourroit être une ville de Syrie nommée aujourd'hui *Baal-Bek.* On peut croire qu'elle s'appelloit alors *Bekat-Baal*, vallée de Baal; & les Hébreux pour éviter le nom de Baal, l'appelloient *Bekat-Aven*, vallée de vanité, ou d'iniquité.

Ibid. Hébr. litt. de Beth-Eden. » On connoît dans la Syrie une ville d'Eden.

Ibid. c. à. d. ſelon l'Hébreu, au pays de Cir dans l'Albanie, ſur le fleuve Cyrus qui ſe décharge dans la mer Caſpienne. Ce fut Théglathphalaſar qui ayant pris Damas, en transféra les habitants dans ce pays. 4. *Reg.* XVI. 9.

Digitized by Google

& cela ſera ainſi.

6. Voici *encore* ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Gaza, *capitale des Philiſtins*, a commis trois & quatre fois, *ſans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre ſes habitants ; parce qu'ils ſe ſont ſaiſis de ceux *d'entre mon peuple*, qui, *dans la déſolation de leur pays*, s'étoient réfugiés chez eux, & qu'ils les ont tous emmenés captifs dans l'Idumée, *ſans en excepter aucun.*"

7. C'eſt pourquoi je mettrai le feu aux murs de Gaza : & il réduira ſes maiſons " en cendre.

8. J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, & d'Aſcalon celui qui porte le ſceptre : j'appéſantirai encore ma main ſur Accaron ; & je ferai périr les reſtes des Philiſtins : c'eſt le Seigneur Dieu qui l'a dit ; *& cela ſera ainſi.*"

9. Voici *encore* ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois & quatre fois, *ſans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre ſes habitants ; parce qu'ils ont livré tous les captifs *d'Iſraël* aux Iduméens, ſans ſe ſouvenir de l'alliance qu'ils avoient *contractée* avec *eux*, *& qui les obligeoit de les traiter comme* leurs freres. "

lus Syriæ Cyrenen, dicit Dominus.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus ſceleribus Gazæ, & ſuper quatuor non convertam eum : eò quòd tranſtulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.

7. Et mittam ignem in murum Gazæ ; & devorabit ædes ejus.

8. Et diſperdam habitatorem de Azoto, & tenentem ſceptrum de Aſcalone : & convertam manum meam ſuper Accaron, & peribunt reliqui Philiſthinorum, dicit Dominus Deus.

9. Hæc dicit Dominus : Super tribus ſceleribus Tyri, & ſuper quatuor non convertam eum : eò quòd concluſerint captivitatem perfectam in Idumæa, & non ſint recordati fœderis fratrum.

℣. 6. Hébr. autr. parce qu'ils ont transféré tous ceux *d'entre mon peuple* qui étoient paſſés chez eux *dans la déſolation de leur pays*, & qu'ils les ont livrés aux Iduméens. » On croit que cela ſe rapporte au temps des guerres que les Iſraélites eurent à ſoutenir de la part des Aſſyriens, mais qui ſont poſtérieures au temps où Amos prophétiſoit.

℣. 7. Hébr. litt. ſes palais, *ſes châteaux.*

℣. 7. 8. Voyez l'*Hiſtoire des peuples voiſins des Juifs*, à la tête des grands Prophetes.

℣. 9. On explique ceci de l'alliance qui avoit été entre les Hébreux & les Tyriens

Digitized by Google

10. Et mittam ignem in murum Tyri; & devorabit ædes ejus.

10. C'eſt pourquoi je mettrai le feu aux murs de Tyr: " & il réduira ſes maiſons " en cendre.

11. Hæc dicit Dominus: Super tribus ſceleribus Edom, & ſuper quatuor non convertam eum: eo quòd perſecutus ſit in gladio fratrem ſuum, & violaverit miſericordiam ejus, & tenuerit ultrà furorem ſuum, & indignationem ſuam ſervaverit uſque in finem.

11. Voici ce que dit le Seigneur: Après les crimes qu'Edom a commis trois & quatre fois, *ſans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a perſécuté ſon frere *Iſraël* avec l'épée, qu'il a violé la compaſſion qu'il lui devoit, " qu'il n'a point mis de bornes à ſa fureur, " & qu'il a conſervé juſqu'à la fin le reſſentiment de ſa colere.

12. Mittam ignem in Theman; & devorabit ædes Boſræ.

12. *Ainſi* " je mettrai le feu dans Théman: & il réduira en cendre les maiſons de Boſra. ".

13. Hæc dicit Dominus: Super tribus ſceleribus Ammon, & ſuper quatuor non convertam eum: eo quòd diſſecuerit prægnantes Galaad ad dilatandum terminum ſuum.

13. Voici ce que dit le Seigneur: Après les crimes qu'ont commis trois & quatre fois les enfants d'Ammon, *ſans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre eux; parce qu'ils ont fendu le ventre des femmes groſſes de Galaad, pour *exterminer la race de ſes habitants*, & *qu'ils ſe ſont ouvert un paſſage au travers de leurs montagnes, afin de s'emparer des terres de Galaad*, " & d'étendre *ainſi* les limites de leur pays.

14. Et ſuccendam ig-

14. C'eſt pourquoi je mettrai le feu

au temps d'Hiram & de Salomon, qui étoient amis, & ſe traitoient de freres. 3. *Reg.* IX. 11. *& ſeqq.*

℣. 10. Voyez *l'Hiſtoire des peuples voiſins des Juifs.*

Ibid. Hébr. litt. ſes palais, *ſes châteaux.*

℣. 11. Hébr. autr. qu'il a éteint en ſoi la compaſſion.

Ibid. On lit dans l'Hébreu VITRF, & *rapuerit*, pour VINTR, & *tenuerit*. Au lieu de *ultrà* on y lit *in perpetuum.*

℣. 12. La conjonction & qui paroît manquer au commencement de ce verſet dans la Vulgate, ſe trouve dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. litt. les châteaux de Boſra. » Théman & Boſra étoient les deux principales villes de l'Idumée. Voyez l'*Hiſtoire des peuples voiſins des Juifs.*

℣. 13. C'eſt un ſecond ſens de l'Hébreu qui pourroit ſe traduire: parce qu'ils ſe ſont ouvert *un paſſage* au travers des montagnes de Galaad.

Digitized by Google

aux murs de Rabba, *capitale des Ammonites* : & *ce feu* étant embrasé par un tourbillon *de vent*, en consumera *toutes* les maisons, dans l'horreur du combat, parmi les cris *de joie des ennemis victorieux*, & l'épouvante *de ses habitants.*"

15. *Leur Dieu* Melchom sera emmené lui-même captif, avec *tous* ses *prêtres*, " *& les* princes *qui l'adoroient* : c'est le Seigneur qui l'a dit ; *& cela sera ainsi.*"

nem in muro Rabba : & devorabit ædes ejus in ululatu in die belli, & in turbine in die commotionis.

15. Et ibit Melchom in captivitatem, ipse, & principes ejus simul, dicit Dominus.

℣. 14. Autrement & selon l'Hébreu : & il en consumera les palais, *les châteaux*, au milieu des cris *des ennemis* au jour du combat, & au milieu des tourbillons *de vent* au jour de la tempête.

℣. 15. C'est la lecture des Septante : avec ses Prêtres & ses Princes. » Les mêmes expressions se trouvent dans Jérémie, XLIX. 3.
Ibid. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs.*

CHAPITRE II.

Vengeances du Seigneur contre Moab, contre Juda & contre Israël. Ingratitude & infidélité des enfants d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux.

1. VOici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab a commis trois & quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce que, *portant sa haine au-delà même de la mort de son ennemi*, il a brûlé les os du Roi d'Idumée, jusqu'*à les réduire* en cendre."

2. Ainsi j'allumerai dans Moab un feu qui consumera les maisons " de Carioth *sa principale ville* ; & les Moabites périront parmi le bruit *des armes* & le son des trompettes *des ennemis que je susciterai contre eux.*"

1. HÆc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab, & super quatuor non convertam eum : eo quòd incenderit ossa regis Idumææ usque ad cinerem.

2. Et mittam ignem in Moab, & devorabit ædes Carioth : & morietur in sonitu Moab, in clangore tubæ.

℣. 1. Hébr. litt. en-chaux.
℣. 2. Hébr. litt. les palais, *les châteaux.*
Ibid. Hébr. autr. au milieu du bruit *des troupes ennemies*, des cris *des combattants* ; & du son des trompettes *de l'ennemi.*

3. Et

3. Et disperdam judicem de medio ejus ; & omnes principes ejus interficiam cum eo, dicit Dominus.

3. Je perdrai celui qui tient le premier rang dans ce royaume ; & je ferai mourir avec lui tous ses princes, " dit le Seigneur. "

4. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Juda, & super quatuor non convertam eum: eo quòd abjecerit legem Domini, & mandata ejus non custodierit : deceperunt enim eos idola sua, post quæ abierant patres eorum.

4. Voici *encore* ce que dit le Seigneur: Après les crimes que Juda a commis trois & quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a rejetté la loi du Seigneur, & qu'il n'a point gardé ses commandements, *mais qu'il s'est livré à l'idolatrie, malgré la défense qu'il lui en avoit faite :* car leurs idoles " les ont trompés, *ces idoles* après lesquelles leurs peres avoient couru. *Ils les ont regardées comme des Dieux, & ils en ont attendu une protection & une prospérité qu'elles ne pouvoient leur donner.*

5. Et mittam ignem in Juda, & devorabit ædes Jerusalem.

5. C'est pourquoi je mettrai le feu dans Juda, & il réduira en cendre les maisons de Jérusalem. "

6. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Israel, & super quatuor non convertam eum: pro eo quòd vendiderit pro argento justum, & pauperem pro calceamentis.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Israël a commis trois & quatre fois, *sans changer de conduite*, je ne changerai point *non plus* l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, & le pauvre pour les choses les plus viles. "

7. Qui conterunt super pulverem terræ capita pauperum, & viam humi-

7. Ils brisent " contre terre la tête des pauvres *qu'ils oppriment ;* ils traversent toutes les entreprises des foibles, *& les*

℣. 3. On lit dans l'Hébreu deux fois le pronom féminin H, *ejus*, pour le pronom masculin V, *ejus*, qui se rapporte à *Moab*.

Ibid. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs*, à la tête d'Isaïe.

℣. 4. Hébr. litt. leurs mensonges.

℣. 5. Ce fut particuliérement par Nabuchodonosor, que cette prophétie fut accomplie.

℣. 6. Litt. pour une paire de sandales. " Cela se peut entendre des Juges qui recevoient de l'argent pour condamner le juste, & qui pour le gain le plus mépriſable sacrifioient la bonne cause du pauvre.

℣. 7. On lit dans l'Hébreu HSAFIM, *anhelantes*, pour HSUFIM, *conterentes*.

Digitized by Google

empêchent de réuſſir :" le fils & le pere ſe ſont approchés d'une *même* fille, pour *en abuſer ; & ils n'ont point craint de* violer *ainſi la gloire de* mon ſaint nom, *& de l'expoſer aux blaſphêmes des nations, qui s'imaginent que j'approuve ces déſordres de mon peuple, ou que je ſuis trop foible pour les punir.*

lium declinant : & filius ac pater ejus ierunt ad puellam, ut violarent nomen ſanctum meum.

8. Ils ont, *contre ma défenſe*, fait feſtin près de toutes ſortes d'autels : *& pour augmenter leurs crimes, ils ſe ſont* aſſis ſur les vêtements *que les pauvres leur avoient* donnés en gage ; *& ils les ont ainſi uſés, au lieu de les rendre, ou de les conſerver avec ſoin :* ils ont auſſi bu dans la maiſon de leur Dieu le vin de ceux qu'ils avoient condamnés *injuſtement, & dont ils s'étoient ainſi emparés.*

8. Et ſuper veſtimentis pignoratis accubuerunt juxta omne altare : & vinum damnatorum bibebant in domo Dei ſui.

Num. XXI. 24. *Deut.* II. 24. 9. Cependant c'eſt moi qui à leur arrivée *dans la Paleſtine*, ai exterminé les Amorrhéens, ce peuple dont la hauteur égaloit *en quelque ſorte* celle des cedres, & qui étoit fort comme des chênes : j'ai écraſé tous les fruits qui étoient ſur *ſes branches, & j'ai briſé* dans la terre toutes ſes racines. *J'ai détruit en leur faveur toute la race de ce peuple indomptable : voilà ce que j'ai fait pour vous, enfants d'Iſraël.*

9. Ego autem exterminavi Amorrhæum à facie eorum ; cujus altitudo cedrorum altitudo ejus, & fortis ipſe quaſi quercus : & contrivi fructum ejus deſuper, & radices ejus ſubter.

Exod. XIV 21. *Deut.* VIII. 2. 10. C'eſt moi *auſſi* qui vous ai fait ſortir de l'Egypte, & qui vous ai conduits dans le déſert pendant quarante ans, pour vous faire poſſéder la terre des Amorrhéens.

10. Ego ſum, qui aſcendere vos feci de terra Ægypti, & duxi vos in deſerto quadraginta annis, ut poſſideretis terram Amorrhæi.

11. De vos enfants je me ſuis fait des Prophetes ; & de vos jeunes hommes, des Nazaréens *qui m'étoient particuliérement conſacrés :* enfants d'Iſraël, ce que

11. Et ſuſcitavi de filiis veſtris in prophetas ; & de juvenibus veſtris Nazaræos : numquid non ita

Ibid. Autr. ils écartent la voie du pauvre ; *ils violent la juſtice dans la cauſe du pauvre.*

Digitized by Google

est, filii Israel, dicit Dominus?

12. Et propinabitis Nazaræis vinum: & prophetis mandabitis, dicentes: Ne prophetetis.

13. Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet plaustrum onustum fœno.

14. Et peribit fuga à veloce, & fortis non obtinebit virtutem suam, & robustus non salvabit animam suam.

15. Et tenens arcum non stabit, & velox pedibus suis non salvabitur: & ascensor equi non salvabit animam suam.

16. Et robustus corde inter fortes nudus fugiet in illa die, dicit Dominus.

je dis n'est-il pas vrai, dit le Seigneur?

12. Et *vous, au lieu d'être sensibles à ces graces, vous n'avez cherché qu'à les étouffer: car* vous avez présenté du vin aux Nazaréens, *à qui j'ai défendu d'en boire;* & vous avez dit" hardiment aux Prophetes: Ne prophétisez point; *quoique je leur eusse ordonné de prophétiser.*

13. *C'est pourquoi* ma colere va éclater avec grand bruit sous vous, *étant pressée du poids de vos crimes*, comme *les roues* d'un chariot crient sous la pésanteur d'une grande charge de foin."

14. En vain celui qui court le mieux, prendra *alors* la fuite:" le plus vaillant ne sera plus maître de son cœur; *il perdra courage: &* le plus fort ne pourra sauver sa vie.

15. Celui qui combattoit avec l'arc, tremblera de peur, *& ne pourra tirer juste:* le plus vîte à la course n'échappera point: le cavalier ne se sauvera point avec son cheval.

16. Et le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nud en ce jour-là, dit le Seigneur.

℣. 12. On lit dans la Vulgate au futur *propinabitis ... mandabitis*: mais c'est vraisemblablement une faute de Copiste pour le passé, *propinabatis.... mandabatis*, selon le sens de l'Hébreu.

℣. 13. Hébr. litt. Je gémis sous vous, comme un chariot sous les gerbes dont il est plein: *je vous supporte avec peine; vous êtes devenus pour moi une charge insupportable.*

℣. 14. Ou plutôt: celui qui court le mieux ne pourra se sauver par la fuite.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Reproches & avertiſſements du Seigneur aux douze tribus d'Iſraël. Nations priſes à témoin de leurs crimes. Annonce des vengeances du Seigneur ſur Samarie & ſur le royaume des dix tribus.

1. ENfants d'Iſraël, écoutez ce que j'ai dit ſur votre ſujet, ſur vous tous, *qui êtes ce peuple né* d'un même ſang, que j'ai fait ſortir de l'Egypte.

1. AUdite verbum quod locutus eſt Dominus ſuper vos, filii Iſrael; ſuper omnem cognationem, quam eduxi de terra Ægypti, dicens:

2. Je n'ai connu que vous de toutes les nations de la terre, *dit le Seigneur, & vous êtes les ſeuls que j'ai choiſis pour mon peuple bien aimé :* c'eſt pourquoi je vous punirai *très-ſévérement* de toutes vos iniquités *que je ne puis plus ſupporter.*

2. Tantummodò vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ : idcircò viſitabo ſuper vos omnes iniquitates veſtras.

3. *En effet*, deux *hommes* peuvent-ils marcher enſemble, à moins qu'ils ne ſoient dans quelque union ? " *Ainſi je ne puis demeurer avec vous, que vous ne ſoyez unis à moi.*

3. Numquid ambulabunt duo pariter, niſi convenerit eis ?

4. *Je vous demande encore* : Le lion rugit-il dans une forêt, ſans qu'il ait trouvé de quoi repaître ſa faim ? le lionceau fait-il retentir ſa voix dans ſa taniere, ſans qu'il ſoit près de ſe jetter ſur ſa proie ?

4. Numquid rugiet leo in ſaltu, niſi habuerit prædam ? numquid dabit catulus leonis vocem de cubili ſuo, niſi aliquid apprehenderit ?

5. Un oiſeau tombe-t-il ſur la terre dans le filet, ſans *qu'il lui ait été tendu par* un oiſeleur ? ôte-t-on un piege de deſſus la terre, avant que quelque choſe y ait été pris ? *Non ſans doute. Comprenez donc auſſi, en entendant la voix de mes*

5. Numquid cadet avis in laqueum terræ abſque aucupe ? numquid auferetur laqueus de terra antequam quid cœperit ?

℣. 3. C'eſt le ſens de l'Hébreu : *niſi convenerint.*

Digitized by Google

Prophetes, que les ennemis qui doivent vous punir ſont près de fondre ſur vous ; qu'ils ne viendront point par haſard, mais par mes ordres, & qu'ils ne ſortiront point de votre pays, qu'ils ne s'en ſoient emparés, & qu'ils ne vous aient emmenés captifs.

6. Si clanget tuba in civitate, & populus non expaveſcet ? ſi erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit ?

6. *Voilà les menaces que je vous fais depuis long-temps : & vous n'en êtes point effrayés. Cependant* la trompette ſonne-t-elle *l'allarme* dans la ville, ſans que le peuple ſoit dans l'épouvante ? *Et* y arrivera-t-il quelque mal qui ne vienne pas du Seigneur, *& dont le Seigneur n'ait auparavant menacé ? Non certes.*

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, niſi revelaverit ſecretum ſuum ad ſervos ſuos prophetas.

7. Car le Seigneur Dieu ne fait " rien ſans avoir révélé auparavant ſon ſecret aux Prophetes ſes ſerviteurs, *afin qu'ils en avertiſſent ceux qu'il veut châtier.*

8. Leo rugiet ; quis non timebit ? Dominus Deus locutus eſt ; quis non prophetabit ?

8. *Mais* le lion rugit ; qui ne craindra point ? le Seigneur Dieu a parlé, qui ne prophétiſera point ? *& qui refuſera de publier ce qu'il lui a ordonné ?*

9. Auditum facite in ædibus Azoti, & in ædibus terræ Ægypti ; & dicite : Congregamini ſuper montes Samariæ, & videte inſanias multas in medio ejus, & calumniam patientes in penetralibus ejus.

9. *Or le Seigneur m'a dit* : Faites entendre ceci dans les maiſons " d'Azot, *ville des Philiſthins*, & dans les palais d'Egypte : dites *à ces peuples incirconcis* : Aſſemblez-vous ſur les montagnes de Samarie, & voyez les folies ſans nombre qui s'y font, & de quelle maniere on opprime au milieu d'elle les innocents par des calomnies. "

10. Et neſcierunt facere rectum, dicit Dominus, theſaurizantes iniquitatem & rapinas in æ-

10. Ils n'ont ſu *ce que c'étoit que de* ſuivre *les regles de la* juſtice, dit le Seigneur ; & ils ont amaſſé dans leurs maiſons un tréſor de rapines & d'ini-

℣. 7. Hébr. litt. ne fera rien, &c.

℣. 9. Autrement & ſelon l'Hébreu : dans les palais, *dans les châteaux*, d'Azot.

Ibid. Hébr. autr. voyez les vexations ſans nombre qui s'y exercent, & les oppreſſions que l'on ſouffre au milieu d'elle.

Digitized by Google

quité."

11. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : La terre *d'Iſraël* ſera foulée *aux pieds*, *comme le bled l'eſt dans l'aire* : elle ſera environnée *de gens de guerre* : on vous ôtera toute votre force, & *toutes* vos maiſons ſeront pillées."

12. Voici ce que dit le Seigneur : De tous les enfants d'Iſraël qui vivent à Samarie dans les délices & dans la molleſſe de Damas, "s'il en échappe quelques-uns, ce ſera comme lorſqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuiſſes & le bout de l'oreille *d'une brebis, qui ne ſont plus bonnes à rien.*

13. Ecoutez ceci, *Prophetes* ; & déclarez-le publiquement à la maiſon de Jacob, dit le Seigneur, le Dieu des armées.

14. *Dites-lui* qu'au jour où je commencerai de punir" Iſraël pour les violements de ma loi, j'étendrai auſſi ma vengeance ſur les autels de Béthel, *ſur leſquels il immole au veau d'or* : les cornes de ces autels ſeront arrachées & jettées par terre.

15. Je renverſerai le palais d'hiver & le palais d'été *de ſes princes* : " les chambres *ornées* " d'ivoire périront, & une

dibus ſuis.

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Tribulabitur, & circuietur terra ; & detrahetur ex te fortitudo tua, & diripientur ædes tuæ.

12. Hæc dicit Dominus : Quomodo ſi eruat paſtor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ : ſic eruentur filii Iſrael, qui habitant in Samaria in plaga lectuli, & in Damaſci grabato.

13. Audite, & conteſtamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum :

14. Quia in die cùm viſitare cœpero prævaricationes Iſrael, ſuper eum viſitabo, & ſuper altaria Bethel : & amputabuntur cornua altaris, & cadent in terram.

15. Et percutiam domum hiemalem cum domo æſtiva : & peribunt

℣. 10. Hébr. autr. & ils ont amaſſé dans leurs palais, *dans leurs châteaux*, un tréſor de violence & de rapine.

℣. 11. Hébr. autr. L'ennemi ſe répandra de tous côtés ſur votre terre ; il vous dépouillera de votre puiſſance, & vos palais ſeront pillés. On y lit USBIB, *& circuitus*, peut-être pour ISUBB, *circuibit.*

℣. 12. On lit dans l'Hébreu à la lettre : *& in Damaſco grabati* : c'eſt ce qui a donné lieu à S. Jérôme de traduire *& in Damaſci grabato.* Peut-être qu'au lieu de UBDMSQ, *& in Damaſco*, il faudroit lire UBMATF, *& in operimento*, dans le coin du lit & dans la couverture de la couche.

℣. 14. Hébr. autr. au jour où je punirai, &c.

℣. 15. Voyez la *Diſſertation ſur les demeures des Hébreux*, à la tête du Livre des Juges.

Ibid. Litt. les maiſons.

Digitized by Google

domus eburneæ, & diſſipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.

grande multitude de maiſons ſera détruite, dit le Seigneur.

CHAPITRE IV.

Reproches & menaces contre les femmes de Samarie. Les enfants d'Iſraël abandonnés à leur dépravation. Fléaux dont ils n'ont pas profité. Vengeances du Seigneur. Les enfants d'Iſraël exhortés à aller au-devant de leur Dieu.

1. AUdite verbum hoc, vaccæ pingues, quæ eſtis in monte Samariæ: quæ calumniam facitis egenis, & confringitis pauperes: quæ dicitis dominis veſtris: Afferte, & bibemus.

2. Juravit Dominus Deus in ſancto ſuo: quia ecce dies venient ſuper vos, & levabunt vos in contis, & reliquias veſtras in ollis ferventibus.

3. Et per aperturas exi-

1. ECoutez ceci, vaches graſſes de la montagne de Samarie, " *femmes ſenſuelles*, qui, *pour fournir à votre luxe*, opprimez les foibles par la violence; " qui réduiſez les pauvres en poudre; & qui dites à vos ſeigneurs *& à vos maris*: Apportez, " & nous boirons; *les engageant ainſi à commettre tous les jours de nouvelles injuſtices, pour ſatisfaire votre luxe & votre molleſſe.*

2. Le Seigneur Dieu a juré par ſon ſaint *nom*, " qu'il va venir un jour malheureux pour vous, que l'on *vous traitera comme des vaches graſſes: on* vous enlévera *de vos maiſons* avec des crocs: " & *après vous avoir coupées par morceaux, & en avoir rejetté ce qui ſera inutile, on mettra* ce qui reſtera de votre corps dans des chaudieres bouillantes. "

3. On vous fera paſſer par " les brê-

℣. 1. Hébr. litt. vaches de Baſan, qui êtes ſur la montagne de Samarie. » Le pays de Baſan au-delà du Jourdain, étoit d'une fertilité ſi grande, qu'elle étoit paſſée en proverbe: vaches de Baſan, c. à. d. vaches graſſes ſemblables à celles de Baſan. Sous ce nom ſont ici déſignées les femmes de Samarie. On lit dans l'Hébreu SMAU, *Audite*, au maſculin, peut etre pour SMAN, *Audiant*, au féminin: car on y trouve enſuite en troiſieme perſonne *dicentes dominis ſuis*: les autres verbes ſont ainſi en participes.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Ibid. On lit dans l'Hébreu HBIAH, *Affer*, pour HBIAU, *Afferte*.

℣. 2. Hébr. autr. par ſa ſainteté.

Ibid. On lit dans l'Hébreu deux fois CM; *vos*, au maſculin, pour CN, *vos*, au féminin.

Ibid. Hébr. autr. & votre ſuite, *vos enfants*, avec des hameçons de pêcheurs, *c. d. d. avec de moindres crochets.*

℣. 3. La prépoſition B, *per*, manque dans l'Hébreu.

Digitized by Google

ches *des murailles*, l'une d'un côté, & l'autre de l'autre ; & l'on vous jettera dans *le pays d'*Armon : " c'eſt le Seigneur qui l'a dit ; *& cela arrivera très-certainement.*

4. Allez *donc* à Béthel *adorer vos idoles, comme vous avez commencé*, & continuez vos impiétés : *allez* à Galgala *honorer vos faux Dieux ;* " & ajoutez crimes ſur crimes : amenez-y vos victimes dès le matin, *& portez-y* vos dîmes dans les trois jours *ſolemnels de Pâque, de la Pentecôte & des Tabernacles.*

5. Offrez avec du levain " des ſacrifices d'actions de graces : appellez-les des oblations volontaires ; & publiez-*les devant tout le monde, afin qu'on vienne y prendre part. Vous ne vous tromperez pas, en les appellant des oblations volontaires* : car ce ſont là en effet des œuvres de votre volonté, enfants d'Iſraël, *& non de la mienne*, dit le Seigneur Dieu, *qui vous ai défendu d'offrir des ſacrifices à d'autres qu'à moi, de le faire avec du levain, & hors de Jéruſalem.* "

6. C'eſt pourquoi j'ai fait que, dans toutes vos villes, vos dents ſont devenues foibles & branlantes ; " j'ai frappé

bitis altera contra alteram ; & projiciemini in Armon, dicit Dominus.

4. Venite ad Bethel, & impiè agite : ad Galgalam, & multiplicate prævaricationem : & afferte manè victimas veſtras, tribus diebus decimas veſtras.

5. Et ſacrificate de fermentato laudem : & vocate voluntarias oblationes, & annuntiate : ſic enim voluiſtis, filii Iſrael, dicit Dominus Deus.

6. Unde & ego dedi vobis ſtuporem dentium in cunctis urbibus veſtris,

Ibid. Pluſieurs croient que ce nom ſe doit entendre de l'Arménie. Voyez la *Diſſertation ſur le pays où les dix tribus furent tranſportées*, à la tête des deux derniers Livres des Rois. Peut-être qu'au lieu de HHRMUNH, *in Harmon*, il faudroit lire BKRMIM, *in ſagenas* : & l'on vous jettera dans les filets : ce qui ſeroit une ſuite de la précédente comparaiſon.

℣. 4. Voyez dans la prophétie d'Oſée, IV. 15. IX. 15. XII. 11.

℣. 5. L'expreſſion de l'Hébreu pourroit ſignifier *abſque fermento* : Offrez *des pains* ſans levain, *ſelon la loi.*

Ibid. Hébr. autr. Offrez ſans levain, *ſelon la loi*, les ſacrifices d'actions de graces : publiez des oblations volontaires, & annoncez-*les* ; *pratiquez parmi vous toutes ces cérémonies*, puiſque vous le voulez ainſi, enfants d'Iſraël, dit le Seigneur Dieu. Mais *auſſi ſachez que je condamne ce culte illégitime & ſacrilege ; car* c'eſt pour cela que j'ai fait, &c. La conjonction *&* n'eſt pas dans l'Hébreu avant *annuntiate* : enſorte que le ſens pourroit être : *voluntarias oblationes annuntiate ;* ce qui donne lieu de ſoupçonner que la conjonction *&* qui eſt devant *vocate*, ou ſelon l'Hébreu, *proclamate*, pourroit avoir été miſe après : *laudem proclamate, & voluntarias oblationes annuntiate* : publiez vos ſacrifices d'actions de graces, & annoncez vos oblations volontaires.

℣. 6. Hébr. autr. vos dents ſont nettes *par une ſuite de la famine.*

&

& indigentiam panum in omnibus locis veſtris, & non eſtis reverſi ad me, dicit Dominus.

toutes vos terres d'une ſtérilité de bled : & cependant vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

7. Ego quoque prohibui à vobis imbrem, cùm adhuc tres menſes ſupereſſent uſque ad meſſem: & plui ſuper unam civitatem, & ſuper alteram civitatem non plui: pars una compluta eſt, & pars ſuper quam non plui, aruit.

7. J'ai empêché la pluie d'arroſer vos champs, lorſqu'il reſtoit encore trois mois juſqu'à la moiſſon : " j'ai fait, ou qu'il a plu ſur une ville, & qu'il n'a point plu ſur l'autre ; ou qu'il a plu ſur un endroit *d'une ville*, & que l'autre eſt demeuré ſec, parce que j'ai empêché qu'il n'y plût.

8. Et venerunt duæ & tres civitates ad unam civitatem ut biberent aquam, & non ſunt ſatiatæ: & non rediſtis ad me, dicit Dominus.

8. Deux ou " trois villes ſont allées à une autre, pour y trouver de l'eau à boire, & ils n'ont pu appaiſer leur ſoif : & *après tous ces maux*, vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

9. Percuſſi vos in vento urente & in aurugine, multitudinem hortorum veſtrorum & vinearum veſtrarum, oliveta veſtra & ficeta veſtra comedit eruca : & non rediſtis ad me, dicit Dominus.

9. Je vous ai frappés par un vent brûlant & par la nielle ; " la chenille " a gâté tous vos grands jardins, toutes vos vignes, & tous vos plants d'oliviers & de figuiers : & vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur. *Agg.* 11. 18.

10. Miſi in vos mortem in via Ægypti ; percuſſi in gladio juvenes veſtros,

10. Je vous ai frappés de plaies mortelles, " comme je fis autrefois les Egyptiens ; j'ai frappé par l'épée vos jeu-

℣. 7. c. à. d. dans le temps où elle a coutume de tomber ſur ce pays, & où elle eſt plus néceſſaire.

℣. 8. La conjonction *&* manque dans l'Hébreu.

℣. 9. Les termes de l'Hébreu ſignifient proprement deux plaies des froments : l'une eſt cauſée par un vent brûlant, ou par un mauvais air ; & l'autre eſt une certaine pâleur que l'on remarque dans les bleds frappés par la racine, ou arroſés par une trop grande humidité qui les empêche de mûrir.

Ibid. Hébr. litt. l'inſecte *gaſam*, ſorte de ſauterelle. *Joel.* 1. 4.

℣. 10. Hébr. de peſte.

Digitized by Google

nes hommes, & vos chevaux ont été la proie *de vos ennemis*; j'ai fait monter à vos narines la puanteur *des corps morts* de votre armée: " & vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

usque ad captivitatem equorum vestrorum; & ascendere feci putredinem castrorum vestrorum in nares vestras: & non rediistis ad me, dicit Dominus.

Gen. XIX. 24. 11. Je vous ai détruits *en partie*, comme Dieu a détruit Sodome & Gomorrhe; & ceux d'entre vous *qui ont été sauvés*, l'ont été comme un tison que l'on tire à peine d'un embrasement: " & *après tous ces maux*, vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

11. Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam & Gomorrham; & facti estis quasi torris raptus ab incendio: & non rediistis ad me, dicit Dominus.

12. C'est pourquoi je vous frapperai *encore*, ô Israël, de toutes les *autres* plaies dont je vous ai menacés: " & après que je vous aurai traités de la sorte, préparez-vous *au moins alors*, ô Israël, à aller au-devant de votre Dieu, *par un retour sincere vers lui.*

12. Quapropter hæc faciam tibi, Israel: postquam autem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui, Israel.

13. Car voici celui qui forme les montagnes, qui crée le vent, & qui annonce sa parole à l'homme, " qui produit les nuages du matin, " & qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre; *le voici, dis-je, qui vient à vous, pour vous faire miséricorde & pour vous combler de biens*: son nom est le Seigneur, "

13. Quia ecce formans montes, & creans ventum, & annuntians homini eloquium suum; faciens matutinam nebulam, & gradiens super excelsa terræ: Dominus

Ibid. On trouve dans l'Hébreu la conjonction *&* avant *in nares vestras*: c'est évidemment une faute de Copiste.

℣. 11. C'est l'état où les Israélites furent réduits par les guerres qu'ils eurent à soutenir de la part des Syriens, sous les regnes de Jéhu & de Joachaz son fils. 4. *Reg.* x. 32. & 33. XIII. 3. 7.

℣. 12. Litt. je vous traiterai ainsi: *je ferai tomber sur vous les maux dont je vous ai menacés.* » Cela s'entend des menaces qu'Amos leur avoit déjà faites de la part du Seigneur, & qui sont exprimées au commencement de ce Chapitre, & dans les deux précédents. On lit dans l'Hébreu CH, *sic*; & on n'y lit pas *autem*: l'Interprete Chaldéen lisoit MH, *quid*, en ce sens: Que pourrois-je donc *encore* vous faire, après que je vous ai traité ainsi? *mais* préparez-vous, ô Israël, &c.

℣. 13. Hébr. autr. qui annonce à l'homme ce qu'il médite, *ce qu'il a dessein de faire.*

Ibid. Hébr. autr. qui produit *La Lumiere de* l'aurore & l'obscurité *des ténebres.* La conjonction *&* qui manque dans l'Hébreu, se trouve dans le Grec des Septante.

Ibid. Selon l'Hébreu, JEHOVA, *c'est-à-*

Digitized by Google

Deus exercituum nomen ejus. le Dieu des armées.

dire, l'Etre ſuprême ; incommunicable, ſous lequel e Prophete déſigne ici Jeſus-Chriſt même, dont il annonce l'avénement, & qui eſt en effet Dieu, égal & conſubſtantiel à ſon Pere, l'Etre ſuprême par qui tout exiſte.

CHAPITRE V.

Le Prophete déplore la ruine d'Iſraël. Il l'exhorte à prévenir la colere du Seigneur. Jour terrible des vengeances du Seigneur. Culte illégitime rejetté.

1. AUdite verbum iſtud, quod ego levo ſuper vos planctum : Domus Iſrael cecidit, & non adjiciet ut reſurgat.

2. Virgo Iſrael projecta eſt in terram ſuam ; non eſt qui ſuſcitet eam.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus : Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum : & de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Iſrael.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Iſrael : Quærite me, & vivetis.

5. Et nolite quærere Bethel, & in Galgalam nolite intrare, & in Berſabee non tranſibitis : quia

1. ENfants d'Iſraël, écoutez ces paroles, avec leſquelles je déplore votre malheur : la maiſon d'Iſraël eſt tombée ; elle ne pourra plus ſe rétablir.

2. La vierge d'Iſraël a été jettée par terre : & il n'y a perſonne qui la releve. "

3. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : S'il ſe trouvoit mille hommes dans une de ſes villes, il n'en reſtera plus que cent ; & s'il s'y en trouvoit cent, il n'y en reſtera plus que dix.

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maiſon d'Iſraël : Cherchez-moi, & vous vivrez.

5. Ne cherchez point *les veaux de* Béthel ; n'allez point *les adorer* à Galgala ; & ne paſſez point à Berſabée *pour leur rendre vos hommages*, " parce que *l'i-*

℣. 1. & 2. Hébr. autr. Maiſon d'Iſraël, écoutez ces paroles par leſquelles je déplore votre malheur. La vierge d'Iſraël eſt tombée, & elle ne ſe relevera plus ; elle a été renverſée par terre, & il n'y a perſonne qui la releve,

℣. 5. Hébr. autr. & ne paſſez point juſqu'à Berſabée *dans le royaume de Juda pour y*

Digitized by Google

dole de Galgala ſera emmenée captive, & *celle de* Béthel ſera réduite à rien."

6. *Mais* cherchez le Seigneur, & vous vivrez : *cherchez-le ſans différer*, de peur qu'il ne fonde " ſur la maiſon de Joſeph, " comme un feu qui la réduiſe en cendre, & qui embraſe Béthel, " ſans que perſonne puiſſe l'éteindre.

7. *C'eſt ce que vous méritez*, vous qui changez en abſinthe " *pour le pauvre* les jugements *que vous devriez prononcer en ſa faveur*, & qui abandonnez la juſtice ſur la terre, *au lieu de la protéger.*

8. *Changez de conduite* ; *cherchez* celui qui a créé l'étoile de l'Ourſe & l'étoile de l'Orion, " qui fait ſuccéder aux ténebres *de la nuit* " la lumiere du matin, *Infr.* IX. 6. & la nuit au jour ; " qui appelle les eaux de la mer, & qui, *après les avoir élevées dans les nues*, les répand *en pluies* ſur la face de la terre ; ſon nom eſt, le Seigneur : "

9. qui renverſe les plus forts comme en ſouriant, *& ſans aucun effort*, & qui

Galgala captiva ducetur, & Bethel erit inutilis.

6. Quærite Dominum, & vivite ; ne fortè comburatur ut ignis domus Joſeph, & devorabit, & non erit qui extinguat Bethel :

7. Qui convertitis in abſinthium judicium, & juſtitiam in terra relinquitis :

8. facientem Arcturum & Orionem, & convertentem in manè tenebras, & diem in noctem mutantem ; qui vocat aquas maris, & effundit eas ſuper faciem terræ : Dominus nomen eſt ejus.

9. Qui ſubridet vaſtitatem ſuper robuſtum, &

rendre hommage au Dieu de vos peres ; car c'eſt à Jéruſalem qu'il veut être adoré, & vos idoles attireront ſur vous ſa colere.

Ibid. Hébr. autr. Et que Bethel deviendra *Beth*-aven : » c'eſt-à-dire, que le lieu qui ſe nomme *Béthel*, Maiſon de Dieu, pourra ſe nommer alors *Beth-aven*, maiſon de vanité, parce que l'on reconnoîtra l'impuiſſance de l'idole que l'on y adore.

℣. 6. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Ibid. La maiſon de Joſeph ſe prend pour le royaume des dix tribus, entre leſquelles la principale étoit celle d'Ephraïm, fils de Joſeph. D'ailleurs ce royaume peut encore être ainſi nommé parce qu'il repréſente le Corps de la nation Juive, qui eſt la maiſon du véritable Joſeph, c'eſt-à-dire, la nation du milieu de laquelle eſt né Jeſus-Chriſt même dont Joſeph étoit la figure.

Ibid. Les Septante ont lu, *Beth-Iſraël*, c'eſt-à-dire, la maiſon d'Iſraël, au lieu de *Béthel.* On vient de voir que Galgala ſera frappée comme Béthel ; & qu'ainſi cette menace tombe véritablement ſur toute *la maiſon d'Iſraël*, auparavant déſignée ſous le nom de *maiſon de Joſeph.*

℣. 7. & 8. Autrement ſelon l'Interprete Chaldéen : *Qui convertunt. ... & ... relinquunt. Relinquunt facientem Arcturum*, &c. Le Chaldéen répete auſſi le mot HNIKU, *relinquunt* : Le feu dévorera ces hommes qui changent les jugements en abſinthe, & qui abandonnent la juſtice ſur la terre. Ils abandonnent celui qui a créé l'ourſe, &c.

℣. 8. L'ourſe déſigne le Septentrion ; & l'orion, le Midi. Voyez les mêmes noms dans Job, IX. 9. XXXVIII. 31.

Ibid. Hébr. litt. à l'ombre de la mort.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LILH, *noctem* pour LLILH, *in noctem.*

Ibid. Hébr. JEHOVA, *c. à. d. l'Etre ſuprême.*

Digitized by Google

depopulationem ſuper potentem affert.

10. Odio habuerunt corripientem in porta : & loquentem perfectè abominati ſunt.

11. Idcircò , pro eo quòd diripiebatis pauperem ; & prædam electam tollebatis ab eo : domos quadro lapide ædificabitis , & non habitabitis in eis : vineas plantabitis amantiſſimas , & non bibetis vinum earum.

12. Quia cognovi multa ſcelera veſtra , & fortia peccata veſtra : hoſtes juſti accipientes munus , & pauperes deprimentes in porta.

13. Ideò prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum eſt.

14. Quærite bonum ,

expoſe au pillage les plus puiſſants. "

10. *Mais à quoi ſervent les remontrances que je fais à ce peuple endurci ?* Ils ont haï celui qui les reprenoit dans les aſſemblées publiques , " & ils ont eu en abomination celui qui parloit dans la droiture & dans la vérité. "

11. Comme donc vous avez pillé le pauvre , & que vous lui avez emporté tout ce qu'il avoit de plus précieux , " vous n'habiterez point *auſſi* dans ces maiſons de pierre de taille que vous avez " bâties ; vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées. *Soph.* 1. 13.

12. Car je connois vos crimes qui ſont en grand nombre ; *je ſai* que vous êtes puiſſants à faire le mal : " *je ſai* que vous êtes les ennemis du juſte, que vous recevez des dons *pour trahir la juſtice* , & que vous opprimez le pauvre dans les jugements *que vous rendez*.

13. C'eſt pourquoi l'*homme* prudent " *voyant vos injuſtices* , ſe tiendra alors en ſilence, *& ne ſe plaindra point de celles qu'il ſouffre* , parce que le temps eſt mauvais , *& peu propre pour en avoir raiſon.*

14. *Changez de conduite ;* cherchez le

℣. 9. Hébr. autr. qui fortifie celui qui renverſe le fort , & qui amene le pillage ſur les villes fortes ; *qui permet que les plus puiſſants ſoient renverſés , & que les villes les plus fortes ſoient livrées au pillage.* On lit dans l'Hébreu IBUA , *veniet* , pour IBIA , *adducet.*

℣. 10. Litt. celui qui les reprenoit à la porte *de la ville où ſe tenoient les aſſemblées publiques.* » Cela ſe peut entendre d'Amos même. *Infr.* VII. 12.

Ibid. Autr. d'une maniere irréprochable.

℣. 11. Hébr. autr. & que vous avez pris de lui l'uſure du froment *qu'il a emprunté de vous pour vivre.*

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 12. Hébr. autr. Je ſai que vos crimes ſont multipliés *& en grand nombre* , & que vos péchés ſont conſidérables *& en grande quantité.* Autr. Je connois ceux qui multiplient vos crimes , & qui fortifient *& favoriſent* vos péchés, ceux qui ſont ennemis du juſte , qui reçoivent des préſents , & qui écartent le pauvre *en lui refuſant la juſtice* dans les jugements.

℣. 13. Hébr. litt. l'*homme* éclairé.

Digitized by Google

bien, & non pas le mal, afin que vous viviez *heureuſement ;* & alors le Seigneur le Dieu des armées ſera avec vous, comme vous prétendez *qu'il y ſoit.*

Pſ. XCVI. 10. *Rom.* XII. 9. 15. Haïſſez le mal, & aimez le bien; faites que la juſtice regne dans les jugements *que vous rendez ;* & le Seigneur le Dieu des armées aura peut-être compaſſion des *foibles* reſtes de Joſeph. "

16. *Mais puiſque vous ne m'écoutez point*, voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le ſouverain maître : Les cris *éclateront* dans toutes les places, & dans tous les dehors *de vos villes* : on entendra dire *par-tout :* Malheur, malheur : " ils appelleront à ce deuil les laboureurs *mêmes*, & *ils feront venir* pour pleurer *leurs maux* ceux qui ſavent faire les plaintes funebres."

17. Toutes les vignes retentiront de voix lamentables, *au lieu des cris de joie qu'on y entendoit auparavant ;* parce que je paſſerai *comme une tempête* au milieu de vous, dit le Seigneur, *& que je dévaſterai tout.*

Jer. XXX. 7. *Joel*, II. 11. *Soph.* I. 15. 18. Malheur à ceux qui, *pour s'aſſurer de la vérité de ces menaces*, deſirent *voir* le jour du Seigneur, *le jour auquel il enverra ces maux :* de quoi vous ſervira-t-il, ce jour du Seigneur? il ſera *pour vous* un jour de ténebres, & non de lumiere.

19. *Et vous ſerez alors* comme ſi un homme fuyoit de devant un lion, &

& non malum, ut vivatis : & erit Dominus Deus exercituum vobiſcum, ſicut dixiſtis.

15. Odite malum, & diligite bonum ; & conſtituite in porta judicium : ſi fortè miſereatur Dominus Deus exercituum reliquiis Joſeph.

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator : in omnibus plateis planctus ; & in cunctis quæ foris ſunt, dicetur : Væ, væ : & vocabunt agricolam ad luctum, & ad planctum eos qui ſciunt plangere.

17. Et in omnibus vineis erit planctus : quia pertranſibo in medio tuî, dicit Dominus.

18. Væ deſiderantibus diem Domini : ad quid eam vobis? dies Domini iſta, tenebræ, & non lux.

19. Quomodo ſi fugiat vir à facie leonis, & oc-

℣. 15. c. à. d. de ceux du royaume d'Iſraël qui ſont échappés aux malheurs précédents. *Supr.* ℣. 6.

℣. 16. Hébr. autr. & dans toutes les rues on entendra dire : Malheur, malheur, *ou Hélas, hélas.*

Ibid. La coutume d'avoir des pleureurs & des pleureuſes publiques & à gage, ſe voit ici & dans Jérémie, IX. 17. Cette coutume paſſa chez les Grecs & chez les Romains. On lit dans l'Hébreu *& planctum ad*, pour *& ad planctum.*

Digitized by Google

currat ei ursus : & ingrediatur domum, & innitatur manu sua super parietem, & mordeat eum coluber.

20. Numquid non tenebræ dies Domini, & non lux : & caligo, & non splendor in ea ?

21. Odi, & projeci festivitates vestras : & non capiam odorem cœtuum vestrorum.

22. Quòd si obtuleritis mihi holocautomata & munera vestra, non suscipiam : & vota pinguium vestrorum non respiciam.

23. Auferà me tumultum carminum tuorum : & cantica lyræ tuæ non audiam.

24. Et revelabitur quasi aqua judicium ; & justitia quasi torrens fortis.

25. Numquid hostias & sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israel ?

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestro,

qu'il rencontrât un ours ; ou qu'étant entré dans la maison *pour s'y sauver*, & s'appuyant de la main sur la muraille, *il trouvât* un serpent *qui* le mordît. *Il ne vous restera de même aucun moyen d'échapper.*

20. Quel sera *donc pour vous* le jour du Seigneur, sinon un jour de ténebres & non de clarté, un jour d'obscurité & non de lumiere, *un jour funeste & non un jour heureux ?*

21. *En effet*, je hais vos fêtes, & je les abhorre : je ne puis souffrir vos assemblées. *Isai.* 1. 11. *Jer.* VI. 20. *Malac.* 1, 12.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes & des présents ; je ne les recevrai point : & quand vous me sacrifierez les hosties les plus grasses, pour vous acquitter de vos vœux, " je ne daignerai pas les regarder.

23. Loin de moi le bruit tumultueux de vos cantiques : je n'écouterai point les airs que vous chantez sur la lyre. "

24. *Au contraire*, mes jugements fondront " *sur vous*, comme une eau *qui se déborde ;* & ma justice *vous accablera*, comme un torrent impétueux.

25. Maison d'Israël, m'avez-vous offert *de bon cœur* des hosties & des sacrifices " dans le désert, *où vous avez été* pendant quarante ans ? *N'est-ce pas plutôt à vos idoles que vous avez pris plaisir de sacrifier ?* *Act.* VII, 42.

26. *En effet*, vous y avez porté *en grande cérémonie* le tabernacle de votre

℣. 22. Hébr. autr. pour hosties pacifiques.

℣. 23. Hébr. sur le nable. » Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête du Livre des Psaumes.

℣. 24. C'est le sens de l'Hébreu.

℣. 25. Hébr. & des offrandes *de farine.*

Digitized by Google

Moloch, & l'image de vos idoles, *celle de* l'étoile de *Saturne que vous adoriez comme* votre Dieu ; " *toutes choſes néanmoins* qui n'étoient que des ouvrages de vos mains.

& imaginem idolorum veſtrorum, ſidus Dei veſtri, quæ feciſtis vobis.

27. *C'eſt pour cela que* je vous ferai tranſporter au delà de Damas, dit le Seigneur, qui a pour nom le Dieu des armées ; *& je vous ferai emmener captifs au delà même de Babylone.*"

27. Et migrare vos faciam trans Damaſcum, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

℣. 26. Voyez la Diſſertation ſur ce texte, à la tête de ce Livre.

℣. 27. C'eſt ainſi qu'il ſe lit au Livre des Actes, dans le diſcours de ſaint Etienne. *Act.* VII. 43. Les Iſraélites furent tranſportés dans la Méſopotamie, dans l'Arménie & dans la Médie. Tous ces pays ſont également au delà de Damas & de Babylone. Damas étoit bien plus proche que Babylone : mais comme les Syriens de Damas avoient quelquefois fait des incurſions ſur les Iſraélites, le Prophete en nommant ici Damas, leur fait entendre, qu'ils ſeroient emmenés ; non plus comme autrefois à Damas, mais beaucoup au delà. Voyez la *Diſſertation ſur le pays où les dix tribus furent tranſportées*, à la tête des deux derniers Livres des Rois.

CHAPITRE VI.

Malheur aux grands de Samarie. Reproches contre eux. Vengeances du Seigneur ſur eux, ſur toute la maiſon d'Iſraël, & ſur tout le pays occupé par les douze tribus.

Luc. VI. 24. 1. MAlheur à vous, qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choſes ; & *malheur à vous*, qui mettez votre confiance dans *la force & dans la ſituation avantageuſe de votre ville, qui eſt bâtie ſur* la montagne de Samarie : Grands *de Juda, & Grands d'Iſraël*, " qui êtes *regardés comme* les chefs des peuples, qui entrez avec une pompe faſtueuſe dans les aſſemblées d'Iſraël. "

1. VÆ, qui opulenti eſtis in Sion, & confiditis in monte Samariæ : optimates capita populorum, ingredientes pompaticè domum Iſrael.

℣. 1. Ou ſelon les Septante : Malheur à vous, qui mépriſez Sion, & qui mettez votre confiance dans la montagne de Samarie, grands *d'Iſraël*, qui êtes *regardés*, &c. » Il paroît qu'il ne s'agit ici proprement que du royaume des dix tribus. On lit dans l'Hébreu HSANNIM, *opulenti* ; les Septante paroiſſent avoir lu HSATIM, *contemnentes*.

Ibid. Ce texte eſt fort obſcur dans l'Hébreu, & peut-être altéré par les Copiſtes. On y lit NQBI, traduit ici par *optimates*, mais dont la ſignification eſt peu connue,

2. Tranſite

Digitized by Google

2. Transite in Chalane, & videte; & ite inde in Emath magnam; & descendite in Geth Palæsthinorum, & ad optima quæque regna horum: si latior terminus eorum termino vestro est.

2. Passez à Chalané *ville de Chaldée*, " & la considérez : allez delà dans la grande *ville d'*Emath, *ou d'Antioche de Syrie* : " descendez *ensuite* à Geth au pays des Philisthins, & dans les plus beaux royaumes qui dépendent de ces villes : " & voyez si les terres qu'ils possedent sont plus étendues *& plus riches* que celles que vous possédez. *Pourquoi donc êtes-vous moins fideles à votre Dieu, qu'ils ne le sont à leurs idoles?*

3. qui separati estis in diem malum; & appropinquatis solio iniquitatis:

3. *Pourquoi ne tremblez-vous point*, vous que *Dieu* réserve pour le jour de l'affliction, & qui êtes près d'être asservis à un Roi barbare, *en punition de vos péchés ;* "

4. qui dormitis in lectis eburneis, & lascivitis in stratis vestris; qui comeditis agnum de grege, & vitulos de medio armenti:

4. *vous* qui dormez sur des lits d'ivoire, & qui employez le temps du sommeil pour satisfaire votre molleſſe ; " qui mangez les agneaux les plus excellents, & des veaux choisis de tout le troupeau ; "

5. qui canitis ad vo-

5. qui accordez vos voix avec le son

peut-être pour ASBI, *idola*. On lit ensuite dans l'Hébreu, *principii gentium*, ou *præcipuæ inter gentes*. Après quoi se trouve UBAU LHM, *& ingressi sunt sibi*, peut-être pour IBAU LHM, *adduxerunt sibi*. Le sens seroit : la maison d'Israël a introduit au milieu d'elle les idoles de celle qui tenoit le premier rang entre les nations ; c'est-à-dire, de la nation des Assyriens, qui étoient alors les plus puissants. Le nom collectif *domus* se construit avec le pluriel.

℣. 2. D. Calmet croit que Chalané est Ctésiphon sur le Tigre, qui fut prise par un des rois d'Assyrie. *Isa.* x. 9.

Ibid. Ou plutôt, selon D. Calmet, Emath est Emese sur l'Oronte. Voyez les *Remarques sur La Carte Géographique*, à la tête du Livre de Josué.

Ibid. Hébr. AHTR. vous qui avez plus d'avantages, *& qui êtes mieux partagés*, que ces royaumes. Peut-être qu'au lieu de HTUBIM MN, *boni præ*, il faudroit lire HTUB MCM, *an melius quàm vobis* ; alors l'article H qui suit pourroit avoir pris la place de la préposition L, qui marque le datif, *an melius est quàm vobis regnis istis :* voyez si ces royaumes sont plus heureux que vous, & si, &c.

℣. 3. Hébr. autr. vous qui éloignez le jour mauvais, & qui approchez le siege de la violence ; *vous qui vous flattez de l'impunité, tandis que vous accumulez vos crimes*. Autr. le sabbat de la violence, & *qui faites approcher, qui hâtez par vos crimes, le jour qui fera cesser vos violences.*

℣. 4. Hébr. autr. *vous* qui vous couchez sur des lits d'ivoire, & qui vous y abandonnez à la molleſſe. » On peut entendre ceci des lits de table. *Infr.* ℣. 7.

Ibid. Hébr. autr. choisis entre ceux que vous faites engraisser.

Digitized by Google

de la harpe, " & qui croyez imiter David en vous ſervant, comme lui, d'inſtruments de muſique;

6. qui buvez le vin à *pleines* coupes, & vous parfumez d'huiles de ſenteurs les plus précieuſes; & qui êtes inſenſibles *aux maux de vos freres, comme les enfants de Jacob le furent* à l'affliction de Joſeph?"

7. C'eſt pour cela que ces hommes *voluptueux* vont être emmenés les premiers loin de leur pays, & que cette troupe nourrie dans les délices ſera diſſipée."

Jer. LI. 14. 8. *En effet*, le Seigneur Dieu a juré par lui-même; le Seigneur le Dieu des armées a dit: Je déteſte l'orgueil de Jacob; je hais ſes maiſons *ſuperbes*:" & je livrerai leur ville avec ſes habitants, *entre les mains de leurs ennemis.*

9. Si, *après la ruine de tout le royaume*, il reſte ſeulement dix hommes dans une maiſon, *ou dans quelque lieu ſecret où ils ſe ſeroient cachés*, ils mourront comme les autres, *par la peſte & par la famine.*

10. *Et n'y ayant plus perſonne pour les enſévelir*, leur plus proche *parent* les prendra l'un après l'autre, " & les brûlera dans la maiſon, pour en emporter

cem pſalterii; ſicut David putaverunt ſe habere vaſa cantici.

6. Bibentes vinum in phialis, & optimo unguento delibuti: & nihil patiebantur ſuper contritione Joſeph.

7. Quapropter nunc migrabunt in capite tranſmigrantium: & auferetur factio laſcivientium.

8. Juravit Dominus Deus in anima ſua, dicit Dominus Deus exercituum: Deteſtor ego ſuperbiam Jacob, & domos ejus odi; & tradam civitatem cum habitatoribus ſuis.

9. Quòd ſi reliqui fuerint decem viri in domo una, & ipſi morientur.

10. Et tollet eum propinquus ſuus, & comburet eum, ut efferat oſſa de domo: & dicet ei qui

℣. 5. Hébr. autr. du nable. » Voyez la *Diſſertation ſur les Inſtruments de Muſique*, à la tête du Livre des Pſaumes.

℣. 6. Ou ſimplement: & qui êtes inſenſibles à l'affliction de Joſeph; » c. à. d. du peuple que compoſent les dix tribus. *Supr.* v. 6. 15.

℣. 7. Hébr. autr. & que les feſtins de ces hommes qui ſe livrent à la molleſſe *ſur leurs lits de table*, leur ſeront ôtés.

℣. 8. Hébr. litt. ſes palais, *ſes châteaux.*

℣. 10. On lit dans l'Hébreu UNSAU, *Et tollet eum*, comme dans la Vulgate: mais ce pronom *eum* ne peut ſe rapporter à aucun nom précédent: ce qui donne lieu de ſoupçonner qu'il faudroit lire UNSAU AIS, *Et tollent unuſquiſque* hébraïſme pour *Et tollet unuſquiſque propinquum ſuum.* On trouve enſuite UMSFRU, *& cremans eum*; peut-être pour LHSFRU, *ad cremandum eum.*

Digitized by Google

in penetralibus domûs est : Numquid adhuc est penes te?

11. Et respondebit : Finis est ; & dicet ei : Tace, & non recorderis nominis Domini.

12. Quia ecce Dominus mandabit, & percutiet domum majorem ruinis, & domum minorem sciſſionibus.

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari potest in bubalis ; quoniam convertistis in amaritudinem judicium, & fructum justitiæ in absinthium?

14. Qui lætamini in nihilo : qui dicitis : Numquid non in fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua?

15. Ecce enim suscitabo super vos, domus Israel, dicit Dominus Deus

les os : il dira *ensuite* à celui qui sera resté seul au fond du logis : Y a-t-il encore quelqu'un avec vous *qu'il faille ensévelir?*"

11. Et après qu'il lui aura répondu : Il n'y en a plus ; il ajoutera : Ne dites mot, & ne parlez point du nom du Seigneur, *comme s'il étoit encore notre protecteur.*

12. Car le Seigneur, *bien loin de nous protéger*, va donner ses ordres *contre cette terre* : il ruinera *entiérement* la grande maison *qui compose le royaume d'Israël* ; & il ébranlera *les murailles de* la petite, *qui compose le royaume de Juda.*"

13. *Ne soyez pas surpris, ô Israël, si Dieu vous traite de la sorte.* Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers? ou peut-on y labourer avec des bœufs?" *Non, sans doute. Aussi Dieu ne peut répandre sur vous les effets de sa miséricorde & de sa bonté, parce que vous avez endurci votre cœur pour vos freres* : car vous avez changé en amertume *pour les pauvres* les jugements *qui devoient les consoler*, & en absinthe le fruit *qu'ils attendoient* de la justice *que vous deviez leur rendre.*

14. *Vous n'avez donc nul droit d'attendre le secours du Seigneur*, vous qui mettez votre joie dans le néant, *en la mettant dans vos idoles*;" & qui dites : N'est-ce pas par notre propre force, que nous nous sommes rendus si redoutables?

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur le Dieu des armées, je vais susciter contre vous une nation qui vous réduira en

Ibid. Hébr. autr. car il n'est plus *temps* d'invoquer le nom du Seigneur, *pour détourner ces malheurs.*

℣. 12. Autr. il frappera la grande maison, & la ruinera, *la renversera* ; *il frappera* la petite maison, & la fendra, *la brisera* : *il frappera dans Israël & les grands & les petits.*

℣. 13. C'est le sens de l'Hébreu. La Vulgate porte à la lettre : & peut-on labourer avec des buffles?" Le buffle est un animal sauvage & farouche, qui ne peut s'assujétir au joug.

℣. 14. Ou en la mettant dans vos propres forces.

Digitized by Google

poudre, depuis l'entrée *du pays* d'Emath, juſqu'au torrent du déſert, *c'eſt-à-dire, depuis une extrêmité de votre terre juſqu'à l'autre extrêmité.*"

exercituum, gentem: & conteret vos ab introitu Emath, uſque ad torrentem deſerti.

℣. 15. c. à. d. dans toute l'étendue du royaume d'Iſraël. L'entrée d'Emath étoit au nord dans le Liban; le torrent du déſert, nommé ailleurs le torrent de Bézor, étoit au midi entre Rhinocorure & Damiette. Cette nation qui réduiſit en poudre Iſraël, fut celle des Aſſyriens. Ou plutôt les expreſſions du texte paroiſſent embraſſer toute l'étendue de la terre d'Iſraël & de Juda: enſorte que cette parole annonce les différens coups qui devoient tomber ſur les douze tribus d'Iſraël. Le royaume d'Iſraël fut ſubjugué par les Aſſyriens; & le royaume de Juda par les Chaldéens. Les deux nations ſont ici conſidérées comme une ſeule, parce que les Aſſyriens étoient eux-mêmes réunis aux Chaldéens, lorſque ces deux peuples acheverent enſemble ce que les premiers ſeuls avoient commencé.

CHAPITRE VII.

Diverſes viſions d'Amos ſur la déſolation d'Iſraël. Ruine de la maiſon de Jéroboam. Amaſias s'éleve contre Amos. Punition d'Amaſias. Captivité d'Iſraël.

1. VOici ce que le Seigneur Dieu me fit voir *dans une viſion*: Il parut une multitude de ſauterelles, qui ſe forma lorſque les pluies du printemps" commençoient de faire croître l'herbe: & ces pluies *la faiſoient repouſſer*, après qu'elle avoit été coupée par le Roi *de Syrie.*"

2. *Mais ces ſauterelles la mangerent entiérement. Et* lorſque *la ſauterelle* achevoit de manger l'herbe de la terre *d'Iſraël*, je dis: Seigneur Dieu, faites-*leur*, je vous prie, miſéricorde: qui

1. HÆc oſtendit mihi Dominus Deus: & ecce fictor locuſtæ in principio germinantium ſerotini imbris; & ecce ſerotinus poſt tonſionem regis.

2. Et factum eſt: cùm conſummaſſet comedere herbam terræ, dixi: Domine Deus, propitius eſ-

℣. 1. Le mot Hébreu traduit ici par *fictor* peut auſſi ſignifier *figmentum.*

Ibid. Hébr. autr. Il produiſit une multitude de ſauterelles, lorſque l'herbe de l'arriere ſaiſon, *le regain qui ſe recueille en automne*, commençoit de s'élever; & cette herbe de l'arriere ſaiſon, *ce regain*, *s'élevoit* après la coupe du roi, *après les premiers foins que le roi avoit fait couper.*" Quelques-uns croient que cette coupe du roi repréſentoit les précédentes expéditions du roi de Syrie; & que les ſauterelles repréſentoient l'armée de Phul qui vint ſur les terres d'Iſraël ſous le regne de Manahem, & les rendit tributaires.

Digitized by Google

to, obsecro: quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

pourra rétablir " Jacob, après qu'il est devenu si foible *qu'il est presque réduit à rien ?*

3. Misertus est Dominus super hoc: Non erit, dixit Dominus.

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion, & *me* dit: Cela n'arrivera point: *ses ennemis ne le détruiront pas entiérement.*

4. Hæc ostendit mihi Dominus Deus: & ecce vocabat judicium ad ignem Dominus Deus: & devoravit abyssum multam, & comedit simul partem.

4. Le Seigneur me fit voir *encore* cette vision: Je voyois le Seigneur Dieu qui appelloit un feu pour exercer son jugement: " ce feu dévoroit un grand abîme *d'eaux*, & consumoit en même temps une partie *de la campagne.* "

5. Et dixi: Domine Deus, quiesce, obsecro: quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

5. Alors je dis: Seigneur Dieu, appaisez-vous, je vous prie: qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible, *& qu'il est presqu'entiérement détruit?*

6. Misertus est Dominus super hoc: Sed & istud non erit, dixit Dominus Deus.

6. Alors le Seigneur fut touché de compassion, & me dit: Cette plaie non plus n'arrivera pas *comme vous craignez.*

7. Hæc ostendit mihi Dominus stans super murum litum, & in manu ejus trulla cæmentarii.

7. Le Seigneur me fit voir *encore* cette vision: Je vis le Seigneur au dessus d'une muraille crépie, qui avoit à la main une truelle de maçon. "

8. Et dixit Dominus ad me: Quid tu vides, Amos? Et dixi: Trullam cæmentarii. Et dixit Dominus: Ecce ego ponam

8. Et il me dit: Que voyez-vous, Amos? Je lui répondis: *Je vois* la truelle d'un maçon. " Il ajouta: Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israël, & je n'en crépirai plus les murailles. *Je ne couvrirai plus*

℣. 2. On lit dans l'Hébreu IQUM pour IQIM, *suscitabit.*

℣. 4. C'est le sens de l'Hébreu, où on lit très-bien *ad judicium*: après quoi se trouve BAS, *in igne*, pour LAS, *ad ignem*: hébraïsme qui tient lieu du simple accusatif: *vocabat ad judicium ignem.*

Ibid. Quelques-uns croient que ce feu représentoit l'expédition de Théglathphalasar, qui emmena captives les Tribus d'au-delà du Jourdain sous le regne de Phacée.

℣. 7. Hébr. autr. Je vis le Seigneur au dessus d'une muraille *élevée* à plomb, & *il avoit* à sa main un plomb *de maçon.*

℣. 8. Hébr. autr. *Je vois* un plomb *de maçon.*

Digitized by Google

leurs pèchés, & je ne les diſſimulerai plus."

9. *Mais* les hauts lieux conſacrés à l'idole " ſeront détruits ; ces lieux qu'Iſraël prétend être ſaints, ſeront renverſés ; & j'exterminerai par l'épée la maiſon de Jéroboam."

10. Alors Amaſias Prêtre de Béthel envoya dire à Jéroboam Roi d'Iſraël : Amos s'eſt révolté " contre vous au milieu de votre état ; les diſcours qu'il ſeme par-tout, ne peuvent plus ſe ſouffrir.

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée ;" & Iſraël ſera emmené captif hors de ſon pays.

12. Amaſias dit enſuite à Amos : Sortez d'ici ; homme de viſions ; fuyez au pays de Juda, où vous trouverez de

trullam in medio populi mei Iſrael : non adjiciam ultrà ſuperinducere eum.

9. Et demolientur excelſa idoli, & ſanctificationes Iſrael deſolabuntur : & conſurgam ſuper domum Jeroboam in gladio.

10. Et miſit Amaſias ſacerdos Bethel ad Jeroboam regem Iſrael, dicens : Rebellavit contra te Amos in medio domûs Iſrael ; non poterit terra ſuſtinere univerſos ſermones ejus.

11. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam, & Iſrael captivus migrabit de terra ſua.

12. Et dixit Amaſias ad Amos : Qui vides, gradere, fuge in terram Ju-

Ibid. Hébr. autr. Je vais mettre le plomb au milieu d'Iſraël mon peuple, & je ne lui paſſerai plus rien ; *je ne diſſimulerai plus ſes fautes* ; (*Infr.* VIII. 2.) *mais j'exercerai ſur lui une vengeance proportionnée.* Cette derniere menace peut regarder le dernier coup porté ſur la maiſon d'Iſraël par les Aſſyriens ſous Salmanaſar.

℣. 9. Hébr. litt. les hauts lieux d'Iſaac ; » ce que l'on peut entendre des hauts lieux de Berſabée, où Iſaac avoit autrefois bâti un autel au Seigneur, & qui étoient devenus un lieu de ſuperſtition pour les Iſraélites. *Supr.* V. 5. *Inf.* VIII. 14. Autr. les hauts lieux d'Iſaac ; » c. à. d. des enfants d'Iſraël, qui ſont les deſcendants d'Iſaac. Au reſte le nom d'*Iſaac* ſe trouve ici irréguliérement écrit par *shin* au lieu de *ſadé*. Peut-être qu'au lieu de ISKQ, *Iſaac* ; il faudroit lire ici IAQB, *Jacob*, qui eſt ordinairement le nom mis en parallele avec *Iſraël*. Et en effet c'eſt ainſi que les Septante ont lu au ℣. 16. où le même nom va revenir.

Ibid. Zacharie, fils & ſucceſſeur de Jéroboam, fut tué par Sellum, qui uſurpa ſur lui le royaume. 4. *Reg.* XV. 10.

℣. 10. Hébr. autr. a conſpiré.

℣. 11. Amaſias impute fauſſement à Amos cette parole. La menace d'Amos tomboit, non ſur la perſonne de Jéroboam, mais ſur la maiſon ; & ce fut ſur ſon fils qu'elle fut exécutée.

Digitized by Google

da : & comede ibi panem, & prophetabis ibi.

13. Et in Bethel non adjicies ultrà ut prophetes : quia ſanctificatio regis eſt, & domus regni eſt.

14. Reſponditque Amos, & dixit ad Amaſiam : Non ſum propheta, & non ſum filius prophetæ : ſed armentarius ego ſum, vellicans ſycomoros.

15. Et tulit me Dominus cùm ſequerer gregem, & dixit Dominus ad me : Vade, propheta ad populum meum Iſrael.

16. Et nunc audi verbum Domini : Tu dicis : Non prophetabis ſuper Iſrael, & non ſtillabis ſuper domum idoli.

17. Propter hoc, hæc dicit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur : & filii tui & filiæ tuæ in gladio cadent, & humus tua funiculo metietur : &

quoi vivre : & prophétiſez là *tant que vous voudrez*.

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiſer dans Béthel ; parce que c'eſt là qu'eſt la religion du Roi & le ſiege de ſon état. "

14. Amos répondit à Amaſias : Je ne ſuis *de moi-même*, ni Prophete, ni fils de Prophete ; mais je mene paître les bœufs : & *je ne prophétiſe point par intérêt, puiſque* je me nourris de figues ſauvages, *qui ne coûtent rien à perſonne.* "

15. Le Seigneur m'a pris lorſque je menois mon troupeau, & il m'a dit : Allez, & parlez comme *mon* Prophete à mon peuple d'Iſraël. *Or il eſt certain que je dois lui obéir. C'eſt pourquoi je vous dis* :

16. Ecoutez donc maintenant la parole du Seigneur. *Et vous, au lieu d'écouter cette parole avec le reſpect que vous lui devez*, vous me dites : Ne vous mêlez point de prophétiſer dans Iſraël, " ni de prédire des malheurs à la maiſon *d'Iſraël, que vous appellez la maiſon* de l'idole. "

17. Mais voici ce que le Seigneur *vous* dit *à vous-même, parce que vous avez parlé de la ſorte* : Votre femme ſe proſtituera " dans la ville ; vos fils & vos filles périront par l'épée ; *l'ennemi* partagera vos terres au cordeau ; vous mourrez parmi une nation impure ; &

℣. 13. Autr. & que c'eſt une maiſon royale. » Samarie étoit le ſiege ordinaire des Rois d'Iſraël ; mais ils pouvoient avoir un palais à Béthel.

℣. 14. Hébr. autr. mais je m'occupe à mener paître les bœufs, & à piquer les ſycomores. » Le ſycomore eſt une ſorte de figuier commun en Paleſtine ; ſon fruit ne mûrit point, ſi on ne le picote avec des ongles de fer. Cet arbre étoit commun dans les campagnes, & portoit un fruit dont les gens de la plus baſſe condition ſe nourriſſoient.

℣. 16. Litt. ſur Iſraël.

Ibid. L'Hébreu lit, à la maiſon d'Iſaac ; » ce qui ſe pourroit entendre de Berſabée, (*Supr.* ℣. 9.) ou des enfants d'Iſraël conſidérés comme deſcendants d'Iſaac. Les Septante liſent : à la maiſon de Jacob.

℣. 17. Ou plutôt : ſera expoſée à la proſtitution.

Digitized by Google

Israël sera emmené captif hors de son pays.

tu in terra polluta morieris, & Israel captivus migrabit de terra sua.

CHAPITRE VIII.

Autre vision d'Amos sur la ruine d'Israël. Iniquités de ce peuple. Vengeances du Seigneur sur eux. Obscurcissement en plein midi. Famine de la parole. Agitation & dispersion.

1. LE Seigneur Dieu me fit voir encore cette vision : Je voyois un crochet à *faire tomber le* fruit *des arbres.*"

1. HÆc ostendit mihi Dominus Deus : & ecce uncinus pomorum.

2. Et *le Seigneur* me dit : Que voyez-vous, Amos ? Je vois, lui dis-je, un crochet à *faire tomber les* fruits. Et le Seigneur me dit : *Ce crochet vous marque que* le temps de la ruine de mon peuple est venu : " *ainsi* je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir ; " *mais je les punirai avec sévérité.*

2. Et dixit : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israel : non adjiciam ultrà ut pertranseam eum.

3. En ce temps-là, dit le Seigneur, on entendra un horrible bruit, *à la chûte* des principaux soutiens du temple *de Béthel* : " il se fera un grand carnage d'hommes ; & un silence affreux régnera de toutes parts : *la terre d'Israël se trouvera toute déserte.*"

3. Et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus : multi morientur ; in omni loco projicietur silentium.

℣. 1. Hébr. autr. Je voyois un panier de fruits d'été, *ou de fruits mûrs.*

℣. 2. Hébr. autr. Je vois, lui dis-je, un panier de fruits d'été. Et le Seigneur me dit : *Ces fruits d'été vous marquent que l'été est passé pour mon peuple, & que* la fin de mon peuple vient ; *& est proche.* » Dans l'Hébreu il y a une allusion entre le mot *Kaits* qui signifie l'été ou les fruits d'été, & le mot *Kets* qui signifie la fin : c'est comme si l'on disoit, *les derniers fruits & les derniers temps.*

Ibid. Litt. je ne lui passerai plus rien.

℣. 3. Hébr. autr. Les cantiques du temple (*ou* du palais) seront changés en d'horribles cris. Peut-être qu'au lieu de SIRUT, *cantica*, il faudroit lire SRUT, *cantatrices* : car le verbe hébreu signifie proprement *ululabunt* : les chanteuses, *les musiciennes* du palais pousseront des hurlements. Le même mot Hébreu peut également signifier *templum & palatium.*

Ibid. Hébr. autr. Une multitude de cadavres sera jettée de toutes parts : *un affreux* silence *régnera par-tout.*

4. Audite

Digitized by Google

4. Audite hoc, qui conteritis pauperem, & deficere facitis egenos terræ,

4. Ecoutez ceci, vous qui réduisez en poudre " les pauvres, & qui faites périr " ceux qui sont dans l'indigence; "

5. dicentes : Quando transibit mensis, & venundabimus merces; & sabbatum, & aperiemus frumentum : ut imminuamus mensuram, & augeamus siclum, & supponamus stateras dolosas :

5. vous qui dites : Quand seront passés ces mois *où tout est à bon marché*, afin que nous vendions *bien cher* nos marchandises ? quand finiront ces semaines *abondantes*, afin que nous ouvrions nos greniers, " que nous vendions le bled bien cher, & à fausse mesure, & que nous pesions dans de fausses balances *l'argent qu'on nous donnera*, "

6. ut possideamus in argento egenos, & pauperes pro calceamentis, & quisquilias frumenti vendamus ?

6. pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres, pour nous les assujétir sans qu'il nous en coûte presque rien, & pour leur vendre *bien cher* les criblures *même* de notre bled ?

7. Juravit Dominus in superbiam Jacob : Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.

7. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob : " Je jure que je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres. "

8. Numquid super isto

8. Après cela, toute leur terre ne se-

℣. 4. On lit dans l'Hébreu HSAPIM, *anhelantes* ou *absorbentes*; peut-être pour HSUPIM, *calcantes* ou *conterentes*, comme on l'a déjà vu au Chap. II. ℣. 7.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, ULSBIT, *& ad abolendum*, peut-être pour UCBSIM, *& subigentes*, ou *opprimentes* : & qui opprimez.

Ibid. Hébr. litt. ceux qui sont dans l'humiliation.

℣. 5. Ou plutôt : Quand le *premier jour du* mois sera-t-il passé, afin que nous vendions nos marchandises ? & *quand finira* le *repos du* sabbat, afin que nous ouvrions nos greniers ? » Dans l'Hébreu sous le nom de *mois*, on entend souvent la néoménie, c. à. d. la solemnité du premier jour du mois. Autr. Quand le mois sera-t-il passé, afin que *nous retirions les intérêts échus*, & que nous vendions nos marchandises *à nouveaux intérêts* ? & quand finira le repos *de l'année sabbatique*, afin que *les vivres étant devenus chers*, nous ouvrions nos greniers *pour vendre plus avantageusement nos récoltes* ?

Ibid. A la lettre & selon l'Hébreu : *afin* que nous diminuions l'épha *ou la mesure*, que nous augmentions le sicle *ou le poids*, & que nous nous servions de fausses balances. » Les avares mesuroient ce qu'ils donnoient avec de petites mesures, & recevoient l'argent dont on les payoit au plus haut poids qu'ils pouvoient : car alors on n'avoit point l'usage de l'argent monnoyé; mais l'acheteur présentoit son argent en lingot ou en morceaux informes, & le marchand le pesoit, & en prenoit suivant le prix ou le poids dont on étoit convenu.

℣. 7. Hébr. autr. par l'élévation *& la gloire* de Jacob.

Ibid. Ou plutôt : que je n'oublierai pas toujours toutes leurs œuvres.

Digitized by Google

ra-t-elle pas renverſée? "*Oui, elle le ſera;* & tous ſes habitants ſeront dans les larmes: elle ſera *accablée de maux*, comme *une campagne* inondée par un fleuve *débordé*: *ſes richeſſes* ſeront enlevées, & ſe diſſiperont, comme les eaux *du Nil s'écoulent, après avoir couvert toute* l'Egypte."

9. En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, le ſoleil ſe couchera en plein midi: " & je couvrirai la terre de ténebres, lorſqu'elle devroit être pleine de lumiere.

10. Je changerai vos *jours de* fêtes en *des* larmes, & vos chants de joie en des plaintes *lamentables*: je vous réduirai tous à vous revêtir d'un ſac, & à vous raſer la tête: " je plongerai Iſraël " dans les larmes, comme *une mere* qui pleure ſon fils unique: & ſa fin ne ſera qu'amertume *& douleur.*

Tob. 11. 6. 1. *Macc.* 1. 41.

11. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où j'enverrai la famine *& la ſoif* ſur la terre; non la famine du pain, ni la ſoif de l'eau, mais celle de la parole du Seigneur, *qui ne ſe fera plus entendre parmi ce peuple.*

12. Ils ſeront dans le trouble, " de-

non commovebitur terra, & lugebit omnis habitator ejus: & aſcendet quaſi fluvius univerſus, & ejicietur, & defluet quaſi rivus Ægypti?

9. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus: occidet ſol in meridie, & tenebreſcere faciam terram in die luminis.

10. Et convertam feſtivitates veſtras in luctum, & omnia cantica veſtra in planctum: & inducam ſuper omne dorſum veſtrum ſaccum, & ſuper omne caput calvitium: & ponam eam quaſi luctum unigeniti, & noviſſima ejus quaſi diem amarum.

11. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & mittam famem in terram: non famem panis, neque ſitim aquæ, ſed audiendi verbum Domini.

12. Et commovebun-

℣. 8. Litt. ébranlée.

Ibid. Hébr. autr. Elle ſera toute couverte comme d'un fleuve qui s'élevera *ſur elle*; elle ſera entraînée & ſubmergée comme par le fleuve de l'Egypte, *c. à. d. comme par le débordement des eaux du Nil: un fleuve de maux La renverſera.* On lit dans l'Hébreu irréguliérement CAR pour CIAR, *quaſi rivus*, dans le premier de ces deux membres comme dans le ſecond, où on lit réguliérement CIAR. On lit auſſi NSQH, pour NSQAH, *abſorbebitur*: comme on le voit en comparant ce texte avec le texte parallele du Chap. ſuiv. ℣. 5.

℣. 9. Hébr. je ferai coucher le ſoleil en plein midi. » La plupart des Peres expliquent ceci de l'obſcurciſſement qui arriva à la mort de J. C. On lit dans l'Hébreu UHBATI, *& occidere faciam*, peut-être pour UHKBATI, *& abſcondam*, comme le ſuppoſe l'Interprete Chaldéen.

℣. 10. Cela ſe pratiquoit dans le deuil.

Ibid. Litt. je la plongerai, *Samarie, ou la fille d'Iſraël*, dans les larmes, &c.

℣. 12. Autrement & ſelon l'Hébreu: ils ſeront agités *& errants.*

Digitized by Google

tur à mari usque ad mare, & ab Aquilone usque ad Orientem; circuibunt quærentes verbum Domini, & non invenient.

13. In die illa deficient virgines pulchræ, & adolescentes in siti:

14. qui jurant in delicto Samariæ, & dicunt: Vivit Deus tuus, Dan; & vivit via Bersabee: & cadent, & non resurgent ultrà.

puis une mer jusqu'à l'autre, " & depuis l'Aquilon jusqu'à l'Orient: ils iront chercher de tous côtés la parole du Seigneur, & ils ne la trouveront point.

13. En ce temps-là, les vierges d'une rare beauté mourront de soif, *personne ne se mettant en peine de les assister;* & avec elles les jeunes hommes,

14. qui jurent par *les veaux d'or, qui sont* le péché de Samarie, & qui disent: O Dan, vive votre Dieu; " vive la religion *& le culte des veaux d'or établi dans la ville* de Bersabée: " & ils tomberont *ces impies*, sans que jamais ils se relevent.

Ibid. Hébr. autr. depuis l'occident jusqu'à l'orient, & depuis le septentrion jusqu'au midi. » Dans l'Hébreu, le mot qui signifie *la mer*, se prend souvent pour *l'occident*, & se confond aisément avec celui qui marque *le midi*. Voyez ce qui est dit sur cela dans la Préface. Cette agitation & cette faim de la parole de Dieu est une vive peinture de la situation où se trouvent réduits les Juifs depuis la mort de Jesus-Christ.

℣. 14. L'un des veaux d'or avoit été placé à Dan, ville située près des sources du Jourdain.

Ibid. Ou simplement: vive la religion *& le culte superstitieux* de Bersabée. Peut-être qu'au lieu de DRC, *via*, il faudroit répéter le même mot, ALHIC, *Deus tuus*: vive votre Dieu, ô Bersabée.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Vengeances du Seigneur ſur les enfants d'Iſraël : leur diſperſion. Rétabliſſement de la maiſon de David. Retour & rétabliſſement des enfants d'Iſraël.

1. J'Ai vu le Seigneur *qui étoit* débout ſur l'autel, & qui a dit : Frappez le gond, & ébranlez le haut de la porte *du temple, & des maiſons de ce peuple ; détruiſez-les entiérement.* " *C'eſt ce qu'il mérite*, parce qu'ils ont tous l'avarice dans la tête *& dans le cœur. C'eſt pourquoi* je ferai mourir par l'épée *juſqu'au* dernier d'entre eux : " nul n'en échappera ; & celui qui voudra fuir, ne ſe ſauvera point par la fuite. "

1. VIdi Dominum ſtantem ſuper altare, & dixit : Percute cardinem, & commoveantur ſuperliminaria : avaritia enim in capite omnium, & noviſſimum eorum in gladio interficiam : non erit fuga eis. Fugient, & non ſalvabitur ex eis qui fugerit.

2. Quand ils deſcendroient juſqu'aux enfers, *pour ſe dérober à ma fureur*, ma main les en retireroit ; & quand ils monteroient juſqu'au ciel, je les en ferois tomber.

Pſ. CXXXVIII. 8.

2. Si deſcenderint uſque ad infernum, inde manus mea educet eos : & ſi aſcenderint uſque in cœlum, inde detraham eos.

3. S'ils ſe cachent ſur le haut du mont Carmel, " j'irai les y chercher, & les en faire ſortir ; & s'ils vont au plus profond de la mer, pour ſe dérober à mes yeux, je commanderai à un ſerpent "

3. Et ſi abſconditi fuerint in vertice Carmeli, inde ſcrutans auferam eos : & ſi celaverint ſe

℣. 1. Hébr. autr. J'ai vu le Seigneur *qui étoit* débout ſur l'autel, & qui a dit : Frappez la grenade, *ou l'ornement qui eſt au-deſſus de la porte*, & que le ſeuil *ou les montants* ſoient ébranlés. Car, &c. » Cet autel n'eſt autre, ſans doute, que celui du temple de Jéruſalem, d'où le Seigneur devoit exercer ſes jugements (*Supr.* 1. 2.) contre le royaume des dix tribus. Cet ébranlement de la porte du temple eſt le ſigne de la colere du Seigneur, de même que le rugiſſement dont il eſt parlé au Chap. 1. ℣. 2.

Ibid. On lit dans l'Hébreu irréguliérement UBSAM, *& percute eos*, pour UAFSAM, *& percutiam eos* : car je frapperai les premiers d'entr'eux, & je ferai mourir par l'épée les derniers.

Ibid. Hébr. autr. Ils ne pourront point ſe ſauver par la fuite ; ils ne pourront point échapper.

℣. 3. c. à. d. dans les bois & les cavernes de cette montagne.

Ibid. c. à. d. à un monſtre marin.

Digitized by Google

ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, & mordebit eos.

qu'il les morde *au fond des eaux.*

4. Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, & occidet eos: & ponam oculos meos super eos in malum, & non in bonum.

4. *S'il en reste quelques-uns que* leurs ennemis emmenent captifs en une terre étrangere, je commanderai à l'épée, & elle les tuera: & j'arrêterai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux. *Jerem.* XLIV, 11.

5. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, & tabescet, & lugebunt omnes habitantes in ea: & ascendet sicut rivus omnis, & defluet sicut fluvius Ægypti.

5. *C'est ce qu'a dit* le Seigneur, le Dieu des armées, lui qui frappe la terre, & la terre seche *de frayeur : car* tous ceux qui l'habitent, seront dans les larmes: " elle sera *comme* inondée d'un fleuve *de maux;* & *toutes ses richesses* se dissiperont, comme les eaux *du Nil s'écoulent, après avoir couvert toute* l'Egypte. "

6. Qui ædificat in cœlo ascensionem suam, & fasciculum suum super terram fundavit: qui vocat aquas maris, & effundit eas super faciem terræ; Dominus nomen ejus.

6. *Or le Seigneur fera ce qu'il a dit*, lui qui a établi son trône dans le ciel, & qui soutient *comme* un faisceau léger sur la terre *les divers éléments qui composent cet univers;* " *lui* qui appelle les eaux de la mer, *en les élevant en l'air*, & qui les répand *ensuite* sur la face de la terre: " son nom est le Seigneur. " *Supr.* v. 8.

7. Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israel, ait Dominus? numquid non Israel ascendere feci de terra Æ-

7. Enfants d'Israël, vous êtes à moi, dit le Seigneur: mais les enfants des Ethiopiens ne m'appartiennent-ils pas aussi? j'ai tiré Israël de l'Egypte; mais n'ai-je pas tiré aussi les Philisthins de la

℣. 5. Autr. Le Seigneur le Dieu des armées est celui qui touche la terre, & la terre se fond *devant lui*, & tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes.

Ibid. Hébr autr. elle sera toute couverte comme d'un fleuve qui s'élevera *sur elle*; elle sera submergée comme par le fleuve de l'Egypte. *Supr.* VIII, 8.

℣. 6. Autr. C'est lui qui a établi son trône dans le ciel, & qui a fondé sur la terre sa troupe, *sa famille, l'assemblée de ses serviteurs; c'est lui* qui, &c.

Ibid. Voyez au Chap. v. ℣. 8.

Ibid. Hébr. JEHOVA, *c. à. d. l'Etre Suprême.*

Digitized by Google

Cappadoce, [y] & les Syriens de Cyrene, [z] *où je les avois rendus captifs à cause de leurs péchés ? Si donc j'ai puni les crimes de ces peuples, vous ne devez pas vous promettre l'impunité des vôtres.*

8. *En effet*, les yeux du Seigneur Dieu sont ouverts sur tous les royaumes qui s'abandonnent au péché : je les exterminerai [a] de dessus la terre, dit le Seigneur ! néanmoins je ne ruinerai pas entiérement la maison de Jacob ; *mais je punirai sévérement ceux d'entre eux qui auront péché.*

9. Car je vais donner mes ordres ; & je ferai que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le bled est remué dans le crible, [b] sans néanmoins qu'il en tombe à terre un seul grain *qui soit bon, & sans qu'il périsse un seul innocent.*

10. *Mais* je ferai mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent au péché, tous ceux qui disent : Ces maux *dont on nous menace* ne viendront pas jusqu'à nous ; ils n'arriveront *même* jamais. *Vous vous trompez ; ils arriveront très-certainement.*

Act. xv. 16. 11. *Il est vrai qu'après vous avoir ainsi dispersés parmi les nations, je vous rétablirai ensuite : car* en ce jour-là, je releverai le tabernacle de David qui est ruiné ; [c] je refermerai les ouvertures de ses

gypti ; & Palæsthinos de Cappadocia, & Syros de Cyrene ?

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans, & conteram illud à facie terræ : verumtamen conterens non conteram domum Jacob, dicit Dominus.

9. Ecce enim mandabo ego, & concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro : & non cadet lapillus super terram.

10. In gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt : Non appropinquabit, & non veniet super nos malum.

11. In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit : & reædificabo aperturas murorum

[y] 7. Hébr. litt. de Caphthor ; » que D. Calmet croit être l'île de Crete. Voyez la *Dissertation sur l'origine des Philisthins*, à la tête des deux premiers Livres des Rois.

Ibid. Hébr. Litt. de Cir. » C'est le même lieu où ces peuples devoient être emmenés captifs ; (*Supr.* 1. 5.) & quelques-uns regardent ceci comme une prophétie de leur retour.

[z] 7. C'est le sens de l'Hébreu.

[a] 9. Quelques-uns traduisent l'Hébreu : dans le van. Le mot BR, *frumentum*, manque dans l'Hébreu ; les Copistes ont pu s'y méprendre à cause de sa ressemblance avec le mot suivant BERH, *in cribro* ou *vanno*.

[b] 11. Ou plutôt : qui sera ruiné. » Après la chûte du royaume d'Israël, qui vient d'être annoncée, le royaume de Juda subsista encore assez long-temps ; après quoi il fut renversé par Nabuchodonosor, & rétabli ensuite sous le regne de Cyrus. C'est ce rétablissement qui est ici, selon la lettre, l'ob-

Digitized by Google

ejus, & ea quæ corruerant inſtaurabo; & reædificabo illud ſicut in diebus antiquis:

12. ut poſſideant reliquias Idumææ, & omnes nationes, eo quòd invocatum ſit nomen meum ſuper eos, dicit Dominus faciens hæc.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & comprehendet arator meſſorem, & calcator uvæ mittentem ſemen: & ſtillabunt montes dulcedinem, & omnes colles culti erunt.

14. Et convertam captivitatem populi mei Iſrael: & ædificabunt civitates deſertas, & inhabitabunt: plantabunt vineas,

murailles; je rebâtirai ce qui étoit tombé; & je le rétablirai comme il étoit autrefois,

12. afin que *mon peuple* poſſede les reſtes de l'Idumée & toutes les nations du monde *que je lui donnerai pour héritage*, parce qu'il a été appellé de mon nom: " c'eſt le Seigneur qui l'a dit, & c'eſt lui qui le fera.

13. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où les ouvrages du laboureur & du moiſſonneur, de celui qui foule les raiſins, & de celui qui ſeme les grains s'entreſuivront: la douceur *du miel* dégouttera des montagnes; & toutes les collines ſeront cultivées. " *Joel*, III. 18.

14. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Iſraël: ils rebâtiront les villes déſertes, " & ils les habiteront: ils planteront des vignes, & ils en boiront le vin; ils feront des jardins, & ils en man-

jet de cette prophétie. Ou plutôt cette prophétie ſe rapporte au temps de J. C. même, ſous lequel elle trouve ſon entier accompliſſement. On lit dans l'Hébreu FRSIHN, *rupturas earum*, pour FRSIH, *rupturas ejus*; & enſuite, UHRISTIU, *ruinas ejus*, avec le pronom maſculin, pour le féminin H, *ejus*; car le mot qui ſignifie *tabernaculum* eſt féminin dans l'Hébreu.

℣. 12. Hébr. autr. enſorte que *tout* le reſte des hommes, & toutes les nations me rechercheront, & ſeront *alors* appellées de mon nom. » C'eſt le ſens des Septante, & S. Jacques en le citant en ce ſens, y reconnoît une prophétie très-expreſſe de la vocation des Gentils: (*Act.* XV. 14. *& ſeqq.*) enſorte que c'eſt en Jeſus-Chriſt même que ſe trouve relevée la maiſon de David qui étoit tombée depuis la captivité de Babylone, parce qu'en effet c'eſt de lui qu'il a été dit: *le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David ſon pere, & il régnera éternellement ſur la maiſon de Jacob.* (*Luc.* I. 32.) Dans le ſens de la Vulgate, *les reſtes de l'Idumée* rivale & ennemie de la maiſon de Jacob, peuvent repréſenter les Juifs mêmes charnels, d'entre leſquels Dieu ſauva par ſa grace des reſtes précieux qu'il réunit à ſon peuple, c'eſt-à-dire, à ſon Egliſe, en répandant le don de la foi ſur eux, (*Rom.* XI. 5.) comme ſur les Gentils qui furent alors appellés de toutes les nations du monde.

℣. 13. Hébr. autr. la liqueur, *le jus des fruits.*

Ibid. Hébr. & toutes les collines répandront *des ruiſſeaux de lait.*

℣. 14. Hébr. déſolées.

Digitized by Google

geront le fruit. "

& bibent vinum earum : & facient hortos, & comedent fructus eorum.

15. Je les établirai dans leur pays : & je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu. "

15. Et plantabo eos ſuper humum ſuam : & non evellam eos ultrà de terra ſua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, FRIHM, *fructus eorum*, pour FRIHN, *fructus earum* : car le mot qui ſignifie *hortos* eſt féminin dans l'Hébreu.

℣. 13. 14. & 15. Les derniers mots de ce Chapitre prouvent que ces promeſſes ne ſe bornent point au retour des enfants d'Iſraël après la captivité de Babylone : outre qu'un très-petit nombre des Iſraélites des dix tribus eurent part à ce retour, leurs deſcendants ont été dans la ſuite arrachés de leur pays par les Romains. Cette prophétie n'eſt donc qu'une promeſſe myſtérieuſe des biens ſpirituels que Dieu réſerve aux enfants d'Iſraël pour le temps de leur future converſion. Dieu les rétablira alors dans leur propre terre, en les rétabliſſant, comme le dit l'Apôtre, ſur leur propre tige, (*Rom.* XI. 23. & 24.) c'eſt-à-dire, en les faiſant entrer dans ſon Egliſe, qui eſt en même temps la tige de l'olivier dont les Patriarches ſont la racine, & la vraie terre promiſe dont ils étoient les habitants avant qu'ils en euſſent été exclus & chaſſés à cauſe de leur incrédulité.

Fin de la prophétie d'Amos.

PRÉFACE

PRÉFACE

SUR

ABDIAS.

I. Rang d'Abdias entre les petits Prophetes. Objet de ſa prophétie. Epoque de ſa miſſion.

ABDIAS qui eſt le quatrieme des douze petits Prophetes dans les Exemplaires Hébreux & dans ceux de la Vulgate, eſt le cinquieme dans les Exemplaires de la Verſion des Septante, qui le placent après Joël. L'inſcription de ſa Prophétie ne nous dit rien de ſa perſonne, ni du temps de ſa miſſion : & ſur cela les Interpretes ſont fort partagés. Il ſeroit aſſez inutile de rapporter ici tant d'opinions incertaines : nous remarquerons ſeulement avec D. Calmet, que ſi l'on en juge par les expreſſions mêmes de ce Prophete, il paroît qu'il vivoit après la ruine de Jéruſalem par les Chaldéens : & comme nous avons fait voir que Joël paroît avoir prophétiſé peu de temps avant l'irruption des Chaldéens, il en réſultera qu'Abdias peut être placé après Joël, ſelon le rang que lui donnent les Septante. La prophétie d'Abdias regarde, ſelon la lettre, les Iduméens. Perſonne n'ignore le reproche que le Pſalmiſte leur fait, d'avoir élevé leur voix contre Jéruſalem au jour de ſa ruine par Nabuchodonoſor, & d'avoir exhorté ſes ennemis à la détruire juſques dans ſes fondements : (a) *Memor eſto, Domine, filiorum Edom in die Jeruſalem, qui dicunt : Exinanite, exinanite, uſque ad fundamentum in ea.* Le Prophete Abdias leur reproche auſſi, de s'être trouvés au milieu des ennemis de Jéruſalem lorſque les étrangers réduiſoient ſon peuple en captivité, entroient en poſſeſſion de ſes villes, & jettoient le ſort ſur Jéruſalem même : il leur reproche de s'être auſſi eux-mêmes élevés alors contre les enfants de Jacob, qui étoient leurs freres, & d'avoir porté la violence juſqu'à les tuer de

(a) *Pſ.* CXXXVI. 7.

Digitized by Google

leurs propres mains : (*a*) *Propter interfectionem & propter violentiam in fratrem tuum Jacob.... in die cùm ſtares adversùs eum, quando captivum faciebant alieni exercitum ejus, & extranei ingrediebantur portas ejus, & ſuper Jeruſalem mittebant ſortem : tu quoque eras quaſi unus ex eis.* Le Prophete continue de leur faire encore d'autres reproches ſemblables, qui tous contribuent à prouver que cette prophétie ſuppoſe la ruine de Jéruſalem par les Chaldéens.

II. Analyſe de la prophétie d'Abdias ſelon le ſens littéral & immédiat.

Abdias annonce aux Iduméens les vengeances que le Seigneur exercera ſur eux par les mains des nations infideles. Il leur reproche leur orgueil. Il leur déclare qu'ils ſeront exterminés & chaſſés de leur pays, dans lequel ils ſe croient en ſûreté. Il leur reproche leur injuſtice & leur violence à l'égard des enfants de Jacob qui ſont leurs freres. Il annonce les vengeances que le Seigneur exercera ſur toutes les nations ennemies de Jacob. Il prédit le rétabliſſement de Sion & de la maiſon de Jacob ; & les jugements que les enfants de Jacob & de Joſeph, c'eſt-à-dire, de Juda & d'Iſraël, exerceront ſur les reſtes de la maiſon d'Eſaü. Il déclare que les enfants de Jacob poſſéderont les terres d'Eſaü & les terres des Philiſthins ; qu'ils rentreront en poſſeſſion du pays d'Ephraïm & de Samarie ; que Galaad ſera aſſujéti à Benjamin ; que les enfants d'Iſraël poſſéderont les terres des Chananéens ou Phéniciens ; que les habitants de Jéruſalem rentreront en poſſeſſion des villes qu'ils occupoient au midi ; que ceux du peuple du Seigneur qui auront été ſauvés & délivrés de leur captivité, s'aſſembleront ſur la montagne de Sion, pour juger ceux qui habitent ſur les montagnes d'Eſaü ; & qu'alors le regne demeurera au Seigneur. C'eſt à quoi ſe réduit toute la prophétie d'Abdias.

III. Réflexions ſur la prophétie d'Abdias. Inſtructions & myſteres qui y ſont renfermés. Le jour du Seigneur ſur toutes les nations annoncé par Abdias eſt particuliérement le jour du jugement dernier.

Ce Prophete annonce aux Iduméens deux jugements que Dieu exercera ſur eux : l'un, par les mains des nations infideles, (*b*) c'eſt-à-dire, par les mains des Chaldéens mêmes, auxquels ils s'étoient joints pour perdre les enfants de Juda : l'autre, par les mains de ſon peuple ; (*c*) & ceci peut regarder le temps des Maccabées. La cauſe de ces deux jugements eſt la haine & la fureur avec laquelle les Iduméens ſe ſont élevés contre les enfants de Juda, au jour où Dieu exerçoit ſes vengeances ſur la maiſon de Juda par les armes des Chaldéens. En même temps le Prophete annonce le jour du Seigneur près d'éclater ſur

---

(*a*) *Abd.* ℣. 10. 11. La Vulgate porte : *Propter interfectionem & propter iniquitatem, &c.* L'Hébreu lit : מחמס, qui ſignifie plutôt, *propter violentiam.* La Vulgate lit auſſi : *quando capiebant alieni.* L'Hébreu lit : ביום שבות, qui ſignifie proprement, *quando captivum faciebant ;* & c'eſt l'expreſſion même des Septante, αἰχμαλωτίζοντες. = (*b*) *Abd.* ℣. 1. *& ſeqq. Legatum ad gentes miſit : Surgite, & conſurgamus adversùs eum in prælium, &c.* = (*c*) *Abd.* ℣. 18. *& ſeqq. Et erit domus Jacob ignis, & domus Joſeph flamma, & domus Eſau ſtipula : & ſuccendentur in eis, &c.*

Digitized by Google

toutes les nations : (a) *Juxtà eſt dies Domini ſuper omnes gentes.* Enfin, il annonce un jour où le regne demeurera au Seigneur : (b) *Et erit Domino regnum.* En parlant de la prophétie de Joël, nous avons fait remarquer que *le jour du Seigneur ſur toutes les nations*, c'eſt particuliérement celui dans lequel, ſelon l'expreſſion de Joël, (c) le Seigneur aſſemblera toutes les nations, & les aménera dans la vallée du jugement & du carnage, pour entrer là en jugement avec elles, y étant aſſis ſur ſon trône pour les juger toutes : ce jour eſt particuliérement celui dans lequel le temps de la colere du Seigneur étant arrivé, (d) la ſeptieme & derniere trompette ſonnera, les morts ſeront jugés, les Saints récompenſés, & les méchants exterminés : enfin, ce jour eſt celui dans lequel le Fils de l'homme viendra dans ſa majeſté, (e) accompagné de tous ſes ſaints Anges, s'aſſeoira ſur le trône de ſa gloire, & toutes les nations étant aſſemblées devant lui, il ſéparera les uns d'avec les autres ; & les uns étant envoyés dans le ſupplice éternel, les autres iront dans la vie éternelle. Alors auſſi *le regne demeurera au Seigneur*, ſelon ce que ſaint Jean nous dit qu'au ſon de cette ſeptieme & derniere trompette, qui annonçoit le temps de juger les morts, il entendit de grandes voix dans le ciel, qui diſoient : (f) *Les royaumes de ce monde ſont devenus les royaumes de notre Seigneur & de ſon Chriſt, & il régnera dans les ſiecles des ſiecles.*

IV. Suites des Réflexions ſur la prophétie d'Abdias. Parallele entre la haine des Iduméens contre les enfants de Jacob, & la haine des Hérétiques contre les Catholiques.

Mais ce grand & terrible jour de la colere du Seigneur ſur les ennemis de ſon peuple, doit être précédé d'un jour d'affliction & de déſolation pour le peuple même du Seigneur : c'eſt ce que Joël & S. Jean nous ont fait connoître, (g) & c'eſt auſſi ce qu'Abdias nous montre. (h) Le jour de la colere du Seigneur ſur les ennemis de ſon peuple eſt le jour du troiſieme & dernier malheur annoncé par Joël & par ſaint Jean : le jour de la colere du Seigneur ſur ſon propre peuple eſt le jour du ſecond malheur annoncé auſſi par Joël & par ſaint Jean. Ce jour de la colere du Seigneur ſur ſon propre peuple, eſt repréſenté par celui où il exerça ſes vengeances ſur la maiſon de Juda & ſur Jéruſalem par les armes de Nabuchodonoſor ; & c'eſt auſſi de ce jour que parle le Prophete Abdias, lorſqu'il nous montre les étrangers qui réduiſent en captivité le peuple de Juda, qui ſe rendent maîtres de ſes villes, qui jettent le ſort ſur Jéruſalem. C'eſt dans ce jour que les Iduméens exercerent leur haine & leur fureur contre les enfants de Jacob qui étoient leurs freres, & ſe joignirent à leurs

(a) *Abd.* ℣. 15. = (b) *Abd.* ℣. 21. = (c) *Joel*, III. 1. *& ſeqq.* = (d) *Apoc.* XI. 15. *& ſeq.* = (e) *Matt.* XXV. 31. *& ſeq.* = (f) *Apoc.* XI. 15. = (g) *Joel*, II. 1. *& ſeqq. Apoc.* IX. 13. *& ſeqq.* = (h) *Abdias*, ℣. 11. *& ſeqq.*

Digitized by Google

ennemis pour les détruire. Si donc il arrivoit qu'au temps de ce ſecond malheur annoncé par Joël & par ſaint Jean, les ennemis de l'Egliſe Catholique ſe joigniſſent aux ennemis du nom Chrétien pour perdre le peuple du Seigneur, ce ſeroit particuliérement ſur eux que tomberoient les menaces qu'Abdias prononçoit contre les Iduméens. Car rien ne repréſente mieux la haine & la fureur des Hérétiques contre l'Egliſe Catholique, que celle des Iduméens, contre les enfants de Jacob qui étoient leurs freres : & c'eſt la remarque de ſaint Jérôme dans ſon Commentaire même ſur Abdias : » Nous liſons, dit ce Pere, „ (*a*) nous voyons, & tous les jours nous éprouvons, que quand il „ s'éleve quelque perſécution contre l'Egliſe, les Hérétiques ſont beau„ coup plus ardents à perſécuter les Chrétiens, que ne le ſont les „ Païens mêmes : *Legimus, videmus, quotidieque comprobamus, quando „ perſecutio contra Eccleſiam oritur, multò pejores perſecutores Hæreticos „ in Chriſtianos fieri, quàm Ethnicos.* « Et certes, après la fureur avec laquelle les Hérétiques ſembloient deſirer dans le dernier ſiecle de voir la main de Dieu s'appéſantir ſur l'Egliſe Romaine, il n'eſt que trop vraiſemblable que ſi ce malheur arrivoit, on les verroit tels que les Iduméens s'écrier : (*b*) *Détruiſez-là, détruiſez-là juſqu'au fondement.*

Mais s'ils ſe portoient à cet excès, Abdias leur apprend le double malheur qu'ils auroient à craindre : le premier de tomber eux-mêmes ſous la main des infideles, auxquels ils ſe ſeroient joints pour perdre l'Egliſe de Jeſus-Chriſt ; le ſecond d'être jugés & condamnés au dernier jour par les enfants de Dieu dont ils auroient deſiré la perte. Car les Saints doivent un jour juger le monde ; (*c*) & alors il condamneront tous ceux qui ſe ſeront élevés contr'eux : & c'eſt ce que dit Abdias : (*d*) *Ceux qui auront été ſauvés*, (c'eſt l'expreſſion de l'Hébreu) *monteront ſur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Eſaü.* Les élus appellés des quatre coins de la terre au ſon de la derniere trompette, enlevés au milieu des airs au devant de Jeſus-Chriſt, & raſſemblés tous ainſi dans la céleſte Sion, jugeront delà le monde, & particuliérement ceux qui ſemblables aux perfides Iduméens, ſe ſeront élevés contre eux, quoiqu'ils fuſſent leurs freres : *Et aſcendent ſalvati in montem Sion judicare montem Eſau.*

V. Suite des Réflexions ſur la

Alors, ſelon l'expreſſion de Daniel, (*e*) les Saints entreront en poſſeſſion du royaume, enſorte que le royaume, la puiſſance & l'étendue

(*a*) *Hieron. in Abdiam, col.* 1462. = (*b*) *Pſalm.* CXXXVI. 7. = (*c*) 1. *Cor.* VI. 2. = (*d*) *Abd.* ℣. 21. La Vulgate porte : *Et aſcendent ſalvatores ;* & on lit dans l'Hébreu מושיעים, *ſalvantes* : la Verſion des Septante ſuppoſe מושעים, *ſalvati*, σωζόμενοι, = (*e*) *Dan.* VII. 22. 27.

Digitized by Google

de l'empire qui eſt ſous toute la vaſte étendue des cieux, ſera donnée au peuple des Saints du Très-haut, dont le royaume eſt un royaume éternel : & il ſemble que c'eſt auſſi ce qu'Abdias nous marque par un langage figuré, lorſqu'il nous dit (*a*) que ceux qui avant leur captivité habitoient au midi de la terre de Chanaan, entreront en poſſeſſion de la montagne d'Eſaü ; que ceux qui habitoient dans la plaine, ſeront maîtres du pays des Philiſthins ; que les enfants de Juda poſſéderont la région d'Ephraïm & la région de Samarie ; que les enfants de Benjamin poſſéderont la terre de Galaad ; que l'armée des enfants d'Iſraël qui avoit été transférée hors de ſon pays, poſſédera toutes les terres des Chananéens ou Phéniciens juſqu'à Sarepta qui en eſt l'extrêmité du côté du Nord ; qu'enfin, ceux de Jéruſalem qui avoient été transférés vers l'Euphrate, (*b*) entreront en poſſeſſion des villes du midi qu'ils avoient autrefois occupées. Ainſi toute l'étendue du pays des Iduméens & des Philiſthins, tout le partage des dix tribus des deux côtés du Jourdain, tout ce qui étoit occupé par les Chananéens ou Phéniciens, & tout ce qui avoit été uſurpé par les Chaldéens ; tout cela ſera mis ſous la puiſſance des enfants de Juda : on ne verra plus dominer ni les Iduméens, ni les Philiſthins, ni les enfants d'Iſraël même ſéparés de ceux de Juda, ni les Chananéens, ni les Chaldéens : toute cette étendue de pays ſera aſſujétie aux enfants de Juda qui domineront ſeuls dans toute cette contrée. C'eſt-à-dire, que dans ce grand & dernier jour où les Saints entreront en poſſeſſion du royaume qui leur eſt préparé, il n'y aura plus au milieu d'eux ni Hérétiques repréſentés par les Iduméens, ni Infideles repréſentés par les Philiſthins, ni Juifs incrédules repréſentés par la maiſon d'Iſraël conſidérée au temps de ſon infidélité, ni Grecs ſchiſmatiques repréſentés par les Chananéens ou Phéniciens deſcendants de ceux qui avoient autrefois contribué à la conſtruction du Temple, ni Mahométans repréſentés par les Chaldéens exécuteurs des vengeances du Seigneur ſur la maiſon de Juda : toute puiſſance ennemie ſera détruite ; tous ceux qui avoient corrompu la terre ſeront exterminés ; & les Saints du Très-haut repréſentés par les enfants de Juda, régneront ſeuls : (*c*) *Regnum autem, & poteſtas, & magnitudo regni quæ eſt ſubter omne cœ-*

prophétie d'Abdias. Regne éternel des Saints repréſenté par le regne promis aux enfants de Juda.

(*a*) *Abd.* ℣. 19. 20. = (*b*) La Vulgate porte : *Tranſmigratio Jeruſalem quæ in Boſphoro eſt.* L'Hébreu lit : אשר בספרד, *quæ in Sepharad.* Le Juif qui montroit l'Hébreu à ſaint Jérôme l'avoit aſſuré que le nom de *Sepharad* ſignifioit le Boſphore où l'Empereur Adrien avoit tranſporté les Juifs. Mais la Verſion des Septante porte : Ἕως Ἐφραθᾶ, ce qui ſuppoſe qu'ils liſoient : אשר עד פרת, *quæ ad Euphratem ;* & c'eſt ſans doute la lecture la plus naturelle ſelon la lettre même, puiſque c'eſt en effet vers l'Euphrate que les Juifs furent transférés par Nabuchodonoſor. = (*c*) *Dan.* VII. 27.

Digitized by Google

lum, detur populo Sanctorum Altissimi. Les Saints régneront en Dieu & avec Dieu; ils participeront à sa royauté; leur puissance sera la sienne; lui-même régnant en eux, lui seul régnera: & à lui seul sera ainsi tout le regne & tout l'empire: (a) *Et erit Domino regnum.*

(a) *Abdias*, ℣. 21.

Digitized by Google

ABDIAS.

CHAPITRE UNIQUE.

Orgueil des Iduméens. Leur infidélité à l'égard des enfants de Jacob. Vengeances du Seigneur contre les Iduméens. Rétablissement des enfants de Jacob. Etendue de leur possession. Jugements exercés par eux sur la maison d'Ésaü. Regne du Seigneur.

1. VISIO Abdiæ. Hæc dicit Dominus Deus ad Edom: Auditum audivimus à Domino, & legatum ad gentes misit: Surgite, & consurgamus adversùs eum in prælium.

2. Ecce parvulum dedi te in gentibus: contemptibilis tu es valdè.

1. PROPHÉTIE[y] d'Abdias. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à Edom; *car* nous avons entendu la parole du Seigneur, & *nous avons appris de sa bouche les maux dont il a résolu d'accabler l'Idumée*: il a déjà envoyé son Ange[z] aux nations, *pour les susciter contre les Iduméens*: Allons, *disent-elles*, conspirons toutes ensemble contre Edom, pour le combattre. Jer. XLIX. 14.

2. *C'est ce qui ne vous seroit pas arrivé, ô Edom, si vous étiez toujours demeuré dans l'état où d'abord je vous ai mis, dit le Seigneur*: *car* je vous ai rendu l'un des moindres peuples *de la terre*; & vous n'êtes digne que de mépris, *par la petitesse & par la pauvreté*

y. 1. Litt. Vision *prophétique.*
Ibid. Lat. un Ambassadeur. *Jer.* XLIX. 14.

Digitized by Google

de votre pays.

3. *Mais* l'orgueil de votre cœur vous a élevé, "parce que vous habitez" dans les fentes des rochers, & qu'ayant mis votre trône " dans les lieux les plus hauts, vous dites en vous-même : Qui *m'en tirera*, & me fera tomber en terre? *Je suis inaccessible à mes ennemis. Vous vous trompez*, *Iduméens.*

3. Superbia cordis tui extulit te, habitantem in scissuris petrarum, exaltantem solium tuum: Qui dicis in corde tuo: Quis detrahet me in terram?

4. *Car* quand vous prendriez votre vol aussi haut que l'aigle, & que vous mettriez " votre nid parmi les astres, je vous arracherois " delà, dit le Seigneur.

4. Si exaltatus fueris ut aquila, & si inter sidera posueris nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

5. *Peuple superbe, je vais envoyer contre vous des ennemis plus cruels que les brigands & les voleurs. En effet*, si des voleurs, si des brigands étoient entrés chez vous pendant la nuit, ne vous seriez-vous pas tenu dans le silence " *pour sauver votre vie*? *& eux*, ne se seroient-ils pas contentez de prendre ce qui les auroit accommodés, *sans vous faire aucun mal*? *De même*, si des gens étoient venus pour vendanger votre vigne, ne vous auroient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin *pour en goûter*?

5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticuisses? nonne furati essent sufficientia sibi? si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi?

6. *Mais* comment *les ennemis que j'ai envoyés contre l'Idumée*, ont-ils traité *les enfants d'*Esaü? ils ont cherché, ils ont fouillé par-tout, & *même* dans les endroits *les plus reculés* & les plus cachés.

6. Quomodo scrutati sunt Esau; investigaverunt abscondita ejus?

7. *Et après avoir pris tout ce qui vous*

7. Usque ad terminum

℣. 3. L'Hébreu pourroit signifier : vous a séduit. Le même mot diversement lu offre les deux sens.

Ibid. On lit irréguliérement dans l'Hébreu SCNI, pour SCN, *habitantem.*

Ibid. Hébr. autr. vous avez mis votre demeure dans les lieux les plus hauts, & vous dites, &c.

℣. 4. On lit dans l'Hébreu SIM, *pone* pour TSIM, *posueris.*

Ibid. Hébr. litt. je vous ferois descendre delà.

℣. 5. Hébr. autr. Si ce ne sont que des brigands ou des voleurs nocturnes qui sont entrés chez vous, comment êtes-vous ainsi retranché *& exterminé* ? ne se seroient-ils pas contentés, &c.

emiserunt

emiſerunt te : omnes viri fœderis tui illuſerunt tibi : invaluerunt adversùm te viri pacis tuæ : qui comedunt tecum, ponent inſidias ſubter te : non eſt prudentia in eo.

appartient, ô peuple d'Edom, ils vous ont pourſuivi, juſqu'à vous chaſſer de votre pays, *ſans que perſonne vous ait ſecouru ; car* tous vos alliés ſe ſont joués de vous : " *ceux qui ſe diſoient* vos amis, " ſe ſont élevés contre vous : ceux qui mangeoient à votre table, " vous ont dreſſé des embûches. *Mais* Edom eſt ſans intelligence, " *& il ne voit pas les maux qu'on lui prépare, & qui ſont près de l'accabler.*

8. Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam ſapientes de Idumæa, & prudentiam de monte Eſau?

8. N'eſt-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdrai les ſages de l'Idumée, & *que je bannirai* la prudence de la montagne d'Eſaü ?" *Iſa.* XXIX. 14. 1. *Cor.* I. 19.

9. Et timebunt fortes tui à meridie, ut intereat vir de monte Eſau?

9. Vos braves du midi, *ô Edom*, " ſeront ſaiſis de frayeur, parce qu'il ſe fera un grand carnage ſur la montagne d'Eſaü.

10. Propter interfectionem, & propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confuſio ; & peribis in æternum.

10. Vous ſerez couvert de confuſion, à cauſe des meurtres *que vous avez commis*, & à cauſe de l'injuſtice " que vous avez faite à Jacob votre frere : & vous périrez pour jamais.

11. In die cùm ſtares adversùs eum, quando capiebant alieni exercitum ejus, & extranei in-

11. Vous vous êtes déclaré contre lui, lorſque ſon armée a été défaite par ſes ennemis, " lorſque les étrangers entroient dans ſes villes, & qu'ils jet- *Gen.* XXVII. 41.

℣. 7. Hébr. autr. vous ont trompé.

Ibid. Autr. ceux avec qui vous viviez en paix.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LKMC, *panem tuum*, pour LKMIC, *comedentes tui*, c'eſt-à-dire, *convivæ tui*, ou *comedentes tecum.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu BU, *in eo*, peut-être pour BC, *in te.*

℣. 8. Cette prophétie regarde, ſelon la lettre, l'irruption des Chaldéens ſur l'Idumée, cinq ans après la priſe de Jéruſalem.

℣. 9. Hébr. Vos braves, ô Théman, ſeront ſaiſis de frayeur. » Théman étoit une des principales villes de l'Idumée.

℣. 10. Hébr. autr. de la violence. Les Bibles Hébraïques joignent au verſet précédent ces deux mots, *propter interfectionem* : mais ils conviennent beaucoup mieux à la tête de celui-ci.

℣. 11. Hébr. autr. lorſque la troupe de ſes guerriers a été *priſe* & réduite en captivité par les étrangers.

Digitized by Google

toient le ſort ſur *les dépouilles de* Jéruſalem : "c'eſt alors que vous avez paru dans leurs troupes comme l'un d'entre eux, *auſſi animé contre vos freres que leurs plus cruels ennemis.*

12. Mais *je vous déclare que* vous ne vous moquerez plus de votre frere au jour de ſon affliction, au jour où il ſera emmené hors de ſon pays ; *car vous ſerez vous-même entiérement détruit.* Et *ainſi* les enfants de Juda ne vous deviendront plus dans leur malheur un ſujet de joie ; & vous ne vous glorifierez plus inſolemment lorſqu'ils ſeront accablés de maux. "

13. Vous n'entrerez plus dans la ville de mon peuple quand il ſera ruiné, *pour vous enrichir de ſes dépouilles* ; vous ne lui inſulterez plus comme les autres dans ſon malheur, lorſqu'il périra ; & vous ne vous joindrez plus à ceux qui pourſuivront ſon armée, lorſqu'il ſera mis en fuite. "

14. Vous ne vous tiendrez plus ſur les chemins, pour tuer ceux qui fuiront *de Jéruſalem*, & pour envelopper dans ſa ruine les reſtes de ſes habitants.

15. Car le jour *de la colere* du Seigneur eſt près *d'éclater* ſur toutes les nations *qui ont eu part à la ruine de cette ville* : vous ſerez traité comme vous avez traité les autres ; & Dieu fera retomber ſur votre tête la peine que vous

grediebantur portas ejus, & ſuper Jeruſalem mittebant ſortem : tu quoque eras quaſi unus ex eis.

12. Et non deſpicies in die fratris tui, in die peregrinationis ejus : & non lætaberis ſuper filios Juda in die perditionis eorum : & non magnificabis os tuum in die anguſtiæ.

13. Neque ingredieris portam populi mei in die ruinæ eorum : neque deſpicies & tu in malis ejus in die vaſtitatis illius : & non emittêris adversùs exercitum ejus in die vaſtitatis illius.

14. Neque ſtabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint : & non concludes reliquos ejus in die tribulationis.

15. Quoniam juxtà eſt dies Domini ſuper omnes gentes : ſicut feciſti, fiet tibi : retributionem tuam convertet in caput tuum.

Ibid. Autr. lorſqu'ils jettoient le ſort *en délibérant s'ils viendroient fondre* ſur Jéruſalem *ou ſur Rabbath.* Voyez ce qui eſt dit ſur cela dans Ezéchiel, XXI. 19. & ſuiv.

℣. 12. L'Hébreu lit : Mais ne vous moquez point, &c. que les enfants de Juda ne vous deviennent point, &c. & ne vous glorifiez point, &c. » Il en eſt de même dans les deux verſets ſuivants.

℣. 13. Ou ſimplement & ſelon l'Hébreu : & ne vous jettez point ſur ſes troupes au jour de ſa déſolation. On lit dans l'Hébreu TSLKNH, *mittamini* ou *mittantur*, pour TSLKH, *mittaris.*

Digitized by Google

16. Quomodò enim bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter: & bibent, & absorbebunt, & erunt quasi non sint.

avez méritée, " *en augmentant les maux de son peuple, ou en vous en réjouissant.*

16. *Ainsi*, comme vous avez bu sur ma montagne sainte *avec les nations qui s'en sont injustement emparées, & que vous vous êtes réjouis avec elles de sa ruine, aussi* toutes les nations *qui ont eu part à cette violence* boiront *avec vous le calice de ma fureur*; " elles en boiront sans discontinuer : elles en prendront jusqu'au fond du vase ; & elles *seront tellement détruites, qu'elles* deviendront comme si elles n'avoient jamais été.

17. Et in monte Sion erit salvatio, & erit sanctus: & possidebit domus Jacob eos qui se possederant.

17. Mais le salut se trouvera sur la montagne de Sion : elle sera sainte ; & la maison de Jacob possédera ceux qui l'avoient possédée. "

18. Et erit domus Jacob ignis, & domus Joseph flamma, & domus Esau stipula: & succendentur in eis, & devorabunt eos: & non erunt reliquiæ domûs Esau, quia Dominus locutus est.

18. *Car* la maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, & la maison d'Esaü sera une paille seche ; elle en sera embrasée. *En effet, les enfants d'Israël & de Juda s'étant réunis contre elle, l'attaqueront ;* & ils la dévoreront, sans qu'il en reste la moindre chose. *Cela sera ainsi* ; car c'est le Seigneur qui a parlé, *& ce qu'il a dit, ne manque jamais d'arriver.* "

℣. 15. Autr. le mal que vous leur avez fait. Ce jour du Seigneur sur toutes les nations, est l'image du dernier jugement qu'il exercera à la fin du monde sur tous les peuples. Les Iduméens qui étoient en même temps freres & ennemis des enfants de Jacob, peuvent représenter particuliérement les Hérétiques qui sont en même temps freres & ennemis des Catholiques.

℣. 16. Ou plutôt : car de même que vous, *enfants de Juda, qui habitiez* sur ma montagne sainte, avez bu *dans le calice de ma colere ;* ainsi toutes les nations *qui se sont élevées contre vous, ou qui se sont réjouies de vos maux*, boiront *aussi* successivement *dans ce même calice* ; elles *y* boiront, elles *en* prendront jusqu'au fond *du vase*, &c. *Jerem.* XXV. 15. *& seqq.* XLIX. 12. Peut-être qu'au lieu de STITM, *bibistis*, il faudroit lire STUAMI, *bibit populus meus ;* & qu'au lieu de TMID, *jugiter*, il faudroit lire KMRI, *vinum meum* : De même que mon peuple a bu sur ma montagne sainte, mon vin, *le vin de ma colere*, ainsi toutes les nations le boiront, &c.

℣. 17. c. à. d. ceux qui avoient usurpé son héritage. L'Hébreu pourroit se traduire : Et la maison de Jacob rentrera en possession de son héritage. » Ceci se rapporte, selon la lettre, au temps du retour de la captivité de Babylone.

℣. 18. Ceci peut regarder, selon la lettre, les expéditions des Maccabées sur les Iduméens : mais ce ne fut que long-temps

Digitized by Google

19. Ceux *de Juda* qui ſont du côté du midi, & qui habitent dans les campagnes des Philiſthins, hériteront de la montagne d'Eſaü : " ils ſeront maîtres du pays d'Ephraïm & de Samarie ; & Galaad " ſera aſſujétie à Benjamin.

19. Et hæreditabunt hi qui ad Auſtrum ſunt, montem Eſau, & qui in campeſtribus Philiſthiim: & poſſidebunt regionem Ephraim, & regionem Samariæ : & Benjamin poſſidebit Galaad.

20. L'armée des enfants d'Iſraël, " qui avoit été transférée hors de ſon pays, poſſédera *de nouveau* toutes les terres " des Chananéens, juſqu'à Sarepta : " & les villes du midi obéiront à ceux qui avoient été emmenés de Jéruſalem juſqu'au Boſphore, *& dans les pays les plus éloignés.* "

20. Et tranſmigratio exercitûs hujus filiorum Iſrael, omnia loca Chananæorum uſque ad Sareptam: & tranſmigratio Jeruſalem, quæ in Boſphoro eſt, poſſidebit civitates Auſtri.

21. Ceux qui doivent ſauver *le peuple d'Iſraël*, monteront ſur la montagne de Sion, pour juger *ceux qui habitent* la montagne d'Eſaü : " & le regne de-

21. Et aſcendent ſalvatores in montem Sion judicare montem Eſau : &

après que la maiſon d'Eſaü fut entiérement éteinte ; & ſon entiere extinction eſt l'image de l'entiere ruine de tous ceux qui s'élevent contre Jeſus-Chriſt, & de l'anathême éternel dont ils ſeront frappés au dernier jour. Voyez l'*Hiſtoire des peuples voiſins des Juifs*, à la tête des grands Prophetes.

℣. 19. Ou plutôt : ceux *de mon peuple* qui ſeront du côté du midi hériteront de la montagne d'Eſaü ; & ceux qui habiteront la Séphala, *poſſéderont* le pays des Philiſthins. » Ce canton nommé *Séphala* étoit une grande plaine qui s'étendoit depuis Eleuthéropolis juſqu'à Rhinocorure & la mer Méditerranée.

Ibid. C'eſt-à-dire, le pays au delà le Jourdain.

℣. 20. c. à. d. des dix tribus. Peut-être qu'au lieu de HKL HZH, *exercitûs ipſius*, il faudroit lire HLZH, *illa ipſa* : Les enfants mêmes d'Iſraël qui avoient été transférés hors de leur pays, poſſéderont, &c.

Ibid. Au lieu de *omnia loca*, on lit dans l'Hébreu ASR, (par *ſhin*,) *quod* : les Septante ont lu ARS, (par *ſadé*,) *terra*, ou *terram*.

Ibid. Les Chananéens ſont mis ici pour les Phéniciens, parce que ces peuples étoient Chananéens d'origine. Sarepta étoit une ville du territoire de Sidon.

Ibid. Hébr. litt. juſqu'à Sépharad. » Ou plutôt, il ſemble qu'il faudroit lire : *vers* l'Euphrate. » Voyez ce qui eſt dit ſur cela dans la Préface.

℣. 21. Selon les Septante : Ceux *de mon peuple* qui ſeront ſauvés *& délivrés de leur captivité*, monteront *& s'aſſembleront* ſur la montagne de Sion pour juger *& punir ceux qui habitent* la montagne d'Eſaü. » Ceci peut ſe rapporter, ſelon la lettre, aux Maccabées, qui exercerent les vengeances du Seigneur ſur les Iduméens. Voyez l'*Hiſtoire des peuples voiſins des Juifs*.

Digitized by Google

erit Domino regnum. meurera au Seigneur, *qui ſeul dominera ſur Jacob.* "

Ibid. La promeſſe qui termine cette prophétie n'aura ſon parfait accompliſſement qu'au dernier jour, où toute puiſſance ennemie étant détruite, Dieu ſeul régnera ſur ſes ſaints & avec ſes ſaints dans l'éternité. *Apoc.* XI. 15. 1. *Cor.* XV. 24.

Fin de la prophétie d'Abdias.

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
JONAS.

I. Rang de Jonas entre les petits Prophetes. Origine de ce Prophete. Sa patrie. Epoque de sa mission.

JONAS qui est le cinquieme des douze petits Prophetes dans les exemplaires Hébreux & dans ceux de la Vulgate, est le sixieme dans les exemplaires de la Version des Septante : mais dans les uns & dans les autres il est mis après Abdias. Ou plutôt dans les exemplaires de la Version des Septante il est mis immédiatement avant Nahum : & il y a lieu de croire que c'est pour cela même que dans les uns & dans les autres il se trouve après Abdias. Car il paroît être beaucoup plus ancien qu'Abdias ; il paroît être antérieur même à Osée. Si donc il n'a pas été mis à la tête des douze petits Prophetes, il y a lieu de présumer que c'est parce qu'on a voulu le joindre avec Nahum ; ces deux Prophetes ayant successivement prophétisé contre Ninive.

Le commencement de la prophétie de Jonas nous apprend seulement qu'il étoit *fils d'Amathi* : (*a*) mais c'est aussi ce qui donne lieu de conclure qu'il est le même que celui dont il est parlé dans le IV. Livre des Rois, où il est dit, (*b*) que *Jéroboam fils de Joas roi d'Israël, rétablit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du désert, selon la parole que le Seigneur le Dieu d'Israël avoit prononcée par son serviteur Jonas fils d'Amathi, Prophete, qui étoit de Geth-Opher.* On ne sait si Jonas prédit ce rétablissement en parlant à Jéroboam, ou en parlant à Joas son pere : mais au moins on voit qu'il devoit être contemporain de ces deux Princes ; & c'est ce qui donne lieu de croire qu'il est antérieur même au Prophete Osée, qui paroît n'avoir commencé à prophétiser que vers la fin du regne de Jéroboam. Il est dit que ce Prophete étoit de *Geth-Opher* ; (*c*) & Josué nous apprend que cette ville étoit dans la tribu de Zabulon. (*d*) On croit que c'étoit

(*a*) *Jonas*, I. 1. = (*b*) 4. *Reg.* XIV. 25. = (*c*) *Ibid. Vulg. de Geth quæ est in Opher.* L'Hébreu lit : גת החפר *de Geth-Opher.* = (*d*) *Josue*, XIX. 13. *Geth-Hepher.* Hebr. גת החפר.

Digitized by Google

la même que *Jotapat*, qui dans la guerre des Juifs contre les Romains, devint si célebre par le siege que Joseph y soutint avec tant de valeur.

Jonas ne nous dit point quel étoit le roi de Ninive sous le regne duquel il fut envoyé par le Seigneur dans cette ville : plusieurs pensent (*a*) que ce pourroit être celui que l'Ecriture nomme *Phul*, (*b*) & qui vint au secours de Manahem roi d'Israël vers l'an 771 avant l'Ere Chr. Vulg. environ 54 ans après le commencement du regne de Jéroboam II. Dans cette supposition, il y aura lieu de croire que Jonas n'alla à Ninive que sous le regne de Jéroboam II. & après la prédiction qu'il avoit déjà faite du rétablissement des limites d'Israël par ce Prince.

II. Analyse de la prophétie de Jonas selon le sens littéral & immédiat.

Le Seigneur ordonne à Jonas d'aller prêcher dans Ninive. (Chap. I.) Jonas prend la résolution de s'en aller à Tharsis pour fuir de devant le Seigneur. Il s'embarque à Joppé. Le Seigneur excite sur la mer une grande tempête, & met en danger le vaisseau sur lequel il étoit. Les mariniers effrayés jettent le sort, qui tombe sur Jonas. Il leur avoue qu'il fuit devant le Seigneur, & leur persuade de le jetter dans la mer pour appaiser la colere du Seigneur. Ils le font, & la tempête cesse. Ils conçoivent un grand respect pour le Seigneur. Jonas est englouti par un poisson, (Chap. II.) dans les entrailles duquel il demeure enfermé pendant trois jours & trois nuits. Il y invoque le Seigneur; il espere revoir le Temple de son Dieu; il promet au Seigneur de lui rendre ses actions de graces après sa délivrance. Enfin, ce poisson le jette sur le bord de la mer, & l'y laisse plein de vie. Ce prodige sera le sujet d'une Dissertation. Le Seigneur ordonne une seconde fois à Jonas d'aller prêcher à Ninive. (Chap. III.) Jonas y va, & annonce que dans quarante jours cette ville sera détruite. Les Ninivites se convertissent, & embrassent la pénitence. Le Seigneur leur pardonne. Jonas s'afflige, (Chap. IV.) se fâche, & souhaite la mort, parce que le Seigneur avoit pardonné à Ninive, comme s'il craignoit de passer pour faux Prophete. Le Seigneur l'en reprend. Jonas se repose à l'ombre d'un arbrisseau que le Seigneur avoit fait naître exprès pour le couvrir. Cet arbrisseau piqué dès le lendemain par un ver devient sec & inutile. La chaleur des rayons du soleil incommode Jonas; il tombe dans l'abattement, & souhaite la mort. Le Seigneur reprend Jonas, & lui fait voir l'injustice de son affliction touchant Ninive. Tel est le précis du Livre de Jonas.

Dissertation sur Jonas conservé dans les entrailles d'un poisson.

III. Réflexions sur la prophé.

Les autres Prophetes annoncent Jesus-Christ & ses mysteres en parlant de lui & de son Eglise d'une maniere plus ou moins claire, plus

(*a*) C'est le sentiment d'Usserius adopté par M. Rollin. = (*b*) 4. *Reg.* xv. 19. & 1. *Par.* v. 26.

Digitized by Google

tie de Jonas : caractere particulier de ce Prophete : maniere d'interpréter ſa prophétie.

ou moins directe : mais celui-ci annonce Jeſus-Chriſt par ſes actions mêmes & par l'état qu'il éprouve. C'eſt la remarque de ſaint Auguſtin. » Le Prophete Jonas, dit ce Pere, (*a*) annonce Jeſus-Chriſt, non pas » tant par les paroles ſorties de ſa bouche, que par l'état qu'il éprou- » ve dans ſa perſonne : mais de cette maniere même il l'annonce plus » clairement & plus manifeſtement, que s'il eût parlé hautement de » la mort & de la réſurrection de ce divin Sauveur. « *Jonas propheta non tam ſermone Chriſtum, quàm ſuâ quâdam paſſione prophetavit ; profectò apertiùs, quàm ſi ejus mortem & reſurrectionem voce clamaret.* En effet, après le témoignage formel de J. C. il n'eſt pas poſſible de douter que ce qu'éprouva Jonas englouti dans les entrailles d'un poiſſon, du milieu deſquelles il ſortit trois jours après plein de vie, ne fût une figure de ce que devoit éprouver Jeſus-Chriſt enſeveli dans les entrailles de la terre, du milieu deſquelles il devoit ſortir de même trois jours après plein de vie. *Cette race corrompue & adultere demande un prodige*, dit Jeſus-Chriſt en parlant des Scribes & des Phariſiens, (*b*) *& on ne lui en accordera point d'autre que celui du Prophete Jonas : car comme Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre de la baleine, ainſi le Fils de l'Homme ſera trois jours & trois nuits dans le cœur de la terre.* Mais de ce que dans cette circonſtance Jonas eſt la figure de Jeſus-Chriſt, il ne s'enſuit pas que toutes les autres circonſtances marquées dans ſon Livre, doivent également ſe rapporter toutes à Jeſus-Chriſt ; il ne s'enſuit pas que celles mêmes qui peuvent s'y rapporter, doivent s'y rapporter dans le même ordre. C'eſt la remarque de ſaint Jérôme : » Nous » devons d'abord, dit ce Pere, (*c*) prier le Lecteur ſage & prudent » de ne pas vouloir exiger dans le ſens moral & figuratif le même » ordre que dans le ſens hiſtorique & littéral : *Prudens rogandus eſt* » *Lector, ne eumdem velit ordinem tropologiæ, quem & hiſtoriæ quærere.* » En effet, continue-t-il, l'Apôtre nous propoſe Agar & Sara comme » la figure des deux alliances : cependant nous ne pouvons pas expli- » quer dans ce ſens figuré tout ce qui eſt rapporté dans l'hiſtoire de » ces deux femmes : *Nam & Apoſtolus Agar & Saram, ad duo teſta-* » *menta refert : & tamen non omnia quæ in hiſtoria illa narrantur, tro-* » *pologicè interpretari poſſumus.* « Saint Jérôme cite encore quelques autres exemples ſemblables, & il ajoute : » De même donc, que ces » témoignages allégués par l'Apôtre ont leur interprétation propre, » ſans que ni ce qui précede ni ce qui ſuit exige la même allégo- » rie ; de même un Interprete qui voudroit rapporter à Jeſus-Chriſt » toute la prophétie de Jonas, ne pourroit pas le faire ſans riſquer de » s'égarer. *Igitur ſicut hæc teſtimonia ſuas interpretationes habent, & nec*

(*a*) *Aug. de Civ. Dei, lib.* XVIII. *c.* 30. (*b*) *Matt.* XII. 39. 40. (*c*) *Hieron. in Jonæ* I. *col.* 1474.

» *præcedentia*

Digitized by Google

» *præcedentia nec consequentia eamdem desiderant allegoriam : sic & Jo-*
» *nas Propheta non absque periculo interpretantis, totus referri ad Do-*
» *minum poterit.* Cependant, dit ce Pere, nous essayerons aussi nous-
» mêmes de le faire, par-tout où cela peut se faire sans danger :
» *Certè ubicumque absque discrimine hoc fieri potest, nos quoque facere*
» *nitemur.* «

IV. Suite des réflexions sur la prophétie de Jonas : mysteres qu'elle renferme. Parallele entre Jonas & J. C.

En effet, quoique toutes les parties de l'histoire de Jonas ne puissent pas se rapporter à Jesus-Christ : il y a néanmoins de grands rapports entre Jonas & Jesus-Christ. Une grande tempête s'éleve, & met en danger le vaisseau où se trouve Jonas : la mer agitée se calme dès que Jonas est jetté dans son sein. (*a*) Le poisson qui le dévore, le retient trois jours & trois nuits dans ses entrailles sans l'étouffer. Après cet intervalle, ce poisson le rend plein de vie ; & ce Prophete qui avant sa mort & sa résurrection mystérieuse avoit refusé d'aller prêcher à Ninive, y va sans répugnance après être sorti de cette espece de tombeau ; il y est écouté avec un respect infini, quoique les habitants de cette grande ville n'eussent vu aucun des prodiges dont ce Prophete pût leur faire le récit ; & contre toutes les apparences, la pénitence & la foi deviennent universelles dans un peuple, qui un moment auparavant étoit dissolu & infidele. Qui pourroit ne pas découvrir dans ces circonstances toute l'économie du Mystere de Jesus-Christ ? Avant sa mort, l'indignation & la colere de Dieu contre les hommes ne peuvent être fléchies ; mais dès qu'il expire, elles se changent en miséricorde. Il entre dans le tombeau : son ame descend dans les enfers : la mort l'a dévoré. Mais trois jours après, il sortira du tombeau plein de vie : il brisera les portes de l'enfer : il tuera la mort qui paroît l'avoir englouti. Avant sa mort & sa résurrection, il avoit défendu à ses disciples d'annoncer le royaume du ciel, ou de prêcher la pénitence, à d'autres qu'aux brebis d'Israël. (*b*) Mais après qu'il est sorti du tombeau, cette défense est levée : (*c*) l'Evangile est publié dans toute la terre : les Gentils croient des mysteres qu'ils n'ont pas vus : ils quittent leurs idoles, & font pénitence à la simple parole des Prophetes & des Apôtres, qui auparavant leur étoient inconnus ; & pendant que la famille de J. C. le renonce, les nations le confessent & le regardent comme leur Sauveur.

V. Suite des réflexions sur la prophétie de Jonas : instructions qu'elle renferme. Exemple d'une vraie pénitence dans celle des Ninivites.

Mais Jesus-Christ nous donne lieu de remarquer encore dans la prophétie de Jonas un sujet d'instruction très-important : c'est lorsque continuant de parler des Scribes & des Pharisiens hypocrites, il ajoute : (*d*) *Les Ninivites s'éleveront au jour du jugement contre cette race, & la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : & cependant celui qui est ici est plus grand que Jonas.* La pénitence des

(*a*) Principes de la Foi Chrét. Part. II. Chap. XXIV. Art. 3. = (*b*) *Matt.* x. 5. = (*c*) *Matt.* XXVIII. 19. = (*d*) *Matt.* XII. 41.

Ninivites nous étant ainsi proposée comme un exemple capable de nous confondre nous-mêmes, & de nous condamner, si nous ne l'imitons pas, il nous est important de remarquer dans ce tableau que Dieu même nous a tracé, si notre pénitence a quelque rapport avec celle de ce peuple.

Les Ninivites témoignent avoir une grande foi : & c'est aussi la condition que le Fils de Dieu demande aux Juifs comme étant inséparable d'un vrai repentir, lorsqu'il leur dit : (a) *Faites pénitence, & croyez à l'Evangile.* Un homme inconnu, qui ne paroissoit avoir dans sa personne rien qui fût capable d'attirer l'attention, vient leur dire tout d'un coup que dans quarante jours leur ville sera détruite. Il ne fait aucun miracle pour les assurer que c'est de la part de Dieu qu'il leur annonce une révolution si éloignée de toute apparence : & cependant un peuple si grand, si riche, & si insolent dans ses richesses, comme le sont d'ordinaire ceux des grandes villes, croit d'abord une chose si incroyable, est épouvanté de ces menaces ; & tous depuis les derniers du peuple jusqu'aux plus grands, jusqu'au Roi même, (b) donnent des marques publiques de leur repentir.

Le premier effet de cette foi est de les porter à recourir au Seigneur. L'ordre est donné parmi eux de la part du Roi & de ses Princes, non seulement d'invoquer le Seigneur, mais de *crier de toutes leurs forces vers lui.* (c) La foi est le principe de la priere, dit saint Augustin ; & il n'y a qu'une grande foi qui puisse produire cette priere ardente, & ce grand cri du cœur qui oublie tout pour ne se souvenir que du péril qui nous menace, & de la main toute-puissante qui peut nous sauver. Si leur foi est grande, elle est en même temps accompagnée d'une humilité pleine de respect, & leur crainte est tempérée par la confiance : *Qui sait*, disent-ils, (d) *si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner ; s'il n'appaisera point sa fureur & sa colere, & s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre* ? Ils reconnoissent que Dieu est tout-puissant pour se venger d'eux ; qu'il seroit juste quand il les perdroit ; & que leur vie n'est digne que de sa colere : & néanmoins ils ne laissent pas de s'humilier profondement devant lui, & d'avoir recours à sa bonté, persuadé que ses miséricordes sont infinies, & qu'il ne rejette pas les larmes des plus grands pécheurs lorsqu'elles sont sinceres.

Leur pénitence ne consiste pas dans des apparences vaines & des promesses sans effet : elle n'est pas une illusion, telle qu'est, selon la remarque des saints Peres, la pénitence de ces pécheurs qui se croient guéris de leurs péchés sans les quitter jamais ; qui s'imaginent qu'en les confessant de temps en temps, ils seront justifiés devant Dieu, & qui y

(a) *Marc.* I. 15. = (b) *Jon.* III. 7. = (c) *Jon.* III. 8. = (d) *Jon.* III. 9.

Digitized by Google

retombent auſſi-tôt, & par une continuelle alternative de confeſſions & de rechûtes, prouvent qu'ils ne ſont point encore ſincérement convertis. Ce n'eſt pas en cette maniere que les Ninivites ont cru devoir faire pénitence : *Que chacun*, diſent-ils, (a) *ſe convertiſſe en quittant ſa mauvaiſe voie & l'iniquité dont ſes mains ſont ſouillées.* Ils ne ſe contentent pas de paroles ; ils demandent des œuvres. Ils veulent que l'on quitte le mal pour faire enſuite le bien ; que le cœur ſe convertiſſe, afin que les œuvres changent. Changez le cœur, dit ſaint Auguſtin, & les œuvres ſeront changées : *Muta cor, & mutabitur opus.*

Les Ninivites ne ſe contentent pas même de quitter le mal, ils veulent l'expier. Leur pénitence eſt accompagnée des actions les plus contraires à l'inclination des hommes du ſiecle, accoutumés depuis longtemps à une vie molle & délicieuſe. Ils étoient auparavant habillés ſuperbement ; & nous voyons qu'*ils ſe revêtent d'un ſac*, & qu'*ils ſe couvrent de poudre & de cendre.* (b) Ils paſſoient leur vie dans des feſtins ſplendides ; & ils embraſſent tout d'un coup un jeûne ſi auſtere, qu'ils ordonnent aux hommes de *ne rien manger*, & de *s'abſtenir même de boire de l'eau.* (c)

C'eſt pourquoi dans la ſuite il eſt dit que (d) *Dieu conſidéra leurs œuvres, & que voyant qu'ils s'étoient convertis en quittant leur mauvaiſe voie, il eut compaſſion d'eux, & ne leur envoya point les maux dont il les avoit menacés.* Rien n'eſt plus important que de ne pas ſe tromper ſur la pénitence, qui nous ouvre le ciel, ſi elle eſt vraie ; mais qui nous le ferme, ſi elle eſt fauſſe : & rien n'eſt plus sûr, lorſqu'il s'agit de ſavoir ce qui doit nous rendre Dieu favorable, que de l'apprendre de la bouche de Dieu même. Il demande la converſion de l'ame ; il demande le cœur & des fruits de pénitence ; il nous propoſe les Ninivites pour modele : il faut donc le croire, & nous rendre à des inſtructions ſi divines. Mais ce qui doit nous remplir de conſolation, c'eſt qu'il nous donne lui-même les diſpoſitions ſaintes qu'il nous demande. Ainſi n'écoutons que lui, n'eſpérons qu'en lui ; & demandons-lui que comme il ſera notre Juge après notre mort, ſa vérité ſoit auſſi notre guide & notre regle pendant cette vie.

(a) *Jon.* III. 8. = (b) *Jon.* III. 6. 8. = (c) *Jon.* III. 7. = (d) *Jon.* III. 10.

DISSERTATION

SUR

JONAS

Conſervé dans les entrailles d'un Poiſſon.

I. Objections des incrédules contre le Prodige de la conſervation de Jonas dans les entrailles du poiſſon. Plan de cette Diſſertation.

VOICI un des faits contre leſquels les incrédules & les prétendus eſprits forts ſe recrient avec plus d'inſolence ; ils triomphent en relevant les impoſſibilités qu'ils croient remarquer dans l'Hiſtoire de Jonas, & ſoutiennent que ce qu'on dit du poiſſon qui l'engloutit, & qui le tint pendant trois jours dans ſon eſtomac, tout vivant, eſt un conte fait à plaiſir, ou une parabole qui n'eut jamais de réalité. Quoi ! un homme tout vêtu, jetté dans la mer, ſans y être noyé, trouve tout d'un coup, & à point nommé, un poiſſon qui l'engloutit, ſans lui faire de mal, qui le paſſe dans ſon goſier ſans l'étouffer, qui le garde dans ſon eſtomac tout en vie, & cela pendant trois jours ? Que cet homme reſpire, vive, ſe nourriſſe, & faſſe oraiſon dans cette ſombre & étroite priſon vivante, & ſe promette d'en ſortir ; (*a*) ſe peut-il rien de plus incroyable ? Et pourquoi ce miracle ? Pour conſerver un Prophete rebelle & déſobéiſſant, qui ne veut pas aller où Dieu l'envoie, & qui ſe ſauve de devant ſa face. Pourquoi s'intéreſſer à la conſervation de cet homme ? C'eſt pour l'envoyer enſuite malgré lui à Ninive, comme s'il n'y eût pas eu d'autre Prophete en Judée, capable d'exécuter cette commiſſion. Si jamais événement eut les caracteres de fable, c'eſt aſſurément celui-là. Voilà ce que les Païens diſoient autrefois, & ce que les ennemis de la véritable religion objectent aujourd'hui contre ce prodige : *Hoc genus quæſtionis multo cachinno à paganis graviter irriſum animadverti*, diſoit ſaint Auguſtin. (*b*)

(*a*) *Jonas*, II. 2. 3. *& ſeqq. Et oravit Jonas de ventre piſcis, & dixit : Clamavi de tribulatione meâ ad Dominum, &c.* = (*b*) *Aug Ep.* 102. *in quæſt.* 6. *de Jona*, *n.* 30.

Digitized by Google

Mais il y a long-temps que la Religion Chrétienne s'eſt miſe au deſſus des fades railleries des libertins, & qu'elle a répondu aux objections des Infideles. Dès qu'on attaque un miracle de l'Ecriture, il faut les attaquer tous, & l'attaquer elle-même ; ou les recevoir tous, avec les Livres ſacrés qui les contiennent : *Aut omnia divina miracula credenda non ſunt, aut hoc cur non credatur cauſa nulla eſt*, dit encore ſaint Auguſtin. (*a*) Eſt-il plus incroyable que Jonas ait vêcu trois jours dans le ventre d'un poiſſon, qu'il ne l'eſt que Jeſus-Chriſt ſoit reſſuſcité après avoir été trois jours dans le tombeau, & qu'il ait rendu la vie au Lazare enterré depuis quatre jours ? Eſt-il plus impoſſible que Jonas ait été délivré de l'eſtomac du monſtre marin, qu'il ne l'eſt que les trois jeunes Hébreux de Babylone, ſoient ſortis de la fournaiſe ardente ſans avoir été incommodés des flammes ?

Si nos incrédules nous conteſtent tous les prodiges que nous liſons dans l'Ecriture, il eſt inutile de travailler à établir celui dont nous parlons ici ; il faut prendre nos adverſaires par un autre endroit, & leur prouver la vérité & la divinité de nos Livres ſaints. Mais s'ils reçoivent les Ecritures, & qu'ils y reconnoiſſent quelques miracles, c'eſt à eux à nous montrer en quoi celui-ci eſt plus incompréhenſible & plus incroyable qu'un autre. Qu'ils fixent des bornes à la toute-puiſſance du Créateur, & qu'ils nous diſent juſqu'où elle peut ou ne peut pas s'étendre.

Nous n'entreprendrons point ici de prouver la vérité & l'infaillibilité de nos Ecritures ; ce travail nous écarteroit trop, & nous prendrions peut-être une peine inutile, après ce que d'autres ont écrit pour cela. C'eſt un principe, dont conviennent tous ceux qui ne nient pas l'exiſtence de Dieu, que cet Etre ſouverain peut tout ce qui n'enferme point de contradiction ; nous nous contenterons donc, en ſuppoſant ce principe, de faire voir que le prodige dont nous parlons, ne contient rien ni d'incompatible, ni de contradictoire, ni de contraire à la nature de Dieu, quoiqu'il ſoit au deſſus des loix ordinaires & connues de la nature : & par conſéquent qu'on n'a aucune raiſon légitime de nous le conteſter, puiſque nous ne le donnons pas pour un fait d'un ordre commun & naturel, mais comme un prodige, comme un fait d'un ordre ſurnaturel, & qui ſurpaſſe ce qui arrive ordinairement dans la nature.

II. En quoi conſiſte le prodige de la conſervation de Jonas. Quel eſt le poiſſon qui eng'outit ce Prophete.

En matiere de miracle, on doit faire deux choſes qui paroiſſent ſe contredire, & qui ſont pourtant fort compatibles, & ſans leſquelles un vrai miracle ne peut ſubſiſter. La premiere eſt de montrer que le fait eſt impoſſible ſuivant les loix ordinaires de la nature ; & la ſeconde, qu'il n'eſt pas impoſſible, ſelon d'autres loix ſingulieres, & ſupérieures

(*a*) *Ibid. n.* 31.

Digitized by Google

à l'ordre commun des choſes & des événements. Que Jonas ait vécu quelque temps ſous les eaux ſans ſe noyer, il peut n'y avoir eu en cela aucun miracle ; on a des exemples de pluſieurs plongeurs qui y ont demeuré quelques heures ; & on en voit tous les jours qui y demeurent aſſez long-temps. D'ailleurs, il paroît par l'Ecriture (*a*) que *le Seigneur avoit préparé un poiſſon pour recevoir Jonas* auſſi-tôt qu'il fut tombé dans l'eau ; ainſi le grand danger qu'il courut, ne fut pas d'être noyé, mais d'être briſé dans la gueule du monſtre marin, d'être étouffé dans ſa gorge, ou enfin d'être conſumé dans ſon ventre ; & encore à la rigueur, on peut dire que d'être englouti ſans être froiſſé ſous la dent d'un poiſſon, n'eſt point une choſe miraculeuſe. Les poiſſons carnaciers engloutiſſent ordinairement ſans mâcher ; nous voyons tous les jours des brochets qui ont l'eſtomac plein de poiſſons entiers, & quelquefois encore palpitants. Rondelet aſſure qu'il a vu des poiſſons marins qui avoient avalé des hommes tout entiers, & même armés de cuiraſſes. On ne doute point qu'il n'y ait des poiſſons aſſez gros pour engloutir tout d'un coup un homme entier. La grande difficulté eſt donc de montrer que Jonas a pu miraculeuſement être conſervé pendant trois jours & trois nuits dans le ventre d'un poiſſon.

Mais avant d'entrer dans cet examen, il eſt bon de ſavoir quel étoit le poiſſon qui engloutit Jonas ; car il y a ſur cela quelques variétés de ſentiment. L'opinion la plus commune eſt que c'étoit une baleine. Le terme *cetus*, que l'Evangile (*b*) emploie pour déſigner le poiſſon de Jonas, ſe prend ordinairement pour une baleine ; mais il ſignifie auſſi en général toute ſorte de grands poiſſons & de monſtres marins. L'Hébreu (*c*) *Dag gadol*, un grand poiſſon, ſe peut dire généralement de tous les poiſſons d'une grandeur au deſſus de l'ordinaire ; de même que le Grec *Cetos*, & le Latin *Cetus*, ſe diſent de tous les poiſſons cétacées, & d'une groſſeur remarquable. La baleine eſt le plus grand poiſſon marin que nous connoiſſions. Sa gueule eſt d'une capacité ſuffiſante pour contenir pluſieurs hommes. Saint Auguſtin remarque qu'à Carthage on voyoit des os de baleine ſi vaſtes, que le ventre de ces monſtres devoit être comme de grandes cavernes. Et quelle devoit être leur gueule & leur goſier ? *Quanto hiatu patebat os illud, quod velut janua ſpelunca illius fuit* ? Olaüs Magnus (*d*) aſſure que les baleines des pays ſeptentrionaux ſont ſi prodigieuſement grandes, que quand la tempête en a jetté quelques-unes ſur le bord, lorſque leurs chairs ſont enlevées ou pourries, & qu'il ne reſte plus que leurs ſquelettes, elles

(*a*) *Jon.* II. 1. *Et præparavit Dominus piſcem grandem ut deglutiret Jonam.* = (*b*) *Matt.* XII. 40. *Sicut fuit Jonas in ventre ceti.* = (*c*) דגגר גדול = (*d*) *Olaus Mag. de piſcib. monſtroſ. lib.* XXI. *cap.* 15. 16.

Digitized by Google

paroiſſent comme de grands vaiſſeaux, ou comme de vaſtes maiſons avec pluſieurs chambres & pluſieurs fenêtres ; enſorte que toute une famille pourroit facilement y loger. On aſſure que dans les tempêtes les baleines retirent leurs baleines dans leur gueule, qui eſt par conſéquent fort vaſte ; elles n'ont ordinairement point de dents, & ainſi Jonas n'avoit rien à craindre de ce côté-là.

Si l'on juge de la grandeur de l'œſophage & de l'eſtomac, par l'ouverture de la gueule, il faut que celui de la baleine ſoit extrêmement vaſte, puiſqu'il a une ſi prodigieuſe ouverture. Auſſi aſſure-t-on que quelquefois on a trouvé dans leur grand ſac, ou eſtomac, juſqu'à deux ou trois hottées d'herbes. Jean Cabri, Académicien de Florence, fait mention d'une baleine qui échoua ſur les côtes d'Italie en 1624, & qui avoit la gueule ſi grande, qu'un homme à cheval auroit pu y entrer commodément. On ne trouve pas ces poiſſons dans toutes les mers ; mais on en voit dans la Méditerranée & ſur les côtes de Phénicie, où Jonas fut jetté dans la mer : il y a donc toute ſorte d'apparence que ce fut une baleine qui engloutit ce Prophete, & qui le tint dans ſon eſtomac ſans lui cauſer la mort.

On peut encore appuyer ce ſentiment ſur ce que la baleine ordinairement ne vit que d'herbes, ou d'écume de mer, ou de quelques petits poiſſons blancs, comme enchois, ou autres, ou de ces petits inſectes, qu'on appelle *puces de mer*. On ne trouve jamais dans ſon eſtomac, lorſqu'on en fait la diſſection, aucun gros corps de poiſſons ; ainſi il n'eſt pas ſi étrange que Jonas n'ait pas été conſumé par la chaleur, & par les humeurs acides de ce ventricule, accoutumé à ne digérer que des herbes, ou de petits inſectes, que s'il fût tombé dans l'eſtomac d'un poiſſon plus carnacier, & dont le ventricule fût plus chaud, plus charnu, plus ſolide, & rempli de matiere plus corroſive & plus pénétrante.

Ces raiſons, toutes plauſibles qu'elles ſoient, n'ont pas fait beaucoup d'impreſſion ſur l'eſprit de nos Critiques & de nos Naturaliſtes. (a) Ils ont remarqué que le goſier de la baleine étoit trop étroit pour laiſſer paſſer un homme ; & cette ſeule raiſon en a porté la plupart à abandonner le ſentiment commun. Ils ſoutiennent que la baleine n'a pas le goſier de plus d'un demi-pied de large : ce qui n'eſt pas capable de donner paſſage à un homme entier. Bartolin aſſure que les plus grandes baleines, même de celles qui ſont ſi monſtrueuſes, qu'on peut tirer juſqu'à dix-huit tonnes d'huiles de leur langue ſeule, ont le goſier ſi étroit, qu'à peine un homme peut-il y faire paſſer le bras.

(a) Voyez *Rondelet*, *Aldrovand*, *Scalig. contra Cardan.* *Boch. de animal. ſacr. parte* 2. *lib.* V. *cap.* 12. *Druſ. in Jonam*, *c.* 2. *Bartolin. de morbis biblic. art.* 14.

Digitized by Google

Mais qui ne ſait que cette partie eſt capable d'une fort grande dilatation, & que l'œſophage d'un animal mort eſt beaucoup plus étroit que celui d'un animal vivant, ſur-tout lorſqu'il mange actuellement, & qu'il eſt obligé d'avaler quelque choſe de fort gros. A n'en juger que par la vue, qui croiroit qu'un brochet peut engloutir un poiſſon preſqu'auſſi gros que lui ? C'eſt cependant ce dont on a une expérience journaliere.

Mais ſuivons nos nouveaux Naturaliſtes. Ils prétendent que ce que l'Ecriture nous apprend du poiſſon de Jonas, convient beaucoup mieux au chien de mer, nommé *canis carcharias*, qu'à la baleine. Le grand chien de mer a quatre ou cinq rangs de dents à chaque mâchoire. Ces dents ſont extrêmement rudes, tranchantes, pointues; & quelques-unes ont juſqu'à un pouce de long. Il a l'œſophage de l'eſtomac ſi grand qu'on y a quelquefois trouvé des hommes tout entiers. C'eſt, dit-on, dans le ventre d'un pareil animal que ſauta Hercules tout armé, & où il demeura trois jours, & n'en ſortit qu'après avoir déchiré les entrailles de ce monſtre marin, & ſans autre incommodité de ſa part, que la perte de ſa chevelure, cauſée par la chaleur intérieure du poiſſon. (*a*) Il eſt tout viſible que cet endroit de la Fable eſt tiré de l'Hiſtoire de Jonas. Les Grecs ont déguiſé la vérité de l'Hiſtoire, qu'ils avoient pu apprendre des Phéniciens, en diſant que Neptune ayant envoyé le chien marin, ou *le chien de Triton*, pour dévorer Hercules, ce Héros ſauta dans ſa gueule armé de toutes pieces; & après avoir ſéjourné trois jours dans ſon ventre, le força de le relâcher, & de le rendre, comme nous avons dit.

Ce poiſſon eſt auſſi nommé *lamie*; & voici ce qu'on en remarque de plus convenable à notre ſujet dans les Naturaliſtes. Il y a de ces lamies ſi groſſes, qu'on en a vu qui peſoient juſqu'à quatre mille livres, & qu'une ſeule pouvoit à peine être traînée ſur une charette à deux chevaux. Rondelet raconte qu'on en a pris à Nice & à Marſeille, dans l'eſtomac deſquelles on a trouvé des hommes tout entiers, & même un tout armé. (*b*) Il aſſure qu'il en a vu une à Saintonge, qui n'étoit pas des plus grandes, & qui avoit la gueule ſi vaſte, qu'un homme gros & gras y fût aiſément entré. Il ajoute que ſi on tient cette gueule ouverte avec un bâillon, les chiens peuvent deſcendre juſques dans ſon eſtomac, pour y manger ce qu'ils y trouvent. La lamie a les dents aiguës, âpres & groſſes, & de figure triangulaire, découpées comme une ſcie, & diſpoſées par ſix rangs, dont le premier ſe montre hors

(*a*) *Lycophron.* Τριεσπέρου λέοντος, ὅν ποτε, γνάθοις Τρίτωνος ἠμάλαψε κάρχαρος κύων, *&c.* *Ad quem locum Tzetzes.* Διὰ τὸ ἐν κήτει τρεῖς ἡμέρας ποιῆσαι. *Et Æneas Gaz. Theophraſt.* Ὥσπερ καὶ Ἡρακλῆς ᾄδεται, διαρραγείσης τῆς νεὼς ἐφ᾽ ἧς ἔπλει, ὑπὸ κήτους καταποθῆναι, καὶ διασώζεσθαι. *Vide & Cyrill. hîc. Grot. Bochart.* (*b*) C'eſt le Pere Billis qui le rapporte. Voyez Rondelet & Furetiere.

de

de la gueule ; celles du ſecond ſont droites, & les autres recourbées en dedans. C'eſt le plus goulu de tous les poiſſons, & qui digere en moins de temps.

Nous laiſſons au Lecteur à juger laquelle des deux opinions eſt la plus probable ; celle qui explique le poiſſon en queſtion de la baleine, ou celle qui l'entend de la lamie. La choſe nous importe aſſez peu ; & pourvu qu'on ne donne point d'atteinte à la vérité du miracle, nous accordons volontiers aux Critiques la liberté de s'exercer dans la recherche de ce poiſſon, que l'Ecriture ne nous a déſigné que ſous le nom général de grand poiſſon marin.

III. La conſervation de Jonas dans les entrailles du poiſſon eſt au-deſſus des loix de la nature, mais elle n'y eſt pas contraire.

Il s'agit donc maintenant de montrer comment Jonas a pu vivre dans le ventre de ce poiſſon ; je ne dis pas ſans miracle, mais ſans contradiction : en un mot ſi un homme peut réſiſter avec un ſecours ſurnaturel à la chaleur du ventricule d'un poiſſon, à l'activité de la matiere qui y cauſe la digeſtion ; & enfin s'il peut y reſpirer, ou ſuppoſé qu'il ne le puiſſe pas, s'il peut vivre trois jours & trois nuits ſans reſpirer. Car voilà à quoi ſe réduit ce qu'on oppoſe de plus ſolide à l'événement dont nous parlons.

Or il eſt indubitable que Dieu par ſa puiſſance peut ſuſpendre pour un temps la pénétration & la voracité des acides qui ſont dans l'eſtomac le plus carnacier & le plus chaud, & arrêter l'effet de ſa chaleur ; (*a*) de même qu'il ſuſpendit autrefois l'ardeur des flammes en faveur des trois jeunes hommes enfermés dans la fournaiſe, & qu'il donna à ſaint Pierre la légéreté pour marcher ſur les eaux, ou aux eaux la ſolidité pour porter ſaint Pierre. Il n'y a rien en tout cela qui ſurpaſſe les forces du ſouverain Auteur de la nature, qui donne ou qui ôte l'action au corps ; qui arrête, qui ſuſpend, qui change & modifie, comme il lui plaît, les mouvements qu'il a communiqués à la matiere, de quelque nature qu'elle puiſſe être. D'ailleurs on ne doit pas ſe figurer dans le ventricule d'un poiſſon, une chaleur fort ſenſible, ni fort capable d'incommoder un corps vivant. Ce qui fait qu'ils digerent ſi aiſément des animaux fort gros & fort maſſifs, eſt principalement une humeur ſalée, mordicante, corroſive, pénétrante, qui diſſout les parties, & les détache les unes des autres, & les broie enfin de maniere qu'elles peuvent ſervir à la nutrition de l'animal. Mais il s'en faut beaucoup que cette humeur qui cauſe la digeſtion des chairs mortes, n'ait le même effet ſur un corps animé & vivant. Jonas étoit plein de vie, & ne demeuroit pas ſans mouvement dans le ventre de ce poiſſon ; il ne donnoit pas priſe à l'acide digeſtif, comme il auroit fait, s'il eût été comme une maſſe morte & ſans action.

(*a*) *Theodoret. in Jonæ* II. Ἡ ἀλλοιωτικὴ δύναμις τῆς γαστρὸς ἐνεργεῖν ἐκωλύετο.

Digitized by Google

Enfin, quoique ſuivant les loix ordinaires de la nature, il ſoit impoſſible qu'un homme reſpire dans l'eſtomac d'un poiſſon, ou du moins qu'il y reſpire un air capable de lui conſerver la vie, & de donner à ſon ſang le rafraîchiſſement, la fluidité, le reſſort néceſſaires pour conſerver l'économie de la machine; la choſe n'eſt pas contraire à la nature, ni ſupérieure au pouvoir de Dieu. Cet être tout-puiſſant put mettre le ſang de Jonas dans un ſi grand repos, qu'il n'eut pas beſoin de reſpirer ſi fréquemment; de même que ces animaux qui demeurent pluſieurs mois ſous la terre, ou au fond des eaux, ſans reſpirer, & dans une eſpece de mort ou d'engourdiſſement, qui ôte à leur ſang une grande partie de ſon activité & de ſon mouvement, ſans toutefois le glacer entiérement, ni le refroidir au point de ne pouvoir plus reprendre ſa premiere diſpoſition, lorſque le ſoleil ſe rapproche, & rechauffe la terre & les animaux; ou comme il arrive à ces plongeurs dont l'hiſtoire nous parle, qui demeurent pluſieurs heures ſous les eaux ſans reſpirer: enfin, comme aux enfants dans le ſein de leurs meres, où ils ſont ſans reſpiration.

Les anciens Médecins ſoutenoient qu'en cet état le cœur & le ſang des enfants demeuroient dans un entier repos, & que leurs poumons ne faiſoient aucune de leurs fonctions. Mais les nouveaux Anatomiſtes perſuadés que l'animal ne peut vivre ſans que la circulation du ſang ſe faſſe dans ſon corps, & fondés d'ailleurs ſur l'expérience, qui leur a fait découvrir dans le fœtus une communication entre la veine-cave & la veine du poumon, qui fait qu'une bonne partie du ſang coule dans cette derniere veine par le trou ovale, ſans paſſer dans le ventricule droit du cœur; & que de l'artere du poumon la principale partie du ſang va dans l'aorte par un canal artériel, qu'on nomme *de Botal*, & coule ainſi perpétuellement par une circulation non interrompue, ſans cependant entrer dans les lobes du poumon, qui ne commencent à ſe remplir de ſang & à ſe mettre en mouvement, que lorſque l'enfant a commencé de prendre l'air & de reſpirer; ils prétendent qu'alors le ſang pouſſé du cœur dans l'artere, qui a ſon orifice dans ſon ventricule, va ſelon le mouvement le plus droit, dans les poumons, & eſt reporté dans le cœur par la veine pulmonaire; enſorte que petit à petit les canaux qui ſervoient à la communication du ſang dans le fœtus, ſe bouchent & ſe ſechent.

Mais il peut ſe faire que quelquefois la nature les conſerve dans certaines perſonnes; & c'eſt par ce moyen, que les Phyſiciens expliquent ce que font les plongeurs, qui ſe paſſent de reſpirer pendant ſi long-temps. Nous ne prétendons pas avancer que Jonas ait été de ces gens-là: mais en rigueur, il n'y a dans tout cela rien d'impoſſible, rien d'incompatible avec les loix de la nature; quoique réguliérement parlant, tout cela, dans les circonſtances dont il s'agit ici, ſoit au deſſus des loix ordinaires & connues, & par conſéquent miraculeux.

Digitized by Google

On a peut-être encore un peu trop groſſi la difficulté qu'on ſe forme ſur le temps que Jonas demeura dans le ventre du poiſſon. J'avoue que l'Ecriture dit qu'il y fut trois jours & trois nuits : (*a*) *Tribus diebus & tribus noctibus.* Mais n'en dit-elle pas de même du temps que le Sauveur devoit demeurer dans le tombeau ? (*b*) *Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus & tribus noctibus, ſic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus & tribus noctibus.* Et cependant nous ſavons par l'Ecriture même, que le Fils de Dieu ne fut dans le tombeau qu'environ trente-quatre heures. Rien ne nous empêche d'en dire autant de Jonas. Mais auſſi rien ne nous oblige à recourir à cette ſolution, & à abréger le temps de ſa demeure dans le ventre du poiſſon. Dès qu'on a prouvé qu'il a pu y demeurer un jour, on ne doit plus trouver de difficulté de l'y laiſſer trois jours. La même puiſſance, qui a pu l'un, peut encore l'autre. La difficulté ſe diſſipe auſſi-tôt qu'il ne s'agit que du plus au moins à l'égard du Tout-puiſſant.

IV. Etoit-il de la ſageſſe de Dieu de faire ce prodige ? Deux motifs principaux ont pu donner lieu à ce prodige.

Mais, dira-t-on, étoit-il de la ſageſſe du Seigneur de faire ce prodige dans une rencontre où il paroiſſoit ſi peu néceſſaire ? On veut bien que Dieu faſſe un miracle, par exemple, en faveur de ſon peuple preſſé entre la mer rouge & l'armée Egyptienne ; il n'y avoit point d'autre moyen que celui-là pour le ſauver. Qu'il tire de l'eau d'un rocher pour empêcher toute la multitude d'Iſraël de périr de ſoif, l'eſprit humain non-ſeulement ne s'y oppoſe pas, il trouveroit même quelque eſpece de dureté en Dieu, s'il ne déployoit pas la force de ſon bras, pour donner des ſecours ſurnaturels, lorſque les naturels manquent abſolument. Mais ici quelle obligation de garantir Jonas, & de le garantir par un miracle ſi incompréhenſible ? Ce Prophete n'avoit-il pas bien mérité par ſa déſobéiſſance, que Dieu le livrât aux flots, & l'abandonnât pour ſervir de pâture aux monſtres marins ? N'étoit-il pas infiniment plus aiſé de faire ceſſer la tempête, ou de repouſſer le vaiſſeau au bord, après que Jonas eut reconnu ſa faute ; ou enfin de ſuſciter un autre Prophete, pour l'envoyer à Ninive ? Un Agent infiniment ſage prend toujours les voies les plus ſimples, les plus courtes, les plus abrégées. Ainſi, en voulant mal-à-propos exalter la ſouveraine puiſſance du Seigneur, il eſt à craindre qu'on ne donne atteinte à ſa ſageſſe & à ſa prévoyance infinie.

Nous convenons de ce principe, & nous ſentons très-bien la force de ces raiſons ; mais nous nions que leur application à ce ſujet ſoit juſte & raiſonnable. Nous pouvons même retorquer le raiſonnement contre nos adverſaires, en leur diſant : L'hiſtoire de Jonas, telle qu'elle eſt racontée dans l'Ecriture, eſt un fait inconteſtable & miraculeux. Or Dieu ne fait point de miracles ſans de très-puiſſantes raiſons. Il

(*a*) *Jonas*, II. 1. = (*b*) *Matt.* XII. 40. 41.

Digitized by Google

en a donc eu de très-fortes pour faire ce prodige. Il ne nous eſt pas poſſible de développer toutes ces raiſons : mais ſans ſe donner la liberté de vouloir trop pénétrer dans les deſſeins de Dieu, ne peut-on pas dire que ce qui arriva à Jonas, entroit dans les deſſeins de Dieu par deux endroits importants ?

Le premier, pour porter les Ninivites à la pénitence, & pour nous donner en leurs perſonnes un modele d'une bonne converſion. Quel effet ne dut pas faire ſur leurs eſprits la prédication d'un homme qui avoit été trois jours & trois nuits dans le ventre d'un poiſſon, & que Dieu avoit délivré de cette affreuſe priſon d'une maniere ſi miraculeuſe ? Le ſecond motif que l'Ecriture nous offre de la part de Dieu pour opérer ce prodige, eſt de donner au monde une prophétie parlante & expreſſe du plus important article de notre foi, qui eſt la réſurrection du Sauveur. On ne doit pas juger des vues de Dieu dans ce qu'il fait & dans ce qu'il dit par ſes Prophetes, par rapport à ce qui nous en paroît dans le temps auquel ils ont vécu. Ils repréſentoient tous Jeſus-Chriſt ; tout leur arrivoit en figure. L'Ecriture n'exprime pas toujours toutes les circonſtances qui ont précédé, ſuivi, ou accompagné les faits dont elle nous parle ; & quand Dieu n'auroit point eu d'autres motifs que ceux dont nous avons parlé, ils étoient, ſans doute, plus que ſuffiſants pour l'engager à produire un auſſi grand prodige que celui de la délivrance de Jonas.

V. Injuſtice de ceux qui crédules pour des fables refuſent de croire les faits les plus certains.

Voilà ce que nous avons à dire aux Chrétiens qui reconnoiſſent avec nous la divinité des Ecritures, & qui ne forment des difficultés que ſur la maniere dont ce miracle eſt arrivé. Quant à ceux qui, comme Porphyre, comme Julien l'Apoſtat, comme les incrédules, voudroient traduire ce fait en ridicule, & en conteſter ſérieuſement la vérité, il eſt aiſé de leur montrer dans les Poëtes, dans les Hiſtoriens, dans les Théologiens du Paganiſme, des faits encore plus incroyables que celui-ci. (*a*) Nous avons déjà parlé du ſéjour que fit Hercules dans le ventre du chien marin que Neptune envoya contre lui. Toutes les métamorphoſes de Jupiter en taureau, en cygne, en feu, en or ; les changements des dents de ſerpents ſemées par Cadmus, en autant d'hommes armés ; la naiſſance de Bacchus de la cuiſſe de Jupiter ; celle de Minerve de ſon cerveau : tout cela eſt-il moins incroyable que le fait de Jonas ? Qu'on liſe tout ce que les Auteurs de la Théologie, ou de l'origine des Dieux, nous ont dit de Saturne, de Jupiter, de Bacchus, de Vulcain, de Neptune, d'Hercules, de Mercure, & ce qu'on nous apprend dans les Métamorphoſes ; qu'y a-t-il dans nos Ecritures qui ſoit ſi fort au-deſſus des forces de la nature, que le ſont ces choſes que les Païens croyoient, & qui faiſoient partie de leur religion ?

(*a*) *Hieron. in Jon.* II. 2. *col.* 1481. *nov. edit.*

Digitized by Google

Mais quelle comparaiſon de la ſainteté, de la gravité, de la religion, de la pureté qui regnent par-tout dans nos divines Ecritures, & des infamies, des ordures, des baſſeſſes, des puérilités, des contradictions, des crimes, des abominations, des impertinences qu'on remarque dans les Livres des Païens ? Cependant on vouloit que le peuple crût tout ce qui eſt dans les Ouvrages des Auteurs Païens ; dans des Livres qui n'ont aucune autorité, ni par eux-mêmes, ni par le mérite de ceux qui les ont compoſés, & quoique viſiblement ils conduiſent au crime & au déſordre ; & cela ſous le ſpécieux prétexte, que rien n'eſt impoſſible à Dieu ; pendant qu'on ſe joue de tout ce qu'il y a de plus ſacré dans notre Religion : *Et cùm turpibus credant, potentiáque Dei univerſa defendant, eamdem virtutem non tribuunt & honeſtis*, dit S. Jérôme. (*a*)

Si Homere, ſi Héſiode, ſi Ovide, ſi Appollonius de Thyane, ſi quelques Théologiens du Paganiſme euſſent écrit ce que nous liſons de Jonas, les Païens ne manqueroient pas de s'en prévaloir en faveur de leur religion ; ils le citeroient avec emphaſe. Ils croient ridiculement ſur le témoignage de leurs Auteurs, ce que la Fable nous conte d'Arion favoriſé des Dieux, qui ayant été jetté dans la mer par des Mariniers, qui vouloient le dépouiller de ſon argent, fut reçu ſur le dos d'un dauphin, & porté ſain & ſauf en terre ferme : & parce qu'un Prophete des Hébreux, écrivain grave, ancien contemporain, celui même à qui la choſe eſt arrivée, l'a racontée, il faut qu'ils la révoquent en doute ! Mais qu'ils ſe raillent de nos Ecritures tant qu'ils voudront, dit ſaint Auguſtin, (*b*) pourvu qu'ils reconnoiſſent que malgré eux notre Religion s'augmente aux dépens de la leur, & que le Paganiſme tombe & s'affoiblit de jour en jour : *Ita rideant Scripturas noſtras, dum per ſingulos dies rariores, paucioreſque ſe videant, vel moriendo, vel credendo.*

VI. Jonas ne mourut point dans les entrailles du poiſſon, & il ne dut pas même y mourir.

Quelques Anciens ſemblent avoir cru que Jonas étoit mort dans le ventre du poiſſon. (*c*) L'Auteur des Queſtions à Antiochus parmi les Œuvres de ſaint Athanaſe, dit que ce Prophete eſt mort trois fois. La premiere à Sarepta, dans la maiſon de ſa mere, qu'il ſuppoſe être la veuve de ce lieu dont Elie reſſuſcita le fils : (*d*) la ſeconde, dans le ventre de la baleine, où il mourut par rapport aux hommes ; & la troiſieme, lorſqu'il finit ſa vie pour la derniere fois. Saint Hilaire (*e*) l'appelle l'imitateur de la mort du Sauveur, & du temps qu'il demeura dans le tombeau : *Imitator ille Dominicæ mortis & temporis Jonas, mari merſus, cetoque ſuſceptus, non tam in mari ſe, quàm in infer-*

(*a*) *Hieron. ibid.* = (*b*) *Aug. ep.* 102. *n.* 32. = (*c*) *Autor. Quæſt. ad Antioch. inter opera Athanaſ. qu.* 6. Πάλιν δὲ ὡς τῷ κήτει παρὰ ἀνθρώποις ἀπέθανεν, ἢ τελεῖν τὴν τελευταίαν αὐτῷ κοίμησιν. = (*d*) 3. *Reg.* XVII. 17. *& ſeq.* = (*e*) *Hilar. in Pſ.* 68. *n.* 6.

Digitized by Google

no positum testatur. Enfin, l'Auteur des Queſtions aux Orthodoxes, (*a*) raiſonne ainſi: Si Jonas n'eſt pas véritablement mort, comment eſt-il une figure expreſſe de la mort de Jeſus-Chriſt? Et s'il eſt véritablement mort, comment veut-on qu'il ait été miraculeuſement conſervé dans le ventre de la baleine? Mais ce même Auteur répond fort ſolidement à toutes ces difficultés, en diſant que l'Ecriture ne compare pas la mort de Jeſus-Chriſt à celle de Jonas. Ce Prophete n'a pas été la figure de Jeſus-Chriſt par cet endroit; mais par le temps qu'il demeura dans l'eſtomac de la baleine. Et ſi Jonas eût été véritablement mort dans ce poiſſon, & qu'enſuite il eût été reſſuſcité, quelle auroit été la différence entre la réalité & la figure, entre le Maître & le ſerviteur, entre Jeſus-Chriſt & Jonas: il falloit que la ſépulture figurative du Prophete dans le ſein du poiſſon, repréſentât la ſépulture réelle de Jeſus-Chriſt dans le tombeau. Mais Jeſus-Chriſt devoit ſortir vivant du tombeau où il étoit entré mort; & il en devoit ſortir par ſa propre vertu: au lieu que Jonas ſortit vivant du poiſſon qui l'avoit englouti vivant; & il n'en ſortit que par la force & la bonté du Sauveur même, qui menagoit dès-lors toutes ces circonſtances, pour exécuter ſes deſſeins éternels, & pour affermir notre foi.

(*a*) *Quæſt. ad Orthodox. qu.* 64. Οὐ θανάτῳ τὸν θάνατον συμπαρίβαλεν, ἀλλὰ τὴν τριήμερον ἐν τῷ τάφῳ παραμονὴν τῇ σωτῆρος, τῇ τριημέρῳ ἐν τῷ κήτει διαμονῇ τῇ Ἰωνᾶ.

Digitized by Google

JONAS.

CHAPITRE PREMIER.

Jonas envoyé à Ninive. Il fuit, & s'embarque pour aller à Tharſis. Une tempête s'éleve. Le ſort tombe ſur Jonas. Jonas eſt jetté dans la mer.

1. ET factum eſt verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :

2. Surge, & vade in Niniven civitatem grandem, & prædica in ea : quia aſcendit malitia ejus coram me.

3. Et ſurrexit Jonas, ut fugeret in Tharſis à facie Domini : & deſcendit in Joppen, & invenit navem euntem in Tharſis ; & dedit naulum ejus, &

1. LE Seigneur adreſſa ſa parole à Jonas fils d'Amathi, & lui dit :

2. Allez tout préſentement en la grande ville de Ninive *capitale de l'Aſſyrie*, & y prêchez *qu'elle faſſe pénitence, afin qu'elle appaiſe ma colere, qui eſt près d'éclater ſur elle ;* " parce que *la voix de* ſa malice s'eſt élevée juſqu'à moi.

3. Jonas donc ſe mit en chemin, *comme pour obéir au commandement de Dieu* : mais, *au lieu d'aller à Ninive*, il réſolut d'aller à Tharſis, " pour fuir de devant la face du Seigneur. *Dans ce deſſein*, il deſcendit à Joppé, *port de la mer méditerranée* : & ayant

℣. 2. L'Hébreu pourroit ſignifier, & prêchez contre elle, *annoncez-lui ſa ruine.*

℣. 3. C'étoit la ville de Tharſe, Capitale de Cilicie.

Digitized by Google

trouvé un vaiſſeau qui faiſoit voile à Tharſis, il y entra avec les autres, & paya ſon paſſage pour aller à Tharſis, *& fuir* de devant la face du Seigneur.

4. Mais le Seigneur envoya ſur la mer un vent furieux ; & une grande tempête s'étant excitée, le vaiſſeau étoit en danger d'être briſé. "

5. Alors la peur ſaiſit les mariniers : chacun invoqua ſon Dieu avec de grands cris : & ils jetterent dans la mer *toute* la charge du vaiſſeau, pour le ſoulager. Cependant Jonas étant deſcendu au fond du navire, " y dormoit d'un profond ſommeil.

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez-vous ainſi dormir, *pendant une ſi furieuſe tempête* ? Levez-vous, invoquez votre Dieu : & peut-être que Dieu ſe ſouviendra de nous, & ne permettra pas que nous périſſions.

7. Ils ſe dirent enſuite l'un à l'autre : Allons, jettons le ſort, pour ſavoir d'où ce malheur a pu nous venir. " Et ayant jetté le ſort, il tomba ſur Jonas.

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle eſt la cauſe de ce péril où

deſcendit in eam ut iret cum eis in Tharſis à facie Domini.

4. Dominus autem miſit ventum magnum in mare : & facta eſt tempeſtas magna in mari, & navis periclitabatur conteri.

5. Et timuerunt nautæ, & clamaverunt viri ad Deum ſuum : & miſerunt vaſa, quæ erant in navi, in mare : ut alleviaretur ab eis : & Jonas deſcendit ad interiora navis, & dormiebat ſopore gravi.

6. Et acceſſit ad eum gubernator, & dixit ei : Quid tu ſopore deprimeris ? Surge, invoca Deum tuum, ſi fortè recogitet Deus de nobis, & non pereamus.

7. Et dixit vir ad collegam ſuum : Venite, & mittamus ſortes, & ſciamus quare hoc malum ſit nobis. Et miſerunt ſortes : & cecidit ſors ſuper Jonam.

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causâ

℣. 4. Hébr. autr. paroiſſoit être en danger d'être briſé.

℣. 5. Hébr. autr. ſur les côtés du fond du vaiſſeau.

℣. 7. Hébr. autr. pour ſavoir qui eſt cauſe que ce malheur nous eſt venu.

malum

Digitized by Google

malum istud sit nobis : quod est opus tuum ? quæ terra tua, & quò vadis ? vel ex quo populo es tu ?

nous sommes ? à quoi vous occupez-vous ? d'où êtes-vous ? où allez-vous ? & quel est votre peuple ? "

9. Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, & Dominum Deum cœli ego timeo, qui fecit mare & aridam.

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu ; & je sers " le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer & la terre.

10. Et timuerunt viri timore magno, & dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti ? (cognoverunt enim viri quòd à facie Domini fugeret, quia indicaverat eis.)

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte, & ils lui dirent : Pourquoi avez-vous fait cela ? Car ils avoient su de lui-même qu'il fuyoit de devant la face du Seigneur, *pour ne pas faire ce qu'il lui avoit ordonné.*

11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, & cessabit mare à nobis ? quia mare ibat, & intumescebat.

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons-nous, pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ? " Car les vagues s'élevoient, & grossissoient de plus en plus.

12. Et dixit ad eos : Tollite me, & mittite in mare, & cessabit mare à vobis : scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moi, & me jettez dans la mer, & elle s'appaisera : " car je sai que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue fondre sur vous.

13. Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam, & non valebant : quia mare

13. Cependant les mariniers *ne pouvant se résoudre à jetter cet homme dans la mer*, tachoient de regagner la terre ; mais ils ne pouvoient, parce que la mer

℣. 8. Hébr. autr. D'où venez-vous ? quel est votre pays ? de quel peuple êtes-vous ?

℣. 9. Litt. je crains.

℣. 11. Litt. Que vous ferons-nous, afin que la mer cesse de s'élever contre nous ? Car les vagues s'élevoient, &c.

℣. 12. Litt. & elle cessera de s'élever contre vous.

s'élevoit de plus en plus, & les couvroit de ſes vagues.

14. Ainſi ils crierent au Seigneur, & lui dirent : Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne ſoit pas la cauſe de notre perte ; & ne faites pas retomber ſur nous le ſang *de cet homme, que nous devons regarder comme* innocent, *puiſque nous ne lui avons vu faire aucun mal. Nous eſpérons que vous nous accorderez cette grace :* car c'eſt vous-même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez ; *puiſque c'eſt vous qui avez fait tomber le ſort ſur lui, & qui nous obligez de le traiter ainſi.*

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jetterent dans la mer : & elle s'appaiſa auſſi-tôt.

16. Alors ces hommes *idolâtres* conçurent pour *le vrai* Dieu une frayeur pleine de reſpect : ils immolerent des hoſties " au Seigneur, & *ils lui* firent des vœux.

" 16. Hébr. litt. une hoſtie.

re ibat, & intumeſcebat ſuper eos.

14. Et clamaverunt ad Dominum, & dixerunt : Quæſumus, Domine, ne pereamus in anima viri iſtius ; & ne des ſuper nos ſanguinem innocentem : quia tu, Domine, ſicut voluiſti, feciſti.

15. Et tulerunt Jonam, & miſerunt in mare : & ſtetit mare à fervore ſuo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, & immolaverunt hoſtias Domino, & voverunt vota.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Jonas eſt englouti par un poiſſon. Il invoque le Seigneur. Le poiſſon le jette vivant ſur le bord de la mer.

1. ET præparavit Dominus piſcem grandem ut deglutiret Jonam: & erat Jonas in ventre piſcis tribus diebus & tribus noctibus.

1. Dieu fit en même temps qu'il ſe trouva là un grand poiſſon, qui engloutit Jonas: " il demeura trois jours & trois nuits dans le ventre de ce poiſſon, " *Matth.* XII. 40. XVI. 4. *Luc.* XI. 30. 1. *Cor.* XV. 4.

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum ſuum de ventre piſcis:

2. où adreſſant ſa priere au Seigneur ſon Dieu,

3. & dixit: Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, & exaudivit me: de ventre inferi clamavi, & exaudiſti vocem meam.

3. il lui dit: J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction; & il m'a exaucé: j'ai crié du fond du *ventre du poiſſon qui devoit me ſervir de* tombeau, " & vous avez, *Seigneur*, entendu " ma voix: *vous m'y avez conſervé la vie.* *Pſ.* CXIX. 1.

4. Et projeciſti me in profundum, in corde maris; & flumen circumdedit me: omnes gurgites tui, & fluctus tui ſuper me tranſierunt.

4. Vous m'avez jetté au milieu de la mer, juſqu'au fond des eaux: j'en ai été inondé de toutes parts; toutes vos vagues & tous vos flots ont paſſé ſur moi, *ſans me faire périr.* *Pſ.* XLI. 8.

5. Et ego dixi: Abjectus ſum à conſpectu oculorum tuorum: verumtamen rursùs videbo templum ſanctum tuum.

5. *Alors* j'ai dit: *C'eſt avec juſtice que* je ſuis rejetté de devant vos yeux: mais néanmoins je verrai encore votre temple ſaint, *par un effet de votre miſéricorde.* *Pſ.* XXX. 23.

℣. 1. Voyez la *Diſſertation ſur Jonas*, à la tête de ce Livre.

Ibid. Jeſus-Chriſt nous découvre lui-même le myſtere que cette circonſtance renferme, lorſqu'il dit: *Comme Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre d'un grand poiſſon, ainſi le fils de l'homme ſera trois jours & trois nuits dans le cœur de la terre.* *Matt.* XII. 40.

℣. 3. Litt. de l'enfer, c. à. d. des lieux bas de la terre, du fond de la mer.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Digitized by Google

Pſ. LXVIII. 2. 6. *Car* je me ſuis vu à l'extrêmité parmi les eaux qui m'environnoient : l'abîme m'a enveloppé de toutes parts ; les flots de la mer ont couvert ma tête."

7. Je ſuis deſcendu juſques dans les racines " des montagnes, *où m'a porté le poiſſon qui m'a englouti ;* je me vois pour jamais exclus de la terre, par les barrieres qui m'enferment *dans les entrailles de ce monſtre ;"* & *néanmoins j'eſpere que* vous préſerverez " ma vie de la corruption *de la mort*, ô Seigneur mon Dieu :

8. *parce que*, dans la douleur profonde dont mon ame eſt ſaiſie, je me ſuis ſouvenu de vous, Seigneur ; *j'ai mis ma confiance en vous, & j'ai imploré votre ſecours* : que ma priere monte juſqu'à vous, *Seigneur*, juſqu'à votre temple ſaint."

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, *en adorant les vaines idoles*, abandonnent *celui qui eſt la ſource de* la miſéricorde, qui les auroit délivrés.

10. Mais pour moi, *qui n'adore que vous, ô mon Dieu, & qui n'ai d'eſpérance qu'en vous*, je vous offrirai des ſacrifices avec des cantiques de louanges : je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon ſalut ; *car je ſuis perſuadé que vous me l'accorderez."*

6. Circumdederunt me aquæ uſque ad animam : abyſſus vallavit me ; pelagus operuit caput meum.

7. Ad extrema montium deſcendi : terræ vectes concluſerunt me in æternum : & ſublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

8. Cùm anguſtiaretur in me anima mea, Domini recordatus ſum : ut veniat ad te oratio mea ad templum ſanctum tuum.

9. Qui cuſtodiunt vanitates fruſtrà, miſericordiam ſuam derelinquunt.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi : quæcumque vovi, reddam pro ſalute Domino.

℣. 6. Hébr. litt. le jonc *qui eſt au fond de la mer* a été lié à ma tête. » Cela ſe peut entendre de ce qui arriva à Jonas avant que le monſtre marin l'eût englouti.

℣. 7. C'eſt le ſens de l'Hébreu. Voyez la *Diſſertation ſur le ſyſtême du monde*, à la tête du Livre de l'Eccléſiaſte.

Ibid. Litt. je me vois comme enfermé pour jamais par les barres de la terre : *englouti dans les eaux, & renfermé dans les entrailles de ce poiſſon, je me vois comme un priſonnier retenu dans les cachots les plus profonds de la terre.* On lit dans l'Hébreu : *terra vectes ejus circa me in ſempiternum* : peut-être qu'au lieu de BADI, *circa me*, il faudroit lire BMAI, *in viſceribus* ainſi conſtruit, *in viſceribus terræ (cujus) vectes ejus erunt in ſempiternum*, dans les entrailles de la terre dont les barres ſubſiſteront toujours.

Ibid. Autr. vous retirerez.

℣. 8. Hébr. autr. Dans la défaillance où mon ame a été réduite, je me ſuis ſouvenu de vous, Seigneur ; & ma priere eſt parvenue juſqu'à vous, juſqu'à votre Temple ſaint.

℣. 10. Hébr. je *vous* rendrai tous les maux que je *vous* ai faits : le ſalut appar-

Digitized by Google

11. Et dixit Dominus piſci: & evomuit Jonam in aridam.

11. Alors le Seigneur *touché de la priere de ſon Prophete*, commanda au poiſſon *qui l'avoit englouti, de rendre Jonas ; & à l'inſtant*, il le jetta ſur le bord *de la mer, dans un endroit d'où il pouvoit aller à Ninive.* "

tient au Seigneur. Le Grec des Septante exprime le pronom *tibi* : & quelques exemplaires Grecs ſuppoſent qu'au lieu du mot irrégulier ISUATH, *ſalus*, il faudroit lire ISUATI, *ſalus mea*, mon ſalut appartient au Seigneur.

℣. 11. Le lieu précis où Jonas fut jetté, eſt abſolument inconnu.

CHAPITRE III.

Le Seigneur ordonne une ſeconde fois à Jonas d'aller à Ninive. Prédication de Jonas dans cette ville. Les Ninivites ſe convertiſſent & font pénitence. Dieu leur pardonne.

1. ET factum eſt verbum Domini ad Jonam ſecundò, dicens :

2. Surge, & vade in Niniven civitatem magnam : & prædica in ea prædicationem quam ego loquor ad te.

3. Et ſurrexit Jonas, & abiit in Niniven juxta verbum Domini : & Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.

4. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius ; & clama-

1. LE Seigneur parla une ſeconde fois à Jonas, & lui dit :

2. Allez préſentement en la ville de Ninive, & y prêchez ce que je vous ordonne " *de leur dire.*

3. Jonas partit auſſi-tôt, & alla à Ninive, ſelon l'ordre du Seigneur : Ninive étoit une grande ville, " *de ſorte qu'il falloit* trois jours de chemin *pour en parcourir toutes les rues.* "

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pendant un jour ; & il cria en diſant : Dans quarante " jours, Ninive ſera dé-

℣. 2. Hébr. autr. ce que je vous ordonnerai *de leur dire.*

℣. 3. Hébr. autr. une ville très-grande. *Ibid.* On rapporte que Ninive avoit de circuit 480 ſtades, qui ſont environ 25 lieues de France, & de longueur 150 ſtades, qui ſont environ 7 ou 8 lieues.

℣. 4. On lit dans la Verſion des Septante, trois jours : ce qui eſt vraiſemblablement une faute de Copiſte.

Digitized by Google

truite.

Matt. XII. 41. *Luc.* XI. 32. 5. Les Ninivites crurent à *la parole que* Dieu *leur faiſoit annoncer par ſon Prophete :* ils ordonnerent un jeûne public, *pour appaiſer ſa juſte colere ;* & ils ſe couvrirent de ſacs *& d'habits de pénitence*, depuis le plus grand juſqu'au plus petit.

6. Cette nouvelle ayant été portée au Roi de Ninive, " *il entra auſſi dans des ſentiments de pénitence ;* il ſe leva de ſon trône, quitta ſes habits *royaux*, " ſe couvrit d'un ſac, & s'aſſit ſur la cendre.

7. Enſuite il fit crier par-tout, & publier dans Ninive cet ordre, *comme venant* de la bouche du Roi & de ſes princes : " Que les hommes & les bêtes, les bœufs & les brebis, ne mangent rien ; qu'on ne les mene point aux pâturages, & qu'ils ne boivent point d'eau.

8. Que les hommes & les bêtes ſoient couverts de ſacs ; & qu'ils crient au Seigneur " de toute leur force : que chacun ſe convertiſſe ; qu'il quitte ſa mauvaiſe voie, & l'iniquité " dont ſes mains ſont ſouillées.

Jerem. XVIII. 11. *Joel*, II. 14. 9. Qui ſait ſi Dieu *touché de notre repentir & de nos gémiſſements*, ne ſe retournera point vers nous, pour nous pardonner, " s'il n'appaiſera point ſa

vit, & dixit : Adhuc quadraginta dies, & Ninive ſubvertetur.

5. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum : & prædicaverunt jejunium, & veſtiti ſunt ſaccis à majore uſque ad minorem.

6. Et pervenit verbum ad regem Ninive ; & ſurrexit de ſolio ſuo, & abjecit veſtimentum ſuum à ſe, & indutus eſt ſacco, & ſedit in cinere.

7. Et clamavit, & dixit in Ninive ex ore regis & principum ejus, dicens : Homines, & jumenta, & boves, & pecora non guſtent quidquam : nec paſcantur, & aquam non bibant.

8. Et operiantur ſaccis homines & jumenta ; & clament ad Dominum in fortitudine ; & convertatur vir à via ſua mala, & ab iniquitate quæ eſt in manibus eorum.

9. Quis ſcit ſi convertatur & ignoſcat Deus : & revertatur à furore iræ

℣. 6. Quelques-uns croient que le roi de Ninive étoit alors Phul pere de Sardanapali. Voyez la Préface.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu, qui peut ſe traduire : quitta ſon manteau *royal.*

℣. 7. Hébr. autr. Enſuite on cria *par-tout*, & on publia dans Ninive, du conſeil *& de l'ordre* du roi & de ſes grands. Que les hommes, &c.

℣. 8. Hébr. litt. vers Dieu.

Ibid. Hébr. autr. la violence.

℣. 9. Hébr. litt. ne ſe retournera point

suæ, & non peribimus ?

10. Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala : & misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat ut faceret eis, & non fecit.

fureur & sa colere ; & s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre ? " *Les Ninivites ne furent pas trompés dans leur espérance.*

10. Dieu considéra leurs œuvres ; il vit qu'ils s'étoient convertis, en quittant leur mauvaise voie : & la compassion qu'il eut d'eux l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit résolu de leur faire. "

vers nous, & ne se repentira point *du mal dont il nous menace.*

Ibid. Litt. & il n'appaisera point sa fureur & sa colere, ensorte que nous ne périssions point.

¥. 10. Hébr. litt. & il se repentit du mal qu'il avoit dit qu'il leur feroit, & il ne le fit point.

CHAPITRE IV.

Jonas s'afflige de ce que sa prophétie n'est pas accomplie. Le Seigneur lui fait comprendre qu'il ne doit pas s'affliger de ce que Ninive est épargnée.

1. ET afflictus est Jonas afflictione magnâ, & iratus est :

2. Et oravit ad Dominum, & dixit : Obsecro, Domine, numquid non hoc est verbum meum, cùm adhuc essem in terra mea ? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis : scio enim quia tu Deus clemens & misericors es, patiens &

1. ALors Jonas fut saisi d'une grande affliction, & il se fâcha, *parce que Dieu ne détruisoit pas Ninive, comme il le lui avoit fait prédire.*

2. Et s'adressant au Seigneur, il lui dit : Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disois, lorsque j'étois encore dans mon pays ? c'est ce que j'ai prévu d'abord, & c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis ; " car je savois que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, & qui pardonnez les péchés *qu'on a commis, dès qu'on s'en repent, & qu'on en fait pénitence.* " *Ainsi je prévoyois que vous pardonneriez aux Ninivites,* Ps. LXXXV. 5. Joel, II. 13.

¥. 2. Autr. C'est pour cela que j'ai d'abord pensé à fuir vers Tharsis.

Ibid. Hébr. litt. & qui vous repentez du mal *que vous vouliez faire, des vengeances que vous vouliez exercer.* Supr. III. 10.

Digitized by Google

vites, & que je paſſerois pour un faux Prophete, comme il arrive aujourd'hui.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon âme de mon corps; parce que la mort m'eſt meilleure que la vie, *dans la confuſion dont je vais être couvert.*

4. Le Seigneur lui dit: Croyez-vous que votre colere ſoit bien raiſonnable?

5. Jonas ſortit enſuite de Ninive, & s'aſſit *en un lieu élevé* du côté de l'orient: il ſe fit là un petit couvert *de feuillages*, où il ſe repoſa à l'ombre, juſqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriveroit à la ville."

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un *arbriſſeau, comme une eſpece de* lierre, " qui s'éleva au deſſus de la tête de Jonas, pour lui faire ombre, & pour le mettre à couvert *& le ſoulager;* parce qu'il étoit fort incommodé *de la chaleur;*" ce qu'il reçut avec une extrême joie.

7. *Mais cette joie dura peu; car* le lendemain dès le point du jour, le Seigneur envoya un ver, qui ayant piqué *la racine de* ce lierre, le rendit tout ſec.

8. Le ſoleil ayant paru enſuite, le

multæ miſerationis, & ignoſcens ſuper malitia.

3. Et nunc, Domine, tolle, quæſo, animam meam à me: quia melior eſt mihi mors quàm vita.

4. Et dixit Dominus: Putaſne bene iraſceris tu?

5. Et egreſſus eſt Jonas de civitate, & ſedit contra Orientem civitatis: & fecit ſibimet umbraculum ibi, & ſedebat ſubter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.

6. Et præparavit Dominus Deus hederam, & aſcendit ſuper caput Jonæ, ut eſſet umbra ſuper caput ejus, & protegeret eum, (laboraverat enim,) & lætatus eſt Jonas ſuper hederâ, lætitiâ magnâ.

7. Et paravit Deus vermem aſcenſu diluculi in craſtinum: & percuſſit hederam, & exaruit.

8. Et cùm ortus fuiſſet

℣. 5. On pourroit traduire: Or Jonas étoit ſorti de Ninive, & il s'étoit aſſis du côté de l'Orient: il s'étoit fait là, &c.

℣. 6. Saint Jérôme avoue qu'il ne s'eſt ſervi ici du mot *hedera*, que parce que la langue Latine ne lui en fourniſſoit point d'autre qui ſignifiât la plante déſignée par le terme de l'original: il avoue que cette plante eſt aſſez différente du lierre. Nos nouveaux Interpretes conviennent preſque unanimement que c'eſt le *ricinus* ou *palma-Chriſti*, dont on diſtingue une eſpece qui devient grande comme un arbre, & auſſi haute qu'un petit figuier, & dont les feuilles ſont comme celles du plane, & plus grandes.

Ibid. Hébr. autr. pour le mettre à couvert de ce qui pouvoit l'incommoder.

ſol,

Digitized by Google

ſol, præcepit Dominus vento calido & urenti: & percuſſit ſol ſuper caput Jonæ, & æſtuabat: & petivit animæ ſuæ ut moreretur, & dixit: Meliùs eſt mihi mori, quàm vivere.

Seigneur fit lever un vent chaud & brûlant; " & les rayons du ſoleil donnant ſur la tête de Jonas, il ſe trouva dans un étouffement *& dans un abattement* extrême; & il ſouhaita de mourir, en diſant: La mort m'eſt meilleure que la vie.

9. Et dixit Dominus ad Jonam: Putaſne benè iraſceris tu ſuper hederâ? Et dixit: Benè iraſcor ego uſque ad mortem.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas: Penſez-vous avoir raiſon de vous fâcher pour ce lierre? Jonas lui répondit: J'ai raiſon de me fâcher juſqu'à *ſouhaiter* la mort.

10. Et dixit Dominus: Tu doles ſuper hederam, in qua non laboraſti, neque feciſti ut creſceret, quæ ſub unâ nocte nata eſt, & ſub unâ nocte periit.

10. Le Seigneur lui dit: Vous vous fâchez pour *la perte d'*un lierre, qui ne vous avoit point coûté de peine *à planter ni à cultiver*, qui eſt crû ſans vous, qui eſt né en une nuit, & qui eſt mort la nuit ſuivante:

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua ſunt pluſquàm centum viginti millia hominum, qui neſciunt quid ſit inter dexteram & ſiniſtram ſuam, & jumenta multa?

11. Et moi je ne pardonnerois pas à la grande ville de Ninive, " où il y a plus de cent vingt mille perſonnes qui ne ſavent pas diſcerner leur main droite d'avec leur main gauche, " & un grand nombre d'animaux *qui ſont mon ouvrage, que je nourris depuis long-temps, & qui ne m'ont point offenſé?*

† ℣. 8. Hébr. litt. un vent brûlant & ſilencieux, *c. à. d. qui par ſa modération même ne faiſoit qu'augmenter l'ardeur.*

℣. 10. & 11. Hébr. autr. Vous auriez épargné cette plante, qui, &c. Et moi je n'épargnerois pas Ninive, cette grande ville, où, &c. » C'eſt le même terme dans les deux membres.

℣. 11. Cela s'explique ordinairement des enfants.

Fin de la prophétie de Jonas.

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
MICHÉE.

I. Rang de Michée entre les petits Prophetes. Sa patrie. Temps de ſa miſſion. Il eſt différent de Michée fils de Jemla. Objet de ſes prophéties.

MICHÉE, qui eſt le ſixieme des douze petits Prophetes dans les Exemplaires Hébreux & dans ceux de la Vulgate, eſt le troiſieme dans les Exemplaires de la Verſion des Septante, qui le placent entre Amos & Joël. L'inſcription de ſa prophétie nous apprend qu'il étoit *de Moraſthi*, (*a*) qui étoit, ſelon Euſebe & ſelon S. Jérôme, (*b*) une bourgade près d'Eleuthéropolis dans la tribu de Juda. Peut-être auſſi que l'expreſſion de l'Hébreu *Moraſthi*, ou *Maraſthi*, (*c*) ſignifie ſimplement *habitant de Maréſa*, qui étoit une des villes de la tribu de Juda, ſelon le témoignage de Joſué; (*d*) & Michée même parle auſſi de cette ville. (*e*) L'inſcription ajoute que le Seigneur parla à Michée *ſous les regnes de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias*. Ce Prophete eſt donc poſtérieur à Oſée & à Amos qui prophétiſoient ſous le regne d'Ozias, mais il peut être antérieur à Joël, qui paroît n'avoir prophétiſé que ſous le regne de Joakim: ainſi il pourra occuper le rang que lui donne la Verſion des Septante. Ce Prophete eſt fort différent d'un autre du même nom dont il eſt parlé dans le III. Livre des Rois, (*f*) & qui vivoit dans le royaume d'Iſraël ſous les regnes d'Achab roi d'Iſraël, & de Joſaphat roi de Juda. Celui-là eſt nommé *Michée fils de Jemla*: celui-ci eſt nommé ſimplement *Michée Moraſthites* ou *Maraſthites*; & ce ſurnom ne lui eſt peut-être ici donné que pour le diſtinguer de celui qui vivoit avant lui. Enfin l'inſcription nous annonce que *Samarie & Jéruſalem* ſont le principal objet des prophéties de celui dont nous parlons ici: & cela même encore prouve qu'il prophétiſoit avant la déſolation & la ruine de Samarie qui fut priſe par Salmanaſar en la ſixieme année d'Ezéchias.

(*a*) *Mich.* I. 1. = (*b*) *Euſeb. & Hieron. in locis.* = (*c*) המורשתי peut venir de מורשה = (*d*) *Joſue*, XV. 44. C'eſt le ſentiment de Vatable, Montan. Iſidor. Maſ. & D. Calmet. = (*e*) *Mich.* I. 15. = (*f*) 3. *Reg.* XXII. 8. *& ſeqq.*

Digitized by Google

II. Analyſe des prophéties de Michée ſelon le ſens littéral & immédiat.

Le Prophete annonce d'abord (Chap. I.) les jugements que le Seigneur exercera & ſur Samarie & ſur Jéruſalem : ſur Samarie par les diverſes expéditions des Aſſyriens ; ſur Jéruſalem, d'abord par l'expédition de Sennachérib, & enſuite par celle de Nabuchodonoſor. C'eſt de Samarie qu'eſt ſortie l'infidélité d'Iſraël ; c'eſt de Jéruſalem même qu'eſt ſortie l'infidélité de Juda. Le Prophete annonce la ruine de Samarie. Il s'afflige parce que la plaie de Samarie paſſe juſques ſur Juda, & pénetre juſqu'à Jéruſalem. Il annonce à Samarie ſa ruine ; il avertit Juda de profiter de cet exemple : il voit la déſolation pénétrer juſqu'aux portes de Jéruſalem. (Cela regarde le temps de Sennachérib.) Le péché de Sion, c'eſt d'avoir imité l'infidélité d'Iſraël. Le poids qui a accablé Iſraël, viendra alors juſques ſur les villes de Juda. Le Prophete annonce à Jéruſalem la captivité de ſes enfants au temps de Nabuchodonoſor. Il reproche aux enfants d'Iſraël leurs infidélités ; (Chap. II.) il leur annonce les vengeances du Seigneur. En vain les enfants d'Iſraël ſe promettent l'impunité de leurs crimes : le Seigneur eſt bon pour les bons ; mais il punit les méchants : ainſi il exercera ſes vengeances ſur ſon peuple. Mais le jour viendra où il raſſemblera toute la maiſon de Jacob, en réuniſſant les reſtes de la maiſon d'Iſraël aux reſtes de la maiſon de Juda. Le Seigneur lui-même leur ouvrira le chemin, & marchera à leur tête.

Le Prophete s'adreſſe enſuite aux Princes de Jacob, (Chap. III.) & aux chefs de la maiſon d'Iſraël : (la ſuite fait voir que ceci s'adreſſe particuliérement aux chefs de la maiſon de Juda, qui eſt auſſi elle-même déſignée dans les Prophetes ſous le nom de *maiſon d'Iſraël :*) il leur reproche leurs infidélités, & leur annonce les vengeances du Seigneur. Il tourne enſuite ſes reproches contre les faux prophetes qui ſéduiſoient le peuple. Il déclare qu'il a été rempli de l'Eſprit de Dieu pour faire connoître à la maiſon de Jacob ſes iniquités. Il reproche de nouveau aux princes de Jacob leurs injuſtices. Il releve l'infidélité des Princes, & des Prêtres, & des faux prophetes ; il leur reproche leur fauſſe ſécurité : il annonce la ruine de Jéruſalem. (Cela regarde le temps de Nabuchodonoſor.) Mais auſſi-tôt il prédit le rétabliſſement de Sion ; (Chap. IV.) le concours des peuples qui viendront y rendre hommage au Seigneur ; le jugement que le Seigneur exercera ſur la multitude des nations ; la paix qu'il établira parmi tous les peuples. Le Seigneur promet de rappeller alors celle qui étoit boiteuſe, c'eſt-à-dire, la maiſon de Juda, qui avoit voulu allier le culte du Seigneur avec le culte des idoles ; & celle qu'il avoit chaſſée & affligée, c'eſt-à-dire, la maiſon d'Iſraël qu'il avoit rejettée, & ſur laquelle il avoit pendant long-temps appéſanti ſon bras. Il promet de conſerver des reſtes à celle qui étoit boiteuſe, & de faire ſortir un peuple puiſſant de celle qui avoit été éloignée & chaſſée : il régnera lui-même éternellement ſur Sion. Le Prophete annonce à la fille de Sion que ſa premiere puiſſance lui ſera

Digitized by Google

rendue. Il lui prédit & ſa captivité & ſa délivrance. Il annonce le ſoulévement des nations contre Sion après ſon rétabliſſement : (c'eſt l'expédition de Gog , (*a*) c'eſt-à-dire , de Cambyſe :) il annonce leur défaite & le triomphe de Sion. Il prédit les vengeances que Dieu exercera ſur Babylone, (Chap. V. ℣. 1.) qu'il déſigne ſous le nom de *fille de Brigands.* (Ce fut ſous Darius fils d'Hyſtaſpe, que Babylone éprouva les derniers coups des vengeances du Seigneur.)

Le Prophete paſſe enſuite à ce qui regarde le Meſſie. (Chap. V. ℣. 2. & ſuiv.) C'eſt de Bethléhem que ſortira le Dominateur d'Iſraël : mais bientôt après il abandonnera les enfants d'Iſraël juſqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté , (c'eſt-à-dire , juſqu'à ce que , ſelon l'expreſſion de S. Paul, (*a*) la plénitude des nations ſoit entrée dans l'Egliſe, & que l'Egliſe les ait enfantées à J. C.) & alors il rappellera les reſtes de ſes freres, (c'eſt-à-dire, les reſtes des Juifs qui ſont ſes freres ſelon la chair,) & ils ſe réuniront aux vrais enfants d'Iſraël, (c'eſt-à-dire, au peuple Chrétien.) Mais avant le temps de ce rappel, le Dominateur d'Iſraël aura déjà établi ſur la terre ſon empire, & ſa gloire aura éclaté juſqu'aux extrêmités du monde : il ſera un Prince de paix. Ici le Prophete revient aux ombres & aux figures : il annonce la fin de la captivité de Jacob : il déclare que le Seigneur ſuſcitera ſept & huit Princes qui détruiront la terre d'Aſſur, & qui délivreront entiérement les enfants de Jacob de la puiſſance des Aſſyriens, qui avoient uſurpé leur terre. (Ceci regarde l'expédition de Darius fils d'Hyſtaſpe ſur Babylone. Darius étoit l'un des ſept conjurés qui s'emparerent du trône de Perſe : la principale autorité lui fut déférée ; & depuis ce temps les rois de Perſe de cette race ont toujours eu ſept conſeillers privilégiés qui occupoient le ſecond rang après le Roi.) Le Prophete annonce qu'au temps de cette pleine délivrance, les reſtes de Jacob ſeront comme une roſée qui vient du Seigneur, & qui n'attend rien de l'homme : ils ſeront au milieu des peuples comme un lion qui ravit ſa proie ſans qu'on puiſſe la lui ôter ; tous leurs ennemis périront devant eux. En ce temps-là le Seigneur leur ôtera leurs chevaux & leurs chariots ; il renverſera leurs villes & leurs fortereſſes, parce qu'ils n'en auront plus beſoin, étant établis dans une paix entiere, & le Seigneur étant lui-même leur défenſeur. Il leur ôtera toutes leurs divinations & toutes leurs idoles ; & ils n'adoreront plus les ouvrages de leurs mains. En même temps le Seigneur répandra ſa colere ſur toutes les nations qui n'auront point écouté ſa voix.

Le Seigneur reproche aux enfants d'Iſraël leur ingratitude. (Chap. VI.) Les enfants d'Iſraël reconnoiſſent l'inſuffiſance de leurs ſacrifices.

(*a*) Voyez la *Diſſertation ſur Gog*, à la tête du Livre d'Ezéchiel. = (*b*) *Rom.* xi. 25. 26.

Digitized by Google

Le Prophete leur enſeigne le vrai moyen de plaire au Seigneur : c'eſt de marcher en ſa préſence avec fidélité. Il continue de leur reprocher leurs infidélités, & de leur annoncer les vengeances du Seigneur. Il tourne enſuite ſes regards ſur la maiſon de Juda. (Chap. VII.) Il gémit ſur la corruption des enfants de Jacob. Il leur annonce les vengeances du Seigneur. Jéruſalem ſe conſole dans l'attente des miſéricordes de ſon Dieu. Babylone eſt avertie de ne pas ſe réjouir de la chûte de Jéruſalem. Jéruſalem ſera relevée, & Babylone ſera renverſée. Toute l'étendue de la terre des enfants de Jacob ſera repeuplée. Le Prophete ſupplie le Seigneur de reprendre la conduite de ſon troupeau. Le Seigneur promet de délivrer ſon peuple, & de faire pour eux des prodiges dont leurs ennemis ſeront confondus & épouvantés. Le Seigneur aura pitié de ſon peuple ; il effacera les péchés des reſtes de ſon héritage ; il accomplira les promeſſes qu'il a faites à leurs peres. Tel eſt le précis des prophéties de Michée.

III. Réflexions ſur les prophéties de Michée : Inſtructions & myſteres qu'elles renferment. Remarques ſur la prophétie du Ch. V. V. 2. touchant le Meſſie.

Ce Prophete reproche donc aux deux maiſons d'Iſraël & de Juda leurs infidélités ; c'eſt là le principal objet de ſa miſſion. Il annonce les vengeances que Dieu exercera ſur la maiſon d'Iſraël par les armes des Aſſyriens, & le double châtiment dont il frappera la maiſon de Juda, d'abord par les armes de Sennachérib, à qui il ſera permis ſeulement de s'avancer juſqu'aux portes de Jéruſalem, & enſuite par les armes de Nabuchodonoſor, à qui il ſera permis de réduire Jéruſalem en un monceau de pierres : il annonce la réunion & le rétabliſſement des deux maiſons d'Iſraël & de Juda, & le jugement terrible que Dieu exercera ſur les ennemis de ſon peuple. Enfin il porte ſes vues juſqu'au Meſſie, dont il annonce clairement l'avénement & le regne.

En effet, S. Matthieu nous apprend (*a*) qu'*Hérodes ayant aſſemblé tous les Princes des Prêtres & les Docteurs du peuple, & s'étant enquis d'eux où devoit naître le Chriſt*, le Meſſie, *ils lui dirent que c'étoit dans Bethléhem de Juda, ſelon ce qui avoit été écrit par le Prophete* : (*b*) *Et vous, Bethléhem, terre de Juda, vous n'êtes pas la derniere parmi les principales villes de Juda : car c'eſt de vous que ſortira le Chef qui conduira Iſraël mon peuple.* On lit aujourd'hui dans l'Hébreu, dans la Vulgate & dans les Septante même : (*c*) *Et vous, Bethléhem-Ephratha, quoique vous ſoyez petite entre les principales villes de Juda, cependant c'eſt de vous que ſortira celui qui dominera ſur Iſraël.* C'eſt bien au fond le même ſens ; & on pourroit dire

---

(*a*) *Matth.* II. 4. *& ſeqq.* = (*b*) *Mich.* V. 2. = (*c*) ובישראל ואתה בית לחם אפרתה צעיר להיות באלפי יהודה ממך לי יצא להיות משל LXX. Καὶ σὺ Βηθλεὲμ οἶκος Ἐφραθὰ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τοῦ Ἰσραήλ. *Vulg. Et tu, Bethlehem Ephratha, parvulus es in millibus Juda ; ex te mihi egredietur qui ſit dominator in Iſrael.* Le mot Hébreu אלף qui ſignifie *mille*, a beaucoup d'affinité avec אלוף qui ſignifie *celui qui tient un rang diſtingué* : & d'ailleurs chez les Hébreux les chefs de mille tenoient un rang diſtingué.

Digitized by Google

que l'Evangéliſte, ou même les Prêtres & les Docteurs qui alléguerent ce texte, s'attacherent moins aux expreſſions qu'au ſens. Mais quelques Anciens ont lu d'une maniere plus conforme aux expreſſions de S. Matthieu ; & il y a lieu de ſoupçonner que les expreſſions de S. Matthieu repréſentoient l'ancienne lecture du texte. (*a*) Quoi qu'il en ſoit, il eſt toujours certain que ſelon cette prophétie, c'étoit de Bethléhem que devoit ſortir le Meſſie : & c'eſt auſſi dans Bethléhem que J. C. a pris naiſſance. (*b*) Le Meſſie, le Chef annoncé par Michée, devoit être le Dominateur d'Iſraël ; & c'eſt auſſi ce que l'Ange dit de J. C. (*c*) *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David ſon pere, & il régnera éternellement ſur la maiſon de Jacob.* Mais tous ceux qui deſcendent d'Iſraël, ne ſont pas pour cela vrais Iſraélites ; (*d*) & tous ceux qui ſont de la race d'Abraham, ne ſont pas pour cela ſes vrais enfants : ce ſont les enfants de la promeſſe, qui ſont réputés être les enfants d'Abraham ; & les enfants de la promeſſe ſont ceux qui ſont héritiers de la foi de ce Patriarche. (*e*) Les autres ſont repréſentés, ſoit par Iſraël exclus de l'héritage de ſon pere, ſoit par Eſaü dont le droit d'aineſſe eſt tranſmis à Iſraël ſon frere, qui par cette raiſon eſt appellé *Jacob*, ſupplantateur. Jeſus-Chriſt eſt donc venu régner *ſur la maiſon de Jacob*, c'eſt-à-dire, principalement ſur les Gentils, qui ſubſtitués aux Juifs, ſont ainſi particuliérement déſignés ſous le nom de *Jacob*. Le Meſſie doit ſortir de Bethléhem : voilà ſon origine ſelon la nature humaine, ſelon laquelle il doit être fils de David. *Et tu, Bethlehem Ephratha, non es parvulus in principibus Juda : ex te enim egredietur Dux, qui ſit Dominator in Iſrael.* Mais la nature humaine doit être unie en lui avec la nature divine ; il doit être en même temps *fils de David* & *fils de Dieu* : & ſelon ſa nature divine, ſon origine remonte juſqu'au commencement des temps ; elle précede même le commencement des temps ; elle remonte juſqu'aux jours de l'éternité : & c'eſt ce que dit auſſi le Prophete : *Et egreſſus ejus ab initio, à diebus æternitatis.* Juſqu'ici la prophétie eſt très-claire : la ſuite ſouffre quelque difficulté : mais il ſera néanmoins facile de l'éclaircir en conſidérant bien les expreſſions du texte, leur liaiſon avec celles qui précedent, & enfin la nature des événements mêmes qui y répondent. Le Meſſie promis ſera le Dominateur d'Iſraël : mais la plupart de ceux qui ne ſont Iſraélites que ſelon la chair le

(*a*) 1°. Tertullien & ſaint Cyprien liſoient : *Nequaquam minima es*, & Tertullien ne liſoit point, *ut ſis* : il y a lieu de ſoupçonner qu'au lieu de צעיר להיות, *parvulus ut ſis*, qui forme même une phraſe aſſez extraordinaire, on a pu lire originairement, לא היית צעיר, *non es parvulus*. 2°. Euſebe & S. Cyrille ne liſoient point, *mihi* : il y a lieu de ſoupçonner qu'au lieu de ממך לי, *ex te mihi*, on aura lu originairement כי ממך, *ex te enim*. 3°. Euſebe & Tertullien liſoient le mot, *dux*, que S. Matthieu exprime, & qui pouvoit être originairement dans l'Hébreu, נגיד. Le Meſſie eſt déſigné ſous ce nom par Iſaïe, LV. 4. & par Daniel, IX. 25. = (*b*) *Luc.* II. 4. *& ſeqq.* = (*c*) *Luc.* I. 32. = (*d*) *Rom.* IX. 6. 7. 8. = (*e*) *Gal.* III. 29.

Digitized by Google

méconnoîtront, le rejetteront ; c'eſt pourquoi, après avoir pris naiſſance au milieu d'eux, après avoir même conſommé au milieu d'eux tous ſes myſteres, il les abandonnera : *Poſt hoc* (*a*) *dabit eos.* Car la liaiſon même de cette parole avec celles qui précedent, prouve que le Prophete continue de parler du Dominateur d'Iſraël : & nous voyons dans Oſée que l'expreſſion dont ſe ſert ici le Prophete Michée, ſignifie quelquefois *abandonner. Comment vous abandonnerai-je, ô Ephraïm?* dit le Seigneur par la bouche d'Oſée ; (*b*) *comment vous livrerai-je* à vos ennemis, *ô Iſraël? comment vous traiterai-je comme j'ai traité Adama? comment vous réduirai-je à l'état où j'ai réduit Séboïm? QUOMODO DABO TE, EPHRAIM ; TRADAM TE,* (*c*) *ISRAEL? QUOMODO DABO TE SICUT ADAMA ; PONAM TE UT SEBOIM?*

Le Dominateur d'Iſraël abandonnera donc ceux au milieu de qui il aura pris naiſſance ; mais ce ne ſera pas pour toujours : il les abandonnera juſqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté ; & alors les reſtes de ſes freres reviendront & ſe réuniront aux enfants d'Iſraël : *Dabit eos uſque ad tempus quo parturiens pepererit ; & reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Iſrael.* S. Jérôme reconnoît que ces derniers mots annoncent la converſion future du peuple Juif ; il reconnoît que l'enfantement ici marqué eſt celui par lequel les Gentils ſont engendrés à J. C. mais il ſuppoſe que l'expreſſion, *dabit eos*, peut ſe rapporter au temps qui a précédé la vocation des Gentils, & s'entendre de l'état dans lequel Dieu a laiſſé les Juifs durant cet intervalle ; c'eſt ce qui lui a donné lieu de traduire : *Dabit eos uſque ad tempus quo parturiens PARIET*, comme nous le liſons dans la Vulgate : c'eſt-à-dire, *il les laiſſera juſqu'au temps où celle qui doit enfanter*, ENFANTERA. Voici de quelle maniére il explique ce texte : (*d*) » Ce Dominateur d'Iſraël qui doit » ſortir de Bethléhem, mais dont l'origine remonte juſques dans » l'éternité, laiſſera les Juifs, il leur permettra de régner juſqu'au » temps de celle qui doit enfanter, c'eſt-à-dire, juſqu'au temps où » s'accomplira cette parole : (*e*) Réjouiſſez-vous, ſtérile qui n'enfan- » tiez pas ; faites éclater les cris de votre joie, vous qui ne deveniez » point mere ; car celle qui étoit abandonnée, a maintenant plus d'en- » fants que celle qui avoit un mari. *Dabit Judæos, eoſque regnare permit-* » *tet, uſque ad tempus parientis, quando complebitur illud : Lætare, ſterilis,* » *quæ non paris ; erumpe & clama, quæ non parturis : quoniam multi filii* » *deſertæ magis quàm ejus quæ habet virum.* Car, ajoute-t-il, lorſque celle » qui étoit ſtérile aura engendré ſept enfants, (*f*) & lorſque celle qui

(*a*) La Vulgate porte : *Propter hoc.* L'Hébreu porte, לכן, qui peut auſſi ſignifier, *Poſt hoc.* A la lettre, *Les choſes étant ainſi.* = (*b*) *Oſée*, XI. 8. = (*c*) La Vulgate porte : *Protegam te.* Mais l'Hébreu lit : אמגנך, *tradam te :* & Symmaque l'avoit traduit en ce ſens, ἐκδώσω σε. = (*d*) *Hieron. in Mich.* V. *col.* 1532. = (*e*) *Iſai.* LIV. 1. *Gal.* IV. 27. = (*f*) 1. *Reg.* II. 5.

Digitized by Google

» avoit eu beaucoup d'enfants, ſera tombée dans la défaillance ; lorſ-
» qu'à l'occaſion de la chûte des Juifs, la plénitude des nations ſera en-
» trée, alors tout Iſraël ſera ſauvé. *Cùm enim ſterilis pepererit ſeptem, &*
» *quæ multos habuerat filios, fuerit infirmata, & delicto populi Judaici, ple-*
» *nitudo gentium ſubintraverit, tunc omnis Iſrael ſalvus fiet.* Alors les reſtes
» de ſes freres reviendront & ſe réuniront aux enfants d'Iſraël : alors
» viendra le Prophete Elie dont le nom ſignifie, le Seigneur Dieu, &
» il réunira le cœur des peres avec le cœur des enfants, & le cœur des
» enfants avec le cœur de leurs peres : alors ce dernier peuple ſe joindra
» à l'ancien, enſorte que ces derniers ſoient appellés avec vérité en-
» fants d'Abraham, lorſqu'ils croiront en celui qu'Abraham a vu avec
» joie. *Et reliquiæ fratrum ejus ad filios Iſrael convertentur, & adveniens*
» *Elias Propheta, quod interpretatur Deus Dominus, convertet corda pa-*
» *trum ad filios, & cor filiorum ad patres ſuos : & noviſſimus populus junge-*
» *tur antiquo, ut verè filii Abraham appellentur, cùm in eum crediderint*
» *quem vidit Abraham, & lætatus eſt.* « Mais l'expreſſion de l'Hébreu (*a*)
peut fort bien auſſi ſignifier : *Dabit eos uſque ad tempus quo parturiens*
PEPERERIT. Alors l'expreſſion *dabit eos* pourra s'entendre de l'abandon
auquel les Juifs incrédules ont été juſtement livrés depuis la mort de
J. C. & cela forme, ce ſemble, un ſens plus naturel & plus ſuivi.
Le Meſſie ſortira de Bethléhem : mais après avoir pris ſa naiſſance au
milieu des enfants d'Iſraël, après avoir conſommé au milieu d'eux ſes
myſteres, après avoir fait éclater au milieu d'eux les premiers effets
de ſa puiſſance & de ſon regne, il les abandonnera juſqu'à ce que
l'Egliſe ſon épouſe ait engendré, ſelon l'expreſſion de l'Apôtre, (*b*)
la plénitude des nations ; après quoi les reſtes de ce peuple qui ſont
ſes freres ſelon la chair, viendront ſe réunir à ceux qui ſont les vrais
enfants d'Iſraël par l'eſprit de la foi : *Dabit eos uſque ad tempus quo par-*
turiens pepererit, & reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Iſrael.

IV. Suite des Réflexions ſur les prophéties de Michée. Parallele entre les deux maiſons d'Iſraël & de Juda, conſidérées comme figure des deux peuples, c'eſt-à-dire, Iſraël figure du peuple Juif, & Juda figure du peuple Chrétien.

Ad filios Israel : expreſſion bien remarquable : *Aux enfants d'Iſ-*
raël. Nous ſommes donc nous-mêmes par l'eſprit de la foi les enfants
d'Iſraël auxquels les Juifs viendront ſe réunir au temps de leur retour :
nous ſommes donc nous-mêmes les enfants de Juda auxquels les en-
fants d'Ephraïm viendront un jour ſe réunir. Et de même que S. Jé-
rôme dans ſes Commentaires ſur les Prophetes, & ſpécialement ſur
le Prophete Michée, poſe pour principe que, quant au ſens myſtique,
Samarie s'entend toujours de l'héréſie ; & Jéruſalem, de l'Egliſe :
(*c*) *Quantùm verò ad myſticos intellectus, Samaria ſemper in hæreſibus*
accipitur, Jeruſalem in Eccleſia : de même on peut dire que dans le
ſens allégorique Samarie communément peut s'entendre du peuple Juif,

(*a*) עד עת יולדה ילדה = (*b*) *Rom.* xi. 25. = (*c*) *Hieronym. in Mich. init. col.* 1496.

&

& Jéruſalem du peuple Chrétien. En effet, en parlant des prophéties d'Oſée & d'Amos, nous avons montré ſous combien de rapport les deux maiſons d'Iſraël & de Juda ſe trouvent être la figure des deux peuples, c'eſt-à-dire, Iſraël figure du peuple Juif, & Juda figure du peuple Chrétien : & ſi nous conſidérons ſous ce point de vue les prophéties de Michée, nous y trouverons une ſource abondante d'inſtructions & même de conſolations. Nous y trouverons des reproches capables de nous confondre ; mais nous y trouverons auſſi des promeſſes bien capables de nous conſoler. Non : le Seigneur ne promet à Samarie rien de ſemblable à ce qu'il promet à Jéruſalem : mais cette Jéruſalem à qui ces magnifiques promeſſes ſont faites, eſt celle-là même ſur qui tombent auſſi les reproches & les menaces du Seigneur : & ce ſeroit ſe tromper & ſe faire illuſion, que de laiſſer au peuple figuratif les reproches & les menaces, & de ne vouloir le reconnoître comme figure du peuple nouveau que dans les promeſſes. L'Egliſe de J. C. toujours pure & toujours ſainte, ſubſiſtera toujours : & c'eſt à elle qu'appartiennent les promeſſes faites à Jéruſalem. Mais tous ceux qu'elle renferme dans ſon ſein ne ſont pas tous exempts de reproches : il s'y trouve des prévaricateurs, & quelquefois en grand nombre : & c'eſt ſur eux que tombent les reproches & les menaces, que les Prophetes adreſſent aux perfides enfants de Juda, aux coupables habitants de Jéruſalem. Reprenons le parallele des deux maiſons & des deux peuples.

Entre les crimes que le Seigneur reproche aux enfants d'Iſraël par la bouche du Prophete Michée, il inſiſte principalement ſur ce qu'*ils ont levé la main contre Dieu même.* (*a*) Jamais ce reproche put-il mieux convenir qu'aux Juifs incrédules, qui leverent la main contre J. C. & en le faiſant mourir, ſe rendirent coupables d'un Déïcide ? *Quoniam contra Deum eſt manus eorum.* Ailleurs le Seigneur s'écrie : *Qui eſt cauſe du crime de Jacob ? n'eſt-ce pas Samarie ?* (*b*) Et qui eſt cauſe du crime de toute la nation Juive repréſentée par les perfides enfants de Jacob ? n'eſt-ce pas Jéruſalem même repréſentée par Samarie ? n'eſt-ce pas dans Jéruſalem même que J. C. a été condamné à être crucifié ? *Quis ſcelus Jacob ? nonne Samaria ?* Mais que dit après cela le Seigneur ? *Je rendrai Samarie comme un monceau de pierres qu'on ramaſſe dans un champ ; je ferai rouler ſes pierres dans la vallée, & je découvrirai ſes fondements :* (*c*) N'eſt-ce pas là préciſément ce que J. C. annonce à Jéruſalem lorſqu'il lui dit : (*d*) *Il viendra ſur toi un temps où tes ennemis te renverſeront, & ne laiſſeront pas en toi pierre ſur pierre.* N'eſt-ce pas là auſſi ce que Jéruſalem a éprouvé, lorſque par les infidélités dont elle s'eſt rendue coupable, elle eſt devenue comparable à Samarie ? *Et ponam Samariam quaſi acer-*

(*a*) *Mich.* II. 1. = (*b*) *Mich.* I. 5. La Vulgate lit : *Quod ſcelus Jacob ?* Mais l'Hébreu lit : מי, *Quis.* = (*c*) *Mich.* I. 6. = (*d*) *Luc.* XIX. 43. 44.

vum lapidum in agro : ... & detraham in vallem lapides ejus, & fundamenta ejus revelabo. Plus loin le Seigneur annonçant aux enfants d'Iſraël leur captivité, leur dit : *Leveꝛ-vous, & alleꝛ ; car vous ne trouveꝛez point ici de repos.* (*a*) Et ailleurs, s'adreſſant à Samarie : *Arracheꝛ-vous les cheveux*, lui dit-il, *& coupeꝛ-les entiérement pour pleurer vos enfants qui étoient vos délices : dépouilleꝛ-vous de tous vos cheveux comme l'aigle de ſes plumes, parce que vos enfants ſont emmenés loin de vous :* (*b*) Ou ſelon l'expreſſion des Septante & de la Vulgate : *Parce que vos enfants ſont emmenés captifs loin de vous.* (*c*) N'eſt-ce pas ce que J. C. prédit touchant les Juifs : (*d*) *Ils ſeront emmenés captifs dans toutes les nations.* N'eſt-ce pas ce que les Juifs ont éprouvé ? *Quoniam captivi ducti ſunt ex te.*

Le Prophete annonçant aux villes des dix tribus la déſolation qui alloit tomber ſur elles, s'adreſſe particuliérement à *Saphir*, ville forte de la Galilée, & dont le nom ſignifie un lieu diſtingué par ſa beauté, & à *Saanan*, autre ville de la Galilée, dont le nom ſignifie un lieu abondant en troupeaux ; & il leur dit : *Paſſeꝛ* chez les étrangers, *vous qui habiteꝛ à Saphir ;* paſſez-y *toute nue, & couverte de confuſion : ſorteꝛ* de votre demeure, *vous qui habiteꝛ à Saanan ;* ſortez-en *couverte de deuil* : & il ajoute : *Que la maiſon voiſine apprenne de vous à demeurer ferme.* (*e*) Avant Jeſus-Chriſt il n'y avoit ſur la terre aucun lieu où Dieu fît éclater ſa gloire & ſa majeſté plus que dans la Judée : c'étoit là qu'il étoit connu & adoré ; c'étoit là cette habitation que Dieu avoit couverte de ſa gloire : mais depuis Jeſus-Chriſt la nation Juive coupable du ſang de cet homme-Dieu, eſt chaſſée de cette habitation ; elle en ſort dépouillée de ſes prérogatives, & couverte d'une confuſion qui la ſuit par-tout : *Tranſi tibi, habitatrix Saphir, nuda & confuſa.* Avant Jeſus-Chriſt la Judée étoit le berçail du Seigneur ; c'étoit là l'habitation de ſon peuple, la demeure de ſon troupeau : mais depuis Jeſus-Chriſt la nation Juive coupable du plus grand de tous les crimes, eſt chaſſée de ce lieu autrefois abondant en troupeaux ; elle

---

(*a*) *Mich.* II. 10. La Vulgate porte : *Non habetis hic requiem.* L'Hébreu à la lettre : לא זאת המנוחה, *non hæc requies.* On ſous-entend, *tibi ;* & la Verſion des Septante l'exprime. = (*b*) *Mich.* I. 16. כי גלו ממך = (*c*) LXX. ὅτι ᾐχμαλωτεύθησαν ἀπὸ σοῦ. = (*d*) *Luc.* XXI. 24. Καὶ αἰχμαλωτισθήσονται εἰς πάντα τὰ ἔθνη. = (*e*) *Mich.* I. 11. La Vulgate porte : *Et tranſite vobis, habitatio pulchra, confuſa ignominiâ ; non eſt egreſſa quæ habitat in exitu : planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ ſtetit ſibimet.* L'Hébreu lit : צאן מספד בית האצל יקח מכם עמדתו עברי לכם יושבת שפיר עריה בשת לא יצאה יושבת Il y a apparence qu'au lieu de עברי לכם, *tranſi vobis*, on a dû lire, עברי לך, *tranſi tibi* ; & qu'au lieu de לא יצאה, *non egrediatur*, on aura lu originairement, יצאה לה, *ſibi egrediatur.* On trouve une expreſſion ſemblable dans le Cantique des Cantiques, I. 8. צאי לך, *egredere tibi.* Le pronom eſt ſurabondant dans cette phraſe comme dans celle du premier membre, *tranſi tibi* : c'eſt un Hébraïſme. Peut-être auſſi qu'au lieu de מספד, *planctum*, il faudroit lire במספד, *in planctu.* Le reſte ſignifie à la lettre : *domus vicina capiat ex vobis ſtationem ſuam.*

Digitized by Google

eſt obligée d'en ſortir couverte de deuil : *Sibi egrediatur habitatrix Saanan plangens.* Mais ici ſouvenons-nous de ce que dit ſaint Paul : (*a*) *C'eſt à cauſe de leur incrédulité, que ceux-là ont été retranchés : pour vous,* ô Gentil, *c'eſt par la foi que vous demeurez ferme ; ne vous élevez point, mais craignez : car ſi Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas auſſi. Conſidérez donc la bonté & la ſévérité de Dieu : ſa ſévérité envers ceux qui ſont tombés ; & ſa bonté envers vous, ſi toutefois vous demeurez ferme dans l'état où ſa bonté vous a mis ; autrement vous ſerez auſſi retranché.* La nation Juive a été retranchée : c'eſt un exemple, une inſtruction, & un avertiſſement pour la maiſon voiſine, c'eſt-à-dire, pour la Gentilité Chrétienne. A la vue de la ſévérité de Dieu ſur ces hommes incrédules, la Gentilité Chrétienne doit apprendre à conſerver précieuſement cette foi par laquelle ſeule elle peut demeurer ferme : *Domus vicina capiat ex vobis ſtabilitatem ſuam.*

V. Suite du Parallele des deux maiſons d'Iſraël & de Juda figure des deux peuples. Remarques ſur les expéditions de Sennachérib & de Nabuchodonoſor.

Mais le Prophete s'afflige, parce qu'il voit que la main du Seigneur, après avoir frappé Samarie, s'étend juſques ſur Juda, & répand la déſolation juſqu'aux portes de Jéruſalem. *Je m'abandonnerai aux plaintes*, dit-il, *je ferai retentir mes cris ; je me dépouillerai de mes vêtements, & je marcherai nud ; je pouſſerai des hurlements comme les dragons, & des ſons lugubres comme les autruches : parce que la plaie de Samarie eſt une plaie mortelle ; & que cette plaie vient juſques ſur Juda, & s'étend juſqu'à la porte de mon peuple, juſqu'à Jéruſalem.* (*b*) Le Prophete après avoir averti la maiſon de Juda de profiter du châtiment exercé ſur la maiſon d'Iſraël, ajoute : *Car celle qui habitoit dans Maroth*, (dont le nom ſignifie amertumes ou rebellions,) *eſt dans l'affliction à cauſe du bien dont elle ſe voit privée* : (ou même, *eſt malade juſqu'à la mort* :) *car le mal envoyé par le Seigneur eſt deſcendu juſqu'aux portes de Jéruſalem.* (*c*) Et plus loin le Seigneur annonce qu'*il va faire venir un conquérant ſur celle qui habite dans Maréſa*, ville de Juda, dont le nom peut ſignifier celle qui tient le premier rang ; & que *le poids d'Iſraël*, c'eſt-à-dire, le châtiment dont il a frappé Iſraël, *viendra juſqu'à Odollam*, autre ville de Juda, dont le nom ſignifie l'ornement du peuple. (*d*) Depuis la mort

(*a*) *Rom.* xi. 20. 21. 22. == (*b*) *Mich.* i. 8. 9. La Vulgate porte : *Quia deſperata eſt.* L'Hébreu lit : אנושה, *mortifera.* La Vulgate porte : *tetigit portam.* L'Hébreu, נגע עד שער, *pertigit uſque ad portam.* == (*c*) *Mich.* i. 12. La Vulgate porte : *Quia infirmata eſt in bonum quæ habitat in amaritudinibus, quia deſcendit*, &c. Hebr. מרות כי חלה לטוב יושבת *Dolet enim propter bonum habitatrix Maroth.* Peut-être qu'au lieu de לטוב, *propter bonum*, il faudroit lire למות, *ad mortem* : le ſens ſeroit, *infirmata eſt uſque ad mortem*, comme on le lit au IV. Livre des Rois, xx. 1. == (*d*) *Mich.* i. 15. La Vulgate porte : *Heredem.* L'Hébreu lit : הירש, qui peut auſſi ſignifier, *depopulatorem* : un conquérant qui ſe met en poſſeſſion de l'héritage de ceux qu'il dépouille de leurs biens. La Vulgate porte : *Gloria Iſrael.* L'Hébreu, כבוד ישראל, peut auſſi ſignifier *pondus Iſrael.*

Digitized by Google

de Jeſus-Chriſt, la main du Seigneur s'eſt appéſantie ſur Jéruſalem & ſur ſon peuple : la plaie dont cette nation a été frappée eſt une plaie mortelle : *Mortifera eſt plaga ejus.* La Judée avoit été pour Jeſus-Chriſt un lieu d'amertumes & de rebellions ; & l'infidele nation Juive qui habitoit ce pays eſt tombée dans la douleur & dans l'affliction, en ſe voyant dépouillée de tous les biens & de tous les avantages que Dieu lui avoit accordés : *Dolet propter bonum habitatrix Maroth* : elle eſt tombée dans une infirmité & une langueur mortelle : *Infirmata eſt uſque ad mortem habitatrix Maroth.* Mais de même que le Seigneur s'étoit ſervi des Romains pour exercer ſes vengeances ſur les Juifs incrédules : de même dans la ſuite il ſe ſervit des Sarraſins pour exercer ſes vengeances ſur les Chrétiens prévaricateurs. La plaie dont Dieu avoit frappé Samarie vint juſques ſur Juda, & s'avança juſqu'aux portes de Jéruſalem. Les Sarraſins armés du glaive de la juſtice du Seigneur, ſe répandirent ſur les terres de la Chrétienté ; & plus d'une fois on les vit pénétrer dans l'Italie, & s'avancer juſqu'aux portes de Rome même : *Venit (plaga) uſque ad Judam, pertigit uſque ad portam populi mei, uſque ad Jeruſalem.* Le mal envoyé par le Seigneur deſcendit ainſi juſqu'à la porte de Jéruſalem, c'eſt-à-dire, juſqu'à la porte de cette ville, qui eſt à l'égard du peuple nouveau, ce qu'étoit Jéruſalem à l'égard de l'ancien peuple ; juſqu'à la porte de cette ville que Dieu a choiſie, & qu'il a rendue le centre de la vraie Religion, la capitale du monde Chrétien : *Deſcendit malum à Domino ad portam Jeruſalem.* Mais un nouveau malheur menaçoit encore l'Italie. Un conquérant devoit s'avancer, non pas toutefois juſqu'à Jéruſalem, mais juſqu'à Maréſa, ville de Juda. L'Egliſe Grecque repréſentée elle-même par l'infidele maiſon d'Iſraël, devoit porter le poids des vengeances du Seigneur ; & le poids d'Iſraël devoit s'avancer juſqu'à Odollam, ville de Juda. En effet, un Conquérant fameux, Mahomet II. vainqueur de Conſtantinople, non content d'avoir ſubjugué les Grecs, porte ſes vues juſques ſur Rome ; il s'avance, & il pénetre dans les terres de cette Egliſe, qui tient le premier rang entre toutes celles du monde Chrétien, & qui dès ſon origine a été choiſie pour être l'ornement & la gloire du peuple du Seigneur ; il entre dans l'Italie ; il ſe rend maître d'Otrante : *Adhuc depopulatorem adducam tibi, habitatrix Mareſa : uſque ad Odollam veniet pondus Iſrael.* Et ſur cela il faut ici remarquer ce que dit le célebre Maſſillon, lorſque parlant de S. François de Paule qui vivoit alors, il s'exprime ainſi : (*a*) » Le même Pere des lumieres qui lui dé» couvrit les ſecrets des cœurs, le fit percer dans les ténebres de » l'avenir. Les Fideles de ſon temps s'écrierent avec ſurpriſe, qu'un » grand Prophete avoit paru parmi eux, & que le Seigneur avoit vi-

(*a*) Panégyrique de S. François de Paule, par M. Maſſillon, Evêque de Clermont, ſeconde Partie, p. 66. & 67. du Tome des Panégyriques, de l'édit. de 1745. grand in-12.

Digitized by Google

» sité son peuple. Il prévit les malheurs d'Israël, & la captivité dont » Jérusalem étoit menacée ; & comme le Jérémie de son siecle il vit » en esprit partir de Babylone un Prince infidele, & préparer les fers » & les flammes dont on devoit enchaîner l'Oint du Seigneur, & brû- » ler le Temple & la Ville sainte. Mais qu'on est peu disposé, mes » Freres, à écouter les Prophetes d'Israël, lorsqu'ils n'annoncent que » des choses désagréables ! On traita ses prédictions de songe & de » folie ; & Mahomet entré dans l'Italie, & déjà maître d'Otrante, étoit » sur le point de ravager l'héritage du Seigneur, venir placer l'abo- » mination dans le lieu saint, & mettre sous un tribut infâme la » Reine des nations & la maîtresse des provinces, que François de » Paule levoit encore inutilement les mains vers un peuple plein de » contradiction & d'incrédulité. Mais vos miséricordes, Seigneur, vont » toujours plus loin que nos miseres : vous vous laissâtes toucher aux » larmes & aux prieres de votre serviteur ; & il obtint de vous un » Ange invisible qui frappa Sennachérib de frayeur, dissipa les nations » assemblées, & rendit la paix & l'alégresse à votre Eglise. « Ainsi s'exprime M. Massillon.

Ce que Sennachérib avoit inutilement tenté, Nabuchodonosor devoit l'achever ; & la fille de Sion devoit enfin être conduite jusqu'à Babylone : mais aussi c'étoit alors qu'elle devoit éprouver les effets les plus admirables de la miséricorde du Seigneur : c'étoit là qu'elle devoit être délivrée ; c'étoit là que le Seigneur devoit la racheter des mains de ses ennemis : (*a*) *Venies usque ad Babylonem ; ibi liberaberis ; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.* L'Empire Antichrétien de Mahomet ayant subjugué les Schismatiques Grecs représentés par la maison d'Israël, & ayant aboli l'Empire d'Orient par la prise de Constantinople, appellée la nouvelle Rome, » que sait-on, dit » M. de la Chétardie, (*b*) s'il ne prouvera pas par un second événe- » ment, qu'il est le vrai destructeur de l'Empire Romain, de la nou- » velle & de l'ancienne Rome, d'Israël premiérement, puis de Juda, » ainsi qu'un Nabuchodonosor ? « Mais consolez-vous, fille de Sion ; conduite jusqu'à Babylone, livrée entre les mains de vos ennemis, c'est là que vous éprouverez les effets les plus admirables de la miséricorde de votre Dieu ; c'est là que vous serez délivrée ; c'est là que le Seigneur vous rachetera des mains de vos ennemis : *Venies usque ad Babylonem ; ibi liberaberis ; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.* Les prophéties d'Osée & de Joël donnent lieu de penser qu'en effet l'expédition de Nabuchodonosor est la figure du fléau que saint Jean nous annonce sous le nom de second malheur : (*c*) mais aussi saint

(*a*) *Mich.* IV. 10. = (*b*) Explic. de l'Apocalypse, quatrieme Age de l'Eglise, p. 61. de l'Edit. *in*-4°. imprimée en 1701. à Paris sous les yeux de l'Auteur. = (*c*) Voyez les Préfaces sur ces deux Prophetes.

Digitized by Google

Jean nous montre qu'à la ſuite de ce fléau les deux témoins ſeront envoyés ; (*a*) les cent quarante-quatre mille Iſraélites ſeront marqués du ſceau de Dieu ; (*b*) & l'Evangile éternel étant annoncé de nouveau dans toute la terre, on verra ſe former ſur la terre cette multitude innombrable d'élus qui doivent paſſer par la grande tribulation, & qui en ſortiront victorieux ; (*c*) & qu'enfin, après cette grande tribulation qui ſera la conſommation du ſecond malheur, le ſouverain Juge deſcendra des cieux, fera périr Babylone, exterminera tous ceux qui auront corrompu la terre, délivrera ſon Egliſe, la rachetera des mains de tous ſes ennemis, & donnera la récompenſe à ſes ſerviteurs : (*d*) *Venies uſque ad Babylonem ; ibi liberaberis ; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.* Ce fléau ſera ſans doute très-affligeant pour tous ceux qui aiment Jeſus-Chriſt & ſon Egliſe : la fille de Sion alors humiliée ſous la main de ſes ennemis, & réduite à une dure captivité au milieu d'eux, éprouvera les douleurs les plus vives ; elle reſſentira des douleurs ſemblables à celle d'une femme qui éprouve l'enfantement le plus pénible : (*e*) *Dole & ſatage, filia Sion, quaſi parturiens : quia nunc egredieris de civitate, & habitabis in regione, & venies uſque ad Babylonem :* mais au milieu de ſa plus vive affliction, elle trouvera ſa conſolation dans le ſouvenir des promeſſes qui lui ſont faites, dans l'attente certaine de cette délivrance parfaite que les Prophetes lui annoncent, de cette rédemption entiere que ſon Epoux même lui promet, (*f*) & dont l'approche lui ſera annoncée par les douleurs mêmes qu'elle reſſentira : *Venies uſque ad Babylonem ; ibi liberaberis ; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.*

VI. Suite du même parallele. Paraphraſe du diſcours que Michée met dans la bouche de la fille de Sion au temps de la captivité de Babylone.

Alors pleine de confiance dans les promeſſes du Seigneur, & n'attendant que de lui ſon ſecours, elle dira : Pour moi toute affligée, toute humiliée que je ſuis, j'éleverai mes yeux vers le Seigneur : il eſt l'Etre ſuprême : mon ſort eſt entre ſes mains ; c'eſt de lui ſeul que j'attends mon ſecours ; & c'eſt auſſi vers lui ſeul que je porterai mes regards : (*g*) *Ego autem ad Dominum aſpiciam.* J'attendrai celui qui eſt en même temps mon Dieu & mon Sauveur : Jeſus-Chriſt que j'adore comme mon Dieu, & en qui j'eſpere comme dans mon Sauveur, m'a promis de venir lui-même à mon ſecours, & de me ſauver des mains de mes ennemis ; il viendra certainement, & il ne tardera point : je l'attendrai donc avec une ferme confiance : *Expectabo Deum ſalvatorem meum.* Mon Dieu écoutera ma voix : le ſilence profond qu'il garde ſur moi le fait paroître ſourd à mes cris ; mais je ſuis aſſurée que mon Dieu ne gardera pas toujours le ſilence : je ſuis aſſurée que mes cris s'élevent juſ-

---

(*a*) *Apoc.* XI. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Apoc.* VII. 1. *& ſeqq. &* XIV. 1. *& ſeq.* = (*c*) *Apoc.* VII. 9. *& ſeq. &* XIV. 6. 7. = (*d*) *Apoc.* XI. 15. *& ſeqq. &* XIV. 8. = (*e*) *Mich.* IV. 10. = (*f*) *Luc.* XXI. 28. *His autem fieri incipientibus ; reſpicite, & levate capita veſtra ; quoniam appropinquat redemptio veſtra.* = (*g*) *Mich.* VII. 7. *& ſeqq.*

Digitized by Google

qu'à lui, & que le moment viendra où il fera voir qu'il les a entendus : *Audiet me Deus meus.* Ne vous réjouiſſez point, vous qui êtes mon ennemie ; ne vous réjouiſſez point parce que je ſuis tombée : nation impie qui ne me haïſſez que parce que vous haïſſez le Chriſt que j'adore, perfide & cruelle Babylone, ne vous glorifiez point de vos victoires ; ne vous réjouiſſez point de ce que vous me voyez abattue ſous vos pieds : *Ne lætaris, inimica mea, ſuper me, quia cecidi.* Je me releverai après que j'aurai été aſſiſe dans les ténebres : vous me réduiſez à être aſſiſe dans les ténebres d'une dure oppreſſion & d'une humiliante captivité ; je ſuis comme enſévelie dans l'ombre de la mort : mais cette oppreſſion ne durera pas toujours ; la durée en eſt limitée ; le terme eſt fixé ; & au moment marqué de Dieu je me releverai pleine de force & couverte de gloire : *Conſurgam cùm ſedero in tenebris.* Le Seigneur ſera lui-même ma lumiere : il n'y aura plus alors pour moi de ténebres ni de nuit ; je n'aurai plus beſoin de la lumiere des aſtres, ni de la lumiere de la lampe ; mais le Seigneur Dieu m'éclairera lui-même par l'éclat de ſa gloire : ſa lumiere ſe levera ſur moi, & m'environnera : *Dominus lux mihi erit.* (*a*) Je porterai la colere du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui : mes enfants ont péché contre le Seigneur ; & à l'exemple de mon Epoux je prends ſur moi leurs péchés ; je me reconnois coupable, parce qu'ils le ſont : je porte avec eux la colere du Seigneur ; ils ſont mes membres, & je ſouffre en eux & avec eux tout ce qu'ils ſouffrent : je porte la colere du Seigneur, & je continuerai de la porter tant qu'il lui plaira de me la faire ſentir, parce que je ſais & je reconnois qu'elle eſt ſouverainement juſte, & qu'elle n'égale pas encore la grandeur des iniquités qui l'ont attirée : *Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei.* Je la porterai juſqu'à ce qu'il juge ma cauſe, & qu'il me rende juſtice contre mes adverſaires : l'oppreſſion que je ſouffre eſt très-juſte de la part de Dieu, mais elle eſt très-injuſte de la part de mes ennemis ; & le temps viendra où il prendra lui-même ma défenſe contr'eux : alors il jugera ma cauſe entr'eux & moi, & il me rendra juſtice en me délivrant pour toujours de leurs mains, & leur faiſant boire à eux-mêmes toute l'amertume du calice de ſa fureur : voilà le terme que j'attends, & juſqu'où je continuerai de porter ſa colere : *Donec cauſam meam judicet, & faciat judicium meum.* Alors il me fera paſſer dans la lumiere, & je verrai ſa juſtice : je ſortirai alors des ténebres dont je parois maintenant enveloppée ; & je paſſerai dans la lumiere, dans cette lumiere ineffable que l'œil de l'homme n'a point vu, & qui eſt reſervée pour les ſeuls enfants de la lumiere : je verrai ſa juſtice ; je la verrai, non plus comme dans

(*a*) La Vulgate porte : *Dominus lux mea eſt.* L'Hébreu à la lettre, *Dominus lux mihi* ; יהוה אור לי

un miroir & comme ſous l'ombre d'une énigme, mais telle qu'elle eſt : je la verrai dans tout ſon éclat ; je la verrai non plus dans de ſimples écoulements, mais dans ſa ſource même ; je la verrai dans lui-même qui eſt la juſtice ſouveraine, la juſtice même par eſſence : *Educet me in lucem, & videbo juſtitiam ejus.* Alors mon ennemie verra ma gloire, & elle ſera couverte de confuſion : cette nation impie qui m'opprime ; cette Babylone perfide & cruelle, qui ſe glorifie de me tenir abattue ſous ſes pieds, verra la gloire & la félicité à laquelle je ſerai élevée ; & elle ſera couverte d'une confuſion qui tombera ſur elle à la face de tout l'univers, & qui demeurera éternellement ſur elle : *Et aſpiciet inimica mea, & operietur confuſione.* Elle ſera couverte de confuſion, elle qui me dit maintenant : Où eſt le Seigneur ton Dieu ? Elle s'affermit dans ſon impiété, en s'autoriſant du ſilence que Dieu garde maintenant à mon égard ; & inſultant à ma douleur, elle voudroit me couvrir de confuſion en me demandant où eſt le Dieu que j'adore, & dont j'attends le ſecours : mais l'opprobre dont elle voudroit me couvrir, retombera ſur elle ; & c'eſt elle-même qui ſera couverte de confuſion : *Et operietur confuſione, quæ dicit ad me : Ubi eſt Dominus Deus tuus.* Mes yeux la verront ; & alors elle ſera foulée aux pieds comme la boue qui eſt dans les rues : elle verra ma gloire ; & je verrai ſon humiliation : je la verrai livrée entre les mains des exécuteurs de la juſtice divine, qui lui feront éprouver le ſupplice qu'elle a mérité ; je la verrai livrée aux démons qui ſe jetteront ſur elle comme ſur leur proie ; je la verrai abattue ſous la tyrannie de ces eſprits de ténebres, & condamnée à éprouver éternellement ſous eux les coups redoublés de la juſtice divine qui l'écraſera comme on écraſe la boue : *Oculi mei videbunt in eam : nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.* Ces paroles admirables peuvent-elles en effet mieux convenir que dans la bouche de l'Egliſe au temps de ce fléau que ſaint Jean nous annonce, & dont la captivité de Babylone paroît être l'image ?

VII. Remarque de S. Jérôme ſur la délivrance & le rétabliſſement de la maiſon de Jacob, & ſpécialement des reſtes d'Iſraël figure des reſtes du peuple Juif qui ſeront un jour rappelés.

Mais écoutons encore un moment ſaint Jérôme nous expliquer lui-même les promeſſes qui regardent ce temps-là. Alors, dit le Seigneur, je vous raſſemblerai tout entier, ô Jacob ; je raſſemblerai les reſtes d'Iſraël : je les réunirai tous enſemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc : & on entendra s'élever le bruit confus de cette multitude d'hommes raſſemblés : (a) *Congregans congregabo, Jacob, totum te : colligens colligam reliquias Iſrael : pariter ponam illum quaſi gregem in ovili, quaſi pecus in medio caularum ſuarum ; perſtrepent præ hominibus.* Celui qui doit leur ouvrir le chemin marchera devant eux : ils ſe préſenteront en foule ; ils paſſeront par

(a) *Mich.* II. 12. La Vulgate porte : *In unum conducam.* L'Hébreu lit : קבץ אקבץ ; *colligens colligam.* La Vulgate porte : *Tumultuabuntur à multitudine hominum.* L'Hébreu lit : תהימנה מאדם, *perſtrepent ab homine.*

la

la porte, & ils ſortiront par elle ; (ou ſelon la Verſion de ſaint Jérôme, ils entreront par elle :) leur Roi paſſera devant eux, & le Seigneur ſera à leur tête : (*a*) *Aſcendet dirumpens ante eos : erumpent, & tranſibunt portam, & egredientur* (vel *ingredientur*) *per eam : & tranſibit Rex eorum coram eis, & Dominus in capite eorum.* Voici de quelle maniere ſaint Jérôme explique ces deux verſets : & d'abord il fait parler Jeſus-Chriſt même en ces termes : (*b*) » Parce que vous n'avez point cru » en moi, lorſque je ſuis venu couvert de l'humble voile d'une chair » mortelle, je viendrai à la fin du monde dans tout l'éclat de ma » majeſté, accompagné de mes Anges & de toutes les vertus céleſ- » tes ; & alors je vous raſſemblerai tout entier, ô Jacob : *Quia in carnis* » *humilitate veni, & non credidiſtis mihi, veniam in conſummatione mundi,* » *in majeſtate mea cum Angelis, cæteriſque virtutibus, & tunc te totum con-* » *gregabo, Jacob.* Alors je réunirai les reſtes d'Iſraël, & je les joindrai » au peuple Gentil dans ma bergerie : *Tunc in unum conducam reliquias* » *Iſrael, & cum gentium populo in ovili meo pariter copulabo.* Alors je vous » environnerai d'un mur très-ferme ; & la multitude des croyants ſera » ſi prodigieuſe, le concours tumultueux des brebis raſſemblées dans » le bercail ſera ſi grand, que leur nombre ne pourra ſe compter : *Tunc* » *te muro firmiſſimo ſepiam ; & tanta erit credentium multitudo, & inter* » *caulas poſiti gregis tumultuatio, ut vincatur numerus pecorum largitate.* » Et afin que vous ne vous imaginiez pas que j'aie voulu parler de » brebis, lorſque j'ai dit que je les mettrois comme un troupeau dans » la bergerie, & comme des brebis au milieu de leur parc, remarquez » & comprenez que ces brebis ſont des hommes : car écoutez ce qui » ſuit : On entendra s'élever le bruit confus de cette multitude d'hom- » mes. *Ac ne ſic forſitan putes, quia dixi, Ponam illum quaſi gregem in* » *ovili, & quaſi pecus in medio caularum, de ovibus me loqui, intellige* » *quòd oves iſtæ homines ſint : ſequitur enim, Tumultuabuntur à multitudine* » *hominum.* Le tumulte eſt formé par la voix de pluſieurs ; c'eſt un cri » qui s'éleve de la bouche de toute une grande multitude : & ce mot » eſt ici employé afin que nous ne penſions pas que ce ſoit la voix » d'un ſeul homme, mais que nous comprenions que c'eſt la voix » commune de toute cette multitude, qui loue le bon paſteur, parce » qu'il lui a applani toutes les difficultés, & lui a préparé le chemin » en marchant lui-même devant elle. *Tumultus vox plurimorum eſt, &*

(*a*) *Ibid.* ℣. 13. La Vulgate porte : *Aſcendet pandens iter.* L'Hébreu lit : עלה הפרץ, *aſcendit dirumpens.* Il y a lieu de croire qu'il faut lire יעלה, *aſcendet.* La Vulgate porte : *Dividunt.* L'Hébreu, פרצו, *erumpent.* La Vulgate porte : *Et ingredientur.* L'Hébreu, ויצאו, *& egredientur* ; & la Verſion des Septante y eſt conforme. Il eſt vrai qu'en liſant ויבאו, on auroit, *& ingredientur* : mais il paroît que la ſimilitude eſt priſe d'une multitude qui ſort en foule d'une ville où elle étoit renfermée, & qu'ainſi la lecture ויצאו, *& egredientur*, eſt bonne. = (*b*) *Hieron. in Mich.* II. *col.* 1513.

Digitized by Google

» *nimiæ multitudinis clamor pariter emiſſus : ne æſtimemus unius vocem eſſe,* » *ſed omnium communem, laudantium bonum paſtorem, qui ardua quæque* » *complanaverit, & ſuo aquaverit pede.* Que celui qui eſt leur guide dans » le chemin, ſoit donc auſſi pour eux la porte du ſéjour de la félicité, » & qu'il diſe : Je ſuis la porte ; & alors ce divin Paſteur leur ou- » vrant le chemin, marchant à leur tête, & étant lui-même la porte » à laquelle ce chemin les conduit, ce troupeau fidele paſſera & en- » trera par lui. *Dux itineris eorum, ipſe ſit paradiſi janua, & dicat : Ego* » *ſum porta ; quo iter dividente, & præcedente, & viæ portâ, tranſibit per* » *eum credulum pecus.* Et ce paſteur eſt leur Roi ; il eſt lui-même le Sei- » gneur : delà vient qu'il eſt dit auſſi-tôt : Leur Roi paſſera devant eux ; » & le Seigneur ſera à leur tête : *Paſtor autem iſte & Rex eſt & Dominus.* » *Unde ſequitur : Et tranſibit Rex eorum coram eis, & Dominus in capite* » *eorum.* «

VIII. Remarques ſur la puiſſance conſervée à la fille de Sion au temps de la réunion des deux maiſons d'Iſraël & de Juda, & ſur les derniers efforts des nations infideles contre la fille de Sion au temps de ſon rétabliſſement.

Saint Jérôme met ici une liaiſon ſi intime entre la converſion des Juifs & le dernier avénement de Jeſus-Chriſt, qu'il ſembleroit même ne pas ſéparer ces deux événements : cependant il eſt certain qu'entre ces deux événements il y aura au moins quelque intervalle ; & ſaint Jérôme, ſans doute, le comprenoit lui-même, puiſqu'il reconnoiſſoit que la converſion des Juifs ſera le fruit de la miſſion d'Elie, & qu'ainſi les Juifs ſeront convertis avant que ce Prophete ſoit mis à mort, & par conſéquent avant que Jeſus-Chriſt deſcende du ciel dans l'éclat de ſa gloire. Il a donc ſeulement voulu dire que Jeſus-Chriſt conſommera dans ſon dernier avénement le grand ouvrage de l'entiere délivrance des deux peuples, dont la réunion aura été auparavant opérée par le miniſtere d'Elie. Et cela nous donne lieu d'ajouter encore ici une réflexion. Nous avons déjà fait obſerver que le Seigneur annonçant par la bouche d'Ezéchiel la réunion & le rétabliſſement des trois ſœurs, Jéruſalem, Samarie & Sodome, marque expreſſément que Jéruſalem, qui n'eſt que la ſeconde des trois, ſelon l'ordre des temps, conſervera cependant toujours la primauté qui la diſtingue entre les deux autres, enſorte que les deux autres lui ſeront données pour être ſes filles : (*a*) *Et dabo eas tibi in filias.* Nous retrouvons encore une promeſſe ſemblable dans la prophétie de Michée. La Vulgate porte : Et vous, tour du troupeau, environnée de nuages, la fille de Sion viendra juſqu'à vous ; & la fille de Jéruſalem recouvrera ſa premiere puiſſance & ſon regne : (*b*) *Et tu, turris gregis nebuloſa, filia Sion uſque ad te veniet, & veniet poteſtas prima, regnum, filiæ Jeruſalem.* L'Hébreu exprime le même ſens : à l'exception du ſeul mot *Ophel* que ſaint Jérôme a lu avec un *Aleph*, & alors il peut ſignifier *nebuloſa* ou *caliginoſa*, tour en-

(*a*) *Ezech.* XVI. 61. — (*b*) *Mich.* IV. 8. L'Hébreu prouve que, *filia Sion*, eſt le nominatif de *veniet* ; & que, *filiæ Jeruſalem*, eſt un datif.

Digitized by Google

veloppée de nuages ou d'obſcurité : au lieu dequoi on le lit aujourd'hui avec un *Aïn ;* & alors il peut ſignifier *excelſa*, tour élevée ; ou bien il peut être pris pour le nom même de la tour ; il y avoit à Jéruſalem un mur nommé *Ophel.* (*a*) Mais les Septante, Aquila & Symmaque, ont lu ce mot tel que ſaint Jérôme le liſoit. (*b*) Les Septante le traduiſent au ſens de *ſqualida*, *fuliginoſa*, une tour qui eſt toute gâtée par l'ardeur du feu ; Aquila au ſens de *tenebroſa*, une tour enveloppée de ténebres ; Symmaque au ſens de *abſcondita*, une tour cachée par l'obſcurité qui la couvre. Les Septante traduiſent : Et vous, tour du troupeau, toute gâtée par l'ardeur du feu, la fille de Sion viendra juſqu'à vous ; & la fille de Jéruſalem recouvrera ſa puiſſance, ſon premier regne en revenant de Babylone : (*c*) *Et tu, turris gregis ſqualida, filia Sion ad te veniet, & veniet principatus, primum regnum, ex Babylone, filiæ Jeruſalem.* Ce mot, *ex Babylone*, qui ne ſe trouve que dans la Verſion des Septante paroîtroit aſſez bien convenir au premier membre ; & en comparant la Verſion des Septante avec la Verſion Vulgate, il ſemble qu'originairement on auroit pu lire dans le texte : Et vous, tour du troupeau environnée d'obſcurité, la fille de Sion reviendra de Babylone juſqu'à vous ; & la fille de Jéruſalem recouvrera ſa premiere puiſſance, ſon premier regne : *Et tu, turris gregis caliginoſa, filia Sion ex Babylone ad uſque te veniet, & veniet poteſtas prima, primum regnum, filiæ Jeruſalem.* Cette tour du troupeau c'eſt le temple même, ſelon ce qu'Iſaïe dit : (*d*) *Mon bien-aimé avoit une vigne, au milieu de laquelle il conſtruiſit une tour.* Ce bien-aimé c'eſt Dieu : cette vigne c'eſt la maiſon d'Iſraël : cette tour c'eſt le temple. Jeſus-Chriſt emploie auſſi la même comparaiſon : (*e*) *Un pere de famille planta une vigne, & y bâtit une tour.* Ce pere de famille c'eſt Dieu ; cette vigne c'eſt la maiſon d'Iſraël ; cette tour c'eſt le temple. La tour du troupeau eſt donc le temple où ſe raſſembloit trois fois l'année toute la nation qui étoit elle-même le troupeau du Seigneur. Cette tour fut couverte de ténebres & d'obſcurité depuis ſa ruine au temps de Nabuchodonoſor, juſqu'à ſon rétabliſſement au temps de Darius fils d'Hyſtaſpe ; & la fille de Sion emmenée captive à Babylone, devoit être ramenée de Babylone, & reconduite juſqu'à cette tour enveloppée de ténebres & d'obſcurité : *Et tu, turris gregis caliginoſa, filia Sion ex Babylone uſque ad te veniet.* Alors la fille de Jéruſalem devoit recouvrer ſa premiere puiſſance & ſon premier regne ; elle devoit être comme auparavant le centre non-ſeulement des douze tribus réunies, mais de tous les adorateurs du vrai Dieu, de quelque nation qu'ils fuſſent : *Et ve-*

(*a*) 2. *Par.* XXVII. 3. *Et in muro Ophel multa conſtruxit.* = (*b*) LXX. αὐχμώδης. *Aq.* σκυλώδης. *Sym.* ἀπόκρυφος. = (*c*) LXX. Καὶ σὺ πύργος ποιμνίου αὐχμώδης, θυγάτηρ Σιὼν ἐπὶ σὲ ἥξει, ἡ ἰσοτελὴς ἡ ἀρχὴ, ἡ πρώτη βασιλεία ἐκ Βαβυλῶνος τῇ θυγατρὶ Ἱερουσαλήμ. = (*d*) *Iſai.* V. 1. 2. = (*e*) *Matt.* XXI. 33. *Marc.* XII. 1.

Digitized by Google

niet poteſtas prima, primum regnum, filiæ Jeruſalem. Voilà ce qui regarde le premier ſens que préſente la lettre du texte. Mais il faut avouer que depuis le retour de la captivité de Babylone, Jéruſalem ne recouvra jamais parfaitement cette puiſſance & cet empire qu'elle avoit eu au temps de David & de Salomon ; enſorte qu'on ne peut pas dire que la prophétie ait été pleinement accomplie dans ce premier ſens. Et cela même contribue à prouver que cette prophétie doit avoir un ſecond ſens, un ſecond accompliſſement qui rempliſſe mieux toute la force des expreſſions.

Telle qu'autrefois la fille de Sion avoit été établie le centre de l'ancien peuple, le centre de tous les adorateurs du vrai Dieu avant Jeſus-Chriſt : telle l'Egliſe Romaine a été établie le centre du peuple nouveau, le centre de tous les adorateurs du vrai Dieu depuis Jeſus-Chriſt. Cette fille de Sion menacée d'abord en vain par Sennachérib, livrée enſuite entre les mains de Nabuchodonoſor, conduite même en captivité juſqu'à Babylone, ſera ramenée de Babylone, & rentrera dans tout l'éclat de ſa puiſſance dont elle avoit paru dépouillée dans les jours de ſes humiliations : *Et tu, turris gregis caliginoſa, filia Sion ex Babylone uſque ad te veniet.* Captive avec ſes ſœurs au milieu d'un peuple infidele ; abreuvée du même calice, elle ſembloit être confondue avec ſes ſœurs : mais le temps de leur rétabliſſement viendra, & alors ſes deux ſœurs lui ſeront données pour être ſes filles. Samarie & Sodome ſeront rétablies en même temps que Jéruſalem : mais elles ſeront données pour filles à Jéruſalem ; & Jéruſalem ſera le centre de leur réunion. Soit que l'Egliſe Grecque figurée par Samarie, revienne de ſon ſchiſme, ſoit que la nation Juive figurée par Sodome, revienne de ſon infidélité, ce ſera en ſe réuniſſant à l'Egliſe Romaine figurée par la fille de Sion, & reconnoiſſant ainſi pour mere cette Egliſe qui eſt elle-même auſſi repréſentée par la fille de Jéruſalem : *Et veniet poteſtas prima, primum regnum, filiæ Jeruſalem.*

Alors les nations infideles s'irriteront & conſpireront contre la fille de Sion : (*a*) elles ſe raſſembleront & ſe réuniront dans un même deſſein, en diſant : Que Sion ſoit lapidée, & que nos yeux ſe repaiſſent de ſon malheur. Elles conſpireront contre l'Egliſe de Jeſus-Chriſt & méditeront ſa ruine. Mais ces hommes impies ne connoîtront pas quelles ſeront alors ſur eux les penſées du Seigneur : (*b*) ils ne comprendront pas ſon deſſein : ils ne ſauront pas qu'en leur permettant

---

(*a*) *Mich.* IV. 11. *Et nunc congregatæ ſunt ſuper te gentes multæ quæ dicunt, Lapidetur, & aſpiciat oculus noſter.* Voyez le Chap. III. de Joël, les Chap. XXXVIII. & XXXIX. d'Ezéchiel, & dans l'Apocalypſe le ℣. 18. du Chap. XI. & au Chap. XX. les ℣℣. 7. & ſuiv. == (*b*) *Mich.* IV. 12. *Ipſi autem non cognoverunt cogitationes Domini, & non intellexerunt conſilium ejus : quia congregavit eos quaſi fœnum areæ.*

Digitized by Google

de s'assembler & de conspirer ainsi contre son peuple, son dessein sera de les rassembler comme de la paille qu'on ramasse dans l'aire pour la fouler. Alors il appellera à lui la fille de Sion, (*a*) & lui donnera la puissance de fouler elle-même cette paille : il lui donnera une corne de fer & des ongles d'airain, & elle brisera elle-même cette multitude de peuples qui avoient conjuré sa perte ; réunie alors à son époux, & rendue participante de son éternelle puissance, elle jugera elle-même, & condamnera ses ennemis, & les frappera d'un anathême éternel. Alors elle régnera, & tous ses enfants entreront avec elle en possession du royaume qui leur est préparé : & le Seigneur régnera sur eux sur la montagne sainte de Sion, depuis ce temps-là jusques dans toute l'éternité : (*b*) *Et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc & usque in seculum.*

(*a*) *Mich.* IV. 13. *Surge & tritura, filia Sion : quia cornu tuum ponam ferreum, & ungulas tuas ponam æreas : & comminues populos multos, & interficies* (Hebr. *anathematizabis*) *Domino rapinas eorum, & fortitudinem eorum Domino universæ terræ.* = (*b*) *Mich.* IV. 7.

Digitized by Google

MICHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Vengeances du Seigneur ſur Samarie & ſur Jéruſalem. Ruine de Samarie : déſolation de Jéruſalem. Avertiſſements, reproches, menaces adreſſées à la maiſon de Juda.

1. VOICI les paroles que le Seigneur a dites à Michée de Moraſthi, " qui prophétiſa touchant Samarie & Jéruſalem, ſous le regne de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias, Rois de Juda.

1. VERBUM Domini quod factum eſt ad Michæam Moraſthiten, in diebus Joathan, Achaz, & Ezechiæ, regum Juda: quod vidit ſuper Samariam & Jeruſalem.

Deut. XXXII. 1. *Iſai.* 1. 2. 2. Peuples, écoutez tous : que la terre, avec tout ce qu'elle contient, ſoit attentive : & que le Seigneur Dieu ſoit lui-même témoin contre vous, le Seigneur *qui voit tout* de ſon ſaint temple, *& qui va punir tous les hommes, ſans en excepter les plus puiſſants.*

2. Audite, populi omnes; & attendat terra & & plenitudo ejus : & ſit Dominus Deus vobis in teſtem, Dominus de templo ſancto ſuo.

Iſai. XXVI. 21. 3. Car le Seigneur va ſortir du lieu *ſaint* où il réſide : il deſcendra *du ciel*,

3. Quia ecce Dominus egredietur de loco ſuo :

℣. 1. Ou Moraſthite, ce qui, ſelon l'Hébreu, peut ſignifier, habitant de Moréſa, ou Maréſa, ville de la tribu de Juda dont il eſt parlé au ℣. 15. Voyez la Préface.

Digitized by Google

& deſcendet, & calcabit ſuper excelſa terræ.

& foulera aux pieds " tout ce qu'il y a de grand ſur la terre.

4. Et conſumentur montes ſubtus eum : & valles ſcindentur ſicut cera à facie ignis, & ſicut aquæ, quæ decurrunt in præceps.

4. Sous lui, les montagnes diſparoîtront ; les vallées s'entr'ouvrant, *ſe fondront devant lui*, comme de la cire devant le feu ; & *s'écouleront*, comme des eaux qui ſe précipitent dans un abîme. "

5. In ſcelere Jacob omne iſtud, & in peccatis domûs Iſrael : quod ſcelus Jacob ? nonne Samaria ? & quæ excelſa Judæ ? nonne Jeruſalem ?

5. *Et* tout ceci *arrivera* à cauſe du crime *des enfants* de Jacob, & des péchés de la maiſon d'Iſraël : d'où eſt venu le crime *des enfants* de Jacob, ſinon de Samarie, *où Jéroboam établit le culte des veaux d'or ?* & quelle eſt la ſource des hauts lieux " *du royaume* de Juda, ſinon Jéruſalem, *d'où l'idolatrie, qui y avoit été d'abord introduite, s'eſt répandue dans tout le pays ?*

6. Et ponam Samariam quaſi acervum lapidum in agro cùm plantatur vinea : & detraham in vallem lapides ejus, & fundamenta ejus revelabo.

6. Je rendrai donc Samarie comme un monceau de pierres *qu'on ramaſſe* dans un champ, lorſque l'on plante une vigne, *& que l'on jette enſuite dehors : je la détruirai de même ;* je ferai rouler ſes pierres dans la vallée *au deſſus de laquelle elle eſt bâtie* ; & j'en découvrirai les fondements.

7. Et omnia ſculptilia ejus concidentur, & omnes mercedes ejus comburentur igne, & omnia

7. Toutes ſes ſtatues ſeront briſées ; tout ce qu'elle a gagné " ſera brûlé par le feu ; & je réduirai en poudre toutes ſes idoles : *&* parce que ſes richeſſes ont été amaſſées du prix de ſa proſtitution, "

℣. 3. Hébr. autr. & marchera ſur, &c. *Amos*, IV. 13.

℣. 4. Hébr. litt. Sous lui les montagnes ſe fondront, & les vallées s'entr'ouvriront, comme de la cire *qui ſe fond* devant le feu, & comme, &c.

℣. 5. Autrement ſelon les Septante : des péchés. C'eſt-à-dire, qu'au lieu de BMUT, *excelſa*, ils ont lu, comme dans le membre précédent, KTAUT, *peccata*. Ou plutôt ils ont lu dans les deux membres au ſingulier, KTAT, *peccatum*.

℣. 7. A la lettre, & ſelon l'Hébreu : ſes récompenſes, *les fruits de ſa proſtitution*.

Ibid. On lit dans l'Hébreu QBSH ; *congregavit*, pour QBSU, *congregata ſunt* : Le nominatif demeure ſous-entendu : de maniere qu'on ne peut le prendre que des nominatifs précédents, ou ſuppoſer qu'il manque, peut-être par la négligence des Copiſtes.

Digitized by Google

& des dons que lui ont faits les peuples idolâtres, elles redeviendront auſſi la récompenſe des proſtituées, *en paſſant en des mains ſouillées par l'idolatrie.*"

idola ejus ponam in perditionem : quia de mercedibus meretricis congregata ſunt, & uſque ad mercedem meretricis revertentur.

8. C'eſt pourquoi je m'abandonnerai aux plaintes ; je ferai retentir mes cris ; je déchirerai mes vêtements, & j'irai tout nud ; " je pouſſerai des hurlements comme les dragons, & des ſons lugubres comme les autruches, "

8. Super hoc plangam, & ululabo : vadam ſpoliatus, & nudus : faciam planctum velut draconum, & luctum quaſi ſtruthionum.

9. parce que la plaie de Samarie eſt déſeſpérée, " qu'elle eſt venue juſqu'à Juda ; qu'elle a gagné juſqu'à la porte *de la ville* de mon peuple, *& qu'elle eſt entrée* juſques dans Jéruſalem. "

9. Quia deſperata eſt plaga ejus, quia venit uſque ad Judam, tetigit portam populi mei uſque ad Jeruſalem.

10. Que le bruit de vos maux ne s'étende point juſqu'à *la ville de* Geth : *car les Philiſthins qui l'habitent, ne manqueroient pas de les augmenter par leurs inſultes & leurs outrages :* étouffez *donc* vos larmes & vos ſoupirs : couvrez-vous *de cendre &* de pouſſiere, *vous qui habitez* dans une maiſon qui ſera *bien-tôt* réduite en poudre. "

10. In Geth nolite annuntiare ; lacrymis ne ploretis ; in domo pulveris pulvere vos conſpergite.

11. Paſſez couverts de honte & d'ignominie, vous qui habitez dans un *auſſi* beau lieu *qu'eſt Samarie, & qui vous*

11. Et tranſite vobis, habitatio pulchra, confuſa ignominiâ : non eſt

Ibid. Ou, comme vos temples ne ſe ſont enrichis que des préſents que leur offroient les honteuſes victimes de la proſtitution, ou de l'idolatrie, auſſi leurs richeſſes retourneront aux Aſſyriens qui en feront un uſage pareil dans les temples de leur pays.

℣. 8. c. à. d. mal vêtu, couvert d'une ſimple tunique & d'habits déchirés, nuds pieds, &c. à la maniere de ceux qui étoient dans le deuil. On lit dans l'Hébreu SILL, pour SULL, *ſpoliatus.*

Ibid. D. Calmet croit que l'expreſſion de l'Hébreu ſe doit entendre du cygne.

℣. 9. Hébr. autr. mortelle.

Ibid. Litt. *& qu'elle a paſſé* juſqu'à Jéruſalem. » Les Aſſyriens après avoir déſolé le royaume d'Iſraël ſous les regnes de Phul, de Théglatphalaſar & de Salmanaſar, s'avancerent dans le royaume de Juda ſous le regne de Sennachérib, qui vint aſſiéger Jéruſalem.

℣. 10. On lit dans l'Hébreu LAFRH, *pulveri*, pour HAFRH, *pulveris.* On y lit enſuite HTFLSTI, pour HTFLSI, *conſperge te*, ſelon les Rabbins, ou HTFLSU, *conſpergite vos*, comme l'exprime la Vulgate.

egreſſa

Digitized by Google

egreſſa quæ habitat in exitu : planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ ſtetit ſibimet.

12. Quia infirmata eſt in bonum, quæ habitat in amaritudinibus : quia deſcendit malum à Domino in portam Jeruſalem.

13. Tumultus quadrigæ ſtuporis habitanti Lachis : principium peccati eſt filiæ Sion, quia in te inventa ſunt ſcelera Iſrael.

14. Propterea dabit emiſſarios ſuper hæreditatem Geth : domus men-

trouvez contraints de l'abandonner : celle qui eſt ſituée ſur les confins *de votre pays*, ne ſort pas *de chez elle pour vous ſecourir* : la maiſon *de Sion, qui eſt votre* voiſine, a entendu les plaintes *qui venoient* de *chez* vous ; *mais au lieu d'aller vous défendre*, elle penſe à ſa propre ſûreté. "

12. Elle s'eſt trouvée trop foible pour vous aſſiſter, & elle eſt *elle-même* plongée dans l'amertume ; parce que Dieu a envoyé l'ennemi juſques dans les portes de Jéruſalem. "

13. Les habitants de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chariots de guerres *qui marchoient contr'eux : Lachis*, vous êtes la ſource du péché de la fille de Sion ; parce que vous *êtes la premiere ville de Juda qui* avez imité les ſacrileges d'Iſraël. *Vous ſerez auſſi la premiere qui en porterez la peine.* "

14. Le Roi d'Iſraël enverra de ſes gens *avec de grands préſents* aux princes de Geth : mais ils n'y trouveront qu'une

℣. 11. Hébr. autr. Paſſez *dans le lieu de votre captivité*, nue & confuſe, habitante de Saphir : que l'habitante de Saanan ſorte couverte de deuil ; que la maiſon *de Juda qui eſt votre* voiſine apprenne de vous, *enfants d'Iſraël*, à demeurer ferme, *& à ne pas attirer ſur elle une ruine ſemblable à la vôtre.* » Saphir ou Séphoris, étoit une ville de la Galilée, qui fut depuis nommée Diocéſarée : Saanan étoit auſſi dans la Galilée, & appartenoit à la tribu de Nephthali. On lit dans l'Hébreu : *tranſi vobis*, LCM, pour LCH ou LC, *tibi* : & enſuite LA, *non*, peut-être pour LH, *ſibi*, parallele à *tibi*. On y lit auſſi MSFD, *planctum*, peut-être pour BMSFD, *in planctu*. Voyez la Préface.

℣. 12. Hébr. autr. Car l'habitante de Maroth eſt ſaiſie de douleur pour *la perte de ſes* biens ; car le Seigneur a envoyé le mal *& l'affliction* juſqu'à la porte de Jéruſalem. » Il y a lieu de croire que Maroth étoit quelque ville du royaume des dix tribus ; ou que c'eſt un nom énigmatique qui déſigne Samarie même. Peut-être qu'au lieu de LTUB, *in bonum*, il faudroit lire LMUT, *ad mortem*, comme on le lit au IV. Livre des Rois : *Infirmata eſt uſque ad mortem* : elle eſt malade juſqu'à la mort. Voyez la Préface.

℣. 13. Hébr. autr. Attelez à votre char des chevaux très-vîtes *pour vous ſauver*, habitante de Lachis : le premier, *le principal* des péchés de la fille de Sion, c'eſt que les prévarications d'Iſraël ont été trouvées en vous ; *c'eſt que vous avez, fille de Sion, imité les infidélités d'Iſraël.* » La ville de Lachis étoit dans la partie la plus méridionale du royaume de Juda. Sennachérib s'attacha à cette ville avant que d'aſſiéger Jéruſalem. 4. *Reg.* XVIII. 13. *& ſeqq.* On lit dans l'Hébreu au maſculin RTM, peut-être pour le féminin RTMI, *Alliga* : & peut-être qu'au lieu de LRT, *filiæ*, il faudroit lire LC RT, *tibi filia.*

Digitized by Google

maiſon de menſonge, qui les trompera, *& qui ne leur donnera aucun ſecours.*"

15. *Pour* vous, *peuple de Juda*, qui habitez à Maréſa, je vous amènerai des *étrangers* qui hériteront de tous vos biens; *ils les enléveront*: *& le ravage que fera l'ennemi de* la gloire d'Iſraël, s'étendra juſqu'à *la ville d'*Odollam, *qui eſt à l'extrêmité de votre pays.*"

16. *Ville ingrate & infidele*, arrachez-vous les cheveux; coupez-les entiérement, pour pleurer vos enfants qui étoient toutes vos délices; demeurez ſans aucun poil, comme l'aigle *qui ſe dépouille de toutes ſes plumes*, parce qu'on vous a enlevé & que l'on a emmené captifs *ceux qui vous étoient ſi chers.*"

dacii in deceptionem regibus Iſrael.

15. Adhuc hæredem adducam tibi, quæ habitas in Mareſa: uſque ad Odollam veniet gloria Iſrael.

16. Decalvare, & tondere ſuper filios deliciarum tuarum: dilata calvitium tuum ſicut aquila: quoniam captivi ducti ſunt ex te.

℣. 14. Hébr. autr. *Maintenant* donc, *fille de Sion*, donnez *& envoyez* des préſents pour *ſauver* Moréſeth de Geth, *&* les maiſons d'Aczib; *mais ce ne ſera que* pour *éprouver* l'illuſion qui a trompé les rois d'Iſraël: *vos préſents ne vous ſauveront point des mains de l'ennemi.* » Moréſeth pourroit être la même que Maréſa ou Moraſthi, patrie de Michée, & qui n'étoit pas éloignée de Geth: Aczib étoit une autre ville de la tribu de Juda. *Joſ.* xv. 44.

℣. 15. Hébr. autr. Je vous amènerai encore un Maître qui vous poſſédera, ô vous habitante de Maréſa; le poids qui a accablé Iſraël viendra juſqu'à Odollam. » Maréſa peut être la même que Moréſeth, dont il eſt parlé au verſet précédent. Odollam étoit encore une autre ville de la tribu de Juda.

℣. 16. C'eſt le ſens de l'Hébreu, où tous les verbes qui vont ſuivre ſont au féminin: ce qui précede, ſuppoſe que ceci regarde Jéruſalem, dont les habitants furent emmenés captifs par Nabuchodonoſor.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Infidélités des enfants d'Iſraël. Vengeances du Seigneur ſur eux. Promeſſe de leur rappel.

1. VÆ qui cogitatis inutile, & operamini malum in cubilibus veſtris : in luce matutina faciunt illud ; quoniam contra Deum eſt manus eorum.

1. MAlheur à vous qui formez des deſſeins injuſtes, " & qui prenez dans votre lit des réſolutions criminelles : *malheur, dis-je, à ces cœurs pleins d'iniquité*, qui, *après avoir pris ces mauvaiſes réſolutions pendant la nuit*, les exécutent dès le point du jour : car c'eſt contre Dieu même qu'ils levent la main, *quand ils oppriment ainſi leurs freres.*"

2. Et concupierunt agros, & violenter tulerunt, & rapuerunt domos : & calumniabantur virum, & domum ejus ; virum, & hæreditatem ejus.

2. Ils ont deſiré les terres *de leurs voiſins ;* & ils les ont priſes avec violence : ils *leur* ont ravi leurs maiſons par force : " ils ont opprimé " l'un, pour *lui ravir* ſa maiſon ; & l'autre, pour *s'emparer de* tous ſes biens.

3. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego cogito ſuper familiam iſtam malum undè non auferetis colla veſtra, & non ambulabitis ſuperbi ; quoniam tempus peſſimum eſt.

3. C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur : J'ai réſolu de faire fondre ſur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point votre tête : & vous ne marcherez plus d'un pas ſuperbe ; parce que le temps ſera très-mauvais *pour vous.*

4. In die illa ſumetur ſuper vos parabola, & cantabitur canticum cum ſuavitate dicentium : De-

4. En ce temps-là, vous deviendrez la fable des hommes, & l'on prendra plaiſir à chanter des chanſons ſur vous, & à vous faire dire *avec vérité :* " Nous

℣. 1. C'eſt le ſens de l'Hébreu.
Ibid. Hébr. autr. parce qu'ils en ont le pouvoir.
℣. 2. Hébr. litt. *ils ont deſiré* les maiſons *de leurs freres*, & ils les ont ravies.
Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 4. Hébr. autr. En ce temps-là on prononcera ſur vous des cantiques *lugubres*, & on chantera *ſur vous* des lamentations, & on dira *parmi vous* : Nous ſommes ruinés, &c.

Digitized by Google

ſommes ruinés ; nous ſommes pillés de toutes parts : le pays qui étoit à nous " eſt paſſé à d'autres : nos ennemis ſe ſont retirés ; mais de quelle ſorte ? Ce n'a été qu'afin de revenir, & de partager nos terres *entr'eux.* "

populatione vaſtati ſumus : pars populi mei commutata eſt : quomodo recedet à me, cùm revertatur, qui regiones noſtras dividat ?

5. C'eſt à cauſe de ces *ravages que vous ont attiré vos péchés, ô Iſraël*, qu'il n'y aura plus perſonne d'entre vous qui ait ſa part & ſon héritage dans l'aſſemblée *du peuple* du Seigneur, *étant tous emmenés captifs, ou diſperſés en divers pays.*

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum ſortis in cœtu Domini.

6. Ne dites point ſans ceſſe, *comme vous faites :* Ces paroles *menaçantes n'auront point leur effet ; ces maux* ne tomberont point ſur ceux *qui ſont à Dieu :* ils ne ſeront point couverts de *la* confuſion *dont on les menace.* "

6. Ne loquamini loquentes : Non ſtillabit ſuper iſtos ; non comprehendet confuſio.

7. L'eſprit du Seigneur, dit la maiſon de Jacob, eſt-il devenu moins étendu *en miſéricorde, qu'il n'étoit autrefois ?* & peut-il avoir ces penſées *de nous perdre, qu'on lui attribue ?* Il eſt vrai que je n'ai *que* des penſées de bonté, *dit le Seigneur* ; mais c'eſt pour ceux qui marchent dans la droiture *du cœur & dans la juſtice.* "

7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus eſt ſpiritus Domini, aut tales ſunt cogitationes ejus ? Nonne verba mea bona ſunt cum eo qui rectè graditur ?

Ibid. Litt. le partage de mon peuple.

Ibid. Hébr. autr. Le partage de mon peuple eſt paſſé *à d'autres* ; comment *les en* éloignera-t-on pour moi, afin que je puiſſe *y* revenir ? Ils ont partagé *entr'eux* nos terres. Ou ſelon les Septante : nos terres ont été partagées. Il paroît qu'ils ont lu IBLQU, *diviſi ſunt* (*agri noſtri.*)

℣. 6. Hébr. autr. Ne prophétiſez point *contre nous, dira-t-on : ou plutôt* qu'ils prophétiſent, *ſi Dieu le veut ; car* ils ne prophétiſeront rien *qui puiſſe ajouter* à ceci ; la confuſion ne s'éloignera point *de nous ; nous demeurerons couverts d'ignominie.* Autrement : Ne prophétiſez point *contre nous, diſent-ils. Mais maintenant* ils prophétiſeront, *dit le Seigneur ; & après cela* ils ne prophétiſeront plus contre ceux-ci : la confuſion ne s'éloignera point *des enfants d'Iſraël ; ils demeureront couverts d'ignominie.* On lit dans l'Hébreu ISG, *comprehendet*, peut-être pour TSG, *recedet* : Le mot CLMUT peut également ſignifier *ignominias* ou *ignominia.*

℣. 7. Hébr. autr. La maiſon de Jacob dira-t-elle : Le Seigneur eſt-il moins patient *qu'il n'étoit autrefois ?* Eſt-ce là ſa conduite *ordinaire ? eſt-ce ſon penchant de perdre ſon peuple ? Mais, dit le Seigneur*, n'ai-je donc pas des penſées de bonté pour ceux qui marchent dans la droiture *du cœur* ? On lit dans l'Hébreu HAMUR, *Dicis* : peut être pour HIAMR, *Numquid dicet*, ou UIAMR, *Et dixit.*

Digitized by Google

8. Et è contrario populus meus in adversarium consurrexit: desuper tunicâ pallium sustuliſtis: & eos qui transibant simpliciter, convertiſtis in bellum.

8. Mon peuple, au contraire, s'eſt révolté *contre moi*: *en effet*, vous avez ôté aux hommes, *malgré ma défenſe*, non-ſeulement le manteau, mais la tunique; & vous avez traité en ennemis ceux qui paſſoient chez vous, ſans penſer à vous faire aucun mal."

9. Mulieres populi mei ejeciſtis de domo deliciarum ſuarum: à parvulis earum tuliſtis laudem meam in perpetuum.

9. Vous avez chaſſé les femmes de mon peuple des maiſons où elles vivoient en repos;" & vous avez étouffé pour jamais ma louange dans *la bouche de* leurs petits enfants, *en les chaſſant de l'héritage de leurs peres, pour lequel ils m'auroient béni, ſi vous les en aviez laiſſés en poſſeſſion.*

10. Surgite, & ite, quia non habetis hìc requiem: propter immunditiam ejus corrumpetur putredine peſſimâ.

10. *C'eſt pourquoi voici ce que dit le Seigneur*: Allez-vous-en, ſortez *de votre terre*; vous n'y trouverez point de repos, parce que l'impureté dont vous l'avez ſouillée, l'a remplie d'une horrible puanteur, "*& y a attiré le carnage dont vous êtes menacés.*

11. Utinam non eſſem vir habens ſpiritum, & mendacium potiùs loquerer: ſtillabo tibi in vinum, & inebrietatem: & erit ſuper quem ſtillatur, populus iſte.

11. Plût à Dieu *qu'en parlant de la ſorte, je fuſſe un faux prophete*; que je n'euſſe point l'eſprit *du Seigneur, qui eſt l'eſprit de vérité*; & que je diſſe plutôt des menſonges: *mais ma parole* tombera ſur vous comme un vin qui vous enivrera; & ce ſera ſur vous-mêmes que cette parole ſera accomplie, *& non ſur ceux qui viendront après vous.*"

℣. 8. Hébr. autr. Mais hier mon peuple s'eſt élevé comme un ennemi contre celui qui vivoit en paix; & vous avez enlevé le manteau de ceux qui paſſoient avec confiance *& ſans ſe défier de vous* en revenant de la guerre.» Cela pourroit s'entendre de la cruauté que les Iſraélites exercerent ſur leurs freres habitants de Juda, ſous le regne de Phacée roi d'Iſraël & d'Achaz roi de Juda. 2. *Par.* XXVIII. 6. *& ſeqq.* On lit dans l'Hébreu ADR pour ADRT, *pallium.*

℣. 9. Ce pourroit être un reproche du trop fréquent uſage de la répudiation.

℣. 10. Hébr. litt. d'une horrible corruption.

℣. 11. Hébr. autr. Plût à Dieu que je fuſſe un homme qui tourne à tout vent, & qui débite des menſonges. *Mais maintenant* je fais tomber ſur vous le vin & le ſécar, *je vous annonce la coupe enivrante de la colere du Seigneur*, & celui ſur qui tombera *cette liqueur enivrante*, c'eſt ce peuple même.» On prétend que le *ſécar* eſt le vin de palmier. On lit dans l'Hébreu, MTIF, *ſtillans*: La Vulgate ſuppoſe MUTF, *ſtillatus.* Ces deux mots *non eſſem* ne ſont pas dans

Digitized by Google

12. *Cependant voici ce que le Seigneur vous annonce pour votre conſolation:* Je vous raſſemblerai *un jour* tout entier, ô Jacob ; je réunirai les reſtes d'Iſraël *avec Juda :* je mettrai mon peuple tout enſemble *dans ma maiſon*, comme *on raſſemble* un troupeau dans la bergerie, comme des brebis *ſont réunies* au milieu de leur parc : & la foule des hommes y ſera ſi grande, qu'elle y cauſera même de la confuſion & du trouble."

13. Car celui qui doit leur ouvrir le chemin, marchera devant eux, *& les encouragera à le ſuivre ; de ſorte qu'*ils paſſeront en troupes à la porte *de Sion*, & y entreront : " leur roi paſſera devant leurs yeux : & *ce Roi ſera* le Seigneur *qui marchera* à leur tête.

12. Congregatione congregabo, Jacob, totum te ; in unum conducam reliquias Iſrael : pariter ponam illum quaſi gregem in ovili, quaſi pecus in medio caularum ; tumultuabuntur à multitudine hominum.

13. Aſcendet enim pandens iter ante eos : dividunt, & tranſibunt portam, & ingredientur per eam : & tranſibit rex eorum coram eis, & Dominus in capite eorum.

l'Hébreu, qui paroît avoir ici ſouffert de la main des Copiſtes. Au lieu de LU, *utinam*, on auroit pu lire LH, *ei*, qui pourroit ſe joindre au ℣. précédent en ce ſens : *corrupta erit, corruptio peſſima (erit) ei.* Enſuite au lieu de HLC, *ambulans*, peut-être faudroit-il lire HBL, *vanus* ; au lieu de CZB, *mentitus*, la Vulgate même ſuppoſe DBR, *loquens*, ou *verbum :* peut-être qu'au lieu de ATF, *ſtillabo*, il faudroit lire ITF, *ſtillabit :* & au lieu de LC, *tibi*, peut-être LH, *ei :* le ſens ſeroit : *Vir vanus ſpiritu & fallax verbo ſtillabit ei in vinum & in ſueram ; & erit ſtillator populi hujus* : Un homme dont l'eſprit ſera vain, & les paroles trompeuſes, répandra ſur cette terre une pluie de vin & de ſécar, & il ſera comme une nuée qui répandra ſur ce peuple une pluie *enivrante.* Cela pourroit caractériſer en général les faux prophetes, & particuliérement l'Antechriſt qui à la fin des temps ſéduira les Juifs par ſes promeſſes.

℣. 12. Litt. du tumulte, *le bruit qui s'éleve d'une multitude raſſemblée.*

℣. 13. Hébr. autr. Celui qui doit ouvrir la bréche, *pour les délivrer de leur captivité*, marchera devant eux ; ils ouvriront la bréche ; ils paſſeront par la porte, & ſortiront *du lieu de leur exil* ; & leur roi paſſera devant eux, & *ce roi*, &c. S. Jérôme entend ces derniers verſets de la réunion future des reſtes d'Iſraël avec le peuple Gentil dans l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, qui eſt lui-même leur Roi & leur Dieu.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Infidélité des Princes, des faux Prophetes, & des Prêtres de la maiſon de Juda. Leur fauſſe ſécurité. Ruine de Jéruſalem.

1. ET dixi : Audite, principes Jacob, & duces domûs Iſrael : Numquid non veſtrûm eſt ſcire judicium,

1. J'Ai dit encore : Ecoutez, princes de Jacob, chefs de la maiſon d'Iſraël : " N'eſt-ce pas à vous de ſavoir ce qui eſt juſte, *& de le pratiquer ?*

2. qui odio habetis bonum, & diligitis malum : qui violenter tollitis pelles eorum deſuper eis, & carnem eorum deſuper oſſibus eorum ?

2. Cependant vous avez de la haine pour le bien, & de l'amour pour le mal : vous arrachez aux pauvres juſqu'à leur peau, & vous leur ôtez *en quelque ſorte* la chair de deſſus les os.

3. Qui comederunt carnem populi mei, & pellem eorum deſuper excoriaverunt : & oſſa eorum confregerunt, & conciderunt ſicut in lebete, & quaſi carnem in medio ollæ.

3. *En effet, les juges d'Iſraël ont été pleins d'injuſtice & de cruauté :* ils ont mangé la chair de mon peuple ; ils lui ont arraché la peau ; ils lui ont briſé les os ; ils les ont haché, comme *pour les faire cuire* dans une chaudiere, " & comme de la chair *qu'on fait bouillir* dans un pot.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, & non exaudiet eos : & abſcondet faciem ſuam ab eis in tem-

4. *C'eſt pourquoi* un jour viendra où ils crieront au Seigneur ; & il ne les exaucera point : il détournera " alors ſon viſage d'eux, comme le mérite la ma-

℣. 1. Sous le nom de *princes de Jacob*, & de *chefs de la maiſon d'Iſraël*, le Prophete déſigne ici les princes & les chefs du royaume de Juda, comme la ſuite le prouve, ℣. 9. 10. 12.

℣. 3. On lit dans l'Hébreu CASR, *ſicut quod* ; au lieu de quoi les Septante ont lu CSAR, *ſicut carnem* : expreſſion ſynonyme & parallele de celle qui ſuit, UCBSR, *& ſicut carnem* : la langue latine n'offre qu'un ſeul mot pour ces deux termes ; mais le Grec les diſtingue, & on pourroit les diſtinguer en François en diſant : » comme de la chair dans une chaudiere, & comme de la viande dans un pot. «

℣. 4. Litt. il cachera.

Digitized by Google

lignité de leurs œuvres.

5. Voici *auſſi* ce que dit le Seigneur contre les prophetes qui ſéduiſent mon peuple, qui déchirent à belles dents *ceux que je lui envoie*, & qui ne laiſſent pas de prêcher la paix; " & ſi quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils mettent leur piété à lui déclarer la guerre.

6. C'eſt pourquoi vous n'aurez pour viſion qu'une nuit *ſombre*, & pour révélation que des ténebres : le ſoleil ſera ſans lumiere à l'égard de ces *faux* prophetes, & le jour deviendra pour eux une profonde obſcurité.

7. Ceux qui ont des viſions, ſeront confus ; ceux qui ſe mêlent de deviner l'avenir, ſeront couverts de honte; *ils rougiront* tous, *& ils* ſe cacheront le viſage, lorſ*qu'il paroîtra* que Dieu aura été muet pour eux, *& qu'il ne leur aura point révélé ce qu'ils avoient eu la hardieſſe d'annoncer de ſa part.*

8. Mais pour moi, *je n'aurai point cette confuſion ; car* j'ai été rempli de la force, de la juſtice & de la vertu de l'eſprit du Seigneur, " pour annoncer à Jacob ſon crime, & à Iſraël ſon iniquité, *& pour leur prédire les châtiments qui leur ſont préparés.*

9. Ecoutez *donc* ceci, princes de la maiſon de Jacob, & vous, juges de la maiſon d'Iſraël, vous qui avez l'équité

pore illo, ſicut nequiter egerunt in adinventionibus ſuis.

5. Hæc dicit Dominus ſuper prophetas, qui ſeducunt populum meum : qui mordent dentibus ſuis, & prædicant pacem: & ſi quis non dederit in ore eorum quippiam, ſanctificant ſuper eum prælium.

6. Propterea nox vobis pro viſione erit, & tenebræ vobis pro divinatione : & occumbet ſol ſuper prophetas, & obtenebrabitur ſuper eos dies.

7. Et confundentur qui vident viſiones, & confundentur divini : & operient omnes vultus ſuos, quia non eſt reſponſum Dei.

8. Verumtamen ego repletus ſum fortitudine ſpiritûs Domini, judicio & virtute : ut annuntiem Jacob ſcelus ſuum, & Iſrael peccatum ſuum.

9. Audite hoc, principes domûs Jacob, & judices domûs Iſrael: quia

℣. 5. Ou plutôt & ſelon l'Hébreu : qui crient qu'ils peuvent ſatisfaire leur avidité, promettent la paix; & ſi quelqu'un, &c.

℣. 8. A la lettre & ſelon l'Hébreu : j'ai été rempli de force par l'eſprit du Seigneur; j'ai été rempli de jugement & de force, *de juſtice & de courage.*

abominamini

abominamini judicium, & omnia recta pervertitis.

en abomination, & qui renverſez tout ce qui eſt juſte,

10. Qui ædificatis Sion in ſanguinibus, & Jeruſalem in iniquitate.

10. *vous* qui *vous* bâtiſſez *des maiſons magnifiques dans* Sion du ſang *des hommes*, & *dans* Jéruſalem *du fruit* de l'iniquité *& des injuſtices que vous commettez.*

11. Principes ejus in muneribus judicabant, & ſacerdotes ejus in mercede docebant, & prophetæ ejus in pecunia divinabant: & ſuper Dominum requieſcebant, dicentes: Numquid non Dominus in medio noſtrûm? non venient ſuper nos mala.

11. *Car* leurs princes rendent des arrêts pour des préſents; leurs prêtres enſeignent pour l'intérêt; leurs prophetes devinent pour de l'argent: & après cela, ils ſe repoſent ſur le Seigneur, *& comptent de l'avoir pour protecteur*, en diſant: le Seigneur n'eſt-il pas au milieu de nous? nous ſerons *donc* à couvert de tous maux." *Ezech.* XXII. 27. *Soph.* III. 3.

12. Propter hoc, causâ veſtrî, Sion quaſi ager arabitur, & Jeruſalem quaſi acervus lapidum erit, & mons templi in excelſa ſilvarum.

12. C'eſt pour cela même que vous ſerez cauſe que Sion ſera labourée comme un champ, que Jéruſalem ſera réduite en un monceau de pierres, & que la montagne où le temple eſt bâti, deviendra une forêt." *Jerem.* XXVI. 18.

℣. 11. Litt. les maux ne viendront point ſur nous.

℣. 12. Cette prophétie, ſelon la lettre, regarde principalement la deſtruction de la ville & du temple de Jéruſalem par Nabuchodonoſor.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Rétabliſſement de Sion. Concours des peuples qui y viennent rendre hommage au Seigneur. Paix dans toute la terre. Sion & Samarie ramenées. Puiſſance rendue à Sion. Défaite des nations ſoulevées contr'elle.

Iſai. 11. 2. 1. MAis dans les derniers temps, la montagne ſur laquelle ſe bâtira la maiſon du Seigneur ſera fondée ſur le haut des monts, & elle s'élevera ſur le haut des collines: " les peuples y accourront;

2. & les nations ſe hâteront d'y venir en foule, en diſant: Allons à la montagne du Seigneur, & à la maiſon du Dieu de Jacob: il nous enſeignera ſes voies, & nous marcherons dans ſes ſentiers; parce que la loi ſortira de Sion, & la parole du Seigneur, de Jéruſalem.

3. Il exercera ſon jugement ſur pluſieurs peuples, & il châtiera " des nations puiſſantes; *il établira la paix* juſques dans les pays les plus éloignés, *& parmi les peuples les plus barbares:* ils feront de

1. ET erit: In noviſſimo dierum erit mons domûs Domini præparatus in vertice montium, & ſublimis ſuper colles: & fluent ad eum populi.

2. Et properabunt gentes multæ, & dicent: Venite aſcendamus ad montem Domini, & ad domum Dei Jacob: & docebit nos de viis ſuis, & ibimus in ſemitis ejus; quia de Sion egredietur lex, & verbum Domini de Jeruſalem.

3. Et judicabit inter populos multos, & corripiet gentes fortes uſque in longinquum: & conci-

℣. 1. Hébr. autr. Mais dans les temps poſtérieurs *& à venir* la montagne ſur laquelle ſe bâtira la maiſon du Seigneur, ſera établie au deſſus des *autres* montagnes; elle ſera plus élevée que *toutes* les *autres* collines; & les peuples y accourront, &c. » Les Peres & preſque tous les Interpretes ont toujours rapporté cette prophétie au temps du Meſſie: on ne peut en montrer l'accompliſſement littéral que dans l'Egliſe de Jeſus-Chriſt.

℣. 3. Hébr. autr. il convaincra d'erreur. C'eſt la même expreſſion que dans Iſaïe, 11. 4. elle ſignifie à la lettre, reprendre ou par des reproches ou par des châtiments. Le Seigneur a fait l'un & l'autre à l'égard des Gentils dans l'établiſſement de l'Egliſe; il leur a reproché l'impiété & les déſordres du paganiſme; il les a châtiés de leur obſtination à perſévérer dans l'idolatrie.

Digitized by Google

dent gladios suos in vomeres, & hastas suas in ligones : non sumet gens adversùs gentem gladium ; & non discent ultrà belligerare.

4. Et sedebit vir subtus vitem suam, & subtus ficum suam, & non erit qui deterreat : quia os Domini exercituum locutum est.

5. Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine Dei sui : nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri in æternum & ultrà.

6. In die illâ, dicit Dominus, congregabo claudicantem : & eam, quam ejeceram, colligam ; & quam afflixeram :

7. & ponam claudicantem in reliquias ; & eam quæ laboraverat, in gentem robustam : &. regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc & usque in æternum.

8. Et tu, turris gregis

leurs épées des socs de charrue, " & de leurs lances des instruments pour remuer la terre : un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple ; & ils ne s'exerceront plus, pour combattre *l'un contre l'autre.*

4. Chacun se reposera sous sa vigne & sous son figuier, sans avoir aucun *ennemi* à craindre : c'est ce que le Seigneur des armées a dit de sa bouche, *& c'est ce qu'il fera très-certainement.*

5. *Après cela*, que chaque peuple marche, " *s'il veut*, sous la protection de son Dieu *imaginaire* : pour nous, nous marcherons sous la protection du Seigneur notre Dieu, jusques dans l'éternité, & au delà *de l'éternité.* "

6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai *auprès de moi les enfants de* celle qui étoit boiteuse, *& qui adoroit tantôt le Seigneur, & tantôt les idoles ;* & je *me* réunirai celle que j'avois chassée & affligée *comme une femme infidele.* "

7. Je réserverai les restes de celle qui étoit boiteuse ; & je formerai un peuple puissant de celle qui avoit été si affligée : " & le Seigneur régnera sur eux dans la montagne de Sion, depuis ce temps-là jusqu'à l'éternité.

Soph. III. 19. *Dan.* VII. 14. *Luc,* I. 33.

8. Et vous, *Bethléhem*, tour du trou-

Ibid. Hébr. autr. des coutres. n Voyez sur Isaie, II. 4.

℣. 5. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. dans *tous* les siecles & dans l'éternité.

℣. 6. L'Auteur de la Paraphrase suppose que Sion seule est tout ensemble, & cette femme boiteuse, & cette femme chassée. Il faudroit peut-être les distinguer : la premiere pourroit être Sion, la seconde pourroit être Samarie.

℣. 7. Hébr. autr. de celle qui avoit été éloignée & *chassée.*

Digitized by Google

peau, fille de Sion, *juſques ici vous avez été* environnée de nuages, *& dans l'obſcurité ; mais le Seigneur* viendra juſqu'à vous : vous poſſéderez la puiſſance ſouveraine, *& vous aurez* l'empire de la fille de Jéruſalem : *voilà ce que Dieu vous promet, & ce qu'il fera pour vous très-certainement.*"

nebuloſa filiæ Sion, uſque ad te veniet : & veniet poteſtas prima, regnum filiæ Jeruſalem.

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant ſi affligée ? " eſt-ce que vous n'avez point de Roi, ni de conſeiller, que vous êtes ainſi dans la douleur, comme une femme qui eſt en travail ?

9. Nunc quare mœrore contraheris ? numquid rex non eſt tibi, aut conſiliarius tuus periit, quia comprehendit te dolor ſicut parturientem ?

10. Mais *j'ai tort de vouloir appaiſer votre douleur par la vue de la gloire dont vous devez un jour être comblée, puiſque vous ne pouvez y arriver qu'en expiant vos péchés par les afflictions préſentes.* Affligez-vous *donc*, & tourmentez-vous, ô fille de Sion, comme une femme qui enfante ; parce que vous ſortirez maintenant de votre ville, *pour aller en captivité ;* vous habiterez dans un pays *étranger*, & vous viendrez juſqu'à Babylone : c'eſt là que *l'extrémité de votre miſere vous obligeant de recourir à la divine miſéricorde*, vous ſerez délivrée, & que le Seigneur *touché de vos maux*, vous rachetera de la main de vos ennemis.

10. Dole, & ſatage, filia Sion, quaſi parturiens : quia nunc egredieris de civitate, & habitabis in regione, & venies uſque ad Babylonem : ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

11. Pluſieurs peuples ſe ſont main-

11. Et nunc congrega-

℣. 8. Pluſieurs croient que la tour du troupeau déſigne la ville de Bethléhem d'où ſortit Jeſus-Chriſt par ſa naiſſance temporelle. Mais la plupart ſoutiennent que le Prophete déſigne ici Jéruſalem, qui eſt ordinairement appellée *fille de Sion*, parce qu'elle étoit au pied & autour de cette montagne ; & ils croient que le nom de *tour du troupeau* lui eſt donné, parce qu'elle eſt conſidérée comme ruinée par les Chaldéens, & réduite à l'état de ces huttes de bergers qui ſont à la campagne, & que l'Ecriture nous repréſente comme les plus viles habitations du pays. 4. *Reg.* XVII. 9. *&* XVIII. 8. Ou plutôt la tour du troupeau eſt ici le temple même ruiné par les Chaldéens, & l'Hébreu peut ſe traduire : Et vous, tour du troupeau, environnée d'obſcurité, la fille de Sion reviendra de Babylone juſqu'à vous, & la fille de Jéruſalem recouvrera ſa premiere puiſſance, ſon *premier* regne. » Ces mots, *ex Babylone*, ſe trouvent dans la Verſion des Septante. Voyez la Préface.

℣. 9. Hébr. autr. Maintenant donc pourquoi jettez-vous ainſi des cris ? La conjonction *Et* qui paroît manquer dans l'Hébreu & dans la Vulgate, ſe trouve dans la Verſion des Septante.

Digitized by Google

tæ ſunt ſuper te gentes multæ, quæ dicunt : Lapidetur ; & aſpiciat in Sion oculus noſter.

12. Ipſi autem non cognoverunt cogitationes Domini, & non intellexerunt conſilium ejus : quia congregavit eos quaſi fœnum areæ.

13. Surge, & tritura, filia Sion : quia cornu tuum ponam ferreum, & ungulas tuas ponam æreas : & comminues populos multos, & interficies Domino rapinas eorum, & fortitudinem eorum Domino univerſæ terræ.

tenant aſſemblés contre vous, qui diſent de Sion : Qu'elle ſoit lapidée, *comme une femme adultere ;* " & que nos yeux ſe repaiſſent de ſon malheur.

12. Mais ils n'ont pas connu quelles ſont les penſées du Seigneur *ſur vous, ô fille de Sion ;* ils n'ont pas compris que, *lorſqu'il les a fait venir contre Jéruſalem*, ſon deſſein étoit de les aſſembler, comme on amaſſe la paille " dans l'aire, & *de les aſſujétir à ſon peuple.*

13. Levez-vous *donc*, fille de Sion, & foulez *les nations ſous vos pieds, comme les bœufs foulent* la paille : car je vous donnerai une corne de fer ; je vous donnerai des ongles d'airain, & vous briſerez pluſieurs peuples ; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, " & *vous conſacrerez* au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux.

℣. 11. Hébr. autr. Qu'elle ſoit profanée, *qu'elle ſoit traitée comme une femme ſouillée d'adultere*, & que, &c. » D. Calmet ne doute point que ceci n'ait rapport à ce qui arriva après la captivité ; & en le comparant avec ce qu'Ezéchiel dit de Gog, qui déclare la guerre à Iſraël, il croit que Michée prédit ici le même événement. Voyez la *Diſſertation ſur Gog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel.

℣. 12. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 13. Hébr. litt. vous dévouerez au Seigneur, par l'anathême, leur gain, *ce qu'ils auront gagné par leurs armes.* On lit dans l'Hébreu UHKRMTI, *& anathematizabo*, pour UHKRMT, *& anathematizabis.*

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Naiſſance du Meſſie. Réprobation des Juifs. Converſion des Gentils. Rappel des Juifs. Iſraël délivré de la puiſſance des Aſſyriens. Reſtes de Jacob exaltés. L'idolatrie détruite parmi eux.

1. TEls ſeront, ô *Jéruſalem, les avantages que vous remporterez un jour ſur vos ennemis : mais maintenant* vous allez être pillée, ô fille de voleurs : " ils nous aſſiégeront *de toutes parts, ces ennemis ;* ils leveront la verge ſur le prince d'Iſraël, & le frapperont à la joue.

1. NUnc vaſtaberis, filia latronis : obſidionem poſuerunt ſuper nos, in virga percutient maxillam judicis Iſrael.

Matth. II. 6. *Joan.* VII. 42. 2. Et vous, Bethléhem, *appellée* Ephratha, " vous êtes petite entre les villes de Juda ; " mais *cependant* c'eſt de vous que ſortira celui qui doit régner dans Iſraël, dont la génération eſt dès le commencement, dès l'éternité.

2. Et tu Bethlehem Ephratha, parvulus es in millibus Juda : ex te mihi egredietur qui ſit dominator in Iſrael, & egreſſus ejus ab initio, à diebus æternitatis.

3. C'eſt pour cela que Dieu *voulant faire ſentir à ſon peuple le beſoin qu'ils ont de ce ſouverain libérateur*, les abandonnera *entre les mains de leurs ennemis, & leur fera porter le poids de leurs péchés*, juſqu'au temps où celle qui doit enfanter

3. Propter hoc dabit eos uſque ad tempus, in quo parturiens pariet : & reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios Iſ-

℣. 1. Dans l'Hébreu, ce verſet eſt la concluſion du Chapitre précédent, & peut ſe traduire ainſi : Maintenant tu vas être livrée au pillage, fille des brigands, qui nous ont aſſiégés, & qui ont levé la verge pour frapper *ignominieuſement* à la joue le Juge d'Iſraël. Cela peut s'entendre littéralement du coup qui fut porté ſur Babylone par Darius fils d'Hyſtaſpe après le regne de Cambyſe. La Verſion Arabe met à la tête de ce verſet la conjonction *&*.

℣. 2. Ephratha eſt l'ancien nom de la ville de Bethléhem. *Gen.* XLVIII. 7.

Ibid. On ne lit point dans l'Hébreu *es*, mais LHIUT, *ut ſis*, vraiſemblablement au lieu de LA HIIT, *non es*, comme on le lit dans l'Evangile de S. Matthieu. Au lieu de MMC LI, *ex te mihi*, le texte de S. Matthieu ſuppoſe CI MMC, *quia ex te*. Le mot ALFI, peut également ſignifier *millibus* ou *principibus*. Le ſens pourroit donc être comme dans le texte de S. Matthieu : vous n'êtes pas la plus petite entre les principales villes de Juda : car c'eſt de vous que ſortira le chef qui doit régner dans Iſraël. Le mot *dux* exprimé dans le texte de S. Matthieu peut avoir été omis ici par les Copiſtes. Voyez la Préface.

Digitized by Google

rael.

4. Et ſtabit, & paſcet in fortitudine Domini, in ſublimitate nominis Domini Dei ſui: & convertentur; quia nunc magnificabitur uſque ad terminos terræ.

5. Et erit iſte pax: cùm venerit Aſſyrius in terram noſtram, & quando calcaverit in domibus noſtris: & ſuſcitabimus ſuper eum ſeptem paſtores, & octo primates homines.

ce *Sauveur*, enfantera; & *alors* ceux de ſes freres qui ſeront reſtés, ſe convertiront, *& ſe joindront* aux *vrais* enfants d'Iſraël, *pour adorer ce Sauveur, ſous la protection duquel ils n'auront rien à craindre de la part de leurs ennemis.*"

4. *Car* il demeurera ferme, *malgré tous leurs efforts*; & il paîtra ſon troupeau" dans la force du Seigneur, dans la ſublimité de la majeſté" du Seigneur ſon Dieu; & *les peuples les plus éloignés* ſeront convertis;" parce que *ſa grandeur* éclatera juſqu'aux extrêmités du monde.

5. C'eſt lui qui ſera *notre* paix, *& qui, même avant ſa naiſſance ſur la terre, nous procurera un repos ſolide; car* lorſque les Aſſyriens viendront" dans notre terre, & qu'ils ſeront entrés juſques dans nos maiſons," nous ſuſciterons contr'eux, *en implorant ſon ſecours*," ſept paſteurs & huit princes *d'entre les Medes & les Perſes*,"

℣. 3. Autr. *Mais auſſi* après cela *exerçant ſur ſon peuple infidele la juſtice de ſes jugements*, il les abandonnera *à leur aveuglement & à leur ſens reprouvé*, juſqu'à ce que celle qui doit enfanter, ait enfanté, *c. à. d. juſqu'à ce que la plénitude des nations ſoit entrée dans l'Egliſe*, (*Rom.* xi. 24.) *& que l'Egliſe les ait enfantées à Jeſus-Chriſt*; & *alors ce ſouverain libérateur jettant des regards de miſéricorde ſur ſon peuple*, ceux de ſes freres, *ſelon la chair*, qui ſeront reſtés, ſe convertiront *& ſe joindront* aux *vrais* enfants d'Iſraël *ſelon l'eſprit, pour adorer avec eux ce Sauveur, qui, tandis qu'ils le méconnoiſſoient, ſe ſera fait connoître dans toute la terre. Car* il demeurera ferme *malgré tous les efforts de ſes ennemis*; & il paîtra ſon troupeau, &c. Voyez la Préface.

℣. 4. La Verſion des Septante exprime ces mots, *gregem ſuum*, qui paroiſſent omis ici dans l'Hébreu par les Copiſtes.

Ibid. Litt. du nom.

Ibid. On lit dans l'Hébreu : UISBU, *& manebunt*, au lieu de UISUBU, *& convertentur.*

℣. 5. Ou plutôt, ſeront venus.

Ibid. Hébr. litt. dans nos palais, *dans nos châteaux.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu UHQMNU, *& ſuſcitabimus*; les Septante ont lu UHUQMU, *& ſuſcitabuntur* : alors ſeront ſuſcités contr'eux.

Ibid. Quelques-uns rapportent ceci à Cyrus & aux Princes qui l'accompagnoient, en ſuppoſant que les nombres de ſept & huit peuvent être pris indéfiniment. Les Interpretes ſont très-partagés ſur ce texte. D. Calmet l'explique des ſept Mages qui gouvernerent la Perſe, ayant à leur tête Smerdis, après la mort de Cambyſes; & auxquels ſuccéda Darius fils d'Hyſtaſpe avec ſept conſeillers qui régloient avec lui les affaires du gouvernement.

Digitized by Google

6. qui détruiront " avec l'épée la terre d'Aſſur, & le pays de *Babylone fondée par* Nemrod, avec ſes lances *& toutes ſes armes :* " il nous préſervera *enſuite pour toujours de la violence* des Aſſyriens, en *les empêchant de* venir dans notre terre, & *de* mettre le pied dans notre pays. "

7. Alors les reſtes de Jacob ſeront, au milieu de la multitude des peuples, comme une roſée qui vient du Seigneur, & comme des gouttes d'eau *qui tombent* ſur l'herbe, ſans dépendre de perſonne, & ſans attendre rien des enfants des hommes, *recevant tout de la bonté du Seigneur.*

8. Et les reſtes de Jacob ſeront *encore*, parmi les nations, au milieu de la multitude des peuples, comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt, & un lionceau parmi les brebis, qui paſſe *hardiment au travers du troupeau*, qui le foule aux pieds, & ravit ſa proie, ſans que perſonne puiſſe la lui ôter. "

9. *En effet*, votre main, *ô Iſraël*, s'élevera au deſſus de ceux qui vous combattent ; & tous vos ennemis périront.

10. *Peuples infideles*, en ce jour-là,

6. Et paſcent terram Aſſur in gladio, & terram Nemrod in lanceis ejus : & liberabit ab Aſſur cùm venerit in terram noſtram, & cùm calcaverit in finibus noſtris.

7. Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum multorum quaſi ros à Domino, & quaſi ſtillæ ſuper herbam, quæ non expectat virum, & non præſtolatur filios hominum.

8. Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus, in medio populorum multorum, quaſi leo in jumentis ſilvarum, & quaſi catulus leonis in gregibus pecorum : qui cùm tranſierit, & conculcaverit, & cœperit, non eſt qui eruat.

9. Exaltabitur manus tua ſuper hoſtes tuos, & omnes inimici tui interibunt.

10. Et erit in die illa,

℣. 6. Litt. qui paîtront *ou qui gouverneront.*

Ibid. Hébr. autr. par ſes deux tranchants, *c. à. d. par les deux tranchants de l'épée.* C'eſt ce que marque le pronom ſingulier féminin dans l'Hébreu, comme ſe rapportant au mot *gladius* qui précede, & qui eſt féminin dans l'Hébreu.

Ibid. Ou plutôt : & il nous délivrera *pour toujours* de l'Aſſyrien qui étoit venu dans nos terres, & qui étoit entré dans notre pays. Au lieu de UHSIL, *& liberabit*, l'Interprete Chaldéen & l'Interprete Syrien ont lu UHSILNU, *& liberabit nos* : peut-être faudroit-il lire UHSILUNU, *& liberabunt nos*, & ils nous délivreront de l'Aſſyrien, &c.

℣. 8. Il paroît que ceci peut ſe rapporter, ſelon la lettre, au temps des Maccabées. 1. *Macc.* III. 4. *& ſeqq.*

dicit

dicit Dominus : Auferam equos tuos de medio tuî, & diſperdam quadrigas tuas.

11. Et perdam civitates terræ tuæ, & deſtruam omnes munitiones tuas ; & auferam maleficia de manu tua, & divinationes non erunt in te.

12. Et perire faciam ſculptilia tua, & ſtatuas tuas de medio tuî : & non adorabis ultrà opera manuum tuarum.

13. Et evellam lucos tuos de medio tuî : & conteram civitates tuas.

14. Et faciam in furore & in indignatione ultionem in omnibus gentibus, quæ non audierunt.

dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, & je briſerai vos chariots de guerre, *dont vous vous ſerviez contre mon peuple.*"

11. Je ruinerai les villes de votre pays ; & je détruirai tous vos remparts ; j'arracherai d'entre vos mains tout ce qui ſervoit à vos ſortileges ; & il n'y aura plus de devins parmi vous.

12. J'exterminerai du milieu de vous vos idoles & vos ſtatues : & vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. J'arracherai les grands bois que vous avez plantés *en l'honneur de vos Dieux ;* je réduirai vos villes en poudre.

14. Et je me vengerai, dans ma fureur & dans mon indignation, de tous les peuples qui ne m'ont point écouté."

℣. 10. & ſuiv. Ou plutôt : *O Iſraël*, en ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, & je briſerai vos chariots de guerre ; *je vous ôterai toutes ces choſes en quoi vous mettiez votre confiance ; & je vous mettrai en état de n'en avoir plus de beſoin, en vous établiſſant dans une paix entiere :* je ruinerai les villes de votre pays, & je détruirai toutes vos fortifications, *parce qu'alors vous n'aurez plus beſoin ni de villes, ni de forteresſes pour vous défendre.* J'arracherai d'entre vos mains, &c.

℣. 14. Le Manuſcrit Alexandrin de la Verſion des Septante, exprime le pronom *me*, qui paroît ici manquer.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Ingratitude des enfants d'Iſraël. Moyens de plaire au Seigneur. Infidélité des enfants d'Iſraël. Vengeances du Seigneur ſur eux.

1. PEuple *du Seigneur*, écoutez ce que le Seigneur *m'*a dit: Allez, & ſoutenez ma cauſe contre les montagnes " *où mon peuple ſacrifie aux idoles ;* & faites entendre votre voix aux collines *où ils ont dreſſé des autels en l'honneur de ces fauſſes divinités.*

2. Montagnes, écoutez la défenſe du Seigneur ; *écoutez-la*, vous qui êtes les fermes fondements de la terre : " car le Seigneur veut entrer en jugement avec ſon peuple, & ſe juſtifier devant *vous*, *en montrant qu'il n'a rien fait qui ait pu obliger* Iſraël *à l'abandonner, pour ſuivre des Dieux étrangers.* "

Jerem. II. 5. 3. *Voici donc ce que dit le Seigneur :* Mon peuple, que vous ai-je fait ? en quoi vous ai-je donné ſujet de vous plaindre ? " répondez-moi.

4. Eſt-ce à cauſe que je vous ai tiré de l'Egypte ? que je vous ai délivré d'une maiſon d'eſclavage ? & que j'ai envoyé, pour vous conduire, Moyſe, Aaron & Marie ?

1. AUdite quæ Dominus loquitur : Surge, contende judicio adversùm montes, & audiant colles vocem tuam.

2. Audiant montes judicium Domini, & fortia fundamenta terræ : quia judicium Domini cum populo ſuo, & cum Iſrael dijudicabitur.

3. Populе meus, quid feci tibi, aut quid moleſtus fui tibi ? reſponde mihi.

4. Quia eduxi te de terra Ægypti, & de domo ſervientium liberavi te : & miſi ante faciem tuam Moyſen, & Aaron, & Mariam ?

℣. 1. Ou plutôt & ſelon l'Hébreu : devant les montagnes, que Dieu prend ici à témoin de l'infidélité de ſon peuple. Le dernier verſet de ce Chapitre donne lieu de croire que cette prophétie regarde particuliérement le royaume d'Iſraël.

℣. 2. Au lieu de HATNIM, *fortia*, les Septante ſemblent avoir lu HAMQIM, *profunda* : profondeurs où ſont placés les fondements de la terre. Voyez la *Diſſertation ſur le ſyſtême du monde*, à la tête de l'Eccléſiaſte.

Ibid. Hébr. autr. car le Seigneur veut *bien* entrer en jugement avec ſon peuple, & en diſcuſſion avec Iſraël, *pour lui montrer qu'il n'a rien fait*, &c.

℣. 3. Litt. en quoi vous ai-je cauſé de la peine ?

Digitized by Google

5. Populé meus, memento, quæso, quid cogitaverit Balach rex Moab, & quid responderit ei Balaam filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognoscéres justitias Domini.

5. Mon peuple, souvenez-vous, je vous prie, du dessein *malicieux* que Balac Roi de Moab avoit formé *contre vous*, & de ce que lui répondit Balaam fils de Béor, *qu'il ne pouvoit s'empêcher de vous bénir. Souvenez-vous encore de ce que j'ai fait pour vous* entre Sétim & Galgala; " *comment je vous fis passer au travers du Jourdain, pour entrer dans la terre que je vous avois promise:* & reconnoissez combien le Seigneur est juste, *fidele dans ses promesses, & plein de bonté.* Num. XXII. & 23.

6. Quid dignum offeram Domino? curvabo genu Deo excelso? numquid offeram ei holocautomata, & vitulos anniculos?

6. *Je le reconnois, ô mon Dieu: mais* qu'offrirai-je au Seigneur qui soit digne de lui? fléchirai-je les genoux devant le Dieu très-haut? lui offrirai-je des holocaustes & des veaux d'un an?"

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium? numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ?

7. L'appaiserai-je, " en lui sacrifiant mille béliers, ou des milliers de boucs engraissés?" lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné? & pour mon péché quelqu'autre de mes enfants, *comme voulut le faire Abraham?*

8. Indicabo tibi, ô homo, quid sit bonum, & quid Dominus requirat à

8. O homme, *qui desirez sincérement de plaire à Dieu*, je vous dirai " ce qui vous est utile, & ce que le Seigneur de-

℣. 5. Litt. depuis Sétim jusqu'à Galgala. ◦ *Sétim* étoit dans la plaine des Moabites, à l'Orient du Jourdain; ce fut delà que les Israélites partirent sous la conduite de Josué pour traverser ce fleuve. *Galgala* étoit à l'Occident du même fleuve; & ce fut là qu'ils camperent après l'avoir traversé. *Josue*, III. 1. & IV. 19.

℣. 6. Hébr. autr. Comment me présenterai-je devant le Seigneur, en me prosternant devant le Dieu Très-haut? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes & des veaux d'un an?

℣. 7. Hébr. autr. Attirerai-je *les regards de* sa complaisance, en lui sacrifiant, &c.

Ibid. Hébr. ou *en répandant devant lui* une multitude de torrents d'huile. On lit dans l'Hébreu NHLI, *torrentium*, peut-être pour RHLI; *hircorum*, ou plus littéralement *avium*.

℣. 8. On lit dans l'Hébreu HGID, *indicavit*, pour AGID, *indicabo*.

Digitized by Google

mande de vous : c'eſt que vous agiſſiez ſelon la juſtice, que vous aimiez la miſéricorde, & que vous marchiez en la préſence de votre Dieu avec une vigilance pleine d'une crainte reſpectueuſe." *C'eſt là l'unique moyen d'éviter les effets des menaces du Seigneur.*

te : utique facere judicium, & diligere miſericordiam, & ſollicitum ambulare cum Deo tuo.

9. *Car* le Seigneur parle à la ville *de Jéruſalem"* avec une voix puiſſante : *les maux dont il la menace, ſont près de fondre ſur elle ; & il n'y aura que* celui qui craindra votre nom, *ô mon Dieu, qui* ſera ſauvé : écoutez-*le donc*, ô tribus *d'Iſraël, avec cette crainte ſalutaire ;* mais qui eſt-ce qui recevra avec ſoumiſſion cette parole ? *& qui ſera en état de profiter du ſalut qui lui eſt offert ?"*

9. Vox Domini ad civitatem clamat ; & ſalus erit timentibus nomen tuum : audite, tribus ; & quis approbabit illud ?

10. *Après tant de menaces & d'exhortations que j'ai faites à ce peuple*, les tréſors de l'iniquité ſont encore dans la maiſon de l'impie, comme un feu *qui le conſume ;* & la fauſſe meſure *dont il ſe ſert*, eſt pleine de *la* colere *de Dieu qu'elle attire ſur eux.*

10. Adhuc ignis in domo impii, theſauri iniquitatis ; & menſura minor iræ plena.

11. *En effet*, puis-je, *dit le Seigneur*, ne pas condamner la balance injuſte, & le poids trompeur *" dont vous vous ſervez, même à l'égard de vos freres ?*

11. Numquid juſtificabo ſtateram impiam, & ſaccelli pondera doloſa ?

12. C'eſt par ces moyens que les riches *de Jéruſalem* ſont remplis d'iniquité : " ſes habitants uſent *de déguiſement* & de menſonge ; & leur langue eſt dans

12. In quibus divites ejus repleti ſunt iniquitate, & habitantes in ea loquebantur mendacium,

Ibid. Hébr. autr. avec une humilité reſpectueuſe.

℣. 9. Ou plutôt : à la ville *de Samarie.* » Il paroît que la prophétie contenue dans ce Chapitre, regarde particuliérement le royaume des dix tribus. *Infr.* ℣. 16.

Ibid. Au lieu de SMC, *nomen tuum*, les Septante ont lu SMU, *nomen ejus* ; celui qui craindra ſon nom.

Ibid. Hébr. autr. Ecoutez la verge, *le châtiment dont vous êtes menacés* : mais qui comparoîtra devant elle *pour l'entendre* ? Autrement : Mais qui la reconnoîtra ? *qui ſe perſuadera qu'en effet cette verge le menace* ? C'eſt-à-dire, qu'au lieu de IADH, *aſtabit ei*, il faudroit peut-être lire IDAH, *noſcet eam.*

℣. 11. Litt. & ſelon l'Hébreu : & les pierres trompeuſes du ſac ; » c. à. d. les pierres que l'on portoit ſur ſoi dans un ſac, & dont on ſe ſervoit pour peſer l'argent, qui alors n'étoit pas monnoyé.

℣. 12. Ou plutôt & ſelon l'Hébreu : Car les riches de cette ville, *c. à. d. de Samarie*, ſont remplis de violence. *Supr.* ℣. 9.

Digitized by Google

& lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

13. Et ego ergo cœpi percutere te perditione ſuper peccatis tuis.

14. Tu comedes, & non ſaturaberis; & humiliatio tua in medio tuî: & apprehendes, & non ſalvabis; & quos ſalvaveris, in gladium dabo.

15. Tu ſeminabis, & non metes: tu calcabis olivam, & non ungêris oleo; & muſtum, & non bibes vinum.

16. Et cuſtodiſti præcepta Amri, & omne opus domûs Achab; & ambulaſti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, & habitantes in ea in ſibilum: & opprobrium populi mei portabitis.

leur bouche comme un inſtrument de tromperie.

13. C'eſt donc pour cela, c'eſt pour *punir* vos péchés, que j'ai commencé de vous frapper d'une plaie mortelle : *je vais continuer de le faire avec encore plus de rigueur.*

14. *Car* vous mangerez, & vous ne ſerez point raſſaſiés; vous ſerez pénétrés de confuſion " *& de maux ;* vous prendrez entre vos bras *vos enfants pour les ſauver ;* & vous ne les ſauverez point : ſi vous en ſauvez quelques-uns, je les livrerai encore au tranchant de l'épée.

15. Vous ſèmerez, & vous ne recueilſerez point ; vous preſſerez les olives, & vous ne vous ſervirez point de l'huile *qui en ſortira ;* vous foulerez les raiſins, & vous n'en boirez point le vin. *Deut.* XXVIII. 38. *Agg.* I. 6.

16. Vous avez gardé avec ſoin " les ordonnances *ſacrileges* d'Amri *Roi d'Iſraël*, vous avez imité en toutes choſes *les impiétés de* la maiſon d'Achab *ſon fils*, & vous avez marché ſur leurs traces : c'eſt pourquoi je vous abandonnerai à votre perte ; je rendrai vos habitants " l'objet de la raillerie *des hommes ;* & vous ſerez couvert de l'opprobre que mérite un peuple *rebelle à ſon Dieu.* "

℣. 14. Au lieu de UISKC, *& humiliatio tua*, les Septante ſemblent avoir lu, UIKSC, *& caligo erit* : les ténebres ſe répandront au milieu de vous.

℣. 16. On lit dans l'Hébreu, UISTMR, *Et cuſtoditum eſt*, pour UTSMR, *Et cuſtodiſti*.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, UISBIM, *& habitatores ejus*, pour UISBIC, *& habitatores tui.*

Ibid. Au lieu de AMI, *populi mei*, les Septante liſoient AMIM, *populorum* : & vous porterez l'opprobre des peuples ; *vous ſerez expoſés aux outrages de toutes les nations.*

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Rareté des hommes de bien dans la maiſon de Jacob. Vengeances du Seigneur. Attente de ſes miſéricordes. Ruine de Babylone. Rétabliſſement de Jéruſalem & de toute la maiſon de Jacob. Merveilles de leur délivrance.

1. MAlheur à moi, parce que je ſuis réduit à cueillir des raiſins à la fin de l'automne, après *que* la vendange *a été faite ;* & je n'en trouve pas *ſeulement* une grape à manger. *C'eſt auſſi en vain que* j'ai deſiré quelques-unes de ces figues les premieres mûres, *qui ſont les plus excellentes.*"

1. VÆ mihi, quia factus ſum ſicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ : non eſt botrus ad comedendum ; præcoquas ficus deſideravit anima mea.

2. *Je veux dire qu'*on ne trouve plus de ſaints " ſur la terre : il n'y a perſonne qui ait le cœur droit : tous tendent des pieges pour verſer le ſang : le frere cherche la mort de ſon frere."

2. Periit ſanctus de terra, & rectus in hominibus non eſt : omnes in ſanguine inſidiantur ; vir fratrem ſuum ad mortem venatur.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font : le prince exige *des choſes injuſtes ;* le juge, *en les lui accordant, montre qu'il* eſt *diſpoſé* à vendre *la juſtice :* " un grand fait éclater dans ſes paroles la paſſion " *qu'il renferme dans le fond* de ſon cœur : & *ceux qui l'approchent*, la fortifient " *par*

3. Malum manuum ſuarum dicunt bonum : princeps poſtulat, & judex in reddendo eſt : & magnus locutus eſt deſiderium animæ ſuæ, & con-

℣. 1. Hébr. autr. Malheur à moi, parce que je ſuis ſemblable à ceux qui cueillent les fruits de l'été, & à celles qui travaillent à la vendange ; mais il n'y a pas une grape pour manger : mon ame a deſiré *au moins* une de ces figues précoces *qui commencent à paroître en automne, & je n'en ai point trouvé.* » Les Prophetes ſe ſervent ſouvent d'expreſſions ſemblables, pour marquer l'extrême rareté des gens de bien. Il paroît que ce Chapitre regarde, ſelon la lettre, les déſordres de la maiſon de Juda ſous les derniers regnes.

℣. 2. Hébr. de miſéricordieux.

Ibid. Hébr. litt. cherche à faire tomber ſon frere dans ſes filets. On lit dans l'Hébreu KRM, *ſagenâ*, ſelon les Rabbins, peut-être pour LKRM, *ad interitum*, comme le ſuppoſe la Vulgate.

℣. 3. Hébr. autr. Le Prince demande qu'on approuve le mal qu'il a fait ; & le juge lui rend *ce ſervice injuſte.*

Ibid. Hébr. autr. la malice.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu. On lit

turbaverunt eam.

4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus : & qui rectus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit : nunc erit vastitas eorum.

5. Nolite credere amico ; & nolite confidere in duce : ab ea quæ dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui.

6. Quia filius contumeliam facit patri, & filia consurgit adversùs matrem suam, nurus adversùs socrum suam : & inimici hominis domestici ejus.

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum : audiet me Deus meus.

8. Ne læteris, inimica mea, super me ; quia ce-

leurs complaisances & par leurs flatteries.

4. Le meilleur d'entr'eux est comme une ronce ; & le plus juste est comme l'épine d'une haie : " *ils piquent & ils blessent tout ce qui les touche.* Mais voici " le jour qu'ont vu *les Prophetes* : voici le temps où Dieu, *selon leurs prédictions*, vous visitera *dans sa colere* : vous allez être détruits, *comme vous le méritez.* "

5. *Car la corruption est si grande parmi vous, qu'on s'y dit les uns aux autres* : Ne vous fiez point à votre ami ; ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne : tenez fermée la porte de votre bouche ; *& ne vous ouvrez pas* à celle-là même qui dort auprès de vous, *ni aux enfants qu'elle vous a donnés.*

6. Car le fils traite son pere avec outrage ; la fille s'éleve contre sa mere ; la belle-fille s'éleve contre sa belle-mere, & l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison. *Matth.* x. 35. *Matth.* x. 36.

7. Mais pour moi, *qui vois régner ces désordres dans mon sein*, je jetterai les yeux sur le Seigneur ; j'attendrai Dieu mon Sauveur ; *je le prierai de les faire cesser* : & mon Dieu écoutera ma voix, *& me guérira des maux qu'ils m'ont attirés.* "

8. O *Babylone*, *qui êtes* mon ennemie, ne vous réjouissez point de ce que

dans l'Hébreu UIABTUH, *& condemnaverunt eam* (*malitiam* :) la Vulgate suppose UIBATUH, *& conturbaverunt eam* (*animam.*)

℣. 4. On lit dans l'Hébreu ISR MMSUCH, *rectus, præ sepimento* : peut-être pour ISRM CSUCH, *rectus eorum, quasi spina* : ce qui paroît soutenir mieux le parallele du membre précédent, & s'accorder mieux avec le sens de la Vulgate.

Ibid. Le mot HNH, *ecce*, paroît omis ici dans l'Hébreu.

Ibid. Hébr. litt. Voici leur embarras *& leur angoisse.* Peut-être qu'au lieu de MBUCTM, *perplexitas eorum*, il faudroit lire, MCAUBC, *dolor tuus* : vous allez être saisie de douleur.

℣. 7. Autr. Mais pour moi *au milieu des maux que ces désordres m'auront attirés*, je jetterai les yeux sur le Seigneur, &c. » Voyez la Préface.

Digitized by Google

je ſuis tombée : je me releverai, après que je me ſerai aſſiſe dans les ténebres : *car* le Seigneur eſt " ma lumiere ; *& il ne me laiſſera pas pour toujours dans l'obſcurité.*

9. *Il eſt vrai que* je porterai *le poids de* la colere du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui ; *mais ce ne ſera que* juſqu'à ce qu'il juge ma cauſe, & qu'il ſe déclare pour moi : *alors* il me fera paſſer *des ténebres* à la lumiere ; je contemplerai " ſa juſtice.

10. Alors mon ennemie *me* verra *comblée de gloire* ; & elle ſera couverte de confuſion, elle qui me dit maintenant : Où eſt le Seigneur votre Dieu ? Mes yeux la verront *auſſi*, lorſqu'elle ſera foulée aux pieds, comme la boue qui eſt dans les rues.

11. En ce jour-là, *peuple du Seigneur*, vos maſures ſeront changées en des bâtiments : " en ce jour-là vous ſerez affranchi de la loi, *qui vous avoit été impoſée par votre vainqueur.*

12. En ce jour-là, on viendra de l'Aſſyrie juſqu'à vous, & juſqu'à vos villes fortes, & de vos villes fortes, juſqu'au fleuve *Euphrate* : " *votre terre ſera repeuplée*, depuis une mer juſqu'à l'autre mer, " & depuis les montagnes

cidi : conſurgam, cùm ſedero in tenebris ; Dominus lux mea eſt.

9. Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec cauſam meam judicet, & faciat judicium meum : educet me in lucem ; videbo juſtitiam ejus.

10. Et aſpiciet inimica mea, & operietur confuſione, quæ dicit ad me : Ubi eſt Dominus Deus tuus ? Oculi mei videbunt in eam : nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

11. Dies, ut ædificentur maceriæ tuæ : in die illa longè fiet lex.

12. In die illa & uſque ad te veniet de Aſſur, & uſque ad civitates munitas : & à civitatibus munitis uſque ad flumen, &

℣. 8. Hébr. autr. ſera.

℣. 9. Litt. je verrai.

℣. 11. Litt. on rebâtira vos maſures. L'Hébreu pourroit ſignifier : Au jour où doivent être rebâties vos maſures, en ce jour là, &c.

℣. 12. Hébr. autr. On viendra vers vous, *& vous ſerez repeuplée* dans *tout le pays qui s'étend* depuis l'Aſſyrie juſqu'à l'Egypte, & depuis l'Egypte juſqu'au fleuve *de l'Euphrate*, depuis une mer, &c. C'eſt-à-dire, qu'au lieu de VARI MSUR, *& civitates munitionis*, on auroit pu lire, VAD MSRIM, *uſque ad Ægyptum* ; & enſuite au lieu de ULMNI MSUR, *& à munitione*, on auroit pu lire ULMNI MSRIM, *& ab Ægypto* : car il eſt remarquable que le mot *civitatibus* ne ſe trouve point ici dans l'Hébreu ; & que le mot MSUR, *munitione*, peut aiſément ſe confondre avec MSRIM, *Ægypto*.

Ibid. Ces deux mers pourroient être la mer Méditerranée au Couchant, & la mer morte à l'Orient. On lit dans l'Hébreu UIM

ad

Digitized by Google

ad mare de mari ; & ad montem de monte.

13. Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, & propter fructum cogitationum eorum.

14. Pasce populum tuum in virga tua, gregem hæreditatis tuæ, habitantes solos in saltu, in medio Carmeli : pascentur Basan & Galaad juxta dies antiquos.

15. Secundùm dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

16. Videbunt gentes, & confundentur super omni fortitudine sua : ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

du Midi jusqu'aux montagnes *du Septentrion.*"

13. Et *en ce même temps*, la terre *des Chaldéens* sera désolée, à cause *de la malice* de ses habitants, & pour les punir de leurs desseins criminels *contre mon peuple.*"

14. *O Seigneur, accomplissez ces promesses* : paissez & *conduisez* avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage : *il se trouve désolé, comme* ceux qui habitent seuls dans une forêt. *Menez-le paître* au milieu du Carmel, *dans les lieux les plus fertiles & les plus délicieux. C'est ce que je ferai, dit le Seigneur ; car* les troupeaux *de mon peuple* iront *encore* paître en Basan & en Galaad, comme ils y alloient autrefois."

15. Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Egypte."

16. Les nations les verront *de leurs yeux* ; & elles seront confondues avec toute leur puissance : les peuples *jaloux de votre gloire* mettront leur main sur leur bouche ; & leurs oreilles deviendront sourdes. *Ils ne voudront, ni entendre, ni raconter ce que je ferai en vo-*

MIM, *& mare à mari*, peut-être pour UMIM LIM, *& à mari usque ad mare.*

Ibid. c. à. d. depuis les montagnes de l'Arabie Pétrée au Midi, jusqu'à celles du Liban au Septentrion. On lit dans l'Hébreu UHR HHR, *& monte ad montem*, peut-être pour UMHR LHR, *& à monte ad montem.*

℣. 13. Autr. Et *avant ce jour-là* la terre *de la maison de Jacob* aura été désolée à cause *de la malice* de ses habitants, & à cause des fruits de leurs pensées *criminelles. Seigneur*, paissez, &c.

℣. 14. Hébr. autr. & qu'ils aillent paître dans *les plaines de* Basan, & dans *le pays de* Galaad comme autrefois ; » c. à. d. qu'ils rentrent dans leur ancien héritage, & qu'ils possedent non seulement le pays situé en deçà du Jourdain où étoit le Carmel, mais encore le pays situé au delà de ce fleuve, où étoient Basan & Galaad. Les expressions mystérieuses peuvent marquer sous le symbole du rétablissement des dix tribus, le rappel futur de la nation Juive à la foi de ses peres.

℣. 15. On lit dans l'Hébreu SATC, *egressionis tuæ*, peut-être pour SATU, *egressionis ejus*, comme lorsqu'il sortit de l'Egypte.

tre faveur.

17. *Mais pénétrés de rage & de déſeſpoir*, ils mangeront la pouſſiere, comme les ſerpents; ils ſeront épouvantés, *& ſe cacheront* dans leurs maiſons, comme les bêtes qui rampent ſur la terre, *ſe cachent dans leurs ſombres retraites* : ils trembleront devant le Seigneur notre Dieu, & ils vous craindront.

17. Lingent pulverem ſicut ſerpentes, velut reptilia terræ perturbabuntur in ædibus ſuis : Dominum Deum noſtrum formidabunt, & timebunt te.

Jer. x. 6. *Act.* x. 43. 18. *Ils diront* : O Dieu, qui eſt ſemblable à vous, qui effacez l'iniquité, & qui oubliez les péchés du reſte de votre héritage ? *Le Seigneur* ne répandra plus ſa fureur " contre les ſiens, parce qu'il ſe plaît à faire miſéricorde.

18. Quis Deus ſimilis tuî, qui aufers iniquitatem, & tranſis peccatum reliquiarum hæreditatis tuæ ? non immittet ultrà furorem ſuum, quoniam volens miſericordiam eſt.

19. Il aura encore compaſſion de nous; il détruira " nos iniquités; & il jettera " tous nos péchés au fond de la mer.

19. Revertetur, & miſerebitur noſtrî : deponet iniquitates noſtras, & projiciet in profundum maris omnia peccata noſtra.

20. *O Seigneur*, vous accompliſſez votre parole ſur *les enfants de* Jacob; vous ferez miſéricorde à *la poſtérité d'*Abraham, ſelon que vous l'avez promis avec ſerment à nos peres, depuis tant de ſiecles.

20. Dabis veritatem Jacob, miſericordiam Abraham : quæ juraſti patribus noſtris à diebus antiquis.

℣. 18. Hébr. autr. il ne tiendra pas éternellement ſa colere; *il ne ſera pas éternellement irrité contre ſon peuple*, parce que, &c.

℣. 19. Litt. il mettra bas nos iniquités; *il les abolira.*
Ibid. Hébr. litt. & vous jetterez, &c.

Fin de la prophétie de Michée.

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
NAHUM.

NAHUM ſe trouve être le ſeptieme des petits Prophetes dans tous les Exemplaires Hébreux, Grecs ou Latins : mais de telle ſorte, que dans les Exemplaires Hébreux & Latins il ſe trouve placé entre Michée & Habacuc, au lieu que dans les Exemplaires Grecs il ſe trouve entre Jonas & Habacuc. L'inſcription de ſa prophétie nous apprend ſeulement qu'il étoit *Elcéſéen* ou *Elcéſite*, (a) c'eſt-à-dire, d'un lieu nommé *Elcès*, ou *Elcéſé* comme l'expriment Euſebe & S. Jérôme, (b) & non pas *Elcéſaï* comme l'expriment D. Calmet & le P. de Carrieres, qui ſemblent avoir confondu le nom de ce lieu avec le nom qui ſervoit à déſigner ceux qui en étoient originaires. S. Jérôme dit que c'étoit un petit village de la Galilée, dont on montroit encore alors quelques reſtes.

I. Rang de Nahum entre les petits Prophetes. Sa patrie. Temps de ſa prophétie. Quelle eſt la ville de No-Ammon dont il parle. Quelle eſt l'Armée Aſſyrienne dont il prédit l'irruption & la défaite. Objet de ſa prophétie.

On ignore le temps auquel Nahum prophétiſa. On convient aſſez que la ruine de Ninive annoncée par ce Prophete, n'eſt pas la révolution que cette ville éprouva au temps d'Arbaces & de Bélésis, qui s'étant ſoulevés contre Sardanapale affranchirent les Medes & les Babyloniens de la domination des Aſſyriens ; mais que c'eſt celle qu'elle éprouva au temps de Nabopolaſſar roi de Babylone, & de Cyaxares fils de Phraortes, roi des Medes, qui ayant joint leurs forces contre Chynaladan dernier roi de Ninive, ſe rendirent maîtres de cette ville, & partagerent entre eux l'empire des Aſſyriens : d'où il ſuit que la prophétie de Nahum doit être placée entre ces deux révolutions. On croit auſſi reconnoître dans cette prophétie l'expédition de Sennachérib : mais les uns prétendent que Nahum en parle comme d'une choſe paſ-

(a) *Nah.* 1. 1. *Liber viſionis Nahum Elceſæi.* Les Septante traduiſent de même, τῦ Ἐλκεσαίου. L'Hébreu, הָאֶלְקֹשִׁי pourroit ſe traduire, *Elceſite.* (b) *Euſeb. & Hieron. in locis.* Ἐλκεσί, *Elceſe.*

Digitized by Google

sée ; c'est le sentiment de D. Calmet : les autres soutiennent qu'il en parle comme d'une chose future ; c'est le sentiment du P. de Carrieres : & certes il est difficile de ne pas reconnoître que le Prophete parle d'un événement futur ; (*a*) mais cet événement n'est peut-être pas l'expédition de Sennachérib. Le Prophete parle aussi des maux dont les Assyriens avoient affligé la maison de Jacob ; (*b*) & il fait assez entendre qu'il a particuliérement en vue la ruine du royaume d'Israël : cela suppose qu'il prophétisoit après la ruine de Samarie par Salmanasar.

Mais il fait encore mention d'un autre événement qui peut aussi servir à déterminer d'une maniere plus précise l'époque de sa prophétie: c'est la prise d'une ville d'Egypte que notre Vulgate nomme *Alexandrie*, & que l'Hébreu appelle *No-Ammon. (c)* Le Prophete parle de cet événement comme d'une chose passée ; & dès-lors il est constant que ce qu'il en dit ne regarde pas Alexandrie, qui ne fut bâtie que longtemps après par Alexandre. Les Juifs prétendent qu'Alexandrie fut construite au même endroit où avoit été No-Ammon ; & c'est ce qui a donné lieu à S. Jérôme de rendre le nom de *No* par celui d'*Alexandrie*, non-seulement ici, mais encore dans les textes de Jérémie & d'Ezéchiel où il est parlé de cette ville. Les Septante ont cru que *No* étoit *Diospolis* : & sur cela on remarque que chez les Egyptiens, *Ammon* désignoit *Jupiter* : de sorte que *No-Ammon* pourroit signifier *la demeure de Jupiter*, ce qui répond précisément au nom de *Diospolis*, qui signifie *la ville de Jupiter*. Bochart & Prideaux prétendent que ce que les Prophetes disent de *No* ou *No-Ammon*, nommée par les Septante *Diospolis*, doit s'entendre de Thebes capitale de l'Egypte. Quoi qu'il en soit, il s'agit de savoir quand *No* ou *No-Ammon* a pu éprouver la révolution dont parle Nahum. Les uns pensent que ce ne fut qu'au temps de Nabuchodonosor ; & en effet, c'est à cette derniere révolution qu'il faut rapporter les prophéties de Jérémie & d'Ezéchiel : (*d*) mais il ne peut pas en être de même de la prophétie de Nahum, qui annonçant à Ninive sa ruine, lui propose l'exemple de la révolution qu'avoit déjà éprouvée No-Ammon. Ninive fut ruinée par Nabopolassar pere de Nabuchodonosor. Cette révolution qu'avoit éprouvée No-Ammon doit donc être antérieure au regne de Nabuchodonosor. D'au-

---

(*a*) *Nah.* I. 9. *& seqq.* = (*b*) *Nah.* II. 2. = (*c*) *Nah.* III. 8. *& seqq.* נא אמון *No-Ammon* : c'est ce que la Vulgate exprime par *Alexandria populorum* ; ce qui donne lieu de croire que saint Jérôme, Auteur de la Vulgate, lisoit המון, qui signifie *multitudo*. On trouve aussi dans Ezéchiel, XXX. 15. המון נא *Ammon-No*, que saint Jérôme a rendu par *multitudinem Alexandriæ*. Et dans Jérémie, XLVI. 25. où on lit, אמון מנא, saint Jérôme traduit : *tumultum Alexandriæ*. = (*d*) *Jerem.* XLVI. 25. *Ezech.* XXX. 14. 15. 16.

Digitized by Google

tres prétendent que cette révolution arriva lorſque Sabacon roi d'Ethiopie fit la conquête de l'Egypte. On croit que ce Prince eſt celui que l'Ecriture nomme *Sua*, & dont Oſée roi d'Iſraël implora le ſecours contre Salmanaſar. Mais Nahum dit que les habitants de No-Ammon furent emmenés en captivité ; que ſes petits enfants furent écraſés par l'ennemi ; que les plus illuſtres de ſon peuple furent partagés au ſort & mis dans les fers : rien de tout cela ne paroît convenir à l'expédition de Sabacon, qui content de s'être rendu maître de l'Egypte ſans beaucoup de violence, y régna pendant cinquante ans avec beaucoup de douceur. D'ailleurs Nahum remarque que l'Ethiopie même étoit la force de No-Ammon. Ce ne fut donc pas de la part des Ethiopiens que cette ville éprouva la révolution dont il parle. Enfin d'autres croient que cette révolution dont parle Nahum, eſt celle que cette ville éprouva, lorſque Sennachérib entra dans l'Egypte au temps d'Ezéchias, déſola pendant trois années cette province, & y fit une multitude de captifs, ſelon ce qui avoit été prédit par Iſaïe. (*a*) Uſſérius, Prideaux & D. Calmet préferent cette opinion qui paroît bien auſſi être la plus vraiſemblable.

Or Nahum parle de cette révolution comme d'un événement paſſé : il prophétiſoit donc après l'irruption de Sennachérib ſur l'Egypte ; & celle-ci eſt de même époque que celle de ce même Prince ſur la Judée : ou plutôt ce Prince n'entra dans l'Egypte qu'après être entré dans la Judée : ce n'eſt donc pas de lui que Nahum parle, lorſque s'adreſſant à Ninive, il dit : Il ſortira de toi un homme qui formera des noirs deſſeins contre le Seigneur : (*b*) *Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam.* Il eſt vrai que l'Hébreu pourroit ſe lire au paſſé, *Exivit ;* & c'eſt la remarque de D. Calmet : mais S. Jerôme & les Septante l'ont pris au futur, *Exibit* ; & rien n'oblige de l'entendre autrement. On croit trouver une prédiction de la mort de Sennachérib dans ces mots : (*c*) *De domo Dei tui interficiam ſculptile & conflatile* ; PONAM SEPULCHRUM TUUM, *quia inhonoratus es* : ce que l'on traduit ainſi : *J'exterminerai les ſtatues & les idoles de la maiſon de votre Dieu ;* JE LA RENDRAI VOTRE SEPULCHRE, *& vous tomberez dans le mépris.* On remarque que Sennachérib fut tué dans le temple de ſon Dieu ; mais il n'eſt pas dit que ſon corps y ait été laiſſé. D'ailleurs le Prophete ne dit pas même que celui dont il parle aura pour ſépulchre la maiſon de ſon Dieu : On lit ſimplement dans le texte : *Ponam ſepulchrum tuum.* Il eſt vrai qu'il manque quelque choſe dans cette phraſe ; mais il n'eſt pas ſûr que ce ſoit le pronom *eam.* En conſidérant le texte Hébreu, on y apperçoit

(*a*) *Iſai.* XX. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Nah.* I. 11. = (*c*) *Nah.* I. 14.

Digitized by Google

qu'originairement on a pu lire : *De domo Dei tui interficiam ſculptile & conflatile, & in tugurio tuo ponam ſepulchrum tuum, quia inhonoratus es : (a)* c'eſt-à-dire, *J'exterminerai les ſtatues & les idoles de la maiſon de votre Dieu, & je vous ferai trouver votre ſépulchre dans votre taniere, parce que vous êtes tombé dans le mépris.* C'eſt ce qui fut accompli à la lettre en la perſonne de Chynaladan dernier roi de Ninive, Prince lâche & efféminé, qui s'étant renfermé dans cette ville, & la voyant priſe, ſe brûla dans ſon palais, qui devint ainſi ſon ſépulchre. Enfin Nahum annonçant à la maiſon de Juda le moment qui doit la délivrer des Aſſyriens, lui promet que cet ennemi ne viendra plus chez elle : *(b) Non adjiciet ultrà, ut pertranſeat in te Belial.* On prétend encore rapporter cela à la défaite de l'armée de Sennachérib : & il eſt vrai qu'après cette défaite Sennachérib ne reparut plus dans la Judée. Mais les Aſſyriens y reparurent ſous le regne d'Aſarhaddon ſon ſucceſſeur, puiſqu'alors ils prirent même Manaſſé, & l'emmenerent captif à Babylone : ils y revinrent encore conduits par Holofernes ſous le regne de Saoſduchin ſucceſſeur d'Aſarhaddon : & ce ne fut qu'après cette derniere expédition qu'ils ceſſerent pour toujours d'y revenir. C'eſt ce qui me donne lieu de penſer que ce que l'on rapporte à l'expédition de Sennachérib, doit ſe rapporter à l'expédition d'Holofernes. Alors je conviendrai avec D. Calmet, que la prophétie de Nahum eſt poſtérieure, & à l'irruption de Sennachérib, & même à ſa défaite. Si Nahum parle de l'expédition de Sennachérib, c'eſt lorſqu'il ſe plaint des maux dont les Aſſyriens ont affligé *la maiſon de Jacob & la maiſon d'Iſraël* : (c) ils ont affligé la maiſon de Jacob, en détruiſant & diſperſant les dix tribus au temps de Théglathphalaſar & de Salmanaſar ; ils ont affligé la maiſon d'Iſraël, lorſque Sennachérib a porté la déſolation juſques ſur la maiſon de Juda, qui fut auſſi elle-même nommée *maiſon d'Iſraël* depuis la ruine du royaume des dix tribus. La prophétie de Nahum pourra donc être placée entre la défaite de Sennachérib & l'irruption d'Holofernes : & cela s'accordera avec la tradition des Juifs, qui prétendent que Nahum prophétiſa ſous le regne de Manaſſé. Ce fut peut-être à l'occaſion même de l'expédition des Aſſyriens ſur la Judée, lorſqu'ils enleverent Manaſſé & le conduiſirent à Babylone, qui étoit alors ſous la puiſſance d'Aſarhaddon roi de Ninive. (d)

Nahum eſt donc poſtérieur & à Michée & à Jonas ; mais il paroît

---

(a) La reſſemblance qui ſe trouve entre ומסכה *& conflatile*, & תסכך *& in tugurio tuo*, a pu être cauſe de l'omiſſion de ce dernier mot. = (b) *Nah.* 1. 15. = (c) *Nah.* 11. 2. = (d) Voyez la *Diſſert. ſur le temps de l'Hiſtoire de Judith*, à la tête du Livre de Judith.

Digitized by Google

être antérieur à Joël & à Abdias : & s'il ſe trouve mis après ces deux Prophetes, il paroît que c'eſt parce que ſa prophétie a un objet tout différent. Les Grecs placent d'abord Oſée, Amos, Michée, Joël, qui paroiſſent ſe ſuivre ſelon l'ordre des temps, & dont les prophéties regardent les royaumes d'Iſraël & de Juda. Ils y joignent Abdias qui paroît poſtérieur aux quatre premiers, & dont la prophétie regarde principalement les Iduméens, & a beaucoup de rapport avec celle de Joël. Enſuite ils réuniſſent Jonas & Nahum qui ont prophétiſé l'un & l'autre contre Ninive. Voilà, ce ſemble, la raiſon que l'on peut donner de l'arrangement des Livres de ces ſept Prophetes.

II. Analyſe de la prophétie de Nahum ſelon le ſens littéral & immédiat.

Nahum releve la juſtice du Seigneur, & les effets terribles de ſes vengeances ſur les méchants : (Chap. I.) il inſiſte ſur la bonté du Seigneur à l'égard des juſtes. Il annonce la ruine de Ninive : il s'éleve contre l'orgueil & l'impiété d'un Prince Aſſyrien. Il annonce la défaite miraculeuſe de l'armée de ce Prince. Il prédit la délivrance de la maiſon de Juda. Il annonce à Juda la ruine de Ninive, & la vengeance éclatante que Dieu tirera des maux que les Aſſyriens ont faits aux deux maiſons d'Iſraël & de Juda. (Chap. II.) Il déclare que tout l'appareil des troupes de Ninive lui deviendra inutile ; qu'elle ſera tout d'un coup inondée de ſes ennemis comme d'un fleuve ; qu'elle ſera renverſée ; & que l'on n'entendra plus la voix impie de ceux qu'elle envoyoit contre Jéruſalem. Il continue d'annoncer à Ninive ſa ruine. (Chap. III.) Il lui reproche ſes crimes, & lui annonce les vengeances du Seigneur. Il lui propoſe l'exemple de No-Ammon, ville d'Egypte, qui avoit été réduite en captivité ; qui avoit vu ſes petits enfants écraſés par l'ennemi, & les plus diſtingués de ſon peuple jettés au ſort. Il lui annonce une ruine entiere. Tel eſt le précis de la prophétie de Nahum.

III. Réflexions ſur la prophétie de Nahum. Parallele entre Ninive & Rome païenne. Prophétie de ſaint Jean touchant la ruine de Rome païenne.

Ninive eſt une ville de ſang, plongée dans le menſonge, pleine de rapines : (*a*) c'eſt une proſtituée qui attire les regards par l'éclat de ſa beauté, & qui a engagé les nations dans ſes fornications : (*b*) c'eſt une ville qui par ſon commerce, a amaſſé plus de tréſors qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel : (*c*) & qui a porté ſi loin ſes conquêtes, qu'à peine eſt-il un peuple qui n'ait reſſenti les maux & les ravages qu'elle a cauſés ſur la terre : *(d)* c'eſt une ville qui s'eſt élevée avec inſolence contre le

(*a*) *Nah.* III. 1. *Væ civitas ſanguinum, univerſa mendacii, dilaceratione plena.* = (*b*) *Nah.* III. 4. *Propter multitudinem fornicationum meretricis ſpecioſæ & gratæ, & habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus ſuis, & familias in maleficiis ſuis.* = (*c*) *Nah.* III. 16. *Plures feciſti negotiationes tuas quàm ſtellæ ſint cœli.* = (*d*) *Nah.* III. 19. *Super quem non tranſiit malitia tua ſemper.*

Digitized by Google

Seigneur, & contre ſon peuple ; *(a)* qui a détruit la maiſon d'Iſraël, *(b)* & qui vouloit auſſi détruire la maiſon de Juda ; & l'extinction de ſa tyrannie rendra la paix aux enfants de Juda : *(c)* cette ville criminelle périra par le feu & par l'épée ; *(d)* ſa race ſera entiérement éteinte ; *(e)* les idoles de ſes temples ſeront renverſées & détruites. *(f)* A tous ces traits, qui pourroit ne pas reconnoître Rome païenne ? Ce fut une ville de ſang, plongée dans le menſonge, pleine de rapines : ce fut une proſtituée qui engagea les peuples dans la fornication de ſon idolatrie : ce fut une ville qui s'enrichit par ſon commerce ; & qui par l'étendue de ſes conquêtes devint en quelque ſorte la maîtreſſe du monde : elle s'éleva avec orgueil contre le peuple du Seigneur ; elle détruiſit & diſperſa la nation Juive repréſentée par la maiſon d'Iſraël ; elle voulut détruire le peuple Chrétien repréſenté par la maiſon de Juda : l'extinction de ſes tyrans rendit la paix à l'Egliſe : elle périt enfin elle-même par le feu & par l'épée ; ſa race fut entiérement éteinte ; les idoles de ſes temples furent renverſées & détruites. Rappellons-nous ce que nous dit ſur cela S. Jean ; c'eſt le commentaire le plus naturel de la prophétie de Nahum : avec cette différence néanmoins, qu'il déſigne Rome païenne ſous le nom de *Babylone*, au lieu que Nahum parle de *Ninive* ; mais Ninive & Babylone ſont deux villes rivales qui ont beaucoup de reſſemblance. Rome païenne réuniſſoit les vices de l'une & de l'autre.

L'un des ſept Anges qui avoient les ſept coupes de la colere de Dieu, vint me parler, dit cet Apôtre, *(g)* *& il me dit : Venez, & je vous montrerai la condamnation de la grande proſtituée, qui eſt aſſiſe ſur la multitude des eaux, avec laquelle les Rois de la terre ſe ſont corrompus, & qui a enivré du vin de ſa proſtitution ceux qui habitent ſur la terre. Et m'ayant tranſporté en eſprit dans un déſert, je vis une femme aſſiſe ſur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blaſphémes.... Cette femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlate ; elle étoit parée d'or, de pierres précieuſes & de perles ; & elle tenoit en ſa main un vaſe d'or plein des abominations & de l'impureté de ſa fornication. Et elle avoit ce nom écrit ſur le front : Myſtere, la grande Babylone, mere des forni-*

(a) Nah. I. 11. *Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam. Et* II. 2. *Reddidit Dominus ſuperbiam Jacob ſicut ſuperbiam Iſrael* : id eſt, *ſuperbiam eorum in Jacob ſicut in Iſrael.* Vel ut habent Sept. τὴν ὕβριν Ἰακὼβ, καθὼς ὕβριν τῆ Ἰσραὴλ, *contumeliam Jacob ſicut contumeliam Iſrael.* = *(b) Nah.* II. 2. *Quia vaſtatores diſſipaverunt eos, & propagines eorum corruperunt.* = *(c) Nah.* I. 15. *Celebra, Juda, feſtivitates tuas, & redde vota tua, quia non adjiciet ultrà ut pertranſeat in te Belial : univerſus interiit.* = *(d) Nah.* III. 15. *Comedet te ignis : peribis gladio.* = *(e) Nah.* I. 14. *Non ſeminabitur ex nomine tuo ampliùs.* = *(f) Ibid. De domo Dei tui interficiam ſculptile & conflatile.* = *(g) Apoc.* XVII. 1. *& ſeqq.*

cations

Digitized by Google

tations & des abominations de la terre. Et je vis cette femme enivrée du ſang des Saints, & du ſang des martyrs de Jeſus ; & en la voyant, je fus ſaiſi d'un grand étonnement. Alors l'Ange me dit : De quoi vous étonnez-vous ? je vous dirai le myſtere de cette femme, & de la bête ſur laquelle elle eſt aſſiſe, & qui a ſept têtes & dix cornes..... Les ſept têtes ſont ſept montagnes ſur leſquelles cette femme eſt aſſiſe ; ce ſont auſſi ſept Rois..... Les dix cornes ſont dix Rois qui ne ſont pas encore entrés dans leur regne.... Les eaux ſur leſquelles cette proſtituée eſt aſſiſe, ſont les peuples, les nations & les langues. Les dix cornes que vous avez vues ſur la bête, haïront cette proſtituée, la réduiront dans la derniere déſolation, la dépouilleront, dévoreront ſes chairs, & la brûleront par le feu.... Et la femme que vous avez vue eſt la grande ville qui regne ſur les Rois de la terre. Après cela, continue S. Jean, (a) *je vis un autre Ange qui deſcendoit du ciel ayant une grande puiſſance, & la terre fut toute éclairée de ſa gloire. Et il cria à haute voix : Elle eſt tombée, elle eſt tombée, cette grande Babylone ; & elle eſt devenue la demeure des démons, la priſon de tous les eſprits impurs, & la priſon de tous les oiſeaux impurs & haïs des hommes : parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin empoiſonné de ſa proſtitution, & les rois de la terre ſe ſont corrompus avec elle, & les marchands de la terre ſe ſont enrichis de ſa magnificence & de ſon luxe. Alors j'entendis une autre voix qui dit du haut du ciel : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ſes péchés, & que vous ne ſoyez enveloppé dans ſes plaies. Car ſes péchés ſont montés juſqu'au ciel, & Dieu s'eſt reſſouvenu de ſes iniquités..... Multipliez ſes tourments & ſes douleurs, à proportion qu'elle s'eſt élevée dans ſon orgueil, & qu'elle s'eſt plongée dans les délices.... Elle ſera brûlée par le feu, parce que Dieu qui la condamnera, eſt puiſſant. Alors les rois de la terre qui ſe ſont corrompus avec elle, & qui ont vécu avec elle dans les délices, pleureront ſur elle, & frapperont leur poitrine, en voyant la fumée de ſon embraſement. Ils ſe tiendront loin d'elle dans la crainte de ſes tourments, & ils diront : Hélas ! hélas ! grande ville, Babylone ville puiſſante, ta condamnation eſt venue en un moment. Les marchands de la terre ſeront auſſi dans les pleurs & dans le deuil à cauſe d'elle ; parce que perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes.... Les fruits dont tu faiſois tes délices t'ont quittée, & toute la délicateſſe de tes viandes & la magnificence de tes meubles eſt perdue pour toi, & tu ne les trouveras plus. Tous les marchands qui s'étoient enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés dans l'appréhenſion de ſes tourments, & ils diront en pleurant & en ſoupirant : Hélas ! hélas ! grande ville qui étois vêtue de fin lin, de pourpre & d'écarlate, & couverte d'or, de pierre-*

(a) *Apoc.* XVIII. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

ries & de perles : comment une ſi grande magnificence s'eſt-elle perdue en un moment ? Et tous les pilotes, tous ceux qui ſont dans les vaiſſeaux, les mariniers, & tous ceux qui trafiquent ſur la mer, ſe tiendront loin d'elle, & crieront en voyant la fumée de ſon embraſement, & diront : Quelle ville a jamais égalé cette grande ville ? Ils mettront de la pouſſiere ſur leurs têtes, & ils diront en pleurant & en ſoupirant : Hélas ! hélas ! comment cette grande ville qui étoit ſi riche que tous ceux qui avoient des vaiſſeaux en mer s'y ſont enrichis, a-t-elle été ruinée en un moment ? Ciel, réjouiſſez-vous dans ſa ruine ; & vous, ſaints Apôtres & Prophetes, réjouiſſez-vous, parce que Dieu vous a fait juſtice en la condamnant. Alors un Ange puiſſant leva en haut une grande pierre comme une meule, & la jetta dans la mer en diſant : C'eſt ainſi que Babylone, cette grande ville, ſera précipitée avec violence, & on ne la trouvera plus.... Car tes marchands étoient les grands de la terre, & toutes les nations ont été ſéduites par tes enchantements. Et on a trouvé dans cette ville le ſang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont été tués ſur la terre. Après cela j'entendis un grand bruit, (a) comme la voix d'une grande troupe qui étoit dans le ciel, & qui diſoit : Alleluia, ſalut, gloire, honneur & puiſſance au Seigneur notre Dieu, parce que ſes jugements ſont véritables & juſtes, qu'il a condamné cette grande proſtituée, qui a corrompu la terre par ſa proſtitution, & qu'il a vengé le ſang de ſes ſerviteurs que ſes mains avoient répandu. Ils dirent encore une fois : Alleluia. Et la fumée de ſon embraſement monta dans les ſiecles des ſiecles.

IV. Suite des réflexions ſur la prophétie de Nahum. Parallele entre le ſort de No-Ammon ſervant d'exemple pour Ninive, & le ſort de Carthage ſervant d'exemple pour Rome païenne.

Mais Nahum annonçant à Ninive ſa ruine, lui propoſe pour exemple le ſort de No-Ammon ville d'Egypte voiſine de la mer, qui faiſoit ſa force & ſes richeſſes ; (b) cette ville avoit été ſubjuguée par les Aſſyriens même. Telle auſſi Carthage ſituée de même près de la mer, qui faiſoit auſſi ſa force & ſes richeſſes ; Carthage ſubjuguée par les Romains, ſervit auſſi d'exemple pour Rome païenne : & le vainqueur même de Carthage en fit la remarque. (c) Scipion voyant cette ville qui avoit été ſi floriſſante pendant ſept cents ans, comparable aux plus grands empires par l'étendue de ſa domination ſur mer & ſur terre, par ſes armées nombreuſes, par ſes flotes, par ſes éléphants, par ſes richeſſes ; ſupérieure même aux autres nations par le courage & la grandeur d'ame, qui toute dépouillée qu'elle étoit alors d'armes & de vaiſſeaux, lui avoient fait ſoutenir pendant trois années entieres toutes les miſeres d'un long ſiege : Sci-

(a) *Apoc.* XIX. 1. *& ſeqq.* = (b) *Nah.* III. 8. *& ſeqq.* = (c) *App. de Bello Pun. pag.* 82. Hiſtoire des Carthaginois, par M. Rollin, dans le Tome I. de ſon Hiſt. Anc. Liv. II. Part. II. Chap. II. Art. 4. pag. 567. & ſuiv. de l'édit. *in*-12. de 1740.

Digitized by Google

pion voyant cette ville abſolument ruinée, ne put, dit-on, refuſer des larmes au triſte ſort d'une ville autrefois ſi puiſſante. Il conſidéroit que les villes, les peuples, les empires ſont ſujets aux révolutions, auſſi bien que les hommes en particulier : que la même diſgrace étoit arrivée à Troie, jadis ſi puiſſante ; & depuis aux Aſſyriens, aux Babyloniens, aux Perſes, dont la domination s'étendoit ſi loin ; & tout récemment encore aux Macédoniens, dont l'Empire avoit jetté un ſi grand éclat. Plein de ces lugubres penſées, il prononça deux vers d'Homere, *(a)* dont le ſens eſt : *Il viendra un temps où la ville ſacrée de Troye, & le belliqueux Priam & ſon peuple, périront ;* déſignant par ces vers le ſort futur de Rome, comme il l'avoua à Polybe, qui lui en demanda l'explication. » S'il avoit été éclairé des lumieres de la vé» rité, dit ſur cela M. Rollin, il auroit ſu ce que nous apprend l'E» criture, *(b)* qu'*un royaume eſt transféré d'un peuple à un autre à cauſe* » *des injuſtices, des violences, des outrages qui s'y commettent, & de la* » *mauvaiſe foi qui y regne en différentes manieres.* Carthage eſt détruite, » parce que l'avarice, la perfidie, la cruauté y étoient montées à leur » comble. Rome aura le même ſort, lorſque ſon luxe, ſon ambi» tion, ſon orgueil, ſes injuſtes uſurpations, palliées ſous le faux de» hors de vertu & de juſtice, auront forcé le ſouverain Maître & » diſtributeur des Empires, à donner par ſa chûte une grande leçon » à l'univers. « Ou plutôt Carthage, quelque forte qu'elle fût par ſa ſituation, par ſes richeſſes, par l'étendue de ſa domination, a cependant ſubi le ſort le plus triſte que puiſſe ſubir une ville priſe par la force des armes : Rome païenne aura le même ſort, parce qu'elle a enivré du vin de ſa proſtitution tous les peuples de la terre, & qu'elle s'eſt enivrée elle-même du ſang des Saints & des martyrs de Jeſus. Le Seigneur rendra à cette ſuperbe & cruelle Ninive les outrages qu'elle a faits à la maiſon de Jacob & à la maiſon d'Iſraël, la haine qu'elle a eue contre les Chrétiens comme contre les Juifs, & ſur-tout la fureur avec laquelle elle a perſécuté les diſciples de J. C.

Mais ſi Carthage fut un exemple pour Rome païenne ; on peut dire que Rome païenne eſt elle-même un exemple pour un autre Ninive, comme elle capitale d'un peuple infidele. Car dans les précédentes Préfaces ſur les Prophetes, on a vu que les Aſſyriens qui ont ſubjugué les dix tribus d'Iſraël, peuvent repréſenter non-ſeulement les Romains qui ont ſubjugué les Juifs, mais encore les Turcs qui ont ſubjugué les Grecs ; & en ſuivant l'enchaînement & la combinaiſon

(a) Ἔσσεται ἦμαρ ὅτ᾽ ἂν ποτ᾽ ὀλώλῃ Ἴλιος ἱρή,
Καὶ Πριάμοιο, καὶ λαὸς ἐϋμμελίω Πριάμοιο.

(b) *Eccli.* x. 8.

Digitized by Google

des Prophetes, il paroît que comme les Aſſyriens ont été ſubjugués par les Chaldéens, de même dans les derniers temps les Turcs ſeront ſubjugués par un peuple qui partira du fond de l'Orient.

V. Remarque ſur le ſtyle de Nahum.

D. Calmet remarque que le ſtyle de Nahum eſt vif, grand & pathétique ; que ſes peintures ſont d'une beauté qui attache fortement l'eſprit ; qu'il met les choſes comme devant les yeux par ſes deſcriptions, & qu'il varie ſon ſujet par des traits toujours nouveaux & toujours brillants. Je ne crois pas, ajoute-t-il, qu'on trouve dans les Profanes un plus beau feu, ni une deſcription plus magnifique & plus pompeuſe.

Digitized by Google

NAHUM.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Ninive. Le Seigneur eſt juſte, puiſſant & terrible dans ſes vengeances. Il protege ceux qui eſperent en lui. Ruine de Ninive. Défaite des Aſſyriens. Délivrance de Juda.

1. ONus Ninive: Liber viſionis Nahum Elceſæi.

2. Deus æmulator, & ulciſcens Dominus: ulciſcens Dominus, & habens furorem: ulciſcens Dominus in hoſtes ſuos, & iraſcens ipſe inimicis ſuis.

3. Dominus patiens, & magnus fortitudine, & mundans non faciet innocentem: Dominus in tempeſtate & turbine viæ

1. PROPHÉTIE contre Ninive: Livre des viſions *divines* de Nahum, *qui étoit* d'Elcéſaï, *bourg de Galilée.*"

2. Le Seigneur eſt un Dieu jaloux & un Dieu vengeur: le Seigneur fait éclater ſa vengeance; & il le fait avec fureur: *oui*, le Seigneur ſe venge de ſes ennemis, & il ſe met en colere contre ceux qui le haïſſent.

3. Le Seigneur eſt patient; il eſt grand en puiſſance; il differe à punir: mais il punit à la fin, *& il punit avec un ſouverain pouvoir*; " *car* le Seigneur *eſt ſi grand*, *qu'*il marche parmi les tourbillons & les tempêtes: & *s'é-*

℣. 1. Ou plutôt, d'Elcès. » Voyez la Préface.

℣. 3. Autrement & ſelon l'Hébreu: Le Seigneur eſt patient; mais il eſt grand en puiſſance, & il ne laiſſera pas le crime impuni: le Seigneur, &c.

Digitized by Google

levent ſous ſes pieds des nuages de pouſſiere.

4. Il menace la mer, & il la deſſeche : il change, *quand il lui plaît*, tous les fleuves en un déſert : " *à la vue de ſon viſage irrité*, la beauté de Baſan & du Carmel s'efface, & les fleurs du Liban ſe flétriſſent.

5. Il ébranle les montagnes ; il déſole " les collines : la terre, le monde, & tous ceux qui l'habitent, tremblent " devant lui.

6. Qui pourra *donc* ſoutenir ſa colere ? & qui lui réſiſtera, lorſqu'il ſera dans ſa fureur ? ſon indignation ſe répand comme un feu ; & elle fait fondre les pierres *mêmes.* "

7. Mais le Seigneur *qui eſt ſi terrible aux méchants*, eſt bon *aux juſtes* : il *les* ſoutient " au jour de l'affliction ; & il connoît *& protege* ceux qui eſperent en lui.

8. *C'eſt pourquoi, peuple de Ninive, ennemi perpétuel du peuple du Seigneur,* il détruira ce lieu " *que vous habitez*, par l'inondation d'un déluge *de peuples* qui paſſera *dans votre terre pour la ra-*

ejus, & nebulæ pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare, & exſiccans illud ; & omnia flumina ad deſertum deducens : infirmatus eſt Baſan, & Carmelus ; & flos Libani elanguit.

5. Montes commoti ſunt ab eo, & colles deſolati ſunt : & contremuit terra à facie ejus, & orbis, & omnes habitantes in eo.

6. Ante faciem indignationis ejus quis ſtabit ? & quis reſiſtet in ira furoris ejus ? indignatio ejus effuſa eſt ut ignis : & petræ diſſolutæ ſunt ab eo.

7. Bonus Dominus, & confortans in die tribulationis : & ſciens ſperantes in ſe.

8. Et in diluvio prætereunte, conſummationem faciet loci ejus : & inimicos ejus perſequentur te-

℣. 4. Hébr. autr. il met à ſec, *quand il lui plaît, le lit de* tous les fleuves.

℣. 5. Hébr. litt. il fait fondre les collines.

Ibid. Hébr. litt. ſe ſoulevent *par les ſecouſſes qu'ils éprouvent.* Peut-être qu'au lieu de UTSA, *& ſuſtollitur*, il faudroit lire UTSAH, *& vaſtatur*, ſont dans le ravage *& la déſolation.* La Vulgate ſuppoſe UTRAS, *& contremuit.*

℣. 6. Hébr. autr. & elle briſe les rochers.

℣. 7. On lit dans l'Hébreu LMAUZ, *ad robur*, la Vulgate ſuppoſe, UMUAZ, *& confortans.*

℣. 8. On lit dans l'Hébreu MQUMH, *loci ejus*, avec un pronom féminin, ſans qu'on puiſſe définir à quoi il ſe rapporte : peut-être faudroit-il lire BQUMIU, *in eos qui inſurgunt in ſe* : ceux qui s'élevent contre lui.

Digitized by Google

nebræ.

9. Quid cogitatis contra Dominum ? consummationem ipse faciet : non consurget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium : consumentur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exibit cogitans contra Dominum malitiam : mente pertractans prævaricationem.

vager ;" & les ténebres *si favorables à ceux qui veulent se cacher, prendront le parti du Seigneur*, & poursuivront *elles-mêmes* ses ennemis ; *de sorte qu'aucun ne pourra échapper :" c'est avec justice que vous serez ainsi traités.*

9. *En effet*, pourquoi formez-vous des desseins contre " le Seigneur ? *c'est pour punir vos folles entreprises qu'il* a entrepris lui-même de vous détruire absolument ; & il n'en fera point à deux fois.

10. Car " comme les épines s'entrelassent & s'entr'embrassent *dans les hailliers*, ainsi *font les Ninivites* ; ils s'unissent dans les festins, où ils s'enivrent ensemble : *mais* ils seront *enfin* consumés comme de la paille seche. *Tels seront, ô Ninive, les maux que la malice de vos habitants attirera sur vous.*

11. Car il sortira de vous des personnes qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins, & qui nourriront dans leur esprit des pensées de malice & de perfidie. "

Ibid. Cette prophétie se rapporte au temps de l'expédition de Nabopolassar & de Cyaxares, qui assiégerent & prirent Ninive. D. Calmet croit avec quelques-uns, que l'expression du Prophete peut s'entendre littéralement d'une inondation du Tigre arrivée au temps même de cette expédition. Ninive étoit située sur ce fleuve.

Ibid. Ou simplement : & les ténebres *de l'affliction* poursuivront ses ennemis, *de sorte*, &c.

℣. 9. On lit dans l'Hébreu AL, (par *aleph*,) *ad*, pour AL, (par *aïn*) *adversùs*.

℣. 10. Ce verset paroît avoir souffert de la main des Copistes. Au lieu de *sicut*, on y lit AD, *usque ad*, peut-être pour AL, *super* ou *juxta*. Le mot SIRIM, exprimé par *spinæ*, signifie également *ollæ*. Au lieu de *se iratum complectuntur*, on lit SBCIM, *complexæ*, peut-être pour SBBIM, *circumsedentes*. Au lieu de *sic convivium eorum* ; on lit UCSBAM, & *sicut convivium eorum*, peut-être pour UBSBAM, & *in convivio suo*. Au lieu de *pariter potantium*, on lit SBUAIM, *potati*, peut-être pour SUBAIM, *potantes*, ou *convivantes* : en sorte que le sens pourroit être : Car ceux qui environnent les plats, & qui se plaisent dans leurs festins, seront consumés comme une paille seche. Le mot MLA, *plena*, qui termine ce verset, a peut-être pris la place de LMH, *quare*, qui appartiendroit au verset suivant : Pourquoi sortira-t-il de vous, &c.

℣. 11. Hébr. litt. & qui méditeront des conseils de Bélial, *c. à. d. des conseils impies*. Quelques-uns rapportent ceci à l'expédition de Sennachérib qui vint en Judée sous Ezéchias : on pourroit aussi le rapporter à celle d'Holofernes qui vint dans les terres d'Israël sous Manassé.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

Digitized by Google

12. *Mais* voici ce que dit le Seigneur: Qu'ils ſoient auſſi forts & en auſſi grand nombre qu'ils voudront, ils tomberont *ſous le tranchant de mon épée*, comme *les cheveux* ſous le raſoir;" & *toute l'armée de Sennachérib* diſparoîtra *en un moment*: je vous ai affligé *mon peuple*; mais je ne vous affligerai plus.

13. Je vais briſer cette verge dont l'ennemi vous frappoit, & rompre vos chaînes.

14. Le Seigneur prononcera ſes arrêts contre vous, *prince de Ninive*; le bruit de votre nom ne ſe répandra plus à l'avenir: j'exterminerai les ſtatues & les idoles de la maiſon de votre Dieu; je *la* rendrai votre ſépulchre; & vous tomberez dans le mépris."

Iſai. LII. 7. *Rom.* X. 15.

15. Je vois les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, *la nouvelle de la ruine de l'ennemi de mon peuple*, & qui *lui* annonce la paix; je les vois paroître ſur les montagnes, *ces pieds*: ô Juda, célébrez *maintenant* vos jours de fêtes; *rien ne vous troublera*; rendez vos vœux *au Seigneur*, parce que Bélial ne paſſera plus à l'avenir au travers de vous. *Ce prince furieux n'eſt plus*: il eſt péri avec tout ſon peuple."

12. Hæc dicit Dominus: Si perfecti fuerint, & ita plures: ſic quoque attondentur, & pertranſibit: afflixi te, & non affligam te ultrà.

13. Et nunc conteram virgam ejus de dorſo tuo, & vincula tua diſrumpam.

14. Et præcipiet ſuper te Dominus; non ſeminabitur ex nomine tuo ampliùs: de domo Dei tui interficiam ſculptile & conflatile: ponam ſepulchrum tuum, quia inhonoratus es.

15. Ecce ſuper montes pedes evangelizantis, & annuntiantis pacem: celebra, Juda, feſtivitates tuas, & redde vota tua: quia non adjiciet ultrà ut pertranſeat in te Belial: univerſus interiit.

℣. 12. Hébr. autr. Seront-ils *laiſſés* en paix? *Non*: *mais* en ſi grand nombre qu'ils ſoient, ils tomberont *tous*, &c. Peut-être qu'au lieu de VABR, *& pertranſibit*, il faudroit lire UABRU, *& pertranſibunt*: ils diſparoîtront.

℣. 14. Hébr. autr. & je vous ferai trouver votre ſépulchre dans votre taniere, parce que vous êtes tombé dans le mépris. » C'eſt-à-dire, qu'au lieu de UMSCH, *& conflatile*, on a pu lire UBSCC, *& in tugurio tuo*. Quelques uns rapportent ce verſet à la mort de Sennachérib, qui fut tué dans le temple de ſon dieu: on pourroit le rapporter à la mort de Chynaladan dernier roi de Ninive, qui voyant la ville priſe, ſe brûla dans ſon palais. Voyez la Préface.

℣. 15. Dans l'Hébreu ce verſet commence le Chap. ſuiv. Les premieres paroles de ce verſet reſſemblent à celles dont Iſaïe ſe ſert, LII. 7. & dans leſquelles S. Paul voyoit la miſſion des prédicateurs de l'Evangile. *Rom.* X. 15. Le mot *Evangile* ſignifie bonne nouvelle. La paix qui eſt ici annoncée, ne ſera parfaite que dans l'éternité bienheureuſe.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Le Seigneur prend la défenſe de la maiſon de Jacob, & exerce ſes vengeances ſur les Ninivites. Priſe, déſolation, ruine de Ninive.

1. ASCendit qui diſpergat coram te, qui cuſtodiat obſidionem : contemplare viam ; conforta lumbos ; robora virtutem valdè.

2. Quia reddidit Dominus ſuperbiam Jacob, ſicut ſuperbiam Iſrael : quia vaſtatores diſſipaverunt eos, & propagines eorum corruperunt.

1. *HAbitants de Ninive*, voici celui qui doit renverſer *vos murailles* à vos yeux, & *vous* aſſiéger de toutes parts ; *le voici qui approche* : mettez des ſentinelles ſur les chemins ; prenez les armes ; raſſemblez toutes vos forces. "

2. Car le Seigneur va punir l'inſolence *avec laquelle les ennemis* de Jacob & d'Iſraël *les on traités*, lorſqu'ils les ont pillés, qu'ils les ont diſperſés, & qu'ils ont gâté les rejettons *d'une vigne ſi fertile ;" en exterminant juſqu'aux petits enfants de ce peuple nombreux, ſi chéri de Dieu. C'eſt ce que vous avez fait, peuple de Ninive : & c'eſt ce que le Seigneur va punir par les armes du Roi de Babylone, qu'il envoie contre vous.*

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitûs in coccineis : igneæ habenæ currûs in die præparationis ejus, & agitatores conſopiti ſunt.

3. Le bouclier de ſes braves jette des flammes de feu : ſes gens d'armes ſont couverts de pourpre : ſes chariots *armés* étincellent" lorſqu'ils marchent au combat : ceux qui les conduiſent ſont furieux comme des gens ivres.

4. In itineribus contur-

4. Les chemins ſont pleins de trou-

℣. 1. Hébr. autr. *Habitants de Juda*, voici celui qui briſera *& détruira* à vos yeux *la ville de Ninive* : il va aſſiéger les remparts : conſidérez les chemins, *redreſſez &* affermiſſez vos reins ; reprenez toutes vos forces. Car, &c. On lit dans l'Hébreu NSUR, *cuſtodiendo*, peut-être pour UIUSR, *& obſidebit.*

℣. 2. Hébr. autr. l'outrage *fait à la maiſon* de Jacob & *à la maiſon* d'Iſraël. Autr. Car le Seigneur va rendre à Jacob ainſi qu'à Iſraël leur gloire.

℣. 3. Vulg. litt. les brides de ſes chariots ſont comme le feu. On lit dans l'Hébreu, BAS, *in igne*, pour CAS, *ſicut ignis.* On y lit enſuite FLDT, *lampadarum* ; les Septante & la Vulgate ſuppoſent FLRT, *habenæ.*

Digitized by Google

ble & de tumulte, *à cauſe de leur multitude :* & les chariots *ſont ſi nombreux, que* dans les places *les plus larges & les plus ſpacieuſes*, *ils* ſe heurtent l'un contre l'autre : les yeux *enflammés* des ſoldats paroiſſent des lampes ardentes ; & leurs viſages *irrités* ſemblent lancer des foudres & des éclairs.

5. *Celui qui commandera cette armée* fera marcher *contre vous* ſes plus vaillants hommes : ils iront à l'attaque avec une courſe précipitée ; ils ſe hâteront de monter ſur la muraille *de votre ville*, & *pour cela* ils prépareront des machines où ils ſeront à couvert *de vos traits & de vos coups.*"

6. Enfin les portes *de Ninive* ſont ouvertes, par l'inondation des fleuves *qui ſe débordent contr'elle, & par la violence des ennemis qui l'attaquent avec fureur. La ville eſt priſe :* " ſon temple " eſt détruit juſqu'aux fondements.

7. Tous ſes gens de guerre " ſont pris & enlevés : ſes femmes " ſont emmenées captives, gémiſſant comme des

bati ſunt : quadrigæ colliſæ ſunt in plateis, aſpectus eorum quaſi lampades, quaſi fulgura diſcurrentia.

5. Recordabitur fortium ſuorum, ruent in itineribus ſuis : velociter aſcendent muros ejus, & præparabitur umbraculum.

6. Portæ fluviorum apertæ ſunt, & templum ad ſolum diſrutum.

7. Et miles captivus abductus eſt, & ancillæ ejus minabantur gementes ut

℣. 3-5. Autrement & ſelon l'Hébreu : *Tout le magnifique appareil des habitants de Ninive leur deviendra inutile* : les boucliers de ſes braves ſont d'un rouge éclatant ; ſes gens d'armes ſont couverts de pourpre ; ſes chariots ſont comme des lampes de feu au jour où ils ſont préparés *pour le combat* : mais ceux qui les montent ſont frappés de terreur. Leurs chariots courront ſans ordre dans les rues ; ils s'accrocheront & *ſe briſeront l'un l'autre* dans les places : ces chariots qui éclatent comme des lampes ardentes, & qui dans leur courſe ſemblent lancer des éclairs. Ces guerriers ſe rappelleront ſes vaillants hommes ; mais ils ſe heurteront dans leurs démarches ; ils iront avec précipitation à la muraille *de leur ville* ; & ils prépareront des machines pour ſe mettre à couvert. *Mais enfin*, &c. Au ℣. 3. on lit dans l'Hébreu, UHBRUSIM, *& abietes* ; les Septante & la Vulgate ſuppoſent UHFRSIM, *& equites*, ou *aurigæ*, d'où eſt venu dans la Vulgate *agitatores*. Au ℣. 4. on lit MRAIHH, *aſpectus earum*, pronom féminin, pour MRAIHM, *aſpectus eorum*, pronom maſculin. Au ℣. 5. on trouve IZCR, *recordabitur*, peut-être pour IZCRU, *recordabuntur*.

℣. 6. A la lettre : *Enfin*, les portes des fleuves ſont ouvertes. » Di Calmet croit que cette expreſſion peut s'entendre à la lettre d'une inondation, qui fut cauſe de la priſe de cette ville.

Ibid. Hébr. autr. ſon palais.

℣. 7. Hébr. autr. les gardes *du palais*. On lit dans l'Hébreu le mot UHSB, qui paroît être maſculin, & dont on connoît peu la ſignification ; la Vulgate ſuppoſe UMSB, *& miles*, peut-être faudroit-il lire UMSBH, *& ſtatio militum* nom féminin ; car les deux mots qui ſuivent ſont au féminin dans l'Hébreu.

Digitized by Google

columbæ, murmurantes in cordibus suis.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus: ipsi verò fugerunt: state, state; & non est qui revertatur.

9. Diripite argentum, diripite aurum: & non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Dissipata est, & scissa, & dilacerata: & cor tabescens, & dissolutio geniculorum, & defectio in cunctis renibus: & facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.

11. Ubi est habitaculum leonum, & pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc; catulus leonis, & non est qui exterreat?

colombes, " & dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

8. Ninive est toute couverte d'eau, comme un grand étang: " ses citoyens prennent la fuite. *Elle crie:* Au combat, au combat: mais personne ne retourne *contre l'ennemi qui se répand de toutes parts dans les rues.*"

9. Pillez l'argent, pillez l'or: ses richesses sont infinies; ses vases & ses meubles précieux sont inépuisables. "

10. Ninive est détruite; elle est renversée; elle est déchirée: on n'y voit *que des hommes* dont les cœurs sechent d'effroi, dont les genoux tremblent, dont les corps tombent en défaillance, " dont les visages paroissent tout noirs & défigurés *de crainte & de misère.*

11. Où est maintenant cette *ville qui étoit comme une* caverne de lions? où sont ces pâturages de lionceaux? cette caverne où le lion se retiroit " avec ses petits, sans que personne vînt les y troubler?

Ibid. Hébr. autr. les femmes qui servoient *dans le palais*, gémissent comme des colombes. On lit dans l'Hébreu MNHGUT, *ducentes*, vraisemblablement pour MNGUT, *gementes*, qui se lie beaucoup mieux avec l'expression suivante de l'Hébreu, *juxta vocem columbarum.*

℣. 8. Au lieu de *aquæ ejus*, l'Hébreu porte irréguliérement MIMI HIA, *aquæ ipsa*: & ensuite UHMH, *& ipsi* ou *ipsi verò*: peut-être lisoit-on originairement en deux mots MIMIH IHMUH, *aquæ ejus conturbant eam*: ses eaux la remplissent de trouble.

Ibid. Hébr. autr. Ceux qui fuient, se sont arrêtés *étant barrés par les eaux*; ils se sont arrêtés, & il n'y avoit nul qui regardât, *ou peut-être*, nul moyen d'échapper. On lit MPNH, *respiciens*, peut-être pour MNUSH, *effugium.*

℣. 9. Hébr. autr. le poids en est infini; & il est *encore* augmenté par tous ses meubles précieux. On lit dans l'Hébreu LTCUNH, qui peut également signifier *ad præparationem*, en le dérivant de CUN, *præparavit*, ou *ad ponderationem*, en le dérivant de TOK, *ponderavit.*

℣. 10. Hébr. litt. dont les reins sont saisis de vives douleurs comme celles d'une femme en travail.

℣. 11. On lit dans l'Hébreu ARIH LBIA; *leo leæna*; mais alors il y manqueroit une conjonction, *leo & leæna.* La Vulgate suppose LBUA, *ad ingrediendum.*

Digitized by Google

12. où le lion apportoit les bêtes toutes ſanglantes qu'il avoit égorgées, pour en nourrir ſes lionnes & ſes lionceaux, rempliſſant ſon antre de ſa proie, & ſes cavernes de ſes rapines ?

12. Leo cœpit ſufficienter catulis ſuis, & necavit leænis ſuis: & implevit prædâ ſpeluncas ſuas, & cubile ſuum rapinâ.

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je mettrai le feu à vos chariots, " & je les réduirai en fumée ; l'épée dévorera vos jeunes lions : je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres ; & on n'entendra plus la voix *inſolente* des ambaſſadeurs que vous envoyiez *m'inſulter*.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum: & ſuccendam uſque ad fumum quadrigas tuas, & leunculos tuos comedet gladius: & exterminabo de terra prædam tuam; & non audietur ultrà vox nuntiorum tuorum.

℣. 13. On lit dans l'Hébreu REBH, *currum ejus*, peut-être pour RBSC, *cubile tuum*, au lieu où vous repoſez.

CHAPITRE III.

Crimes de Ninive : vengeances du Seigneur ſur elle. Exemple qui lui eſt propoſé dans la déſolation de No-Amman. Déſolation & ruine de Ninive.

1. MAlheur à toi, ville de ſang, qui es toute pleine de fourberie, & qui te repais ſans ceſſe de tes rapines, & de tes brigandages.

Ezech. XXIV. 9. *Habac.* II. 12.

1. VÆ civitas ſanguinum, univerſa mendacii, dilaceratione plena : non recedet à te rapina.

2. J'entends déjà les fouets *de ceux qui conduiſent les chariots qui marchent contre toi : j'entends* le bruit des roues qui ſe précipitent avec impétuoſité, les chevaux qui henniſſent fiérement, les chariots qui courent comme la tempête, & la cavalerie qui s'avance à toute bride.

2. Vox flagelli, & vox impetûs rotæ, & equi frementis, & quadrigæ ferventis, & equitis aſcendentis ;

3. Je vois les épées qui brillent, les

3. & micantis gladii,

Digitized by Google

& fulgurantis haſtæ, & multitudinis interfectæ, & gravis ruinæ : nec eſt finis cadaverum, & corruent in corporibus ſuis,

4. Propter multitudinem fornicationum meretricis ſpecioſæ & gratæ, & habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus ſuis, & familias in maleficiis ſuis.

5. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum : & revelabo pudenda tua in facie tua ; & oſtendam gentibus nuditatem tuam, & regnis ignominiam tuam.

6. Et projiciam ſuper te abominationes : & contumeliis te afficiam, & ponam te in exemplum.

7. Et erit : omnis qui viderit te, reſiliet à te, & dicet : Vaſtata eſt Ninive : quis commovebit ſuper te caput ? unde quæram conſolatorem tibi ?

lances qui étincellent ; une multitude d'hommes *armés pour ta défenſe*, percés de coups, une défaite ſanglante & cruelle, un carnage qui n'a point de fin, & des monceaux de corps qui tombent les uns ſur les autres. "

4. *Je vois tous ces maux qui vont fondre ſur Ninive*, parce qu'elle s'eſt tant de fois proſtituée *aux idoles*, qu'elle eſt devenue une courtiſanne, qui a taché de plaire & de ſe rendre agréable *à de faux dieux*, qui s'eſt ſervie des enchantements *trompeurs*, qui a vendu " les peuples par ſes fornications, & les nations par ſes ſortileges, *en les engageant dans les mêmes crimes.*

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je vous dépouillerai de tous vos vêtements qui couvrent ce qui doit être caché ; j'expoſerai votre nudité aux nations, & votre ignominie à tous les royaumes. *Iſai.* XLVII. 3.

6. Je ferai retomber vos abominations ſur vous ; " je vous couvrirai d'infamie ; & je vous rendrai un exemple *de mes vengeances.*

7. Tous ceux qui vous verront, ſe retireront en arriere, & diront *avec étonnement* : Ninive eſt détruite : mais qui ſera touché de votre malheur ? " où trouverai-je un homme qui vous conſole ? *Vous avez irrité tous vos voiſins par vos violences : ils ont tous enſemble ré-*

℣. 3. On lit dans l'Hébreu ICSLU, *corruent*, pour UCSLU, *& corruent* : les Rabbins en conviennent.

℣. 4. On lit dans l'Hébreu HMCRT, *quæ vendidit*, peut-être pour HMSCRT, *quæ inebriavit* : qui a enivré les peuples. S. Jean, dans l'Apocalypſe, déſigne de même Rome païenne ſous le nom de *la grande proſtituée, avec laquelle les rois de la terre ſe ſont corrompus, & qui a enivré du vin de ſa proſtitution les habitants de la terre. Apoc.* XVII. & XVIII.

℣. 6. Autr. Je ferai tomber ſur vous des abominations ; *vous ſerez comme couverte d'ordures & de boue.*

℣. 7. L'Hébreu peut ſe traduire : qui prendra part à ſa douleur.

Digitized by Google

ſola votre ruine : vous ne pourrez l'éviter.

8. *En effet*, êtes-vous plus conſidérable que *la ville d'*Alexandrie, ſi pleine de peuples, " ſituée au milieu des fleuves, & toute environnée d'eau, dont la mer eſt le tréſor, & dont les eaux ſont les murailles *& les remparts.*

9. L'Ethiopie" étoit ſa force, auſſi-bien que l'Egypte ; & une infinité d'autres peuples *lui fourniſſoient toutes les troupes dont elle avoit beſoin* :" il lui venoit des ſecours de l'Afrique & de la Lybie. "

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangere ; ſes petits enfants ont été écraſés au milieu de ſes rues : les plus illuſtres de ſon peuple ont été partagés au ſort, *& emmenés captifs* ; & tous ſes plus grands ſeigneurs ont été chargés de fers.

11. Vous donc, *Ninive, qui n'avez point les mêmes avantages qu'Alexandrie*, vous ſerez *bien plutôt* enivrée *du vin de la colere de Dieu, dont elle a bu juſqu'à la lie :* vous tomberez dans le mépris ; " & vous ſerez réduite à demander du ſecours contre votre ennemi, *ſans en pouvoir obtenir.*

12. Toutes vos fortifications ſeront comme les premieres figues, qui auſſi-

8. Numquid melior es Alexandriâ populorum, quæ habitat in fluminibus ? aquæ in circuitu ejus : cujus divitiæ mare : aquæ muri ejus.

9. Æthiopia fortitudo ejus, & Ægyptus, & non eſt finis : Africa & Lybies fuerunt in auxilio tuo.

10. Sed & ipſa in tranſmigrationem ducta eſt in captivitatem : parvuli ejus elisi ſunt in capite omnium viarum, & ſuper inclytos ejus miſerunt ſortem, & omnes optimates ejus confixi ſunt in compedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis, & eris deſpecta : & tu quæres auxilium ab inimico.

12. Omnes munitiones tuæ ſicut ficus cum groſ-

℣. 8. Hébr. que *la ville de* No-Ammon, ſituée, &c. » D. Calmet penſe que cette ville eſt Dioſpolis, & que ce qui eſt dit ici de ſa déſolation peut ſe rapporter au temps où Sennachérib entra dans l'Egypte avant de faire la guerre à Ezéchias. Voyez ce qui eſt dit ſur cela dans la Préface qui eſt à la tête de ce Livre.

℣. 9. Hébr. litt. *Le pays de* Cuſch ; » qui étoit dans l'Arabie & ſur la mer rouge.

Ibid. Ou plutôt : & elle tiroit de l'Egypte des ſecours immenſes.

Ibid. c. à. d. de cette province qui étoit entre la Mauritanique & l'Egypte. On lit dans l'Hébreu BARETC, *in auxilio tuo*, pour BAARTH, *in auxilio ejus*.

℣. 11. Hébr. litt. Vous ſerez cachée & comme enſévelie dans les ténébres.

Digitized by Google

fis suis : si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tuî : inimicis tuis adapertione pandentur portæ terræ tuæ ; devorabit ignis vectes tuos.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi, extrue munitiones tuas : intra in lutum, & calca ; subigens tene laterem.

15. Ibi comedet te ignis : peribis gladio ; devorabit te ut bruchus : congregare ut bruchus ; multiplicare ut locusta.

16. Plures fecisti negotiationes tuas quàm stellæ sint cœli : bruchus expansus est, & avolavit.

17. Custodes tui quasi locustæ, & parvuli tui quasi locustæ locustarum,

rôt qu'on a secoué les branches du figuier, tombent dans la bouche de celui qui veut les manger : *elles tomberont de même sous le coups de celui qui voudra les renverser.*

13. Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous comme des femmes *sans force & sans courage* : vos portes & celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis ; & le feu en dévorera les barres *& les verrouils.*

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siege ; rétablissez vos remparts ; entrez dans l'argile ; foulez-la aux pieds ; mettez-la en œuvre, pour faire des briques.

15. Après cela néanmoins, le feu vous consumera ; l'épée vous exterminera ; & vous dévorera comme les hannetons *mangent les arbres.* " En vain vous vous assemblerez *maintenant*, comme un nuage de ces insectes ; & vous viendrez en foule comme les sauterelles, *pour combattre vos ennemis.*"

16. Vous avez plus amassé de trésors, par votre trafic, " qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel : *mais toutes ces grandes richesses seront comme* une multitude de hannetons *qui* couvre la terre, & s'envole ensuite : *elles disparoîtront de même, lorsque vos ennemis vous les enleveront.*

17. Vos gardes " sont comme des sauterelles *qui fuyent dès qu'on les approche* ; & vos petits enfants sont

℣. 15. Autr. & vous dévorera comme si vous n'étiez que des sauterelles. » Le *bruchus* est une sorte de sauterelle distinguée de celle qui est appellée *locusta*.

Ibid. Autr. rassemblez-vous comme ces insectes ; multipliez-vous comme des sauterelles : *mais ce sera en vain.*

℣. 16. Hébr. autr. vous avez rassemblé plus de trafiquants qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel ; mais *tous ces marchands qui viennent de tous côtés vers vous, seront comme* une multitude de sauterelles *qui* couvre la terre & s'envole ensuite ; *ils se retireront dès qu'ils verront l'ennemi.*

℣. 17. Hébr. vos princes, *ceux d'entre vous qui portent le diadême.*

Digitized by Google

comme les petites ſauterelles " qui s'arrêtent ſur les haies quand le temps eſt froid : mais lorſque le ſoleil eſt levé, elles s'envolent, & on ne reconnoît plus la place où elles étoient. " *Ainſi à l'approche de l'ennemi, ils fuiront de tous côtés.*

18. O Roi d'Aſſur, vos paſteurs *& vos gardes* ſe ſont endormis ; vos princes ont été enſévelis *dans le ſommeil* ; votre peuple eſt allé ſe cacher dans les montagnes, & il n'y a perſonne pour les raſſembler.

19. Votre ruine eſt expoſée aux yeux de tous ; " votre plaie eſt mortelle ; tous ceux qui ont appris ce qui vous eſt arrivé, *au lieu de plaindre votre ſort*, ont applaudi à vos maux : " car qui n'a pas reſſenti les effets continuels de votre malice ? *& qui n'a pas ſujet de ſe réjouir de votre perte ?*

quæ conſidunt in ſepibus in die frigoris : ſol ortus eſt, & avolaverunt, & non eſt cognitus locus earum ubi fuerint.

18. Dormitaverunt paſtores tui, rex Aſſur : ſepelientur principes tui : latitavit populus tuus in montibus, & non eſt qui congreget.

19. Non eſt obſcura contritio tua ; peſſima eſt plaga tua : omnes qui audierunt auditionem tuam, compreſſerunt manum ſuper te : quia ſuper quem non tranſiit malitia tua ſemper ?

" *Ibid.* Hébr. autr. & vos ſatrapes ſont comme de groſſes ſauterelles que, &c.

Ibid. On lit dans l'hébreu MQUMV AIM, *locus ejus, ubi illi*, pour AIV, *ubi ille*, en le rapportant aux deux mots qui ſignifient *locuſta*, qui ſont maſculins dans l'Hébreu, & exprimés ici au ſingulier.

Ibid. 19. Hébr. autr. Votre plaie n'eſt point repriſe ; *elle eſt reſtée ouverte, & n'a point été bandée.*

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Fin de la prophétie de Nahum.

PRÉFACE

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
HABACUC.

HABACUC, nommé *Ambacoum* dans la Verſion des Septante, eſt le huitieme entre les douze petits Prophetes dans tous les Exemplaires Hébreux, Grecs & Latins : en ſorte que dans tous il eſt placé après Nahum. L'inſcription de ſa prophétie ne lui donne d'autre qualité que celle de *Prophete*. On ignore quelle étoit ſa patrie, & en quel temps il a prophétiſé. On voit ſeulement qu'il eſt occupé des déſordres qui régnoient dans le royaume de Juda, & de l'arrivée prochaine des Chaldéens. Les Juifs prétendent qu'il prophétiſoit ſous Manaſſé : & quelques-uns croient qu'il annonce deux irruptions des Chaldéens, l'une ſous Manaſſé, lorſque ce Prince fut emmené à Babylone ; l'autre ſous Joakim, lorſque Nabuchodonoſor vint en Judée. Mais rien n'oblige de faire cette diſtinction : & l'Ecriture même dit que Manaſſé fut emmené par les Généraux du Roi des Aſſyriens : (*a*) il y a donc lieu de croire que ce fut par les Aſſyriens que Manaſſé fut emmené, & non par les Chaldéens. D'ailleurs l'hiſtoire de Bel & du Dragon, placée à la fin du Livre de Daniel, nous dit que lorſque Daniel fut jetté dans la foſſe aux lions ſous le regne de Cyrus, il y reçut un vaſe de nourriture qui lui fut apporté par le Prophete Habacuc, qu'un Ange avoit tranſporté pour cela de la Judée juſqu'à Babylone : ſaint Jérôme penſe que ce Prophete Habacuc eſt celui-là même dont nous avons les Ecrits : en effet dans l'Ecriture rien ne les diſtingue ; & il eſt très-poſſible que ce ſoit le même. Mais ſi on le place avant la captivité de Manaſſé, c'eſt-à-dire, environ cent cinquante ans avant le regne de Cyrus, l'intervalle ſera ſans doute trop long. Quelques-uns croient avec plus de vraiſemblance qu'Habacuc prophétiſoit au commencement du regne de Joakim, c'eſt-à-dire, dans l'intervalle des trois années qui pré-

I. Rang d'Habacuc entre les petits Prophetes. Temps auquel il a prophétiſé. Eſt-il le même que celui dont il eſt parlé dans le Livre de Daniel ? Objet de ſa prophétie.

(*a*) 2. *Par.* XXXIII. 11.

Digitized by Google

céderent l'irruption de Nabuchodonoſor qui entra dans la Judée en la quatrieme année de ce Prince. Ce fut alors que Daniel fut emmené à Babylone : Ainſi Habacuc pourra être contemporain de Daniel. Il ſe trouvera poſtérieur à Nahum après lequel il eſt placé : il pourra être contemporain de Joël, & peut-être antérieur à Abdias. S'il n'eſt pas placé entre ces deux Prophetes, c'eſt peut-être parce qu'il parle non-ſeulement des vengeances que Dieu exercera ſur la maiſon de Juda, mais encore particuliérement de celles qu'il exercera ſur les Chaldéens : cette circonſtance a pu lui donner rang après Jonas & Nahum qui ont prophétiſé contre les Ninivites.

II. Analyſe de la prophétie & du Cantique d'Habacuc ſelon le ſens littéral & immédiat.

Le Prophete gémit de voir les iniquités multipliées au milieu des enfants de Juda. (Chap. I.) Il annonce les vengeances que le Seigneur exercera bientôt ſur eux par les armes des Chaldéens. Il prédit la puiſſance de Nabuchodonoſor & le châtiment dont Dieu le frappera. Il s'afflige du ſuccès que Dieu accorde aux ennemis de ſon peuple : il lui adreſſe ſur cela ſes plaintes. Il attend la réponſe que Dieu fera aux plaintes qu'il lui a adreſſées. (Chap. II.) Le Seigneur lui ordonne d'écrire une nouvelle viſion, dont il lui déclare que l'accompliſſement eſt réſervé à un temps marqué au delà duquel il ne ſera point différé. Cette viſion regarde la ruine de la Monarchie des Chaldéens ; Babylone qui a ruiné tous les peuples ſera elle-même ruinée, ſans que ſes idoles puiſſent la ſauver. Le Prophete termine ſa prophétie par une priere à laquelle on donne communément le nom de *Cantique*, (Ch. III.) parce qu'elle eſt compoſée d'un ſtyle poétique & meſuré, tout ſemblable à celui des Pſaumes & des autres Cantiques qui ſe trouvent dans l'Ecriture, & que l'Egliſe emploie dans ſes Offices. Le Prophete ſe rappelle ce que ſes peres lui ont appris des merveilles que le Seigneur a faites autrefois en faveur de ſon peuple. Il s'afflige à la vue de la déſolation terrible dont ſon peuple eſt menacé. Il ſe conſole dans l'attente du ſecours admirable que Dieu accordera à ſon peuple. Tel eſt le précis de la prophétie & du cantique d'Habacuc.

III. Réflexions ſur la prophétie d'Habacuc : inſtructions & myſteres qu'elle renferme. Parallele entre les vengeances

Saint Paul fit uſage de cette prophétie, lorſque parlant aux Juifs dans la Synagogue d'Antioche de Piſidie, il leur dit : *(a) Prenez garde, mes freres, qu'il ne vous arrive ce qui eſt dit dans les Prophetes* : (b) *Voyez, vous qui mépriſez, ſoyez dans l'étonnement, & tombez en défaillance. Car je vais faire dans vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous la racontera.* C'eſt ce que le Seigneur diſoit aux enfants de Juda par la bouche d'Habacuc : (c) & auſſi-tôt il ajoutoit :

(a) *Act.* XIII. 40. 41. = (b) *Habac.* I. 5. = (c) Il y a quelques différences entre les expreſſions rapportées par S. Paul & celles qu'on lit dans le texte d'Habacuc ; mais elles ſont peu importantes : & il y a lieu de penſer qu'elles ne viennent que de quelques

Digitized by Google

que Dieu a exercées ſur les enfants de Juda par les armes des Chaldéens, & celles qu'il a exercées ſur les Juifs par les armes des Romains.

(a) *Car je vais ſuſciter les Chaldéens, cette nation dont l'ame eſt cruelle, & dont les progrès ſont rapides ; cette nation qui s'avance de tous côtés ſur la face de la terre pour s'emparer des maiſons qui ne ſont pas à elle*, & le reſte. L'œuvre étonnante & preſque incroyable dont le Seigneur menaçoit les enfants de Juda par la bouche d'Habacuc, étoit donc le coup terrible dont ſa juſtice alloit le frapper en les livrant entre les mains des Chaldéens : de même lorſque ſaint Paul adreſſoit aux Juifs les paroles d'Habacuc, Dieu étoit près d'exercer ſur eux ſes vengeances en les livrant entre les mains des Romains : Jeſus-Chriſt même les en avoit déjà avertis ; & il y a lieu de croire que c'étoit là auſſi l'œuvre étonnante & preſque incroyable dont ſaint Paul les menaçoit en leur rappellant ce que Dieu avoit dit autrefois à leurs peres par la bouche d'Habacuc. Nous avons fait remarquer ailleurs (*b*) ſous quels rapports les vengeances que le Seigneur exerça ſur les enfants de Juda par les armes de Nabuchodonoſor, peuvent être la figure de celles qu'il exerça ſur les Juifs-incrédules par les armes des Romains. Nous ajouterons ſeulement ici une réflexion ſur la liaiſon qui ſe trouve entre ce que le Prophete dit des vengeances que le Seigneur étoit près d'exercer ſur les enfants de Juda, & ce qu'il dit de celles que le Seigneur devoit enſuite exercer ſur les Chaldéens mêmes après s'être ſervi d'eux pour châtier les enfants de Juda. Le Seigneur exerça de même ſes vengeances ſur les Romains après s'être ſervi d'eux pour châtier les Juifs. Mais il faut avouer quelorſ qu'il fit éclater ſes vengeances ſur les Romains, ce ne fut pas tant à cauſe des violences qu'ils avoient exercées envers les Juifs, qu'à cauſe de celles qu'ils avoient exercées envers les Chrétiens. Ainſi à cet égard le parallele n'eſt pas entier : les Chaldéens exercerent les vengeances du Seigneur ſur les enfants de Juda : & ils furent châtiés préciſément à cauſe des violences mêmes qu'ils avoient exercées envers les enfants de Juda : *Les iniquités & les violences que vous avez commiſes ſur le Liban*, c'eſt-à-dire, ſur l'héritage du Seigneur, ſur la maiſon de Juda, *retomberont ſur vous, & vous accableront*, dit Habacuc en parlant du Roi de Babylone : (*c*) *Iniquitas Libani operiet te.* Les Romains exercerent les vengeances du Seigneur ſur les Juifs ; & ils porterent enſuite eux-mêmes tout le poids des vengeances du Seigneur ; mais ce ne fut pas préciſément à cauſe des violences qu'ils avoient exercées à l'égard des Juifs : Dieu avoit à venger ſur eux un autre ſang qui lui étoit

---

fautes de Copiſte dans l'Hébreu. S. Paul lit : *Videte, contemptores* : dans l'Hébreu on lit : *Videte in gentibus.* Mais l'expreſſion de ſaint Paul eſt conforme à celle des Septante, καταφρονηταὶ, qui prouve qu'au lieu de בגוים *in gentibus*, ils liſoient בוזים *contemptores*; ce qui fait un ſens plus naturel. S. Paul lit : *Admiramini & diſperdimini*, ou, ſelon le Grec, θαυμάσατε καὶ ἀφανίσθητε. C'eſt auſſi la lecture des Septante. Le dernier de ces deux mots ne ſe trouve point dans l'Hébreu ; mais il eſt évident qu'il vient de הבלו, *evaneſcite* : & celui-ci peut venir de הבהלו, *conturbamini*, qui forme un ſens plus naturel. Ces deux mots הבל & בהל ſe confondent aiſément. = (*a*) *Habac.* I. 6. *& ſeqq.* = (*b*) Voyez dans la Préface ſur Jérémie. = (*c*) *Habac.* II. 17.

bien plus cher, le ſang des Saints, le ſang des Martyrs de Jeſus. (a) Au reſte le défaut qui ſe trouve dans ce parallele ne détruit pas la juſteſſe de l'application du paſſage employé par ſaint Paul : mais il prouve ſeulement que ce point de vue n'eſt pas le ſeul ſous lequel la prophétie d'Habacuc doive être conſidérée.

IV. Suite des Réflexions ſur la prophétie d'Habacuc. Parallele entre les vengeances que Dieu a exercées ſur les Chaldéens, & celles qu'il exercera un jour ſur les ennemis du nom Chrétien.

En effet ſaint Paul nous découvre lui-même dans cette prophétie un autre point de vue, lorſqu'écrivant aux Hébreux il leur dit : (b) *Ne perdez pas la confiance que vous avez, & qui doit être récompenſée d'un grand prix. Car la patience vous eſt néceſſaire, afin que faiſant la volonté de Dieu, vous puiſſiez obtenir les biens qui vous ſont promis. Car encore un peu de temps, & celui qui doit venir viendra, & il ne tardera pas. Or le juſte vivra de la foi : s'il ſe retire & ſe laiſſe affoiblir, il ne me ſera pas agréable*, dit le Seigneur. *Mais quant à nous nous ne ſommes pas des perſonnes à nous retirer & à nous laiſſer affoiblir ; mais nous ſommes les enfants de la foi pour parvenir au ſalut de nos ames.* Il eſt ſenſible que l'Apôtre avoit ici en vue cette parole d'Habacuc ſelon la Verſion des Septante : (c) *Il y a encore une viſion qui eſt réſervée pour le temps marqué ; elle paroîtra à la fin, & elle ne ſera point vaine : s'il differe, attendez-le ;* (d) *car celui qui doit venir, viendra, & il ne tardera pas : ſi quelqu'un ſe retire & ſe laiſſe affoiblir, il ne me ſera pas agréable ; mais le juſte vivra de la foi qu'il aura en moi.* (e) L'Hébreu peut ſe traduire à peu près dans le même ſens : *Il y a encore une viſion qui eſt réſervée pour le temps marqué : elle paroîtra* (f) *à la fin ; & elle ne trompera point l'attente : ſi elle tarde, continuez de l'attendre : car celui qui doit venir, viendra, & il ne différera pas.* (g) *Celui qui ſe laſſe & s'affoiblit*, (h) *n'a point l'ame droite ; mais le juſte vivra de ſa foi.* Cette parole d'Habacuc conſidérée relativement à ce qui précede & à ce qui ſuit dans le diſcours de ce Prophete, s'explique littéralement de la délivrance que Dieu devoit accorder aux enfants de Juda en faiſant ceſſer leur captivité par la ruine même de leurs ennemis. S. Paul conſidérant cette parole ſous un autre point de vue, l'explique du dernier avénement de J. C. lorſque ce divin Libérateur viendra conſommer l'entiere délivrance de ſon peuple par la ruine même des ennemis de ſon peuple : *Encore un peu de*

(a) *Apoc.* XVII. 6. XVIII. 24. = (b) *Hebr.* X. 35. *& ſeqq.* = (c) *Habac.* II. 3. 4. = (d) C'eſt bien le ſens du Grec αὐτὸν, *illum*, qui étant maſculin ne peut pas ſe rapporter à ὅρασις, *viſio*, qui eſt féminin. = (e) C'eſt la lecture de l'édition Romaine : Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεώς μου ζήσεται : *Juſtus autem ex fide mea vivet.* Le MS. Alex. & l'édition d'Alde liſent : Ὁ δὲ δίκαιός μου ἐκ πίστεως ζήσεται : *Juſtus autem meus ex fide vivet.* = (f) L'Hébreu lit : ויפח, *& aſpirabit.* Les Septante ont lu יפע, *& illuceſcet*, ou *apparebit*, comme l'exprime ſaint Jérôme. = (g) On pourroit traduire : *car elle viendra certainement, & ne différera pas :* mais rien n'empêche qu'on ne prenne l'Hébreu dans le ſens des Septante & de S. Paul. = (h) L'Hébreu lit, עזרה, que quelques-uns traduiſent, *qui elato eſt animo.* Les Septante liſoient : עלפה, *qui animo deficit.*

Digitized by Google

temps ; & celui qui doit venir, viendra, & il ne tardera pas. S. Jérôme penſe auſſi que les menaces terribles que le Prophete prononce contre le Roi de Babylone peuvent s'expliquer de l'Antechriſt : (*a*) *Poteſt autem hoc ipſum & de Antichriſto interpretari.* Cela confirme ce que nous avons déjà montré ailleurs, que l'irruption des Chaldéens ſur la Judée paroît être la figure du fléau que ſaint Jean nous annonce ſous le nom de *ſecond malheur*, (*b*) fleau entiérement futur, & qui après avoir commencé par une irruption formidable, ſe terminera par la grande perſécution que doit exciter ſur la terre *la bête qui doit monter de l'abîme*, c'eſt-à-dire, l'Antechriſt ; perſécution à laquelle ſuccédera *le troiſieme* & dernier *malheur* qui ſera l'avénement du ſouverain Juge. Les enfants de Juda repréſentent donc ici particuliérement le peuple Chrétien, ſelon ce grand principe de ſaint Jérôme, que dans le ſens myſtérieux des prophéties, Juda & Jéruſalem s'entendent toujours de l'Egliſe : (*c*) *Quantùm ad myſticos intellectus, Jeruſalem ſemper in Eccleſia accipitur.* Et ſous ce point de vue le parallele eſt entier. Depuis long-temps le Seigneur ſe ſert, & il continuera encore de ſe ſervir des ennemis du nom chrétien pour exercer ſes vengeances ſur le peuple chrétien : mais lorſqu'ils auront comblé la meſure de leurs crimes par les derniers excès de leurs violences, le jour viendra où Jeſus-Chriſt deſcendant des cieux fera tomber tout le poids de ſes vengeances ſur les ennemis du nom chrétien ; & cela préciſément à cauſe des violences qu'ils auront exercées ſur le peuple chrétien qui eſt aux yeux de Dieu le vrai Liban dont la maiſon de Juda n'étoit que la figure : (*d*) *Iniquitas Libani operiet te.* Lors donc que ce fléau que ſaint Jean nous annonce ſera près d'éclater, Dieu pourra nous adreſſer à nous-mêmes ce qu'il diſoit autrefois aux enfants de Juda par la bouche d'Habacuc : (*e*) *Voyez, vous qui mépriſez mes paroles ; ſoyez frappés d'étonnement, & ſaiſis de trouble : car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous la racontera. Je vais ſuſciter les Chaldéens, cette nation dont l'ame eſt cruelle, & dont les progrès ſont rapides, cette nation qui s'avance de tous côtés ſur la face de la terre pour s'emparer des maiſons qui ne ſont pas à elle. Elle porte avec ſoi l'horreur & l'effroi : elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même, & elle fera tous les ravages qu'il lui plaira. Ses chevaux ſont plus légers que les léopards, & plus vîtes que les loups qui courent au ſoir. Sa cavalerie ſe répandra de toutes parts ; & ſes cavaliers viendront de loin : ils voleront comme une aigle qui ſe hâte de venir dévorer ſa proie. Ils viendront tous pour exercer la violence : le ſouffle de*

(*a*) *Hieron. in Habac.* II. *col.* 1607. = (*b*) *Apoc.* IX. 12. *& ſeqq. uſque ad* ℣. 14. *c.* XI. = (*c*) *Hieron. in Mich. init. col.* 1496. = (*d*) *Habac.* II. 17. = (*e*) *Habac.* II. 5. *& ſeqq.*

Digitized by Google

leurs visages est comme un vent brûlant ; & ils assembleront des troupes de captifs comme des monceaux de sable. A ces traits qui ne reconnoîtroit les ennemis du nom chrétien? qui ne reconnoîtroit cette *cavalerie* nombreuse & formidable, dont nous parle saint Jean, (*a*) commandée par *quatre Anges* qui sont *liés sur le fleuve de l'Euphrate ; & préparés pour l'heure, le jour, le mois & l'année où ils doivent tuer la troisieme partie des hommes ?* qui ne reconnoîtroit cette armée formidable qui selon Joël n'est comparée toute entiere à une cavalerie que parce qu'elle en a l'ardeur & l'impétuosité? car *à les voir*, dit ce Prophete, (*b*) *on les prendroit pour des chevaux, & ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie.* Prévenons les jours de la colere du Seigneur : renonçons à l'iniquité ; & gardons fidélement sa loi. Mais fortifions-nous contre le scandale de la prospérité des ennemis du nom chrétien. Le Seigneur les a établis pour exercer ses jugements : ce sont les expressions même d'Habacuc : (*c*) *Domine in judicium posuisti eum :* & il ne les a rendus forts que pour châtier les coupables : *Et fortem, ut corriperes, fundasti eum.* Mais il y a encore une vision qui est réservée pour le temps marqué : *Adhuc visio in tempus statutum.* (*d*) Elle paroîtra à la fin, au temps de la derniere consommation, & elle ne trompera point l'attente : *Et apparebit in finem, & non mentietur.* Si elle semble tarder, il ne faudra point cependant cesser de l'attendre : *Si moram fecerit, expecta illam.* (*e*) Car celui qui doit venir pour délivrer son peuple, & pour exterminer ceux qui auront corrompu la terre, viendra certainement, & il ne différera point au delà du jour qui est marqué : *Quia veniens veniet, & non tardabit.* Alors les ennemis du nom chrétien porteront la juste peine de toutes leurs iniquités & de toutes les violences qu'ils auront exercées sur le peuple chrétien : (*f*) *Iniquitas Libani operiet te.* Alors périra cette derniere Babylone dont S. Jean parle lorsqu'il dit : (*g*) *Je vis un Ange qui voloit par le milieu du ciel portant l'Evangile éternel pour l'annoncer à tous ceux qui sont sur la terre, à toutes les nations, à toutes les tribus, à toutes les langues & à tous les peuples, & qui disoit à haute voix : Craignez Dieu, & rendez-lui gloire ;* PARCE QUE L'HEURE DE SON JUGEMENT EST VENUE ; *& adorez celui qui a fait le ciel & la terre, la mer & les fontaines. Et un autre Ange le suivit qui dit ces paroles :* BABYLONE EST TOMBÉE ; *elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution.* Et le même Apôtre décrivant les symboles qui accompagne-

(*a*) *Apoc.* IX. 13. *& seqq.* = (*b*) *Joel*, II. 4. = (*c*) *Habac.* I. 12. = (*d*) *Habac.* II. 3. La Vulgate porte : *Adhuc visus procul.* L'Hébreu lit : עוד חזון למועד, *Adhuc visio in tempus statutum* ; & la Version des Septante y est conforme. = (*e*) La Vulgate, *illum*, en le rapportant à *visus* : les Septante mettent aussi *αὐτὸν*, *illum*, quoiqu'ils aient mis *χρόνος*, *visio*. = (*f*) *Habac.* II. 17. = (*g*) *Apoc.* XIV. 6. *& seqq.*

Digitized by Google

rent l'effuſion de la ſeptieme & derniere coupe, dit auſſi : (a) *Une grande voix ſe fit alors entendre du temple, comme venant du trône, & elle dit : C'EN EST FAIT. Auſſi-tôt il ſe fit de grands bruits, des tonnerres & des éclairs, & un ſi grand tremblement de terre, qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes ſont ſur la terre. La grande ville fut diviſée en trois parties, & les villes des nations tomberent ; ET LA GRANDE BABYLONE REVINT EN MÉMOIRE A DIEU POUR LUI DONNER A BOIRE LE CALICE DU VIN MORTEL DE SA COLERE.* Ainſi *Babylone*, dans l'Apocalypſe, repréſente non ſeulement Rome païenne, ſur laquelle Dieu a fait éclater ſes vengeances au cinquieme ſiecle de l'Egliſe, mais encore la ville qui ſera à la fin des ſiecles la capitale de l'Empire Antichrétien : c'eſt de celle-là que parle S. Jean dans ces deux textes ; & c'eſt auſſi particuliérement de celle-là que peut s'entendre la prophétie d'Habacuc. Après avoir opprimé & perſécuté dans les derniers temps le peuple Chrétien, elle périra dans la cataſtrophe terrible de ce dernier jour.

V. Explication du Cantique d'Habacuc : parallele du ſens littéral & du ſens ſpirituel de ce Cantique.

Le Cantique d'Habacuc eſt une ſuite de ſa prophétie : & le même point de vue qui nous découvre le ſens myſtérieux de ſa prophétie, nous découvre auſſi le ſens myſtérieux de ſon Cantique. Deux objets principaux occupent le Prophete ſelon le ſens littéral & immédiat du Cantique qu'il prononce : il rappelle ce que Dieu a fait autrefois en faveur des enfants de Jacob, lorſqu'il les a tirés de la ſervitude d'Egypte ; il conſidere ce qu'il fera encore un jour en leur faveur, lorſqu'il les délivrera de la captivité de Babylone. Ce que Dieu a fait en les tirant de la ſervitude d'Egypte, eſt la figure de ce que J. C. a fait en nous rachetant de l'eſclavage du péché ; ce que Dieu avoit promis de faire en les délivrant de la captivité de Babylone, eſt la figure de ce que J. C. fera en conſommant l'entiere délivrance de ſon Egliſe à la fin des ſiecles. Nous expoſerons ici ſommairement le ſens littéral & le ſens ſpirituel de ce Cantique, qui eſt un des plus difficiles, non-ſeulement à cauſe des myſteres qui s'y trouvent enveloppés ſous le voile d'un langage figuré, mais encore à cauſe des différences qui ſe trouvent entre le texte Hébreu, la Verſion des Septante, & la Verſion Vulgate ; différences qui donnent lieu de penſer que ce Cantique eſt un des textes qui ont plus ſouffert de la part des Copiſtes. C'eſt ce qui nous a donné lieu d'entrer ici dans quelque détail ſur ce Cantique myſtérieux : les notes que nous joindrons ici à l'explication, juſtifieront la Verſion que nous préférerons.

Le Prophete ſe rappelle tout ce qu'il a appris des merveilles que le Seigneur a faites autrefois en faveur de ſon peuple : ſes peres le lui ont racontées, & il les a entendues de leur bouche : *Domine, audivi audi-*

(a) *Apoc.* XVI. 17. *& ſeqq.*

Digitized by Google

tionem tuam. Il a entendu ce que Dieu a fait autrefois, & il eſpere voir ce que Dieu fera un jour ; il eſpere voir l'œuvre merveilleuſe & éclatante que Dieu fera pour délivrer ſon peuple : *Et videbo*, (*a*) *Domine, opus tuum.* Ce que le Prophete dit ici, nous pouvons auſſi le dire nous-mêmes. Nous avons appris de nos peres ce que J. C. a fait autrefois en faveur de ſon peuple ; & nous verrons ce qu'il fera encore à la fin des ſiecles, pour conſommer l'entiere délivrance de ſon peuple : *Domine, audivi auditionem tuam ; & videbo, Domine, opus tuum.* Le Seigneur s'eſt fait connoître, & il s'eſt montré au milieu des années par les merveilles qu'il a faites pour retirer ſon peuple de l'Egypte. Ou plutôt le Seigneur s'eſt montré & s'eſt fait connoître d'une maniere bien plus ſenſible & bien plus admirable, lorſque dans la plénitude des temps il a envoyé ſon Fils par qui il a racheté le monde : *In medio annorum fuiſti agnitus ;* (*b*) *in medio annorum innotuiſti.* Mais le Seigneur ſe fera connoître encore : & après s'être mis en colere, il ſe ſouviendra de ſa miſéricorde. Le Prophete voit la colere du Seigneur prête à éclater contre les enfants de Juda, par l'irruption formidable dont ce peuple eſt menacé de la part des Chaldéens ; & en même temps il découvre que le temps viendra où le Seigneur oubliant ſa colere, répandra les effets de ſa miſéricorde ſur les enfants de Juda, en les rappellant de Babylone. De même à la fin des ſiecles, la colere de l'Agneau s'étant allumée contre le peuple Chrétien, (*c*) il permettra que ce peuple tombe ſous l'oppreſſion des ennemis de ſon nom : mais le temps viendra où, ceſſant de faire éclater ſa colere ſur ſon peuple, il montrera à tout l'univers qu'il ſe ſera reſſouvenu de ſa miſéricorde en faveur de ſon peuple : *Cùm iratus fueris, miſericordiæ recordaberis.* Dieu eſt venu de Théman ; & le Saint eſt venu de la montagne de Pharan. C'eſt ce que Moyſe diſoit dans le dernier diſcours qu'il prononça avant ſa mort : (*d*) *Le Seigneur eſt venu de Sinaï, & il s'eſt levé ſur nous de Séïr : il a fait lever ſur nous ſa lumiere du mont Pharan.* Sinaï, Séïr, Pharan, & Théman étoient différents

---

(*a*) Vulg. *Et timui.* L'Hébreu lit ſimplement : יראתי, *timui*, qui pourroit venir de וראיתי, *& videbo ;* & on verra que la fin du Cantique s'accorde avec cette lecture, qui paroît former le ſens le plus naturel. = (*b*) Vulg. *In medio annorum vivifica illud ;* & on le lit de même dans l'Hébreu : בקרב שנים חייהו. Mais les Septante traduiſent dans un ſens bien différent : Ἐν μέσῳ δύο ζώων (ou ζῳῶν) γνωσθήσῃ : *In medio duorum animalium* (ou *duarum vitarum*) *cognitus eris.* Cette Verſion ſuppoſe qu'originairement on a pu lire : בקרב שנים היית נכר, *in medio annorum fuiſti agnitus* : ce qui répond préciſément au ſecond membre, *in medio annorum innotuiſti* : ou à la lettre, *innoteſces ;* mais chez les Hébreux un futur mis après un prétérit doit ordinairement ſe prendre pour un prétérit. = (*c*) *Apoc.* VI. 16. 17. *A facie ſedentis ſuper thronum, & ab ira Agni : quoniam venit dies magnus iræ ipſorum*, (ou, ſelon le Grec, *dies magnus iræ ejus.*) = (*d*) *Deut.* XXXIII. 2. *Dominus de Sinai venit, & de Seir ortus eſt nobis : apparuit de monte Pharan.*

lieux

Digitized by Google

lieux de l'Arabie Pétrée ; & ce fut dans cette région que Dieu fit éclater ſa gloire aux yeux des Iſraélites, en leur donnant ſa loi. Mais chez les Hébreux *Théman* ſignifie un lieu méridional ; delà vient que dans la Verſion Vulgate du Cantique d'Habacuc, il eſt dit que Dieu viendra *du Midi* : (*a*) & *Pharan* ſignifie un lieu diſtingué par ſa beauté, ou par l'ombre dont on y jouit ſous des branches épaiſſes ; delà vient que dans la Verſion des Septante, il eſt dit que le Saint viendra *de la montagne ombragée*. (*b*) J. C. qui eſt Dieu égal à ſon Pere a pris naiſſance du ſein d'une Vierge dans la ville de Béthléhem ; c'étoit delà que devoit ſortir le Dominateur d'Iſraël ; (*c*) c'eſt delà que J. C. eſt ſorti ; c'eſt delà qu'il eſt venu : & ce lieu étoit au Midi de Jéruſalem ; il étoit dans la tribu de Juda, qui étoit l'une des plus méridionales des douze tribus : *Deus è Theman venit.* J. C. qui eſt le Saint des Saints, le Saint par excellence, a fait éclater ſa grandeur juſqu'aux extrêmités du monde (*d*) en commençant par la Judée. C'eſt des Juifs que le ſalut nous eſt venu ; (*e*) c'eſt de Sion qu'eſt ſortie la loi du Seigneur ; (*f*) c'eſt de Sion que le Seigneur a fait ſortir le ſceptre de la puiſſance de ſon Chriſt : (*g*) c'eſt de cette montagne ombragée que Dieu couvroit alors de l'ombre de ſa protection, c'eſt de cette montagne glorieuſe qui étoit alors diſtinguée par l'éclat de la gloire du Seigneur, c'eſt delà que J. C. eſt venu, & s'eſt fait connoître à toutes les nations : *Et Sanctus de monte Pharan.* Sa gloire a couvert les cieux ; & la terre a été remplie de ſes louanges. Au temps de la ſortie d'Egypte, la gloire du Seigneur éclata ſeulement ſous les cieux ; & il n'y eut qu'une petite portion de la terre qui fût remplie de ſes louanges. Mais au temps de J. C. & en la perſonne de J. C. la gloire du Seigneur a couvert les cieux : J. C. s'eſt élevé au deſſus des cieux, & il y a fait éclater ſa gloire : il s'eſt fait connoître aux nations, & en peu de temps toutes les parties de la terre alors connues ont été remplies de ſes louanges : *Operuit cœlos gloria ejus, & laudis ejus plena eſt terra.* Son éclat a été comme celui de la lumiere. Au temps de la ſortie d'Egypte, à peine cette lumiere pénétra-t-elle à travers les ténebres qui couvroient alors la multitude des nations : la loi étoit comme un flambeau qui au milieu d'une grande obſcurité, éclairoit ceux qui s'en approchoient. Mais l'Evangile a éclaté comme une grande lumiere aux yeux de toute la terre : J. C. s'eſt levé alors comme un Soleil, dont les rayons ont diſſipé les ténebres qui cou-

(*a*) Vulg. *Deus ab auſtro veniet.* Hebr. אלוה מתימן יבוא, *Deus è Theman veniet*, le futur pour le prétérit : c'eſt un hébraïſme. = (*b*) LXX. Καὶ ὁ ἅγιος ἐξ ὄρους κατασκίου. = (*c*) *Mich.* v. 2. *Et tu Bethlehem Ephrata ... ex te egredietur qui ſit dominator in Iſrael.* = (*d*) *Mich.* v. 4. *Et nunc magnificabitur uſque ad terminos terræ.* = (*e*) *Joan.* IV. 22. *Salus ex Judæis eſt.* = (*f*) *Iſai.* II. 3. *De Sion exibit lex, & verbum Domini de Jeruſalem.* = (*g*) *Pſ.* CIX. 2. *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion.*

Digitized by Google

vroient les nations, & ont répandu ſur la terre un grand jour : *Splendor ejus* (*a*) *ut lux fuit.* (*b*) Il a dans ſes mains des cornes puiſſantes ; c'eſt là que ſa force eſt cachée. Au temps de la ſortie d'Egypte, le Seigneur s'eſt montré comme un conquérant armé de force pour renverſer & exterminer ſes ennemis. Mais en J. C. les expreſſions du Prophete ont bien une autre énergie. C'eſt par ſa croix que ce Dieu Sauveur a triomphé ; du milieu de ſes mains percées par les clous qui l'ont attaché à la croix, ſortent des rayons de gloire qui, ſemblables à des cornes pleines de force, lui ſoumettent les nations, & font trembler l'enfer : *Cornua in manibus ejus ſunt.* (*c*) Mais cette force, eſt une force cachée. Les hommes charnels n'y voient que foibleſſe & ignominie : & toutefois rien n'égale la gloire que J. C. s'eſt acquiſe par cette ignominie apparente ; rien n'égale la force cachée ſous cette apparente foibleſſe : *Ibi abſcondita eſt fortitudo ejus.* Devant ſa face marche la grêle ; & les charbons de feu ſortent de devant ſes pieds. C'eſt préciſément ce que remarque le Pſalmiſte, lorſque parlant des prodiges que le Seigneur avoit faits au milieu des Egyptiens, il dit que le Seigneur livra leurs bêtes *à la grêle*, & leurs troupeaux *aux charbons de feu.* (*d*) Les armes de J. C. ne ſont ni les charbons de feu, ni la grêle ; mais ce ſont ſes paroles mêmes, ſemblables tout à la fois & à la grêle & aux charbons de feu. Le Seigneur a tonné du haut du ciel, dit le Pſalmiſte ; le Très-haut a fait entendre ſa voix : les nuées ſe ſont fondues en pluie ; & il en eſt tombé une grêle accompagnée de charbons de feu. (*e*) Et ſelon la penſée des peres, ces ſymboles nous repréſentent les effets de la prédication de l'Evangile : les Apôtres ſemblables à des nuées remplies des eaux ſalutaires de la grace, ont fait retentir dans toute la terre le tonnerre de la prédication Evangélique : leurs paroles ſemblables à une grêle qui détruit tout, détruiſoient l'impiété dans les cœurs en y répandant la crainte du Seigneur ; & en.

(*a*) On lit dans l'Hébreu ונגה, *Et ſplendor*, pour נגהו, *Splendor ejus.* = (*b*) Vulg. & Hébr. litt. *erit*, c'eſt un hébraïſme. = (*c*) Le mot, *ſunt*, eſt ſous-entendu dans l'Hébreu & dans la Vulgate. = (*d*) *Pſalm.* LXXVII. 48. *Tradidit grandini* (לברד) *jumenta eorum, & poſſeſſionem* (Hebr. *pecus*) *eorum igni.* (לרשפים) Dans cet endroit là même Symmaque liſoit *peſti* (לדבר) au lieu de *grandini.* (לברד) Il eſt donc fort poſſible que dans le texte d'Habacuc où on lit ſelon la Vulgate, *Ante faciem ejus ibit mors*, (litt. *peſtis* ; דבר) on ait lu originairement ברד *grando.* Et quant au mot רשף que ſaint Jérôme a traduit par *diabolus*, on en voit la ſignification dans le texte cité, où il ſignifie ſimplement des charbons de feu. Il a encore la même ſignification dans le Pſ. LXXV. 4. où au lieu de *potentias arcuum*, on lit dans l'Hébreu : רשפי קשת *ſcintillas arcûs*, les flammeches ou les charbons enflammés que jette l'arc en lançant ſes fleches. = (*e*) *Pſ.* XVII. 13. 14. *Præ fulgore in conſpectu ejus nubes tranſierunt, grando & carbones ignis* (Hebr. alit. *Præ fulgore ejus diffluxerunt nubes ejus : exarſerunt grando & carbones ignis.*) *Et intonuit de cœlo Dominus, & Altiſſimus dedit vocem ſuam.* Voyez ce que dit S. Auguſtin ſur ce texte qu'il explique de la prédication évangélique.

Digitized by Google

même temps, ſemblables à des charbons de feu qui embraſent tout, elles allumoient dans les cœurs le feu divin de la charité. Ainſi par eux J. C. portoit de tous côtés cette grêle ſalutaire, ce divin feu : *Ante faciem ejus ivit grando ; & egreſſus eſt ignis ante pedes ejus.* Il s'eſt élevé, & la terre a tremblé ; il a regardé, & les nations ont été renverſées. Lorſque Dieu ſortit à la tête de ſon peuple, & paſſa dans le déſert, la terre fut ébranlée ; il porta ſes regards ſur les nations qui habitoient la terre de Chanaan, & il y jetta la conſternation & l'effroi. Lorſque J. C. ſortit à la tête de ſon peuple, lorſqu'élevé au deſſus des cieux, il ſe fut aſſis à la droite de Dieu ſon Pere, pour conduire delà ſon peuple, & pour ſe ſoumettre delà les nations par la parole de l'Evangile, il ſe fit dans toute la terre un ébranlement univerſel : ce Monarque divin, ce Guerrier invincible porta ſur les nations ſes regards puiſſants qui firent fondre tous les cœurs, les uns ſe ſoumettant à lui, les autres lui oppoſant que d'inutiles efforts : *Stetit, & contremuit terra ; aſpexit, & diſſolutæ ſunt gentes.* (*a*) Les montagnes éternelles ont été briſées ; les collines éternelles ſe ſont abaiſſées. Les plus grands obſtacles ont cédé devant le Seigneur, lorſqu'il a voulu introduire ſon peuple dans la terre qu'il lui avoit promiſe. Lorſque J. C. a établi ſon regne ſur la terre, il a briſé & réduit en poudre l'Empire Romain idolâtre, qui ſe regardoit comme un Empire éternel, & qui renfermoit en ſoi les anciens Empires qui avoient été autrefois ſi puiſſants, & qu'il avoit ſubjugués. J. C. les a tous briſés en briſant celui qui les avoit réunis, (*b*) & qui ſe promettoit une éternelle durée : *Contriti ſunt montes æterni, & incurvati ſunt colles æterni.* (*c*) Ses démarches ſont ſecrettes & cachées. Dieu a marché au milieu de la mer ; il s'eſt fait un chemin au milieu des grandes eaux ; & l'on n'a pu reconnoître les traces de ſes pas. (*d*) Les démarches de Jeſus-Chriſt ſont de même ſecrettes & cachées : il abandonne les Juifs, & il appelle les Gentils, ſans que perſonne puiſſe comprendre la raiſon d'une conduite ſi étonnante : ſes jugements ſont incompréhenſibles, & ſes voies ſont impénétrables : (*e*) *Inceſſus abſconſionis ei ſunt.* (*f*) Sous l'idole les tentes de

---

(*a*) La Vulgate lit : *Stetit & dimenſus eſt* (וימדד) *terram : aſpexit, & diſſolvit* (Heb. ויתר *& ſubſilire fecit*) *gentes.* Les Septante : Ἔστη, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ. ἐπέβλεψε, καὶ διέτακη τὰ ἔθνη : ce qui prouve que dans le premier membre ils liſoient : ויתר, *& ſubſiliit*, ou *contremuit*, & dans le ſecond membre ויתכו, *& diſſolutæ ſunt.* = (*b*) *Dan.* II. 44. *Comminuet autem & conſumet univerſa regna hæc.* = (*c*) La Vulgate à la lettre : *Montes ſeculi, colles mundi.* L'Hébreu à la lettre : *Montes ævi, colles ſeculi* : mais ce ſont deux expreſſions qui marquent toutes deux l'éternité. = (*d*) *Pſal.* LXXVI. *In mari via tua, & ſemitæ tuæ in aquis multis, & veſtigia tua non cognoſcentur.* = (*e*) *Rom.* XI. 33. *Quàm incomprehenſibilia ſunt judicia ejus, & inveſtigabiles viæ ejus !* = (*f*) La Vulgate porte : *ab itineribus æternitatis ejus.* Mais 1°. La préposition, *ab*, n'eſt ni dans l'Hébreu, ni dans la Verſion des Septante. 2°. Le mot, הליכות, eſt celui-là même qui ſe trouve employé au Pſ. LXVII. 25. où la Vulgate porte : *Viderunt ingreſſus tuos,*

Chuſan ont été ébranlées, & le trouble s'eſt répandu ſous les pavillons de la terre de Madian. L'Ethiopie fut habitée par une colonie des deſcendants de Chus; & delà vient que les *Chuſites*, ou *Chuſanites*, dont il eſt ici parlé, ſont appellés *Ethiopiens* dans la Vulgate & dans la Verſion des Septante. Mais les Madianites étoient eux-mêmes auſſi deſcendants de Chus, puiſque Séphora fille de Jéthro Madianite, eſt appellée *Chuſite*. (*a*) Ceci paroît donc regarder les vengeances que Dieu exerça ſur les Madianites par les mains des Iſraélites, à cauſe du crime dans lequel ils avoient engagé ſon peuple, en l'initiant aux myſteres infames de l'idole de Phégor. (*b*) Mais le trouble que Dieu répandit alors ſous les pavillons de la terre de Madian, & dans les tentes de Chuſan, n'eſt ici qu'une figure du trouble que J. C. répandit parmi les nations infideles, en renverſant par la prédication de l'Evangile, le regne de l'idolatrie: *Sub idolo (c) commota ſunt (d) tentoria Chuſan, (e) & turbatæ ſunt pelles terræ Madian.* Le Seigneur fit éclater ſa puiſſance ſur la mer Rouge & ſur le fleuve du Jourdain; & la précipitation avec laquelle s'ouvrirent & s'arrêterent les eaux de ce fleuve & de cette mer, ſembloit être produite par l'impreſſion de la colere du Dieu ſuprême: mais eſt-ce contre des fleuves que Dieu s'irrite? & eſt-ce contre la mer qu'il fait éclater ſon indignation? Tout cela n'étoit que l'image de ce qu'il devoit opérer ſur la terre, en faiſant annoncer à tous les hommes & en tous lieux qu'ils fiſſent pénitence, pour prévenir le jugement terrible que le ſouverain Juge doit prononcer contre les méchants au dernier jour. *(f)* Alors ſelon les expreſſions mêmes du Pſalmiſte, la terre fut ébranlée & trembla; les fondements des montagnes furent agités des plus vives ſecouſſes, *(g)* parce que le Seigneur faiſoit éclater de tous côtés les me-

---

Deus, ingreſſus Dei mei, Regis mei qui eſt in Sancto. Et il ſignifie proprement, *inceſſus*. 3°. En ſuppoſant que le mot עולם ſignifiât ici l'éternité, il faudroit traduire: *Inceſſus æternitatis ei ſunt*; ou, *Ingreſſus æternos habet.* Mais ce mot dérive d'une racine qui ſignifie *cacher*; & il pourroit bien ſignifier ce qui eſt ſecret & caché: *Inceſſus abſconſionis ei ſunt*: ou, *Inceſſus abſconditos habet.* Ce ſens qui me ſemble être le plus naturel, convient également & au ſens littéral du Cantique & au ſens ſpirituel. = (*a*) *Exod.* II. 16. 21. *& Num.* XII. 1. = (*b*) *Num.* XXV. 16. *& ſeqq. &* XXXI. 1. *& ſeqq.* = (*c*) La Vulgate traduit: *pro iniquitate.* L'expreſſion de l'Hébreu תחת און peut ſignifier *ſub idolo.* Le mot, און, eſt celui qui ſe trouve dans Iſaïe, LXVI. 3. où la Vulgate même traduit, *quaſi qui benedicat idolo.* (מברך און) = (*d*) La Vulgate porte, *vidi*, & on le lit même dans l'Hébreu ראיתי: mais il eſt bien certain qu'Habacuc n'avoit pas vu ce qu'il rapporte ici; & on peut conjecturer qu'originairement on auroit lu רעשו *commota ſunt*; qui répond à l'expreſſion du ſecond membre ירגזון *turbabuntur*, ou וירגזו *& turbatæ ſunt*: la Verſion des Septante exprime la conjonction *&* en la joignant à *pelles.* = (*e*) C'eſt l'expreſſion de l'Hébreu כושן que la Vulgate rend par *Æthiopiæ.* = (*f*) *Act.* XVII. 30. 31. *Nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quòd ſtatuit diem in quo judicaturus eſt orbem in æquitate, in viro in quo ſtatuit.* = (*g*) *Pſal.* XVII. 8. *Commota eſt & contremuit terra, fundamenta montium conturbata ſunt & commota ſunt, quoniam iratus eſt eis.*

Digitized by Google

naces de ſa colere contre l'impiété des hommes. *(a)* Alors on vit les abîmes des eaux s'entr'ouvrir ; les fondements du monde furent découverts par le bruit des menaces du Seigneur, & par le ſouffle impétueux de ſa colere. *(b)* C'eſt ſous ces ſymboles que le Pſalmiſte nous repréſente les effets de la prédication de l'Evangile qui, diſſipant le déluge d'impiété qui avoit inondé la terre, fit paroître une terre nouvelle au milieu des eaux : & c'eſt auſſi ce qui avoit été repréſenté lorſque le Seigneur frappant les eaux de la mer Rouge & celles du Jourdain, les diviſa & mit à ſec leur lit. Car eſt-ce contre des fleuves qu'il s'irrite ? & eſt-ce contre la mer qu'il fait éclater ſon indignation ? *Numquid in fluminibus exarſiſti, (c) Domine ? aut in fluminibus ira tua ? (d) vel in mari indignatio tua ?* Le Seigneur monta ſur ſes chevaux ; & dans ſes chariots étoit le ſalut. Le Seigneur monté ſur les Chérubins vint au ſecours de ſon peuple, & le ſauva en lui faiſant paſſer à ſec le lit de la mer Rouge. Mais le ſalut qu'il procura alors à l'ancien peuple, n'étoit que la figure de celui qu'il devoit procurer au peuple nouveau. Les hommes Apoſtoliques étoient eux-mêmes ces courſiers rapides, ces chariots armés, ſur leſquels le Seigneur étoit monté, pour procurer le ſalut au peuple nouveau qu'il ſe formoit. Monté ſur eux comme ſur les Chérubins, il voloit, ſelon l'expreſſion du Pſalmiſte, *(e)* il voloit comme ſur les ailes des vents ; & parcourant avec rapidité l'univers, il y portoit de tous côtés le ſalut : *Sed aſcendiſti (f) ſuper equos tuos ; in quadrigis tuis erat ſalvatio. (g)* Le Seigneur a ſuſcité & fait paroître ſon arc ; il a accompli les promeſſes qu'il avoit faites avec ſerment aux tribus d'Iſraël. La liaiſon & le rapport de cet arc ſuſcité & des promeſſes accomplies, donnent lieu de croire que ſelon la lettre, cet arc eſt celui dont Dieu parloit à Noé lorſqu'il diſoit : *(h) Voici le ſigne de l'alliance que j'établis pour toujours entre moi & vous..... Je mettrai mon arc dans les nuées, comme le ſigne de l'alliance que j'ai faite avec la terre. Lors donc que*

(a) *Rom.* 1. 18. *Revelatur enim ira Dei de cœlo ſuper omnem impietatem & injuſtitiam hominum eorum.* == (b) *Pſal.* XVII. 16. *Et apparuerunt fontes aquarum, & revelata ſunt fundamenta orbis terrarum, ab increpatione tua, Domine, ab inſpiratione ſpiritûs iræ tuæ.* == (c) Vulg. *iratus es.* Hebr. חרה *exarſit* ſubauditur *ira tua*, ou plutôt il ſemble qu'on a dû lire לך חרה *exarſiſti.* == (d) Vulg. *furor tuus.* Hebr. אף *ira tua.* == (e) *Pſal.* XVII. 11. *Et aſcendit ſuper Cherubim, & volavit ; volavit ſuper pennas ventorum.* == (f) Vulg. *Qui aſcendes.* Hebr. כי תרכב *Sed aſcendes* pour *Sed aſcendiſti* : hébraïſme. == (g) Vulg. *& quadrigæ tuæ ſalvatio* : l'Hébreu peut auſſi ſe traduire, *quadrigæ tuæ* (ſub. *ſunt*) *ſalvatio.* Mais la lecture même de la Vulgate prouve qu'au lieu de מרכבתיך *quadrigæ tuæ*, on a pu lire ומרכבתיך *& quadrigæ tuæ*, qui a pu venir de במרכבתיך *in quadrigis tuis* (ſub. *erat*) *ſalvatio.* == (h) *Gen.* IX. 12. *& ſeqq. Hoc ſignum fœderis quod do inter me & vos.... Arcum meum ponam in nubibus, & erit ſignum fœderis inter me & inter terram. Cùmque obduxero nubibus cœlum, apparebit arcus meus in nubibus, & recordabor fœderis mei vobiſcum.... Eritque arcus in nubibus, & videbo illum, & recordabor fœderis ſempiterni quod pactum eſt inter Deum & omnem animam viventem univerſæ carnis quæ eſt ſuper terram.*

Digitized by Google

j'aurai couvert le ciel de nuages, mon arc paroîtra dans les nuées, & je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite avec vous.... Mon arc sera donc dans les nuées, & en le voyant je me souviendrai de l'alliance éternelle qui a été faite entre Dieu & toutes les ames vivantes qui animent toute chair qui est sur la terre. Le Seigneur a suscité son arc en faveur des Israélites, soit en faisant paroître l'arc-en-ciel même, peut-être après l'orage qui tomba sur les Egyptiens au passage de la mer Rouge, soit au moins en sauvant alors son peuple, & accomplissant ainsi sur ce peuple l'alliance qu'il avoit faite avec Noé, & les promesses qu'il avoit renouvellées d'âge en âge aux Patriarches, de qui étoient descendues les douze tribus. Mais l'arc-en-ciel même que le Seigneur établit comme un signe qu'il place dans les nuées, & dont la vue désarme sa colere en lui rappellant le souvenir de son alliance, représente J. C. qui assis dans les cieux à la droite de son Pere, désarme sa colere en lui rappellant le souvenir de son alliance. Le Seigneur a donc suscité son arc en plaçant J. C. à sa droite. (*a*) Il a suscité & accompli les promesses qu'il avoit faites aux tribus d'Israël, en répandant sur son peuple les dons de sa grace, & accomplissant ainsi, selon l'expression même de Zacharie, (*b*) le serment qu'il avoit fait à Abraham notre pere, & par lequel il lui avoit promis qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirions sans crainte dans la sainteté & dans la justice, marchant en sa présence tous les jours de notre vie. Ou selon l'expression de l'Hébreu à la lettre, il a *éveillé* son arc; il l'a éveillé en ressuscitant J. C. son fils; & selon la remarque de l'Apôtre, (*c*) en ressuscitant Jesus-Christ son fils, il a accompli la promesse qu'il avoit faite aux Patriarches: *Suscitans suscitasti* (*d*) *arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus eras.* (*e*) Le Seigneur a fendu les fleuves; & il a ébranlé la terre. Il a fendu les eaux du Jourdain; & il a répandu le trouble & l'agitation parmi les peuples qui habitoient la terre de Chanaan. Il a fendu les fleuves en rompant par la prédication de l'Evangile, l'accord impie qui tenoit les hommes unis dans la superstition & dans l'idolatrie: il a ébranlé la terre en sappant par les fondements l'idolatrie qui y régnoit: *Fluvios*

(*a*) *Ephes.* I. 20. *Suscitans illum à mortuis, & constituens ad dexteram suam in cœlestibus.* == (*b*) *Luc.* I. 69. *& seqq. Et erexit.... jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum daturum se nobis, ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi in sanctitate & justitia coram ipso omnibus diebus nostris.* == (*c*) *Act.* XIII. 32. 33. *Nos vobis annuntiamus eam quæ ad patres nostros repromissio facta est, quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris* (alit. *filiis eorum nobis*) *resuscitans Jesum.* == (*d*) L'Hébreu lit: עריה תעור, *Nudatione excitabitur.* La Vulgate suppose que saint Jérôme lisoit: העיר תעיר, *Suscitando suscitabis*: futur pour prétérit, hébraïsme. == (*e*) L'Hébr. אמר סלה *dixit Selah.* La Vulgate suppose que Saint Jérôme lisoit: אמר אתה (*quæ*) *loquens tu*, ou *locutus es*; ou אמרת סלה (*quæ*) *locutus es. Selah.*

Digitized by Google

scidisti, *& terram commovisti.* (*a*) Les montagnes ont vu le Seigneur, & elles en ont été dans le travail & l'agitation. C'est ce qu'éprouva la montagne de Sinaï, lorsque le Seigneur y fit éclater sa gloire. C'est ce qu'ont éprouvé les Grands de la terre, lorsque Dieu fit éclater sa gloire dans tout l'univers par la prédication de l'Evangile, & sur-tout lorsque par une mort funeste il cita à son tribunal ces tyrans impies qui avoient persécuté son peuple, & qui furent alors condamnés à souffrir des tourments proportionnés à la grande puissance dont ils avoient été revêtus, & dont ils avoient fait un abus si horrible : *Viderunt te*, *& doluerunt* (*b*) *montes.* Les nuées ont répandu un déluge d'eau ; l'abîme a fait entendre sa voix ; les éclairs ont brillé du haut des cieux. C'est précisément ce que le Psalmiste nous dit être arrivé au passage de la mer Rouge : (*c*) les nuées verserent des déluges d'eaux ; l'air retentit d'un bruit effroyable ; le Seigneur lançoit de toutes parts ses traits enflammés : le bruit de son tonnerre se fit entendre comme le bruit que fait une roue : ses éclairs brillerent : le monde en fut ému ; & la terre en fut ébranlée. Mais tout cela n'est ici qu'un symbole des merveilleux effets de la prédication de l'Evangile. Les Apôtres semblables à des nuées fécondes remplies des eaux de la grace, répandirent de tous côtés ces eaux salutaires avec une telle abondance qu'en peu de temps la terre en fut inondée : *Effuderunt aquas nubes.* (*d*) La haute élévation de leur sagesse & de leur vertu, qui les rendoit comme les cieux du monde nouveau, les rendoit aussi semblables à cet abîme supérieur d'où se répandent les eaux de la pluie, & d'où le Seigneur fait retentir son tonnerre. La prédication Evangélique qui sortoit de la bouche de ces hommes fideles, étoit elle-même cette voix de tonnerre que le Seigneur faisoit entendre dans l'univers du haut de cet abîme nouveau, que sa main venoit de former en les remplissant des dons de sa grace : *Dedit abyssus vocem suam.* Ces hommes divins étoient également puissants & en œuvres & en paroles : les vertus qu'ils pratiquoient, & les miracles qu'ils opéroient, étoient comme autant d'éclairs qui accompagnoient le tonnerre de leur voix : *Dedit abyssus vo-*

(*a*) Vulg. *Fluvios scindes terræ.* L'Hébreu : נהרות תבקע ארץ, *Fluvios scindes* : mais il reste le *terra*, dont le rapport ne se trouve point marqué. Quelques exemplaires des Septante lisent : Ποταμοὺς διασκεδάσεις ; καὶ γῆν σείσεις. Ce qui donne lieu de croire qu'on a lu, וארץ תניע *& terram commovebis* : futur pour prétérit. ═ (*b*) L'Hébreu יחילו, qui signifie proprement des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail. ═ (*c*) *Psalm.* LXXVI. 18. 19. *juxta Hebr. Effuderunt aquas nubes ; vocem dederunt cœli : etiam sagittæ tuæ discurrerunt. Vox tonitrui tui velut rotæ : illuxerunt fulgurationes tuæ : orbis commotus est, & contremuit terra.* ═ (*d*) Vulg. *Gurges aquarum transiit.* On lit aussi dans l'Hébreu : זרם מים עבר, *inundatio aquarum transiit.* Mais la ressemblance de ce texte avec celui du Ps. LXXVI. qui vient d'être cité, donne lieu de croire qu'il faudroit lire ici comme au Ps. LXXVI. זרמו מים עבות *Effuderunt aquas nubes.*

Digitized by Google

cem ſuam ; altitudo coruſcationes ſuas protulit. (*a*) Le ſoleil & la lune ſe ſont arrêtés dans le lieu de leur demeure ; & ils ont pourſuivi leur courſe à la lueur des fleches du Seigneur, & à l'éclat foudroyant de ſa lance. Le ſoleil & la lune ſe ſont arrêtés au commandement de Joſué ; & ils ont pourſuivi leur courſe à la lueur des traits du Seigneur, lorſqu'il lançoit ſes éclairs & ſes foudres contre les impies Chananéens que Joſué pourſuivoit. C'étoit encore une figure de ce qui devoit arriver au temps de J. C. Ce divin Sauveur eſt lui-même le Soleil de juſtice & de vérité ; & comme la lune reçoit du ſoleil ſa lumiere, ainſi l'Egliſe reçoit de J. C. tout ſon éclat & toute ſa gloire. J. C. & ſon Egliſe ſont donc les deux aſtres du monde nouveau. Dieu a établi ces deux aſtres dans leur demeure, & ils y ont été fixés, lorſqu'il a fait aſſeoir Jeſus-Chriſt à ſa droite, & qu'il a introduit avec Jeſus-Chriſt dans les cieux les prémices de ſon Egliſe : *Sol & luna ſteterunt in habitaculo ſuo.* (*b*) Ces deux aſtres ſe ſont avancés & ont pourſuivi leur courſe. Jeſus-Chriſt eſt lui-même cet aſtre qui, ſelon l'expreſſion du Pſalmiſte, s'élance plein d'ardeur comme un homme fort & puiſſant qui s'apprête à fournir une courſe rapide : il part d'une extrêmité du ciel, & s'avance juſqu'à l'autre extrêmité ſans que perſonne puiſſe ſe dérober à la chaleur de ſes rayons. (*c*) Tel Jeſus-Chriſt après avoir fait éclater au milieu des Juifs les premiers rayons de ſa lumiere, eſt allé enſuite éclairer d'autres peuples : & nul ne ſe ſouſtrait aux charmes puiſſants de ſa grace. Son Egliſe pourſuit ſa courſe avec lui : elle ſe perpétue & prend chaque jour de nouveaux accroiſſements. Ces deux aſtres s'avancent au milieu des éclairs & des foudres, c'eſt-à-dire, au milieu des prodiges de toute eſpece qui comme des éclairs frappent les yeux des hommes & déconcertent les démons, & au milieu des jugements terribles que Dieu exerce contre ſes ennemis, & qui ſont comme une lance foudroyante dont ſa main les frappe : *In luce ſagittarum tuarum ierunt*, (*d*) *in ſplendore fulgurante* (*e*) *haſtæ tuæ.* Le Seigneur a foulé aux pieds la terre dans ſon indignation ; il a briſé les nations dans ſa colere, lorſqu'il a exterminé les Chananéens qui habitoient la terre qu'il avoit promiſe à ſon peuple. Il a de même foulé aux pieds la terre dans ſon indignation, il a de même briſé les nations dans ſa colere, lorſque faiſant éclater ſon indignation & ſa colere contre

---

(*a*) Vulg. *Altitudo manus ſuas levavit.* On lit de même dans l'Hébreu רום ידיהו נשא. Mais il ſemble que ידיהו pourroit bien venir de אוריהו *coruſcationes ſuas.* Cette lecture, qui paroît plus naturelle, ſe trouve confirmée par le texte du Pſ. LXXVI. *Illuxerunt fulgurationes tuæ.* = (*b*) On lit dans l'Hébreu זבלה, *habitaculo*, pour בזבלו, *in habitaculo ſuo.* = (*c*) *Pſal.* XVIII. 6. 7. *Et ipſe tamquam ſponſus procedens de thalamo ſuo, exultavit ut gigas ad currendam viam. A ſummo cœlo egreſſio ejus, & occurſus ejus uſque ad ſummum ejus, nec eſt qui ſe abſcondat à calore ejus.* = (*d*) Vulg. & Hébr. litt. *ibunt* : futur pour prétérit, hébraïſme. = (*e*) Vulg. *fulgurantis.*

l'impiété

l'impiété des hommes, il a exterminé de deſſus la terre le regne de l'idolatrie, & a fait porter tout le poids de ſes vengeances à ceux qui ont perſévéré juſqu'à la fin dans leur impiété : *In indignatione conculcaſti* (*a*) *terram*; *in ira* (*b*) *triturasti* (*c*) *gentes*. Le Seigneur eſt ſorti pour ſauver ſon peuple; il eſt ſorti avec ſon Chriſt pour ſauver ſon peuple. Le Seigneur eſt ſorti & a fait éclater ſa puiſſance pour ſauver ſon peuple d'entre les mains des Egyptiens; & Moyſe fut alors le conducteur de ſon peuple. Mais en vain chercheroit-on dans Moyſe le Chriſt dont parle le prophete. Jamais Moyſe n'eut le nom de *Chriſt*; jamais il ne reçut aucune onction qui pût lui mériter ce nom. Il eſt donc évident que le Prophete eſt occupé de toute autre choſe que de la ſortie d'Egypte; il eſt donc évident que toutes les merveilles dont il vient de parler ne ſont point proprement celles que Dieu fit éclater à la ſortie d'Egypte. Un autre objet infiniment plus important l'occupe: c'eſt le ſalut que Dieu avoit réſolu de procurer un jour à ſon peuple par le miniſtere du Chriſt promis : *Egreſſus es in ſalutem populi tui, in ſalutem cum Chriſto tuo.* Le Chriſt du Seigneur a paru; il eſt venu pour ſauver ſon peuple en le délivrant de ſes péchés. (*d*) *Le Seigneur eſt ſorti avec ſon Chriſt :* il étoit lui-même dans ſon Chriſt pour ſe réconcilier par lui le monde. (*e*) *Il eſt ſorti avec ſon Chriſt*, lorſque ſon Chriſt vainqueur de la mort & de l'enfer, eſt ſorti lui-même pour continuer de vaincre (*f*) en ſoumettant les nations à l'obéiſſance de la foi. *Il eſt ſorti* en faiſant éclater les effets de ſa puiſſance & de ſa bonté. Il eſt ſorti *pour ſauver* : il a fait éclater ſur la terre en même temps ſa juſtice & ſa miſéricorde; mais le principal objet de ſes deſſeins étoient de procurer aux hommes le ſalut qu'il leur avoit promis. (*g*) Il eſt ſorti pour ſauver *ſon peuple*, pour procurer le ſalut éternel, l'éternelle rédemption, à ceux qui croiront dans celui qu'il leur a donné pour les ſauver, (*h*) & qui perſévéreront juſqu'à la fin dans cette foi (*i*) qu'ils auront reçue de lui, (*k*) & qui eſt le

---

(*a*) Vulg. *conculcabis*. L'Hébreu lit : תצעד qui ſignifie à la lettre, *pertranſibis* : mais ce mot exigeroit בארץ *in terra* : au lieu qu'on lit ſeulement ארץ *terram*. Il y a lieu de croire que S. Jérôme liſoit quelqu'autre mot qui ſignifioit *conculcabis*, tel que pourroit être תעסס. = (*b*) Vulg. *in furore*. Hebr. באף *in ira*. = (*c*) Vulg. *obſtupefacies*. Hebr. תדוש *triturabis* ; & ce mot s'accorde mieux avec le *conculcabis* qui précede. = (*d*) *Matth.* I. 21. *Et vocabis nomen ejus Jeſum*; *ipſe enim ſalvum faciet populum ſuum à peccatis eorum.* = (*e*) 2. *Cor.* V. 19. *Deus erat in Chriſto mundum reconcilians ſibi.* = (*f*) *Apoc.* 6. 2. *Data eſt ei corona*; *& exivit vincens, ut vinceret.* = (*g*) *Joan.* III. 17. *Non enim miſit Deus Filium ſuum in mundum, ut judicet mundum, ſed ut ſalvetur mundus per ipſum.* = (*h*) *Joan.* III. 16. *Sic enim Deus dilexit mundum ut Filium ſuum unigenitum daret*; *ut omnis qui credit in ipſum non pereat, ſed habeat vitam æternam.* = (*i*) *Matt.* XXIV. 13. *Qui autem perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit.* = (*k*) *Phil.* I. 29. *Vobis donatum eſt pro Chriſto, non ſolum ut in eum credatis*, &c. *Act.* XIII. 48. *Et crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam.*

Digitized by Google

caractere de tous ceux qui forment ſon peuple. (*a*) Il eſt ſorti *avec ſon Chriſt pour ſauver* ſon peuple : ce n'eſt que par ſon Chriſt qu'il procure à ſon peuple le ſalut qu'il lui a promis : il n'y a point de ſalut par aucun autre ; (*b*) & nul autre nom ſous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être ſauvés. *Egreſſus es in ſalutem populi tui, in ſalutem cum Chriſto tuo.* Le Seigneur a frappé la tête de la maiſon de l'impie ; il en a découvert les fondements ; & elle s'eſt vue inondée juſqu'au cou. Le bras du Seigneur a frappé Pharaon ; (*c*) il a précipité dans les eaux toute l'armée de ce Prince, ſans qu'il en ait échappé un ſeul homme. : (*d*) les plus grands d'entre ſes Princes ont été ſubmergés. (*e*) Ou plutôt le Seigneur a frappé la tête de la maiſon de l'impie en frappant par les mains des Barbares Rome païenne qui étoit la capitale de l'empire idolâtre ; il a découvert les fondements de la maiſon de l'impie, en renverſant juſqu'aux fondements cet empire. La maiſon de l'impie frappée à la tête s'eſt vue en même temps inondée juſqu'au cou par les eaux qui l'ont renverſée : les Barbares qui ont détruit Rome, ont en même temps inondé tout l'empire & l'ont détruit : *Percuſſiſti caput de domo impii, denudaſti fundamentum ejus*; (*f*) *uſque ad collum immerſa eſt.* (*g*) Le Seigneur a frappé de ſa verge les chefs des cavaliers de l'impie, qui venoient avec l'impétuoſité d'un tourbillon pour perdre & diſſiper le peuple du Seigneur, & qui déjà ſe livroient aux tranſports de cette joie cruelle qu'éprouve celui qui dévore le pauvre dans le ſecret. L'ennemi diſoit : Je les pourſuivrai, & je les atteindrai ; je partagerai leurs dépouilles, & mon ame s'en raſſaſiera ; je tirerai mon épée, & ma main les exterminera. Mais le Seigneur a répandu ſon ſouffle, & la mer les a couverts : (*h*) Pharaon eſt entré à cheval dans la mer avec ſes chariots & ſes cavaliers ; & le Seigneur a fait retourner ſur eux les eaux de la mer : (*i*) le ſouffle de ſes levres, la verge de

---

(*a*) 2. *Theſſ.* III. 2. *Non enim omnium eſt fides.* = (*b*) *Act.* IV. 12. *Et non eſt in alio aliquo ſalus : nec enim aliud nomen eſt ſub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos ſalvos fieri.* = (*c*) *Iſai.* LI. 9. *Numquid non tu percuſſiſti ſuperbum, vulneraſti draconem?* = (*d*) *Exod.* XV. 4. *Currus Pharaonis & exercitum ejus projecit in mare. Exod.* XIV. 28. *Nec unus quidem ſuperfuit ex eis.* = (*e*) *Exod.* XV. 4. 10. *Electi principes ejus ſubmerſi ſunt in mari rubro.... Submerſi ſunt* (צללו) *quaſi plumbum in aquis vehementibus.* = (*f*) On lit dans l'Hébreu, יסוד, *fundamentum*, pour יסדו, *fundamentum ejus.* = (*g*) La Vulgate porte ſeulement : *denudaſti fundamentum ejus uſque ad collum* : & cette expreſſion ſemble un peu extraordinaire. L'Hébreu ajoute סלה, que ſaint Jérôme n'a pas exprimé, parce qu'il l'a pris pour la ſimple note *Selah*, qui ſe trouve ſouvent employée dans les Pſaumes. Mais quelques exemplaires Grecs au lieu de ce mot mettent καταδύσωσιν, *immergentur* ; ce qui ſuppoſe qu'au lieu de סלה, ils liſoient צלל *immerſa eſt* : & c'eſt préciſément l'expreſſion de Moyſe : *Submerſi ſunt* (צללו) *quaſi plumbum in aquis vehementibus.* = (*h*) *Exod.* XV. 9. 10. *Dixit inimicus : Perſequar & comprehendam : dividam ſpolia, implebitur anima mea : evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea. Flavit ſpiritus tuus, & operuit eos mare.* = (*i*) *Exod.* XV. 19. *Ingreſſus eſt enim eques Pharao cum curribus & equitibus ejus in mare : & reduxit ſuper eos Dominus aquas maris.*

Digitized by Google

ſa bouche, a fait périr Pharaon & toute ſon armée. Ou plutôt le Seigneur a frappé de ſa verge les chefs des cavaliers de l'impie, lorſqu'il a frappé de la verge de ſa juſtice inflexible les Empereurs païens qui étoient les chefs de ces hommes impies qui combattoient pour le démon, & qui ſemblables à une cavalerie formidable venoient avec l'impétuoſité d'un tourbillon ſe jetter ſur le peuple du Seigneur pour le perdre & le diſſiper, ſe promettant de pouvoir bien-tôt exterminer entiérement le peuple conſacré à Jeſus-Chriſt, qui leur paroiſſoit un peuple ſans défenſe, & ſe livrant ainſi aux tranſports prématurés de cette joie cruelle qu'éprouve l'homme ſanguinaire qui dévore le pauvre dans le ſecret : *Transfixiſti in virga tua capita equitum ejus*, (*a*) *qui veniebant ut turbo ad diſpergendum nos*, (*b*) *& exultabant ſicut qui devorat pauperem in abſcondito.* Le Seigneur a fait entrer ſes chevaux dans la mer ; & les grandes eaux ont été troublées & agitées. Il a fait entrer dans la mer rouge ſon peuple ſemblable à une cavalerie nombreuſe & redoutable ; & les grandes eaux de cette mer ont été troublées & agitées par le mouvement qui les a ouvertes & ſéparées. Ou plutôt le Seigneur a fait entrer ſes chevaux dans la mer en faiſant entrer ſes Apôtres au milieu de cette mer d'infidélité qui inondoit la terre : & les grandes eaux ont été troublées & agitées à la voix de ces hommes divins ; car les eaux repréſentent les peuples ; (*c*) & on vit alors en effet les peuples ſe ſoulever & former de vains projets (*d*) contre le Seigneur qui avoit réſolu de faire retirer cette mer d'infidélité, & d'ouvrir au milieu d'elle un paſſage pour ſon peuple : *Induxiſti in mare equos tuos ; (e) turbatæ ſunt aquæ multæ.* (*f*) Juſqu'ici le Prophete s'eſt rappellé ce que Dieu a fait pour ſon peuple : mais maintenant un autre objet le frappe. Le Seigneur lui a fait connoître les vengeances qu'il alloit exercer ſur ſon peuple par les armes des Chaldéens. Cette parole que le Seigneur lui a fait entendre le ſaiſit

---

(*a*) Vulg. *Maledixiſti ſceptris ejus, capiti bellatorum ejus.* Mais 1°. l'Hébreu lit : נקבת à la lettre *Transfixiſti*, que quelques-uns confondent avec קבות qui ſignifieroit *Maledixiſti.* 2°. L'Hébreu lit במטיו *in virgis ejus* : au lieu de quoi on lit dans quelques exemplaires des Septante : μετὰ δυνάμεως αὐτοῦ, ce qui ſuppoſe qu'ils liſoient במכך *in virga tua.* 3°. L'Hébreu lit ראש *caput*, au lieu de quoi les Septante ont lu ראשי *capita.* 4°. L'Hébreu lit פרזו, à la lettre, *pagani ejus* : on prétend qu'il faut lire פרזיו *paganorum ejus* : il y a lieu de croire qu'on liſoit פרשיו *equitum ejus* : c'eſt l'expreſſion de Moyſe : *Pharao cum curribus & equitibus ejus.* ברכבו ובפרשיו == (*b*) Vulg. *ad diſpergendum me.* Et c'eſt auſſi l'expreſſion de l'Hébreu : mais י *me*, ſe confond aiſément avec נ *nos.* == (*c*) *Apoc.* XVII. 15. *Aquæ ... populi ſunt, & gentes & linguæ.* == (*d*) *Pſalm.* II. 1. *Quare fremuerunt gentes, & populi meditati ſunt inania ?* == (*e*) Vulg. *Viam feciſti in mari equis tuis.* Les Septante traduiſent : Καὶ ἐπεβίβασας εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου. *Induxiſti in mare equos tuos.* == (*f*) Vulg. *in luto aquarum multarum.* L'Hébreu lit : רמר *lutum.* Les Septante traduiſent ταραχθεῖσας *turbantes*, ou ſelon d'autres exemplaires ἐτεράχθη, *turbatæ ſunt* : ce qui ſuppoſe qu'ils ont lu חמרו *turbaverunt* ou *turbatæ ſunt.*

Digitized by Google

d'effroi : il l'a entendue, & ſes entrailles en ont été toutes émues : *Audivi, & conturbatus eſt venter meus.* Le ſaiſiſſement dont la voix du Seigneur l'a frappé, a rendu ſes levres toutes tremblantes : *A voce contremuerunt labia mea.* Le tremblement a pénétré juſques dans ſes os, & les a remplis d'agitation & de trouble : *Ingreſſus eſt tremor* (*a*) *in oſſibus meis.* Enfin non-ſeulement ſa chair & ſes os ſont dans l'agitation & le tremblement : mais ſon ame même eſt toute troublée : *Et intra me conturbatus ſum.* (*b*) Ce qui l'afflige, ce qui le trouble, c'eſt qu'il voit la main de Dieu prête à frapper ſon peuple ; c'eſt qu'il ſe voit réſervé pour un jour d'affliction : *Qui relictus ſum ad diem tribulationis.* (*c*) Et ce jour d'affliction, c'eſt celui-là même que le Seigneur lui a annoncé, en lui diſant : Je vais ſuſciter les Chaldéens cette nation dont l'ame eſt cruelle, & dont les progrès ſont rapides : ils viendront tous au butin ; & ils aſſembleront des troupes de captifs comme des monceaux de ſable. *(d)* Ce jour d'affliction, c'eſt celui où ce peuple formidable va monter pour déſoler & ravager le peuple du Seigneur : *Ubi aſcendet populus qui devaſtabit nos.* (*e*) Puiſſions-nous être pénétrés nous-mêmes de tels ſentiments à la vue du fléau que ſaint Jean nous annonce ſous le nom de *ſecond malheur*, (*f*) & qui paroît être figuré par la captivité de Babylone ! Et certes il n'y a pas lieu de douter que les fideles qui verront les approches de ce fléau terrible pourront dire ce qu'Habacuc diſoit à la vue du fléau qui menaçoit ſon peuple. Aux premieres annonces de ce malheur leurs entrailles en ſeront émues, leurs os en ſeront troublés, leur ame en ſera pénétrée de douleur : ils s'affligeront de ſe voir réſervés pour le jour d'une tribulation ſi grande cauſée par l'irruption d'un peuple nombreux & formidable qui viendra porter le ravage & la déſolation dans l'héritage du Seigneur : *Audivi, & conturbatus eſt venter meus ; à voce contremuerunt labia mea ; ingreſſus eſt tremor in oſſibus meis, & intra me conturbatus ſum : qui relictus ſum ad diem tribulationis, ubi aſcendet populus qui devaſtabit nos.* Le Prophete décou-

---

(*a*) Vulg. *Ingrediatur putredo.* Mais 1°. l'Hébreu lit : יבוא , *ingredietur*, futur pour prétérit, hébraïſme. 2°. Au lieu de רקב, *putredo*, les Septante traduiſent τρόμος, ce qui donne lieu de croire qu'ils ont lu רעד *tremor.* = (*b*) Vulg. *Et ſubter me ſcateat.* Hebr. ותחתי ארגז, à la lettre, *& ſub me conturbabor*, c'eſt-à-dire, *intra me conturbatus ſum.* = (*c*) Vulg. *Ut requieſcam in die tribulationis.* L'Hébreu porte bien ליום צרה *ad diem tribulationis*, ce qui donne lieu de ſoupçonner qu'au lieu de אנוח, *requieſcam*, il faudroit lire אונח *relinquar* ou *relictus ſum.* L'Hébreu lit אשר *qui*, au lieu de *ut.* = (*d*) *Habac.* 1. 6. 9. *Ecce ego ſuſcitabo Chaldæos, gentem amaram & velocem.... : Omnes ad prædam venient..... & congregabit quaſi arenam captivitatem.* = (*e*) Vulg. *Ut aſcendam ad populum accinctum noſtrum.* Hebr. ינודנו לעלות לעם litt. *ad aſcendendum ad populum* (*qui*) *devaſtabit nos.* Au lieu de לעם *ad populum*, on auroit pu lire originairement לאם *populus* : & alors on pourroit traduire : *ubi aſcendet populus qui devaſtabit nos*, ce qui paroît mieux lié avec ce qui précede. = (*f*) *Apoc.* IX. 12. *& ſeqq.*

Digitized by Google

vre les ſuites de l'irruption qui menace la Judée. Alors tout le pays étant ravagé par les ennemis, le figuier ne fleurira plus, & il n'y aura plus de raiſin à recueillir dans les vignes : l'olivier trompera l'attente qu'on avoit de ſon fruit, & les campagnes ne produiront plus de grain pour la nourriture de l'homme : les brebis ſeront enlevées des bergeries, & il n'y aura plus de bœufs dans les étables : *Ficus enim non florebit, & non erit proventus in vitibus : (a) mentietur opus olivæ, & arva non afferent cibum : exſcindetur de ovili pecus, & non erit armentum in præſepibus.* Mais, ſelon l'expreſſion même de l'Apôtre, Dieu ſe met-il donc en peine des bœufs ? *(b)* & ſeroit-ce là un objet digne de la triſteſſe profonde dont le Prophete nous témoigne être pénétré ? Tout ceci n'eſt ſans doute qu'un langage figuré, qui nous repréſente la déſolation extrême que l'Egliſe de Jeſus-Chriſt éprouvera dans ces jours où l'iniquité inondant la terre, la charité ſera refroidie dans le cœur de la multitude, *(c)* enſorte que les ames repréſentées dans le langage du Saint-Eſprit par les figuiers & par les vignes, ne porteront preſque plus ni les fleurs ni les fruits d'une véritable piété : la foi étant alors très-rare ſur la terre, les œuvres le ſeront auſſi : *(d) Ficus enim non florebit, & non erit proventus in vitibus.* L'olivier trompera l'attente qu'on avoit de ſon fruit. L'olivier dont le fruit produit une huile qui ſert à éclairer & à fortifier, repréſente ceux qui ayant reçu l'onction divine doivent répandre ſur les fideles l'huile ſalutaire de la grace en les éclairant & les fortifiant. L'olivier rempliſſoit abondamment l'attente des fideles dans ces ſiecles heureux où ils trouvoient au milieu d'eux une multitude de miniſtres attentifs à remplir à leur égard ce double miniſtere ; mais en ſera-t-il ainſi dans ces jours d'affliction & de larmes ? il y aura toujours des miniſtres fideles ; mais ſera-ce toujours le plus grand nombre ? la foi étant rare ſur la terre, la charité de pluſieurs ſe refroidira, le zele de pluſieurs s'éteindra : *Mentietur opus olivæ.* Les campagnes ne porteront plus de grain pour la nourriture. Les fideles ſont eux-mêmes un froment deſtiné à deve-

---

(a) Vulg. *Et non erit germen in vineis.* Hebr. ואין יבול בגפנים *Et non erit proventus in vitibus.* = (b) 1. *Cor.* IX. 9. *Numquid de bobus cura eſt Deo ?* = (c) *Matt.* XXIV. 12. *Quoniam abundavit iniquitas, refrigeſcet charitas multorum.* = (d) *Aug. Enarr. in Pſal.* VII. *n.* 7. *Cùm ergo & in Eccleſiis, hoc eſt, in illa congregatione populorum atque gentium, ubi nomen Chriſtianum latiſſimè pervagatum eſt, tanta erit abundantia peccatorum, quæ jam ex magna parte ſentitur ; nonne illa hic prædicitur quæ per alium quoque Prophetam denunciata eſt fames verbi ? Nonne & propter hanc congregationem peccatis ſuis à ſe lumen veritatis abalienantem, Deus in altum regredietur, id eſt, ut aut non, aut à perpaucis de quibus dictum eſt, Beatus qui perſeveraverit uſque in finem, hic ſalvus erit ; tentatur & percipiatur ſincera fides, & ab omnium pravarum opinionum labe purgata ? Non ergo immeritò dicitur, Et propter hanc congregationem in altum regredere : id eſt, ſecede rursùs in altitudinem ſecretorum tuorum, etiam propter hanc congregationem populorum, quæ habet nomen tuum, & facta tua non facit.*

Digitized by Google

nir le pain de Dieu ; & l'exemple de leurs vertus eſt un aliment dont la piété ſe nourrit. Mais la charité qui eſt le ſuc de ce froment étant refroidie dans le cœur de la multitude, il y aura alors peu de ces hommes fideles dont les exemples puiſſent ſoutenir, fortifier & nourrir la piété de leurs freres : *Et arva non afferent cibum.* Les brebis ſeront enlevées des bergeries ; & il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Les bœufs & les brebis ſeront diſperſés ſur la face de la terre par la violence des ennemis du nom chrétien qui enlevant de leur demeure & les fideles repréſentés par les brebis, & les paſteurs repréſentés par les bœufs, les diſperſeront de tous côtés ; enſorte que dans les mêmes lieux qui étoient auparavant remplis de paſteurs & de fideles, à peine s'en trouvera-t-il quelques-uns qui aient échappé à la violence de l'ennemi : *Exſcindetur de ovili pecus, & non erit armentum in præſepibus.* Mais le Prophete ſe conſole dans l'eſpérance du ſecours de ſon Dieu : ſa foi lui rend préſent le ſalut qu'il attend du Seigneur ; & déjà il ſe réjouit dans le Seigneur ; il treſſaille de joie en ce Dieu de bonté de qui il attend ſon ſalut : *Ego autem in Domino gaudebo, & exultabo in Deo ſalutari meo.* (*a*) L'Etre ſuprême qui eſt le ſouverain Maître de l'univers eſt celui de qui le Prophete attend toute ſa force pour lui & pour tout ſon peuple. Ce Dieu puiſſant & miſéricordieux ramenera Iſraël de ſa captivité ; il donnera aux enfants de Jacob l'agilité des cerfs pour revenir dans leur patrie ; & ils auront l'avantage de ſe voir rétablis ſur les montagnes d'Iſraël : *Jehova Dominus* (*b*) *fortitudo mea erit ;* (*c*) *& ponet pedes meos quaſi cervorum ; & ſuper excelſa mea deducet me.* Mais ceci n'eſt encore qu'une figure du ſecours que Dieu donnera à ſon peuple à la fin des temps. Au milieu de la plus extrême déſolation, l'Egliſe de Jeſus-Chriſt toujours ſubſiſtante, toujours viſible, toujours indéfectible, trouvera ſa conſolation dans l'attente du ſecours de ſon Dieu : aſſurée de ce ſecours dont les effets ſeront ineffables, elle en éprouvera une joie anticipée. Elle ſe réjouira dans le Seigneur ; elle ſe réjouira en Jeſus-Chriſt qui eſt en même temps ſon Dieu & ſon Sauveur : *Ego autem gaudebo in Domino, & exultabo in Deo ſalutari meo.* L'Etre ſuprême, le ſouverain Dominateur de l'univers ſera ſa force ; il la ſoutiendra dans le temps où elle paroîtra plus foible aux yeux des hommes : & le moment viendra où il la remplira d'une force toute ſemblable à celle de ſon premier âge, ou même plus admirable encore : *Jehova Dominus fortitudo mea erit.* Il lui donnera l'agilité des cerfs ; il multipliera alors

---

(*a*) Vulg. *in Deo Jeſu meo.* Hebr. בֵּאלֹהֵי יִשְׁעִי C'eſt la même expreſſion que celle qui eſt ſi ſouvent rendue dans la Vulgate des Pſaumes par, *in Deo ſalutari meo.* = (*b*) Vulg. *Deus Dominus.* Hebr. יְהוִה אֲדֹנָי *Jehova Dominus*, c. à. d. l'Etre ſuprême, le ſouverain Maître. = (*c*) Le mot, *erit*, eſt ſous-entendu dans l'Hébreu & dans la Vulgate.

Digitized by Google

ſur la terre. ſes enfants qui ſont auſſi ſes membres ; & c'eſt en eux qu'elle éprouvera cette ardeur & ce zele qui rendra ſes pieds plus agiles que ceux des cerfs : ces hommes pleins de zele pour porter partout l'Evangile de paix, s'avanceront auſſi vers la céleſte patrie avec une ardeur dont l'agilité de la biche n'eſt qu'une foible image : *Et ponet pedes meos tamquam cervorum.* Enfin il les conduira tous, & les réunira ſur leurs hauts lieux, ſur les montagnes d'Iſraël, c'eſt-à-dire, dans cette céleſte patrie qui eſt le lieu élevé vers lequel les vrais enfants de Dieu portent tous leurs deſirs : *Et ſuper excelſa mea* (*a*) *deducet me.*

Ce que la Vulgate ajoute, *Victor in Pſalmis canentem*, n'eſt que l'expreſſion de deux mots Hébreux (*b*) dont le premier ſe trouve ſouvent à la tête des Pſaumes, & peut ſignifier, *Præcentori*, c'eſt-à-dire, *Au chef des chantres* ; & le ſecond qui ſe trouve auſſi à la tête de quelques Pſaumes, peut ſignifier *in fidibus meis*, ou *in fidibus*, c'eſt-à-dire, *ſur les inſtruments à cordes.* Ces deux mots pris en ce ſens ne ſont point partie de ce Cantique ; mais ils marquent ſeulement qu'il étoit adreſſé au chef des chantres pour être chanté avec l'accompagnement des inſtruments à cordes. Et il y a beaucoup d'apparence que dans la Vulgate même on a dû lire originairement : *Victori, in Pſalmis canendum.* Car c'eſt ainſi que ſaint Jérôme exprime ces deux mots Hébreux dans ſa Verſion des Pſaumes : *Victori, in Pſalmis.*

(*a*) On lit dans l'Hébreu BMUTI, *excelſa mea* ; les Septante ſuppoſent BMOT, *excelſa*, ſans pronom. (*b*) למנצח בנגינותי.

Digitized by Google

HABACUC.

CHAPITRE PREMIER.

Plaintes du Prophete ſur les iniquités de Juda. Vengeances du Seigneur exercées par les Chaldéens. Châtiment de Nabuchodonoſor. Dieu ne laiſſe point impunie l'oppreſſion.

1. PROPHÉTIE " révélée au Prophete Habacuc.

2. Seigneur, juſqu'à quand pouſſerai-je mes cris vers vous, ſans que vous m'écoutiez ? " juſqu'à quand éleverai-je ma voix juſqu'à vous dans la violence que je ſouffre, ſans que vous me ſauviez ?

3. Pourquoi me réduiſez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquités & des maux, des violences & des injuſtices ? ſi l'on juge une affaire, c'eſt la paſſion qui la décide. "

1. ONUS quod vidit Habacuc propheta.

2. Uſquequò, Domine, clamabo, & non exaudies ? vociferabor ad te vim patiens, & non ſalvabis ?

3. Quare oſtendiſti mihi iniquitatem & laborem, videre prædam, & injuſtitiam contra me ? & factum eſt judicium, & contradictio potentior.

℣. 1. Litt. Charge, *ou prophétie fâcheuſe.*

℣. 2. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 3. Hébr. autr. Pourquoi me réduiſez-vous à ne voir que l'injuſtice, à ne contempler que l'oppreſſion ? Je n'ai devant mes yeux que déprédation & violence ; on intente des procès, & l'eſprit de contention prévaut. On lit dans l'Hébreu TBIT, *aſpicere facis*, pour TBITNI, *aſpicere facis me*, ou *videre me facis.*

4. Propter

Digitized by Google

4. Propter hoc lacerata est lex, & non pervenit usque ad finem judicium: quia impius prævalet adversùs justum, propterea egreditur judicium perversum.

4. Delà vient que les loix sont foulées aux pieds, " & que l'on ne rend jamais la justice; parce que le méchant l'emporte au dessus du juste, & que les jugements sont tous corrompus.

5. Aspicite in gentibus, & videte: admiramini, & obstupescite: quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet cùm narrabitur.

5. *O vous qui commettez ces crimes*, jettez les yeux sur les nations *que Dieu a punies avec tant de sévérité*, " & voyez *ce que vous devez attendre de sa justice: préparez-vous* à être surpris & frappés d'étonnement; car il se va faire une chose dans vos jours, que nul ne croira lorsqu'il l'entendra dire. *Act.* XIII. 41.

6. Quia ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amaram & velocem, ambulantem super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua.

6. Je vais, *dit le Seigneur*, susciter *contre mon peuple* les Chaldéens, cette nation cruelle, & d'une incroyable vîtesse, qui court toutes les terres pour s'emparer des maisons des autres.

7. Horribilis, & terribilis est: ex semetipsa judicium, & onus ejus egredietur.

7. Elle porte avec soi l'horreur & l'effroi: elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même: & elle fera *sans crainte* tous les ravages qu'il lui plaira. "

8. Leviores pardis equi ejus, & velociores lupis vespertinis; & diffundentur equites ejus: equites namque ejus de longè ve-

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, & plus vîtes " que les loups qui courent au soir *après leur proie*, *étant pressés de la faim*: sa cavalerie se répandra de toutes parts; & ses cavaliers viendront de loin *charger l'ennemi*, comme

℣. 4. Hébr. autr. Outre cela les loix sont sans force, & la justice ne parvient point à triompher *de l'iniquité*.

℣. 5. Les Septante ont lu: Voyez, vous qui méprisez *les loix du Seigneur*, & considérez *les maux qui vont fondre sur vous*: soyez surpris, &c. C'est-à-dire, qu'au lieu de BGUIM, *in gentibus*, ils ont lu BUZIM, *contemptores*; & S. Paul cite ce texte en ce sens. *Act.* XIII. 41. Cet Apôtre fit usage de cette prophétie, en annonçant aux Juifs les maux qui étoient près de tomber sur eux. L'éclat des vengeances du Seigneur sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, étoit l'image de l'éclat de ses vengeances sur les Juifs incrédules par les armes des Romains.

℣. 7. Hébr. autr. & qui n'a pas besoin du secours des autres pour s'élever.

℣. 8. Hébr. autr. ils ont *le regard* plus perçant que, &c.

Digitized by Google

un aigle qui fond sur sa proie.

9. Ils viendront *de même* tous au butin : leur visage est comme un vent brûlant *qui perd tout ;* & ils assembleront des troupes de captifs, comme des monceaux de sable.

10. *Leur prince* triomphera des Rois, " & il se rira des tyrans : " il se moquera de toutes les fortifications *que l'on pourra faire contre lui* : il *leur* opposera des levées de terre, & il les prendra.

11. Alors son esprit *s'élevant d'orgueil*, sera changé : il passera *de la condition d'un homme, à l'état d'une bête ;* & il tombera " *de l'éclat du trône, dans un abîme de misere :* c'est à quoi se réduira toute sa puissance, *& toute cette grandeur qu'il croyoit tenir* de *Bel* son Dieu."

12. Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, *qui ferez ces merveilles en notre faveur*, qui êtes dès le commencement mon Dieu & mon Saint ? & n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort " *que cet ennemi cruel vouloit nous donner ?* Sei-

nient; volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens : & congregabit quasi arenam, captivitatem.

10. Et ipse de regibus triumphabit, & tyranni ridiculi ejus erunt : ipse super omnem munitionem ridebit, & comportabit aggerem, & capiet eam.

11. Tunc mutabitur spiritus, & pertransibit, & corruet : hæc est fortitudo ejus Dei sui.

12. Numquid non tu à principio, Domine Deus meus, Sancte meus, & non moriemur? Domine, in judicium posuisti eum ;

℣. 9. On lit dans l'Hébreu CLH ... IBUA, *omnis venit*, pour CLM ... IBAU, *omnes veniunt*.

Ibid. Avant *facies*, il y a dans l'Hébreu un mot MGMT, que la Vulgate n'exprime point, & que l'on suppose signifier *haustus*, la respiration : peut-être faudroit-il lire NSMT, *halitus*, le souffle de leurs faces. On lit dans l'Hébreu QDIMH, *ad Orientem*, pour QDIM, *ventus urens*.

℣. 10. Hébr. autr. Il se jouera des rois.

Ibid. Le nom de *tyran*, chez les Anciens, ne se prend pas toujours dans un sens odieux; il signifie des princes, des gouverneurs de provinces.

℣. 11. Hébr. litt. & il manquera ; D. c. à. d. il tombera de l'éclat du trône dans un abîme de misere ; ou selon plusieurs Interpretes, il tombera dans le péché d'orgueil & d'ingratitude.

Ibid. Hébr. autr. cet homme qui mettoit sa force dans son Dieu ; *ou* cet homme qui faisoit de sa force son Dieu : *iste* (*cujus*) *fortitudo ejus in Deo suo*, ou *in Deum suum*.

℣. 12. Litt. & *ainsi* nous ne mourrons point, *nous ne serons point livrés à la mort que*, &c.

Digitized by Google

& fortem, ut corriperes, fundasti eum.

13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum; & respicere ad iniquitatem non poteris: quare respicis super iniqua agentes, & taces devorante impio justiorem se?

14. Et facies homines quasi pisces maris, & quasi reptile non habens principem?

15. Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, & congregavit in rete suum: super hoc lætabitur & exultabit.

16. Propterea immolabit sagenæ suæ, & sacrificabit reti suo: quia in ipsis incrassata est pars ejus, & cibus ejus electus.

17. Propter hoc ergo expandit sagenam suam,

gneur, vous avez établi ce prince, pour exercer vos jugements *sur nous*; & vous l'avez rendu fort, " pour châtier *les coupables.*

13. *Car* vos yeux sont purs, " pour ne point souffrir le mal; & vous ne pouvez regarder l'iniquité, " *sans la punir*: pourquoi *donc* voyez-vous avec tant de patience ceux qui commettent de si grandes injustices *à notre égard?* pourquoi demeurez-vous dans le silence, pendant que l'impie dévore ceux qui sont plus justes que lui?

14. Et pourquoi traitez-vous des hommes *qui sont à vous*, comme des poissons de la mer, & comme des reptiles " qui n'ont point de Roi *pour les protéger & pour les défendre?*

15. *C'est ainsi que vos enfants sont abandonnés à la fureur de leurs ennemis.* Il va les enlever tous: " il tire les uns hors de l'eau avec l'hameçon; il en entraîne d'autres dans son filet; & il amasse les autres dans son rets: il triomphera ensuite, & il sera ravi de joie.

16. C'est pour cela qu'il offrira des hosties à son filet, & qu'il sacrifiera " à son rets, *c'est-à-dire, à sa puissance & à ses armes*, " parce qu'elles lui auront servi à accroître son empire, & à se préparer, *dans les dépouilles des ennemis qu'il a vaincus*, une viande choisie *& délicieuse.*

17. C'est pour cela encore " qu'il tient son filet toujours tendu, *qu'il a de gros-*

Ibid. Hébr. autr. ô *Dieu* fort, vous l'avez établi pour châtier, &c.

℣. 13. On lit dans l'Hébreu AINIM, *oculis*, pour AINC, *oculus tuas.* Car l'adjectif est au singulier *mundus.*

Ibid. Hébr. autr. l'injustice, *l'oppression.*

℣. 14. Les Hébreux donnent aux poissons le nom de *reptiles.*

℣. 15. On lit dans l'Hébreu CLH, *totam*, pour CLU, *totum.*

℣. 16. Hébr. litt. qu'il brûlera de l'encens.

Ibid. C'est-à-dire, qu'il attribuera tous ses succès à sa valeur, à sa sagesse, &c.

℣. 17. On lit dans l'Hébreu HAL CN, *An propter hoc*, pour UAL CN, *Et propter hoc.*

Digitized by Google

ſes armées en campagne, & qu'il ne ceſſe point de répandre le ſang des peuples *qu'il veut s'aſſujétir*.

& ſemper interficere gentes non parcet.

CHAPITRE II.

Ordre au Prophete d'écrire ſa viſion. Malheur à celui dont l'ambition eſt inſatiable, à celui qui établit ſa maiſon par la violence, à celui qui bâtit ſa ville de ſang, à celui qui méle le fiel dans le vin pour enivrer ſon allié, à celui qui adore le bois & la pierre.

1. *JE dis enſuite au Seigneur : Seigneur*, je me tiendrai en ſentinelle au lieu où j'ai été mis ; j'y demeurerai ferme, *comme un ſoldat demeure* ſur les remparts, *pour obſerver de quel côté vient l'ennemi* ; je regarderai *de même* attentivement pour voir ce que l'on pourra me dire *pour réfuter mes juſtes plaintes*, & ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra, " *comme ayant trop librement propoſé mes difficultés.*

2. Alors le Seigneur me répondit, & me dit : Ecrivez ce que vous voyez, & marquez-le diſtinctement ſur des tablettes, afin qu'on le puiſſe lire couramment.

3. Car ce qui vous a été révélé paroîtra enfin, & ne manquera point *d'arriver* : " s'il differe *un peu*, attendez-le

1. SUper cuſtodiam meam ſtabo, & figam gradum ſuper munitionem : & contemplabor, ut videam quid dicatur mihi, & quid reſpondeam ad arguentem me.

2. Et reſpondit mihi Dominus, & dixit : Scribe viſum, & explana eum ſuper tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

3. Quia adhuc viſus procul, & apparebit in finem, & non mentietur :

℣. 1. Hébr. litt. *ad expoſtulationem meam* : ce qui donne lieu de préſumer qu'au lieu de ASIB, *reſpondeam*, il faudroit lire, ISIB, *reſpondeat*, de même que dans la phraſe précédente, au lieu de *dicatur*, le texte Hébreu porte *dicat*. Le Prophete vient d'adreſſer ſes plaintes au Seigneur ; il dit donc ici : je contemplerai pour voir ce qu'il me dira, & ce qu'il répondra à mes plaintes. La ſuite s'y accorde également : Alors le Seigneur me répondit, & me dit : &c.

℣. 3. Hébr. autr. Car *outre ce que je vous ai déjà montré*, il y a encore une viſion *dont l'accompliſſement eſt réſervé* pour un temps déterminé ; elle paroîtra à la fin ; *elle s'accomplira au temps marqué* ; & elle ne manquera point *d'avoir ſon accompliſſement*, ſi elle differe *un peu*, attendez-la : car celui qui doit venir, viendra, & il ne différera pas. S. Paul nous découvre, dans cette prophétie, la promeſſe du dernier avénement de Jeſus-Chriſt. *Hebr.* x. 35-38. Les malheurs que

Digitized by Google

si moram fecerit, expecta illum : quia veniens veniet, & non tardabit.

4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso : justus autem in fide sua vivet.

5. Et quomodò vinum potantem decipit : sic erit vir superbus, & non decorabitur : qui dilatavit quasi infernus animam suam : & ipse quasi mors, & non adimpletur : & congregabit ad se omnes gentes, & coarcevabit ad se omnes populos.

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, & loquelam ænigmatum ejus : & dicetur : Væ ei qui multiplicat non sua ? usquequò & aggravat contra se densum lutum ?

néanmoins avec une pleine assurance ; car il arrivera très-certainement, & il ne tardera pas.

4. Celui qui est incrédule, " *& qui doute de la vérité de mes paroles*, n'a point l'ame droite, *& il mourra ;* mais le juste, *qui croit ce que je dis*, vivra de la foi ; *& il verra arriver tout ce que j'ai prédit.* *Joan.* III. 36. *Rom.* I. 17. *Gal.* III. 11. *Hebr.* X. 38.

5. *Car* comme le vin " trompe celui qui en boit avec excès, ainsi le superbe *Nabuchodonosor* sera *trompé par son orgueil ;* & il ne demeurera point " dans son éclat, *comme il l'espere*, parce que ses desirs *ambitieux* sont vastes comme l'enfer ; qu'il est insatiable comme la mort ; & qu'il travaille à réunir *sous sa domination* toutes les nations, & à s'assujétir tous les peuples.

6. Mais ne deviendra-t-il pas lui-même *comme* la fable de tous ces *peuples ?* ne lui insulteront-ils pas par des railleries sanglantes ? ne dira-t-on pas : Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui ne lui appartient pas ? jusqu'à quand amassera-t-il " contre lui-même des monceaux *d'or & d'argent, qui ne servent qu'à le corrompre & à le salir, comme feroit* de *la* boue ?

le Prophete va prononcer contre les ennemis des enfants de Juda, sont l'image de ceux dont sont menacés les ennemis du nom Chrétien ; ils sont le symbole de l'anathême dont seront frappés au dernier avénement de Jesus-Christ, les réprouvés, qui sont aux yeux de Dieu les citoyens de cette Babylone malheureuse qui périra pour toujours.

℣. 4. Hébr. autr. celui qui s'éleve d'orgueil, *& qui mépriſe mes paroles*, (*ou* qui se laisse affoiblir,) *ne réuſſira point* : son ame ne sera point droite *ou heureuſe* en lui. On lit dans l'Hébreu AFLH, *elata*, pour MAFL, *elatus*, ou HALF ; *deficiens.*

℣. 5. Hébr. litt. *Et etiam quia vinum perfidum vir ſuperbus.* Peut-être qu'au lieu de HIIN, *vinum*, il faudroit lire IHIH, *fuerit*, en ce sens : & parce que cet homme superbe aura été perfide.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu, qui porte simplement : il ne demeurera point, *il n'aura point de demeure fixe & permanente.* » Cette parole peut s'entendre non-seulement de l'abaissement de Nabuchodonosor, mais encore de la chûte même de la Monarchie des Chaldéens.

℣. 6. On lit dans l'Hébreu UMCBIR, *& aggravans*, peut-être pour HUA MCBIR, *ipſe aggravans*, hébraïsme pour *ipſe aggravas.*

Digitized by Google

7. *Prince violent, prince ambitieux*, ne verrez-vous pas s'élever tout d'un coup contre vous des gens qui vous mordront, & vous déchireront, " dont vous deviendrez vous-même la proie ?

8. Comme vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en ſeront reſtés vous dépouilleront *à leur tour*, à cauſe du ſang des hommes que vous avez verſé, & des injuſtices " que vous avez exercées contre toutes les terres de la ville *ſainte*, & contre tous ceux qui y habitoient.

9. Malheur à celui qui amaſſe *du bien par* une avarice criminelle, pour *établir* ſa maiſon, & pour mettre ſon nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il ſera ainſi à couvert de tous les maux. "

10. Vos grands deſſeins pour votre maiſon en ſeront la honte : vous avez ruiné pluſieurs peuples, & votre ame s'eſt plongée dans le péché, *pour aggrandir votre famille.* "

11. Mais la pierre criera contre vous, du milieu de la muraille *que vous avez fait bâtir ;* & le bois qui ſert à lier le bâtiment *que vous avez élevé*, rendra témoignage *contre vous.*

Ezech. XXIV. 9. *Nah.* III. 1. 12. Malheur *donc* à celui qui bâtit une ville du ſang *des hommes*, & qui la fonde dans l'iniquité ; *car ces ouvrages injuſtes ſeront renverſés.*

7. Numquid non repentè conſurgent qui mordeant te : & ſuſcitabuntur lacerantes te, & eris in rapinam eis?

8. Quia tu ſpoliaſti gentes multas, ſpoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter ſanguinem hominis, & iniquitatem terræ civitatis, & omnium habitantium in ea.

9. Væ qui congregat avaritiam malam domui ſuæ, ut ſit in excelſo nidus ejus, & liberari ſe putat de manu mali.

10. Cogitaſti confuſionem domui tuæ, concidiſti populos multos, & peccavit anima tua.

11. Quia lapis de pariete clamabit : & lignum quod inter juncturas ædificiorum eſt, reſpondebit.

12. Væ qui ædificat civitatem in ſanguinibus, & præparat urbem in iniquitate.

℣. 7. Hébr. litt. qui vous agiteront, *vous diſperſeront.* » Le Prophete déſigne les Medes & les Perſes, qui ſous la conduite de Cyrus, attaquerent l'empire des Chaldéens, & le détruiſirent ſous Balthaſar, petit-fils de Nabuchodonoſor.

℣. 8. C'eſt le ſens de l'Hébreu : *des injuſtices*, des violences.

℣. 9. Hébr. autr. & pour ſe délivrer des atteintes du mal. On explique encore ordinairement ceci du roi de Babylone.

℣. 10. On lit dans l'Hébreu UKUTA, & *peccans*, peut-être pour LKTIA ou LHETIA, *ad peccare faciendum*, en engageant votre ame dans le péché.

Digitized by Google

13. Numquid non hæc sunt à Domino exercituum? Laborabunt enim populi in multo igne, & gentes in vacuum, & deficient:

14. Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini, quasi aquæ operientes mare.

15. Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum, & inebrians ut aspiciat nuditatem ejus.

16. Repletus es ignominiâ pro gloria: bibe tu quoque & consopire: circumdabit te calix dexteræ Domini, & vomitus ignominiæ super gloriam tuam.

17. Quia iniquitas Li-

13. *En effet*, n'est-ce pas le Seigneur des armées, *à qui rien ne résiste, qui me fait prononcer cet arrêt contr'eux? & n'est-ce pas lui* qui l'exécutera? " *Oui, c'est-lui-même. Ainsi* tous les travaux des peuples *injustes* seront consumés par le feu *de sa colere*, & les efforts des nations *ambitieuses* seront réduits au néant:

14. parce que la terre sera remplie *d'exécuteurs de la justice divine*, comme *le fond de* la mer est *tout* couvert de ses eaux; afin que la gloire du Seigneur soit connue *de tout le monde, & que sa sainteté éclate dans la punition des méchants.*"

15. Malheur à celui qui mêle son fiel" dans le breuvage qu'il donne à son ami, & qui l'enivre, pour voir sa nudité."

16. *O vous qui en usez ainsi*, vous serez rempli d'ignominie, au lieu de la gloire *qui vous environne: on vous dira:* Buvez aussi vous-même, & soyez frappé d'assoupissement, " *comme vous avez assoupi les autres*: le calice que vous recevrez de la main du Seigneur, vous enivrera aussi; " & toute votre gloire se terminera à un infame vomissement.

17. Car *vous ne conserverez point les ri-*

℣. 13. Litt. Tout cela, *tout ce que j'annonce*, ne vient-il pas du Seigneur des armées? *n'est-ce pas lui qui me le fait annoncer, & n'est-ce pas lui qui l'exécutera?*

℣. 14. Hébr. autr. Car la terre sera remplie de la connoissance de la gloire du Seigneur, comme les eaux couvrent *le fond de* la mer. On trouve dans Isaïe, x. 9. une phrase à peu près semblable.

℣. 15. On lit dans l'Hébreu KMTC, *venenum tuum*, pour KMCTU, *venenum suum*, son venin.

Ibid. On continue de rapporter ceci au roi de Babylone, qui après avoir fait alliance avec ses voisins, les dépouilloit de leurs Etats, ou les rendant complices de ses crimes, les exposoit à boire leur part du calice de la colere de Dieu, dont il devoit être lui-même enivré.

℣. 16. Hébr. autr. enforte que l'on voie aussi votre nudité. On lit dans l'Hébreu UHARL, *& præputio nudare*, peut-être pour UHARH, *& nudare*. La Vulgate suppose UHRAL, *& obstupesce* ou *consopire*.

Ibid. A la lettre & selon l'Hébreu: le calice que le Seigneur tient dans sa droite tournera vers vous. » Cette expression est relative à l'ancienne coutume, selon laquelle dans les repas la même coupe passoit de l'un à l'autre, enforte que chacun buvoit dans la même coupe.

Digitized by Google

cheſſes que vous avez injuſtement amaſſées ; & les maux que vous avez faits ſur le Liban, retomberont ſur vous : " vos peuples ſeront épouvantés " des ravages *que feront vos ennemis : ils ſeront, à votre égard, comme* des bêtes farouches, à cauſe du ſang des hommes *que vous avez répandu*, & des injuſtices que vous avez commiſes dans la terre & dans la ville *ſainte*, & contre tous ceux qui y habitoient.

bani operiet te, & vaſtitas animalium deterrebit eos de ſanguinibus hominum, & iniquitate terræ, & civitatis, & omnium habitantium in ea.

18. *Voilà ce que le Seigneur fera pour ſon peuple : mais* que ſert la ſtatue qu'un ſculpteur a faite, ou l'image " fauſſe qui ſe jette en fonte ? *Quel avantage apportent-elles à celui qui les adore ? Aucun, ſans doute* : cependant l'ouvrier eſpere en ſon propre ouvrage, & dans l'idole muette qu'il a formée : *mais cette eſpérance eſt une eſpérance bien funeſte.*

18. Quid prodeſt ſculptile, quia ſculpſit illud fictor ſuus, conflatile, & imaginem falſam ? quia ſperavit in figmento fictor ejus, ut faceret ſimulachra muta.

19. *En effet*, malheur à celui qui dit au bois : Réveillez-vous ; & à la pierre muette : Levez-vous, *& venez à mon ſecours* : cette pierre pourra-t-elle " lui apprendre quelque choſe ? Elle eſt couverte " au dehors d'or & d'argent, & elle eſt au dedans ſans ame *& ſans vie.*

19. Væ qui dicit ligno : Expergiſcere : Surge, lapidi tacenti : numquid ipſe docere poterit ? Ecce iſte coopertus eſt auro & argento : & omnis ſpiritus non eſt in viſceribus ejus.

Pſ. x. 5. 20. Mais *il n'en eſt pas de même de notre Dieu : car* le Seigneur habite dans ſon temple ſaint. " *Il voit delà tout ce qui ſe paſſe dans le monde : rien n'échappe à ſa connoiſſance, & ne peut ſe dérober à ſon ſouverain pouvoir* : que toute la terre demeure *donc* en ſilence devant lui, & *qu'elle l'adore avec un profond reſpect.*

20. Dominus autem in templo ſancto ſuo : ſileat à facie ejus omnis terra.

℣. 17. Sous le nom de *Liban*, on peut entendre Jéruſalem nommée ainſi dans le ſtyle des Prophetes, & l'Egliſe de Jeſus-Chriſt dont Jéruſalem étoit la figure.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, IKITN, *conteret ea*, pour IKITC, *conteret te* : vous ſerez briſée par les ravages, &c.

℣. 18. On lit dans l'Hébreu, UMURH, *& doctrinam*, pour UTMUNH, *& imaginem.*

℣. 19. On lit dans l'Hébreu HUA, *ipſe*, pour HHUA, *numquid ipſe.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu, TFUS, (par *ſhin*) *captus*, peut-être pour MSPH, (par *ſade*) *tectus.*

℣. 20. Sous ce nom on peut entendre ici le ciel même qui eſt ſouvent déſigné ainſi.

CHAPITRE

CHAPITRE III.

Priere d'Habacuc. Il rappelle les merveilles que le Seigneur a opérées en faveur de ſon peuple. Il s'afflige à la vue de la déſolation dont ſon peuple eſt menacé. Il ſe conſole par l'eſpérance du ſecours que le Seigneur accordera à ſon peuple.

1. ORatio Habacuc prophetæ, pro ignorantiis.

2. Domine, audivi auditionem tuam; & timui. Domine, opus tuum, in medio annorum vivifica illud; in medio annorum notum facies: cùm iratus fueris, miſericordiæ recordaberis.

3. Deus ab auſtro veniet, & Sanctus de monte Pharan: operuit cœlos gloria ejus; & laudis ejus

1. PRiere du Prophete Habacuc, pour *les péchés & pour* les ignorances " *du peuple d'Iſraël.*

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole; & j'ai été ſaiſi de crainte, *en apprenant de votre propre bouche les maux dont vous devez accabler votre peuple.* Seigneur, *ne l'abandonnez pas entiérement, ce peuple qui vous a été ſi cher:* accompliſſez au milieu des temps *l'ouvrage de ſa délivrance, qui eſt* votre *grand* ouvrage. *Vous l'accomplirez, ô mon Dieu, &* vous le ferez paroître au milieu des temps, *comme vous l'avez promis:* " *car* lorſque vous ſerez en colere *contre ce peuple*, vous vous ſouviendrez de votre miſéricorde, *& vous lui en ferez de nouveau reſſentir les effets.*

3. *Oui*, Dieu viendra *à ſon ſecours* du côté du Midi, & le Saint *paroîtra* du mont de Pharan, *comme il parut autrefois ſur le mont de Sinaï:* " ſa gloire *alors*

℣. 1. Le terme Hébreu eſt un de ceux dont la ſignification eſt perdue: quelques-uns veulent que ce ſoit le nom d'un inſtrument de muſique; D. Calmet croit qu'il ſignifie une ſorte de cantique pour ſe conſoler dans les temps d'affliction. Voyez la *Diſſertation ſur les Inſtruments de Muſique*, à la tête du Livre des Pſaumes.

℣. 2. Hébr. autr. Seigneur, j'ai entendu raconter ce que vous avez fait, & je verrai *de mes yeux* ce que vous ferez. Vous vous êtes fait connoître au milieu des années: au milieu des années vous vous êtes montré. » On lit dans l'Hébreu IRATI, *timui*, peut-être pour URAITI, *& videbo.* On y lit KIHU, *vivifica illud*: la Verſion des Septante ſuppoſe qu'on a pu lire, HIIT NCR, *fuiſti agnitus.* Voyez la Préface.

℣. 3. Hébr. autr. Dieu eſt venu de Théman, & le Saint *eſt venu* du mont de Pharan. Selah. » *Théman & Pharan* déſignent ici l'Arabie Pétrée, où Dieu fit éclater ſa gloire ſur le mont Sina. Voyez la Préface. Quant au mot *Selah*, voyez la Diſſertation ſur ce mot, à la tête du Livre des Pſaumes.

Digitized by Google

couvrit les cieux ; *elle éclata dans les nuées :* & la terre eſt *encore aujourd'hui* pleine de *merveilles qui font voir ſa puiſſance, & qui méritent qu'on publie* ſes louanges.

plena eſt terra.

4. *Le Seigneur s'élevera donc encore contre les ennemis de ſon peuple :* ſon éclat ſera comme une *vive* lumiere : des rayons de gloire ſortiront de ſes mains : c'eſt là que ſa force eſt cachée ; *elle eſt telle, que rien ne lui réſiſte."*

4. Splendor ejus ut lux erit : cornua in manibus ejus : ibi abſcondita eſt fortitudo ejus.

5. La mort marchera devant ſa face : le diable s'avancera devant lui, *pour être le miniſtre de ſa vengeance, comme il le fut lorſque le Seigneur entra dans la Paleſtine."*

5. Ante faciem ejus ibit mors ; & egredietur diabolus ante pedes ejus.

6. *Quand il y eut introduit ſon peuple,* il s'*y* arrêta, & il *en* meſura la terre, *pour la lui partager :"* il jetta les yeux ſur les nations, *qui juſques-là l'avoient poſſédée : & d'un ſeul de ſes regards,* il les fit fondre *comme de la cire : celles qui en habitoient* les *fertiles* montagnes *depuis le commencement* des ſiecles, furent réduites en poudre : *les grands & les puiſſants qui gouvernoient ces peuples, & qui ſembloient être comme* les collines *& les ſoutiens* du monde, ſe courberent ſous les pas du Dieu éternel ; *ils plierent ſous la puiſſance du Très-haut."*

6. Stetit, & menſus eſt terram ; aſpexit, & diſſolvit gentes : & contriti ſunt montes ſæculi ; incurvati ſunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus.

7. *Alors* je vis les tentes des Ethiopiens *dreſſées contre Iſraël,* pour *le punir de* l'iniquité *qu'il avoit commiſe contre ſon*

7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ ; tur-

℣. 4. On lit dans l'Hébreu UNGH, *Et ſplendor,* pour NGHU, *ſplendor ejus* : & à la fin AZH pour AZU, *fortitudo ejus.* Les Rabbins conviennent que le ſens ſuppoſe ainſi ce dernier mot.

℣. 5. Hébr. autr. Devant ſa face marche la grêle ; & les charbons *de feu* ſortent de devant ſes pieds. » On lit dans l'Hébreu DBR, *peſtis* ou *mors,* peut-être pour BRD, *grando* : le mot RSF, exprimé par *diabolus,* peut ſignifier *carbo.* Voyez la Préface.

℣. 6. Hébr. autr. & il fit trembler la terre *par l'effroi qu'il y répandit.* » On lit dans l'Hébreu UIMDD, *& menſus eſt,* & au membre ſuivant UITR, *& ſubſilire fecit* : la Verſion des Septante ſuppoſe dans le premier membre UITR, *& ſubſilire fecit,* dans le ſecond, UIMSSU, *& diſſolutæ ſunt.* Voyez la Préface.

Ibid. Hébr. litt. les montagnes éternelles ſe ſont briſées ; les collines éternelles ſe ſont abaiſſées : ſes démarches ſont *ſecretes & cachées.* » Voyez la Préface.

Digitized by Google

babuntur pelles terræ Madian.

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua? Qui aſcendes ſuper equos tuos: & quadrigæ tuæ ſalvatio.

9. Suſcitans ſuſcitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es: fluvios ſcindes terræ.

Dieu :" mais je dis : Dans peu ces pavillons de Madian ſeront dans le trouble *& dans l'épouvante, lorſqu'Iſraël infidele ſera retourné au Seigneur.*

8. *Je vous dis auſſi, ô mon Dieu, en voyant la violence que vous faiſiez à la mer rouge & au Jourdain, pour les obliger d'ouvrir au milieu de leurs eaux un paſſage à votre peuple :* eſt-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colere ?" eſt-ce ſur les fleuves que vous exercez votre fureur ? eſt-ce contre la mer que vous faites éclater votre indignation, vous qui, *pour la faire paſſer à votre peuple*, montez *non ſur des vaiſſeaux, mais* ſur vos chevaux, & qui ſauvez *Iſraël, en la deſſéchant, & la mettant en état d'être traverſée* par vos chariots ?" *Quand vous en uſez ainſi, Seigneur, ce n'eſt point contre les eaux que vous êtes en colere, mais contre les perſécuteurs de votre peuple.*

9. *C'eſt contre ces méchants que* vous prendrez votre arc en main, *pour accomplir* les promeſſes que vous avez faites avec ſerment aux tribus *d'Iſraël :* " vous diviſerez *pour cela, Seigneur*, les fleuves *qui lui ferment l'entrée* de la terre *de Chanaan que vous lui avez promiſe.* "

℣. 7. Hébr. autr. Sous l'idole les tentes de Chuſan ont été ébranlées ; & le trouble s'eſt répandu ſous les pavillons de la terre de Madian. » On lit dans l'Hébreu RAITI, (par *aleph*) *vidi*, peut-être pour RASU, (par *ain*,) *commota ſunt*, parallele au verbe ſuivant, après lequel la Verſion des Septante met la conjonction & qui paroît convenir mieux avant. Voyez la Préface.

℣. 8. On lit dans l'Hébreu KRH, *exarſit*, pour KRH LC, *exarſit tibi*, c'eſt-à-dire, *iratus es.*

Ibid. Hébr. autr. mais vous êtes monté ſur vos chevaux ; & dans vos chariots étoit le ſalut. » La conjonction & n'eſt point dans l'Hébreu ; & au lieu de la conjonction U, &, il faudroit peut-être lire la préposition B, *in*, c'eſt-à-dire, *in quadrigis tuis.* Voyez la Préface.

℣. 9. Hébr. autr. Vous avez ſuſcité & *fait paroître* votre arc ; *vous avez accompli* les promeſſes que vous aviez faites avec ſerment aux tribus *d'Iſraël.* Selah. » On lit dans l'Hébreu ARIH TAUR, *Nudatione ſuſcitabitur*, pour HAIR TAIR, *Suſcitando ſuſcitabis* : & à la fin AMR SLH, *dixit. Selah* : peut-être pour AMR ATH, *dicens tu*, hébraïſme pour (*quæ*) *dixiſti* ; ou AMRT SLH, (*quæ*) *dixiſti. Selah.* Voyez la Préface.

Ibid. Hébr. autr. Vous avez fendu les fleuves ; & vous avez ébranlé la terre. » On lit dans l'Hébreu ARS, *terra.* Quelques exemplaires des Septante ſuppoſent qu'on a lu VARS TNIA, *& terram commovebis.* Voyez la Préface.

Digitized by Google

10. Les montagnes *de cette terre* vous ont vu *opérer ces merveilles* : & elles en ont été saisies de douleur : " *car* les grandes eaux *qui en défendoient l'entrée*, se sont écoulées, *& y ont ouvert un passage à votre peuple :* l'abîme a fait entendre sa voix, *par le bruit qu'ont fait ses eaux suspendues, lorsque vous lui avez permis de les laisser couler* : *car* il a élevé ses mains *vers vous, comme pour vous en demander la permission, en élevant par votre ordre ses eaux comme des montagnes, & reconnoissant ainsi votre souverain pouvoir.* "

10. Viderunt te, & doluerunt montes ; gurges aquarum transiit : dedit abyssus vocem suam ; altitudo manus suas levavit.

11. Le soleil & la lune *vous ont aussi donné des marques de leur dépendance : ils* sont demeurés immobiles dans leur tente, " *lorsque vous leur avez commandé de s'arrêter* : ils marcheront à la lueur de vos fleches, à l'éclat de votre lance foudroyante, " *tant que vous voudrez vous servir de leur lumiere pour découvrir vos ennemis, afin de les exterminer.*

11. Sol & luna steterunt in habitaculo suo ; in luce sagittarum tuarum ibunt, in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

12. *Quand il vous plaira, Seigneur,* vous foulerez aux pieds " la terre dans votre colere : vous épouvanterez " les nations dans votre fureur,

12. In fremitu conculcabis terram : in furore obstupefacies gentes.

13. *comme vous avez fait lorsque* vous êtes sorti pour sauver votre peuple *de l'Egypte*, pour le sauver avec *Moyse* votre Christ : " vous avez *alors* frappé le

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo : percus-

℣. 10. c. à. d. selon l'Hébreu, comme une femme qui éprouve les douleurs de l'enfantement.

Ibid. Hébr. autr. Les nuées ont répandu un déluge d'eau ; l'abîme a fait entendre sa voix ; les éclairs ont brillé du haut des cieux. » On lit dans l'Hébreu ZRM MIM ABR, *inundatio aquarum transiit :* en comparant ce texte avec celui du Psaume LXXVI. ℣. 18. il y a lieu de soupçonner qu'il faudroit lire, ZRMU MIM ABUT, *effuderunt aquas nubes* : & au lieu de IDIHU, *manus suas*, peut-être faudroit-il lire AURIHU, *coruscationes suas.* Voyez la Préface.

℣. 11. Autr. se sont arrêtés dans le lieu de leur demeure. On lit dans l'Hébreu ZBLH, *habitaculo*, pour BZBLU, *in habitaculo suo.* Voyez la Préface.

Ibid. Hébr. autr. à l'éclat foudroyant de votre lance.

℣. 12. On lit dans l'Hébreu TSAD, *incedes*, peut-être pour TASS ou TAUS, *conculcabis.*

Ibid. Hébr. vous écraserez.

℣. 13. Ou plutôt ceci regarde Jesus-Christ même dont Moyse fut alors la figure : ensorte que les merveilles de la sortie d'Egypte jusqu'ici décrites, sont une image des merveilles que le Seigneur a faites dans l'établissement de l'Eglise.

Digitized by Google

fisti caput de domo impii; denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

14. Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me: exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, & conturbatus est venter meus; à voce contremuerunt labia mea: ingrediatur putredo in ossibus meis, & subter me scateat: ut requiescam in die tribulationis; ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

chef de la famille de l'impie, *en faisant mourir le fils aîné de Pharaon;* vous avez ruiné sa maison de fond en comble."

14. *Car* vous avez maudit son sceptre, & le chef de ses guerriers qui venoient comme une tempête, pour me mettre en poudre: " leur joie étoit semblable à celle d'un homme *méchant* qui dévore le pauvre en secret: *mais cette joie a été bientôt changée en tristesse; car vous les avez frappés de vos foudres, & vous les avez fait périr dans les eaux.*

15. *Au contraire*, vous avez ouvert un chemin à vos chevaux au travers de la mer *rouge; vous avez fait passer Israël* au travers de la fange *qui se trouve au fond* des grandes eaux."

16. *Voilà, Seigneur, ce que vous avez fait en faveur de votre peuple; & vous voulez maintenant le livrer à ses ennemis: car* j'ai entendu *ce que vous m'avez révélé contre lui;* & mes entrailles *en* ont été émues: mes levres ont tremblé, & sont demeurées sans voix. " *Seigneur*, que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, & qu'elle me consume au dedans de moi, afin que, *réduit en poussiere*, je sois en repos au jour de l'affliction *qui doit accabler cette nation;* & que j'aille me

Ibid. Hébr. autr. Vous avez frappé la tête de la maison de l'impie; vous avez découvert les fondements de cette maison; & elle s'est vu inondée jusqu'au cou. » La note *Selah* qui se trouve ici dans l'Hébreu, paroît être venue du mot Hébreu SLL, *immersa est.* On lit dans l'Hébreu ISUD, *fundamentum*, pour ISDU, *fundamentum ejus.* Voyez la Préface.

℣. 14. Hébr. autr. Vous avez frappé de votre verge les chefs des cavaliers de l'impie, qui venoient comme un tourbillon pour nous perdre. » On lit dans l'Hébreu BMTIU, *in virgis ejus*; quelques exemplaires des Septante supposent BMTC, *in virga tua.* On lit ensuite FRZU, pour FRZIU, *paganorum ejus*, selon les Rabbins, peut-être pour FRSIU, *equitum ejus*: & dans le membre suivant NI, *me*, peut-être pour NU, *nos.* Voyez la Préface.

℣. 15. Hébr. autr. Vous avez fait entrer vos chevaux dans la mer; & les grandes eaux ont été troublées & *agitées.* » On lit dans l'Hébreu KMR, *lutum.* La Version des Septante suppose KMRU, *turbaverunt* ou *turbatæ sunt.* Voyez la Préface.

℣. 16. Ou plutôt: mes levres ont tremblé à *votre* voix.

Digitized by Google

joindre à mon peuple, *qui attend dans le ſein d'Abraham, ſon Sauveur*, pour monter *au ciel avec lui ; & qu'ainſi je n'aie pas la douleur de voir les maux terribles qui doivent fondre ſur cette terre.*"

17. Car *alors la déſolation ſera ſi grande, que* le figuier ne fleurira point, & les vignes ne pouſſeront point ;" l'olivier trompera l'attente qu'on avoit de ſon fruit, & les campagnes ne porteront point de grain : les bergeries ſeront ſans brebis, " & il n'y aura plus de bœufs ni de vaches dans les étables.

17. Ficus enim non florebit ; & non erit germen in vineis : mentietur opus olivæ ; & arva non afferent cibum : aqſcindetur de ovili pecus ; & non erit armentum in præſepibus.

18. Pour moi, *qui vois par avance ces malheurs*, je me réjouirai *néanmoins* dans le Seigneur, & je treſſaillerai de joie en Dieu mon Sauveur, "

18. Ego autem in Domino gaudebo : & exultabo in Deo Jeſu meo.

19. *parce que* le Seigneur Dieu eſt ma force : " & *je ſuis aſſuré qu'*il rendra mes pieds *légers* comme ceux des cerfs ; & *qu'*après avoir vaincu nos ennemis, il me ramenera ſur nos montagnes, au ſon des cantiques que je chan-

19. Deus Dominus fortitudo mea ; & ponet pedes meos quaſi cervorum : & ſuper excelſa mea deducet me victor in pſal-

Ibid. Hébr. autr. le tremblement a pénétré juſques dans mes os, & mon ame même eſt toute troublée ; parce que j'ai été réſervé pour un jour d'affliction où viendra *ſur nous* un peuple qui nous déſolera. » On lit dans l'Hébreu RQB, *putredo ;* les Septante ſemblent avoir lu RAD, *tremor.* Peut-être qu'au lieu de ANUK, *requieſcam*, il faudroit lire AUNK, *relinquar* ou *relictus ſum.* On lit enſuite à la lettre *ad aſcendendum ad populum* (*qui*) *devaſtabit nos* : peut-être qu'au lieu de LAM, (par *aïn*,) *ad populum*, il faudroit lire LAM, (par *aleph*) *populum* : alors le ſens ſeroit, *qui relictus ſum ad diem tribulationis, ubi aſcendet populus* (*qui*) *devaſtabit nos. Ce jour d'affliction* eſt, ſelon la lettre, celui de la captivité de Babylone, qui eſt l'image de ce temps d'affliction que l'Egliſe éprouvera avant la fin des ſiecles, & dont les triſtes caracteres vont être repréſentés par le Prophete ſous des expreſſions ſymboliques dans le verſet ſuivant. Voyez la Préface.

℣. 17. Hébr. autr. ne produiront plus de récolte.

Ibid. Autr. les brebis ſeront enlevées des bergeries. » Voyez la Préface.

℣. 18. C'eſt le ſens de l'Hébreu & des Septante. Le nom de *Jeſus* exprimé dans la Vulgate, vient de l'Hébreu, & ſignifie *Sauveur.*

℣. 19. Hébr. autr. L'Etre ſuprême *qui eſt* le ſouverain maître, ſera ma force.

Digitized by Google

mis canentem. terai *à ſa louange, pour le remercier de ſes bienfaits.*"

Ibid. Hébr. autr. & il me ramenera ſur mes hauteurs, *ſur les montagnes d'Iſraël.* Le pronom n'eſt pas dans le Grec des Septante. Les promeſſes qui terminent ce Cantique, ſelon la lettre, s'entendent du retour des Juifs dans leur patrie après la captivité de Babylone ; elles renferment une image des merveilles que Dieu fera à la fin des ſiecles en faveur de ſon Egliſe en la délivrant d'entre les mains de ſes ennemis, & l'introduiſant dans la céleſte patrie. Au lieu de ces mots de la Vulgate, *Victor in pſalmis canentem*, l'Hébreu pourroit ſignifier *Victori in pſalmis canendum*, ou ſimplement *Præcentori, in fidibus.* Au chef des chantres, *pour être chanté* ſur les inſtruments à cordes. Voyez la Préface.

Fin de la prophétie d'Habacuc.

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
SOPHONIE.

1. Rang de Sophonie entre les douze petits Prophetes. Son origine. Epoque de sa mission. Objet de sa prophétie.

SOPHONIE est le neuvieme entre les douze petits Prophetes dans tous les exemplaires. L'inscription de sa prophétie porte (*a*) qu'il étoit *fils de Chusi*, *fils de Godolias*, *fils d'Amarias*, *fils d'Ezéchias*. (*b*) Quelques-uns pensent que cet Ezéchias pourroit être le saint Roi de Juda connu sous ce nom. Et en effet on ne voit pas pourquoi cette généalogie de Sophonie auroit été conservée, ni pourquoi elle remonteroit préciſément jusqu'à cet Ezéchias, si cet *Ezéchias* n'étoit pas un homme connu & distingué, tel qu'étoit le Roi de Juda. D'ailleurs le temps de la mission de Sophonie s'accorde aussi avec cette opinion : car l'inscription ajoute (*c*) qu'il prophétisa *sous le regne de Josias fils d'Amon roi de Juda*. Josias étoit arriere-petit-fils du Roi Ezéchias : Sophonie étoit fils de Chusi arriere-petit-fils d'Ezéchias : par conséquent Ezéchias trisaïeul de Sophonie pouvoit bien être le même qu'Ezéchias bisaïeul de Josias. Sophonie annonce la ruine de Ninive : (*d*) cet événement arriva sous le regne même de Josias ; & nous avons essayé de montrer (*e*) que ce fut à la fin du regne de ce Prince, c'est-à-dire, vers l'an 613 avant l'Ere Chrét. Vulg. 28e. du regne de Josias. La mission de Sophonie est donc antérieure ; & elle pourra être à peu près de même époque que celle de Jérémie, qui commença de prophétiser en la 13e. année de ce Prince. Sophonie pourra donc être antérieur à Habacuc, & même à. Joël : cependant il est placé après Habacuc, peut-être

---

(*a*) *Sophon.* 1. 1. = (*b*) On lit dans notre Vulgate *Ezeciæ* : cela vient de l'ancienne Vulgate faite sur le Grec des Septante : mais dans l'Hébreu c'est le même nom que celui du saint Roi *Ezéchias*, qui selon le Grec des Septante est toujours appellé *Ezécias*. = (*c*) *Ibid.* = (*d*) *Soph.* 11. 13. *Perdet Assur & ponet speciosum* (Hebr. *Niniven*) *in solitudinem.* = (*e*) Voyez la *Dissertation sur le temps de l'Histoire de Judith*, à la tête du Livre de Judith.

parce

Digitized by Google

parce qu'après avoir annoncé la captivité des enfants de Juda, il inſiſte particuliérement ſur les promeſſes de leur retour & de leur rétabliſſement, & termine par-là ſa prophétie; enſorte que ſous ce point de vue ſa prophétie ſe trouve liée en même temps & avec celle d'Habacuc qui annonce les vengeances que Dieu devoit exercer ſur les Chaldéens en faiſant ceſſer la captivité de ſon peuple, & avec celles des trois derniers Prophetes qui ont prophétiſé au retour de la captivité.

II. Analyſe de la prophétie de Sophonie ſelon le ſens littéral & immédiat.

Sophonie commence par annoncer les vengeances que le Seigneur exercera ſur Juda & ſur Jéruſalem. (Chap. I.) le Seigneur étendra ſa main ſur tout ce pays; il en exterminera les habitants; il les punira de leurs infidélités. Les habitants de Jéruſalem ſeront livrés à un carnage affreux. Le Seigneur viſitera cette ville dans l'effuſion de ſa colere, & portera la lumiere des lampes juſques dans les lieux les plus cachés: les richeſſes de cette ville ſeront livrées au pillage: les hommes marcheront comme des aveugles ſous le poids de l'indignation du Seigneur. Le Prophete exhorte les méchants à prévenir les vengeances céleſtes: (Chap. II.) il invite les humbles à s'attacher à la juſtice & à l'humilité pour ſe mettre ainſi à couvert de la colere du Seigneur. Il annonce la déſolation du pays des Philiſthins; il prédit que ce pays deviendra le partage des enfants de Juda au retour de leur captivité. Il annonce les vengeances du Seigneur ſur les Moabites & les Ammonites: les enfants de Juda pilleront ce pays, & alors le Seigneur ſera reconnu de toutes les nations. Le Prophete annonce auſſi la colere du Seigneur contre les Ethiopiens. Il prédit la déſolation de l'Aſſyrie, & la ruine de Ninive. Le Prophete revient enſuite contre Jéruſalem: (Chap. III.) il lui reproche ſes infidélités; il lui annonce le jour des vengeances du Seigneur. Mais en même temps il prédit ſon rétabliſſement: la réunion de tous les peuples dans l'adoration du vrai Dieu, la fidélité des enfants d'Iſraël, la délivrance & le rétabliſſement de la maiſon de Juda qu'il déſigne ſous le nom de celle qui boitoit, le rappel & la réunion de la maiſon d'Iſraël, qu'il déſigne ſous le nom de celle qui étoit rejettée: la paix & la gloire de toute la maiſon de Jacob. Tel eſt le précis de la prophétie de Sophonie.

III. Réflexions ſur la prophétie de Sophonie: inſtructions & myſteres qu'elle renferme. Remarque de S. Jérôme ſur les

On peut donc rapporter toute cette prophétie à trois objets principaux: les vengeances du Seigneur ſur Juda & ſur Jéruſalem; les vengeances du Seigneur ſur les Philiſthins, les Moabites, les Ammonites, les Ethiopiens & les Aſſyriens; la délivrance, la réunion & le rétabliſſement des deux maiſons d'Iſraël & de Juda.

Dès le commencement de la prophétie de Sophonie, ſaint Jérôme nous fait remarquer ſous quel point de vue nous devons conſidérer les vengeances du Seigneur ſur Juda & ſur Jéruſalem. *J'étendrai ma*

Digitized by Google

menaces de Sophonie contre Juda & contre Jérusalem.

main, dit le Seigneur, (*a*) *ſur Juda & ſur tous les habitants de Jéruſalem.* C'eſt en expliquant cette parole que ſaint Jérôme s'exprime en ces termes : (*b*) » A cauſe de notre Seigneur qui tire ſon origine de » la tribu de Juda, & à cauſe de Jéruſalem au milieu de laquelle a » régné Juda, c'eſt-à-dire, au milieu de laquelle Jeſus-Chriſt même » notre Seigneur & notre Sauveur a jetté les premiers fondements de ſon » regne, diſons que quand l'iniquité ſe ſera multipliée, quand la charité » ſe ſera réfroidie dans le cœur de la multitude, quand aux approches » de l'avénement du Seigneur, la foi ſe ſera montrée rare ſur la terre, » enſorte que les élus mêmes ſoient expoſés à la tentation : alors le » Seigneur, pour punir les pécheurs, étendra ſa main ſur Juda, c'eſt-à- » dire, ſur ceux qui croient confeſſer le nom du Seigneur, & ſur » Jéruſalem, c'eſt-à-dire, ſur l'Egliſe qui a mérité d'être appellée de » ce nom à cauſe de la paix qui lui eſt procurée par Jeſus-Chriſt. *Propter* » *Dominum qui de tribu Juda ortus eſt, & propter Jeruſalem in qua regna-* » *vit Judas, hoc eſt, Dominus atque Salvator, dicamus, quando multipli-* » *cata fuerit iniquitas, & refrixerit charitas multorum, & veniente Domino,* » *rara fides apparuerit in terra, in tantùm ut tententur electi Dei; tunc* » *extendere Dominum ad ſupplicia peccatorum manum ſuam ſuper Judam,* » *qui ſibi videtur nomen Domini confiteri, & ſuper Jeruſalem, Eccleſiam* » *quæ ex pace ſortita vocabulum eſt.* « Et plus loin, expliquant cette parole du Seigneur : (*c*) *Je porterai la lumiere des lampes juſques dans les lieux les plus cachés de Jéruſalem*, il dit : (*d*) » Le Seigneur examinera » ainſi à la lumiere de la lampe Jéruſalem, c'eſt-à-dire, ſon Egliſe ; & il » tirera vengeance de ceux qui mépriſent ſa parole : *Scrutabitur Do-* » *minus Jeruſalem, id eſt, Eccleſiam ſuam, cum lucerna, & ulciſcetur ſuper* » *viros contemptores.* Et il ſe trouve fort bien, continue ce Pere, que » *Jéruſalem*, qui ſignifie *viſion de paix*, étoit auparavant appellée *Jébus*, » qui ſignifie *foulée aux pieds* : car l'Egliſe étoit elle-même *Jébus*, lorſ- » qu'elle étoit foulée aux pieds par les nations infideles, & qu'elle étoit » expoſée aux inſultes & aux outrages du démon ; mais depuis que la » paix du Seigneur a commencé d'habiter en elle, & qu'elle a com- » mencé de jouir de la paix, elle a acquis le nom de *Jéruſalem. Rectè* » *autem Jeruſalem, id eſt Eccleſia, quæ priùs Jebus vocabatur, quod dici-* » *tur conculcata, quando conculcabatur à gentibus, & dæmonum ludibrium* » *erat, dicta eſt Jebus; & poſtquàm cœpit in ea pax habitare Domini, &* » *factus eſt in pace locus ejus, nomen Jeruſalem ſortita eſt.* Comme il arri- » vera donc dans les derniers temps, ſelon que nous l'avons ſouvent » répété, que l'iniquité s'étant multipliée, la charité ſe réfroidira, » que la lumiere du ſoleil ſe retirera de Jéruſalem, & qu'il y aura ſur

(*a*) *Sophon.* 1. 4. = (*b*) *Hieron. in Sophon.* 1. *col.* 1647. = (*c*) *Sophon.* 1. 12. = (*d*) *Hieron. in Sophon.* 1. *col.* 1653.

Digitized by Google

» la terre un ſi grand ravage, que le ſalut ſera difficile même aux élus: » alors le Seigneur recherchera à la lumiere de ſa parole & de ſon » jugement tous les vices qui ſe trouveront dans Jéruſalem : *Quia igi-* » *tur in noviſſimo tempore, quod ſæpè jam diximus, multiplicatâ iniquitate,* » *refrigeſcet charitas, & ſolis lumen recedet ab Jeruſalem, & tanta erit* » *vaſtitas ut difficilè ſalventur etiam electi Dei ; tunc in lucerna ſermonis ſui* » *atque rationis omnia vitia ſcrutabitur Dominus in Jeruſalem.* « Et plus loin encore, lorſque le Prophete tournant ſes reproches contre Jéruſalem, s'écrie : (*a*) *Malheur à la ville qui irrite le Seigneur*, & le reſte ; le ſaint Docteur s'exprime ainſi : (*b*) » Que perſonne ne ſoit ſurpris, » comme je l'ai ſouvent dit, de voir que j'explique tout ceci comme » étant prononcé contre l'Egliſe, puiſqu'on doit ſavoir que dans les » ſaintes Ecritures Jéruſalem eſt toujours le type & la figure de l'E- » gliſe : *Nec moveat aliquem, ut ſæpè jam dixi, quòd hæc adversùm Eccle-* » *ſiam dicta interpreter, cùm ſciat Jeruſalem in Scripturis ſanctis ſemper* » *typum habere Eccleſiæ.* «

Le jour du Seigneur eſt proche, dit le Prophete, (*c*) *& ce jour ſera un jour de colere, un jour de triſteſſe & de ſerrement de cœur, un jour d'affliction & de miſere, un jour de ténebres & d'obſcurité, un jour de nuages & de tempêtes.* Ce jour eſt celui où le Seigneur devoit exercer ſes vengeances ſur Juda & ſur Jéruſalem. Ce jour eſt donc ce jour de tribulation dont parle Habacuc : (*d*) ce jour grand & terrible dont parle Joël : (*e*) ce grand jour de la colere de l'Agneau, dont parle S. Jean : (*f*) ce jour où doit éclater le fléau déſigné par S. Jean ſous le nom de *ſecond malheur*, (*g*) annoncé dans l'Apocalypſe, par les ſymboles qui accompagnent l'ouverture du ſixieme ſceau, le ſon de la ſixieme trompette, & l'effuſion de la ſixieme coupe, (*h*) & repréſenté dans les Prophetes par le fléau qui tomba ſur Juda & ſur Jéruſalem au temps de Nabuchodonoſor. Mais que dit le Prophete ? (*i*) *Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes humbles ſur la terre, & qui agiſſez ſelon ſes préceptes : cherchez la juſtice, cherchez l'humilité ; afin que vous puiſſiez être à couvert au jour de la colere du Seigneur.* Voilà donc le moyen de prévenir la colere du Seigneur, & de trouver un aſyle ſous les aîles de ſa miſéricorde au jour où il fera éclater ſes vengeances : c'eſt de s'appliquer ſincérement à chercher le Seigneur : *Quærite Dominum.* C'eſt de le chercher, non par de vaines contemplations, ni par des deſirs infructueux, mais par une application continuelle à rechercher la juſtice & l'humilité : l'iniquité, & l'orgueil qui en eſt la ſource s'uniſſent pour attirer ſa colere ; la juſ-

(*a*) *Sophon.* III. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Hieron. in Sophon.* III. *col.* 1672. = (*c*) *Sophon.* I. 7. 15. = (*d*) *Habac.* III. 16. = (*e*) *Joel*, II. 1. 2. 11. = (*f*) *Apoc.* VI. 16. 17. = (*g*) *Apoc.* IX. 12. *& ſeqq.* = (*h*) *Apoc.* VI. 12. *& ſeqq.* IX. 12. *& ſeqq.* XVI. 12. *& ſeqq.* = (*i*) *Soph.* II. 3.

Digitized by Google

tice & l'humilité peuvent ſeules par leur accord attirer ſa miſéricorde : *Quærite juſtitiam : quærite humilitatem.* (*a*) Il faut rechercher la juſtice en s'appliquant à pratiquer fidélement les préceptes du Seigneur : il faut rechercher l'humilité en reconnoiſſant ſincérement que nous n'avons de nous-mêmes que le menſonge & le péché ; que notre juſtice vient de Dieu par la foi en Jeſus-Chriſt qui en eſt la ſource ; que nous n'avons rien que nous n'ayons reçu ; qu'à lui eſt dûe toute la gloire du bien que ſa grace opere en nous & que nous opérons avec elle. En vain rechercherions-nous la juſtice, ſi nous ne recherchons en même temps l'humilité. *Iſraël recherchoit la juſtice, & il n'y eſt point parvenu : pourquoi ?* dit l'Apôtre, (*b*) *parce qu'il la cherchoit, non par la foi, mais comme par les œuvres. Ils ont méconnu la juſtice qui vient de Dieu ;* (*c*) *& s'efforçant d'établir leur propre juſtice, ils ne ſe ſont point ſoumis à la juſtice de Dieu.* Ils ont recherché la juſtice ; mais ils l'ont recherchée avec orgueil, & comme s'ils euſſent pu y parvenir par leurs propres forces. Ils n'ont pas compris que c'eſt par la foi que l'on parvient à la juſtice, & qu'en vain on cherche la juſtice, ſi on ne cherche en même temps l'humilité : *Quærite juſtitiam, quærite humilitatem :* Rechercher le Seigneur en recherchant la juſtice & l'humilité, c'eſt l'unique moyen de prévenir ſa colere, & de trouver un aſyle auprès de lui au jour de ſes vengeances : ce n'eſt qu'à ceux qui le chercheront ainſi en joignant l'humilité à la pratique de ſes préceptes, qu'il fait eſpérer de pouvoir être à couvert au jour où il fera éclater les jugements de ſa juſtice contre ceux qui violent ſes préceptes, & qui s'abandonnent à l'orgueil de leur cœur : *Quærite Dominum, omnes humiles* (*d*) *terræ qui judicium ejus operatis : quærite juſtitiam, quærite humilitatem, ſi quomodo abſcondamini in die iræ* (*e*) *Domini.*

IV. Suite des réflexions ſur la prophétie de Sophonie. Remarque de

Le Prophete annonce enſuite les vengeances que Dieu exercera ſur les Philiſthins, ſur les Moabites & les Ammonites, ſur les Ethiopiens & ſur les Aſſyriens ; & il inſiſte principalement ſur la déſolation que devoit éprouver Ninive. (*f*) Nous avons déjà fait remarquer que Ni-

---

(*a*) La Vulgate porte : *Quærite juſtum ; quærite manſuetum :* ce qui pourroit auſſi ſignifier : Cherchez ce qui eſt juſte, cherchez ce qui eſt doux, c'eſt-à-dire, ce qui appartient à la juſtice & à la douceur. Mais cette douceur eſt proprement ici celle dont parle Jeſus-Chriſt, lorſqu'il dit : *Apprenez de moi que je ſuis doux & humble de cœur.* (*Matt.* xi. 29.) Et quoique l'expreſſion ici employée puiſſe ſignifier en même temps l'humilité & la douceur ; elle ſignifie encore plus particuliérement l'humilité, comme on le voit non-ſeulement par ſon étymologie, mais encore par cette parole de Salomon : *Gloriam præcedit humilitas.* לפנו כבוד ענוה (*Prov.* xv. 33.) L'expreſſion de Sophonie בקשו צדק בקשו ענוה peut donc ſe traduire : *Quærite juſtitiam, quærite humilitatem.* = (*b*) *Rom.* ix. 31. 32. *Iſraël ſectando legem juſtitiæ, in legem juſtitiæ non pervenit. Quare ? quia non ex fide, ſed quaſi ex operibus.* = (*c*) *Rom.* x. 3. *Ignorantes juſtitiam Dei, & ſuam quærentes ſtatuere, juſtitiæ Dei non ſunt ſubjecti.* = (*d*) Vulg. *manſueti terræ.* Hebr. ענוי הארץ *humiles terræ.* = (*e*) Vulg. *furoris.* Hebr. אף *iræ.* = (*f*) *Sophon.* ii. 13. *& ſeqq.*

Digitized by Google

nive pourroit repréſenter Rome païenne : (a) mais S. Jérôme conſidere ici cette ville ſous un autre point de vue. » Il me paroît, dit ce Pere, (b) » que ce que le Prophete dit ici de Ninive, doit s'expliquer par ce qui » en eſt écrit dans les prophéties de Jonas & de Nahum. Dans Jonas, ce » qui eſt dit de Ninive qui fit pénitence à la prédication de ce Pro- » phete, nous l'avons expliqué de l'Egliſe compoſée de l'aſſemblée des » Gentils convertis à la foi. Dans Nahum, ce qui eſt dit de la con- » damnation de Ninive, nous l'avons expliqué du monde réprouvé. » *In Jona quidem Niniven.... Eccleſiam interpretati ſumus de Gentibus con-* » *gregatam : in Nahum verò ſuper mundo intelligentiam temperavimus.* Ici » il n'eſt pas difficile d'expliquer du monde reprouvé ce que Sophonie » dit de Ninive. Mais il n'en eſt pas de même, ſi nous conſidérons » Ninive comme figure de l'Egliſe : car à la premiere vue il ſemble que » ce ſoit un blaſphême de dire de l'Egliſe ce que Sophonie dit de Ni- » nive, qu'elle deviendra ſemblable à un déſert, & à un lieu par où » perſonne ne paſſe ; que les bêtes y habiteront, & qu'on lui dira avec » inſulte : Voilà donc cette ville livrée au mal, qui ſe tenoit ſi fiere & » ſi aſſurée, & qui diſoit dans ſon cœur : Je ſuis l'unique, & après moi » il n'y en a point d'autre. Comment a-t-elle été changée en un déſert, » & en une retraite de bêtes ſauvages ? *De Eccleſia autem videtur primâ* » *fronte eſſe blaſphemum, quòd ea futura ſit invia & deſerta, & beſtiæ habi-* » *tent in ea, & poſteà ei cum inſultatione dicatur : Hæc eſt civitas malis de-* » *dita, quæ habitabat in ſpe, quæ dicebat in corde ſuo : Ego ſum, & non* » *eſt præter me ampliùs : quomodo facta eſt in ſolitudinem, paſcua beſtiarum ?* » Mais, continue ce Pere, celui qui conſidérera ces paroles de l'Apô- » tre : (c) Dans les derniers jours il viendra des temps fâcheux ; & il y » aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, ſuper- » bes, médiſants, déſobéiſſants à leurs peres & à leurs meres, ingrats, » impies, deſtitués des ſentiments les plus naturels, perfides, calomnia- » teurs, intempérants, inhumains, ennemis de tout bien, traîtres, in- » ſolents, enflés d'orgueil, & plus amateurs de la volupté que de Dieu, » qui auront une apparence de piété, mais qui en ruineront la vérité » & l'eſprit : *Sed qui conſideraverit illud Apoſtolicum in quo dicitur : In no-* » *viſſimis temporibus inſtabunt tempora peſſima ; & erunt homines ſui amato-* » *res, avari, arrogantes, ſuperbi, blaſphemi, parentibus non obedientes, in-* » *grati, ſceleſti, ſine affectione, ſine pace, accuſatores, intemperantes, cru-* » *deles, odio habentes bonum, proditores, temerarii, inflati, voluptatum* » *amatores magis quàm Dei, habentes formam pietatis, virtutem autem ejus* » *denegantes :* celui qui conſidérera auſſi ce qui eſt dit dans l'Evangile, (d) » que l'iniquité ſe multipliant, la charité de pluſieurs ſe réfroidira, juſ-

ſaint Jérôme ſur les menaces de Sophonie contre Ninive.

(a) Voyez ſur la Préface ſur Nahum. (b) *Hieron. in Sophon.* II. *fol.* 1668. (c) 2. *Tim.* III. 1. *& ſeqq.* (d) *Matt.* XXIV. 12.

Digitized by Google

» ques-là qu'alors s'accomplira cette autre parole : (*a*) Penſez-vous, » lorſque le Fils de l'homme viendra, qu'il trouve de la foi ſur la terre ? » *nec non & hoc quod in Evangelio ſcriptum eſt, quòd multiplicatâ iniquita-* » *te, refrigeſcat charitas multorum, in tantum ut in illo tempore compleatur :* » *Verumtamen veniens Filius hominis, putas inveniet fidem ſuper terram ?* » celui-là ne s'étonnera plus que dans la derniere déſolation de l'E- » gliſe, lorſque l'Antechriſt régnera, l'Egliſe doive être réduite en ſo- » litude, livrée aux bêtes ſauvages, & expoſée à ſouffrir tout ce que » décrit ici le Prophete : *Non mirabitur de extrema Eccleſiæ vaſtitate, quòd* » *regnante Antichriſto, redigenda ſit in ſolitudinem, & tradenda beſtiis, &* » *paſſura quæcumque nunc Propheta deſcribit.* Car ſi Dieu n'a pas épargné » les branches naturelles, & s'il les a rompues à cauſe de leur infidé- » lité ; (*b*) s'il a ſéché le lit des fleuves, & changé les fontaines d'eaux » vives en lieux ſecs & arides ; s'il a changé une terre autrefois fer- » tile, en un déſert auſſi ſtérile que ſi on y avoit ſémé du ſel, à cauſe » de la malice de ſes habitants : (*c*) *Si enim Deus propter infidelitatem ra-* » *mis naturalibus non pepercit, ſed fregit eos ; & poſuit flumina in deſertum,* » *& fontes aquarum in ſitim, terram fructiferam in ſalſuginem, propter ma-* » *litiam habitatorum ejus :* pourquoi ne pourroit-il pas punir à leur tour » ceux dont le Pſalmiſte avoit dit : Il a changé leurs déſerts en des lieux » arroſés d'eaux, & leurs terres brûlées en des ſources d'eaux vives ; & » il l'a donnée à habiter à ceux qui languiſſoient de faim, & le reſte : (*d*) » pourquoi ne pourroit-il pas abattre & retrancher ceux qui, ayant » été pris de l'olivier ſauvage, avoient été entés ſur la tige de l'olivier » franc, (*e*) ſi venant à oublier le bienfait qu'ils ont reçu, ils ſe reti- » rent de celui qui les a formés, & adorent l'Aſſyrien ? pourquoi ne » pourroit-il pas alors les rappeller à cette ſéchereſſe, & à cette aridi- » té dans laquelle ils avoient été autrefois ? *cur non è contrario eos de* » *quibus dixerat : Poſuit deſertum in paludes aquarum, & terram ſine aqua* » *in fontes aquarum, & habitare fecit ibi eſurientes, & cætera ; & quos inſeruit* » *de oleaſtro in radicem bonæ olivæ, ſi immemores beneficii receſſerint à condi-* » *tore ſuo, & adoraverint Aſſyrium, evertat, & ad eamdem ſitim reducat,* » *in qua priùs fuerant ?* « C'eſt-à-dire, que, ſelon la penſée de S. Jerô- me, Ninive peut être regardée comme figure, non pas préciſément de l'Egliſe proprement dite, & conſidérée comme l'Aſſemblée de tous les fideles, Juifs ou Gentils, mais ſeulement comme figure des nations qui ſont dans l'Egliſe, ou, ſelon l'expreſſion de S. Jerôme, de l'Egliſe conſidérée comme l'aſſemblée des nations : *Niniven.... Eccleſiam inter-* *pretati ſumus de gentibus congregatam.* Ninive étoit une ville de Gentils ; elle fut convertie à la prédication de Jonas : elle retomba dans l'infidé-

(*a*) *Luc.* XVIII. 8. = (*b*) *Rom.* XI. 20. 21. = (*c*) *Pſ.* CVI. 33. 34. = (*d*) *Pſ.* CVI. 35. *& ſeqq.* = (*e*) *Rom.* XI. 24.

Digitized by Google

lité, & elle mérita d'éprouver les vengeances que les Prophetes du Seigneur lui annoncent. C'eſt un exemple & une inſtruction pour toutes les nations qui ont été appellées à la foi. Dans leur origine, elles étoient ſemblables aux Ninivites : elles ont été converties à la prédication des Apôtres ou de leurs ſucceſſeurs : mais ſi elles retombent dans l'infidélité, elles s'expoſent à éprouver l'effet des menaces prononcées contre les Ninivites. En effet ſur combien de peuples les vengeances du Seigneur n'ont-elles pas déjà éclaté ? Le ſchiſme a emporté les Egliſes d'Aſie ; l'Afrique n'eſt plus : quels ravages n'a-t-on pas vus dans l'Europe ? Et qui de nous peut s'aſſurer que le royaume de Dieu ne lui ſera pas ôté pour être transféré à une nation qui porte des fruits en abondance ? Ne cherchons point à nous faire illuſion. Ce malheur ne peut arriver à l'Egliſe. Mais aucun des peuples qui la compoſent actuellement, ne peut dire : Cela ne m'arrivera pas.

V. Suite des réflexions ſur la prophétie de Sophonie. Remarques ſur les promeſſes faites à Jéruſalem & à la maiſon de Juda.

Mais revenons à Jéruſalem, qui eſt ſeule la figure de l'Egliſe proprement dite : nous avons parlé des menaces que le Prophete fait à Jéruſalem & à Juda, & qui regardent particuliérement les prévaricateurs qui ſont mêlés avec les juſtes dans le ſein de l'Egliſe ; conſidérons maintenant les promeſſes que le Prophete fait à Jéruſalem & à Juda, & qui appartiennent particuliérement & même uniquement à l'Egliſe. En effet, ces magnifiques promeſſes n'ont eu qu'un accompliſſement très-imparfait dans le rétabliſſement de Jéruſalem & de la maiſon de Jacob, au retour de la captivité de Babylone. Jéruſalem fut alors aſſez long-temps à ſe rétablir : il n'y eut qu'une partie des Juifs qui revinrent de leur diſperſion : ils eurent encore bien des malheurs à éprouver ; & rien n'égale le malheur terrible qui eſt tombé ſur eux après la mort de J. C. Ce n'eſt donc point dans ces temps reculés, qu'il faut chercher le véritable accompliſſement des promeſſes faites à Jéruſalem & à la maiſon de Jacob.

Ces promeſſes ſi imparfaitement accomplies au retour de la captivité, ont eu un accompliſſement plus parfait dans l'établiſſement de l'Egliſe. Le Seigneur s'eſt montré au milieu de ſon peuple en la perſonne de J. C. & par J. C. il a ſauvé ſon peuple en le retirant de l'eſclavage du péché : il y a eu dans Iſraël des reſtes ſauvés par grace : la multitude des nations s'eſt ſoumiſe au joug de la foi, & s'eſt réunie avec les Juifs fideles pour invoquer le nom du Seigneur dans l'union d'un même eſprit. Mais ce n'eſt point encore là l'entier & dernier accompliſſement des promeſſes faites à Jéruſalem. Le Seigneur lui promet qu'elle n'aura plus à craindre aucun mal. (a) *Non timebis malum ultrà.* Et cependant combien des maux l'Egliſe n'a-t-elle pas déjà éprouvés depuis ces jours heureux ? Jeſus-Chriſt & ſes Apôtres lui annoncent qu'elle en ſouffrira de plus grands

(a) *Sophon.* III. 15.

Digitized by Google

encore vers la fin des temps. Ces promeſſes magnifiques doivent donc avoir un nouvel accompliſſement lorſque tous ces maux finiront.

Mais en vain le Juif charnel eſpere-t-il que ces promeſſes auront à ſon égard un accompliſſement littéral au temps du Meſſie qu'il attend. En vain les Millénaires ont-ils eux-mêmes prétendu que toutes ces magnifiques promeſſes auroient en effet un accompliſſement littéral au temps de ce regne de mille ans annoncé dans l'Apocalypſe, & dont ils ſe formoient une fauſſe idée. En vain prétendroit-on auſſi attribuer à la nation Juive au temps de ſon rappel, les magnifiques promeſſes faites à Juda & à Jéruſalem. Le Meſſie que les Juifs attendent, eſt venu en la perſonne de J. C. Le regne de mille ans eſt celui que Jeſus-Chriſt exerce ſur la terre depuis ſon Aſcenſion, & particuliérement depuis qu'ayant renverſé le regne de l'idolatrie, il a fait éclater ſur la terre ſa puiſſance en la perſonne des Princes Chrétiens. Le rappel & le retour du Juif incrédule eſt repréſenté dans les Prophetes, par le rappel & le retour de l'infidele maiſon d'Iſraël, & par ſa réunion avec la maiſon de Juda, qui repréſente l'Egliſe de Jeſus-Chriſt. C'eſt donc à l'Egliſe même de Jeſus-Chriſt, qu'appartiennent les promeſſes faites à Juda & à Jéruſalem. Elle eſt cette Jéruſalem à laquelle Samarie & Sodome ſeront données pour filles : elle eſt cette maiſon de Juda à laquelle la maiſon d'Iſraël ſera réunie pour ne plus former avec elle qu'une ſeule famille : c'eſt à elle que le peuple Juif ſera réuni pour ne plus former avec elle qu'un ſeul peuple : ce ne ſera qu'après cette réunion que J. C. viendra la délivrer pour toujours de tous maux ; & c'eſt alors que ſeront pleinement accomplies ſur elle toutes les magnifiques promeſſes que les Prophetes adreſſent à Juda & à Jéruſalem.

Fille de Sion, dit Sophonie, (*a*) *chantez des cantiques de louange ; Iſraël, pouſſez des cris d'alégreſſe ; fille de Jéruſalem, ſoyez remplie de joie, & treſſaillez de tout votre cœur : parce que le Seigneur a effacé le jugement prononcé contre vous ; il a éloigné de vous vos ennemis. Le Seigneur, le Roi d'Iſraël ſera au milieu de vous ; vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal.... En ce temps-là je ferai mourir tous ceux qui vous avoient affligés : je ſauverai celle qui boitoit, & je ferai revenir celle qui avoit été chaſſée ; & je rendrai le nom de ce peuple célebre dans tous les pays où il avoit été en opprobre, en ce temps-là où je vous ramenerai, en ce temps-là où je vous raſſemblerai ; car je rendrai votre nom célebre parmi tous les peuples de la terre, lorſque j'aurai fait revenir à leurs yeux tous vos captifs, dit le Seigneur.* Les invitations du Prophete s'adreſſent d'abord à Sion, devenue comme autrefois le centre commun des deux maiſons au temps de leur réunion, c'eſt-à-dire, à l'Egliſe même de J. C. dans le ſein de laquelle ſe trouveront un jour réunis les deux maiſons, c'eſt-à-dire, les deux peuples. *Lauda, filia*

(*a*) *Soph.* III. 14. 15. 19. & 20.

Sion,

Digitized by Google

Sion. Enſuite il s'adreſſe à tout Iſraël, c'eſt-à-dire, aux deux maiſons réunies, aux deux peuples conſidérés comme ne faiſant plus qu'un ſeul peuple : *Jubila, Iſrael.* Il s'adreſſe à Jéruſalem bâtie ſur le mont de Sion, & étant elle-même comme Sion le centre commun des deux maiſons réunies, & repréſentant auſſi elle-même l'Egliſe de J. C. dans le ſein de laquelle les deux peuples ſeront un jour réunis : *Lauda & exulta in omni corde, filia Jeruſalem.* Mais enfin que lui annonce-t-il ? l'entiere réconciliation de ſes enfants, dont la condamnation eſt effacée ; la défaite de ſes ennemis, qui vont être écartés loin d'elle ; la préſence même de ſon Seigneur, de ſon Dieu : de ſon Roi, qui va habiter au milieu d'elle ; enfin la paix & la félicité pleine & entiere dont elle va jouir. La colere du Seigneur a d'abord éclaté ſur la maiſon d'Iſraël, c'eſt-à-dire, ſur les Juifs incrédules : enſuite elle a éclaté ſur la maiſon même de Juda, c'eſt-à-dire, ſur les Chrétiens prévaricateurs : de nouvelles infidélités pourront même encore attirer ſur le peuple Chrétien de nouveaux châtiments. Mais le temps viendra où le Seigneur oubliera ſa colere pour ſe ſouvenir de ſa miſéricorde envers ſon peuple : il ramenera les Juifs incrédules ; il rappellera les Chrétiens prévaricateurs ; il effacera les jugements qu'il a prononcés contre les uns & contre les autres ; il effacera les arrêts que ſa juſtice a prononcés contre ces deux peuples qui ne formeront plus alors qu'un ſeul peuple : *Abſtulit Dominus judicium tuum.* Depuis long-temps le Seigneur ſe ſert, & juſqu'à la fin il continuera de ſe ſervir des ennemis du nom Chrétien, pour exercer ſes vengeances ſur le peuple Chrétien : mais le temps viendra où le Seigneur, effaçant les jugements qu'il a prononcés contre ſon peuple, écartera loin de ſon peuple cette nation ennemie dont il ſe ſera ſervi pour exercer ſes jugements. Les nations infideles s'étant irritées contre le peuple du Seigneur, & ayant conjuré ſa perte, le Seigneur fera éclater ſur elles ſa colere ; il exterminera ceux qui auront corrompu la terre par leurs impiétés & leurs violences ; & il écartera ainſi pour toujours les ennemis de ſon peuple : *Avertit inimicos tuos.* Alors le Roi d'Iſraël, le Seigneur, ſera au milieu de ſon peuple, & ſon peuple ne craindra plus aucun mal. Il eſt évident que cette parole n'a point eu ſon accompliſſement au retour de la captivité de Babylone. Le Seigneur ne parut point alors au milieu de ſon peuple ; & ſon peuple ne fut point alors affranchi de tous maux. Au temps du premier avénement de J. C. cette parole qui renferme deux promeſſes ne fut accomplie qu'à l'égard d'une ſeule : le Roi d'Iſraël, le Seigneur, parut au milieu de ſon peuple. Mais la ſeconde promeſſe ne fut point accomplie : le peuple du Seigneur ne fut point encore alors affranchi de tous maux. Ce ne ſera qu'au dernier avénement de J. C. que les deux promeſſes renfermées dans cette parole ſeront pleinement accomplies. Le Roi d'Iſraël, le Seigneur, ſera au milieu de ſon peuple ; & ſon peuple ſera affranchi pour toujours de tous maux. *J'entendis une*

Digitized by Google

grande voix qui venoit du trône, dit S. Jean, (*a*) *& qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; & il demeurera avec eux ; & ils seront son peuple, & Dieu demeurant avec eux sera leur Dieu. Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne sera plus. Les pleurs, les cris, & les travaux cesseront ; parce que tout ce qui appartenoit au premier état, sera passé.* Voilà précisément ce que nous dit le Prophete. Le Roi d'Israël, le Seigneur, sera au milieu de son peuple, c'est-à-dire, au milieu des deux peuples réunis en un seul peuple ; & le peuple du Seigneur n'aura plus aucun mal à craindre : *Rex Israel, Dominus, in medio tui : non timebis malum ultrà.* En ce temps-là, non-seulement le Seigneur éloignera pour toujours les méchants qui avoient affligé son peuple ; mais il les exterminera pour toujours ; & il ne les éloignera qu'en les exterminant. *Car il est bien juste devant Dieu*, dit l'Apôtre, (*b*) *qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent, & qu'il vous console avec nous vous qui êtes dans l'affliction, lorsque le Seigneur Jesus descendra du ciel & paroîtra avec les Anges qui sont les ministres de sa puissance, lorsqu'il viendra au milieu des flammes se venger de ceux qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obéissent point à l'Evangile de notre Seigneur Jesus-Christ, qui souffriront la peine d'une éternelle damnation, étant confondus par la face du Seigneur & par la gloire de sa puissance.* Alors seront exterminés pour toujours ceux qui auront corrompu la terre, & qui auront tenu dans l'oppression le peuple du Seigneur : *Ecce ego interficiam omnes qui afflixerunt te in die illo.* Alors le Seigneur sauvera celle qui boitoit, & il fera revenir celle qui avoit été chassée. Alors il sauvera la maison de Juda, qui boitoit entre le culte du Seigneur & le culte des idoles, & il fera revenir la maison d'Israël qu'il avoit chassée. La maison d'Israël chassée, c'est le Juif incrédule rejetté. La maison de Juda qui boite entre le culte de Dieu & le culte des idoles, c'est le peuple Chrétien mêlé de justes & de prévaricateurs ; c'est-à-dire, mêlé d'hommes fideles qui demeurent attachés à la justice & à la vérité, & d'hommes prévaricateurs qui sacrifient aux idoles de leurs passions, ou à celles de l'erreur & du mensonge. Le Seigneur sauvera celle qui boitoit, en la délivrant de cette infirmité, & affermissant pour toujours ses pas : il sauvera celle qui boitoit en consommant l'œuvre de sa miséricorde sur les derniers restes de la Gentilité Chrétienne. Il fera revenir celle qu'il avoit chassée, en rappellant la nation Juive qu'il avoit rejettée : & réunissant ainsi les derniers restes de ce peuple aux derniers restes de la Gentilité Chrétienne, il consommera sur les uns & sur les autres l'œuvre de sa miséricorde : *Salvabo claudicantem ; & eam quæ ejecta fuerat, congregabo.* Mais avant de consommer l'entiere délivrance de ces deux peuples ainsi réunis, il fera éclater sur eux ses miséricordes aux yeux

(*a*) *Apoc.* XXI. 3. 4. = (*b*) 2. *Thess.* I. 6. *& seqq.*

Digitized by Google

de toute la terre ; alors leur nom deviendra célebre dans tous les pays où ils avoient été en opprobre dans les jours de leur humiliation. Et juſques dans l'éternité même, toute la multitude des élus de toute nation, de toute langue, de tout pays, admirera ce que Dieu aura fait pour ſauver les derniers reſtes de ſon peuple, ſur qui il aura fait éclater les effets les plus admirables de ſa miſéricorde : enſorte que ceux-mêmes qui les avoient mépriſés dans les jours de leur humiliation, & qui ſeront du nombre de cette multitude d'élus que Dieu appellera alors, admireront éternellement les miſéricordes de Dieu ſur ces hommes qui leur avoient paru autrefois dignes de mépris : *Et ponam eos in laudem & in nomen in omni terra confuſionis eorum.* Voilà ce que Dieu fera en ce temps-là où il ramenera ſon peuple dans la terre de ſes peres, en introduiſant ſes élus dans cette terre des vivants dans laquelle nous verrons un jour les biens du Seigneur. Voilà ce que Dieu fera en ce temps-là où il raſſemblera ſon peuple, en réuniſſant les deux maiſons d'Iſraël & de Juda, les deux peuples qui ne feront plus alors qu'un ſeul peuple : *In tempore illo quo adducam vos, & in tempore quo congregabo vos.* Il rendra alors leur nom célebre parmi tous les peuples, lorſqu'il les aura délivrés & aura fait ceſſer leur captivité aux yeux de tous les peuples. Tous ceux qui verront ſur la terre les prémices de cette délivrance par cette effuſion de graces qui formera le renouvellement & la réunion des deux peuples, en ſeront pénétrés d'admiration, ſelon que Dieu leur touchera lui-même le cœur pour connoître & pour comprendre la grandeur de cette merveille. Tous ceux qui auront part à la conſommation de cette délivrance, admireront éternellement les merveilles de cette délivrance ; & ces hommes, qui leur avoient paru auparavant ſi mépriſables, leur paroîtront dignes d'une louange proportionnée aux miſéricordes abondantes que Dieu aura répandues ſur eux, & par leſquelles ils mériteront un nom & une louange éternelle : *Dabo enim vos in nomen & in laudem omnibus populis terræ, cùm convertero captivitatem veſtram coram oculis eorum,* (*a*) *dicit Dominus.*

(*a*) L'Hébreu, les Septante, & la Vulgate liſent : *coram oculis veſtris.* Mais dans l'Hébreu לעיניכם, *coram oculis veſtris*, peut bien venir de לעיניהם, *coram oculis eorum* : cette derniere lecture forme, ce ſemble, un ſens plus naturel.

Digitized by Google

SOPHONIE.

CHAPITRE PREMIER.

Menaces & reproches contre Juda & Jéruſalem. Jour terrible des vengeances du Seigneur ſur ſon peuple. Déſolation affreuſe prête à tomber ſur les enfants de Juda.

1. PAROLE du Seigneur, qui fut adreſſée à Sophonie, fils de Chuſi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ezéchias, " ſous le regne de Joſias fils d'Amon Roi de Juda.

2. Je raſſemblerai tout *ce qui ſe trouvera* ſur la face de la terre *d'Iſraël*, " dit le Seigneur.

3. Je raſſemblerai les hommes & les bêtes, les oiſeaux du ciel, & les poiſſons de la mer ; *& je les ferai tous périr* : je ruinerai *entiérement* les impies ; " & je ferai diſparoître les hommes de deſſus

1. VERBUM Domini, quod factum eſt ad Sophoniam filium Chuſi, filii Godoliæ, filii Amariæ, filii Ezeciæ, in diebus Joſiæ filii Amon regis Judæ.

2. Congregans congregabo omnia à facie terræ, dicit Dominus.

3. Congregans hominem & pecus, congregans volatilia cœli & piſces maris : & ruinæ impiorum erunt : & diſper-

℣. 1. Selon la Vulgate, d'Ezécias; mais dans l'Hébreu, c'eſt le même nom que celui du Roi Ezéchias. Voyez la Préface.

℣. 2. Ou plutôt : de la terre *de Juda & de celles qui l'environnent.*

℣. 3. On lit dans l'Hébreu UHMCSLUT ; *& ruinæ*, peut-être pour UHCSLTI, *& cadere faciam* ; je ferai tomber les impies : le mot *erunt* n'eſt pas dans l'Hébreu.

Digitized by Google

dam homines à facie terræ, dicit Dominus.

4. Et extendam manum meam ſuper Judam, & ſuper omnes habitantes Jeruſalem: & diſperdam de loco hoc reliquias Baal, & nomina ædituorum cum ſacerdotibus:

5. & eos qui adorant ſuper tecta militiam cœli, & adorant & jurant in Domino, & jurant in Melchom:

6. & qui avertuntur de poſt tergum Domini, & qui non quæſierunt Dominum, nec inveſtigaverunt eum.

7. Silete à facie Domini Dei: quia juxtà eſt dies Domini; quia præparavit Dominus hoſtiam: ſanctificavit vocatos ſuos.

8. Et erit: in die hoſtiæ Domini, viſitabo ſuper principes, & ſuper filios regis, & ſuper omnes qui induti ſunt veſte peregrinâ:

9. & viſitabo ſuper omnem qui arroganter ingreditur ſuper limen in die

la terre, dit le Seigneur.

4. J'étendrai *auſſi* " ma main ſur Juda, & ſur tous les habitants de Jéruſalem; & j'exterminerai de ce lieu les reſtes de Baal, les noms de ſes miniſtres, avec les prêtres *qui lui offrent des ſacrifices.*

5. *Je traiterai de même* ceux qui adorent les aſtres du ciel ſur les dômes des maiſons, " ceux qui adorent le Seigneur, qui jurent en ſon nom, & qui *en même temps* jurent au nom de Melchom, *idole des Ammonites;*

6. ceux qui ſe détournent du Seigneur, & ne veulent point marcher après lui, ceux qui ne cherchent point le Seigneur, & ne ſe mettent point en peine de le trouver.

7. Demeurez en ſilence, *& tremblez* devant la face du Seigneur Dieu, *vous qui entendez ces menaces terribles:* car le jour du Seigneur eſt proche; le Seigneur a préparé la victime *qu'il doit immoler à ſa juſtice*: il a invité " ſes conviés.

8. En ce jour *de l'immolation* de la victime du Seigneur, je viſiterai, *dit le Seigneur*, les princes, les enfants du Roi, & tous ceux qui, *abandonnant l'habit & la religion de leurs peres*, s'habillent de vêtements étrangers.

9. Je punirai en ce jour-là tous ceux qui entrent inſolemment dans le temple *qui m'eſt conſacré*, " & qui rempliſſent

℣. 4. Ou plutôt ſimplement: J'étendrai ma main ſur Juda, &c. Ce qui précede & ce qui ſuit, regarde, ſelon la lettre, la captivité de Babylone.

℣. 5. Ou ſimplement: ſur les toîts *des maiſons.*» Les toîts étoient en plate-forme.

℣. 7. Litt. il a conſacré ſes conviés; *il a choiſi ceux qu'il deſtine à être les miniſtres de ſa vengeance.*

℣. 9. Hébr. autr. tous ceux qui *par ſu-*

d'iniquité " & de tromperie la maiſon de celui qui eſt le Seigneur leur Dieu. "

10. En ce temps-là, dit le Seigneur, *les Chaldéens s'étant rendus maîtres de Jéruſalem*, on entendra, de la porte des poiſſons, *qu'ils forceront la premiere*, un grand cri *que jetteront ceux qui ſe trouveront expoſés à leur fureur ;* & *on entendra* de la ſeconde *porte*, " *qu'ils forceront de même*, des hurlements *que pouſſeront ceux qui la gardoient ;* & le bruit du carnage retentira du haut des collines, *d'où on les verra entrer dans la ville.*

11. Hurlez, vous qui ſerez *pilés dans Jéruſalem*, *comme* dans un mortier, *& qui y ſerez écraſés :* " *car* toute cette race, *qui imite les impiétés des enfants* de Chanaan, ſera réduite au ſilence ; ces hommes couverts d'argent, *& comme enſevelis dans leurs tréſors*, ſeront tous exterminés.

12. En ce temps-là, je porterai la lumiere des lampes juſques dans les lieux les plus cachés de Jéruſalem, *pour découvrir ceux qui s'y ſeront retirés ;* & je viſiterai *dans ma colere* ceux qui, *ſe confiant dans leurs richeſſes*, *ſe* ſont enfoncés dans leurs ordures, *en s'endurciſſant dans leurs péchés*, & qui diſent dans leur

illâ : qui complent domum Domini Dei ſui iniquitate & dolo.

10. Et erit in die illâ, dicit Dominus, vox clamoris à porta piſcium, & ululatus à ſecunda, & contritio magna à collibus.

11. Ululate, habitatores pilæ : conticuit omnis populus Chanaan ; diſperierunt omnes involuti argento.

12. Et erit in tempore illo : ſcrutabor Jeruſalem in lucernis : & viſitabo ſuper viros defixos in fæcibus ſuis : qui dicunt in cordibus ſuis : Non faciet benè Dominus, & non fa-

perſtition ſautent ſur le ſeuil de la porte du temple, *pour ne pas mettre le pied ſur ce ſeuil.* » Cette ſuperſtition s'étoit établie chez les Philiſthins, 1. *Reg.* v. 5. & D. Calmet penſe que le Prophete déſigne ici ces peuples. D'autres croient qu'il accuſe ici les Juifs qui imitoient dans le temple du Seigneur la ſuperſtition qui ſe pratiquoit par les Philiſthins dans le temple de Dagon, & dont on voit des veſtiges chez d'autres peuples.

Ibid. Hébr. d'injuſtice, *de violence*, & de tromperie ; » ce que l'on peut entendre des offrandes qui étoient le fruit de leurs injuſtices & de leurs tromperies.

Ibid. Hébr. litt. qui eſt leur Seigneur. L'Hébreu ne met pas ici *Dei.*

℣. 10. Autr. de la ſeconde *partie de la ville.* » Cette ſeconde partie avoit été bâtie peu avant Joſias par le roi Manaſſé. 2. *Par.* XXXIII. 14. Voyez le Plan de Jéruſalem.

℣. 11. Litt. habitants du mortier. » Quelques-uns croient que ſous ce nom le Prophete déſigne toute la ville de Jéruſalem dans laquelle devoient être comme pilés & écraſés tous ceux qui s'y trouveroient au temps de ſa priſe par les Chaldéens. D'autres penſent que c'eſt le nom d'un quartier de cette ville.

Digitized by Google

ciet malè.

13. Et erit fortitudo eorum in direptionem, & domus eorum in desertum : & ædificabunt domos, & non habitabunt : & plantabunt vineas, & non bibent vinum earum.

14. Juxtà est dies Domini magnus, juxtà est & velox nimis : vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis.

15. Dies iræ dies illa, dies tribulationis & angustiæ, dies calamitatis & miseriæ, dies tenebrarum & caliginis, dies nebulæ & turbinis,

16. dies tubæ & clangoris super civitates munitas, & super angulos excelsos.

17. Et tribulabo homines, & ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt : & effundetur sanguis eorum sicut humus, & corpora eorum sicut stercora.

cœur : Le Seigneur ne *nous* fera ni bien, ni mal.

13. *Ils verront qu'ils se sont trompés ; car* toutes leurs richesses seront pillées, & leurs maisons ne seront plus qu'un désert : ils feront des bâtiments, & ils n'*y*" demeureront pas ; ils planteront des vignes, & ils n'en boiront point le vin : *& ce sera dans peu que tous ces maux leur arriveront.* *Amos*, v. 11.

14. *Car* le jour du Seigneur est proche ; il est proche, ce grand jour ; il s'avance à grands pas. *J'entends déjà* les bruits lamentables de ce jour *de la vengeance* du Seigneur, où les plus puissants seront accablés de maux. "

15. *En effet*, ce jour sera un jour de colere, un jour de tristesse & de serrement de cœur, un jour d'affliction & de misere, un jour de ténebres & d'obscurité, un jour de nuages & de tempêtes, *Jerem.* xxx. 7. *Joel*, ii. 11. *Amos*, v. 18.

16. un jour où *ceux qui habitent* les villes fortes & les hautes tours, trembleront au son & au retentissement de la trompette, *qui sonnera la charge contre eux.*"

17. *En ce jour*, je frapperai les hommes de plaies, " & ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur : leur sang sera répandu comme la poussiere ; & leurs corps morts *seront foulés aux pieds*, comme du fumier.

℣. 13. L'expression *in eis* manque dans l'Hébreu, mais elle se trouve dans le Grec des Septante.

℣. 14. Hébr. autr. où les braves *même* jetteront des cris *à la vue de leur défaite.*

℣. 15. & 16. On peut reconnoître ici le même jour de vengeance déjà annoncé par Joël, ii. 1. & 2. c. à. d. la captivité de Babylone : & S. Jérôme reconnoît ici dans les maux dont Jérusalem est menacée, l'image de ceux dont l'Eglise sera affligée à la fin des siecles à cause des péchés de ses enfants.

℣. 17. Ou simplement : j'accablerai les hommes d'affliction.

Digitized by Google

Ezech. VII. 19. *Infr.* III. 8.

18. Tout leur or & leur argent ne pourra les délivrer au jour de la colere du Seigneur : le feu de ſon indignation va dévorer toute la terre, parce qu'il ſe hâtera d'exterminer tous ceux qui l'habitent.

18. Sed & argentum eorum, & aurum eorum non poterit liberare eos in die iræ Domini : in igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia conſummationem cum feſtinatione faciet cunctis habitantibus terram.

CHAPITRE II.

Exhortation à prévenir la colere du Seigneur. Menaces contre les Philiſthins, les Moabites, les Ammonites & les Ethiopiens. Vengeances du Seigneur ſur les Aſſyriens : ruine de Ninive.

1. VEnez tous, aſſemblez-vous, peuples indignes d'être aimés : *hâtez-vous d'appaiſer la colere du Seigneur,* "

2. avant que l'ordre *de Dieu* forme tout d'un coup ce jour terrible *qui vous enlevera* comme un tourbillon *enleve une multitude* de pouſſiere, " avant que la fureur du Seigneur éclate contre vous, & que ſa colere fonde ſur vous.

3. Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes doux *& humbles* " ſur la terre, vous qui avez agi ſelon ſes préceptes : "

1. COnvenite, congregamini, gens non amabilis :

2. priuſquàm pariat juſſio quaſi pulverem tranſeuntem diem, antequàm veniat ſuper vos ira furoris Domini, antequàm veniat ſuper vos dies indignationis Domini.

3. Quærite Dominum, omnes manſueti terræ, qui judicium ejus eſtis operati :

℣. 1. Hébr. autr. Nation indigne d'être aimée, *& qui dans votre infidélité êtes ſemblable à une paille ſeche qui ſera emportée par le vent ou conſumée par le feu*, raſſemblez-vous *comme on raſſemble de la paille diſperſée*, & ramaſſez *juſqu'aux moindres brins : revenez de vos égarements, & rapprochez-vous pour chercher le Seigneur*, avant que, &c.

℣. 2. Hébr. litt. de petites pailles. Peut-être qu'au lieu de ces mots LDT KQ, *parete ſtatutum*, il faudroit lire NDHTM, *diſpellamini* ; & qu'au lieu de ces mots ABR IUM, *tranſit die*, on auroit lu, AL FNI RUK, *ante faciem venti* ; avant que vous ſoyez chaſſés comme de petites pailles emportées par le ſouffle du vent.

℣. 3. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Ibid. Autrement ſelon les Septante : pratiquez ſes préceptes. Il y a lieu de ſoupçon-

Digitized by Google

operati : quærite juſtum, quærite manſuetum : ſi quomodò abſcondamini in die furoris Domini.

ne ceſſez point de chercher la juſtice & la douceur, " afin que vous puiſſiez trouver quelque aſyle au jour de la colere du Seigneur, *qui exterminera tous ſes ennemis.*

4. Quia Gaza deſtructa erit, & Aſcalon in deſertum, Azotum in meridie ejicient, & Accaron eradicabitur.

4. Car Gaza ſera détruite ; " Aſcalon deviendra un déſert ; Azot ſera ruinée en plein midi ; & Accaron ſera renverſée juſqu'aux fondements.

5. Væ qui habitatis funiculum maris, gens perditorum : verbum Domini ſuper vos, Chanaan, terra Philiſthinorum, & diſperdam te, ita ut non ſit inhabitator.

5. Malheur à vous qui habitez ſur la côte " de la mer, peuple d'hommes perdus, " Chanaan, " terre des Philiſthins. *La ruine qui vous a été prédite" par* la parole du Seigneur va tomber ſur vous : je vous exterminerai, ſans qu'il reſte un ſeul de vos habitants, *dit le Seigneur.*

6. Et erit funiculus maris requies paſtorum, & caulæ pecorum.

6. *Ainſi* la côte de la mer *demeurée ſans habitants*, deviendra un lieu de repos " pour les paſteurs, & un parc pour les brebis.

7. Et erit funiculus ejus qui remanſerit de domo Juda : ibi paſcentur, in domibus Aſcalonis ad veſperam requieſcent : quia viſitabit eos Dominus Deus eorum, & avertet captivitatem eorum.

7. Elle deviendra *auſſi quelque jour* une retraite pour ceux qui ſeront demeurés de la maiſon de Juda : ils trouveront là des pâturages : ils ſe repoſeront le ſoir dans les maiſons d'Aſcalon, parce que le Seigneur leur Dieu les viſitera *dans ſa miſéricorde*, & qu'il les fera revenir du lieu où ils auront été captifs.

8. Audivi opprobrium

8. J'ai entendu les inſultes de Moab,

ner que le relatif ASR, *qui*, eſt une faute de Copiſte, qui vient du mot précédent ARS, *terræ*. Ce pronom n'eſt pas dans le Grec des Septante.

Ibid. Hébr. autr. & l'humilité. » L'expreſſion de l'Hébreu s'entend d'une douceur humble. Voyez la Préface.

℣. 4. Hébr. litt. abandonnée.

℣. 5. Litt. la corde, *c. à. d. le partage qui eſt du côté* de la mer. » On partageoit les terres avec des cordeaux.

Ibid. Hébr. peuple de Céréthims. » Ce ſont les mêmes que les Philiſthins. Voyez la *Diſſertation ſur l'origine des Philiſthins*, à la tête des deux premiers Livres des Rois.

Ibid. c. à. d. peuples auſſi pervers que celui de Chanaan.

Ibid. Voyez la prophétie d'Amos, 1. 6-8.

℣. 6. Hébr. litt. une demeure, *une retraite*, pour les paſteurs.

Digitized by Google

& les blaſphêmes " des enfants d'Ammon, qui ont traité mon peuple avec outrage, *lorſqu'ils l'ont vu ſous la puiſſance de ſes ennemis*, & qui ont aggrandi leur propre royaume, en s'emparant de leurs terres.

9. C'eſt pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël, que Moab deviendra comme Sodome, & les enfants d'Ammon, comme Gomorrhe : leur terre ne ſera plus qu'un amas d'épines ſeches, que des monceaux de ſel, " & une ſolitude éternelle : le reſte de mon peuple les pillera ; & ceux d'entre les miens qui auront ſurvêcu à leur malheur, en ſeront les maîtres.

10. C'eſt pour *punir* leur orgueil, que ces maux leur arriveront, parce qu'ils ſe ſont élevés d'une maniere inſolente & pleine de blaſphêmes " ſur le peuple du Dieu des armées.

11. Le Seigneur ſe rendra terrible dans leur châtiment ; il anéantira " tous les dieux *prétendus* de la terre ; & il ſera adoré par chaque homme dans chaque pays, & par toutes les iſles *où habitent* les nations. "

12. Mais vous, ô Ethiopiens, " dit le Seigneur, vous tomberez auſſi morts ſous *le tranchant de* mon épée. "

Moab, & blaſphemias filiorum Ammon, quæ exprobraverunt populo meo, & magnificati ſunt ſuper terminos eorum.

9. Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum, Deus Iſrael, quia Moab ut Sodoma erit, & filii Ammon quaſi Gomorrha, ficcitas ſpinarum, & acervi ſalis, & deſertum uſque in æternum : reliquiæ populi mei diripient eos, & reſidui gentis meæ poſſidebunt illos.

10. Hoc eis eveniet pro ſuperbia ſua : quia blaſphemaverunt, & magnificati ſunt ſuper populum Domini exercituum.

11. Horribilis Dominus ſuper eos, & attenuabit omnes deos terræ : & adorabunt eum viri de loco ſuo, omnes inſulæ gentium.

12. Sed & vos, Æthiopes, interfecti gladio meo eritis.

℣. 8. Hébr. autr. les outrages.

℣. 9. Hébr. qu'un lieu où on laiſſera croître les épines, & où l'on creuſera des ſalines.

℣. 10. Hébr. d'outrage.

℣. 11. On lit dans l'Hébreu RZH, *emaciabit*, peut-être pour ZRH, *diſſipabit : il diſperſera, il anéantira.*

Ibid. Autr. chacun l'adorera dans ſon pays, & toutes les iſles des nations *le reconnoîtront.*

℣. 12. L'Hébreu peut s'entendre des peuples qui habitoient ſur le bord Oriental & ſur la pointe de la mer rouge.

Ibid. On lit dans l'Hébreu HMH, *ipſi*, pour THIU, *eritis.*

Digitized by Google

13. Et extendet manum ſuam ſuper Aquilonem, & perdet Aſſur: & ponet ſpecioſam in ſolitudinem, & in invium, & quaſi deſertum.

13. Le Seigneur étendra ſa main contre l'Aquilon ; il perdra le peuple de l'Aſſyrie ; il dépeuplera *Ninive* " leur *ville*, *qui étoit ſi* belle, & il la changera en une terre par où perſonne ne paſſe, & en un déſert. "

14. Et accubabunt in medio ejus greges, omnes beſtiæ gentium: & onocrotalus & ericius in liminibus ejus morabuntur: vox cantantis in feneſtra, corvus in ſuperliminari, quoniam attenuabo robur ejus.

14. Les troupeaux " ſe repoſeront au milieu de cette ville, & toutes les bêtes du pays " *s'y retireront* : le butor & le hériſſon " habiteront dans ſes riches veſtibules: " les oiſeaux " crieront ſur les fenêtres ; & le corbeau " au deſſus des portes *de ſes palais*, *qui ne ſeront plus habités*, parce que j'anéantirai toute ſa puiſſance. *Iſai.* XXXIV. 11.

15. Hæc eſt civitas glorioſa habitans in confidentia: quæ dicebat in corde ſuo: Ego ſum, & extra me non eſt alia ampliùs: quomodò facta eſt in deſertum, cubile beſtiæ? omnis qui tranſit per eam, ſibilabit, & movebit manum ſuam.

15. Voilà, *dira-t-on alors*, cette orgueilleuſe ville, qui ſe tenoit *ſi fiere* & ſi aſſurée, qui diſoit en ſon cœur: Je ſuis l'unique, & après moi il n'y en a point d'autre : comment *donc* a-t-elle été changée en un déſert, & en une retraite de bêtes ſauvages? Tous ceux qui paſſeront au travers d'elle, lui inſulteront avec des ſifflements & des geſtes pleins de mépris.

℣. 13. C'eſt le ſens de l'Hébreu : il dépeuplera Ninive, & il la changera, &c.

Ibid. Hébr. autr. & il la changera en une ſolitude, & en un lieu aride comme un déſert. Ce fut vers la fin du regne de Joſias que Ninive fut priſe & dépeuplée par Nabopolaſſar pere de Nabuchodonoſor.

℣. 14. L'Hébreu peut s'entendre des troupeaux de bêtes ſauvages.

Ibid. On lit dans l'Hébreu KITU GUI, pour KIT HGUI, *beſtia gentis*; les Septante ſuppoſent KIT HARS, *beſtia terræ* : c'eſt l'expreſſion ordinaire.

Ibid. Les Interpretes ne conviennent pas de la ſignification préciſe des termes Hébreux.

Ibid. On croit que le terme Hébreu ſignifie un ornement placé au haut des portes.

Ibid. On lit dans l'Hébreu QUL, *vox*, peut-être pour AUF, *volucris*.

Ibid. On lit dans l'Hébreu KRB, *deſolatio*, ou *gladius*, pour ARB, *corvus*.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Reproches contre Jéruſalem & Juda. Vengeances du Seigneur ſur ce peuple. Promeſſes du Seigneur en faveur de Sion & des enfants d'Iſraël.

1. *MAis ſi je traite ſévérement ces peuples infideles que je n'ai point choiſis pour mon peuple, que deviendra Jéruſalem que j'ai comblée de tant de bienfaits ?* Malheur *donc* à la ville *de Jéruſalem*, qui irrite *ſans ceſſe le Seigneur ;* & qui après avoir été rachetée, demeure *ſtupide* comme une colombe *qui n'apporte nulle précaution pour éviter de tomber de nouveau entre les mains de ſes ennemis."*

1. VÆ provocatrix, & redempta civitas, columba.

2. Elle n'a ni écouté la voix, ni reçu les inſtructions *de ceux qui l'avertiſſoient de ſon devoir & de ſes malheurs :* elle n'a point mis ſa confiance au Seigneur, & elle ne s'eſt point approchée de ſon Dieu *pour l'invoquer.*

2. Non audivit vocem, & non ſuſcepit diſciplinam : in Domino non eſt confiſa, ad Deum ſuum non appropinquavit.

Ezech. XXII. 27. *Mich.* III. 11. 3. Ses princes ſont au milieu d'elle comme des lions rugiſſants : ſes juges ſont comme des loups, " qui dévorent leur proie au ſoir, ſans rien laiſſer pour le lendemain. *Ils ſe hâtent tous de piller les pauvres, & d'accabler les innocents.*

3. Principes ejus in medio ejus quaſi leones rugientes : judices ejus lupi veſperè, non relinquebant in manè.

4. Les Prophetes ſont des extravagants *qui publient leurs menſonges ; ce ſont* des hommes ſans foi, " *qui ſéduiſent les ſimples :* ſes Prêtres ont ſouillé les choſes ſaintes, & ils ont violé la loi par leurs injuſtices. " *Telle eſt la corruption de Jéruſalem.*

4. Prophetæ ejus veſani, viri infideles : ſacerdotes ejus polluerunt ſanctum, injuſtè egerunt contra legem.

℣. 1. Hébr autr. Malheur à la ville de *Jéruſalem devenue* inſigne *par ſes déſordres* & ſouillée *par ſes iniquités*, à *cette ville* qui exerce l'oppreſſion.

℣. 3. On lit dans l'Hébreu GRMU, *exoſſárunt*, peut-être pour IDMU, *quieſcent* : le ſens ſeroit, comme des loups qui ſortent le ſoir *pour chercher leur proie*, & qui ne ceſſent juſqu'au matin.

℣. 4. c. à. d. perfides, infideles.

Ibid. Hébr. litt. ils ont enfreint la loi.

Digitized by Google

5. Dominus juſtus in medio ejus; non faciet iniquitatem: manè manè judicium ſuum dabit in lucem, & non abſcondetur: neſcivit autem iniquus confuſionem.

5. *Mais* le Seigneur qui eſt juſte, eſt au milieu d'elle : *il eſt le témoin de ſa malice ;* & il ne fera pas l'injuſtice *qu'il feroit s'il laiſſoit ſes crimes impunis. Au contraire*, dès le matin, dès le point du jour, " il produira à la lumiere le jugement *qu'il a prononcé contre elle*, & il ne le cachera point ; *il le découvrira, & en fera voir la juſtice.* " Mais ce *peuple* perverti a eſſuyé toute honte ; *& il ne rougira point de voir ſes crimes expoſés à la vue de toutes les créatures.*

6. Diſperdidi gentes, & diſſipati ſunt anguli earum: deſertas feci vias eorum, dum non eſt qui tranſeat: deſolatæ ſunt civitates eorum, non remanente viro, neque ullo habitatore.

6. *Peuple infidele*, j'ai exterminé les nations *qui s'étoient élevées contre vous ;* leurs tours ont été abattues ; j'ai rendu leurs chemins déſerts, ſans qu'il y ait plus perſonne qui y paſſe ; leurs villes ſont déſolées ; il n'y reſte plus aucun homme ; il n'y a plus perſonne qui y habite.

7. Dixi: Attamen timebis me, ſuſcipies diſciplinam: & non peribit habitaculum ejus, propter omnia in quibus viſitavi eam: verumtamen diluculo ſurgentes corruperunt omnes cogitationes ſuas.

7. J'ai dit : Au moins après cela vous me craindrez, vous profiterez de mes avertiſſements : " leur ville, *diſois-je en moi-même*, évitera la ruine *dont elle eſt menacée* pour tous les crimes dont je l'ai repriſe ; " & cependant, *au lieu de ſe convertir, comme ils le devoient par reconnoiſſance, & pour leur propre intérêt*, ils ſe ſont hâtés de ſe corrompre dans toutes leurs affections & leurs penſées.

8. Quapropter expecta me, dicit Dominus, in die reſurrectionis meæ in futurum, quia judicium

8. C'eſt pourquoi attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour à venir de ma réſurrection. " *Je me vengerai alors de tous mes ennemis* : car j'ai réſolu d'aſſem-

℣. 5. c. à d. bientôt, bientôt.

Ibid. Hébr. autr. & *ce jugement* ne manquera point.

℣. 7. On lit dans l'Hébreu TIRAI, *timebis*, & TQKI, *ſuſcipies*, peut-être pour TIRA, *timebit*, & TQK, *ſuſcipiet* : comme le ſuppoſent les pronoms ſuivants en troiſieme perſonne ; elle me craindra, elle profitera de mes avertiſſements. Voyez le ℣. ſuiv.

Ibid. Autr. pour tous les crimes pour leſquels je l'ai déjà viſitée *par des punitions plus légeres.*

℣. 8. Hébr. autr. attendez-moi, dit le Seigneur, au jour où je me leverai pour *me jetter ſur ma* proie ; car j'ai réſolu, &c.

Digitized by Google

bler les peuples, & de réunir " les royaumes, pour répandre ſur eux mon indignation, pour y répandre toute ma fureur, *ſans qu'aucun en ſoit exempt ;* car *comme toute la terre s'eſt corrompue par le péché*, toute la terre *auſſi* ſera dévorée par le feu *de ma colere &* de ma vengeance.

9. C'eſt alors que je rendrai pures les levres des peuples *étrangers*, " afin que tous invoquent le nom du Seigneur ; & que tous ſe ſoumettent à ſon joug dans un même eſprit.

10. Ceux qui demeurent au delà des fleuves d'Ethiopie, " viendront m'offrir leurs prieres ; & les enfants de mon peuple diſperſé " *en tant de lieux*, m'apporteront leurs préſents.

11. En ce temps-là, vous ne ſerez plus dans la confuſion *où vous devez être aujourd'hui* pour toutes les œuvres criminelles par leſquelles vous avez violé ma loi, parce que j'exterminerai du milieu de vous ceux qui, par leurs paroles pleines de faſte, vous entretenoient dans votre orgueil ; " & que vous ne vous éleverez plus à l'avenir de *ce que vous poſſédez* ma montagne ſainte ; *vous ne vous y regarderez plus comme étant à couvert des châtiments que méritent vos péchés.*

12. Mais je laiſſerai au milieu de vous un peuple pauvre & deſtitué de toutes

meum ut congregem gentes, & colligam regna : & effundam ſuper eos indignationem meam, omnem iram furoris mei : in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra.

9. Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, & ſerviant ei humero uno.

10. Ultra flumina Æthiopiæ, inde ſupplices mei, filii diſperſorum meorum deferent munus mihi.

11. In die illa non confundêris ſuper cunctis adinventiónibus tuis, quibus prævaricata es in me : quia tunc auferam de medio tuî magniloquos ſuperbiæ tuæ, & non adjicies exaltari ampliùs in monte ſancto meo.

12. Et derelinquam in medio tuî populum pau-

Ibid. On lit dans l'Hébreu LQBSI, *ut congregem*, pour LQBS, *ad congregandum*, comme aux deux autres verbes.

℣. 9. Autr. je rendrai aux peuples la pureté des levres.

℣. 10. Autr. Mes adorateurs viendront de delà les fleuves d'Ethiopie. » Ces fleuves d'Ethiopie ne ſont autres que le Nil partagé en ſept bras à ſon embouchure dans la Méditerranée. Ce fleuve venoit de l'Ethiopie proprement dite ; il couloit dans toute l'Egypte, & tomboit dans la mer vers l'endroit de cette partie de l'Arabie que l'Ecriture nomme auſſi Cuſch ou Ethiopie.

Ibid. On lit dans l'Hébreu BT, *filiæ*, pour BNI, *filii*.

℣. 11. Hébr. autr. ceux que votre gloire rendoit *fiers &* inſolents.

Digitized by Google

perem & egenum : & ſperabunt in nomine Domini.

13. Reliquiæ Iſrael non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, & non invenietur in ore eorum lingua doloſa : quoniam ipſi paſcentur & accubabunt, & non erit qui exterreat.

14. Lauda, filia Sion ; jubila, Iſrael : lætare, & exulta in omni corde, filia Jeruſalem.

15. Abſtulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos : rex Iſrael, Dominus, in medio tuî ; non timebis malum ultrà.

16. In die illâ dicetur Jeruſalem : Noli timere : Sion, non diſſolvantur manus tuæ.

17. Dominus Deus tuus in medio tuî fortis, ipſe ſalvabit : gaudebit ſuper te in lætitia, ſilebit in dilectione ſua, exultabit ſuper te in laude.

choſes, " *un peuple doux & humble qui inſtruira mes enfants ;* & ils eſpéreront au nom du Seigneur.

13. Ceux qui reſteront d'Iſraël, ne commettront point d'iniquité, & ne diront point de menſonge : il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuſe, parce qu'ils ſeront " *doux & ſimples* comme des brebis qui paiſſent & qui ſe repoſent, ſans qu'il y ait perſonne qui les épouvante.

14. *Alors on vous dira :* Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges : Iſraël, pouſſez des cris d'alégreſſe : fille de Jéruſalem, ſoyez remplie de joie, & treſſaillez de tout votre cœur :

15. *parce que* le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation ; il a éloigné de vous vos ennemis : le Seigneur, le Roi d'Iſraël, eſt au milieu de vous ; vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal."

16. En ce jour-là on dira à Jéruſalem : Ne craignez point : que vos mains ne s'affoibliſſent point, ô Sion."

17. Le Seigneur votre Dieu, le *Dieu* fort, eſt au milieu de vous : c'eſt lui-même qui vous ſauvera : " il mettra ſon plaiſir & ſa joie en vous : il *ne* ſe ſouviendra *plus de vos fautes ; mais* ſeulement de l'amour qu'il vous a porté : " & vous ſerez le ſujet des cantiques que l'on chan-

℣. 12. Hébr. litt. un peuple humilié & extenué, *un peuple humble & bien convaincu de ſon indigence.*

℣. 13. Hébr. autr. mais ils ſeront, &c.

℣. 15. Hébr. autr. vous ne verrez plus aucun mal. Le mot Hébreu TRAI, peut également ſe prendre de RAH, *videre*, ou de IRA, *timere*. Ces magnifiques promeſſes n'auront leur entier accompliſſement qu'au dernier avénement de Jeſus-Chriſt.

℣. 16. On lit dans l'Hébreu SIUN, *Sion*, au vocatif ; peut-être pour LSIUN, *Sion*, au datif de même que *Jeruſalem* : & à Sion : Que vos mains, &c.

℣. 17. Hébr. autr. Le Seigneur votre Dieu eſt au milieu de vous : *il eſt* le *Dieu* fort ; il *vous* ſauvera.

Ibid. Litt. il ſe taira dans ſon amour ; *l'amour qu'il aura pour vous ne lui permettra plus de vous reprocher vos anciennes in-*

Digitized by Google

tera avec alégresse à sa louange, " *en reconnoissance du salut qu'il vous aura procuré.*

18. *En ce jour-là, dit le Seigneur*, je rassemblerai ces *hommes* vains qui avoient *été dispersés parmi les nations, pour avoir* abandonné *ma* loi ; *je les rassemblerai, dis-je*, parce qu'ils vous appartenoient, afin que vous n'ayez plus en eux un sujet de honte, *en voyant vos enfants devenus des esclaves.*"

19. En ce temps-là, je ferai mourir tous ceux qui vous auront affligée ; je sauverai celle qui boitoit ; je ferai revenir celle qui avoit été exilée ; " & *par mes bienfaits*, je rendrai le nom de ce peuple célebre dans tous les pays où il avoit été en opprobre,

20. en ce temps-là " où je vous ferai venir à moi, & où je vous rassemblerai tous : car je vous établirai en honneur & en gloire devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir devant vos yeux " toute la troupe de vos captifs, dit le Seigneur.

18. Nugas, qui à lege recesserant, congregabo, quia ex te erant : ut non ultrà habeas super eis opprobrium.

19. Ecce ego interficiam omnes qui afflixerunt te, in tempore illo : & salvabo claudicantem, & eam quæ ejecta fuerat congregabo : & ponam eos in laudem, & in nomen, in omni terra confusionis eorum,

20. in tempore illo quo adducam vos, & in tempore quo congregabo vos ; dabo enim vos in nomen & in laudem omnibus populis terræ, cùm convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.

fidélités. On lit dans l'Hébreu IKRIS, *silebit* ; les Septante ont lu IKDSC, *innovabit te* ; il vous renouvellera dans son amour, *il vous donnera de nouvelles marques de son amour.*

Ibid. L'Hébreu peut se traduire ainsi. Ou bien : » & il se plaira à entendre vos cantiques d'action de graces.

℣. 18. Hébr. autr. Je rassemblerai ceux qui étoient affligés depuis un temps ; *eux* qui avoient été *emmenés* du milieu de vous ; *je les rassemblerai* enforte qu'ils ne soient plus *pour vous* un sujet d'opprobre. On lit dans l'Hébreu ALIH, *super eâ*, pour ALIHM, *super eis.*

℣. 19. Celle qui boitoit, peut ici représenter la maison de Juda, qui avoit voulu allier le culte du Seigneur avec le culte des idoles. Celle qui avoit été rejettée, peut représenter la maison d'Israël qui avoit été répudiée à cause de ses infidélités. Voyez la prophétie de Michée, IV. 6.

℣. 20. Hébr. litt. *in tempore illo adducam vos, & in tempore congregandi vos.* On lit dans l'Hébreu HHIA ABIA, *illo adducam*, peut-être pour HBIA, *adducendi.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu LAINICM, *in oculis vestris*, pour LAINIHM, *in oculis eorum* : devant leurs yeux.

Fin de la prophétie de Sophonie.

PRÉFACE

Digitized by Google

PRÉFACE

SUR

AGGÉE.

AGGÉE, Zacharie & Malachie ſont les trois derniers des douze petits Prophetes dans tous les Exemplaires : & ils ont prophétiſé après le retour de la captivité de Babylone. Aggée nous a conſervé les époques de ſes Prophéties ; elles ſont datées *de la ſeconde année du regne de Darius.* (a) La plupart des Interpretes & des Chronologiſtes conviennent que ce *Darius* eſt Darius fils d'Hyſtaſpe. En effet les Prophéties mêmes d'Aggée prouvent que ce Darius eſt celui ſous le regne duquel les Juifs reprirent la conſtruction du Temple interrompue depuis Cyrus : (b) or le Livre d'Eſdras montre que ce Darius étoit le troiſieme roi de Perſe depuis Cyrus ; & le troiſieme roi de Perſe depuis Cyrus fut Darius fils d'Hyſtaſpe. D'ailleurs dans les Prophéties d'Aggée & dans le Livre d'Eſdras, on voit que Zorobabel & Jeſus fils de Joſédec qui avoient ramené les captifs au temps de Cyrus, préſiderent à la conſtruction du Temple ſous Darius : (c) par conſéquent ce Darius ne peut être Darius Nothus qui ne monta ſur le trône que plus de cent ans après Cyrus ; mais ce doit être Darius fils d'Hyſtaſpe qui monta ſur le trône environ huit ou neuf ans après Cyrus. De plus les Prophéties d'Aggée prouvent que quelques-uns de ceux qui virent la reconſtruction du Temple ſous Darius, avoient vu le premier Temple avant qu'il fût ruiné par Nabuchodonoſor : (d) d'où il ſuit que ce Darius ne peut être Darius Nothus qui ne monta ſur le trône qu'environ 170 ans après la ruine du Temple ; mais que ce doit être Darius fils d'Hyſtaſpe qui monta ſur le trône environ 70 ans après la ruine du Temple. Enfin Zacharie prophétiſoit en même temps qu'Aggée ; (e) ſes Prophéties ſont datées du regne du même Prince ; (f) & il marque expreſſément que la ſeconde année du regne de ce Prince concouroit avec la 70e de la déſolation de Jéruſalem : (g)

I. Rang des trois derniers d'entre les petits Prophetes. Epoque de la miſſion d'Aggée. Quel eſt le Darius ſous lequel il prophétiſoit.

(a) *Agg.* 1. 1. & 11. 2. 11. 25. = (b) *Agg.* 1. 2. & *ſeqq.* = (c) *Agg.* 1. 1. & *ſeqq.* = (d) *Agg.* 11. 4. = (e) *Eſdr.* v. 1. = (f) *Zach.* 1. 1. & *ſeqq.* = (g) *Zach.* 1. 7. 12.

Digitized by Google

donc ce Prince eſt Darius fils d'Hyſtaſpe dont la ſeconde année concouroit avec la 70e depuis la ruine de Jéruſalem & du Temple par Nabuchodonoſor, 520 avant l'Ere Chr. Vulg. On ne ſait rien de plus touchant la perſonne d'Aggée.

II. Analyſe de la prophétie d'Aggée.

Le Seigneur, par la bouche de ce Prophete, reproche aux Juifs revenus de leur captivité, (Chap. I.) le ſoin qu'ils prennent de leurs propres maiſons, tandis qu'ils négligent l'édifice de ſon Temple. Il les exhorte à reprendre la conſtruction de cet édifice. Il leur déclare que leur négligence a été cauſe de la ſtérilité & des autres maux dont il les a affligés depuis leur retour. Ils écoutent avec crainte la parole du Seigneur. Le Seigneur leur promet d'être avec eux. Ils ſe mettent à travailler ſuivant l'ordre du Seigneur. Le Prophete exhorte Zorobabel, Jeſus fils de Joſédec & tout le peuple, (Chap. II.) à ne point ſe décourager en voyant combien le nouvel édifice du Temple ſeroit inférieur à l'ancien. Il déclare que la gloire de ce nouveau Temple ſera plus grande que celle du premier par la préſence du Meſſie dont il annonce la venue. Le Prophete, par l'ordre du Seigneur, propoſe aux Prêtres deux queſtions ſur la Loi: & il en prend occaſion de leur déclarer que toutes leurs œuvres & toutes leurs offrandes ont été ſouillées aux yeux du Seigneur depuis leur retour même, à cauſe de leurs iniquités. Il leur rappelle la ſtérilité dont ils ont été frappés depuis leur retour; il leur annonce l'abondance. Il prédit l'ébranlement des royaumes des nations, & promet à Zorobabel la protection du Seigneur.

III. Réflexions ſur les Prophéties d'Aggée; & d'abord ſur celle qui regarde l'avénement du Meſſie.

La plus importante des Prophéties d'Aggée eſt celle qui regarde l'avénement du Meſſie. Le Seigneur adreſſant ſa parole à ce Prophete, lui dit: (a) *Parlez à Zorobabel chef de Juda, à Jeſus grand-Prêtre, & à tout le peuple, & dites-leur: Qui eſt-ce parmi vous qui ſoit reſté d'entre ceux qui ont vu le premier Temple dans ſa ſplendeur? & comment regardez-vous celui-ci? n'eſt-il pas vrai qu'en comparaiſon du premier, vous le comptez pour rien? Prenez cependant courage, Zorobabel, & vous auſſi, Jeſus grand-Prêtre; que tout le peuple prenne courage avec vous. Soyez fideles à l'alliance que j'ai faite avec vous, lorſque vous êtes ſortis de l'Egypte, & mon eſprit ſera avec vous. Ne craignez point; car voici ce que dit le Dieu des armées: Encore une fois, & cette fois eſt peu éloignée, (b) & j'ébranlerai le ciel & la terre, la mer & le continent: j'agiterai toutes les nations, & celui qui eſt l'objet des déſirs de tous les peuples viendra. Je comblerai de gloire cette maiſon, dit le Seigneur. Tout l'argent & tout l'or ſont à moi: mais la gloire de cette derniere maiſon ſurpaſſera celle de la premiere; & ce ſera dans ce lieu même, que je donnerai la paix, dit le Dieu des armées.* Il eſt viſible que toutes les pro-

(a) *Agg.* II. 3. *& ſeqq.* (b) Vulg. *Adhuc unum modicum eſt.* Hebr. מעט הוא עוד אחת *Adhuc ſemel, & brevi erit.*

Digitized by Google

meſſes renfermées dans cette Prophétie ſont liées au ſecond Temple, qui eſt appellé comme le premier *la maiſon du Seigneur*; (*a*) & qu'ainſi elles ont dû être accomplies avant qu'il fût brûlé par les Romains. L'eſprit le plus médiocre comprend cette conſéquence; car c'eſt de ce Temple ſi différent de la magnificence du premier, que le Prophete parle, en diſant que la gloire de cette maiſon ſurpaſſera celle de la premiere: *Magna erit gloria domûs iſtius noviſſimæ plus quàm primæ.* Ce Temple n'eſt plus; & déjà plus de dix-ſept ſiecles ſe ſont écoulés depuis qu'il eſt renverſé: il y a donc au moins autant de temps que tout ce que Dieu lui promet ici a dû avoir ſon effet. Sa gloire a donc dû être plus grande que celle du premier Temple dont Dieu avoit donné le plan & le deſſein à David; qui fut enſuite exécuté avec tant de ſageſſe & de magnificence par Salomon; où la préſence de Dieu ſe rendit ſenſible par le nuage qui le remplit; & où les premieres victimes offertes ſur l'autel furent conſumées par le feu qui tomba du ciel. Mais ſi le Meſſie, c'eſt-à-dire, ſi Dieu même dans la perſonne du Meſſie, n'a point honoré de ſa préſence le ſecond Temple, en quoi eſt-il comparable au premier, bien-loin d'avoir eu ſur lui aucun avantage? & qui ne voit que tout eſt inférieur dans le ſecond, ſi la Verité même n'eſt venue s'y manifeſter aux hommes, & mettre fin aux nuages & aux figures.

Qu'eſt-ce que *le deſiré des nations*, ſi ce n'eſt pas le Meſſie? Peut-on lui donner un nom qui lui ſoit plus propre? & eſt-il poſſible de méconnoître ſous ce nom celui en qui tous les peuples doivent être bénis ſelon la promeſſe faite à Abraham? Or ce divin Libérateur qui doit être l'objet des deſirs de tous les peuples, doit venir dans le Temple bâti par Zorobabel: c'eſt ce qui doit relever la gloire de ce Temple au deſſus de celle du premier: *Veniet deſideratus cunctis gentibus, & implebo domum iſtam gloriâ.* C'eſt ce qui doit diſtinguer ce nouveau Temple: c'eſt ce qui doit lui tenir lieu de l'or & de l'argent qui avoient été prodigués dans celui de Salomon. On n'y verra point l'arche autrefois conſtruite par Moyſe, & qui n'étoit que le ſymbole de la préſence du Seigneur; mais on y verra le Fils de Dieu fait homme, l'arche vivante en qui la plénitude de la Divinité habitera corporellement. Or ce temple ne ſubſiſte plus: *le deſiré des nations* y eſt donc venu; il y eſt donc venu avant que ce Temple fût renverſé; il y eſt donc venu en la perſonne de Jeſus-Chriſt, qui a lui-même déclaré qu'il étoit *le Fils de Dieu, envoyé de Dieu ſon Pere pour ſauver les hommes*, qui a prouvé ſa miſſion par ſes miracles, & ſpécialement par ſa réſurrection & ſon aſcenſion glorieuſe, après laquelle ce temple a été détruit pour achever de prouver que Jeſus-Chriſt étoit celui qui devoit y être envoyé, qui devoit en faire toute la gloire.

(*a*) Traité des Principes de la Foi Chrétienne, Partie II. Chap. XII. Art. I.

Digitized by Google

Dieu promet de *donner la paix* dans ce Temple ; & cette paix n'eſt point une paix limitée à certain peuple ou à certain temps. C'eſt *la paix* ſimplement dite, la paix éternelle, conſtante, comprenant tous les biens, embraſſant tous les peuples ; c'eſt la réconciliation des hommes avec Dieu. Voilà l'ouvrage réſervé au Meſſie ; voilà quel doit être le fruit de ſa venue. Avant la ruine de ce Temple, cette paix doit y être annoncée ; celui qui doit en être le Médiateur doit y paroître ; avant que ce Temple périſſe, cette paix doit être conclue dans Jéruſalem même : *In loco iſto dabo pacem.* Jeſus-Chriſt eſt venu apporter cette paix ; il l'a annoncée pluſieurs fois dans ce Temple ; il en a donné le gage à ſes diſciples dans Jéruſalem en leur donnant ſon corps & ſon ſang dans la cene euchariſtique ; il a ſcellé cette paix par l'effuſion de ſon ſang dans ſa paſſion & ſur la croix ; ſa mort a été le prix de notre réconciliation ; ſa réſurrection en a été la preuve ; ſon aſcenſion y a mis le dernier ſceau ; & tout étant ainſi conſommé, ce Temple a été réduit en cendres. Il n'eſt donc plus permis de demander ſi le Meſſie eſt venu, ou ſi Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie. Le lieu où étoit autrefois ce Temple, a rendu depuis plus de dix-ſept ſiecles toutes ces queſtions ſuperflues : la promeſſe eſt accomplie, & la preuve en eſt manifeſte, puiſque le Temple ne ſubſiſte plus.

Dieu dit par le Prophete Aggée, (*a*) *qu'il va ébranler encore une fois le ciel & la terre, la mer & le continent ; qu'il agitera toutes les nations, & qu'alors le deſiré de tous les peuples viendra.* L'obſcurité des premieres paroles commence d'être éclaircie par les ſecondes ; & celles-ci deviennent plus claires encore par la liaiſon que le Prophete met entr'elles & la durée du ſecond Temple. L'agitation *du ciel & de la terre, de la mer & du continent*, repréſente ici l'agitation même de tous les peuples. L'agitation *du ciel & de la terre* ſe manifeſte dans la nation Juive, où le ſacerdoce & la royauté, les chefs de la nation, & la nation entiere, éprouvent de nouveaux ébranlements lorſque Jeſus-Chriſt vient opérer la rédemption des hommes : la royauté de ce peuple s'éteint, ſon ſacerdoce tombe ; diverſes ſectes partagent cette nation ; & c'eſt au milieu de cet ébranlement que le Chriſt paroît. Dieu va créer de nouveaux cieux & une terre nouvelle ; l'Egliſe de Jeſus-Chriſt va ſuccéder à la ſynagogue ; le peuple Chrétien au peuple Juif. De même la Judée eſt au milieu des nations infideles comme le continent au milieu des mers : mais Dieu va ébranler *les mers & le continent* : les Perſes ont ſubjugué les Chaldéens, mais les Grecs ſubjugueront les Perſes ; les Romains ſubjugueront les Grecs ; la Judée même deviendra Province Romaine ; & c'eſt alors que

(*a*) Saint Paul dans ſon Epître aux Hébreux entend par ces paroles : *Adhuc ſemel & commovebo cœlum & terram*, le changement de l'ancienne Loi & du premier état de la Religion : & il eſt évident que c'eſt le ſens littéral de l'expreſſion du Prophete. *Quod autem, adhuc ſemel, dicit, declarat mobilium tranſlationem, tanquam factorum, ut maneant ea quæ ſunt immobilia. Hebr.* XII. 27.

Digitized by Google

le desiré des nations paroîtra, & remplira de gloire ce Temple. Toutes ces révolutions sont arrivées : *le ciel & la terre, les mers & le continent* ont été ébranlés; & le Temple est détruit : *le desiré des nations* a donc paru : Jesus-Christ est le Messie. C'est ainsi que la divine Providence a mis les preuves de notre sainte Religion à la portée des esprits les plus simples, en les fixant à des lieux & à des temps dont les sens mêmes peuvent juger.

IV. Suite des réflexions sur la Prophétie d'Aggée. Remarque de S. Jérôme sur l'obligation des Prêtres à l'égard de l'étude de la Loi.

Après cette importante Prophétie, le Seigneur ordonne à son Prophete d'aller trouver les Prêtres, & de leur proposer deux questions sur la Loi : (*a*) *Interroga sacerdotes legem.* Sur cela saint Jérôme fait cette réflexion : » Considérez, dit-il, (*b*) qu'il est du devoir des Prêtres, de » répondre à celui qui leur propose quelque question touchant la » Loi : *Considera Sacerdotum esse officii, de lege interroganti respondere.* » Celui qui est honoré du Sacerdoce, doit savoir la Loi ; & s'il ne » connoît pas la Loi, il se montre indigne du Sacerdoce dont il est » honoré : car il est du devoir d'un Prêtre de savoir la Loi, & de » répondre aux questions qui regardent la Loi. *Si Sacerdos est, sciat* » *legem Domini ; si ignorat legem, ipse se arguit non esse Sacerdotem :* » *Sacerdotis enim est scire legem, & ad interrogationem respondere de* » *lege.* C'est aussi ce qu'on lit dans le Deutéronome, où il est dit, » (*c*) que par-tout où il s'élevera dans les villes d'Israël quelque ques- » tion entre le sang & le sang, entre une cause & une cause, en- » tre la lepre & la lepre, entre un sentiment & un sentiment, il » faudra aller aux Prêtres de la race de Lévi (*d*), & au Pontife qui se trou- » vera établi dans ces jours-là ; & que leur ayant proposé les ques- » tions qui regardent la Loi du Seigneur, il faudra écouter leur ré- » ponse, & faire ce qu'ils ordonneront ; enforte que ceux qui ne le » feront pas, seront exterminés du milieu de leur peuple. Et afin que » l'on ne regarde pas cela comme une chose commandée seulement » dans l'ancien Testament, l'Apôtre écrivant à Timothée, dit aussi (*e*) » qu'un Evêque doit être non-seulement irrépréhensible, non bigame, » sage, chaste, grave & modeste, aimant l'hospitalité, mais encore » capable d'instruire. J'ai rapporté cela, dit ce Pere, afin que nous con- » noissions par le témoignage de l'ancien & du nouveau Testament, » qu'il est du devoir des Prêtres de savoir la Loi de Dieu, & de ré- » pondre aux questions qui leur seront proposées ; & qu'il ne suffit pas » à un maître de garder la simplicité dans son vêtement & la tempé- » rance dans sa nourriture, s'il ne sait aussi apprendre aux autres ce » qu'il pratique lui-même : *Hæc posui, ut tam ex veteri, quàm ex novo*

(*a*) *Agg.* II. 12. = (*b*) *Hieron. in Agg.* II. *col.* 1696. = (*c*) *Deuteron.* XVII. 8. *& seqq.* = (*d*) On lit dans S. Jérôme, *ad Sacerdotes & Levitas* : c'est sans doute une faute de Copiste pour *ad Sacerdotes Levitas* : c'est ce que porte le Texte Hébreu & la Version des Septante ; & c'est ce que la Vulgate exprime très-bien par ces mots : *ad Sacerdotes Levitici generis.* = (*e*) I. *Tim.* III. 2. *& seqq.*

Digitized by Google

» *Teſtamento Sacerdotum eſſe officium noverimus, ſcire legem Dei, & reſ-*
» *pondere ad quæ fuerint interrogati; nec ſimplicitatem & ciborum con-*
» *tinentiam, in magiſtro ſufficere, niſi quod ipſe facit, poſſit & alios*
» *erudire.* Et certes, ajoute-t-il, comme je prévois que l'on répondra
» que ce devoir regarde ceux qui ſe préparent dès leur jeuneſſe à
» enſeigner un jour, mais que ſouvent le jugement du Seigneur &
» le ſuffrage des peuples élevent au Sacerdoce des hommes ſimples :
» que ceux-ci ſachent au moins, qu'ayant été ordonnés Prêtres,
» ils doivent apprendre la Loi de Dieu, afin qu'ils puiſſent enſei-
» gner ce qu'ils auront appris ; qu'ils ſachent qu'ils doivent tra-
» vailler plus à augmenter leur ſcience, qu'à augmenter leurs biens ;
» qu'ils ne doivent pas rougir d'apprendre de ceux-mêmes d'entre
» les Laïcs qui connoîtront ce qu'il eſt du devoir des Prêtres de con-
» noître ; & qu'enfin ils doivent paſſer les jours & les nuits, plutôt à
» l'étude des ſaintes Ecritures, qu'au calcul de leurs revenus : *Saltem*
» *illud habeant, ut poſtquam Sacerdotes fuerint ordinati, diſcant legem*
» *Dei, ut poſſint docere quod didicerint ; & augeant ſcientiam magis*
» *quàm opes ; & non erubeſcant à Laïcis diſcere, qui noverint ea quæ*
» *ad officium pertinent Sacerdotum; magiſque noctes & dies in Scripturarum*
» *tractatu, quàm in ratiociniis & ſupputatione conſumant.* « Saint Jérôme auroit encore pu appuyer cette judicieuſe réflexion par cette parole célebre du Prophete Malachie, ou plutôt de l'Eſprit de Dieu même par la bouche de Malachie : (*a*) *Les levres du Prêtre ſeront dépoſitaires de la ſcience, & c'eſt de ſa bouche que l'on recherchera* la connoiſſance de *la Loi : parce qu'il eſt l'Ange du Dieu des armées*, c'eſt-à-dire, ſon Envoyé vers les hommes, & l'Interprete de ſes volontés : LABIA ENIM SACERDOTIS CUSTODIENT SCIENTIAM, ET LEGEM REQUIRENT EX ORE EJUS : QUIA ANGELUS DOMINI EXERCITUUM EST.

(*a*) *Malac.* II. 7.

Digitized by Google

AGGÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Temps de la Prophétie d'Aggée. Le Seigneur reproche aux Juifs leur négligence à rebâtir ſon Temple, & leur déclare que c'eſt là la cauſe de la ſtérilité dont ils ont été affligés. Ils recommencent à bâtir la maiſon du Seigneur.

1. IN anno ſecundo Darii regis, in menſe ſexto, in die una menſis, factum eſt verbum Domini in manu Aggæi Prophetæ, ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, & ad Jeſum filium Joſedec, ſacerdotem magnum, dicens:

1. LA ſeconde année du regne de Darius, " le premier jour du ſixieme mois, " le Seigneur adreſſa cette parole au Prophete Aggée, pour la porter à Zorobabel fils " de Salathiel, chef de Juda, & à Jeſus " fils de Joſédec grand-Prêtre, *qui avoient ramené les Juifs de leur captivité.* 1. *Eſdr.* v. 1.

2. Hæc ait Dominus exercituum, dicens: Po-

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Ce peuple *rebuté des difficul-*

℣. 1. c. à. d. de Darius fils d'Hyſtaſpe, roi de Perſe.

Ibid. c. à. d. du ſixieme mois de l'année ſainte, qui étoit le dernier de l'année commune, & qui répondoit à Septembre: ce fut après la récolte & la vendange.

Ibid. Ou peut-être, petit-fils, comme il ſemble qu'on le doit inférer du I. Livre des Paralipomenes, III. 17.-19.

Ibid. Ce *Jeſus* eſt le même qui eſt appellé *Joſué fils de Joſédec*, dans le Livre d'Eſdras.

Digitized by Google

tés qu'il a rencontrées à rebâtir mon temple, dit, *pour excuſer ſa lâcheté* : Le temps de rebâtir la maiſon du Seigneur n'eſt pas encore venu.

3. Alors le Seigneur adreſſa ſa parole au Prophete Aggée, & lui dit :

4. *Quoi* ! le temps n'eſt-il pas venu " pour vous de demeurer dans des maiſons ſuperbement lambriſſées ?" & cependant ma maiſon eſt déſerte, " *& perſonne ne prend ſoin de la rebâtir.*

5. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à conſidérer vos voies, *& les châtiments que cette indifférence pour mon temple vous a attirés.*

Deut. XXVIII. 38. *Mich.* VI. 15. 6. Vous avez " ſémé beaucoup, & vous avez peu recueilli ; vous avez mangé & vous n'avez point été raſſaſiés ; vous avez bu, & votre ſoif n'a point été étanchée ; vous vous êtes couverts d'habits, & vous n'avez point été échauffés ; & celui qui a amaſſé de l'argent, *n'en eſt pas devenu plus riche, parce qu'il* l'a mis dans un ſac percé. "

7. Voici *donc* ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à conſidérer vos voies, *& à les corriger.*

8. Montez ſur la montagne *que j'ai choiſie pour ma demeure* ; apportez-y

populus iſte dicit : Nondum venit tempus domûs Domini ædificandæ.

3. Et factum eſt verbum Domini in manu Aggæi Prophetæ, dicens :

4. Numquid tempus vobis eſt ut habitetis in domibus laqueatis, & domus iſta deſerta?

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda veſtra ſuper vias veſtras.

6. Seminaſtis multum, & intuliſtis parum : comediſtis, & non eſtis ſatiati : bibiſtis, & non eſtis inebriati : operuiſtis vos, & non eſtis calefacti ; & qui mercedes congregavit, miſit eas in ſaculum pertuſum.

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda veſtra ſuper vias veſtras :

8. aſcendite in montem, portate ligna, &

ædificate

℣. 4. Au lieu du mot *eſt*, on lit dans l'Hébreu ATM, *vos*, vraiſemblablement pour ATH, *venit*.

Ibid. Le terme de l'original ſignifie ſimplement des maiſons couvertes ; la plupart l'entendent des maiſons ſuperbement lambriſſées.

Ibid. Le terme de l'original ſignifie, déſolée, *toute en ruines.*

℣. 6. Hébr. litt. *Seminaſtis..... comedere, ... bibere, ... operire*, &c. ce qui donne lieu de ſoupçonner qu'au lieu de ZRATM, *ſeminaſtis*, on a pu lire ZRACM, *ſeminare vos*, dans le même ſens.

Ibid. Hébr. autr. & celui qui ſe loue pour travailler, a mis ſon ſalaire dans une bourſe percée.

Digitized by Google

ædificate domum ; & acceptabilis mihi erit, & glorificabor, dicit Dominus.

9. Respexistis ad amplius, & ecce factum est minus; & intulistis in domum, & exsufflavi illud: quam ob causam, dicit Dominus exercituum ? quia domus mea deserta est, & vos festinatis unusquisque in domum suam.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt cœli, ne darent rorem ; & terra prohibita est, ne daret germen suum:

11. & vocavi siccitatem super terram, & super montes, & super triticum, & super vinum, & super oleum, & quæcumque profert humus, & super homines, & super jumenta, & super omnem laborem manuum.

12. Et audivit Zorobabel filius Salathiel, & Jesus filius Josedec sacerdos magnus, & omnes reliquiæ populi vocem

du bois ; " bâtissez ma maison : & elle me sera agréable, & j'y ferai éclater ma gloire, " dit le Seigneur.

9. Vous avez espéré de grands biens *de vos récoltes*, " & vous en avez trouvé beaucoup moins ; vous les avez portés à votre maison, & mon souffle a tout dissipé. Et pourquoi *ce malheur vous est-il arrivé*, dit le Seigneur des armées ? C'est parce que ma maison est déserte, " pendant que chacun de vous ne s'empresse " que pour la sienne.

10. C'est pour cela que j'ai commandé aux cieux de ne point verser leur rosée *sur vos plantes*, & que j'ai défendu à la terre de rien produire.

11. C'est pour cela que j'ai fait venir la sécheresse *& la stérilité* sur la terre, sur les montagnes, sur le bled, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que la terre produit de son sein, sur les hommes, sur les bêtes, & sur tous les travaux de vos mains.

12. Alors Zorobabel fils de Salathiel, Jesus fils de Josédec grand-Prêtre, & tous ceux qui étoient restés du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, & les paroles du Prophete Aggée, que le Seigneur leur Dieu avoit

℣. 8. Autrement & selon l'Hébreu : Montez à la montagne *du Liban*, & apportez-*en* du bois. » Les grands bois n'étoient pas communs dans ce pays ; il falloit aller au Liban pour en tirer.

Ibid. On lit dans l'Hébreu UACBD, ou selon les Rabbins, UACBDH, *& glorificabor* : l'Interprete Syrien lisoit, UACBD BU, *& glorificabor in eâ* : & le sens le suppose.

℣. 9. On lit dans l'Hébreu FNH, *respicere*, pour FNTM, *respexistis*.

Ibid. Hébr. désolée, comme au ℣. 4.

Ibid. Hébr. autr. n'a de complaisance, *d'affection.*

Digitized by Google

envoyé vers eux ; & le peuple craignit le Seigneur.

Domini Dei ſui, & verba Aggæi Prophetæ, ſicut miſit eum Dominus Deus eorum ad eos ; & timuit populus à facie Domini.

13. Et Aggée l'ambaſſadeur du Seigneur dit au peuple de la part du Seigneur : " Je ſuis avec vous, dit le Seigneur.

13. Et dixit Aggæus nuntius Domini de nuntiis Domini, populo dicens : Ego vobiſcum ſum, dicit Dominus.

14. En même temps le Seigneur ſuſcita l'eſprit de Zorobabel fils de Salathiel chef de Juda, l'eſprit de Jeſus fils de Joſédec grand-Prêtre, & l'eſprit de tous ceux qui étoient reſtés du peuple ; & ils ſe mirent à travailler à la maiſon " de leur Dieu, *à la maiſon* du Seigneur des armées.

14. Et ſuſcitavit Dominus ſpiritum Zorobabel filii Salathiel, ducis Juda, & ſpiritum Jeſu filii Joſedec ſacerdotis magni, & ſpiritum reliquorum de omni populo ; & ingreſſi ſunt, & faciebant opus in domo Domini exercituum Dei ſui.

℣. 13. On lit dans l'Hébreu BMLACUT, *in legatione*, ou *in opus*, peut-être pour BMLACT HBIT, *in opus domûs*, comme au ℣. ſuiv. Aggée l'envoyé du Seigneur pour l'œuvre de la maiſon du Seigneur, dit au peuple.

℣. 14. L'Hébreu joint ici le ℣. 1. du Chapitre ſuivant.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Le Temple rebâti paroît beaucoup inférieur au premier; mais sa gloire sera beaucoup plus grande par la présence du Messie. Construction du Temple précédée des vengeances du Seigneur, & suivie de ses bénédictions.

1. IN die vigesima & quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii regis.

2. In septimo mense, vigesimâ & primâ mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi Prophetæ, dicens:

3. Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda, & ad Jesum filium Josedec sacerdotem magnum, & ad reliquos populi, dicens:

4. Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima? & quid vos videtis hanc nunc? numquid non ita est, quasi non sit in oculis vestris?

5. Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Domi-

1. ILS *commenceront de travailler* la seconde année du regne de Darius, le vingt-quatrieme jour du sixieme mois, "

2. *Ensuite* le vingt-un du septieme mois, le Seigneur parla au Prophete Aggée, & lui dit:

3. Parlez à Zorobabel fils de Salathiel chef *de la tribu* de Juda, " à Jesus fils de Josédec grand-Prêtre, & à ceux qui sont restés du peuple, & leur dites:

4. Qui est celui d'entre vous " qui ait vu cette maison dans sa premiere gloire? en quel état la voyez-vous maintenant? ne paroît-elle point à vos yeux comme n'étant rien, au prix de ce qu'elle a été? "

5. Mais *que cela ne vous décourage point*, ô Zorobabel: armez-vous de for-

℣. 1. Ce verset est la conclusion du Chapitre précédent auquel il est même joint dans l'Hébreu.

℣. 3. c. à. d. de la tribu de Juda, & de tous les autres Israélites qui s'y joignirent.

℣. 4. Autrement & selon l'Hébreu: Qui est celui d'entre vous qui soit resté *jusqu'à ce jour*, & qui ait vu, &c.

Ibid. On lit dans l'Hébreu: כמהו, *sicut illa*, vraisemblablement pour מנהו ou ממנו, *præ illa*.

Digitized by Google

ce, dit le Seigneur; armez-vous de force, Jesus fils de Josédec grand-Prêtre; armez-vous de force, vous tous qui êtes restés du peuple, dit le Seigneur des armées; & travaillez *avec confiance & avec joie*, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées.

nus; & confortare, Jesù fili Josedec sacerdos magne; & confortare, omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum; & facite (quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum,)

6. *Je garderai* l'alliance que j'ai faite avec vous, lorsque vous êtes sortis de l'Egypte; " & mon esprit sera au milieu de vous, *comme je vous l'ai promis.* Ne craignez *donc* point *que ce temple soit inférieur à celui qui a été détruit.*

6. verbum quod pepigi vobiscum, cùm egrederemini de terra Ægypti; & spiritus meus erit in medio vestrûm: nolite timere.

Heb. XII. 26. 7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées: Encore un peu de temps, " & j'ébranlerai le ciel & la terre, la mer & tout l'univers, *par les prodiges que j'opérerai.*

7. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc unum modicum est, & ego commovebo cœlum & terram, & mare & aridam.

8. J'ébranlerai tous les peuples: & LE DESIRÉ DE TOUTES LES NATIONS VIENDRA; " & *par sa présence*, je remplirai de gloire cette maison, dit le Sei-

8. Et movebo omnes gentes: ET VENIET DESIDERATUS cunctis gentibus; & implebo domum

℣. 5. & 6. Autr. selon la Vulgate, & observez *fidélement*, (car je suis avec vous, dit le Seigneur des armées,) *observez*, *dis-je*, *fidélement* l'alliance que j'ai faite avec vous, &c. On lit dans l'Hébreu AT HDBR, *Verbum* avec la marque de l'accusatif: c'est ce qui a donné lieu de le rapporter à *facite*, en mettant entre parentheses les mots qui sont entre ceux-là. Peut-être qu'il faudroit lire: ATH DBR, *Venit verbum*, Je vais accomplir l'alliance que j'ai faite avec vous, &c.

℣. 7. Hébr. autr. Encore une fois, & cette fois est peu éloignée.

℣. 8. Le Desiré des nations, ou, comme porte le texte original, le desir des nations, c. à. d. celui qui est digne du desir & de l'attente des nations; c'est le Messie, du consentement des Peres & de nos meilleurs Interpretes. Depuis la Prophétie d'Aggée jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, il n'y a qu'environ cinq cents vingt ans. On lit dans l'Hébreu UBAU, *& venient*, pour UBAH, *& veniet*, comme l'expriment les Septante, qui ont lu ensuite KMDUT, *desideria*, au lieu de KMDT, *desiderium*: c'est le même sens, parce que dans le style des Hébreux, ce pluriel doit ici se prendre emphatiquement. Celui qui est par excellence le desir des nations, de même qu'au livre des Proverbes, IX. 1. dans l'Hébreu KCMUT, *Sapientiæ*, au pluriel, pour *Sapientia*, celui qui est la Sagesse par excellence, la Sagesse suprême & par essence.

Digitized by Google

istam gloriâ, dicit Dominus exercituum.

9. Meum est argentum, & meum est aurum, dicit Dominus exercituum.

10. Magna erit gloria domûs istius novissimæ plus quàm primæ, dicit Dominus exercituum; & in loco isto dabo pacem, dicit Dominus exercituum.

11. In vigesima & quarta noni mensis, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Aggæum Prophetam, dicens:

12. Hæc dicit Dominus exercituum: Interroga sacerdotes legem, dicens:

13. Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, & tetigerit de summitate ejus panem aut pulmentum, aut vinum aut oleum, aut omnem cibum: numquid sanctificabitur? Respondentes autem sacerdotes, dixerunt: Non.

14. Et dixit Aggæus: Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his,

gneur des armées, *& d'une gloire qui ne consistera pas en de l'or & de l'argent.*

9. *Cependant* l'argent est à moi, l'or est aussi à moi, dit le Seigneur des armées: *& je pourrois en enrichir ce temple.*

10. *Mais sans cet éclat emprunté*, la gloire de cette derniere maison sera plus grande que celle de la premiere, dit le Seigneur des armées: & je donnerai la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées: *j'y ferai paroître celui qui sera la paix du ciel & de la terre, & qui réconciliera les hommes avec moi.*

11. La seconde année du regne de Darius, le vingt-quatrieme du neuvieme mois, le Seigneur parla au Prophete Aggée, & lui dit:

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Proposez aux Prêtres cette question sur la Loi.

13. Si un homme met un morceau de la chair qui aura été sanctifiée au coin de son vêtement, & qu'il en touche du pain ou de la viande, ou du vin ou de l'huile, ou quelque autre chose à manger, sera-t-elle sanctifiée?" Non, lui répondirent les Prêtres.

14. Aggée ajouta: Si un homme qui aura été souillé, pour avoir touché à un corps mort, touche quelqu'une de tou-

℣. 13. Cette question étoit fondée sur ce qui est dit dans la Loi, que tout ce qui touche la chair d'une victime offerte pour le péché, sera sanctifié. *Levit.* VI. 27. 28.

Digitized by Google

tes ces choſes, n'en ſera-t-elle point ſouillée? Elle en ſera ſouillée, " dirent les Prêtres.

15. Alors Aggée leur dit : C'eſt ainſi que ce peuple & cette nation eſt devant ma face, dit le Seigneur : c'eſt ainſi que toutes les œuvres de leurs mains, & tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu, eſt ſouillé devant mes yeux, *comme il a paru par la maniere dont je les ai traités.*

16. En effet rappellez maintenant dans votre eſprit ce qui s'eſt paſſé juſqu'à ce jour, avant que la premiere pierre eût été miſe au temple du Seigneur.

17. Souvenez-vous que, lorſque vous veniez " à un tas *de bled*, " vingt boiſſeaux " *que vous eſpériez en tirer*, ſe réduiſoient à dix; & lorſque vous veniez au preſſoir, pour en rapporter cinquante vaiſſeaux " pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt.

Amos, IV. 9. 18. Je vous ai frappé d'un vent brûlant; j'ai frappé de nielle ou de grêle tous les travaux de vos mains: & il ne s'eſt trouvé perſonne d'entre vous qui revînt à moi, dit le Seigneur.

numquid contaminabitur? Et reſponderunt ſacerdotes, & dixerunt: Contaminabitur.

15. Et reſpondit Aggæus, & dixit: Sic populus iſte, & ſic gens iſta ante faciem meam, dicit Dominus, & ſic omne opus manuum eorum; & omnia quæ obtulerunt ibi, contaminata erunt.

16. Et nunc ponite corda veſtra à die hac & ſuprà, antequam poneretur lapis ſuper lapidem in templo Domini:

17. Cùm accederetis ad acervum viginti modiorum, & fierent decem; & intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, & fiebant viginti.

18. Percuſſi vos vento urente, & aurugine, & grandine omnia opera manuum veſtrarum; & non fuit in vobis, qui reverteretur ad me, dicit Dominus.

℣. 14. Cette réponſe eſt fondée ſur ce qui eſt dit que celui qui eſt ſouillé, ſouillera tout ce qu'il touchera. *Num.* XIX. 22.

℣. 17. On lit dans l'Hébreu MHIUTM BA, *cùm eſſent veniens*, pour MHIUTCM BAI, *cùm eſſetis venientes*; & de même plus loin, BA, *veniens*, pour BAI, *venientes*.

Ibid. c. à. d. à un tas de bled amaſſé dans l'aire, & qui n'eſt point encore vanné.

Ibid. L'Hébreu n'exprime pas le nom de la meſure. L'expreſſion des Septante ſuppoſe, SAH, *ſata*.

Ibid. On lit dans l'Hébreu FURH, *torcular*, pour FCH, ou FC, *lagenas*.

Digitized by Google

19. Ponite corda vestra ex die ista & in futurum, à die vigesima & quarta noni mensis : à die, quâ fundamenta jacta sunt templi Domini, ponite super cor vestrum.

19. Mais maintenant gravez dans vos cœurs tout ce qui se fera depuis ce jour & à l'avenir, depuis ce vingt-quatrieme jour du neuvieme mois, depuis ce jour où les fondements du temple ont été jettés ; gravez, dis-je, dans votre cœur *tout ce qui se passera à l'avenir.*

20. Numquid jam semen in germine est ; & adhuc vinea, & ficus, & malogranatum, & lignum olivæ non floruit ? ex die ista benedicam.

20. Ne voyez-vous pas que les grains n'ont pas encore germé ? " que la vigne, que les figuiers, que les grenadiers, que les oliviers n'ont pas encore fleuri ? " Mais dès ce jour je bénirai *tout* ; " & *tout produira son fruit.*

21. Et factum est verbum Domini secundò ad Aggæum in vigesima & quarta mensis, dicens :

21. Le vingt-quatrieme du *même* mois, le Seigneur parla à Aggée pour la seconde fois, & lui dit :

22. Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens : Ego movebo cœlum pariter & terram.

22. Parlez à Zorobabel chef *de la tribu* de Juda, & dites-lui : J'ébranlerai tout ensemble le ciel & la terre ;

23. Et subvertam solium regnorum, & conteram fortitudinem regni gentium ; & subvertam quadrigam, & ascensorem ejus ; & descendent equi, & ascensores eorum, vir in gladio fratris sui.

23. je ferai tomber le trône des royaumes *étrangers* ; je briserai la force du regne des nations ; je renverserai les chariots & ceux qui les montent ; les chevaux & les cavaliers tomberont les uns sur les autres ; & le frere sera percé par l'épée de son frere. "

℣. 20. Hébr. autr. que la semence est encore dans le grenier, *& n'a point encore été jettée sur la terre* ?

Ibid. Hébr. autr. n'ont pas encore pousſé ?

Ibid. On lit dans l'Hébreu ABRE, *benedicam*, peut-être pour ABRCM, *benedicam ea*, comme on le lit dans le Manuscrit Alexandrin du Grec des Septante.

℣. 23. & 24. La plupart des Interpretes soutiennent que ces promesses qui s'adressent à Zorobabel, ne regardent à la lettre ni son temps ni sa personne ; mais seulement Jesus-Christ qui devoit sortir de sa race. Quelques-uns pensent que le Prophete annonce ici les diverses révolutions qui devoient arriver avant la naissance de Jesus-Christ sous

Digitized by Google

24. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai en ma protection, ô mon ſerviteur Zorobabel fils de Salathiel, dit le Seigneur; & je vous garderai " comme *mon* ſceau & *mon* cachet, parce que je vous ai choiſi, dit le Seigneur des armées.

Eccli. XLIX. 13.

24. In die illa, dicit Dominus exercituum, aſſumam te, Zorobabel fili Salathiel ſerve meus, dicit Dominus; & ponam te quaſi ſignaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum.

le gouvernement de ceux qui furent les chefs des Juifs depuis Zorobabel, & qui exercerent ainſi ſa puiſſance : ces révolutions ſont le renverſement de la Monarchie des Perſes par celle des Grecs, & de celle des Grecs par celle des Romains. S. Jérôme regarde Zorobabel comme repréſentant Jeſus-Chriſt; & ſous ce point de vue, cette prophétie embraſſe tous les ſiecles juſqu'à la fin des temps.

℣. 24. Autr. je vous regarderai comme un cachet *que l'on porte dans la main, comme un ſerviteur fidele & très-cher.*

Fin de la prophétie d'Aggée.

PRÉFACE

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
ZACHARIE.

ZACHARIE & Aggée commencerent l'un & l'autre de prophétiſer en la ſeconde année du regne de ce Darius qui, ſelon que nous l'avons montré, doit être Darius fils d'Hyſtaſpe : Aggée commença au premier jour du ſixieme mois, (*a*) qui répond à notre mois lunaire d'Août; & Zacharie au huitieme mois, (*b*) qui répond à notre mois lunaire d'Octobre. L'inſcription de la Prophétie de Zacharie porte qu'il étoit *fils de Barachie* & petit-*fils d'Addo*; (*c*) & c'eſt en ce ſens qu'il faut expliquer le texte du Livre d'Eſdras, où il eſt dit qu'il étoit *fils d'Addo* : (*d*) les Hébreux ne mettent point de diſtinction entre *fils* & *petit-fils* ; ainſi lorſqu'Eſdras dit que Zacharie étoit *fils d'Addo*, c'eſt-à-dire, qu'il étoit petit-fils d'Addo par Barachie. Il ſemble qu'il ſoit ainſi nommé pour le diſtinguer des trois autres Zacharies dont parle l'Ecriture, & dont le premier, qui vivoit au temps de Joas, étoit fils du grand-Prêtre Joïada ; (*e*) le ſecond, qui vivoit au temps d'Ozias, eſt ſimplement nommé Zacharie ; (*f*) le troiſieme, qui vivoit au temps d'Iſaïe, étoit fils d'un autre Barachie : (*g*) voilà peut-être pourquoi le Prophete eſt nommé non-ſeulement *fils de Barachie*, mais *fils de Barachie* & petit-*fils d'Addo* : c'eſt ce dernier nom qui le diſtingue.

I. Epoque de la miſſion de Zacharie. Noms qui le diſtinguent. Eſt-il celui dont parle J. C.

Quelques-uns ont cru que ce Prophete étoit ce *Zacharie fils de Barachie*, dont Jeſus-Chriſt parle, (*h*) & qui fut tué entre le temple & l'autel : & cette opinion a été adoptée par le P. Stilting Continuateur de l'Ouvrage des Bollandiſtes. Il diſcute ce point en parlant du Prophete Zacharie, au ſixieme jour de Septembre, qui eſt le jour où l'on célebre la mémoire de ce ſaint Prophete. Il prétend qu'entre les divers ſentiments qui ont partagé les Peres & les Interpretes ſur le Za-

(*a*) *Agg.* I. 1. = (*b*) *Zach.* I. 1. = (*c*) *Ibid.* = (*d*) *Eſdr.* V. 1. = (*e*) 2. *Par.* XXIV. 20. = (*f*) 2. *Par.* XXVI. 5. = (*g*) *Iſai.* VIII. 2. = (*h*) *Matt.* XXIII. 35.

Digitized by Google

charie dont parle Jeſus-Chriſt, le plus probable eſt celui qui conſiſte à dire que ce Zacharie eſt l'onzieme des petits Prophetes. Et voici ſur quoi il ſe fonde. Le Sauveur nous donne deux marques pour diſcerner des autres Zacharies celui dont il reproche la mort aux Juifs : il étoit *fils de Barachie*, & il fut *tué entre le temple & l'autel*. Quant à la premiere marque, le nom du Prophete s'y accorde ; il étoit nommé de même *Zacharie fils de Barachie*. Quant à la ſeconde, ſaint Jérôme prétend qu'elle ne convient pas au Prophete, parce que nous n'apprenons pas dans les Livres ſaints que ce Prophete ait été tué entre le temple & l'autel ; & il ajoute que même du temps de ce Prophete, à peine reſtoit-il quelques ruines du temple. Le P. Stilting répond que l'on commença de rebâtir le temple en la ſeconde année de Darius fils d'Hyſtaſpe, & que dans la ſixieme année du même regne l'ouvrage fut achevé. Le Prophete Zacharie vécut & prophétiſa du moins juſqu'au neuvieme mois de la quatrieme année de ce Prince : on le prouve par le texte du Chapitre VII. ℣. 1. Ainſi rien n'empêche que ce Zacharie ne ſoit celui qui fut tué entre le temple & l'autel. Il y a beaucoup plus d'apparence que ce meurtre fut fait pendant qu'on rebâtiſſoit le temple, qu'après qu'il fut achevé : car alors la dédicace ayant été faite, il n'y avoit plus que les Prêtres à qui il fût permis de s'avancer entre le temple & l'autel ; tous les autres en étoient exclus. Il paroît certain que c'eſt de l'autel qui étoit devant le temple proprement dit, que Jeſus-Chriſt a parlé. Le ſilence de l'Ecriture ſur la mort du prophete Zacharie n'eſt pas une objection conſidérable ; puiſqu'on n'y trouve pas auſſi la mort d'Iſaïe, de Jérémie, d'Amos, ni de pluſieurs autres que l'on croit avoir été les victimes de leur zele. Saint Etienne ne reproche-t-il pas aux Juifs que leurs peres ont perſécuté tous les Prophetes ; & qu'ils ont fait mourir ceux qui leur prédiſoient l'avénement du Juſte ? (a) *Quem Prophetarum non ſunt perſecuti patres veſtri ? & occiderunt eos qui prænuntiabant de adventu Juſti.* L'Auteur réfute enſuite les autres ſentiments tant anciens que modernes : nous y renvoyons ceux qui voudront examiner davantage cette queſtion.

II. Analyſe des Prophéties de Zacharie, ſelon le ſens littéral & immédiat.

Le Prophete exhorte d'abord ici les enfants d'Iſraël revenus de captivité à retourner ſincérement au Seigneur, (Chap. I.) & à ne pas imiter leurs peres ſi ſouvent châtiés pour n'avoir pas écouté les Prophetes. Il voit un Ange qui ſollicite auprès du Seigneur l'accompliſſement de ſes promeſſes touchant le rétabliſſement de Juda & de Jéruſalem. Le Seigneur confirme ſes promeſſes, & en aſſure l'accompliſſement. Le Prophete voit enſuite quatre cornes qui repréſentent les puiſſances qui ont affligé Juda & Jéruſalem ; & en même temps il voit quatre ouvriers envoyés pour abattre ces quatre cornes. Il voit un

(a) *Act.* VII. 52.

Digitized by Google

homme qui va meſurer Jéruſalem. (Chap. II.) Un Ange lui fait annoncer que Jéruſalem ſera tellement peuplée, qu'elle ne ſera plus environnée de murailles : Dieu ſera lui-même comme un mur de feu qui l'environnera : il établira ſa gloire au milieu d'elle. Le peuple de Dieu eſt exhorté à ſortir de Babylone. Les Chaldéens & les autres peuples qui l'ont affligé, ſeront affligés à leur tour. Le Seigneur viendra habiter au milieu de ſon peuple : la multitude des nations s'attachera au Seigneur, & deviendra ſon peuple. Le Seigneur poſſédera de nouveau Juda & Jéruſalem, comme ſon partage.

Le Prophete voit le grand-Prêtre Jeſus fils de Joſédec qui comparoît devant l'Ange du Seigneur, (Chap. III.) & Satan à ſa droite, pour l'accuſer & le combattre. Jeſus étoit debout revêtu d'habits ſales ; l'Ange lui fait ôter ces habits, & le fait revêtir d'habits précieux. En même temps cet Ange déclare à Jeſus que s'il obſerve les commandements du Seigneur, il gouvernera la maiſon de ſon Dieu. Enſuite le Seigneur lui annonce par la bouche de cet Ange, qu'il va faire venir celui qui eſt le germe promis, ou ſelon l'expreſſion de la Vulgate, l'Orient ; (c'eſt le Meſſie ;) cet Envoyé de Dieu ſera comme une pierre précieuſe qui aura ſept yeux, ou ſept faces, & qui ſera taillée par la main de Dieu. Alors le Seigneur effacera l'iniquité de la terre d'Iſraël, & les enfants de Jacob y jouiront de la paix. Le Prophete voit un chandelier tout d'or, (Chap. IV.) ayant ſept lampes ſur ſes ſept branches, & au deſſus un vaſe qui leur communique l'huile par ſept canaux, & aux deux côtés de ce vaſe deux oliviers d'où découle l'huile qui par deux tuyaux va ſe répandre dans le vaſe. L'Ange, pour lui expliquer ce ſymbole, lui déclare ſeulement que ce n'eſt point dans les ſecours humains qu'il faut eſpérer pour le rétabliſſement du Temple, mais qu'il faut tout attendre de l'Eſprit du Seigneur. Il lui annonce que les obſtacles diſparoîtront devant Zorobabel ; que comme les mains de Zorobabel ont fondé ce Temple, ſes mains l'acheveront. Il lui laiſſe à entendre que les ſept lampes repréſentent les ſept yeux du Seigneur, c'eſt-à-dire, ſes ſept Anges principaux qui parcourent toute la terre pour l'exécution de ſes ordres. Le Prophete demande ce que ſignifient les deux oliviers : l'Ange lui répond que ce ſont les deux oints de l'huile ſainte qui aſſiſtent devant le Dominateur de la terre ; ce que les Interpretes expliquent littéralement de Zorobabel & de Jeſus fils de Joſédec.

Le Prophete voit un livre volant, qui eſt un livre de malédiction, & qui dévore la maiſon des prévaricateurs. (Chap. V.) Il voit enſuite un vaſe ; une femme eſt jettée au milieu de ce vaſe ; & une maſſe de plomb en ferme l'ouverture. Cette femme repréſente l'impiété de la maiſon de Juda. Deux femmes viennent prendre ce vaſe, & l'emportent dans la terre de Sennaar. (Ces deux femmes repréſentent les Aſſyriens & les Chaldéens qui emmenerent captives les deux maiſons d'Iſraël & de Juda dans l'Aſſy-

Digitized by Google

rie & dans la Chaldée.) Le Prophete voit quatre chariots qui ſortent d'entre deux montagnes d'airain avec des attelages de chevaux de différentes couleurs. (Chap. VI.) Ces chariots repréſentent quatre vents, ou quatre puiſſances envoyées pour exercer les jugements du Seigneur. Le Seigneur ordonne au Prophete de recevoir l'or & l'argent que lui donneront ceux qui reviennent de Babylone, & d'en faire une couronne pour la mettre ſur la tête du grand-Prêtre Jeſus, en lui annonçant celui qui eſt appellé le Germe (ou l'Orient, ſelon l'expreſſion de la Vulgate.) Celui que le Prophete annonce, bâtira un Temple au Seigneur ; Jorobabel & Jeſus fils de Joſédec le repréſentent ; en lui ſe trouveront réunis le Sacerdoce & la Royauté : c'eſt évidemment le Meſſie.

Les Juifs voyant rebâtir le Temple, envoient demander aux Prêtres, s'il faut continuer d'obſerver le jeûne établi en mémoire de ſa deſtruction. (Chap. VII.) Le Seigneur leur fait déclarer que les jeûnes qu'ils ſe ſont impoſés à l'occaſion de la ruine de Jéruſalem & du Temple, ne lui ont point été agréables, parce qu'ils n'ont point été faits pour l'amour de lui. Juger ſelon la vérité, exercer la miſéricorde, n'opprimer perſonne, eſt ce que Dieu recommande & préfere à tout. C'eſt pour n'avoir point écouté ſur cela la voix des Prophetes, que les enfants d'Iſraël ont été diſperſés parmi les nations, & leur pays réduit en ſolitude. Le Seigneur déclare qu'il aime Sion d'un amour de jalouſie qui le remplit d'indignation contre ceux qui l'ont opprimée. (Chap. VIII.) Il annonce qu'il va revenir habiter au milieu de Jéruſalem qui ſera déſormais une ville fidele : la paix y régnera ; le Seigneur y raſſemblera ſon peuple diſperſé. Comme les deux maiſons d'Iſraël & de Juda, étoient devenues un objet de malédiction parmi les peuples, elles y ſeront déſormais en bénédiction. Le Seigneur comblera de biens Jéruſalem & Juda. Leurs jours de jeûne ſeront changés en des jours de joie. Les peuples étrangers s'empreſſeront d'aller rendre hommage au Seigneur dans Jéruſalem. Dix hommes d'entre les peuples infideles s'attacheront à un homme de Juda pour adorer avec lui le Seigneur.

Le Prophete annonce la déſolation de la Syrie, (Chap. IX.) de la Phénicie & de la terre des Philiſthins. Il déclare que la terre des Philiſthins ſera réunie à celle de Juda. Il annonce la venue du Meſſie. Il déclare qu'alors il n'y aura plus de diviſion entre Ephraïm & Juda. Le Meſſie apportera la paix aux nations mêmes, & il étendra ſon empire dans tout l'univers. Les captifs d'Iſraël & de Juda ſeront mis en liberté. Le Seigneur ſuſcitera les enfants de Sion contre les enfants de Javan, (c'eſt-à-dire, contre les Grecs.) Il paroîtra au deſſus d'eux, & fera tomber leurs ennemis ſous leurs pieds. Il les comblera de ſes biens les plus excellents. C'eſt au Seigneur, & non aux idoles, qu'il faut s'adreſſer pour obtenir ce que l'on deſire. (Chap. X.) La colere du Seigneur s'eſt allumée contre les Paſteurs ; mais il viſitera le troupeau

Digitized by Google

dans ſa miſéricorde. C'eſt de Juda que ſortira l'angle, le pieu, l'arc & les Intendants des ouvrages. Les enfants de Juda ſeront comme de vaillants ſoldats. Le Seigneur fortifiera la maiſon de Juda, & ſauvera la maiſon de Joſeph : les enfants d'Ephraïm ſeront comme de braves guerriers. Le Seigneur les raſſemblera & les raménera dans leur pays, malgré tous les obſtacles.

Le Prophete annonce l'incendie du Temple & la ruine de Jéruſalem par les Romains. (Chap. XI.) Le Seigneur lui ordonne de paître en ſon nom les brebis de ſon troupeau, qui étoient expoſées à la négligence & à la dureté des mauvais Paſteurs. Le Seigneur annonce de nouveau la ruine des Juifs, & déclare qu'il les abandonnera dans ſa colere entre les mains de leur roi, (c'eſt-à-dire, entre les mains de l'Empereur Romain, qu'ils reconnurent eux-mêmes pour leur unique roi en rejettant Jeſus-Chriſt.) Le Prophete prend la qualité de Paſteur, & devient la figure de Jeſus-Chriſt. Il prend en main deux houlettes, dont il appelle l'une, *la douceur*, pour marquer les biens dont Dieu auroit comblé le peuple Juif, s'il lui eût été fidele ; & l'autre, *les cordons*, pour marquer l'union fraternelle qui devoit être entre les deux maiſons d'Iſraël & de Juda ; (c'eſt-à-dire, entre les deux peuples, le peuple ancien & le peuple nouveau.) En un mois, il retranche trois Paſteurs. La plupart de ſes brebis n'ont que du dégoût pour lui : il déclare qu'il ne ſera plus leur Paſteur ; & en même temps il briſe la houlette appellée *la douceur*, pour montrer qu'il rompt l'alliance qu'il a faite avec les peuples en faveur des Juifs, enſorte que déſormais tous les peuples ſe ſouleveront contre eux ; & ceux qui lui étoient demeurés fideles, reconnurent que c'étoit un ordre très-juſte du Seigneur. Enſuite le Prophete repréſentant toujours Jeſus-Chriſt, propoſe à ſon troupeau de lui donner la récompenſe qui lui eſt dûe ; & ſon troupeau lui donne trente pieces d'argent ; (ce qui eſt le même prix que les Juifs donnerent à Judas, lorſqu'il leur livra Jeſus-Chriſt.) Le Prophete reçoit ordre d'aller porter cet argent dans le Temple, & de le donner à un ouvrier en argile : (& ce fut ainſi que Judas ayant reporté aux Princes des Prêtres les trente pieces d'argent, ils en acheterent le champ d'un potier.) Alors le Prophete rompt ſa houlette appellée *les cordons*, pour marquer que le Seigneur romproit ainſi l'union fraternelle qui devoit être entre Juda & Iſraël ; (c'eſt-à-dire, entre les Juifs fideles dont il alloit former les prémices de ſon peuple nouveau, & les Juifs incrédules qui étoient les reſtes de l'ancien peuple qu'il alloit abandonner.) Le Seigneur ordonne enſuite au Prophete de prendre toutes les marques d'un Paſteur inſenſé : il déclare qu'il ſuſcitera ſur la terre un Paſteur inſenſé qui négligera ſon troupeau ; & en même temps il annonce le jugement qu'il exercera ſur ce Paſteur infidele.

Le Prophete annonce la ruine de tous ceux qui s'éleveront contre

Digitized by Google

Jéruſalem. (Chap. XII.) Tous les peuples s'aſſembleront contre Jéruſalem ; mais le Seigneur les frappera d'étourdiſſement & de frénéſie. Les chefs de Juda ſeront comme un feu qui dévorera leurs ennemis. Le Seigneur ſauvera lui-même les villes de Juda, & il protégera les habitants de Jéruſalem : il réduira en poudre tous leurs ennemis. Il répandra un eſprit de graces & de prieres ſur la maiſon de David & ſur les habitants de Jéruſalem : ils pleureront celui qu'ils auront percé, & il y aura un grand deuil dans Jéruſalem. En ce même temps il y aura au milieu de Jéruſalem une fontaine ouverte pour s'y purifier. (Ch. XIII.) Alors les noms des idoles ſeront abolis : s'il s'éleve encore quelque faux Prophete, il ſera puni par ſes proches mêmes. Le Prophete paſſe enſuite à un autre objet, c'eſt-à-dire, à Jeſus-Chriſt conſidéré au temps de ſa paſſion. Le Paſteur ſera frappé, & les brebis ſeront diſperſées : mais le Seigneur raſſemblera enſuite les petits de ſon troupeau. Alors deux partis ſeront retranchés & périront : (c'eſt le retranchement de la Synagogue & la ruine du Paganiſme :) un troiſieme parti demeurera : (c'eſt l'Egliſe de Jeſus-Chriſt.) Ces derniers paſſeront par le feu, & ſeront éprouvés comme l'or : (cela marque les perſécutions des trois premiers ſiecles.) Ils invoqueront le Seigneur, & le Seigneur les exaucera : ils regarderont le Seigneur comme leur Dieu, & le Seigneur les regardera comme ſon peuple. Le temps viendra où les nations s'aſſembleront contre Jéruſalem : (Chapitre XIV.) la ville ſera priſe, & une partie du peuple emmenée en captivité. Le Seigneur viendra lui-même combattre contre ces nations. Il poſera ſes pieds ſur la montagne des Oliviers, qui ſe diviſera de l'Orient à l'Occident & du Nord au Midi. Le Seigneur paroîtra alors, & tous ſes Saints avec lui. En ce jour-là il n'y aura point de lumiere ; il n'y aura que froid & gelée. Il y aura un jour qui ne ſera ni jour ni nuit ; & ſur le ſoir de ce jour, la lumiere paroîtra. En ce temps-là, il ſortira de Jéruſalem des eaux vives qui ſe répandront dans les deux mers Orientale & Occidentale. Alors le Seigneur ſera le ſeul Roi de toute la terre. Jéruſalem ſera rebâtie & habitée, & ne ſera plus frappée d'anathême. Toutes les nations qui ſe ſeront élevées contre Jéruſalem, ſeront frappées des vengeances du Seigneur. Tous ceux qui ſeront reſtés d'entre ces peuples viendront lui rendre hommage toutes les années dans Jéruſalem ; s'ils y manquent, la pluie ne tombera point ſur leurs terres. En ce temps-là les ornements mêmes des chevaux & les vaſes mêmes à mettre ſur le feu ſeront conſacrés au Seigneur : & il n'y aura plus de Chananéens dans la maiſon du Seigneur.

III. Réflexions ſur les Prophéties de Zacharie : myſteres &

Entre les différents objets que préſentent les Prophéties de Zacharie, on peut en diſtinguer deux principaux : les Prophéties qui regardent littéralement & immédiatement le Meſſie ; les promeſſes figuratives faites à Jéruſalem & aux deux maiſons d'Iſraël & de Juda.

Digitized by Google

Ecoutez, ô Jesus grand-Prêtre, dit le Seigneur, (*a*) *vous & vos amis qui sont auprès de vous, qui sont des hommes établis pour signes : Je vais faire venir le germe qui est mon serviteur. Et voici la pierre que j'ai mise devant Jesus : il y a sept yeux sur cette unique pierre. Je la taillerai moi-même, dit le Dieu des armées : & j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre. En ce jour-là, dit le Dieu des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne & sous son figuier.* Au lieu de ces mots : *Je vais faire venir le germe qui est mon serviteur* ; la Vulgate porte : *Je vais faire venir l'Orient qui est mon serviteur.* (*b*) L'expression des Septante (*c*) pourroit être prise en ce sens. Et selon l'expression du saint vieillard Zacharie pere du Précurseur de J. C. ce divin Sauveur est lui-même cet *Orient* qui est venu nous visiter d'en haut, (*d*) pour éclairer ceux qui étoient ensévelis dans les ténebres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix. Mais l'expression de l'Hébreu est la même que celle que Jérémie emploie deux fois en annonçant l'avénement du Messie, & que notre Vulgate même exprime par le mot *Germen*, qui signifie *germe* : *Le temps vient, dit le Seigneur* par la bouche de Jérémie, (*e*) *où je susciterai à David un germe juste*, GERMEN JUSTUM ; ou *un germe de justice*, GERMEN JUSTITIÆ. Il est remarquable que les Septante emploient ici la même expression (*f*) qu'ils ont employée dans la Prophétie de Zacharie : ce qui pourroit donner lieu de croire que par cette expression ils n'entendoient pas en ces deux endroits ce que nous entendons par *l'Orient*, mais simplement *un germe* ; car c'est ce que peut aussi signifier l'expression Grecque qu'ils emploient. Le même terme employé par Zacharie & par Jérémie se trouve aussi dans Isaïe : (*g*) *En ce temps-là le germe du Seigneur sera dans la magnificence & dans la gloire* : IN DIE ILLA ERIT GERMEN DOMINI IN MAGNIFICENTIA ET GLORIA. Le Seigneur annonce donc par la bouche de Zacharie ce *germe* qu'il avoit promis par la bouche d'Isaïe & de Jérémie ; c'est-à-dire, le Messie même, ce rejeton qui devoit sortir de la racine de Jessé, (*h*) & sur lequel devoit se reposer l'Esprit du Seigneur, l'Esprit de sagesse & d'intelligence, l'Esprit de conseil & de force, l'Esprit de science & de piété, l'Esprit de la crainte du Seigneur. C'est ce qu'Isaïe avoit dit du Messie : & c'est ce que le Seigneur dit de lui par la bouche de Zacharie, en comparant

instructions qu'elles renferment. Remarques sur les Prophéties qui regardent littéralement & immédiatement le Messie.

(*a*) *Zach.* III. 8. *& seqq.* = (*b*) Vulg. *Ecce enim ego adducam servum meum orientem.* = (*c*) *Sept.* Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω τὸν δοῦλόν μου ἀνατολήν. = (*d*) *Luc.* I. 78. 79. *Visitavit nos Oriens ex alto, illuminare his qui in tenebris & in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.* = (*e*) *Jerem.* XXIII. 5. & XXXIII. 15. = (*f*) *Sept.* Ἀναστήσω τῷ Δαυὶδ ἀνατολὴν δικαίαν. = (*g*) *Isai.* IV. 2. = (*h*) *Isai.* XI. 1. & *seqq. Et egredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet : & requiescet super eum Spiritus Domini, Spiritus sapientiæ & intellectus, Spiritus consilii & fortitudinis, Spiritus scientiæ & pietatis : & replebit eum Spiritus timoris Domini.*

Digitized by Google

ce germe à une pierre précieuſe taillée de telle ſorte qu'elle préſente *ſept* côtés ou ſept faces différentes : car c'eſt ce que ſignifient dans le ſtyle des Hébreux les *ſept yeux* de cette pierre. Ces *ſept yeux* ou ces ſept faces repréſentent les ſept dons de l'Eſprit de Dieu répandus dans toute leur plénitude ſur ce rejeton, ſur ce germe, qui eſt le Meſſie même. C'eſt auſſi ce qui ſe trouve vérifié dans la perſonne de Jeſus-Chriſt, qui étant né de la race de David ſelon la chair, a reçu ſans meſure l'Eſprit de Dieu. (*a*) C'eſt Dieu qui *taillera lui-même cette pierre* : c'eſt Dieu qui a formé lui-même par ſon Eſprit l'humanité ſainte de Jeſus-Chriſt. *Et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre*, dit le Seigneur. Dieu promet d'envoyer le germe qui eſt ſon ſerviteur, & en même temps il promet d'effacer l'iniquité de ſon peuple : & c'eſt par ce germe même qu'il effacera l'iniquité de ſon peuple : *Vous l'appellerez Jeſus*, dit l'Ange parlant à Joſeph, (*b*) *parce que ce ſera lui qui ſauvera ſon peuple, & le délivrera de ſes péchés.* Et cette œuvre s'opérera dans un ſeul jour ; *in die una* : c'eſt la mort même de Jeſus-Chriſt, qui dans un ſeul jour a conſommé cette grande œuvre : car par une ſeule oblation, (*c*) il a conſommé & rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a ſanctifiés. Enfin en ce temps-là *l'ami appellera ſon ami ſous ſa vigne & ſous ſon figuier* : les hommes jouiront enſemble des avantages de la paix, & ils goûteront toutes les douceurs d'une amitié ſincere. Jeſus-Chriſt en nous réconciliant avec Dieu, nous a donné la paix ; (*d*) & une paix d'autant plus excellente qu'elle eſt plus intime & plus intérieure, une paix qui ſurpaſſe tout ſentiment : (*e*) & il a répandu dans le cœur de ſes premiers diſciples une charité ſi tendre & ſi parfaite, qu'ils n'avoient tous qu'un cœur & qu'une ame, & que tout ce qu'ils poſſédoient, étoit commun entr'eux, enſorte que nul ne conſidéroit ce qu'il poſſédoit comme étant à lui en particulier : (*f*) l'homme invitant ainſi ſon frere & ſon ami à manger avec lui le fruit de ſa vigne & de ſon figuier.

Je pourrois inſiſter ſur cette autre parole de Zacharie : (*g*) *Fille de Sion, ſoyez comblée de joie ; Fille de Jéruſalem, pouſſez des cris d'alégreſſe ; voici votre roi qui vient à vous : c'eſt le Roi juſte ; c'eſt le Sauveur : il eſt doux & humble : & il eſt monté ſur une ânesſe & ſur le*

(*a*) *Joan.* III. 34. *Quem enim miſit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad menſuram dat Deus Spiritum.* = (*b*) *Matt.* I. 21. *Vocabis nomen ejus Jeſum : ipſe enim ſalvum faciet populum ſuum à peccatis eorum.* = (*c*) *Hebr.* X. 14. *Unâ enim oblatione conſummavit in ſempiternum ſanctificatos.* = (*d*) *Rom.* V. 1. *Juſtificati ergo ex fide pacem habeamus* (Gr. *habemus*) *ad Deum per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum.* = (*e*) *Phil.* IV. 7. *Pax Dei quæ exſuperat omnem ſenſum.* = (*f*) *Act.* II. 44. *Omnes etiam qui credebant, erant pariter, & habebant omnia communia. Et* IV. 32. *Multitudinis autem credentium erat cor unum & anima una : nec quiſquam eorum quæ poſſidebat, aliquid ſuum eſſe dicebat ; ſed erant illis omnia communia.* = (*g*) *Zach.* IX. 9.

poulain

Digitized by Google

poulain d'une ânesse. Je pourrois faire remarquer que ce fut sur une semblable monture que Jesus-Christ fit son entrée dans Jérusalem au milieu des acclamations du peuple, & que, selon les Evangélistes, c'étoit précisément l'accomplissement de la Prophétie de Zacharie : (a) *Cependant les Disciples*, dit saint Jean, (b) *ne firent point d'abord attention à cela : mais quand Jesus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent alors que ces choses avoient été écrites de lui, & que ce qu'ils avoient fait à son égard, en étoit l'accomplissement.* La remarque que fait ici cet Evangéliste est elle-même bien digne d'attention. Ce qui arriva alors aux Disciples de Jesus-Christ est souvent arrivé à ceux qui sont venus après eux, & nous arrive encore souvent à nous-mêmes. Les oracles des Prophetes s'accomplissent souvent sans que l'on y pense : on y contribue même quelquefois, & on ne le voit pas : ensuite le temps vient où l'on reconnoît, mais quelquefois trop tard, que ce qui est arrivé, n'étoit que l'accomplissement de ce qui avoit été prédit.

Je pourrois encore insister sur ce que dit le Seigneur par la bouche du même Prophete : (c) *O épée, reveille-toi pour frapper mon Pasteur, pour frapper cet homme qui m'est attaché, dit le Dieu des armées : frappe le Pasteur, & que les brebis soient dispersées ; & ensuite je raménerai ma main sur les petits.* Jesus-Christ même, la veille de sa mort, fit remarquer à ses Apôtres le prochain accomplissement de cette parole, lorsqu'il leur dit : (d) *Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale & de chûte : car il est écrit : Je frapperai le Pasteur, & les brebis seront dispersées.* Et auparavant il leur avoit déjà dit : (e) *Le temps va venir, & il est déjà venu, où vous serez dispersés chacun de son côté, & où vous me laisserez seul : mais je ne suis pas seul, parce que mon Pere est avec moi.*

Mais je viens à un autre texte qui mérite une attention singuliere, c'est celui où le Prophete, après avoir annoncé les vengeances qui devoient tomber sur les Juifs après la mort de Jesus-Christ, exerce par l'ordre du Seigneur les fonctions de Pasteur pour représenter Jesus-Christ même le souverain Pasteur : (f) *Ouvrez vos portes, ô Liban ; & que le feu dévore vos cedres : sapins, poussez des hurlements, parce que les cedres sont tombés ; ceux qui étoient les plus distingués, ont été eux-mêmes renversés : chênes de Basan, faites retentir vos cris, parce que ce bois si fort est abattu.* Saint Jérôme & la plupart des Interpretes conviennent que tout cela a rapport à la ruine de Jérusalem & du Temple par les Romains depuis la mort de Jesus-Christ. Le Liban, ces cedres si élevés,

---

(a) *Matt.* XXI. 4. 5. *Joan.* XII. 14. 15. = (b) *Joan.* XII. 16. *Hæc non cognoverunt Discipuli ejus primùm : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, & hæc fecerunt ei.* = (c) *Zach.* XIII. 7. = (d) *Matt.* XXVI. 31. *Marc.* XIV. 27. = (e) *Joan.* XVI. 32. = (f) *Zachar.* XI. 1. 2.

Digitized by Google

cette forêt ſi forte, c'eſt Jéruſalem même & ſon Temple : (*a*) ces ſapins, ces chênes de Baſan ; ce ſont les autres villes de la Judée. Le Liban fut obligé d'ouvrir ſes portes ; & ſes cedres furent abattus & conſumés par le feu : Jéruſalem vit ſes murs forcés par les Romains ; & le feu conſuma ſes maiſons, ſon Palais, ſon Temple. *La voix lamentable des paſteurs ſe fait entendre ;* (*b*) *parce que ce qu'ils avoient de plus beau a été déſolé : les lions font retentir leurs rugiſſements, parce que les rives ſuperbes du Jourdain* (*c*) *ont été ravagées.* Ces paſteurs qui font entendre leurs cris, ces lions qui font retentir leurs rugiſſements, ce ſont les chefs de la nation Juive, c'eſt-à-dire, les Princes des Prêtres & les Sénateurs du peuple. Les rives ſuperbes du Jourdain où ces lions ſe retiroient parmi les bois & les buiſſons dont elles étoient couvertes, repréſentent encore Jéruſalem même où habitoient ces lions dont parle le Prophete, c'eſt-à-dire, les Magiſtrats, les Sénateurs ; & en même temps, où étoit élevé ce Temple qui étoit ce que les paſteurs, c'eſt-à-dire, les Princes des Prêtres, avoient de plus cher & de plus magnifique. Ces rives ſuperbes furent ravagées ; ce lieu magnifique fut déſolé : Jéruſalem fut foulée aux pieds, & ſon Temple fut détruit. Le Prophete continue : *(d) Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : Paiſſez ces brebis expoſées à la boucherie ; car leurs maîtres les égorgent ſans ſcrupule :* (*e*) *ceux qui les vendent, diſent : Béni ſoit le Seigneur ; nous nous enrichiſſons : & leurs paſteurs ne les épargnent point. Et moi je n'épargnerai plus les habitants de cette terre, dit le Seigneur : mais je les livrerai entre les mains les uns des autres, & entre les mains de leur roi : leur terre ſera comme briſée par les coups, & je ne les délivrerai point de la main de ceux qui les opprimeront.* Jeſus-Chriſt eſt lui-même ce Paſteur repréſenté par le Prophete : c'eſt lui que le Seigneur envoie paître ces brebis expoſées à la boucherie : & ces brebis ſont celles de la maiſon d'Iſraël, auxquelles Jeſus-Chriſt fut envoyé, ſelon qu'il le dit lui-même. *(f)* Il eſt venu paître ces brebis que leurs paſteurs laiſſoient périr par leur négligence, qu'ils égorgeoient par leurs doctrines perverſes, qu'ils vendoient en trafiquant de leurs ames, *(g)* c'eſt-à-dire, en les abandonnant aux ténebres de leur & eſprit à la corruption de leur cœur, pour ne penſer qu'à s'enrichir par leurs préſents & par

---

(*a*) Ezéchiel dans une autre occaſion, & ſous un autre point de vue, compare auſſi Jéruſalem au Liban : *Aquila grandis .... venit ad Libanum .... Neſcitis quid iſta ſignificent ? ... Ecce venit rex Babylonis in Jeruſalem. Ezech.* XVII. 3. 12. = (*b*) *Zachar.* XI. 3. = (*c*) Litt. *ſuperbia Jordanis*, i. e. *ſuperbus Jordanis rivus*, ſelon ce qui eſt dit deux fois dans Jérémie : *Ecce quaſi leo aſcendet de ſuperbia Jordanis*, i. e. *de ſuperbis Jordanis rivis. Jerem.* XLIX. 19. & L. 44. = (*d*) *Zachar.* XI. 4. & *ſeqq.* = (*e*) Vulg. *occidebant, & non dolebant.* Hebr. litt. *occidunt & non delinquunt*, i. e. *non putant delinquere.* = (*f*) *Matt.* XV. 24. *Non ſum miſſus niſi ad oves quæ perierunt domûs Iſrael.* = (*g*) 2. *Petr.* II. 3. *De vobis negotiabuntur.*

Digitized by Google

leurs offrandes. Mais enfin l'envie & la violence des paſteurs, l'indocilité & l'ingratitude des brebis, attirerent les vengeances du Seigneur; il réſolut de ne plus épargner les habitants de cette terre : il les abandonna entre les mains les uns des autres; différents partis s'étant formés entr'eux s'entre-détruiſoient mutuellement, juſqu'à ce qu'enfin le Seigneur les livra tous entre les mains de leur roi, c'eſt-à-dire, de l'Empereur Romain, ſous la domination duquel ils étoient, & dont ils avoient dit eux-mêmes : *(a) Nous n'avons point d'autre roi que Céſar.* Leur terre fut comme briſée par les coups de la juſtice divine; & le Seigneur ne les délivra point de la main de ceux qui les opprimoient : leur pays fut accablé de maux; la colere de Dieu tomba ſur eux; ils paſſerent par le fil de l'épée; ils furent emmenés captifs & diſperſés dans toutes les nations. *(b)* Le Prophete obéit à l'ordre du Seigneur : *Je devins donc*, continue-t-il, *(c) le Paſteur de ces brebis expoſées à la boucherie : & pour cela, ô pauvres du troupeau, je pris deux houlettes, dont j'appellai l'une,* LA DOUCEUR, *(d) & l'autre,* LES CORDONS : *(e) & je pris ſoin de paître le troupeau.* C'eſt toujours Jeſus-Chriſt qui eſt ce Paſteur repréſenté par le Prophete : les pauvres du troupeau, ce ſont ces Juifs fideles, ces vrais Iſraélites, qui avant que Jeſus-Chriſt parût, gémiſſoient dans l'attente de ce Paſteur unique que le Seigneur devoit enfin leur ſuſciter. *(f)* Jeſus-Chriſt vint donc paître ce troupeau : & il vint ayant en main deux houlettes; l'une appellée *la douceur*; & l'autre, *les cordons*; l'une & l'autre, ſignes des biens dont il auroit comblé les Juifs, s'ils avoient été dociles à ſa voix. La ſuite de la Prophétie fait connoître plus diſtinctement ce que ſignifioient ces deux houlettes. Le Prophete continue : *(g) Je retranchai trois paſteurs en un mois : mon ame ſe reſſerra à leur égard; & leur ame n'eut que du dégoût pour moi. (h) Et je dis : Je ne ſerai plus votre Paſteur : que celles qui meurent, meurent; que celles qui ſeront retranchées, ſoient retranchées; & que celles qui reſteront, ſe dévorent les unes les autres.* C'eſt Jeſus-Chriſt qui retranche ces trois paſteurs : & ces trois paſteurs retranchés en un mois peuvent repréſenter trois Pontifes qui furent ſucceſſivement dépoſés dans une même année vers le temps où éclaterent les vengeances du Seigneur ſur Jéruſalem. *(i)* L'ame de la

---

(a) *Joan.* XIX. 15. *Non habemus regem niſi Cæſarem.* = (b) *Luc* XXI. 23. 24. *Erit enim preſſura magna ſuper terram, & ira populo huic : & cadent in ore gladii, & captivi ducentur in omnes gentes.* = (c) *Zachar.* XI. 7. = (d) Vulg. *Decorem.* Hebr. נעם *Amœnitatem.* = (e) Vulg. *Funiculum.* Hebr. חבלים *Funiculos.* = (f) *Ezech.* XXXIV. 23. *Et ſuſcitabo ſuper eas paſtorem unum qui paſcat eas.* = (g) *Zachar.* XI. 8. 9. = (h) Vulg. *ſiquidem & anima eorum variavit in me.* Hebr. *& etiam anima eorum faſtidivit in me.* = (i) D. Calmet penſe que ces trois Pontifes peuvent être Iſmaël fils de Phabée, Joſeph ſurnommé Cabéi, & Ananus fils d'Ananus, qui furent ſucceſſivement dépoſés dans la même année, 62e. de l'Ere Chr. Vulg. quatre ans avant l'éclat des vengeances du Seigneur ſur Jéruſalem.

Digitized by Google

plupart des Juifs, n'eut que du dégoût pour Jeſus-Chriſt ; & l'ame de Jeſus-Chriſt ſe reſſerra à leur égard. Il dit : *Je ne ſerai plus le Paſteur de ces brebis : que celles qui meurent, meurent ; & que celles qui ſeront retranchées, ſoient retranchées.* Les vengeances du Seigneur éclaterent ſur ce peuple ; & ceux qui échappés aux premiers malheurs, ſe trouverent renfermés dans Jéruſalem aſſiégée par les Romains, ſe dévorerent les uns les autres, non-ſeulement par les violences qui s'exercerent entre les différents partis qui les diviſerent, mais encore par les excès mêmes de fureur & d'inhumanité auxquels ils ſe porterent dans cette famine horrible à laquelle ils ſe trouverent réduits. Le Prophete ajoute : *(a) Je pris la houlette appellée* LA DOUCEUR, *& je la rompis pour rompre (b) ainſi l'alliance que j'avois faite avec tous les peuples : cette alliance fut donc rompue en ce jour-là ; & les pauvres du troupeau qui veilloient auprès de moi, reconnurent que c'étoit l'ordre du Seigneur.* Cette houlette appellée *la douceur*, repréſentoit donc la douceur de la paix qui devoit être la récompenſe de la fidélité des Juifs à l'égard de Jeſus-Chriſt. Si les Juifs euſſent été dociles à la voix de ce divin Paſteur, il les auroit conduits avec la houlette appellée *la douceur* ; il auroit conſervé & fortifié l'alliance qu'il avoit faite pour eux avec tous les peuples : il auroit conſervé ou même augmenté en leur faveur les diſpoſitions de paix qu'il avoit miſes à leur égard dans le cœur des peuples avec qui ils étoient unis. Mais ils refuſerent d'écouter ſa voix ; & alors la houlette appellée *la douceur*, fut rompue ; tous les peuples conſpirerent contr'eux : & les pauvres du troupeau qui veilloient auprès de leur Paſteur, les humbles diſciples de Jeſus-Chriſt qui lui demeurerent fideles, reconnurent que c'étoit l'ordre de Dieu. Le Prophete pourſuit : *(c) Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi ma récompenſe ; ſinon, ne le faites pas. Ils peſerent alors trente pièces d'argent pour ma récompenſe. Et le Seigneur me dit : Allez donner au potier (d) cet argent, ce beau prix auquel ils m'ont apprétié. Je pris donc ces trente pieces d'argent ; & j'allai dans la maiſon du Seigneur les donnier au potier.* S. Matthieu, après avoir parlé des trente pieces d'argent qui furent données d'abord pour prix du ſang de Jeſus-Chriſt, & employées enſuite à acheter le champ d'un potier, ajoute : (e) *Alors*

(a) *Zachar.* XI. 10. 11. = (b) Vulg. *Ut irritum facerem.* L'Hébreu emploie ici la même expreſſion que la Vulgate même exprime par *ut diſſolverem* au ℣. 14. = (c) *Zachar.* XI. 12. 13. = (d) Vulg. *ad ſtatuarium.* Le mot Hébreu יוצר peut en effet ſignifier un homme qui fait des ſtatues ou autres figures en argile : mais il ſignifie auſſi en général un ouvrier en argile, *figulus* ; & il paroît bien que c'eſt le vrai ſens du texte, puiſque dans l'événement qui vérifie cette Prophétie, les trente pieces d'argent furent données à un ouvrier en argile. *Matt.* XXVII. 7. 10. = (e) *Matt.* XXVII. 9. 10. *Tunc impletum eſt quod dictum eſt per .... Prophetam dicentem : Et acceperunt triginta argenteos, pretium appretiati quem appretiaverunt à filiis Iſrael : & dederunt eos in agrum figuli, ſicut conſtituit mihi Dominus.*

Digitized by Google

fut accomplie cette parole du Prophete : Ils ont reçu les trente pieces d'argent qui étoient le prix de celui qui a été mis à prix, & dont ils avoient fait le marché avec les enfants d'Iſraël ; & ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Les expreſſions rapportées par l'Evangéliſte ne ſont pas préciſement les mêmes que celles du Prophete : mais il faut remarquer que les Evangéliſtes, les Apôtres & Jeſus-Chriſt même, ne ſe ſont preſque jamais attachés à rapporter les propres paroles des Prophetes ou des autres Ecrivains ſacrés, mais ſeulement à rendre le ſens que ces paroles renferment. (*a*) Si l'on prend le texte de ſaint Matthieu tel que nous le liſons dans la Vulgate, on y trouvera que cette Prophétie eſt citée comme étant de Jérémie : mais quelques-uns croient que c'eſt une faute de Copiſte qui aura mis le nom de *Jérémie* au lieu de celui de *Zacharie* ; d'autres penſent que l'Evangéliſte n'avoit point exprimé le nom du Prophete ; & on obſerve qu'il y a beaucoup d'exemplaires Grecs, Latins, Syriaques, Arabes, où ce nom ne ſe trouve pas. Quoi qu'il en ſoit, il eſt ſenſible que la Prophétie citée par ſaint Matthieu, eſt celle qui ſe trouve dans Zacharie. *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi ma récompenſe* : Ces paroles ne s'adreſſent pas à ces pauvres du troupeau qui demeurerent fideles à leur paſteur : mais elles s'adreſſent au troupeau en général, ou même à ces paſteurs infideles qui dominoient tyranniquement ſur le troupeau. Car ce furent eux, ce furent les Princes des Prêtres, qui peſerent les trente pieces d'argent pour le prix du ſang du Paſteur que Dieu même avoit ſuſcité ; ou plutôt, de ce Paſteur qui étoit Dieu-même, c'eſt-à-dire, de Jeſus-Chriſt Homme-Dieu. En effet il eſt remarquable qu'après ces paroles du Prophete : *Je leur dis : Donnez-moi ma récompenſe* ; le Seigneur ajoute : *Allez donner au potier cet argent, ce beau prix auquel ils m'ont apprétié.* C'eſt donc en même temps & la récompenſe du Prophete, & le prix auquel Dieu même ſe trouve apprétié ; parce que le Prophete repréſente ici Dieu même ; parce que Jeſus-Chriſt Homme-Dieu, eſt lui-même ce Paſteur repréſenté par le Prophete. Trente pieces d'argent ſont donc données par les Princes des Prêtres pour le prix du ſang de ce divin Paſteur ; ces trente pieces d'argent ſont enſuite rapportées dans la maiſon du Seigneur ; & delà elles paſſent entre les mains du potier : ainſi furent vérifiées les paroles du Prophete, ſelon la remarque de l'Evangéliſte. Mais qui ſe ſeroit attendu qu'elles auroient été vérifiées ainſi ? On reconnoît dans l'événement les principales circonſtances de la Prophétie : mais dans la Prophétie, ces circonſtances principales & ſeules prophétiques ſe trouvent enveloppées & mêlées avec d'autres

(*a*) *Hieron. in Amos*, v. *In omnibus Scripturis ſanctis obſervandum eſt, Apoſtolos & Apoſtolicos viros, in ponendis teſtimoniis de veteri Teſtamento, non verba conſiderare, ſed ſenſum.*

Digitized by Google

qui ne ſervent qu'à couvrir le myſtere, & qui n'ont par elles-mêmes aucun rapport avec l'événement. C'eſt le Prophete même qui demande le prix qui lui eſt enſuite donné : il le demande pour lui & à titre de récompenſe ; c'eſt à lui qu'on le donne, & c'eſt à titre de récompenſe qu'on le lui donne : c'eſt lui-même qui le porte dans le Temple ; & c'eſt lui-même qui le donne au potier. Aucune de ces circonſtances ne ſe trouve dans l'accompliſſement : elles n'étoient donc pas prophétiques : elles ſervoient ſeulement à couvrir celles qui formoient la prophétie. Mais avant l'événement, qui eſt-ce qui auroit pu diſcerner les circonſtances prophétiques d'avec celles qui ne l'étoient pas? Il ne faut donc pas prétendre que toutes les circonſtances renfermées dans une Prophétie, ſoient toutes prophétiques. Il ne faut donc pas rejetter une interprétation qui diſtingue dans une Prophétie pluſieurs circonſtances prophétiques environnées de quelques autres qui ne le ſont pas. Tout n'eſt pas prophétique dans les expreſſions des Prophetes. Cette remarque eſt très-importante. *Enfin*, continue le Prophete, *je rompis ma ſeconde houlette appellée* LES CORDONS *pour rompre ainſi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Iſraël.* Cette ſeconde houlette appellée *les cordons*, repréſentoit donc l'union qui avoit été juſques-là entre *Juda* & *Iſraël*, c'eſt-à-dire, entre les Juifs fideles qui dès-lors appartenoient au peuple nouveau déſigné ſous le nom de *Juda*, & les Juifs charnels & incrédules qui formoient l'ancien peuple déſigné ſous le nom d'*Iſraël*. Si ces derniers euſſent été fideles comme les autres à la voix de Jeſus-Chriſt leur Paſteur, il les auroit conduits avec la houlette appellée *les cordons* ; *Iſraël* & *Juda* ſeroient demeurés unis : l'ancien peuple ſeroit entré dans l'alliance faite avec le peuple nouveau ; les deux peuples n'auroient formé qu'un ſeul peuple. Mais ils refuſerent d'écouter ſa voix ; & la houlette appellée *les cordons*, fut rompue : l'union fraternelle qui lioit *Juda* avec *Iſraël* ceſſa ; les deux peuples furent ſéparés : *Et præcîdi virgam meam ſecundam, quæ appellabatur Funiculi, ut diſſolverem germanitatem inter Judam & Iſrael.* C'eſt ainſi que D. Calmet même explique cette parole de Zacharie : voici les expreſſions de ſon Commentaire ; (*a*) » *Iſraël* déſigne les Juifs endurcis, » qui rejetterent le Sauveur ; & *Juda*, les Juifs fideles qui crurent en lui. » Ceux-ci ſe ſéparerent de leurs freres, & commencerent une nouvelle » Egliſe, entrerent dans une nouvelle alliance, formerent avec les Gen» tils un peuple nouveau, & un nouveau troupeau qui eut Jeſus-Chriſt » pour Paſteur. Cette ſéparation ne ſe fit proprement qu'après la deſtruc» tion du Temple. Juſqu'alors les Juifs convertis demeurerent atta» chés aux cérémonies de la Loi, & allierent le Judaïſme avec le Chriſ» tianiſme : mais depuis le renverſement du Temple, les Chrétiens ſe » ſéparerent des Juifs. « Et plus haut en parlant des deux ruptures figu-

(*a*) Comment. de D. Calmet ſur Zacharie, XI. 14.

Digitized by Google

» rées par celles des deux houlettes, il avoit déjà dit (*a*) » La premiere » rupture [figurée par la rupture de la houlette appellée *la douceur*,] » a été ſuivie de la guerre des Romains contre les Juifs, & de la conſ- » piration de tous les peuples du monde à regarder les Juifs comme une » nation odieuſe & ennemie. Et la ſeconde [figurée par la rupture de » la houlette appellée *les cordons*,] a été ſuivie de la ſéparation des Juifs » fideles qui reçurent la foi de Jeſus-Chriſt, d'avec les Iſraélites infideles » & endurcis qui demeurerent opiniâtrément attachés au Judaïſme. « *Et præcîdi virgam meam ſecundam, quæ appellabatur Funiculi, ut diſſolverem germanitatem inter Judam & Iſrael.* Il eſt donc vrai qu'*Iſraël* déſigne les Juifs infideles & endurcis qui rejetterent le Sauveur, & qui demeurerent opiniâtrément attachés au Judaïſme : il eſt donc vrai que *Juda* déſigne les Juifs fideles qui reçurent la foi de J. C. qui entrerent dans une nouvelle alliance, & qui formerent avec les Gentils un peuple nouveau. Il eſt donc vrai qu'*Iſraël* & *Juda* repréſentent les deux peuples : *Iſraël*, le Juif incrédule ; & *Juda*, le peuple Chrétien. Et cette preuve eſt d'autant plus forte, que ce n'eſt point ici une interprétation que l'on puiſſe regarder comme arbitraire ; c'eſt le ſens propre & naturel du texte ; c'eſt le ſens unique du texte : *Et præcîdi virgam meam ſecundam, quæ appellabatur Funiculi, ut diſſolverem germanitatem inter Judam & Iſrael.* Cette clef eſt une des plus importantes pour l'intelligence des Prophéties. *Jéruſalem* eſt la figure de l'Egliſe : *Juda* repréſente le peuple Chrétien ; *Iſraël*, les ſociétés ſéparées de l'Egliſe Catholique, mais ſur-tout le Juif incrédule. Avec ces trois principes, qui ſont bien ceux de S. Jérôme, il eſt aiſé de découvrir le ſens myſtérieux des Prophéties ; & plus les ſiecles s'avancent, plus cette étude devient utile & intéreſſante.

C'eſt donc bien certainement à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt qu'appartiennent les promeſſes figuratives faites à Jéruſalem. Elles ont eu ſur elle un premier accompliſſement au temps du premier avénement de Jeſus-Chriſt & dans les ſiecles ſuivants : elles n'auront leur entier accompliſſement qu'à la fin des ſiecles, & au temps du dernier avénement de Jeſus-Chriſt. *Voici ce que dit le Dieu des armées :* (*b*) *J'ai un grand zele & un grand amour pour Jéruſalem & pour Sion : & j'ai conçu une grande indignation contre les nations puiſſantes qui l'ont affligée avec excès, tandis que j'étois ſeulement un peu en colere contr'elle..... Je reviendrai à Jéruſalem avec des entrailles de miſéricorde, & ma maiſon y ſera bâtie de nouveau.... & on étendra encore le cordeau ſur Jéruſalem..... Mes villes ſeront encore comblées de biens ; le Seigneur conſolera encore Sion, & choiſira encore Jéruſalem pour ſa demeure..... Jéruſalem ſera tellement peuplée,* (*c*) *qu'elle ne ſera plus*

IV. Suite des Réflexions ſur les Prophéties de Zacharie. Remarques ſur les promeſſes faites à Jéruſalem. Elles appartiennent à l'Egliſe de J. C. Elles ont eu un premier accompliſſement ſur elle au temps du premier avénement de

(*a*) Comment. de D. Calmet ſur Zacharie, XI. 10. = (*b*) *Zachar.* I. 14. *& ſeqq.* = (*c*) *Zachar.* II. 4 5.

Digitized by Google

J. C. elles n'auront sur elle leur entier accomplissement qu'au temps du dernier avénement de J. C.

environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes & de bêtes qui seront au milieu d'elle. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera; & j'établirai ma gloire au milieu d'elle..... Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, & soyez dans la joie: (a) *parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous..... En ce jour-là, la multitude des nations s'attachera au Seigneur; & elles deviendront mon peuple; & j'habiterai au milieu de vous..... Le Seigneur possédera encore Juda comme son héritage sur une terre qui lui sera consacrée; & il choisira encore Jérusalem pour sa demeure. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur, parce qu'il s'est réveillé, & qu'il s'est montré de sa demeure sainte..... J'ai eu pour Sion un amour ardent & jaloux;* (b) *& je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation* contre ses ennemis..... *Je reviens à Sion, & j'habiterai au milieu de Jérusalem: & Jérusalem sera appellée la ville de la vérité, la montagne du Dieu des armées, la montagne sainte..... Je sauverai mon peuple des terres de l'Orient & des terres de l'Occident:* (c) *je les ramènerai, & ils habiteront au milieu de Jérusalem: ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu, dans la vérité & dans la justice..... Comme vous avez été un objet de malédiction parmi les nations, vous maison de Juda & vous maison d'Israël;* (d) *de même en vous sauvant, je vous rendrai un objet de bénédiction..... Comme j'ai pris autrefois la résolution de vous affliger, lorsque vos peres ont irrité ma colere, & comme alors je n'ai point été touché de compassion; .... de même maintenant j'ai résolu de combler de bienfaits Jérusalem & la maison de Juda..... Je fortifierai la maison de Juda,* (e) *& je sauverai la maison de Joseph: je les ferai revenir, parce que j'aurai compassion d'eux; & ils seront comme ils étoient avant que je les eusse rejettés: car je suis le Seigneur leur Dieu, & je les exaucerai. Les enfants d'Ephraïm seront comme des hommes forts & puissants; ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bu du vin: leurs enfants les verront, & ils seront dans l'alégresse, & leur cœur tressaillira de joie devant le Seigneur. Je les rassemblerai comme le pasteur en sifflant rassemble son troupeau, parce que je les ai rachetés, & je les multiplierai comme auparavant. Je les ai semés parmi les peuples, & ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés: ils vivront avec leurs enfants, & ils reviendront..... Je répandrai sur la maison de David & sur les habitants de Jérusalem, un esprit de graces & de prieres:* (f) *ils jetteront les yeux sur celui qu'ils auront percé; ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique; & ils seront pénétrés de douleur sur lui, comme on l'est à la mort d'un fils aîné.* (g) *En ce jour-là, il y aura un grand*

(a) *Zachar.* II. 10. *& seqq.* = (b) *Zachar.* VIII. 2. 3. = (c) *Zachar.* VIII. 7. 8. = (d) *Zachar.* VIII. 13. *& seqq.* = (e) *Zachar.* X. 6. *& seqq.* = (f) *Zachar.* XII. 10. *& seqq.* = (g) Vulg. *aspicient in me, ... plangent eum .... & dolebunt super eum.* C'est aussi la lecture de l'Hébreu: אלי .... עליו .... עליו *ad me .... super eum ...., super eum.* Mais il est remarquable qu'au lieu de ces trois mots *ad me quem*, dans l'Hé-

deuil

Digitized by Google

deuil dans Jéruſalem, tel que fut celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddo. (a) *Tout le pays ſera dans les larmes; chaque famille à part ſera dans la conſternation: les familles de la maiſon de David à part, & leurs femmes à part; les familles de la maiſon de Nathan* (b) *à part, & leurs femmes à part; les familles de la maiſon de Lévi à part, & leurs femmes à part; les familles de la maiſon de Séméï* (c) *à part, & leurs femmes à part: & toutes les autres familles chacune à part, & leurs femmes à part. En ce jour-là,* (d) *il y aura une fontaine ouverte à la maiſon de David, & aux habitants de Jéruſalem, pour y laver les ſouillures du pécheur & de la femme impure..... En ce jour-là, il ſortira de Jéruſalem des eaux vives,* (e) *dont la moitié ſe répandra vers la mer d'Orient, & l'autre vers la mer d'Occident; & elles couleront l'hiver & l'été. Alors le Seigneur ſera le roi de toute la terre: en ce jour-là, le Seigneur ſera ſeul* grand & élevé, *& ſon nom ſera ſeul* reſpecté. *Alors tout le pays ſera rétabli: ..... il ſera habité; il n'y aura plus d'anathême: & Jéruſalem ſe repoſera dans une entiere ſûreté.*

En vain chercheroit-on l'entier accompliſſement de toutes ces promeſſes dans l'intervalle qui s'eſt écoulé depuis le temps du Prophete Zacharie juſqu'au premier avénement de Jeſus-Chriſt. Dans cet intervalle, on trouvera ſeulement Jéruſalem rebâtie; le Temple relevé; la Judée de nouveau habitée; quelque partie de la maiſon d'Iſraël réunie à la maiſon de Juda; & quelques proſélytes qui viennent ſe joindre aux enfants de Jacob pour adorer avec eux le vrai Dieu. Voilà un premier accompliſſement, mais très-imparfait. Dieu n'eſt point encore alors au milieu de ſon peuple: les deux maiſons d'Iſraël & de Juda ne ſont ni entiérement réunies ni entiérement rétablies: ce n'eſt point encore un peuple de juſtes: la multitude des nations n'eſt point encore convertie: le Seigneur ne regne point encore ſeul ſur la terre; Jéruſalem n'habite point encore dans une pleine aſſurance, & il lui reſte encore à ſubir un terrible anathême.

Le Meſſie paroît ſur la terre: Dieu habite au milieu de ſon peuple: il établit une nouvelle Jéruſalem, en établiſſant ſon Egliſe: il ſauve les enfants de Juda, les Juifs fideles & dociles à ſa voix: les nations s'em-

---

breu il y en a trois qui en valent quatre, אלי את אשר, comme ſi l'on diſoit *ad me in quem*: enſorte que voilà deux prépoſitions, où ſelon le ſtyle des Hébreux, une ſeule pourroit ſuffire, *ad quem* ou *in quem*, ce qui donne lieu de ſoupçonner que ces deux prépoſitions ne ſont qu'une variante de Copiſte, & qu'originairement il n'y en avoit qu'une, את אשר, en ce ſens *aſpicient in eum quem confixerunt*, comme la ſuite le ſuppoſe. = (a) c. à. d. tel que celui que l'on fit à la mort de Joſias, qui fut tué à Mageddo: 2. *Par.* XXXV. 22. *& ſeqq.* = (b) La famille de Nathan étoit une des principales branches de la maiſon de David. = (c) La famille de Séméï étoit une des principales branches de la maiſon de Lévi: Séméï étoit fils de Gerſon, & petit-fils de Lévi. Voyez la *Diſſertation ſur les trois tiges Lévitiques*, à la tête des Paralipomenes. = (d) *Zach.* XIII. 1. = (e) *Zach.* XIV. 8. *& ſeqq.*

Digitized by Google

preſſent de lui rendre hommage ; elles s'uniſſent aux enfants de Juda pour l'adorer avec eux : les idoles ſont renverſées ; Dieu regne ſur la terre. Voilà un ſecond accompliſſement ; mais il ne remplit pas encore toutes les promeſſes. Les deux maiſons d'Iſraël & de Juda, loin d'être alors réunies, ſont alors diviſées : Dieu rompt les liens qui les uniſſoient ; (a) il ſauve les enfants de Juda, les Juifs dociles à ſa voix, & il rejette les enfants d'Iſraël, les Juifs incrédules & endurcis. Les idoles ſont renverſées, mais non pas encore dans toute la terre : Dieu regne ſur la terre ; mais il ſouffre que ſon ennemi domine encore ſur pluſieurs nations, que dis-je ? ſur tout un hémiſphere qu'il n'avoit point encore fait connoître, & où la lumiere de l'Evangile n'a commencé de pénétrer qu'après s'être obſcurcie ſur la plus grande partie de celui qu'elle avoit d'abord éclairé. L'Egliſe de Jeſus-Chriſt n'a point d'anathême à craindre : mais combien de peuples qui étoient autrefois dans ſon ſein, ont été frappés d'anathême ! L'Egliſe de Jeſus-Chriſt n'a point d'anathême à craindre : mais n'a-t-elle à craindre aucun ſujet de larmes & de douleur ? combien de fois n'a-t-elle pas eu lieu de gémir & ſur les iniquités de ſes enfants & ſur les violences de ſes ennemis ? combien de maux n'a-t-elle pas eu déjà à ſouffrir de la part des ennemis du nom Chrétien depuis plus de onze ſiecles ?

Enfin Dieu montrera qu'*il aime* cette *Jéruſalem d'un amour de jalouſie*, & que c'eſt pour elle qu'*il eſt animé de* cette *ardeur qui le remplit d'indignation* contre ces hommes impies, qui abuſant du pouvoir qu'il leur donne d'exercer ſes châtiments ſur une épouſe qu'il aime, *affligent avec excès* cette épouſe chérie *contre laquelle il a ſeulement conçu quelques ſentiments* d'une *colere* qui eſt juſte, mais qui ſera bientôt effacée par ſon abondante miſéricorde. *Il reviendra à elle avec des entrailles de miſéricorde ;* il réparera toutes les pertes qu'elle a ſouffertes ; *il la comblera de ſes biens ; il la remplira de conſolation ;* il lui rendra ſon premier éclat. Il réunira alors *les deux maiſons d'Iſraël & de Juda*, les deux peuples, le peuple Juif au peuple Chrétien ; enſorte que ces deux maiſons ne formeront plus qu'une ſeule maiſon qui ſera toute entiere la maiſon de Juda, objet unique des bénédictions du Seigneur ; les deux peuples ne formeront plus qu'un ſeul peuple qui ſera tout entier le peuple Chrétien, objet unique des bénédictions promiſes à la maiſon de Juda. Alors *il répandra cet eſprit de graces & de prieres ſur la maiſon de David & ſur les habitants de Jéruſalem : ils verront celui qu'ils ont percé, & il y aura alors un grand deuil dans Jéruſalem.* C'eſt *dans Jéruſalem* que ſera ce deuil, parce que ce ne ſera qu'en ſe réuniſſant à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt que les Juifs mêmes ſeront pénétrés de cette douleur amere à la vue du crime dont

(a) *Zach.* XI. 14. *Et præcidi virgam meam ſecundam, quæ appellabatur Funiculi, ut diſſolverem germanitatem inter Judam & Iſrael.*

Digitized by Google

ils se sont rendus coupables en ratifiant le crime de leurs peres qui ont crucifié Jesus-Christ. (*a*) C'est *sur la maison de David*, c'est *sur les habitants de Jérusalem*, que sera répandu cet esprit de graces & de prieres, qui sera la source de cette abondante effusion de larmes, parce que ce n'est qu'en se réunissant à l'Eglise de Jesus-Christ, qui est elle-même la maison du vrai David, la vraie Jérusalem, que les Juifs seront remplis de cet esprit de graces & de prieres qui leur fera verser tant de larmes sur le crime de leurs peres. Les *familles de David* & les *familles de Lévi* seront dans les larmes: & le Prophete n'en nomme point d'autre; car celles de *Nathan* étoient du nombre de celles de David, & celles de *Séméï* étoient du nombre de celles de Lévi: c'est-à-dire, que tous ceux qui participeront à ce deuil, viendront alors se réunir, ou appartiendront même déjà à la nation sainte qui est toute entiere une nation royale & sacerdotale. Mais dans les familles de David, il distingue *la maison de Nathan* qui ne régnoit pas; & dans les familles de Lévi, il distingue *la maison de Séméï*, qui n'exerçoit pas le sacerdoce; comme pour marquer que ce deuil se répandra particuliérement sur la nation Juive qui auparavant n'appartenoit pas à cette nation royale & sacerdotale à laquelle elle viendra alors se réunir. Mais *toutes les autres familles* seront aussi dans les larmes, celle de Salomon comme celle de Nathan, & celle d'Aaron comme celle de Séméï; c'est-à-dire, que le peuple Chrétien même sera aussi dans les larmes d'une pénitence sincere à la vue des péchés qui auront attiré sur lui la colere du Seigneur. Toute *la terre* sera dans les larmes: *toutes les tribus de la terre* seront dans les pleurs: (*b*) les Juifs & les Chrétiens répandus dans tout l'univers pleureront, les uns sur leur incrédulité, les autres sur leur ingratitude. *En ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David & aux habitants de Jérusalem pour y laver leurs souillures:* le Juif sera purifié dans les eaux sacrées du baptême; & le Chrétien prévaricateur, dans la piscine salutaire de la pénitence. En les purifiant, *le Seigneur les remplira de force*: ils annonceront par-tout sa gloire: une *multitude* innombrable *de Gentils* auparavant infideles, de toute nation & de tout peuple, *se joindra à eux.* (*c*) Les nations infideles s'irriteront; le Seigneur s'armera contr'elles: (*d*) *il s'élevera du milieu de son sanctuaire;* il exterminera tous ceux qui auront corrompu la terre; *il établira sa gloire au milieu de son peuple; & il y habitera:* (*e*) la mort ne sera plus: les pleurs, les cris & les travaux

(*a*) *Joan.* XIX. 36. 37. *Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur... Videbunt in quem transfixerunt.* = (*b*) *Zach.* XII. 12. *Et plangent terra, familiæ & familiæ seorsum. Matth.* XXIV. 30. *Et tunc plangent omnes tribus terræ.* = (*c*) *Apoc.* VII. 9. 14. *Post hæc vidi turbam magnam quam dinumerare nemo poterat ex omnibus gentibus... Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna, &c.* = (*d*) *Apoc.* XI. 18. *Iratæ sunt gentes, & advenit ira tua, & tempus mortuorum judicari, & reddere mercedem servis tuis.... & exterminandi eos qui corruperunt terram.* = (*e*) *Apoc.* XXI. 3. 4. *Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, & ipse Deus cum eis erit eorum Deus... Et mors ultrà non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultrà.*

Digitized by Google

ceſſeront : *il n'y aura plus là d'anathême* : (*a*) mais le trône de Dieu & de l'Agneau y ſera. *Le Seigneur régnera ſeul* alors avec ſon Chriſt, & *ſon nom ſeul* ſera grand. Ses ſerviteurs le ſerviront ; ils verront ſon viſage, & ſon nom ſera écrit ſur leurs fronts ; ils régneront dans les ſiecles des ſiecles ; *& Jéruſalem ſe repoſera dans une entiere ſûreté* : (*b*) ET ANATHEMA NON ERIT AMPLIUS ; SED SEDEBIT JERUSALEM SECURA.

(*a*) *Apoc.* XXII. 3. *& ſeqq. Et omne maledictum* (Gr. καταναθεμα) *non erit ampliùs ; ſed ſedes Dei & Agni in illa erunt, & ſervi ejus ſervient illi. Et videbunt faciem ejus, & nomen ejus in frontibus eorum.... Et regnabunt in ſecula ſeculorum.* = (*b*) *Zach.* XIV. 11.

Digitized by Google

ZACHARIE.

CHAPITRE PREMIER.

Zacharie exhorte les Juifs à ne pas imiter l'endurciſſement de leurs peres. Un Ange implore la miſéricorde du Seigneur ſur Jéruſalem & ſur Juda. Promeſſes du Seigneur en faveur de Jéruſalem. Quatre cornes qui ont diſperſé Juda & Jéruſalem. Quatre ouvriers envoyés pour abattre ces cornes.

1. IN menſe octavo, in anno ſecundo Darii regis, factum eſt verbum Domini ad Zachariam filium Barachiæ, filii Addo, Prophetam, dicens:

2. Iratus eſt Dominus ſuper patres veſtros iracundiâ.

3. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus exercituum: Convertimini ad

1. LA ſeconde année du regne de Darius, *fils d'Hyſtaſpe, Roi de Perſe*, le huitieme mois, le Seigneur adreſſa ſa parole au Prophete Zacharie, fils de Barachie, " fils d'Addo, & lui dit:

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos peres, *à cauſe de leurs déréglements: & c'eſt pour cela que leurs enfants ont ſouffert une dure captivité. Mais maintenant il a un grand deſir de leur pardonner, & de les rétablir dans leur pays.*

3. Vous leur direz donc ceci: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Retournez-vous vers moi, dit le Seigneur *Malac. III. 7.*

℣. 1. Voyez la Préface.

Digitized by Google

des armées ; & je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées.

me, ait Dominus exercituum ; & convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.

Iſai. XXI. 12. & XXXI. 6. & XLV. 22. *Jerem.* III. 2. *Ezech.* XVIII. 30. & XXXIII. 11. *Oſee*, XIV. 2. *Joel*, II. 12.

4. Ne ſoyez pas comme vos peres, auxquels les Prophetes qui vous ont devancés, ont ſi ſouvent adreſſé *leurs paroles* & leurs cris, en diſant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Convertiſſez-vous ; *quittez* vos mauvaiſes voies, & la malignité de vos penſées corrompues : & cependant ils ne m'ont point écouté ; & ils n'ont point fait d'attention à ce que je leur diſois, dit le Seigneur.

4. Ne ſitis ſicut patres veſtri, ad quos clamabant Prophetæ priores, dicentes : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini de viis veſtris malis, & de cogitationibus veſtris peſſimis ; & non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

5. Où ſont *maintenant* vos peres ? *n'ont-ils pas eu le ſort qu'on leur avoit prédit ? Profitez de leur malheur, pendant que vous le pouvez. On ne vous y exhortera pas toujours. En effet* les Prophetes vivront-ils éternellement ?

5. Patres veſtri ubi ſunt ? & Prophetæ numquid in ſempiternum vivent ?

6. Mais vos peres, *qui étoient ſi incrédules & ſi endurcis*, n'ont-ils pas éprouvé ſur eux-mêmes la vérité de mes paroles, & des juſtes remontrances que je leur avois fait faire par les Prophetes mes ſerviteurs ? & ne ſont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en diſant : Le Seigneur des armées a exécuté la réſolution qu'il avoit priſe de nous traiter ſelon *le déréglement de* nos voies, & *la corruption de* nos œuvres ? *Faites comme eux ces juſtes réflexions, avant d'avoir éprouvé comme eux la vérité de mes menaces & la rigueur de mes châtiments.*

6. Verumtamen verba mea, & legitima mea quæ mandavi ſervis meis Prophetis, numquid non comprehenderunt patres veſtros, & converſi ſunt, & dixerunt : Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis ſecundùm vias noſtras, & ſecundùm adinventiones noſtras, fecit nobis ?

7. La ſeconde année du regne de Darius, le vingt-quatrieme jour de l'onzieme mois *appellé* Sabath, " le Seigneur

7. In die vigeſimâ & quartâ undecimi menſis Sabath, in anno ſecundo

℣. 7. Le nom de *Sabath* eſt venu de Chaldée ; c'eſt delà que les Juifs rapporterent après la captivité les noms des mois, qu'ils ont encore aujourd'hui.

Digitized by Google

Darii, factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachiæ, filii Addo, Prophetam, dicens :

adressa sa parole au Prophete Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo. "

8. Vidi per noctem, & ecce vir ascendens super equum rufum, & ipse stabat inter myrteta, quæ erant in profundo ; & post eum equi rufi, varii, & albi.

8. *Moi donc Zacharie*, j'eus alors une vision pendant la nuit. Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se tenoit parmi des myrtes plantés en un lieu bas & profond : " & il y avoit après lui des chevaux, dont les uns étoient roux, d'autres marquetés, " & les autres blancs. "

9. Et dixi : Quid sunt isti, Domine mi ? Et dixit ad me Angelus qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint hæc.

9. Je dis alors : Seigneur, qui sont ceux-ci ? Et l'Ange qui parloit en moi " me dit : Je vous ferai voir ce que c'est que cette vision.

10. Et respondit vir, qui stabat inter myrteta, & dixit : Isti sunt, quos misit Dominus ut perambulent terram.

10. Alors celui qui se tenoit parmi les myrtes prenant la parole, *me* dit : Ceux-ci *que vous voyez* sont ceux que le Seigneur a envoyés parcourir toute la terre.

11. Et responderunt Angelo Domini, qui stabat inter myrteta, & dixerunt : Perambulavimus terram, & ecce omnis terra habitatur & quiescit.

11. Et ceux-là s'adressant à l'Ange du Seigneur, qui étoit parmi les myrtes, lui dirent : Nous avons parcouru la terre : & toute la terre est maintenant habitée & en repos.

Ibid. On lit dans l'Hébreu ADUA, pour ADU qui se trouve au ℣. 1. où la Vulgate l'exprime comme ici par *Addo*. L'Interprete Syrien lisoit ADU également dans les deux versets.

℣. 8. On croit que cet homme représentoit l'Archange S. Michel, Prince & protecteur du peuple de Dieu : il paroît dans un fond & au milieu des myrtes, comme pour marquer l'état d'affliction, d'humiliation, de tristesse, où jusqu'alors le pays avoit été réduit.

Ibid. La signification précise du terme original est peu connue : D. Calmet croit que c'est la couleur isabelle.

Ibid. Voyez le ℣. 10.

℣. 9. Hébr. autr. l'Ange qui me parloit. » Et ainsi dans la suite.

Digitized by Google

12. L'Ange du Seigneur parla enſuite, & dit : Seigneur des armées, *vous qui avez donné la paix à toute la terre*, juſqu'à quand différerez-vous à faire miſéricorde à Jéruſalem & aux villes de Juda, contre leſquelles votre colere s'eſt émue ? Voici déjà la ſoixante & dixieme année *de leur déſolation & de leur ruine.*"

13. Alors le Seigneur s'adreſſant à l'Ange qui parloit en moi, lui dit de bonnes paroles, des paroles de conſolation.

Infr. VIII. 2. 14. Et l'Ange qui parloit en moi, me dit : Criez, & dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai un grand zele & un grand amour pour Jéruſalem & pour Sion.

15. Et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puiſſantes qui l'ont affligée avec excès, " lorſque j'étois ſeulement un peu en colere *contr'elle.*

16. C'eſt pourquoi voici ce que dit

12. Et reſpondit Angelus Domini, & dixit : Domine exercituum, uſquequò tu non miſereberis Jeruſalem, & urbium Juda, quibus iratus es ? Iſte jam ſeptuageſimus annus eſt.

13. Et reſpondit Dominus Angelo qui loquebatur in me, verba bona, verba conſolatoria.

14. Et dixit ad me Angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus ſum Jeruſalem & Sion zelo magno.

15. Et irâ magnâ ego iraſcor ſuper gentes opulentas : quia ego iratus ſum parum, ipſi verò adjuverunt in malum.

16. Propterea hæc di-

℣. 12. Ces 70 ans de la déſolation de Jéruſalem & de tout le pays ſont fort différents des 70 ans de captivité : les 70 ans de captivité commencent en la quatrieme année du regne de Joakim, 606 avant l'Ere Chrét. Vulg. & finiſſent à la premiere année du regne de Cyrus, 536 avant l'Ere Chr. Vulg. les 70 ans de déſolation du Temple & du pays commencent à la ruine de Jéruſalem & du Temple par Nabuchodonoſor en la dix-neuvieme année de ce Prince, 588 avant l'Ere Chr. Vulg. & ſe terminent ainſi en 518. Il eſt vrai que la ſeconde année de Darius fils d'Hyſtaſpe paroît tomber en 520 ; & D. Calmet penſe que le Prophete compte ces 70 années du commencement du dernier ſiege de Jéruſalem par Nabuchodonoſor en 590. Peut-être auſſi l'expreſſion du Prophete ſignifie-t-elle ſeulement : Voici la ſoixante & dixieme année qui approche. Elle devoit commencer en l'année ſuivante, c'eſt-à-dire, en 519. Le Prophete Jérémie avoit annoncé en même temps *ſoixante & dix ans de captivité & de déſolation.* La *captivité* étoit finie ; la liberté étoit rendue : mais la *déſolation* duroit encore ; le temple n'étoit point rebâti.

℣. 15. On lit dans l'Hébreu HSANNIM, *opulentas*, ou *tranquillas* ; peut-être pour HSATIH, *quæ depopulatæ ſunt eam*, contre les nations qui l'ont ravagée, parce qu'elles l'ont affligée avec excès, &c.

cit

Digitized by Google

cit Dominus : Revertar ad Jeruſalem in miſericordiis ; & domus mea ædificabitur in ea , ait Dominus exercituum ; & perpendiculum extendetur ſuper Jeruſalem.

le Seigneur : Je reviendrai à Jéruſalem avec *des entrailles de* miſéricorde. Ma maiſon y ſera bâtie *de nouveau*, dit le Seigneur des armées ; & on étendra *encore* le cordeau " ſur Jéruſalem, *pour en tracer le deſſein, & en rebâtir les murs.*

17. Adhuc clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc affluent civitates meæ bonis ; & conſolabitur adhuc Dominus Sion, & eliget adhuc Jeruſalem.

17. Criez encore, & dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Mes villes ſeront encore comblées de biens : " le Seigneur conſolera " encore Sion, & choiſira encore Jéruſalem *pour ſa demeure.*

18. Et levavi oculos meos, & vidi ; & ecce quatuor cornua.

18. J'élevai " enſuite les yeux, & j'eus cette viſion : Je voyois quatre cornes " *devant moi.*

19. Et dixi ad Angelum qui loquebatur in me : Quid ſunt Hæc ? Et dixit ad me : Hæc ſunt cornua, quæ ventilaverunt Judam, & Iſrael, & Jeruſalem.

19. Et je dis à l'Ange qui parloit en moi : Qu'eſt-ce que cela ? Il me répondit : Ce ſont les cornes, *c'eſt-à-dire, les nations puiſſantes* qui ont diſſipé Juda, Iſraël & Jéruſalem.

20. Et oſtendit mihi

20. Le Seigneur me fit voir enſuite

℣. 16. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement QUH, pour QU, *funiculus* ou *perpendiculum.*

℣. 17. On lit dans l'Hébreu, TFUSNH, *diſpergentur*, pour TFRSNH, *affluent*, comme l'exprime la Vulgate.

Ibid. Hébr. autr. Le Seigneur aura encore compaſſion de Sion.

℣. 18. L'Hébreu commence ici le Chapitre II.

Ibid. D. Calmet croit que les nations repréſentées par ces cornes ſont les quatre Empires des Aſſyriens, des Chaldéens, des Perſes & des Egyptiens. Il eſt vrai que les Empires des Aſſyriens & des Chaldéens étoient déjà renverſés ; mais D. Calmet croit que cette viſion repréſente en même temps & ce qui étoit déjà accompli, & ce qui reſtoit encore à accomplir. S. Jérôme & beaucoup d'Interpretes après lui tiennent que ces quatre cornes ſont les quatre grands Empires des Chaldéens, des Perſes, des Grecs & des Romains. Le nom d'*Iſraël* placé ici entre *Juda* & *Jéruſalem*, n'eſt point répété dans le ℣. 21 : la ruine d'Iſraël avoit précédé ces quatre Empires, & dans le texte Hébreu, il n'y a que deux particules d'accuſatif pour ces trois noms : tout cela donne lieu de ſoupçonner qu'il n'y avoit originairement ici que deux noms *Juda & Jéruſalem.* On a pu confondre dans l'Hébreu *Jéruſalem* avec *Iſraël*, comme cela eſt arrivé dans le Grec au ℣. 21. Voyez la note ſur ce verſet.

Digitized by Google

quatre ouvriers *en fer.*"

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci ? Il me répondit : Vous voyez les cornes qui ont tellement accablé tous les hommes de Juda, " qu'il n'y en a pas un seul qui oſe lever la tête ; mais ceux-ci ſont venus pour les frapper de terreur, " & pour abattre les cornes & *la puiſſance* des nations qui ſe ſont élevées contre le pays de Juda, " pour en diſperſer tous les habitants. "

Dominus quatuor fabros.

21. Et dixi : Quid iſti veniunt facere ? Qui ait, dicens : Hæc ſunt cornua, quæ ventilaverunt Judam per ſingulos viros, & nemo eorum levavit caput ſuum ; & venerunt iſti deterrere ea, ut dejiciant cornua gentium, quæ levaverunt cornu ſuper terram Juda, ut diſpergerent eam.

℣. 20. On l'entend ordinairement ainſi ; mais le texte ne le détermine pas.

℣. 21. On lit dans le Grec de l'édition Romaine, *Judam & Iſrael* ; au lieu de quoi d'autres exemplaires portent *& Jeruſalem.*

Ibid. Hébr. autr. pour les émouſſer, *ou* pour les ébranler, *leur ôter leur force.*

Ibid. On lit dans le Grec des Septante, *terram Domini*, la terre du Seigneur.

Ibid. D. Calmet croit que le ſymbole de ces quatre ouvriers doit s'entendre dans le même ſens que le ſymbole des quatre chariots dont il eſt parlé au Chap. VI. ℣. 1.-7. S. Jérôme & ceux qui le ſuivent penſent que ces quatre ouvriers repréſentent les Anges qui ont affoibli en diverſes occaſions les quatre grands Empires.

CHAPITRE II.

Gloire de Jéruſalem : multitude de ſes habitants : Dieu lui ſervira de rempart. Vengeances du Seigneur ſur ceux qui ont opprimé ſon peuple. Les nations s'attacheront au Seigneur ; il habitera au milieu de ſon peuple.

1. JE levai encore les yeux, & j'eus cette viſion : Je voyois un homme qui avoit à la main un cordeau, comme *en ont* ceux qui meſurent.

2. Je *lui* dis : Où allez-vous ? Il me répondit : Je vais meſurer Jéruſalem, pour voir quelle eſt ſa largeur, & quelle eſt ſa longueur.

1. ET levavi oculos meos, & vidi ; & ecce vir, & in manu ejus funiculus menſorum.

2. Et dixi : Quò tu vadis ? Et dixit ad me : Ut metiar Jeruſalem, & videam quanta ſit latitudo ejus, & quanta longitudo ejus.

Digitized by Google

3. Et ecce Angelus qui loquebatur in me, egrediebatur, & Angelus alius egrediebatur in occursum ejus.

3. En même temps l'Ange qui parloit en moi, sortit ; & un autre Ange vint au devant de lui,

4. Et dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum istum, dicens : Absque muro habitabitur Jerusalem, præ multitudine hominum & jumentorum in medio ejus.

4. & lui dit : Courez, parlez à ce jeune homme, & lui dites : Jérusalem sera tellement peuplée, qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes & de bêtes *qui seront* au milieu d'elle."

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu ; & in gloria ero in medio ejus.

5. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera, *& la mettra à couvert de la fureur de ses ennemis ;* & j'établirai ma gloire au milieu d'elle.

6. O, ô, fugite de terra Aquilonis, dicit Dominus : quoniam in quatuor ventos cœli dispersi vos, dicit Dominus.

6. Ah, *mon peuple*, fuyez, fuyez de la terre d'Aquilon, *où vous êtes captifs*, dit le Seigneur, parce que je vous ai dispersés vers " les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. O Sion, fuge, quæ habitas apud filiam Babylonis :

7. Fuyez, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylone, *qui va être détruite."*

8. quia hæc dicit Dominus exercituum : Post gloriam misit me ad gen-

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, *ajouta l'Ange qui parloit en moi au nom du Fils de Dieu qu'il représentoit :* " Après *qu'il vous aura couverts de*

℣. 4. Prophétie mystérieuse, qui annonçoit que l'Eglise, dont Jérusalem étoit la figure, ne seroit point renfermée dans la Judée ; que la loi cérémonielle qui étoit comme un *mur* de séparation entre les Juifs & les Gentils, seroit abolie ; que l'Eglise s'étendroit dans toutes les nations de la terre ; mais qu'au milieu de cette multitude innombrable de nouveaux citoyens qui entreroient dans son sein, il y auroit un mêlange de bons & de méchants.

℣. 6. On lit dans l'Hébreu CARBA, *sicut* ou *secundùm quatuor*, pour BARBA, *in quatuor.*

℣. 7. Depuis la prise de Babylone par Cyrus, il étoit encore resté beaucoup de Juifs dans cette ville ; & c'est à ces derniers que s'adressent ces paroles pour les presser de sortir de cette ville, afin d'éviter les maux qu'elle devoit souffrir peu de temps après cette prédiction, lorsque les Babyloniens s'étant révoltés contre Darius, elle fut prise de nouveau par ce Prince après un siege de vingt mois.

℣. 8. Les premiers mots de ce verset annoncent que c'est Dieu même qui va parler,

Digitized by Google

gloire, il m'envoyera contre les nations qui vous ont dépouillés *par une violence que je ne puis laiſſer impunie ;* car celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil.

9. Je vais *donc* étendre ma main ſur ces peuples ; & ils deviendront la proie de ceux qui étoient leurs eſclaves : & vous reconnoîtrez que c'eſt le Seigneur des armées qui m'a envoyé *vers vous.*

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, & ſoyez dans la joie; parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur. "

11. En ce jour-là pluſieurs peuples s'attacheront au Seigneur, & ils deviendront mon peuple ; & j'habiterai au milieu de vous : & vous ſaurez *alors* que *c'eſt* le Seigneur des armées *qui* m'a envoyé *aujourd'hui* vers vous, *pour vous annoncer les biens dont il veut vous combler, & dont il vous comblera très-certainement.*

12. *Car* le Seigneur poſſédera *encore* Juda comme ſon héritage " dans le pays qui lui a été conſacré, & il choiſira encore Jéruſalem *pour y faire éclater ſa gloire.*

13. Que toute chair ſoit dans le ſilence devant la face du Seigneur. *Que tous ceux qui oppriment ſon peuple, ceſſent de ſe réjouir & de lui inſulter*, parce que le Seigneur s'eſt réveillé " *enfin, & qu'il eſt ſorti*

tes quæ ſpoliaverunt vos : qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei.

9. Quia ecce ego levo manum meam ſuper eos, & erunt prædæ his qui ſerviebant ſibi ; & cognoſcetis quia Dominus exercituum miſit me.

10. Lauda, & lætare, filia Sion : quia ecce ego venio, & habitabo in medio tuî, ait Dominus.

11. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, & erunt mihi in populum, & habitabo in medio tuî ; & ſcies quia Dominus exercituum miſit me ad te.

12. Et poſſidebit Dominus Judam partem ſuam in terra ſanctificata ; & eliget adhuc Jeruſalem.

13. Sileat omnis caro à facie Domini : quia conſurrexit de habitaculo ſancto ſuo.

Hæc dicit Dominus exercituum : & cependant la ſuite prouve que celui qui parle eſt l'Envoyé de Dieu, *Dominus exercituum miſit me.* S. Jérôme en conclut que c'eſt ici Jeſus-Chriſt même, qui parle par la bouche de cet Ange, comme étant en même temps l'Envoyé de Dieu, & Dieu lui-même, égal à Dieu ſon Pere : *Vox Salvatoris inducitur.*

℣. 10. & 11. Les promeſſes n'ont eu leur accompliſſement que dans le premier avénement de Jeſus-Chriſt, & dans la vocation des Gentils à la foi.

℣. 12. Litt. comme ſon partage.

℣. 13. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

Digitized by Google

de ſon ſanctuaire, *pour venir à notre ſecours.*"

Ibid. Ou, à votre ſecours. Il y a lieu de croire que c'eſt toujours l'Ange qui parle. Ce dernier verſet peut s'entendre du dernier avénement de Jeſus-Chriſt. C'eſt alors que ce divin Rédempteur ſortira de ſon ſanctuaire pour venir conſommer l'entiere délivrance de ſon Egliſe, repréſentée par Jéruſalem, & pour frapper du dernier anathême le monde réprouvé repréſenté par Babylone.

CHAPITRE III.

Le Grand-Prêtre Jeſus eſt accuſé par Satan. On lui ôte ſes habits ſales, & on lui en donne de précieux. Le Seigneur l'exhorte à être fidele, & promet de récompenſer ſa fidélité. Orient ou germe promis. Pierre myſtérieuſe.

1. ET oſtendit mihi Dominus Jeſum ſacerdotem magnum ſtantem coram Angelo Domini; & Satan ſtabat à dextris ejus ut adverſaretur ei.

2. Et dixit Dominus ad Satan: Increpet Dominus in te, Satan; & increpet Dominus in te, qui elegit Jeruſalem: numquid non iſte torris eſt erutus de igne?

3. Et Jeſus erat indutus veſtibus ſordidis; & ſtabat ante faciem Angeli.

4. Qui reſpondit, & ait ad eos qui ſtabant co-

1. LE Seigneur " me fit voir enſuite le grand-Prêtre Jeſus, " *fils de Joſédec*, qui étoit devant l'Ange du Seigneur, *comme un criminel devant ſon juge:* & Satan étoit à ſa droite, *pour l'accuſer* & pour s'oppoſer à lui, *& aux prieres qu'il faiſoit pour le rétabliſſement du temple.*

2. Et *l'Ange du* Seigneur " dit à Satan: Que le Seigneur te réprime, ô Satan; que le Seigneur te réprime, lui qui a élu Jéruſalem *pour ſa demeure, & qui pardonne à ce Pontife, après l'avoir châtié. En effet*, n'eſt-ce pas là ce tiſon qui a été tiré du milieu *de la captivité, comme du milieu* du feu *par lequel il a été purifié?*

3. Jeſus étoit revêtu d'habits ſales; & il ſe tenoit devant la face de l'Ange, *comme un pécheur contrit & humilié.*

4. Alors l'Ange dit à ceux qui étoient debout devant lui: Otez-lui ſes vête-

℣. 1. Le mot *Dominus* n'eſt pas dans l'Hébreu, qui peut ſe traduire: *Le même Ange (dont il a été parlé au Chap. préc. ℣. 3.)* me fit voir, &c.

Ibid. C'eſt le même qui eſt ailleurs appellé *Joſué fils de Joſédec.*

℣. 2. L'Ecriture attribue ſouvent ainſi à Dieu même ce que dit l'Ange qui le repréſente. *Gen.* XVIII. 1. 3. 13. *&c.*

Digitized by Google

ments ſales. Et *après qu'on les lui eut ôtés*, il dit à Jeſus : Je vous ai dépouillé de votre iniquité, & je vous ai revêtu d'un vêtement précieux. "

ram ſe, dicens : Auferte veſtimenta ſordida ab eo. Et dixit ad eum : Ecce abſtuli à te iniquitatem tuam, & indui te mutatoriis.

5. En même temps il ajouta : Mettez-lui ſur la tête une thiare éclatante. " Et ils lui mirent ſur la tête une thiare éclatante, & ils le revêtirent de vêtements *précieux*. Cependant l'Ange étoit debout, & *faiſoit exécuter ſes ordres*.

5. Et dixit : Ponite cidarim mundam ſuper caput ejus. Et poſuerunt cidarim mundam ſuper caput ejus, & induerunt eum veſtibus ; & Angelus Domini ſtabat.

6. Et le même Ange du Seigneur fit cette déclaration à Jeſus, & lui dit :

6. Et conteſtabatur Angelus Domini Jeſum, dicens :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, ſi vous obſervez tout ce que j'ai commandé que l'on obſerve, vous gouvernerez auſſi ma maiſon, & vous garderez mon temple ; " & je vous donnerai quelques-uns de ceux qui aſſiſtent ici *devant moi*, afin qu'ils marchent toujours avec vous, & *qu'ils vous gardent dans toutes vos voies*. "

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Si in viis meis ambulaveris, & cuſtodiam meam cuſtodieris : tu quoque judicabis domum meam, & cuſtodies atria mea, & dabo tibi ambulantes de his qui nunc hìc aſſiſtunt.

8. Ecoutez, ô Jeſus grand-Prêtre ; *écoutez ce que je vais vous dire*, vous & vos amis qui ſont auprès de vous, & *qui doivent être inſtruits de mon deſſein*, parce qu'ils ſont deſtinés, *auſſi-bien que vous*, pour être la figure de l'avenir, *par leurs fonctions*, *par leurs ſouffrances & par leurs vertus*. " JE VAIS FAIRE VENIR L'ORIENT, " QUI EST MON SERVITEUR.

8. Audi, Jeſu ſacerdos magne, tu & amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes ſunt : ecce enim ego ADDUCAM SERVUM MEUM ORIENTEM.

Luc. 1. 78.

℣. 4. C'eſt le ſens de l'Hébreu. On y lit UHLBS, *& induere*, pour UALBS, *& indui*.

℣. 5. Litt. pure

℣. 7. Litt. mes parvis.

Ibid. Hébr. autr. & je vous donnerai entrée au milieu de ceux-ci qui ſe tiennent *devant moi*.

℣. 8. Hébr. autr. parce que ce ſont des gens *qui veulent* des prodiges *pour être aſſurés de ma protection*.

Ibid. Les anciens Juifs & les Chrétiens reconnoiſſent ſous ce nom d'*Orient* le Meſ-

Digitized by Google

9. Quia ecce lapis, quem dedi coram Jesu: super lapidem unum septem oculi sunt: ecce ego cælabo sculpturam ejus, ait Dominus exercituum; & auferam iniquitatem terræ illius in die una.

10. In die illa, dicit Dominus exercituum, vocabit vir amicum suum subter vitem & subter ficum.

Il sera la principale pierre de mon temple, & mon temple même.

9. Car voilà *celui qui est figuré par* la pierre " que j'ai mise devant Jesus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre, *qui tous la regarderont comme le fondement de leur espérance & la source de leur salut.*" *En effet* je la taillerai & la graverai moi-même avec le ciseau, *pour la rendre agréable à mes yeux;* & j'effacerai un jour " l'iniquité de cette terre.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne & sous son figuier; *& ils y demeureront en repos, sans avoir à craindre aucuns ennemis, étant sous la protection de celui qui les aura tous vaincus.*

sie. Le même nom lui est donné dans le Cantique de Zacharie pere de S. Jean-Baptiste. *Luc.* 1. 78. Le terme Hébreu peut aussi signifier *le Germe*; le Messie est encore désigné ailleurs sous ce nom. *Is.* IV. 2. *Jer.* XXIII. 5. XXXIII. 5.

℣. 9. Cette pierre désignoit encore le Messie marqué ailleurs sous le même nom. *Is.* XXVIII. 6. *Ps.* CXVII. 22. *Matt.* XXI. 42. 44. *Act.* IV. 11. *Rom.* IX. 32. 33.

Ibid. Hébr. autr. Il y aura sur cette unique pierre sept yeux, *c'est-à-dire, sept faces de diverses couleurs.* » Il est dit de cette pierre qu'elle a *sept faces* ou *sept yeux*, de même qu'il est dit de l'Agneau, dans l'Apocalypse, v. 6. qu'il a *sept yeux.* Ces *sept yeux* peuvent représenter la plénitude des dons de l'Esprit de Dieu, que Jesus-Christ possede sans mesure. *Isai.* XI. 2. & 3. *Joan.* III. 34.

Ibid. Autr. en un jour.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Chandelier d'or ayant ſept lampes ſur ſept branches, & deux oliviers à ſes côtés. Zorobabel achevera le Temple dont il a poſé les fondements. Les ſept lampes ſont les ſept yeux du Seigneur : les deux oliviers ſont les deux oints de l'huile ſainte.

1. ET l'Ange qui parloit "en moi, revint, & me réveilla, comme un homme qu'on réveille de ſon ſommeil.

2. Et il me dit : Que voyez-vous ? Je vois, répondis-je, " un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut *de ſa principale tige*, & ſept lampes ſur ſes branches. " *Je vis auſſi* qu'il y avoit ſept canaux pour *faire couler l'huile dans* les lampes qui étoient ſur le chandelier.

3. Il y avoit auſſi deux oliviers *qui s'élevoient* au deſſus, l'un à la droite de la lampe, " & l'autre à la gauche ; *& ces deux oliviers fourniſſoient toute l'huile néceſſaire pour entretenir les lampes.*

1. ET reverſus eſt Angelus qui loquebatur in me, & ſuſcitavit me, quaſi virum qui ſuſcitatur de ſomno ſuo.

2. Et dixit ad me : Quid tu vides ? Et dixi : Vidi, & ecce candelabrum aureum totum, & lampas ejus ſuper caput ipſius, & ſeptem lucernæ ejus ſuper illud ; & ſeptem infuſoria lucernis, quæ erant ſuper caput ejus.

3. Et duæ olivæ ſuper illud : una à dextris lampadis, & una à ſiniſtris ejus.

℣. 1. Hébr. autr. L'Ange qui me parloit. *Supr.* 1. 9.

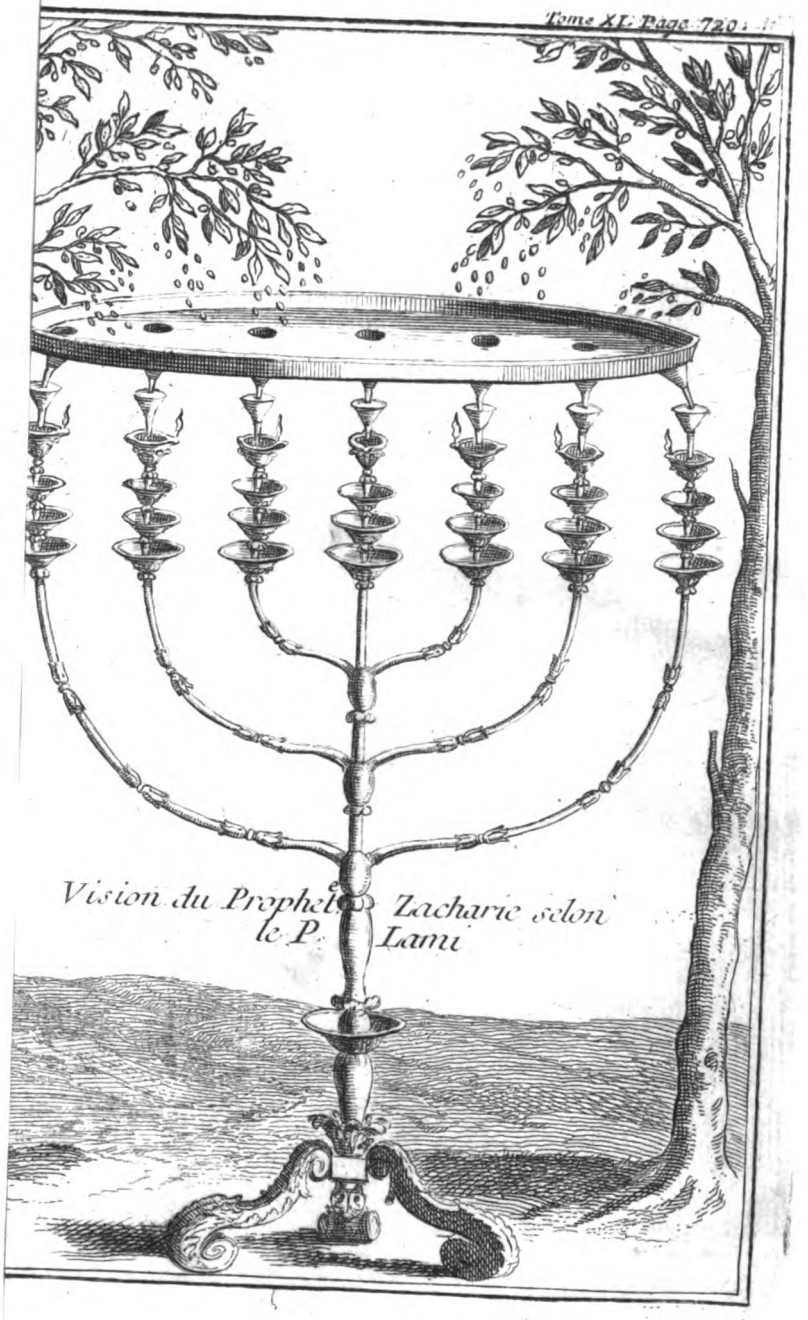
℣. 2. On lit dans l'Hébreu UIAMR, *Et dixit*, pour UAMR, *Et dixi* : les Rabbins en conviennent.

Ibid. Hébr. litt. Je vois un chandelier tout d'or, & un vaſe ſur ſa tête, & ſept lampes ſur ce chandelier, & ſept canaux pour les ſept lampes qui ſont ſur la tête de ce chandelier. » Ce chandelier avoit ſept lampes montées ſur ſept branches : l'huile ſe communiquoit également aux ſept lampes par ſept canaux qui la recevoient d'un vaſe placé à la tête ou au haut du chandelier ; & l'huile dont ce vaſe étoit rempli, y découloit par deux tuyaux qui s'étendoient vers les deux oliviers placés aux deux côtés du chandelier. *Infr.* ℣. 3. 12. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *ſeptem & ſeptem infuſoria lucernis*, pour *& ſeptem infuſoria lucernis ſeptem.*

℣. 3. Hébr. du vaſe *qui eſt au deſſus du chandelier.*

4. Et

Digitized by Google



Vision du Prophete Zacharie selon le P. Lami

Digitized by Google

4. Et reſpondi, & aio ad Angelum qui loquebatur in me, dicens: Quid ſunt hæc, domine mi?

4. Alors je dis à l'Ange qui parloit en moi : Seigneur, qu'eſt-ce que ceci ? *qu'eſt-ce que tout cela ſignifie ?*

5. Et reſpondit Angelus qui loquebatur in me, & dixit ad me: Numquid neſcis quid ſunt hæc? Et dixi: Non, domine mi.

5. Et l'Ange qui parloit en moi, me répondit : Ne ſavez-vous pas ce que c'eſt ? Non, mon Seigneur, lui dis-je.

6. Et reſpondit, & ait ad me, dicens: Hoc eſt verbum Domini ad Zorobabel, dicens: Non in exercitu, nec in robore, ſed in ſpiritu meo, dicit Dominus exercituum.

6. Il me dit enſuite : Voici la parole que le Seigneur adreſſe à Zorobabel, *qu'il a choiſi pour rebâtir ſon temple : Comme les lampes du chandelier que vous avez vu ſont entretenues par les ſoins de ma providence, ſans le ſecours d'aucun homme, il en ſera de même du bâtiment de mon temple. Vous n'eſpérerez, pour l'achever*, ni en une armée, ni en aucune force *humaine*, mais en mon eſprit, dit le Seigneur des armées, *qui vous donnera tous les ſecours dont vous aurez beſoin pour conduire cet ouvrage à ſa perfection.*

7. Quis tu, mons magne, coram Zorobabel? in planum; & educet lapidem primarium, & exæquabit gratiam gratiæ ejus.

7. Qui êtes-vous *donc*, ô *ennemis de mon peuple, qui vous mettez comme une* grande montagne devant Zorobabel, *pour vous oppoſer à une entrepriſe qu'il ne fait que par mes ordres, & dans laquelle je le ſoutiens moi-même ?* Vous ſerez applanie, " *montagne orgueilleuſe : tous les obſtacles que vous apportez, ſeront levés.* Il mettra la derniere pierre *au temple ;* & il rendra ce ſecond auſſi beau que le premier. "

8. Et factum eſt ver-

8. Alors le Seigneur " m'adreſſa ſa

℣. 7. Autr. ſoyez applanie.

Ibid. Hébr. autr. Il mettra la principale pierre *du temple* au milieu des acclamations *de tout le peuple, qui criera* : Grace, grace à elle, *c'eſt-à-dire, qu'elle ſoit agréable, qu'elle ſoit agréable au Seigneur.* On lit dans l'Hébreu irrégulièrement HRASH TSAUT, *capitalis clamores*, peut-être pour HRAS BTSAUT, *capitis in clamoribus.*

℣. 8. c. à. d. le Seigneur par la bouche de l'Ange. *Infr.* ℣. 9.

Digitized by Google

parole, & me dit :

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maiſon, & ſes mains l'acheveront entiérement : & vous ſaurez que c'eſt le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous, " *lorſque vous verrez arriver ce que je vous annonce de ſa part.*

10. Qui eſt celui qui fait peu d'état de ces foibles commencements *du temple ?* Il ſera dans la joie, lorſqu'il verra Zorobabel, le plomb à la main, *lui donner ſon accompliſſement & ſa perfection, comme il fera par le ſecours & par les lumieres de l'eſprit de Dieu : car* ce ſont là les ſept yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre, " *pour voir tout ce qui s'y paſſe, & qui veillent particuliérement à l'accompliſſement de cet ouvrage, & de tout ce qui ſe fait pour la gloire de Dieu.*

11. Alors je lui dis : Que marquent ces deux oliviers, *dont l'un eſt* à la droite du chandelier, & *l'autre* à la gauche ? *Et comme il ne me répondoit point,*

12. je lui dis encore une ſeconde fois : Que ſignifient ces deux oliviers, " qui ſont auprès des deux becs d'or, où ſont les canaux d'or par où coule l'huile ? "

bum Domini ad me, dicens :

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum iſtam, & manus ejus perficient eam ; & ſcietis quia Dominus exercituum miſit me ad vos.

10. Quis enim deſpexit dies parvos ? & lætabuntur, & videbunt lapidem ſtanneum in manu Zorobabel. Septem iſti oculi ſunt Domini, qui diſcurrunt in univerſam terram.

11. Et reſpondi, & dixi ad eum : Quid ſunt duæ olivæ iſtæ, ad dexteram candelabri, & ad ſiniſtram ejus ?

12. Et reſpondi ſecundò, & dixi ad eum : Quid ſunt duæ ſpicæ olivarum, quæ ſunt juxta duo roſtra aurea, in quibus ſunt ſuffuſoria ex auro ?

℣. 9. Il paroît que c'eſt toujours l'Ange qui parle au Prophete. *Supr.* 11. 9. 11.

℣. 10. Il ſemble que cette parole ſoit l'interprétation du ſymbole des ſept lampes. (*Supr.* ℣. 2.) Ces ſept lampes marquent les ſept Anges qui ſont comme les yeux & les inſpecteurs dont Dieu ſe ſert pour veiller à l'accompliſſement de ſes œuvres. Les Rois de Perſe avoient des Officiers qu'on appelloit *les Yeux du Roi*, & qui étoient ſes Inſpecteurs.

℣. 12. Litt. ces deux branches *ou grappes* d'olives.

Ibid. Hébr. autr. qui ſont à côté des deux entonnoirs *ou tuyaux* d'or qui répandent *l'huile* par en haut *dans le vaſe qui eſt au deſſus du chandelier. Sup.* ℣. 2.

Digitized by Google

13. Et ait ad me, dicens : Numquid neſcis quid ſunt hæc? Et dixi: Non, domine mi.

14. Et dixit : Iſti ſunt duo filii olei, qui aſſiſtunt Dominatori univerſæ terræ.

13. Ne ſavez-vous pas, me dit-il, ce que cela ſignifie? Je lui répondis : Non, mon Seigneur.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers ſont les deux oints de l'huile *ſacrée*, qui aſſiſtent devant le Dominateur de toute la terre, *ſavoir, Jeſus le grand-Prêtre, & Zorobabel le prince du peuple, qui veillent à l'exécution des volontés du Seigneur dans la ſtructure de ſon temple.*"

℣. 14. L'un & l'autre ſont éclairés des ſept lampes, & aſſiſtés des ſept Eſprits du Seigneur : & tous deux verſent l'huile pour entretenir ces lampes, parce qu'avec l'aſſiſtance des Anges ils ſont les miniſtres de la puiſſance du Seigneur pour l'exécution de ſes deſſeins ſur ſon peuple. Sous un autre point de vue, ces deux *oints* de l'huile ſainte peuvent repréſenter les deux Apôtres S. Pierre & S. Paul qui ont été dans l'établiſſement de l'Egliſe les principaux miniſtres des miſéricordes du Seigneur pour la converſion des Juifs & des Gentils : de même qu'à la fin des temps les deux prophetes Elie & Hénoch ſeront envoyés de Dieu, l'un pour ramener les Juifs à Jeſus-Chriſt, & l'autre pour prêcher la pénitence aux nations : c'eſt de ceux-ci qu'il eſt dit dans l'Apocalypſe que ce ſont *les deux oliviers qui ſont placés devant le Dieu de la terre. Apoc.* XI. 4.

CHAPITRE V.

Livre volant qui eſt appellé malédiction, & qui conſume la maiſon des prévaricateurs. Femme aſſiſe dans un vaſe ; elle eſt appellée l'impiété, & le vaſe eſt fermé d'une maſſe de plomb. Deux femmes ailées enlevent ce vaſe, & le portent dans la terre de Sennaar.

1. Et converſus ſum, & levavi oculos meos; & vidi, & ecce volumen volans.

2. Et dixit ad me : Quid tu vides? Et dixi : Ego video volumen volans : longitudo ejus viginti cubitorum, & latitudo ejus decem cubitorum.

1. Je me retournai enſuite; & ayant levé les yeux, je vis un livre qui *étant déplié*, voloit *au milieu de l'air.*

2. Et l'Ange me dit : Que voyez-vous? Je lui dis : Je vois un livre volant, long de vingt coudées, & large de dix."

℣. 2. c. à. d. environ 34 pieds de long & 17 de large. Les anciens livres étoient compoſés de pluſieurs feuilles ou de pluſieurs morceaux de velin, attachés bout à bout

Digitized by Google

3. L'Ange ajouta : C'eſt là la " malédiction qui va ſe répandre ſur la face de toute la terre, *pour y punir tous les pécheurs*. Car tout voleur ſera jugé par ce qui eſt écrit dans ce livre ; & quiconque jure *fauſſement*, ſera jugé de même par ce que ce livre contient. "

3. Et dixit ad me : Hæc eſt maledictio, quæ egreditur ſuper faciem omnis terræ : quia omnis fur, ſicut ibi ſcriptum eſt, judicabitur ; & omnis jurans, ex hoc ſimiliter judicabitur.

4. Je le ferai ſortir, dit le Seigneur des armées : il entrera dans la maiſon du voleur, & dans la maiſon de celui qui jure fauſſement en mon nom, *pour les convaincre de leurs crimes ;* & il demeurera au milieu de cette maiſon, *pour en faire la punition ;* & il la conſumera avec tout le bois & toutes les pierres *qui la compoſent, comme elle le mérite.*

4. Educam illud, dicit Dominus exercituum ; & veniet ad domum furis, & ad domum jurantis in nomine meo mendaciter ; & commorabitur in medio domûs ejus, & conſumet eam, & ligna ejus, & lapides ejus.

5. Alors l'Ange qui parloit en moi, ſortit dehors, & me dit : Levez les yeux, & conſidérez ce qui va paroître.

5. Et egreſſus eſt Angelus qui loquebatur in me ; & dixit ad me : Leva oculos tuos, & vide quid eſt hoc quod egreditur.

6. Et qu'eſt-ce, lui dis-je ? Il me répondit : C'eſt un vaſe " qui ſort *de la terre d'Iſraël, pour aller chez les Gentils.* Et

6. Et dixi : Quidnam eſt ? Et ait : Hæc eſt amphora egrediens. Et di-

& en longueur que l'on rouloit autour d'un bâton. Voyez la *Diſſertation ſur la forme des Livres anciens*, à la tête du Livre des Proverbes.

℣. 3. On ſuppoſe communément que ce livre peut repréſenter la loi de Dieu, parce qu'elle renferme des *malédictions* contre ceux qui en tranſgreſſent les préceptes. Mais le nom de *malédiction* paroît convenir mieux à un objet de malédiction, tel que pouvoient être les fauſſes maximes & les faux principes qui ſe répandirent parmi les Juifs, & qui y formerent des ſectes dont ces faux principes & ces fauſſes maximes devinrent la condamnation & la ruine.

Ibid. Le vol peut marquer toutes les injuſtices & les violences exercées contre les hommes ; & le parjure, toutes les fautes commiſes contre Dieu. On lit dans l'Hébreu NQH, *juſtificabitur* ; ce qui pourroit ſignifier que ce livre de malédiction favoriſe les vices ; & tel fut en effet le caractere de ces fauſſes maximes & de ces faux principes qui ſe répandirent chez les Juifs. Les Septante ſemblent avoir lu NQM, *ulciſcetur, punietur* : d'autres ſuppoſent NCH, *percutietur, verberabitur.* Ces fauſſes maximes & ces faux principes attirerent ſur les Juifs les châtiments dont la juſtice divine les frappa.

℣. 6. Hébr. litt. un épha, *meſure creuſe qui contenoit environ trente pintes.*

Digitized by Google

xit : Hæc eſt oculus eorum in univerſa terra.

il ajouta : Ce vaſe eſt *la figure des Juifs & de* ce qu'on voit en eux dans toute la terre *où ils ſe trouvent captifs.* "

7. Et ecce talentum plumbi portabatur, & ecce mulier una ſedens in medio amphoræ.

7. *Je vis enſuite que* l'on portoit une maſſe de plomb ; & j'apperçus une femme aſſiſe au milieu du vaſe.

8. Et dixit : Hæc eſt impietas. Et projecit eam in medio amphoræ, & miſit maſſam plumbeam in os ejus.

8. Alors l'Ange me dit : C'eſt là *la figure de* l'impiété *qui eſt dans le cœur d'Iſraël, & du poids de la colere de Dieu qui va tomber ſur lui.* Et il jetta la femme au fond du vaſe, & en ferma l'entrée avec la maſſe de plomb, *pour rendre ſa peine immuable, comme ſa malice avoit été incorrigible.*

9. Et levavi oculos meos, & vidi ; & ecce duæ mulieres egredientes, & ſpiritus in alis earum, & habebant alas quaſi alas milvi ; & levaverunt amphoram inter terram & cœlum.

9. Je levai enſuite les yeux, & j'eus cette viſion : Je voyois paroître deux femmes, *qui repréſentoient deux armées ennemies.* " Le vent *de la colere du Seigneur ſouffloit* dans leurs ailes, qui étoient ſemblables à celles d'un milan ; " & elles éleverent " le vaſe entre le ciel & la terre.

10. Et dixi ad Angelum qui loquebatur in me : Quò iſtæ deferunt amphoram ?

10. Je dis à l'Ange qui parloit en moi : Où ces femmes portent-elles ce vaſe ?

11. Et dixit ad me : Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar, & ſtabiliatur, & ponatur ibi ſu-

11. Il me répondit : *A Babylone, qui eſt ſituée* dans la terre de Sennaar, afin qu'on lui bâtiſſe là une maiſon, & qu'il y ſoit placé, & affermi *pour toujours* ſur ſa baſe, *ſans revenir jamais au lieu d'où*

Ibid. On lit dans l'Hébreu AINM, *oculus eorum* : les Septante ont lu, AUNM, *iniquitas eorum* : Voilà leur iniquité.

℣. 9 Cette prophétie ne peut regarder ni les Iſraélites autrefois emmenés par les Aſſyriens, ni les Juifs emmenés par les Chaldéens : mais ces deux femmes peuvent repréſenter les armées Romaines de Veſpaſien & d'Adrien qui reduiſirent les Juifs en captivité & en diſperſerent dans toutes les provinces de l'Empire

Ibid. La plupart de nos Interpretes croient que le terme Hébreu ſignifie la cicogne.

Ibid. On lit irréguliérement dans l'Hébreu, UTSNH, pour UTSANH, *& levaverunt* : les Rabbins en conviennent.

Digitized by Google

il a été enlevé. "

per baſem ſuam.

℣. 11. Comme dans le ſtyle figuré des Prophetes & dans le livre même de l'Apocalypſe, *Babylone* repréſente Rome païenne; *la terre de Sennaar* où avoit autrefois été Babylone, peut repréſenter ici l'Empire Romain, au milieu duquel les Juifs ont été tranſportés & diſperſés depuis Jeſus Chriſt.

CHAPITRE VI.

Quatre chariots avec des attelages de chevaux de différentes couleurs qui vont exécuter les arrêts de la juſtice de Dieu. Couronnes deſtinées à être miſes ſur la tête du grand-Prêtre Jeſus en lui annonçant celui qui a pour nom l'Orient ou le germe, & qui bâtira un Temple au Seigneur.

1. M'Etant retourné, je levai les yeux, & j'eus cette viſion. Je voyois quatre chariots qui ſortoient d'entre deux montagnes: " ces montagnes étoient des montagnes d'airain.

1. ET converſus ſum, & levavi oculos meos, & vidi; & ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium; & montes, montes ærei.

2. Il y avoit au premier chariot des chevaux roux, au ſecond des chevaux noirs,

2. In quadriga prima equi rufi, & in quadriga ſecunda equi nigri,

3. au troiſieme des chevaux blancs, & au quatrieme des chevaux tachetés & " vigoureux.

3. & in quadriga tertia equi albi, & in quadriga quarta equi varii & fortes.

4. Je dis alors à l'Ange qui parloit en moi: Qu'eſt-ce que cela, mon Seigneur?

4. Et reſpondi, & dixi ad Angelum qui loquebatur in me: Quid ſunt hæc, domine mi?

5. L'Ange me répondit: Ce ſont les *quatre monarchies figurées par les* quatre vents du ciel, " qui ſortent pour pa-

5. Et reſpondit Angelus, & ait ad me: Iſti ſunt quatuor venti cœli,

℣. 1. On lit dans l'Hébreu MBIN SNI HHRIM, *d'entre les deux montagnes*, pour MBIN SNIM HRIM, *d'entre deux montagnes.*

℣. 3. La conjonction *&* manque dans l'Hébreu.

℣. 5. L'opinion commmune eſt que les

qui egrediuntur, ut ſtent coram Dominatore omnis terræ.

6. In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram Aquilonis ; & albi egreſſi ſunt poſt eos ; & varii egreſſi ſunt ad terram Auſtri.

7. Qui autem erant robuſtiſſimi, exierunt, & quærebant ire & diſcurrere per omnem terram.

roître " devant le Dominateur de toute la terre, *pour recevoir ſes ordres & pour les exécuter.*

6. Les chevaux noirs du ſecond chariot alloient vers le pays de l'Aquilon ; les chevaux blancs les ſuivirent ; & les tachetés allerent dans le pays du Midi.

7. *Ces mêmes chevaux tachetés, qui étoient* les plus forts, " parurent enſuite ; & *non contents d'avoir ſubjugué le pays du midi*, ils demandoient *au Seigneur* d'aller & de courir par toute la terre. " Et *le*

quatre monarchies repréſentées par ces quatre chariots ſont les mêmes que celles qui ont été marquées dans les deux viſions de Daniel, Chap. II. & VII. Ainſi la plupart croient que ce ſont : 1°. les Chaldéens ; 2°. les Perſes ; 3°. les Grecs ; 4°. les Romains. D. Calmet penſe que le quatrieme repréſente plutôt le double Empire des Lagides dans l'Egypte, & des Séleucides dans la Syrie. *Infr.* ℣. 6. & 7. C'eſt une ſuite de l'interprétation qu'il donne aux deux viſions de Daniel, ſur quoi on peut ſe rappeller ce que nous avons dit dans la *Diſſertation ſur les quatre Empires*, à la tête du Livre de Daniel. Les ℣℣. 6. & 7. font naître une autre vue. Voyez la note ſur ces verſets.

Ibid. Hébr. autr. qui ſortent de devant le Dominateur de la terre.

℣. 7. On lit dans l'Hébreu UHAMSIM, *Et fortes*, comme au ℣. 3. peut-être pour UHADMIM, *Et rufi*, comme au ℣. 2. Alors ces chevaux ſeroient ceux du premier chariot, dont autrement il ne ſeroit rien dit ici. Voyez la note ſuivante.

℣. 6. & 7. On explique diverſement ce qui eſt dit ici des empires repréſentés par ces *chariots*. 1°. Selon la Vulgate ces quatre empires paroiſſent être ceux qui ont été marqués par Daniel. Le *premier chariot* dont il ſemble n'être rien dit de particulier, paroît alors repréſenter l'Empire des Chaldéens qui ne ſubſiſtoit plus. Le *ſecond* & le *troiſieme* qui vont *vers l'aquilon*, repréſentent les Perſes & les Grecs qui s'aſſujétirent ſucceſſivement Babylone & la Chaldée, appellée dans les Prophetes *le pays d'Aquilon*, comme étant au nord oriental de la Judée. Le *quatrieme* qui va *vers le midi*, & qui court *par toute la terre*, peut repréſenter les Romains qui acheverent de ruiner l'empire des Grecs en ſubjuguant l'Egypte ſituée au midi, & qui étendirent leurs conquêtes par toute la terre. 2°. Selon l'Hébreu au ℣. 7. au lieu des chevaux *les plus forts* qui appartiennent au quatrieme chariot, on pourroit lire *les roux*, qui ſont ceux du premier chariot. Alors ce *premier chariot* repréſenteroit les Romains, qui paroiſſent les premiers, parce que leur empire eſt plus ancien que ceux des Perſes & des Grecs, repréſentés par le *ſecond* & le *troiſieme* chariot : le *quatrieme chariot* pourroit alors repréſenter l'Empire des ſucceſſeurs d'Alexandre, & ſpécialement des Séleucides, qui furent les plus puiſſants, & qui regnant en Syrie, porterent ſouvent leurs armes *au midi*, c'eſt-à-dire, dans l'Egypte, comme l'avoit auſſi annoncé Daniel : & ce n'eſt qu'après ceux-ci que le *premier chariot* ſe préſente pour courir *par toute la terre*, parce que ce ne fut qu'après les ſucceſſeurs d'Alexandre, & ſur les ruines mêmes de leur empire que les Romains établirent la vaſte étendue de leur domination.

Digitized by Google

Seigneur leur dit : Allez, courez par toute la terre. Et ils coururent par toute la terre.

8. Alors il m'appella & me dit : Ceux *que vous voyez qui* vont du côté de l'Aquilon, *ce sont les Perses & les Medes*, *qui* ont entiérement satisfait la colere que j'avois conçue contre le pays d'Aquilon, *& qui ont pleinement vengé l'injure que les Chaldéens m'ont faite, en vous opprimant.*

9. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, & me dit :

10. Recevez ce que vous donneront Holdaï, Tobie & Idaïe, qui reviennent du lieu où ils étoient captifs. " Vous irez *donc vers eux*, " lorsqu'ils seront arrivés, & vous entrerez dans la maison de Josias, fils de Sophonie, " qui est *aussi* venu " de Babylone.

11. Et vous recevrez *d'eux* de l'or & de l'argent ; & vous en ferez des couronnes " que vous mettrez sur la tête du grand-Prêtre Jesus, fils de Josédec.

12. Et *lui montrant Zorobabel*, vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : VOILA L'HOMME *qui est la figure de celui que je dois vous envoyer*, QUI A POUR NOM L'ORIENT. " Ce sera

Luc. 1. 78.

Et dixit : Ite, perambulate terram ; & perambulaverunt terram.

8. Et vocavit me, & locutus est ad me, dicens : Ecce qui egrediuntur in terram Aquilonis, requiescere fecerunt spiritum meum in terra Aquilonis.

9. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

10. Sume à transmigratione, ab Holdai, & à Tobia, & ab Idaia ; & venies tu in die illa, & intrabis domum Josiæ, filii Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

11. Et sumes aurum & argentum ; & facies coronas, & pones in capite Jesu filii Josedec sacerdotis magni,

12. & loquêris ad eum, dicens : Hæc ait Dominus exercituum, dicens : ECCE VIR, ORIENS, NO-

℣. 10. Hébr. autr. ce que vous donneront ceux de la famille de Holda, *savoir*, Tobie & Idaïe, qui reviennent, &c.

Ibid. On lit dans l'Hébreu ATH, *tu*, peut-être pour ATM, *cum eis*, vous irez avec eux.

Ibid. Ce pouvoit être le fils de Sophonie fils de Maasias, second Prêtre, qui avoit été mis à mort par Nabuchodonosor à Reblata. 4. *Reg.* XXV. 18. *Jerem.* XXI. 1.

Ibid. On lit dans l'Hébreu BAU, *venerunt*, pour BA, *venit*.

℣. 11. On lit dans l'Hébreu ATRUT, *coronæ*, peut-être pour ATRT ou ATRH, *corona* ; car on ne voit ici que le seul pontife qui soit couronné, & au ℣. 14. l'Hébreu même porte le vestige du singulier.

℣. 12. Hébr. autr. le germe. » Sous ce nom le Seigneur désigne le Messie. *Sup.* III. 8.

MEN

Digitized by Google

MEN EJUS ; & ſubter eum orietur, & ædificabit templum Domino.

un germe qui pouſſera de lui-même, & *ſans aucun ſecours étranger ;* " il bâtira un temple au Seigneur.

13. Et ipſe exſtruet templum Domino ; & ipſe portabit gloriam, & ſedebit, & dominabitur ſuper ſolio ſuo ; & erit ſacerdos ſuper ſolio ſuo, & conſilium pacis erit inter illos tuos.

13. Il bâtira, *dis-je*, un temple au Seigneur ; il ſera couvert de gloire ; il s'aſſeoira ſur ſon trône, & il dominera *avec une pleine autorité*. Le *grand*-Prêtre ſera auſſi *aſſis* ſur le ſien : & il y aura entre eux une alliance de paix. "

14. Et coronæ erunt Helem, & Tobiæ, & Idaiæ, & Hem filio Sophoniæ, memoriale in templo Domini.

14. Ces couronnes ſeront " *conſacrées au nom* d'Hélem, " de Tobie, d'Idaïe, & de Hem " fils de Sophonie, comme un monument *de leur piété*, *qui demeurera* dans le temple du Seigneur.

15. Et qui procul ſunt, venient, & ædificabunt in templo Domini ; & ſcietis quia Dominus exercituum miſit me ad

15. Ceux qui ſont les plus éloignés, *excités par leur exemple*, viendront *auſſi vous aider ;* & ils bâtiront *& travailleront avec vous* dans le temple du Seigneur ; & vous ſaurez que c'eſt le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous, *pour*

Ibid. Les termes de la prophétie s'expliquent de la naiſſance miraculeuſe du Meſſie. Le temple qu'il doit bâtir au Seigneur, eſt ſon Egliſe même, qui eſt l'édifice ſpirituel dont nous ſommes les pierres vivantes.

℣. 13. Hébr. autr. & il ſera *auſſi aſſis comme* Prêtre ſur ſon trône, & il y aura une alliance de paix entre ces deux *qualités qui ſeront réunies en lui*. Peut-être qu'au commencement du verſet au lieu de ce mot UHUA, *Et ipſe*, il faudroit lire UZRBBL, *Et Zorobabel*, enſorte que ces mots *inter illos duos* ſe rapporteroient à ces deux chefs du peuple Juif, Zorobabel & le Pontife Jeſus : & le commencement du verſet ne ſeroit point alors une ſimple répétition. Le Prophete après avoir dit que le Meſſie qu'il annonce, bâtira un temple au Seigneur, a pu, ce ſemble, ajouter : Et Zorobabel *qui le repréſente*, bâtira *auſſi* un temple au Seigneur ; il ſera couvert de gloire ; il s'aſſeoira ſur ſon ſiege, & il dominera ; & le prêtre *Jeſus* ſera auſſi ſur ſon ſiege, & il y aura une alliance de paix entre ces deux hommes.

℣. 14. On lit dans l'Hébreu, UATRT, *Et coronæ*, ou plutôt, *Et corona* : on ſuppoſe que c'eſt un pluriel, parce qu'on a vu le pluriel au ℣. 11. mais c'eſt la terminaiſon du ſingulier ; & ce qui le prouve, c'eſt que le verbe ſuivant dans l'Hébreu eſt au ſingulier THIH, *erit*. Le ſens eſt donc : cette couronne ſera, &c. ce qui confirme ce qui a été remarqué ſur le ℣. 11.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LHLM, *Helem*, avec la marque du Datif, peut-être pour LHLDI, *Holdæis*, aux Holdiens, *c'eſt-à-dire*, à Tobie & à Idaïe *de la famille de Holda*, comme on l'a vu au ℣. 10.

Ibid. On lit dans l'Hébreu ULHN., *& Hem*, que l'on a pu confondre avec ULBN, *& filio*. Il y a lieu de préſumer que la vraie lecture eſt ULIASIH, *& Joſiæ*, & à Joſias, fils de Sophonie, comme on l'a vu au même ℣. 10.

Digitized by Google

vous annoncer ces choſes qui ſont très-aſſurées ; car tout ceci arrivera *très-certainement*, ſi vous écoutez avec ſoumiſſion la voix du Seigneur votre Dieu. "

vos. Erit autem hoc, ſi auditu audieritis vocem Domini Dei veſtri.

℣. 15. L'Hébreu dit ſeulement *Erit autem* : la conjonction *hoc* n'y eſt point : elle y a été ajoutée pour montrer que ceci appartient à ce qui précede ; & vraiſemblablement cette phraſe étoit originairement au commencement du verſet.

CHAPITRE VII.

Députation aux Prêtres du Seigneur touchant les jeûnes obſervés durant la captivité. Défaut de ces jeûnes. Œuvres de juſtice que le Seigneur recommande, & dont le mépris attire ſa colere.

1. LA quatrieme année du regne de Darius, le Seigneur adreſſa ſa parole à Zacharie, le quatrieme jour du neuvieme mois, qui eſt le mois de Caſleu,

1. ET factum eſt in anno quarto Darii regis, factum eſt verbum Domini ad Zachariam, in quarta menſis noni, qui eſt Caſleu.

2. ſur ce que Saraſar, Rogommélech, & ceux qui étoient avec lui, envoyerent " à la maiſon de Dieu pour préſenter leurs prieres devant le Seigneur,

2. Et miſerunt ad domum Dei, Saraſar, & Rogommelech, & viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini :

3. & pour faire cette demande aux Prêtres de la maiſon du Seigneur des armées, & aux Prophetes : Faut-il que nous pleurions encore au cinquieme mois ? " & devons-nous nous purifier " *par nos jeûnes & par nos larmes*, comme nous avons déjà fait pendant pluſieurs

3. ut dicerent ſacerdotibus domûs Domini exercituum, & Prophetis, loquentes : Numquid flendum eſt mihi in quinto menſe, vel ſanc-

℣. 2. On lit dans l'Hébreu *Et miſit* ; ce qui laiſſe à ſous-entendre le mot *populus*, exprimé au ℣. 5. Les Copiſtes l'ont peut-être omis ici. Le ſens ſeroit : Le peuple avoit envoyé Saraſar, Rogommélech, & ceux qui étoient avec lui, à la maiſon de Dieu, &c.

℣. 3. Voyez au Chap. VIII. ℣. 19. *Ibid.* Le terme Hébreu ſignifie imiter l'abſtinence des Nazaréens. On lit dans l'Hébreu HNZR, *abſtinendo*, pour ANZR, *abſtinebo*.

Digitized by Google

tificare me debeo, ſicut jam feci multis annis?

4. Et factum eſt verbum Domini exercituum ad me, dicens:

5. Loquere ad omnem populum terræ, & ad ſacerdotes, dicens: Cùm jejunaretis, & plangeretis in quinto & ſeptimo per hos ſeptuaginta annos: numquid jejunium jejunaſtis mihi?

6. Et cùm comediſtis & bibiſtis, numquid non vobis comediſtis, & vobiſmetipſis bibiſtis?

7. Numquid non ſunt verba quæ locutus eſt Dominus in manu Prophetarum priorum, cùm adhuc Jeruſalem habitaretur, & eſſet opulenta, ipſa & urbes in circuitu ejus, & ad Auſtrum & in campeſtribus habitaretur?

années?

4. Et le Seigneur des armées m'adreſſa ſa parole, & me dit:

5. Parlez à tout le peuple de la terre *de Juda* & aux Prêtres, & dites-leur: Lorſque vous avez jeûné, & que vous avez pleuré "le cinquieme & le ſeptieme *mois*," pendant ces ſoixante & dix années *de votre captivité*," eſt-ce pour moi que vous avez jeûné?" *Iſai.* LVIII. 5.

6. Et lorſque vous avez mangé & que vous avez bu, "n'eſt-ce pas pour vous-mêmes que vous avez mangé, & que vous avez bu, *cherchant en cela, non à me plaire, mais à ſatisfaire, ou votre douleur, ou votre ſenſualité? Vous ne deviez pas ignorer l'horreur que j'ai de ces jeûnes.*

7. *En effet*, n'eſt-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les Prophetes qui nous ont devancés, lorſque Jéruſalem étoit encore habitée, qu'elle étoit pleine de richeſſes, elle & les villes des environs, & que le côté du Midi & la plaine "étoient habitées;" *que les jeûnes ne pouvoient lui être agréables, s'ils n'étoient accompagnés du renoncement au péché, & de la pratique des bonnes œuvres?*"

℣. 5. On lit dans l'Hébreu USFUD, *& plangere*, pour UTSFDU, *& plangeretis.*

Ibid. Voyez au Chap. VIII. ℣. 19.

Ibid. Ou plus exactement, depuis la ruine du Temple. *Supr.* I. 12.

Ibid. On lit dans l'Hébreu SMTNI ANI, *jejunaverunt me ego*: peut-être faudroit-il lire, MSMCM ANI, *jejunare faciens vos ego*: eſt-ce moi qui vous ai obligés de jeûner?

℣. 6. On lit dans l'Hébreu à la lettre: *nonne vos comedentes*, HACLIM, *& vos bibentes*, HSTIM: peut-être pour MACLICM, *comedere facientes vos*, & MSTICM, *& bibere facientes vos*: n'eſt-ce pas vous qui vous permettez de manger? n'eſt-ce pas vous qui vous permettez de boire?

℣. 7. Hébr. litt. & la Schephala, *plaine occidentale.* Au lieu de UHNGB, *& Auſtrum*, les Septante ſemblent avoir lu UHGBH, *& excelſum*: les hauteurs & la plaine.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, ISBT, *habitans*, pour NUSBT, *habitata*; & ISB, *habitans*, peut-être pour NUSBU, *habitabantur.*

Ibid. Voyez dans la Prophétie d'Iſaïe, LVIII. 3. & ſuiv.

Digitized by Google

8. Le Seigneur parla enſuite à Zacharie, & lui dit : *Dites à ce peuple :*

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : *Il eſt inutile que vous continuiez les jeûnes que je ne vous ai point ordonnés : mais ſi vous voulez me plaire*, jugez ſelon la vérité, & que chacun *de vous* exerce la miſéricorde & la charité envers ſon frere.

10. N'opprimez, " ni la veuve, ni le pupille, ni l'étranger, ni le pauvre ; & que nul ne forme dans ſon cœur de mauvais deſſeins contre ſon frere. *C'eſt ce que je leur ai toujours fait annoncer par mes Prophetes.*

Exod. XXII. 22. *Iſai.* I. 23. *Jerem.* V. 28.

11. Mais ils n'ont point voulu ſe rendre attentifs à ma voix ; ils ſe ſont retirés, en me tournant le dos ; & ils ont appéſanti leurs oreilles, pour ne me point entendre.

12. Ils ont rendu leur cœur *dur* comme le diamant, " pour ne point écouter la loi, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avoit adreſſées par ſon Eſprit, qu'il avoit répandu dans les Prophetes qui nous ont devancés. C'eſt pourquoi le Seigneur des armées a conçu une grande indignation *contr'eux*.

13. Et comme il eſt arrivé que le Seigneur a parlé, & qu'ils ne l'ont point écouté ; " ainſi ils crieront, & je

8. Et factum eſt verbum Domini ad Zachariam, dicens :

9. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Judicium verum judicate, & miſericordiam & miſerationes facite, unuſquiſque cum fratre ſuo.

10. Et viduam, & pupillum, & advenam, & pauperem nolite calumniari ; & malum vir fratri ſuo non cogitet in corde ſuo.

11. Et noluerunt attendere, & averterunt ſcapulam recedentem, & aures ſuas aggravaverunt ne audirent.

12. Et cor ſuum poſuerunt ut adamantem, ne audirent legem, & verba quæ miſit Dominus exercituum in ſpiritu ſuo per manum Prophetarum priorum : & facta eſt indignatio magna à Domino exercituum.

13. Et factum eſt, ſicut locutus eſt, & non audierunt : ſic clama-

℣. 10. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

℣. 9. & 10. Hébr. autr. Voici ce que le Seigneur des armées avoit dit : Jugez ſelon la vérité, &c..... Mais ils n'ont point voulu, &c. Alors on voit comment ces verſets ſe trouvent naturellement liés.

℣. 12. Hébr. litt. comme le ſamir *ou ſmiris, pierre fort dure dont on ſe ſervoit pour polir les pierres précieuſes.*

℣. 13. C'eſt le ſens de l'Hébreu. On y lit UIHI, *Et fuit*, peut-être pour UHIH, *Et erit.*

Digitized by Google

bunt, & non exaudiam, dicit Dominus exercituum.

ne les écouterai " point, dit-le Seigneur des armées.

14. Et diſperſi eos per omnia regna quæ neſciunt, & terra deſolata eſt ab eis, eo quòd non eſſet tranſiens & revertens; & poſuerunt terram deſiderabilem in deſertum.

14. Et *c'eſt pour cela auſſi que* je les ai diſperſés par-tout, dans les royaumes qui leur étoient inconnus : *de ſorte que, par leur endurciſſement dans le péché*, ils ſont cauſe que leur pays eſt tout déſolé, ſans qu'il y paſſe perſonne; & ils ont changé en un déſert une terre de délices.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu.

CHAPITRE VIII.

Le Seigneur après avoir châtié Sion, reviendra vers elle, lui rendra la paix, raſſemblera ſon peuple. Les deux maiſons d'Iſraël & de Juda ſeront en bénédiction. Les peuples étrangers ſe joindront aux enfants de Juda pour adorer avec eux le Seigneur.

1. ET factum eſt verbum Domini exercituum, dicens:

1. LE Seigneur des armées m'adreſſa encore ſa parole, & *me* dit : "

2. Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus ſum Sion zelo magno, & indignatione magnâ zelatus ſum eam.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai eu pour Sion un amour ardent & jaloux; & je l'ai aimée avec un ardeur qui m'a rempli d'indignation *contre ſes perſécuteurs.* "

3. Hæc dicit Dominus exercituum : Reverſus ſum ad Sion, & habitabo in medio Jeruſalem :

3. Voici *donc* ce que dit le Seigneur des armées : Je ſuis revenu à Sion, & j'habiterai *de nouveau* au milieu de Jéruſalem : & Jéruſalem ſera appellée la ville de la vérité; " & *la montagne de Sion*,

℣. 1. Ce Chapitre eſt une ſuite du précédent.

℣. 2. Autr. je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation *contre ſes infidélités. Mais maintenant* voici ce que dit, &c.

℣. 3. Hébr. autr. la ville fidele. Ces titres auguſtes de *ville fidele* & de *montagne ſainte*, n'appartiennent proprement qu'à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, dont ils caractériſent la ſainteté, l'unité & la viſibilité.

Digitized by Google

qui eſt la montagne du Seigneur des armées, ſera appellée la montagne ſainte.

& vocabitur Jeruſalem ; Civitas veritatis ; & mons Domini exercituum, mons ſanctificatus.

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées : *On verra* encore " dans les places de Jéruſalem des vieillards & de vieilles femmes, & des gens qui auront un bâton à la main, pour ſe ſoutenir, à cauſe de leur grand âge, *la guerre n'abrégeant plus leurs jours.*

4. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc habitabunt ſenes & anus in plateis Jeruſalem ; & viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum.

5. Et les rues " de la ville ſeront remplies de petits garçons & de petites filles qui joueront dans les places publiques, *ſans être troublés par la crainte des ennemis.*

5. Et plateæ civitatis complebuntur infantibus & puellis ludentibus in plateis ejus.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si ce que je prédis de ce temps-là " paroît difficile à ceux qui ſont reſtés de ce peuple, me ſera-t-il difficile à moi, " dit le Seigneur des armées ? *Non, certes.*

6. Hæc dicit Dominus exercituum : ſi videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit, dicit Dominus exercituum.

7. Voici *donc* ce que dit le Seigneur des armées : Je ſauverai mon peuple, *en le faiſant venir* des terres de l'Orient & des terres de l'Occident, *où il eſt diſperſé.*

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego ſalvabo populum meum de terra Orientis, & de terra Occasûs ſolis.

8. Je les raménerai *dans leur pays ;* & ils habiteront *encore* au milieu de Jéruſalem : ils ſeront mon peuple, & moi je ſerai leur Dieu, dans la vérité & dans la juſtice. "

8. Et adducam eos, & habitabunt in medio Jeruſalem ; & erunt mihi in populum, & ego ero eis in Deum, in veritate & in juſtitia.

℣. 4. On trouve ici dans l'Hébreu AD pour AUD, *Adhuc.*

℣. 5. Litt. les places.

℣. 6. Autrement & à la lettre : ſi cela paroît difficile en ces jours à ceux qui ſont reſtés de ce peuple.

Ibid. On lit dans l'Hébreu ɛM, *etiam*, pour HGM, *numquid etiam.*

℣. 8 Cette promeſſe n'aura ſon parfait accompliſſement ſur les Juifs, que lorſque par leur converſion, ils rentreront dans le ſein de l'Egliſe repréſentée par *Jéruſalem.*

Digitized by Google

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Confortentur manus veſtræ, qui auditis in his diebus ſermones iſtos per os Prophetarum, in die quâ fundata eſt domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des Prophetes *que je vous envoie. Reprenez un nouveau courage*, en ces jours où la maiſon du Seigneur des armées a été fondée *de nouveau*, & où ſon temple ſe rebâtit. *Une abondance de biens va ſuccéder à l'extrême miſere qui a précédé.*

10. Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat ; neque introeunti, neque exeunti erat pax præ tribulatione ; & dimiſi omnes homines, unumquemque contra proximum ſuum.

10. Car avant ce temps, le travail des hommes & le travail des bêtes étoit inutile; & ni ceux qui venoient parmi vous, ni ceux qui en ſortoient, ne pouvoient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés ; & j'avois abandonné tous les hommes *à cette fureur qui les emportoit* l'un contre l'autre.

11. Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum.

11. Or je ne traiterai point maintenant ce qui ſera reſté de ce peuple comme je les ai traités autrefois, dit leSeigneur des armées.

12. Sed ſemen pacis erit : vinea dabit fructum ſuum ; & terra dabit germen ſuum ; & cœli dabunt rorem ſuum : & poſſidere faciam reliquias populi hujus univerſa hæc.

12. Mais il y aura *parmi eux* une ſemence de paix : " la vigne portera ſon fruit ; la terre produira ſes grains ; les cieux verſeront leur roſée : & je ferai poſſéder tous ces biens à ceux qui ſeront reſtés de ce peuple. "

℣. 12. Autr. Mais ce *qui ſera reſté de ce peuple*, ſera une race de paix, *un peuple comblé de biens* : *parmi eux* la vigne, &c. Le verbe *erit* n'eſt pas exprimé dans l'Hébreu ; & peut-être qu'au lieu de ZRA, *ſemen*, il faudroit lire IZRK, *orietur*. Mais alors s'élevera la paix *ſur les reſtes de ce peuple.*

Ibid. Les biens terreſtres que Dieu promet à ſon peuple ſont l'image des biens céleſtes qu'il promet aux vrais fideles. La roſée du ciel eſt le ſymbole de la grace ; & les productions de la terre repréſentent les fruits de juſtice que nos ames produiſent par l'influence de cette roſée.

Digitized by Google

13. Et alors, ô maiſon de Juda & maiſon d'Iſraël, comme vous avez été *un objet de* malédiction parmi les peuples *auxquels je vous ai livrés*, ainſi je vous ſauverai, & vous ſerez *un exemple de* bénédiction *dans toute la terre*. Ne craignez donc point ; que vos mains s'arment de force ; *& continuez de travailler à mon œuvre.*

13. Et erit, ſicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda, & domus Iſrael ; ſic ſalvabo vos, & eritis benedictio : nolite timere, confortentur manus veſtræ.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Comme j'ai réſolu de vous affliger, lorſque vos peres ont irrité ma colere, dit le Seigneur,

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Sicut cogitavi ut affligerem vos, cùm ad iracundiam provocaſſent patres veſtri me, dicit Dominus,

15. & que je n'ai point été touché de compaſſion, " *mais que j'ai exécuté ma réſolution, ſans que rien ait pu m'en empêcher ;* ainſi j'ai réſolu, au contraire, en ce temps de combler de bienfaits la maiſon de Juda & Jéruſalem. " Ne craignez *donc* point *auſſi que je manque d'exécuter ce que j'ai réſolu en votre faveur. Penſez ſeulement à vous en rendre dignes.*

15. & non ſum miſertus : ſic converſus cogitavi in diebus iſtis ut benefaciam domui Juda, & Jeruſalem : nolite timere.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire : Que chacun parle à ſon prochain dans la vérité ; & rendez dans vos tribunaux " des jugements d'équité & de paix.

Epheſ. IV. 25.

16. Hæc ſunt ergo verba quæ facietis : Loquimini veritatem unuſquiſque cum proximo ſuo : veritatem & judicium pacis judicate in portis veſtris.

17. Que nul ne forme dans ſon cœur de mauvais deſſeins contre ſon ami ; " & n'aimez point à faire de faux ſerments : car ce ſont là toutes choſes que

17. Et unuſquiſque malum contra amicum ſuum ne cogitetis in cordibus veſtris ; & juramentum

℣. 15. Hébr. litt. de repentir.
Ibid. Hébr. litt. Jéruſalem & la maiſon de Juda.
℣. 16. Litt. à vos portes : » c. à. d. aux portes des villes, où étoient les tribunaux des Juges.
℣. 17. Hébr. contre ſon prochain.

mendax

mendax ne diligatis : omnia enim hæc sunt, quæ odi, dicit Dominus.

j'ai en haine, dit le Seigneur.

18. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

18. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, & me dit :

19. Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, & jejunium quinti, & jejunium septimi, & jejunium decimi erit domui Juda in gaudium & lætitiam, & in solemnitates præclaras ; veritatem tantùm & pacem diligite.

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les jeûnes du quatrieme, du cinquieme, du septieme & du dixieme *mois*, " seront *changés*, pour la maison de Juda, en des jours de joie & d'allégresse, & en des fêtes éclatantes & solemnelles. Aimez seulement la vérité & la paix.

20. Hæc dicit Dominus exercituum : Usquequò veniant populi, & habitent in civitatibus multis ;

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura un temps " où les peuples *étrangers* viendront habiter plusieurs *de vos* villes. "

21. & vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes : Eamus, & deprecemur faciem Domini, & quæramus Dominum exercituum ; vadam etiam ego.

21. Et les habitants d'une *de ces villes* iront trouver ceux d'une autre, " en leur disant : Allons offrir nos prieres devant le Seigneur ; allons chercher le Seigneur des armées. *Et les autres leur répondront* : Nous irons aussi *avec vous*.

℣. 19. Ces quatre jeûnes s'étoient célébrés depuis la captivité : le premier au dixieme jour du *dixieme mois*, en mémoire du siége de Jérusalem commencé par Nabuchodonosor ; le second, au dix-septieme jour du *quatrieme mois*, auquel la breche fut faite ; le troisieme, au neuvieme ou dixieme jour du *cinquieme mois*, auquel la ville fut prise, & le temple brûlé ; le quatrieme, au troisieme jour du *septieme mois*, en mémoire de la mort de Godolias & de la dispersion du reste du peuple qui étoit avec lui.

℣. 20. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Il y aura un temps où les peuples *étrangers*, les habitants de plusieurs villes *des nations*, viendront *dans la terre de Juda* ; & les habitants, &c. On lit dans l'Hébreu AD ASR, *Usque quò* : les Septante n'ont point lu ici ASR, *quò*, mais simplement AUD, *Adhuc*. On a déjà vu au ℣. 4. AD pour AUD, *adhuc*.

℣. 21. C'est le sens de l'Hébreu.

Digitized by Google

22. Ainſi il viendra une multitude de nations & des peuples puiſſants, pour chercher dans Jéruſalem le Dieu des armées, & pour offrir leurs vœux devant le Seigneur. "

23. *Et ceci arrivera*, dit le Seigneur des armées, lorſque " dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de ſa robe, " & lui diront : Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu eſt avec vous. "

22. Et venient populi multi, & gentes robuſtæ, ad quærendum Dominum exercituum in Jeruſalem, & deprecandam faciem Domini.

23. Hæc dicit Dominus exercituum : In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium, & apprehendent fimbriam viri Judæi, dicentes : Ibimus vobiſcum : audivimus enim quoniam Deus vobiſcum eſt.

℣. 23. Hébr. autr. En ces jours-là, dix hommes, &c. On lit dans l'Hébreu irréguliérement HHMH ASR, *illis quòd*, pour HHM IHIH, ASR, *illis erit quòd*.

Ibid. Hébr. litt. par le coin de ſa robe ; » c. à. d. par ces houpes que Moyſe ordonne aux Hébreux de mettre aux quatre coins de leurs manteaux pour les diſtinguer des autres peuples. *Num.* XV. 38. *Deut.* XXII. 12.

Ibid. Ces promeſſes ont été accomplies dans la converſion des Gentils par la prédication des Apôtres.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Prophétie contre les Syriens, les Phéniciens & les Philiſthins. Le roi de Sion vient à elle. Le Seigneur armera de force Juda & Ephraïm contre la Grece. Il comblera ſon peuple de ſes biens les plus excellents.

1. ONus verbi Domini in terra Hadrach, & Damaſci requiei ejus: quia Domini eſt oculus hominis, & omnium tribuum Iſrael.

1. PRophétie contre le pays d'Hadrach, *autrement la Syrie*, " & contre *la ville de* Damas, *qui en eſt la capitale*, & en laquelle ce pays met toute ſa confiance. *L'un & l'autre ſeront déſolés*; car les yeux de l'homme *Juif* " *qu'ils ont affligé*, & des tribus d'Iſraël *qu'ils ont opprimées*, ſont tournés vers le Seigneur, *pour lui demander juſtice: & il la leur fera très-certainement.*

2. Emath quoque in terminis ejus, & Tyrus, & Sidon: aſſumpſerunt quippe ſibi ſapientiam valdè.

2. Cette prophétie *s'étendra* auſſi ſur Emath, " ſur Tyr & ſur Sidon, parce qu'ils ſe ſont flattés inſolemment de leur ſageſſe.

3. Et ædificavit Tyrus munitionem ſuam; & coacervavit argentum quaſi humum, & aurum ut lutum platearum.

3. La ville de Tyr a élevé de forts remparts: elle a fait des monceaux d'argent, comme on en feroit de pouſſiere; & *des monceaux* d'or, comme on en fait de la boue qui eſt dans les rues.

4. Ecce Dominus poſ-

4. Mais le Seigneur va s'en rendre

℣. 1. *Hadrach* en langue Syriaque ſignifie, pays d'alentour, ce que les Interpretes expliquent ici du pays de Syrie voiſin de la Judée, dans lequel étoit Damas nommée dans la ſuite de ce verſet. D'autres veulent qu'*Hadrach* ſoit le nom propre d'un lieu proche de Damas. Il paroît que les Prophéties contenues dans ce Chap. contre les Syriens, les Phéniciens & les Philiſthins, regardent les expéditions d'Alexandre le Grand ſur ces peuples. Voyez l'*Hiſtoire des peuples voiſins des Juifs*, à la tête des grands Prophetes.

Ibid. Autr. ſelon les Septante: car les yeux du Seigneur ſont ouverts ſur tous les hommes, & ſur toutes les tribus d'Iſraël. Il y a lieu de préſumer qu'après le mot *oculus*, les Copiſtes ont omis la particule AL, *ſuper*.

℣. 2. Autr. *Cette Prophétie s'étendra* auſſi *ſur* Emath qui eſt au voiſinage de Damas. » Emath eſt la même qu'Emeſe une des plus conſidérables villes de Syrie. On lit dans l'Hébreu TGBL BH, *terminabit in ea*, pour BGBLTH, *in terminis ejus*.

maître : il détruira la force qu'elle tiroit de la mer, " & elle ſera dévorée par le feu.

5. Aſcalon verra *ſa chûte*, & en tremblera ; Gaza la verra, & elle en ſera ſaiſie de douleur. Accaron s'en affligera, parce qu'elle verra toutes ſes eſpérances trompées. " Gaza ſera ſans roi, & Aſcalon ſans habitants.

6. Un étranger " dominera dans Azot, " & je détruirai l'orgueil des Philiſthins, *à qui appartiennent toutes ces villes.*

7. J'ôterai de la bouche de ce peuple le ſang *de ſes victimes*, & *j'arracherai* ſes abominations d'entre ſes dents ; & il demeurera *ſoumis* à notre Dieu. *Il le reconnoîtra auſſi-bien que nous, pour ſon ſouverain Seigneur : & ſurpaſſant les Juifs par ſon zele pour ſa gloire*, il ſera comme chef dans Juda ; " & *le peuple d'*Accaron *ſera traité* comme le Jébuſéen, *c'eſt-à-dire, comme un habitant naturel de Jéruſalem ;* " *il y ſera uni avec le peuple de Dieu.*

fidebit eam, & percutiet in mari fortitudinem ejus, & hæc igni devorabitur.

5. Videbit Aſcalon, & timebit ; & Gaza, & dolebit nimis ; & Accaron, quoniam confuſa eſt ſpes ejus ; & peribit rex de Gaza, & Aſcalon non habitabitur.

6. Et ſedebit ſeparator in Azoto, & diſperdam ſuperbiam Philiſthinorum.

7. Et auferam ſanguinem ejus de ore ejus, & abominationes ejus de medio dentium ejus : & relinquetur etiam ipſe Deo noſtro ; & erit quaſi dux in Juda, & Accaron quaſi Jebuſæus.

℣. 4. Autr. il détruira ſa force ſur la mer, *il frappera ſes troupes au milieu des eaux.* » Alexandre coula à fond les vaiſſeaux de Tyr devant ſes murailles.

℣. 5. Hébr. litt. ſa confiance confondue.

℣. 6. C'eſt ainſi que quelques-uns expliquent le terme Hébreu qui ſignifie proprement un bâtard ; ce qu'ils entendent d'Alexandre qui étoit étranger pour les Philiſthins, & dont la naiſſance ne fut pas exempte de ſoupçon.

Ibid. Autr. l'étranger *ou le bâtard* demeurera *& habitera* dans Azot. » Alexandre après avoir pris Gaza ramaſſa des peuples des environs, & mit de nouveaux habitants dans cette ville ; il peut en être de même d'Azot. Les verſets ſuivants peuvent donner lieu de l'entendre des Juifs qui ſe rendirent maîtres des villes des Philiſthins ſous les Maccabées.

℣. 7. Autrement & ſelon l'Hébreu : & *Azot* ſera comme l'une des principales villes de Juda, *& les deux pays étant réunis, les principales villes des Philiſthins ſeront au même rang que celles de Juda.*

Ibid. Jéruſalem étoit anciennement habitée par les Jébuſéens, & s'appelloit même anciennement *Jébus*. Le mot Hébreu ALF, pris ici au ſens de *dux*, peut auſſi ſignifier *bos* ; & le mot CIBUSI, *quaſi Jebuſæus*, pourroit venir de CABUSU, *quaſi præſepe ejus* : & Azot ſera comme un bœuf *laborieux* dans Juda, & Accaron, comme ſon étable *remplie de bœufs prêts à le ſervir.*

Digitized by Google

8. Et circumdabo domum meam ex his qui militant mihi euntes & revertentes, & non transibit super eos ultrà exactor : quia nunc vidi in oculis meis.

8. Alors je ferai garder ma maiſon par mes ſoldats, qui l'environneront de tous côtés *pour la défendre :* " & ceux qui exigent les tributs, ne viendront plus troubler mon peuple, parce que je le regarde maintenant d'un œil *favorable.*

9. Exulta ſatis, filia Sion ; jubila, filia Jeruſalem : Ecce Rex tuus veniet tibi juſtus & ſalvator : ipſe pauper, & aſcendens ſuper aſinam, & ſuper pullum filium aſinæ.

9. Fille de Sion, ſoyez comblée de joie ; fille de Jéruſalem, pouſſez des cris d'alégreſſe : Voici votre Roi qui vient à vous ; ce Roi juſte, qui eſt le Sauveur. " Il eſt pauvre, " & il eſt monté ſur une âneſſe, & ſur le poulain de l'âneſſe, *ne voulant régner que par la douceur & par la charité.* *Iſai.* LXII. 11. *Matth.* XX. 5.

10. Et diſperdam quadrigam ex Ephraim, & equum de Jeruſalem ; & diſſipabitur arcus belli : & loquetur pacem gentibus ; & poteſtas ejus à mari uſque ad mare, & à fluminibus uſque ad fines terræ.

10. *Auſſi ſous ſon regne*, j'exterminerai " les chariots d'Ephraïm & les chevaux de Jéruſalem ; & les arcs dont on ſe ſert à la guerre, ſeront rompus : il annoncera la paix aux nations ; & ſa puiſſance s'étendra depuis une mer juſqu'à l'autre mer, " & depuis le fleuve " *du Jourdain*, juſqu'aux extrêmités du monde.

11. Tu quoque in ſanguine teſtamenti tui emiſiſti vinctos tuos de lacu,

11. C'eſt vous auſſi, *ô Roi de paix*, qui par le ſang de votre alliance, avez fait ſortir " vos captifs du fond du lac,

℣. 8. Hébr. autr. Alors je camperai autour de ma maiſon pour la défendre des armées, enſorte qu'aucune n'y paſſe ni ne s'y détourne ; & ceux qui, &c.

℣. 9. Ces caracteres déſignent le Meſſie, & ſe vérifient en J. C. *Matt.* XXI. 5. *Joan.* XII. 15. On lit dans l'Hébreu UNUSH, *& ſalvatus*, pour VIUSA, *& ſalvator.*

Ibid. Les Septante ont traduit : il eſt plein de douceur. » Le terme Hébreu, tel qu'il ſe lit aujourd'hui, ANI, ſignifie proprement, humilié, *pauvre ;* & avec une légere différence, ANU, il peut ſignifier, humble, *doux.*

℣. 10. On lit dans l'Hébreu UHCRTI, *& diſperdam* : les Septante ont lu UHCRIT, *Et diſperdet.*

Ibid. c. à. d. dans toute l'étendue de la terre.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu, *à flumine ;* ce que l'on entend du Jourdain, où J. C. a été baptiſé, & ſur les bords duquel il a prêché.

℣. 11. L'Hébreu lit : Et quant à vous, *fille de Sion*, par le ſang de votre alliance, j'ai fait ſortir vos captifs du fond du lac qui étoit ſans eau. » Ce lac ſans eau repréſente les miſeres de la captivité. On lit dans l'Hébreu AT, *tu*, au féminin, & SLHTI, *emiſi ;*

Digitized by Google

qui étoit ſans eau, *& des noires priſons où ils étoient renfermés.*

12. *C'eſt vous qui leur avez fait entendre ces paroles conſolantes*: Retournez à vos places fortes, vous captifs, qui n'avez point perdu l'eſpérance; je vous comblerai des grands biens " que je vous annonce aujourd'hui.

13. Car Juda eſt mon arc, que je tiens tout bandé : Ephraïm " *eſt mon carquois* que j'ai rempli *de fleches pour combattre. En effet* je ſuſciterai vos enfants, ô Sion; *je les animerai*, ô Grece, contre tes enfants :" & je vous rendrai, *ô Sion*, comme l'épée des plus vaillants, *à l'égard des Grecs vos ennemis ; ils ſeront exterminés par vos enfants.* "

14. Le Seigneur Dieu paroîtra *en haut* au deſſus d'eux, d'où il lancera ſes dards comme des foudres : le Seigneur Dieu les animera par le ſon de ſa trompette; & il marchera *à leur ſecours* parmi les tourbillons du midi. "

15. Le Seigneur des armées les protégera : ils dévoreront *leurs ennemis*, & ils les aſſujétiront avec les pierres de leurs frondes : ils boiront *leur ſang;* ils en ſeront enivrés, comme de vin; " ils en ſe-

in quo non eſt aqua.

12. Convertimini ad munitionem, vincti ſpei: hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.

13. Quoniam extendi mihi Judam quaſi arcum, implevi Ephraim; & ſuſcitabo filios tuos, Sion, ſuper filios tuos, Græcia; & ponam te quaſi gladium fortium.

14. Et Dominus Deus ſuper eos videbitur; & exibit ut fulgur, jaculum ejus: & Dominus Deus in tuba canet, & vadet in turbine Auſtri.

15. Dominus exercituum proteget eos; & devorabunt, & ſubjicient lapidibus fundæ : & bi-

peut-être pour ATH, *tu*, au maſculin, & SLKT, *emiſiſti*, pris au ſens de la Vulgate.

℣. 12. C'eſt le ſens de l'Hébreu : *duplicia*, i. e. *magna*, *ampla*. On lit dans l'Hébreu MIUM MGID, *hodie annuntians*, peut-être pour BIUM MGUR, *pro die formidinis*, je vous donnerai pour un jour de frayeur de grandes récompenſes.

℣. 13. Il y a lieu de préſumer qu'après le mot AFRIM, *Ephraim*, les Copiſtes ont omis ASFTI, *pharetram meam.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu BNIC JUN, *filios tuos*, *Javan*, c'eſt-à-dire, *Græcia*; les Septante ont lu BNI HJUN, *filios*, c'eſt-à-dire, *Græciæ*, contre les enfants de la Grece.

Ibid. La plûpart des Interpretes entendent ceci, ſelon la lettre, du temps des Maccabées, auxquels le Seigneur mit en main ſon arc & ſes fleches contre les Syriens déſignés ſous le nom de *Grecs*, parce qu'alors la Syrie étoit poſſédée par les Séleucides qui étoient Grecs.

℣. 14. c. à d. parmi des tourbillons ſemblables à ceux qui ſont cauſés dans la Judée par les vents du midi. Les tempêtes venoient ordinairement de ce côté-là. On lit dans l'Hébreu TIMN, *Auſtri* : les Septante ſemblent avoir lu ZAMU, *indignationis ejus* : le même mot pourroit ſe prendre au nominatif *indignatio ejus* : ſon indignation s'avancera au milieu des tourbillons.

℣. 15. C'eſt-à-dire, qu'ils répandront le ſang de leurs ennemis, comme des lions qui le boivent & qui s'en nourriſſent. On lit dans

Digitized by Google

bentes inebriabuntur quasi à vino; & replebuntur ut phialæ, & quasi cornua altaris.

16. Et salvabit eos Dominus Deus eorum in die illa, ut gregem populi sui: quia lapides sancti elevabuntur super terram ejus.

17. Quid enim bonum ejus est, & quid pulchrum ejus, nisi frumentum electorum, & vinum germinans virgines?

ront remplis, comme les coupes *des sacrifices*, & comme les cornes de l'autel *où l'on égorge les victimes.*

16. Et le Seigneur Dieu les sauvera en ce jour-là, comme *étant* son troupeau & son peuple: & parce qu'ils *lui* sont *chers, comme* des pierres saintes & *précieuses*, " il les élevera *en honneur* dans sa terre, *où il leur fera trouver le pain & le vin en abondance.*

17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon & d'excellent *à donner à son peuple*," sinon le froment *qui fait la force* des *jeunes hommes* " *qu'il a* élus, & le vin qui fait germer les vierges, & *qui les rend fécondes?*

l'Hébreu UACLU, *& devorabunt*, peut-être pour UILCU, *& ibunt*: on y lit USTU HMU, *& bibent, tumultuabuntur*: les Septante semblent avoir lu USTU DMM, *& bibent sanguinem eorum*: les Copistes semblent aussi avoir omis le mot AIBIHM, *inimicos suos*, avant le mot ABNI, *lapidibus*, ou BABNI, *in lapidibus*, comme le suppose le Grec des Septante: le sens seroit donc: ils s'avanceront & ils abattront leurs ennemis par les pierres de leur fronde, & ils boiront leur sang comme le vin. L'Hébreu ne dit pas, *quasi à vino*, mais *quasi vinum*, & les Septante l'expriment ainsi.

℣. 16. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'Hébreu: & alors des pierres précieuses seront élevées sur sa terre. » Le terme Hébreu peut s'entendre dans le sens de la Vulgate: des pierres consacrées.

℣. 17. On lit dans l'Hébreu IFIU, *pulchrum ejus*, peut-être pour FRIU, *fructus ejus*. Quel est son bien? quel est son fruit? le froment.... & le vin, &c.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu: des jeunes hommes *qui composent les troupes* d'élite. Le mot *germinans* du second membre semble supposer un mot parallele, tel que *roborans*, omis peut-être dans le premier membre: le froment qui fortifie les jeunes hommes & le vin qui fait germer les vierges. Ce *froment* & ce *vin* sont ici l'image de l'Eucharistie, qui est la nourriture des élus, le pain des forts, & qui fait croître la pureté des ames saintes.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

C'eſt le Seigneur qu'il faut invoquer, & non les idoles. Colere du Seigneur contre les paſteurs de ſon peuple. Il viſitera dans ſa miſéricorde la maiſon de Juda. Il raſſemblera la maiſon d'Iſraël.

1. DEmandez *donc* au Seigneur les dernieres pluies, " & le Seigneur *vous les accordera* : *il* fera *de même* tomber la neige *pour engraiſſer vos terres*, " & il vous " donnera des pluies abondantes ; & il fera naître des herbes dans le champ de chacun de vous. *C'eſt ce que n'ont jamais pu faire les idoles.*

2. Car les idoles *n'*ont rendu *que* des réponſes vaines ; les devins *n'*ont eu *que* des viſions trompeuſes ; les débiteurs de ſonges ont parlé en l'air ; & ils donnoient de fauſſes conſolations *à mon peuple, qui ne ſervoient qu'à l'entretenir dans ſes péchés.* C'eſt pourquoi il a été emmené comme un troupeau ; & il a beaucoup ſouffert, parce qu'il étoit ſans paſteur, *qui le conduisît dans la voie de la vérité.*

3. *Ainſi* ma fureur s'eſt allumée contre les paſteurs *qui ont ſéduit mon peuple, ou qui l'ont négligé* ; & je viſiterai *dans ma colere ces paſteurs, qui devoient le conduire, comme* les boucs *marchent à la tête du troupeau* : car le Seigneur des armées a viſité *dans ſa miſéricorde* la maiſon de Juda qui eſt ſon troupeau ; & il en fera ſon cheval de bataille & *l'inſtrument* de ſa gloire.

1. PEtite à Domino pluviam in tempore ſerotino ; & Dominus faciet nives, & pluviam imbris dabit eis, ſingulis herbam in agro.

2. Quia ſimulachra locuta ſunt inutile, & divini viderunt mendacium, & ſomniatores locuti ſunt fruſtrà ; vanè conſolabantur : idcircò abducti ſunt quaſi grex ; affligentur, quia non eſt eis paſtor.

3. Super paſtores iratus eſt furor meus, & ſuper hircos viſitabo : quia viſitavit Dominus exercituum gregem ſuum, domum Juda, & poſuit eos quaſi equum gloriæ ſuæ in bello.

℣. 1. Les dernieres pluies relativement aux fruits de la terre, ſont celles du printemps qui achevent de mûrir le grain.

Ibid. Hébr. autr. & le Seigneur fera paroître des nuées. » Selon la lettre, c'eſt une continuation de l'état heureux qui ſuccédera aux perſécutions d'Antiochus-Epiphanes.

Ibid. On lit dans l'Hébreu LHM, *eis*, peut-être pour LCM, *vobis.*

4. Ex

Digitized by Google

4. Ex ipso angulus, ex ipso paxillus, ex ipso arcus prælii, ex ipso egredietur omnis exactor simul.

4. C'est de Juda que viendra l'angle *qui liera, & qui affermira tout l'édifice:* " c'est de lui que viendra le pieu *enfoncé dans la muraille, sur lequel seront posés tous les vases de la maison:* " c'est de lui que viendra l'arc pour combattre *les ennemis*: c'est de lui que viendront *tous les maîtres* & les intendants *pour conduire les ouvrages.*

5. Et erunt quasi fortes conculcantes lutum viarum in prælio: & bellabunt, quia Dominus cum eis; & confundentur ascensores equorum.

5. Et ils seront *en même temps* comme de vaillants soldats, qui dans la mêlée fouleront aux pieds *l'ennemi*, *comme* la boue *qui est* dans les rues: ils combattront *vaillamment*, parce que le Seigneur sera avec eux; & ils mettront en désordre la cavalerie *de leurs ennemis.*

6. Et confortabo domum Juda, & domum Joseph salvabo, & convertam eos, quia miserebor eorum; & erunt sicut fuerunt quando non projeceram eos: ego enim Dominus Deus eorum, & exaudiam eos.

6. Je fortifierai *ainsi* la maison de Juda, & je sauverai la maison de Joseph;" je les ferai revenir *dans leur pays*, parce que j'aurai compassion d'eux; & ils seront comme ils étoient avant que je les eusse rejettés: car je suis le Seigneur leur Dieu, & je les exaucerai.

7. Et erunt quasi fortes Ephraim, & lætabitur cor eorum quasi à vino; & filii eorum videbunt, & lætabuntur, & exultabit cor eorum in Domino.

7. Ils seront comme les braves d'Ephraïm:" ils auront la joie dans le cœur, comme *un homme qui a bu* du vin: leurs fils les verront; & ils seront dans l'alégresse; & leur cœur tressaillira de joie dans le Seigneur.

8. Sibilabo eis, & congregabo illos, quia re-

8. Je les rassemblerai, *comme le pasteur*, en sifflant, *assemble son troupeau*,

℣. 4. Cette Prophétie se vérifie en Jesus-Christ qui est sorti de la tribu de Juda étant fils de David selon la chair, & qui est en même temps la vraie pierre angulaire qui lie l'édifice spirituel.

Ibid. Voyez dans la Prophétie d'Isaïe, XXII. 23. & suiv.

℣. 6. c. à. d. les dix tribus qui avoient pour chef celle d'Ephraïm fils de Joseph.

℣. 7. Cette tribu fut toujours célebre par sa valeur. *Deut.* XXXIII. 17. Hébr. autr. *Les enfants d'*Ephraïm seront comme de braves guerriers. » La suite de la Prophétie se rapporte particuliérement aux dix tribus.

parce que je les ai rachetés ; & je les multiplierai comme auparavant.

demi eos ; & multiplicabo eos ſicut antè fuerant multiplicati.

9. Je les répandrai parmi les peuples ; & ils ſe ſouviendront de moi dans les lieux les plus reculés : ils vivront *en liberté* avec leurs enfants ; & ils reviendront *en leur pays, quand ils le voudront.*"

9. Et ſeminabo eos in populis, & de longè recordabuntur meî ; & vivent cum filiis ſuis, & revertentur.

10. Je les ferai revenir *ainſi* de l'Egypte ; je les raſſemblerai de l'Aſſyrie ; je les raménerai dans *la terre ſainte, qui eſt ſituée entre* le pays de Galaad, *& celui* du *mont* Liban ; " & *je les y raménerai en ſi grand nombre, qu'*ils ne trouveront pas aſſez de place *pour y demeurer.*

10. Et reducam eos de terra Ægypti, & de Aſſyriis congregabo eos, & ad terram Galaad & Libani adducam eos, & non invenietur eis locus :

11. *Iſraël* paſſera *donc* le détroit de la mer, *pour s'étendre au delà ;*" *le Seigneur* en frappera les flots ; les fleuves ſeront deſſéchés" juſqu'au fond de leurs eaux ; *les plus grands obſtacles ſeront levés ; les difficultés ſeront applanies ;* l'orgueil d'Aſſur ſera humilié, & je ferai ceſſer la domination de l'Egypte *ſur les enfants d'Iſraël.*

11. & tranſibit in maris freto, & percutiet in mari fluctus, & confundentur omnia profunda fluminis ; & humiliabitur ſuperbia Aſſur, & ſceptrum Ægypti recedet.

12. Je les rendrai forts dans le Seigneur ; & ils marcheront en ſon nom, dit le Seigneur.

12. Confortabo eos in Domino, & in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.

℣. 9. Hébr. autr. Je les ai répandus *& diſperſés* parmi les peuples : mais ils ſe ſouviendront de moi dans les lieux les plus reculés ; ils vivront avec leurs enfants, *leur race ne s'éteindra point ;* & ils reviendront en leur pays, *lorſque je les y rappellerai. Car* je les ferai revenir de l'Egypte, &c. Ces promeſſes en faveur des enfants d'*Ephraïm*, n'auront leur entier accompliſſement que dans les bénédictions ſpirituelles que Dieu répandra ſur les Juifs au temps de leur future converſion. Le retour d'Ephraïm dans ſon pays repréſente le retour futur des Juifs dans l'Egliſe.

℣. 10. C'eſt le partage ancien des dix tribus ; ce qui donne lieu de croire que cette Prophétie les regarde plus particuliérement ſelon la lettre. *Supr.* ℣. 7.

℣. 11. Ou plutôt : *Iſraël reviendra ainſi dans ſon héritage ; & pour cela* il paſſera, *s'il le faut*, le détroit de la mer ; le Seigneur en frappera les flots, &c. On peut comparer cette Prophétie avec celle d'Iſaïe, XI. 11. & ſuiv.

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu. Ces expreſſions figurées peuvent ſignifier que Dieu renouvellera en leur faveur ſpirituellement les merveilles de la ſortie d'Egypte & de l'entrée dans la terre promiſe, c'eſt-à-dire, qu'il les fera triompher de tous les obſtacles qui pourroient s'oppoſer à leur délivrance de l'empire du démon, & à leur entrée dans la céleſte patrie qui eſt la vraie terre promiſe.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Incendie du Temple ; ruine de Jéruſalem. Paſteur ſuſcité de Dieu ; les deux houlettes de ce paſteur ; trois paſteurs infideles retranchés en un mois. Premiere houlette briſée. Trente pieces d'argent données pour la récompenſe du paſteur. Seconde houlette briſée. Paſteur inſenſé ſuſcité ſur la terre.

1. APeri, Libane, portas tuas, & comedat ignis cedros tuas.

1. OUvrez vos portes, ô *temple, qui, par votre hauteur, & par la blancheur des pierres dont vous êtes bâti, paroiſſez comme le mont* Liban, *lorſqu'il eſt couvert de neiges : " laiſſez entrer vos ennemis* ; & que le feu *qu'ils mettront par-tout*, dévore vos cedres.

2. Ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vaſtati ſunt : ululate, quercus Baſan, quoniam ſucciſus eſt ſaltus munitus.

2. Hurlez, ſapins, parce que les cedres ſont tombés : ceux qui étoient ſi élevés, ont été détruits. Faites retentir vos cris, chênes de Baſan, parce que le grand bois qui étoit ſi fort, a été coupé ; *Jéruſalem a été renverſée.*

3. Vox ululatûs paſtorum, quia vaſtata eſt magnificentia eorum : vox rugitûs leonum, quoniam vaſtata eſt ſuperbia Jordanis.

3. *J'entends* les voix lamentables des paſteurs *qui ſe déſolent*, parce que tout ce qu'ils avoient de magnifique, a été ruiné : *j'entends ces hommes fiers comme* les lions qui rugiſſent de ce que la gloire du Jourdain a été anéantie, *la profondeur de ſes eaux n'ayant pu empêcher le paſſage des ennemis. "*

4. Hæc dicit Dominus Deus meus : Paſce pecora occiſionis,

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : *Zacharie*, paiſſez *vous-même* ces brebis qui étoient *comme* deſtinées à la boucherie,

5. quæ qui poſſederant,

5. que leurs maîtres égorgeoient ſans

℣. 1. Le temple de Jéruſalem peut auſſi être comparé au Liban à cauſe de la quantité de colonnes de cedre qui ornoient ſes portiques. Le Prophete annonce ici la derniere ruine du temple par les Romains. Voyez ſur cela les réflexions inſérées dans la Préface.

℣. 3. Ou plutôt : *J'entends les Princes de Juda qui gémiſſent de ce que Jéruſalem eſt renverſée, ſemblables à* des lions qui rugiſſent de ce que les rives ſuperbes du Jourdain, *où étoient leurs retraites*, ſont déſolées. *Jerem.* XLIX. 19. L. 44.

Digitized by Google

aucune compaſſion, " qu'ils vendoient, en diſant : Béni ſoit le Seigneur : nous ſommes devenus riches. Et *ainſi* leurs propres paſteurs n'avoient que de la dureté pour elles ; " *ce que je ne puis laiſſer impuni.*

occidebant, & non dolebant, & vendebant ea, dicentes : Benedictus Dominus, divites facti ſumus ; & paſtores eorum non parcebant eis.

6. Je ne pardonnerai " donc plus à l'avenir aux habitants de *cette* terre, dit le Seigneur ; mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres, & entre les mains de leur roi : " leur terre ſera ruinée ; & je ne les délivrerai point de la main de ceux *qui les opprimeront.*

6. Et ego non parcam ultrà ſuper habitantes terram, dicit Dominus : ecce ego tradam homines, unumquemque in manu proximi ſui, & in manu regis ſui ; & concîdent terram, & non eruam de manu eorum.

7. C'eſt pourquoi, ô pauvres du troupeau, j'aurai ſoin de paître ces brebis expoſées à la boucherie. " Je pris alors deux houlettes, dont j'appellai l'une la Beauté, " & l'autre le Cordon ; & je menai paître le troupeau.

7. Et paſcam pecus occiſionis propter hoc, ô pauperes gregis. Et aſſumpſi mihi duas virgas, unam vocavi Decorem, & alteram vocavi Funiculum ; & pavi gregem.

8. *Pendant que je les conduiſois*, j'ai fait mourir en un mois trois paſteurs *infideles*, " *qui avoient maltraité mon trou-*

8. Et ſuccîdi tres paſtores in menſe uno, & contracta eſt anima mea

℣. 5. Hébr. autr. ſans être réputés coupables. Cela peut regarder particuliérement les violences des Romains à l'égard des Juifs.

Ibid. Litt. ne les épargnoient point.

℣. 6. Litt. Je n'épargnerai donc plus à l'avenir les habitants de cette terre.

Ibid. c. à. d. de l'Empereur Romain, auquel les Juifs aimerent mieux ſe ſoumettre qu'à Jeſus-Chriſt. *Joan.* XIX. 15.

℣. 7. Hébr. autr. Je pris donc ſoin de paître ce troupeau expoſé à être tué ; & je m'appliquai à ſoutenir les pauvres de ce troupeau. Zacharie en cette qualité de paſteur repréſentoit Jeſus-Chriſt même. On lit ici dans l'Hébreu LCN, *propter hoc*, peut-être pour LHCIN, *ad ſuſtinendum.*

Ibid. Hébr. autr. la Douceur. » L'une de ces houlettes eſt nommée *la Beauté* ou *la Douceur*, pour marquer les graces & les faveurs dont le Seigneur avoit comblé & vouloit encore combler les Juifs : l'autre eſt appellée *le Cordon*, pour marquer l'union qui devoit être entre les deux maiſons d'Iſraël & de Juda, c. à. d. les deux peuples, le peuple ancien & le peuple nouveau. *Infr.* ℣. 14. Voyez la Préface.

℣. 8. A la lettre : j'ai retranché en un mois trois paſteurs. » Quelques-uns croient que ces nombres déterminés peuvent être pris pour des nombres indéterminés, en ſorte que cette parole du Prophete ſignifie ſimplement : J'ai fait mourir pluſieurs paſteurs en fort peu de temps. Si l'on prend les jours pour des années, ce *mois* de vengeance

Digitized by Google

in eis : siquidem & anima eorum variavit in me.

peau : & *voyant que mes brebis n'en avoient nulle reconnoissance*, mon cœur s'est resserré à leur égard, parce que leur ame m'a été infidele, *& qu'elles se sont dégoûtées de moi.*"

9. Et dixi : Non pascam vos : quod moritur, moriatur ; & quod succiditur, succidatur ; & reliqui devorent unusquisque carnem proximi sui.

9. Et j'ai dit : Je ne serai plus votre pasteur : que ce qui meurt, meure ; que ce qui est égorgé, soit égorgé ; & que ceux qui échapperont du carnage, se dévorent les uns les autres.

10. Et tuli virgam meam, quæ vocabatur Decus ; & abscidi eam, ut irritum facerem fœdus meum, quod percussi cum omnibus populis.

10. Je pris *alors* la houlette que j'avois appellée la Beauté ; & je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avois faite avec tous les peuples."

11. Et in irritum deductum est in die illa ; & cognoverunt sic pauperes gregis, qui custodiunt mihi, quia verbum Domini est.

11. *Cette alliance* fut donc rompue en ce jour-là : & les pauvres de *mon* troupeau, qui me gardent *la fidélité qu'ils m'ont promise*," reconnurent que cela étoit *arrivé par* un ordre *très-juste* du Seigneur, *qui ne vouloit pas laisser impunie l'infidélité de mon troupeau.*

pourroit représenter les trente dernieres années de la République des Juifs, pendant lesquelles Dieu leur enleva tous ceux qu'il leur avoit donnés pour pasteurs, savoir *les Prêtres*, en abolissant le sacerdoce Lévitique, *les Docteurs de la loi* en les abandonnant à leur sens réprouvé, & *les Princes* ou *les Magistrats* en leur faisant perdre l'autorité qu'ils exerçoient. Dans un sens plus déterminé, ces trois pasteurs seroient peut-être les trois souverains Pontifes qui furent successivement dépossés dans la même année, Ismaël fils de Phabée, Joseph surnommé Cabéi, & Ananus fils d'Ananus, vers le temps où éclata la derniere guerre des Juifs. Voyez la *Dissert. sur la succession des grands-Prêtres*, à la tête des Paralipomenes.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu, parce que leur ame a eu du dégoût pour moi.

℣. 10. D. Calmet entend ceci de l'alliance qui étoit entre le peuple Juif & les Romains, & tous les autres peuples avec qui les Juifs vivoient unis : la rupture de cette alliance fut suivie de la guerre des Romains contre les Juifs, & de la conspiration de tous les peuples contre cette nation perfide.

℣. 11. Hébr. autr. Les pauvres du troupeau, & ceux qui faisoient la garde avec moi. La conjonction n'y est pas ; mais elle paroît y manquer : car les pauvres du troupeau représentent ici les disciples ; & ce n'est pas d'eux que le Prophete va se plaindre au nom de Jesus-Christ : mais ceux qui faisoient la garde avec lui, sont les Princes des Prêtres & les Chefs du peuple : c'est de ceux-là même que Jesus-Christ va se plaindre dans le ℣. suiv.

Digitized by Google

12. Et je leur dis : Si vous jugez qu'il ſoit juſte *de me payer*, rendez-moi la récompenſe qui m'eſt dûe *pour mon travail :* ſinon, ne le faites pas. Ils peſerent alors trente pieces d'argent, " *qu'ils me donnerent* pour ma récompenſe.

Matt. XXVII. 9.

13. Et *les ayant reçues*, le Seigneur me dit : Allez jetter à l'ouvrier en argile " cet argent, cette belle ſomme qu'ils ont cru que je valois, lorſqu'ils m'ont mis à prix : *car c'eſt moi qu'ils ont outragé, en vous mépriſant.* Et *ainſi* j'allai en la maiſon du Seigneur, les porter à l'ouvrier en argile.

14. Je rompis *alors* ma ſeconde houlette, appellée le Cordon, pour rompre ainſi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Iſraël. "

15. Et le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un paſteur inſenſé, " *pour prédire ce qui va arriver.*

16. Car je vais ſuſciter ſur la terre *des paſteurs infideles. Chacun d'eux ſera* un paſteur *négligent*, " qui ne viſitera

12. Et dixi ad eos : Si bonum eſt in oculis veſtris, afferte mercedem meam ; & ſi non, quieſcite. Et appenderunt mercedem meam, triginta argenteos.

13. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad ſtatuarium, decorum pretium, quo appretiatus ſum ab eis. Et tuli triginta argenteos, & projeci illos in domum Domini ad ſtatuarium.

14. Et præcîdi virgam meam ſecundam, quæ appellabatur Funiculus, ut diſſolverem germanitatem inter Judam & Iſrael.

15. Et dixit Dominus ad me : Adhuc ſume tibi vaſa paſtoris ſtulti.

16. Quia ecce ego ſuſcitabo paſtorem in terra, qui derelicta non viſita-

℣. 12. c. à. d. trente ſicles d'argent qui valent environ 48 livres de notre monnoie.

℣. 13. C'eſt le ſens de l'Hébreu. S. Matthieu, XXVII. 9. nous fait remarquer l'accompliſſement de cette prophétie en Jeſus-Chriſt lorſque Juda reçut des Juifs *trente deniers* pour leur livrer ſon maître ; & qu'enſuite ce perfide touché de repentir les ayant reportés aux Princes des Prêtres, ils en acheterent le champ d'un ouvrier en argile : circonſtances qui ont un rapport manifeſte avec la prophétie, mais dont on ne pouvoit avoir une pleine connoiſſance que par l'événement.

℣. 14. *Iſraël* déſigne les Juifs endurcis, qui rejetterent le Sauveur ; & *Juda*, les Juifs fideles qui crurent en lui : (ce ſont les expreſſions mêmes de D. Calmet.) Ceux-ci ſe ſéparerent de leurs freres, & commencerent une nouvelle Egliſe, entrerent dans une nouvelle alliance, formerent avec les Gentils un peuple nouveau & un nouveau troupeau qui eut J. C. pour Paſteur.

℣. 15. On lit dans l'Hébreu irréguliérement AULI pour AUIL, *ſtulti.*

℣. 16. C'eſt ainſi que quelques-uns regardent ce paſteur comme repréſentant en général les mauvais paſteurs. Mais on voit ici

Digitized by Google

bit, dispersum non quæret, & contritum non sanabit, & id quod stat non enutriet, & carnes pinguium comedet, & ungulas eorum dissolvet.

17. O pastor, & idolum, derelinquens gregem : gladius super brachium ejus, & super oculum dextrum ejus : brachium ejus ariditate siccabitur, & oculus dexter ejus tenebrescens obscurabitur.

point les brebis abandonnées, " qui ne cherchera point celles qui auront été dispersées, " qui ne guérira point les malades, " qui ne nourrira point les saines; " mais qui mangera la chair des plus grasses, & qui, *à coup de bâton*, leur rompra la corne des pieds.

17. O pasteur, ô idole, " qui abandonne le troupeau, l'épée tombera sur son bras & sur son œil droit; son bras deviendra tout sec; & son œil droit s'obscurcira, & sera couvert de ténebres, *pour le punir du mauvais usage qu'il aura fait de la lumiere & de la force qu'il avoit reçue du Seigneur.*

que le Prophete parle d'un pasteur unique, & S. Jérôme regarde comme indubitable que c'est l'Antechrist, qui doit paroître à la fin des siecles.

Ibid. Hébr. autr. blessées.

Ibid. Hébr. autr. qui ne recherchera point les jeunes *qui ne peuvent pas suivre.*

Ibid. Hébr. autr. celles qui sont froissées.

Ibid. Hébr. autr. qui ne portera pas celles qui s'arrêtent, *& qui ne peuvent marcher.*

℣. 17. Hébr. litt. O pasteur de néant, pasteur semblable à de vaines idoles, pasteur qui n'a rien du pasteur que le seul nom.

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Juda & Jéruſalem ſeront affligés par leurs ennemis ; mais le Seigneur prendra leur défenſe, & renverſera leurs ennemis. Il répandra un eſprit de grace & de prieres ſur ſon peuple : ils pleureront celui qu'ils auront percé.

1. PRophétie menaçante du Seigneur touchant Iſraël. " *Voici ce que* dit le Seigneur qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, & qui a formé dans l'homme l'eſprit de l'homme.

2. Je vais rendre Jéruſalem, pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. *Ils viendront tous en foule, pour la dévorer.* Juda même ſe trouvera parmi ceux qui aſſiégeront Jéruſalem.

3. Mais en ce temps-là, je ferai que Jéruſalem ſera, pour tous ces peuples, comme une pierre très-peſante : " tous ceux qui voudront la lever, en ſeront meurtris " & déchirés : *c'eſt ce qu'éprouveront* toutes les nations de la terre *qui*

1. ONus verbi Domini ſuper Iſrael. Dicit Dominus extendens cœlum, & fundans terram, & fingens ſpiritum hominis in eo :

2. Ecce ego ponam Jeruſalem ſuperliminare crapulæ omnibus populis in circuitu : ſed & Juda erit in obſidione contra Jeruſalem.

3. Et erit : In die illa ponam Jeruſalem lapidem oneris cunctis populis : omnes qui levabunt eam, conciſione lacerabuntur ;

℣. 1. & 2. Hébr. autr. Prophétie menaçante *contre les ennemis de la maiſon de Jacob* : parole du Seigneur touchant Iſraël. *Voici ce que* dit le Seigneur, &c. Je vais rendre Jéruſalem, comme une coupe d'aſſoupiſſement pour tous les peuples d'alentour : Juda même ſera aſſiégé *de tous côtés* auſſi-bien que Jéruſalem *ſa capitale* : *mais je frapperai d'enivrement & d'étourdiſſement tous leurs ennemis.* En ce temps-là, je ferai, &c. » Cette Prophétie regarde, ſelon la lettre, la guerre d'Antiochus-Epiphanes contre les Juifs, & la perſécution qu'Antiochus exerça alors contre les Juifs eſt conſidérée comme l'image de celle que l'Antechriſt exercera contre les Chrétiens à la fin des ſiecles. On lit dans l'Hébreu à la lettre : *& etiam contra Juda erit in obſidione contra Jeruſalem :* on y lit BMSUR, *in obſidione ;* les Septante ſemblent avoir lu HMSUR, *obſidio :* enſorte que le ſens ſeroit *& etiam contra Juda erit illa obſidio quæ erit contra Jeruſalem.* Peut-être auſſi que dans le ℣. 1. au lieu de ISRAL, *Iſrael*, il faudroit lire IRUSLM, *Jeruſalem.* Car toute la ſuite regarde particuliérement Jéruſalem, & Iſraël n'y eſt pas nommé.

℣. 3. c. à. d. comme ces groſſes & lourdes pierres rondes que les jeunes hommes levoient chacun à l'envi le plus haut qu'il pouvoit, pour faire montre de ſes forces.

Ibid. Autr. bleſſés *& déchirés.*

&

Digitized by Google

& colligentur adversùs eam omnia regna terræ.

4. In die illa, dicit Dominus, percutiam omnem equum in stuporem, & ascensorem ejus in amentiam; & super domum Juda aperiam oculos meos, & omnem equum populorum percutiam cæcitate.

5. Et dicent duces Juda in corde suo: Confortentur mihi habitatores Jerusalem in Domino exercituum Deo eorum.

6. In die illa ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis, & sicut facem ignis in fœno; & devorabunt ad dexteram & ad sinistram omnes populos in circuitu; & habitabitur Jerusalem rursùs in loco suo in Jerusalem.

7. Et salvabit Dominus tabernacula Juda sicut in principio: ut non magnificè glorietur domus David, & gloria habitan-

s'assembleront contre cette ville, *pour la piller.*

4. *Car* en ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, & de frénésie ceux qui les montent *& qui marchent contre Jérusalem, parce que* j'aurai les yeux ouverts sur la maison de Juda, *pour la protéger;* & *ainsi* je frapperai d'aveuglement les chevaux de tous les peuples *qui seront venus contr'elle.*

5. Alors les chefs de Juda diront en leur cœur: Que les habitants de Jérusalem trouvent leurs forces " dans le Seigneur des armées, qui est leur Dieu.

6. *Ils la trouveront; car* en ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu " qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille: & ils dévoreront *de même*, à droite & à gauche, tous les peuples qui les environnoient, *pour les opprimer:* & Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la premiere fois. "

7. Et le Seigneur sauvera les tentes *ou les villes* de Juda, comme il a fait au commencement, *par des effets sensibles de sa toute-puissance*, afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, *comme si c'étoit par sa*

℣. 5. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *Fortitudo mihi habitatores*, LI ISBI; peut-être pour *Fortitudo habitatoribus*, LIUSBI: La force des habitants de Jérusalem est dans le Seigneur, &c.

℣. 6. Autrement & à la lettre: comme un foyer allumé *& rempli de charbons ardents.*

Ibid. A la lettre: dans Jérusalem. On lit dans l'Hébreu BIRUSLM, *in Jerusalem*, peut-être pour BSLM, *in pace.* Le même mot qui est traduit par *habitabitur* pourroit aussi signifier *sedebit:* Jérusalem demeurera encore à sa place en paix.

Digitized by Google

propre force qu'elle eût remporté ces avantages, & que les habitants de Jérusalem ne s'élevent point contre Juda, *comme si c'étoit à eux qu'il fût redevable de son salut.*

8. *Mais* en ce jour-là le Seigneur protégera les habitants de Jérusalem : & alors le plus foible " d'entr'eux sera *fort* comme David ; & la maison de David paroîtra à leurs yeux comme *une maison* de Dieu, *inaccessible aux hommes*, *ou* comme un Ange du Seigneur, *sous la protection duquel ils n'auront rien à craindre.*"

9. En ce temps-là, je travaillerai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jérusalem :

10. & je répandrai sur la maison de David & sur les habitants de Jérusalem, un esprit de grace & de prieres, *qui les remplira de zele pour ma gloire, & de douleur de leus péchés : alors* ils jetteront les yeux sur moi, " qu'ils auront percé *de plaies ;* & ils pleureront avec larmes & avec soupirs *la mort qu'ils m'auront fait souffrir*, comme on pleure un fils unique ; ils seront pénétrés de douleur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné. "

Joan. XIX. 37.

tium Jerusalem contra Judam.

8. In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem, & erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David ; & domus David quasi Dei, sicut Angelus Domini in conspectu eorum.

9. Et erit in die illa : quæram conterere omnes gentes, quæ veniunt contra Jerusalem :

10. & effundam super domum David, & super habitatores Jerusalem, spiritum gratiæ & precum ; & aspicient ad me, quem confixerunt ; & plangent eum planctu quasi super unigenitum, & dolebunt super eum, ut doleri solet in morte primogeniti.

℣. 8. C'est le sens de l'Hébreu.

Ibid. Hébr. autr. paroîtra à leurs yeux comme des Anges, comme un envoyé de Dieu. Le mot ÆLOHIM ici traduit par *Dei*, signifie quelquefois les Anges ; & le mot suivant signifie à la lettre *Legatus*, ou *Nuncius*.

℣. 10. On lit dans l'Hébreu à la lettre *ad me in quem* : au lieu de ALI, *in me*, quelques exemplaires lisent ALIU, *ad eum*, & la suite suppose que c'est bien le sens : mais il y a lieu de soupçonner que les deux prépositions AL, *ad*, & AT, *in*, viennent d'une variante, & que la lecture primitive pouvoit n'avoir que l'une des deux, *ad quem* ou *in quem*. Quelques-uns veulent que cela s'entende littéralement de Judas-Maccabée tué par les ennemis. Mais la plupart conviennent que cela regarde littéralement J. C. même crucifié par les Juifs, (*Joan.* XIX. 37.) & reconnu ensuite par eux. Les Juifs qui se convertirent après la descente du Saint-Esprit, ceux qui se sont convertis depuis, & ceux qui se convertiront avant la fin des siecles, ont vérifié & vérifieront la Prophétie de Zacharie. Voyez la Préface.

Ibid. Litt. ils le pleureront avec gémissements, comme on pleure un fils unique, & ils seront pénétrés de douleur à son sujet,

Digitized by Google

11. In die illa magnus erit planctus in Jeruſalem, ſicut planctus Adadremmon in campo Mageddon.

12. Et planget terra, familiæ & familiæ ſeorsùm: familiæ domûs David ſeorsùm, & mulieres eorum ſeorsùm:

13. familiæ domûs Nathan ſeorsùm, & mulieres eorum ſeorsùm: familiæ domûs Levi ſeorsùm, & mulieres eorum ſeorsùm: familiæ Semei ſeorsùm, & mulieres eorum ſeorsùm:

14. omnes familiæ reliquæ, familiæ & familiæ ſeorsùm, & mulieres eorum ſeorsùm.

11. En ce temps-là, il y aura un grand deuil dans Jéruſalem, tel que fut celui *que l'on fit dans la ville* d'Adadremmon, *à cauſe de la mort du roi Joſias, qui fut tué en combattant contre le roi d'Egypte* dans la plaine de Mageddon. " 2. Par. xxxv. 22.

12. Tout *ce qu'il y aura alors dans* le pays *de vraiment converti*, ſera dans les larmes, une famille à part, & une autre à part: les familles de la maiſon de David à part, & leurs femmes à part;

13. les familles de la maiſon de Nathan " à part, & leurs femmes à part; les familles de la maiſon de Lévi à part, & leurs femmes à part; les familles de la maiſon de Séméï " à part, & leurs femmes à part:

14. & toutes les autres familles chacune à part, & leurs femmes à part, *comme on a coutume de faire dans les jeûnes ſolemnels & dans les prieres publiques, où les hommes & les femmes ſont ſéparés.*

comme on l'eſt à la mort d'un fils aîné. On lit dans l'Hébreu UHMR, *& dolore*, pour UHMRU, *& dolebunt.*

℣. 11. Voyez au IV. Livre des Rois, XXIII. 29. & au II. Livre des Paralipomenes, XXXV. 22.-25.

℣. 13. C'étoit une des principales branches de la famille de David, mais qui n'avoit point eu de part à la royauté. 1. *Par.* III. 5

Ibid. C'étoit une des principales branches de la famille de Lévi, mais qui n'avoit point eu de part au ſacerdoce. 1. *Par.* VI. 17.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Fontaine ouverte à la maiſon de David & aux habitants de Jéruſalem. Idoles abolies. Faux Prophetes punis. Paſteur frappé ; brebis diſperſées. Deux partis retranchés : un troiſieme parti conſervé, qui ſera éprouvé comme par le feu.

1. EN ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maiſon de David & aux habitants de Jéruſalem, pour y laver les ſouillures du pécheur & de la femme impure. "

Ezech. xxx. 13. 2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'abolirai de la terre les noms des idoles ; & il n'en ſera plus de mémoire *dans Iſraël* : j'exterminerai de la terre les faux Prophetes, & l'eſprit impur *qui débite des menſonges.*

3. Si quelqu'un entreprend encore de faire le Prophete, ſon pere & ſa mere, qui lui auront donné la vie, lui diront : Vous mourrez, " parce que vous vous êtes ſervi du nom du Seigneur pour débiter des menſonges. Et ſon pere & ſa mere, qui lui auront donné la vie, le perceront " eux-mêmes, pour avoir ainſi *fauſſement* prophétiſé.

1. IN die illa erit fons patens domui David, & habitantibus Jeruſalem, in ablutionem peccatoris & menſtruatæ.

2. Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum : Diſperdam nomina idolorum de terra, & non memorabuntur ultrà ; & pſeudoprophetas, & ſpiritum immundum auferam de terra.

3. Et erit, cùm prophetaverit quiſpiam ultrà, dicent ei pater ejus, & mater ejus, qui genuerunt eum : Non vives ; quia mendacium locutus es in nomine Domini : & configent eum pater ejus & mater ejus, genitores ejus, cùm prophetaverit.

℣. 1. Cette fontaine eſt apparemment la même que celle dont parlent Ezéchiel, XLVII. 1. & ſuiv. & Joël, III. 18. Dans le ſens littéral, c'étoit l'eau que l'on conduiſit au temple par des aqueducs après le retour de la captivité ; dans le ſens figuré, elle pourroit marquer l'eau du baptême & la piſcine de la pénitence.

℣. 3. Litt. vous ne vivrez point, *vous êtes indigne de vivre.*

Ibid. Il ſemble que cela peut s'entendre de quelque plaie dans les mains. *Infr.* ℣. 6.

Digitized by Google

4. Et erit : In die illa confundentur prophetæ, unuſquiſque ex viſione ſua cùm prophetaverit : nec operientur pallio ſaccino, ut mentiantur :

5. ſed dicet : Non ſum propheta, homo agricola ego ſum : quoniam Adam exemplum meum ab adoleſcentia mea.

6. Et dicetur ei : Quid ſunt plagæ iſtæ in medio manuum tuarum ? Et dicet : His plagatus ſum in domo eorum qui diligebant me.

7. Framea, ſuſcitare ſuper paſtorem meum, & ſuper virum cohærentem mihi, dicit Dominus exercituum : percute paſtorem, & diſpergentur oves ; & convertam manum meam ad parvulos.

4. En ce jour-là, chacun de ces Prophetes, qui auront inventé des prophéties, ſera confondu par ſa propre viſion, *dont on verra clairement la fauſſeté* : ils ne ſe couvriront plus de ſacs " *& d'habits de pénitence*, pour donner de l'autorité à leurs menſonges :

5. mais chacun d'eux dira : Je ne ſuis point Prophete : je ſuis un homme qui laboure la terre, *& qui me ſuis employé à ce travail* dès ma jeuneſſe, à l'exemple d'Adam. "

6. Alors *paroîtra le vrai Paſteur & le vrai Prophete : mais, au lieu d'être bien reçu des ſiens, ils le couvriront de plaies. C'eſt pourquoi* on lui dira, d'où viennent ces plaies que vous avez au milieu des mains ? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maiſon de ceux qui *diſoient qu'ils* m'aimoient : *& c'eſt le Seigneur qui l'a ainſi ordonné.* "

7. *Car c'eſt lui qui a dit* : O épée, " réveille-toi ; *viens* contre mon paſteur, " contre l'homme qui ſe tient toujours attaché à moi, dit le Seigneur des armées : frappe " le paſteur ; & les brebis ſeront diſperſées ; & j'étendrai ma main ſur les petits, *pour les ſauver.* *Matt.* XXVI. 31. *Marc.* XIV. 27.

℣. 4. Hébr. litt. de manteaux de poil.

℣. 5. Hébr. autr. & on m'a acheté dès ma jeuneſſe *pour m'appliquer à ce travail.*

℣. 6. C'eſt ainſi que quelques-uns appliquent ce texte aux plaies des mains de J. C. Mais à cauſe de la liaiſon de ce verſet avec les précédents, D. Calmet aime mieux paraphraſer littéralement ainſi : Alors on lui dira, *à ce faux Prophete* : D'où viennent donc ces plaies que vous avez au milieu des mains ? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maiſon de ceux qui m'aimoient ; *ce ſont les plaies que mon pere & ma mere m'ont faites lorſque j'ai oſé entreprendre de prophétiſer ſans être inſpiré.* (*Sup.* ℣. 3.) *Mais maintenant, dit le Seigneur,* ô épée, &c.

℣. 7. Le mot *framea* ſignifie proprement un dard ; mais le terme Hébreu ſignifie une épée.

Ibid. Ce paſteur n'eſt autre que J. C. qui s'eſt appliqué lui-même cette prophétie, en annonçant à ſes Apôtres que le coup dont il ſeroit frappé dans ſa mort, leur ſeroit un ſujet de ſcandale & de diſperſion. *Matt.* XXVI. 31. *Marc.* XIV. 27.

Ibid. On lit dans l'Hébreu, עכ, *percute*, pour עכו, *percutiam*, qui ſe trouve exprimé dans le texte cité de l'Evangile.

Digitized by Google

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux partis qui ſeront diſperſés, " & qui périront : & il y en aura un troiſieme qui demeurera. *Ces deux partis ſeront les Juifs & les Gentils ; & le troiſieme, ſeront les Chrétiens.*

8. **Et erunt in omni terra, dicit Dominus : partes duæ in ea diſpergentur, & deficient ; & tertia pars relinquetur in ea.**

9. Je ferai paſſer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, & je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils m'appelleront par mon nom, " & je les exaucerai : je leur dirai, *Vous êtes* mon peuple ; & chacun d'eux me dira, *Vous êtes* le Seigneur mon Dieu.

9. Et ducam tertiam partem per ignem, & uram eos ſicut uritur argentum, & probabo eos ſicut probatur aurum. Ipſe vocabit nomen meum, & ego exaudiam eum : dicam : Populus meus es ; & ipſe dicet, Dominus Deus meus.

℣. 8. Hébr. autr. qui ſeront retranchés.
℣. 9. Autr. ils invoqueront mon nom.

CHAPITRE XIV.

Priſe de Jéruſalem. Diviſion de la montagne des Oliviers. Jour du Seigneur. Rétabliſſement de Jéruſalem. Ruine de ſes ennemis. Les peuples viendront adorer le Seigneur à Jéruſalem : ceux qui n'y viendront pas, ſeront punis.

1. LEs jours *de la vengeance* du Seigneur vont venir *ſur vous, peuple de Juda* : " & l'on partagera vos dépouilles, au milieu de vous, *ô fille de Sion.*

1. ECce venient dies Domini, & dividentur ſpolia tua in medio tuî.

2. J'aſſemblerai tous les peuples pour combattre Jéruſalem : la ville ſera priſe ; les maiſons ſeront ruinées, les femmes

2. Et congregabo omnes gentes ad Jeruſalem in prælium, & capietur

℣. 1. Hébr. litt. Voici le jour qui vient pour le Seigneur, *le jour auquel le Seigneur fera éclater ſes jugements ſur vous, peuple de Juda.* » Quelques-uns rapportent ceci au temps de la perſécution d'Antiochus-Epiphanes. D. Calmet le rapporte au temps de la guerre des Romains contre les Juifs.

Digitized by Google

civitas, & vastabuntur domus, & mulieres violabuntur; & egredietur media pars civitatis in captivitatem, & reliquum populi non auferetur ex urbe.

feront violées; la moitié de la ville sera emmenée captive; & le reste du peuple ne sera point chassé " de la ville.

3. Et egredietur Dominus, & prœliabitur contra gentes illas, sicut prœliatus est in die certaminis.

3. Le Seigneur paroîtra ensuite, & il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu *contre celles qui occupoient cette terre qu'il avoit promise à son peuple.*

4. Et stabunt pedes ejus in die illa super montem olivarum, qui est contra Jerusalem ad Orientem; & scindetur mons olivarum ex media parte sui ad Orientem & ad Occidentem, prærupto grandi valdè; & separabitur medium montis ad Aquilonem, & medium ejus ad Meridiem.

4. En ce jour-là, il posera ses pieds sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem vers l'Orient: & la montagne des oliviers se divisant en deux par le milieu du côté de l'Orient & du côté de l'Occident, laissera une fort grande ouverture; & une partie de la montagne se jettera vers le Septentrion, & l'autre vers le Midi. "

5. Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur vallis

5. Alors vous fuirez à la vallée *qui se sera formée* entre ces *deux* montagnes, " parce qu'elle sera proche; vous fuirez, *Amos*, 1. 1.

℣. 2. Hébr. litt. ne sera point retranché de la ville.

℣. 4. Il ne faut pas espérer de montrer l'accomplissement précis & littéral de ce texte, quelque système que l'on suive, à moins qu'on n'en remette l'exécution à la fin du monde, dans un temps où nous ne pouvons savoir ce qui arrivera. Ceux qui rapportent cette Prophétie au temps de la persécution d'Antiochus, prétendent que cela peut signifier que Dieu prendroit la défense de son peuple, & donneroit pour marque de sa présence un grand tremblement de terre. En rapportant cette Prophétie au temps de la guerre des Romains contre les Juifs, D. Calmet croit que ce texte peut signifier que le Seigneur placeroit son armée sur le mont des Oliviers pour battre delà Jérusalem: & que la séparation de cette montagne peut marquer les coupures, les tranchées, les ouvertures qui y furent faites par les Romains.

℣. 5. Hébr. autr. à la vallée *qui est* entre mes montagnes *de Sion & de Moria.* On lit dans l'Hébreu HRI, *montium meorum*, peut-être pour HRIM, *montium.*

Digitized by Google

dis-je, comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva ſous le regne d'Ozias roi de Juda : " & alors le Seigneur mon Dieu viendra, & tous ſes Saints " avec lui. "

montium uſque ad proximum ; & fugietis ſicut fugiſtis à facie terræ motûs in diebus Oziæ regis Juda ; & veniet Dominus Deus meus, omnesque Sancti cum eo.

6. En ce temps-là, on ne verra point de lumiere ; mais il n'y aura que froid & gelée. "

6. Et erit in die illa : Non erit lux, ſed frigus & gelu.

7. Mais il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne ſera ni jour ni nuit : & ſur le ſoir de ce jour-là, la lumiere paroîtra. "

7. Et erit dies una quæ nota eſt Domino, non dies neque nox ; & in tempore veſperi erit lux.

8. En ce temps-là il ſortira de Jéruſalem des eaux vives, " dont la moitié *ſe répandra* vers la mer d'Orient, & l'autre

8. Et erit in die illa : Exibunt aquæ vivæ de Jeruſalem : medium ea-

Ibid. Hébr. autr. Alors la vallée de mes montagnes ſera fermée, parce que cette vallée des montagnes touchera Azal, (*ou* ira juſqu'auprès,) & elle ſera comblée, comme elle le fut par le tremblement de terre qui arriva, &c. » Les Romains, pour applanir les inégalités du terrain aux environs des murs de Jéruſalem, & principalement du côté de la vallée de Cédron, furent obligés d'y conduire une très-grande quantité de terre, &c. Le mot Hébreu NSTM, pris pour *fugietis* ou *fugiſtis*, peut ſignifier *obturabitur* ou *obturatum eſt*. C'eſt le ſens des Septante.

Ibid. Pluſieurs croient que ce ſont les Anges. D. Calmet croit que ce pourroient être les Romains mêmes que le Seigneur avoit conſacrés à l'exécution de ſes vengeances, ſelon l'expreſſion employée dans la Prophétie d'Iſaïe, XIII. 3.

Ibid. On lit dans l'Hébreu AMC, *tecum*, pour AMU, *cum eo*.

℣. 6. On lit dans l'Hébreu IQRUT IQFAUN, *pretioſitatum & coagulationis* ; car les Rabbins conviennent que cet I du milieu eſt une faute de Copiſte pour U, qui ſignifie &. La Vulgate ſuppoſe UQURR UQFAUN, *& frigus & congelatio.*

℣. 6. & 7. Au temps de la perſécution d'Antiochus, ce jour ſans lumiere étoit ce temps même d'affliction, temps qui n'étoit ni nuit ni jour, parce qu'il n'avoit ni la lumiere & l'agrément du jour, ni le repos & la tranquillité de la nuit : mais ſur le ſoir de ce jour, c. à. d. à la fin de ce temps Dieu répandit quelques rayons de lumiere ſur les Juifs, en leur faiſant reſſentir les effets de ſa bonté. Au temps de la guerre des Romains, ce jour ſans lumiere étoit auſſi ce temps d'affliction : alors il y eut un temps où il n'étoit ni jour ni nuit, c. à. d. où le ſuccès du combat demeura douteux entre les Juifs & les Romains ; mais enfin la lumiere parut, c. à. d. les Romains eurent l'avantage. Ces ténebres peuvent auſſi déſigner les grandes tribulations que l'Egliſe éprouvera à la fin des temps, & auxquelles ſuccédera le grand jour de l'éternelle félicité.

℣. 8. Cela ne peut s'entendre à la lettre de la Jéruſalem terreſtre, ſoit qu'on la conſidere depuis les perſécutions d'Antiochus ou depuis ſa derniere priſe par les Romains. Ces eaux vives ſont la figure du Baptême & des autres Sacrements de l'Egliſe, de la doctrine de l'Evangile, de la grace du Saint-Eſprit.

rum

rum ad mare Orientale, & medium earum ad mare noviſſimum, in æſtate & in hieme erunt.

vers la mer d'Occident : " & elles couleront l'hiver & l'été, " *& arroſeront tout le pays.*

9. Et erit Dominus Rex ſuper omnem terram : in die illa erit Dominus unus, & erit nomen ejus unum.

9. Le Seigneur ſera *alors* le Roi de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que lui de Seigneur : ſon nom ſeul ſera *révéré.*

10. Et revertetur omnis terra uſque ad deſertum, de colle Remmon ad Auſtrum Jeruſalem; & exaltabitur, & habitabit in loco ſuo, à porta Benjamin uſque ad locum portæ prioris, & uſque ad portam angulorum; & à turre Hananeel uſque ad torcularia regis.

10. Tout le pays ſera habité " juſques dans les lieux les plus déſerts, depuis la colline *de Gabaa*, " *qui eſt au Septentrion*, juſqu'à Remmon qui eſt au Midi de Jéruſalem. *Jéruſalem* ſera élevée *en gloire ;* " & elle occupera le lieu où elle étoit d'abord, depuis la porte de Benjamin juſqu'à l'endroit où étoit l'ancienne porte, & juſqu'à la porte des angles, & depuis la tour d'Hananéel " juſqu'aux preſſoirs du roi ; *de ſorte qu'elle aura la même enceinte qu'elle avoit auparavant.*

11. Et habitabunt in ea, & anathema non erit ampliùs : ſed ſedebit Jeruſalem ſecura.

11. Et Jéruſalem ſera habitée : elle ne ſera plus frappée d'anathême ; mais elle ſe repoſera dans une entiere ſûreté.

12. Et hæc erit plaga, quâ percutiet Dominus omnes gentes quæ pugnaverunt adversùs Jeruſalem : tabeſcet caro

12. Voici, *au contraire*, la plaie dont le Seigneur frappera toutes les nations qui auront combattu contre Jéruſalem. Chacun d'eux *mourra* tout vivant, & verra ſon corps tomber par pieces : leurs yeux pourriront dans leur place natu-

Ibid. Selon la lettre, la Mer d'Orient eſt la Mer Morte, & la Mer d'Occident eſt la Mer Méditerranée. Ces deux mers peuvent repréſenter les nations infideles, vers leſquelles ces eaux myſtérieuſes ont été répandues par la prédication de l'Evangile.

Ibid. On lit dans l'Hébreu IHIH, *erit*, pour IHIU, *erunt*. L'hiver & l'été chez les Hébreux embraſſent tous les temps de l'année & peuvent ainſi repréſenter toute la durée des ſiecles.

℣. 10. On lit dans l'Hébreu ISUB, (par *ſigma*,) *Circumdabitur* : la Vulgate ſuppoſe USB, (par *ſhin*,) *Et revertetur.*

Ibid. C'eſt le ſens de l'Hébreu, depuis Gabaa, *dont le nom ſignifie colline.*

Ibid. On lit dans l'Hébreu irrégulièrement URAMH, pour URMH, *& exaltabitur.*

Ibid. En Hébreu *Hananéel* ſignifie grace de Dieu.

Digitized by Google

relle, & leur langue séchera dans leur palais.

uniuscujusque stantis super pedes suos, & oculi ejus contabescent in foraminibus suis, & lingua eorum contabescet in ore suo.

13. En ce temps-là, le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux : l'un prendra la main de l'autre, & le frere mettra sa main sur la main de son frere, *croyant trouver en lui sa sûreté.* "

13. In die illa erit tumultus Domini magnus in eis; & apprehendet vir manum proximi sui, & conseretur manus ejus super manum proximi sui.

14. Mais Juda combattra aussi lui-même contre Jérusalem; " & il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent, & de toutes sortes de vêtements *& de meubles.*

14. Sed & Judas pugnabit adversùs Jerusalem; & congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu, aurum, & argentum, & vestes multæ satis.

15. Les chevaux & les mulets, les chameaux & les ânes, & toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappés de la même plaie *que les hommes.*

15. Et sic erit ruina equi, & muli, & cameli, & asini, & omnium jumentorum, quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.

16. Tous ceux qui seront restés, de tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem, *y* viendront chaque année, pour adorer le *souverain* Roi, le Seigneur des armées, & pour célébrer la fête des Tabernacles. "

16. Et omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus, quæ venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent Regem, Dominum exercituum, & celebrent festivitatem tabernaculorum.

℣. 13. Ou, s'élevant les uns contre les autres.

℣. 14. Hébr. autr. pour Jérusalem.

℣. 16. C'étoit une des trois fêtes solemnelles que tous les Juifs étoient obligés d'aller célébrer dans Jérusalem, en mémoire des quarante années qu'ils avoient passées sous des tentes dans le désert.

Digitized by Google

17. Et erit : qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret Regem Dominum exercituum, non erit super eos imber.

17. Alors, si dans les maisons " du pays, il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jérusalem adorer le *souverain* Roi & le Seigneur des armées, la pluie du ciel ne tombera point sur lui.

18. Quòd & si familia Ægypti non ascenderit, & non venerit : nec super eos erit, sed erit ruina, quâ percutiet Dominus omnes gentes, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

18. S'il se trouve des familles d'Egypte qui n'y montent point, & n'y viennent point, la pluie ne tombera point aussi sur elles ; mais elles seront enveloppées dans la même ruine " dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montés *à Jérusalem*, pour *y* célébrer la fête des Tabernacles.

19. Hoc erit peccatum Ægypti, & hoc peccatum omnium gentium, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

19. C'est ainsi que sera *puni* le péché de l'Egypte, & le péché de tous les peuples qui ne seront point montés *à Jérusalem*, pour *y* célébrer la fête des Tabernacles. "

20. In die illa erit quod super frænum equi est, sanctum Domino ; & erunt lebetes in domo Domini quasi phialæ co-

20. En ce jour-là tous les ornements des chevaux seront consacrés au Seigneur : " & les vaisseaux qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur, seront aussi *communs* que les coupes de l'autel, *chacun s'empressant d'en offrir au Sei-*

℣. 17. Litt. dans les familles du pays.

℣. 18. On lit dans l'Hébreu à la lettre, *& non super eos erit ruina :* les Septante ont lu simplement, *& super eos erit ruina* : c'est-à-dire, s'il se trouve des familles d'Egypte.... qui n'y viennent point, elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur, &c.

℣. 19. Autr. Et ce sera là le péché de l'Egypte, & le péché de toutes les nations, de ne point monter *à Jérusalem* pour *y* célébrer la fête des Tabernacles. » Ne pas croire en J. C. ne pas venir à son Eglise, ne pas célébrer les fêtes du Seigneur, c'est le crime de toutes les nations qui préferent leur infidélité. Nul n'entrera dans le ciel s'il n'a célébré sur la terre *la fête des tabernacles*, c'est-à-dire, s'il n'a vécu dans son corps comme dans une tente, & sur la terre comme un étranger.

℣. 20. Hébr. autr. Il y aura *écrit* sur les sonnettes, *ou autres ornements* des chevaux : Consacré au Seigneur. » D. Calmet croit que le terme Hébreu signifie des sonnettes qu'on mettoit à la bride & au cou des chevaux de bataille pour les accoutumer au bruit. Voyez la *Dissertation sur les Instruments de Musique*, à la tête du Livre des Psaumes.

Digitized by Google

gneur. "

21. Toutes les chaudieres qui ſeront dans Jéruſalem & dans Juda, ſeront conſacrées au Seigneur des armées ; & tous ceux qui offriront des ſacrifices, s'en ſerviront pour y cuire *la chair des victimes* : & en ce jour-là il n'y aura plus de marchand *étranger* " *ni de profane* dans la maiſon du Seigneur des armées ; *mais tous ceux qui y viendront, le reconnoîtront pour leur Dieu, & entreront dans ſon temple avec le reſpect & la vénération qu'ils lui doivent.*

ram altari·

21. Et erit omnis lebes in Jeruſalem & in Juda ſanctificatus Domino exercituum ; & venient omnes immolantes, & ſument ex eis, & coquent in eis : & non erit mercator ultrà in domo Domini exercituum in die illo.

Ibid. Autr. ſeront auſſi *ſacrés & d'un auſſi grand prix* que les coupes de l'autel.

℣. 21. Pluſieurs traduiſent l'Hébreu : il n'y aura plus de Chananéens, *c. à. d. de profanes, d'impies*, dans la maiſon du Seigneur des armées.

Fin de la prophétie de Zacharie.

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR
MALACHIE.

MALACHIE ſe trouve nommé dans l'Hébreu *Malachi*; & S. Jérôme avoit exprimé ainſi ce nom, comme on le voit dans ſon Commentaire, où il inſiſte beaucoup ſur ce mot, qui alors ſignifie ſimplement *Angelus meus*, mon Ange, au lieu que *Malachia*, ou, ſelon la prononciation latine, *Malachias*, ſignifieroit *Angelus Domini*, l'Ange du Seigneur; mais c'eſt toujours au fond le même ſens. Nous ſuivrons ici l'uſage en diſant en François *Malachie*. Ce Prophete eſt le dernier de tous. Il paroît avoir prophétiſé après le rétabliſſement du Temple, & dans un temps où il y avoit d'aſſez grands déſordres parmi les Prêtres & parmi le peuple : ce qui donne lieu de croire que ce fut après Aggée & Zacharie, & vers le temps de Néhémias, environ 450 ans avant Jeſus-Chriſt. Malachie s'éleve en plus d'un endroit (*a*) contre les Prêtres qui déshonoroient le nom du Seigneur, & qui violoient l'alliance qu'ils avoient faite avec lui : Néhémias trouva auſſi pluſieurs abus parmi les Miniſtres du Seigneur. (*b*) Le Prophete reproche aux enfants de Juda d'avoir épouſé des femmes étrangeres, (*c*) & d'avoir de la dureté envers leurs freres ; (*d*) il attaque leur trop grande facilité à faire divorce, (*e*) leur négligence à payer les dîmes & les prémices, (*f*) leurs murmures contre la juſtice de Dieu : (*g*) on voit ſous Néhémias (*h*) les mêmes déréglements parmi ce peuple. Ce ſont ces différents rapports entre le temps de Malachie & le temps de Néhémias, qui donnent lieu de croire que Néhémias & Malachie étoient contemporains.

I. Epoque de la miſſion de Malachie.

Le Prophete reproche d'abord aux enfants d'Iſraël & de Juda leur in-

---

(*a*) *Malach.* I. 6. *& ſeqq. &* II. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Nehem.* V. 12. XIII. 4. 5. = (*c*) *Mal.* II. 11. = (*d*) *Mal.* II. 10. *&* III. 5. = (*e*) *Mal.* II. 13. = (*f*) *Malach.* III. 10. = (*g*) *Mal.* II. 17. III. 14. 15. = (*h*) *Nehem.* V. 1. *& ſeqq.* IX. 1. *&* 2. XII. 43. XIII. 10. 17. 19. 23.

Digitized by Google

II. Analyſe de la Prophétie de Malachie.

gratitude. (Chap. I.) Le Seigneur a aimé Jacob, & il a haï Eſaü : & cependant il n'a reçu de la maiſon de Jacob, ni la crainte ni le reſpect qu'elle lui devoit. Les Prêtres n'ont pas été plus fideles que le peuple. Les offrandes qu'on préſente au Seigneur, n'ont pas les conditions qu'il exige. Il annonce que le temps viendra où ſon nom ſera exalté parmi les nations depuis l'Orient juſqu'à l'Occident, & qu'alors on lui offrira en tout lieu une oblation pure. Il continue de reprocher aux enfants de Jacob les outrages qu'ils lui font par leurs offrandes vicieuſes, & de leur annoncer que le temps viendra où ſon nom ſera reſpecté dans toutes les nations. Il déclare à ſes Prêtres, que s'ils ne l'écoutent point, (Chap. II.) ſes malédictions tomberont ſur eux. Il leur reproche de violer l'alliance qu'il a faite avec Lévi. Il s'adreſſe enſuite aux enfants d'Iſraël & de Juda, & leur reproche de s'allier à des femmes étrangeres, de répudier leurs femmes légitimes, de l'accuſer d'injuſtice dans la diſpenſation des biens & des maux de cette vie. Il prédit la venue du Précurſeur du Meſſie, (Chap. III.) & celle du Meſſie même. Il annonce ce premier avénement du Meſſie comme formidable. Le Meſſie ſera au milieu de ſon peuple comme un feu qui fond les métaux. Il purifiera ceux qu'il a choiſis pour les ſubſtituer aux enfants de Lévi ; & le ſacrifice qui ſera alors offert au Seigneur par les enfants de Juda & par les habitants de Jéruſalem lui ſera agréable. Le Seigneur ſera lui-même juge & témoin contre les méchants. Il exhorte les enfants de Jacob à ſe convertir. Il leur reproche de ne lui pas offrir fidélement les dîmes & les prémices, & de blaſphémer contre ſa providence. Il leur déclare que le jour viendra où il exercera ſes jugements, & où ils reconnoîtront quelle différence il y a entre le juſte & l'impie. Il continue d'annoncer le jour terrible où il exterminera les impies. (Chap. IV.) Alors le Soleil de juſtice ſe levera pour ceux qui craindront le nom du Seigneur, & ils trouveront le ſalut ſous ſes ailes. Il exhorte les enfants de Jacob à ſe ſouvenir de la loi de Moyſe. Enfin il leur promet de leur envoyer le Prophete Elie avant le grand & terrible jour de ſes vengeances pour les convertir, & prévenir ainſi en leur faveur l'anathême dont il frappera la terre à ſa venue.

III. Réflexions ſur la Prophétie de Malachie; myſteres & inſtructions qu'elle renferme.

On peut diſtinguer dans la Prophétie de Malachie trois objets principaux : la prédiction de l'établiſſement d'un ſacrifice nouveau offert dans toutes les nations ; l'annonce de l'avénement du Précurſeur du Meſſie, & du Meſſie même ; la promeſſe de la miſſion d'Elie, & de la converſion future des Juifs.

Remarques ſur la prédiction de l'établiſſement d'un ſacrifice nouveau, offert dans toutes les nations.

Le Seigneur après avoir reproché aux Prêtres de ſon peuple, leur négligence & leur avarice, continue ainſi : (a) *Vous ne me plaiſez point ; & je ne recevrai plus de vos mains aucune oblation. Mais depuis le lever du ſoleil juſqu'à ſon coucher, mon nom ſera grand parmi les nations, &*

(a) *Mal.* I. 10. II. 14.

Digitized by Google

dans tous lieux on m'offrira un ſacrifice de bonne odeur (a) & une oblation pure : car mon nom ſera grand parmi les nations, dit le Dieu des armées..... Je ſuis le grand Roi, & mon nom ſera craint & reſpecté parmi les nations. Il y a pluſieurs choſes importantes à remarquer dans cette Prophétie. (*b*)

Premierement, il eſt clair que Dieu oppoſe ici le ſacrifice nouveau aux ſacrifices anciens, comme étant incompatible avec eux ; qu'il rejette ces derniers, pour leur ſubſtituer celui qu'il annonce. Ce ſacrifice nouveau ne doit donc pas être un ſimple ſacrifice intérieur & ſpirituel : car un tel ſacrifice n'eſt pas oppoſé aux ſacrifices de la loi ; il en eſt au contraire l'ame & l'eſprit. Et les juſtes de l'ancien Teſtament uniſſoient toujours ces deux eſpeces de ſacrifices : les diſpoſitions intérieures, & l'oblation extérieure de la victime.

Secondement, Dieu oppoſe le ſacrifice nouveau à ceux qui étoient commandés par la loi, en ce qu'il ſera offert par-tout, au lieu que les autres ne pouvoient être offerts que ſur un ſeul autel & dans un ſeul temple. Il eſt donc évident qu'il parle d'un ſacrifice proprement dit : autrement il n'y auroit aucune merveille que l'on offrît à Dieu des prieres dans tous les lieux ; & la liberté de l'invoquer dans toutes les nations n'empêcheroit pas que les victimes extérieures ne fuſſent toujours réſervées à un ſeul autel & à un ſeul temple.

Troiſiemement, Dieu veut donner une marque à laquelle on reconnoîtra qu'il ſera adoré de tous les peuples, comme on reconnoiſſoit auparavant qu'il étoit adoré du peuple Juif : & il donne le ſacrifice univerſel pour cette marque, comme les ſacrifices offerts par les Juifs à Jéruſalem étoient la marque du culte ſuprême qu'ils lui rendoient. Si l'on réduit à de ſimples prieres & à un culte inviſible le ſacrifice des nations, il eſt beaucoup moins évident que Dieu ſoit auſſi grand parmi elles, qu'il l'étoit parmi les Juifs. La ſuprême adoration ne ſe marque que par le ſacrifice ; elle ne devient publique que par un ſacrifice public ; & ſi les nations n'ont point cette preuve, que Dieu eſt le grand Roi qu'elles ſervent, & que ſon nom eſt craint & reſpecté parmi elles, la Religion des anciens Juifs paroîtra mieux atteſtée ; & ce ſera encore le privilege de la Judée que Dieu y ſoit connu, & l'avantage particulier du peuple d'Iſraël, que ſon nom y ſoit grand. Toute Religion doit avoir un ſacrifice réel, auſſi-bien qu'un réel ſacerdoce. C'eſt lui ôter ce qu'elle a de plus grand & de plus majeſtueux, que de lui ôter le témoignage public d'une adoration infinie ; & c'eſt la priver de ce témoignage public, que de la réduire à de ſimples deſirs, & de lui refuſer la conſolation d'offrir à Dieu une victime réelle.

Quatriemement, le Prophete ne veut pas ſimplement dire que les nations ſe convertiront, & quitteront leurs idoles ; il entend & il an-

(*a*) Vulg. *ſacrificatur*. Hebr. מקטר *adoletur*. = (*b*) Principes de la Foi, Part. II. Chap. XIV. Art. I.

Digitized by Google

nonce quelque choſe de plus. L'oblation d'un ſacrifice parmi les nations, ſuppoſe que Dieu aura parmi elles des Prêtres & des Lévites qui lui offriront ce que le peuple ſeul ne ſauroit offrir, comme les Prêtres & les Lévites immoloient parmi les Juifs ce que les ſimples particuliers n'avoient pas droit d'immoler. C'eſt confondre deux choſes très-différentes, que de confondre le ſacrifice univerſel des Gentils avec leur converſion. C'eſt ôter à la venue du Meſſie la preuve la plus évidente, que de ſupprimer le ſacrifice public qui doit lui ſervir de témoignage dans tous les lieux. C'eſt rétablir les ſacrifices de l'ancienne loi, que de refuſer à l'Egliſe Chrétienne un ſacrifice réel : car il n'eſt pas poſſible de ne pas recourir à des ſignes, ſi l'on n'a pas la vérité ; & ſi Jeſus-Chriſt ne s'offre point par les mains de ſes miniſtres, il faut repréſenter ſon ſacrifice paſſé par les mêmes victimes qui autrefois le prédiſoient.

Il doit donc demeurer pour conſtant que le ſacrifice univerſel prédit par Malachie, eſt un ſacrifice viſible, faiſant une partie, & la plus eſſentielle, de la Religion publique ; & qu'il eſt un témoignage extérieur que Dieu eſt véritablement grand parmi les Gentils, puiſqu'ils lui offrent dans tous les lieux une victime pure, & que par cette action qui renferme l'adoration ſuprême, ils le reconnoiſſent pour l'unique Dieu.

Il ne reſte plus après cela qu'à demander aux Juifs en quel lieu du monde il leur eſt permis de ſacrifier ; & depuis quel temps ils ont perdu & l'autel & le temple où leurs peres le faiſoient autrefois : & après leur réponſe il ne ſera pas néceſſaire de rechercher quel eſt le ſacrifice qui s'offre par-tout. L'Euchariſtie eſt le ſacrifice unique, mais univerſel des nations : & d'une extrêmité du monde à l'autre, elle eſt une preuve que le nom de Dieu eſt grand & terrible parmi tous les peuples. Ainſi la preuve que le Meſſie eſt venu, & que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie, eſt auſſi claire qu'il eſt évident que les Juifs ſont ſans ſacrifice, & que les Gentils en ont un qui s'offre dans tous les lieux. Il n'eſt plus queſtion de l'ancien Sacerdoce : le temps des victimes qui ne pouvoient purifier ceux qui les offroient, eſt paſſé. Une oblation pure, dont la ſainteté eſt indépendante des Prêtres & du peuple, & qui par conſéquent eſt toujours agréable aux yeux de Dieu, a ſuccédé aux figures qui la promettoient. Il n'y a plus de changement à attendre, puiſque les ſignes qui cachoient la vérité ſont diſparus ; & qu'on ne retournera pas à des ombres après qu'elle s'eſt montrée. Il faut donc néceſſairement que tout ſoit accompli ; & que déſormais l'eſpérance des Juifs ne ſoit qu'une illuſion & un aveuglement.

IV. Suite des réflexions ſur la Prophétie de

Mais voici encore une nouvelle preuve bien capable de diſſiper leur aveuglement, & de leur faire connoître leur illuſion, s'ils vouloient s'y rendre attentifs. *Je vais envoyer mon Ange*, dit le Seigneur, (*a*) *& il pré-*

(*a*) *Malach.* III. 1.

parera

Digitized by Google

parera la voie devant moi : & auſſi-tôt le Dominateur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous deſirez, viendra dans ſon temple : le voici qui vient, dit le Dieu des armées. Si nous demandons aux Juifs quel eſt le Dominateur qu'ils attendent, (*a*) & quel eſt l'Ange dont ils deſirent la venue, parce qu'il doit établir une alliance éternelle entre Dieu & eux : ils nous répondront auſſi-tôt que c'eſt le Meſſie, & que de tels caracteres ne peuvent convenir qu'à lui. Demandons enſuite au Prophete quand il doit venir. Bientôt, dit-il : car Dieu eſt près d'envoyer devant lui un Précurſeur qui annoncera ſa venue ; & peu de temps après il viendra lui-même, & on le verra dans ſon temple. Mais dans quel temple ? dans le temple unique du vrai Dieu, dans le temple de Jéruſalem rebâti par Zorobabel : ce temple ne ſera point renverſé que ce ſouverain Dominateur n'y ſoit venu : Aggée l'a déjà dit, & je le répete après lui & dans le même ſens que lui. Mais quelle preuve en donnez-vous ? c'eſt qu'il vient inceſſamment : *Le voici qui vient, dit le Dieu des armées.*

Malachie. Remarques ſur l'annonce de l'avénement du Précurſeur du Meſſie, & du Meſſie même.

N'eſt-il pas évident en effet que ce ſeroit tromper les hommes, au lieu de les inſtruire & de les conſoler par des prophéties, que de les aſſurer que le Meſſie eſt près de venir, tandis qu'il ſeroit éloigné de plus de deux mille ans. En vain m'objectera-t-on que ſelon le témoignage même de l'Ecriture mille années ne ſont devant Dieu que comme un jour. (*b*) Il s'agit ici d'un temps fixé comme prochain après une longue attente ; il s'agit ici d'un temps attaché à deux circonſtances, dont l'une le précede & l'autre le ſuit : l'une le précede, c'eſt l'avénement du Précurſeur ; l'autre le ſuit, c'eſt la ruine du Temple. Dès que le Temple eſt abattu, je ſuis aſſuré, & que le Précurſeur eſt venu, & que le Dominateur qu'il annonçoit, eſt celui qui a paru entre l'avénement de ce Précurſeur & la ruine de ce Temple. Jean-Baptiſte a fait l'office de Précurſeur de ce Dominateur promis de Dieu ; Jeſus-Chriſt a prouvé par ſes miracles, qu'il étoit lui-même ce Dominateur ; ſa réſurrection a mis le comble à cette preuve. Jean-Baptiſte étoit donc le Précurſeur annoncé par Malachie, & Jeſus-Chriſt eſt le Dominateur promis de Dieu.

V. Suite des réflexions ſur la Prophétie de Malachie. Remarques ſur la promeſſe de la miſſion d'Elie, & de la converſion future des Juifs. Sentiment des

En vain le Juif incrédule nous objectera-t-il ce que les Diſciples de Jeſus-Chriſt objecterent autrefois à J. C. même : (*c*) *Pourquoi donc les Docteurs diſent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ?* Il eſt vrai que le Seigneur annonce en termes clairs & précis par la bouche même de Malachie l'avénement d'Elie : *Je vous envoyerai*, dit le Seigneur, (*d*) *le Prophete Elie, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive : & il réunira les cœurs des peres avec leurs enfants, & les cœurs des enfants avec leurs peres, de peur que je ne vienne, & que je ne frappe la terre*

(*a*) Principes de la Foi, Part. II. Chap. XII. Art. II. = (*b*) *Pſal.* LXXXIX. 4. & 2. *Petr.* III. 8. = (*c*) *Matt.* XVII. 10. = (*d*) *Mal.* IV. 5. 6.

Digitized by Google

Peres ſur ces deux points. Témoignages de S. Grégoire & de S. Auguſtin.

d'anathême. Mais Jeſus-Chriſt même a répondu à cette objection : *Elie viendra*, dit ce divin Sauveur, (*a*) *& il rétablira toutes choſes : mais je vous déclare qu'Elie eſt déjà venu, & qu'il n'a point été connu d'eux : ils l'ont traité comme il leur a plu, & ils feront ſouffrir de même le Fils de l'homme.* Alors *ſes Diſciples reconnurent*, dit l'Evangéliſte, *que c'étoit de Jean-Baptiſte qu'il leur avoit parlé.* Et dans une autre occaſion parlant au peuple, il avoit déjà dit : (*b*) *Juſqu'à Jean tous les Prophetes & la Loi ont prophétiſé : & ſi vous voulez prendre bien ce que je dis, c'eſt lui-même qui eſt cet Elie qui doit venir. Que celui-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre.* L'Ange qui avoit annoncé à Zacharie la naiſſance de Jean-Baptiſte, avoit dit auſſi de ce ſaint Précurſeur : (*c*) *Il convertira pluſieurs des enfants d'Iſraël au Seigneur leur Dieu, & il marchera devant lui dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie pour réunir les cœurs des peres avec leurs enfants, & rappeller les incrédules à la prudence des juſtes, & pour préparer au Seigneur un peuple parfait & diſpoſé à le recevoir.* Jean-Baptiſte eſt donc venu dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie : & dans un premier ſens il eſt vrai de dire qu'il étoit lui-même cet Elie qui devoit venir. Le Meſſie devoit être précédé d'un Envoyé animé de la vertu & de l'eſprit d'Elie : & Jean-Baptiſte étoit lui-même cet Envoyé qui devoit paroître dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie, pour préparer les voies au Meſſie.

Mais les expreſſions du Prophete annoncent Elie même en perſonne : & Jeſus-Chriſt en convient : (*d*) *Elie viendra*, dit le Sauveur, *& il rétablira toutes choſes.* C'eſt auſſi ce que l'Eſprit-Saint annonce par la bouche de l'Auteur de l'Eccléſiaſtique, qui s'adreſſant à Elie même en perſonne, lui dit : (*e*) *Qui peut ſe glorifier comme vous ? .... vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu & dans un char traîné par des chevaux ardents : vous qui avez été deſtiné pour reprendre les prévaricateurs dans le temps preſcrit, pour appaiſer la colere du Seigneur avant que ſa fureur s'enflamme,* (*f*) *pour réunir le cœur des peres & des enfants, & pour rétablir les tribus de Jacob. Heureux ceux qui vous verront, & qui ſeront honorés de votre amitié !* (*g*) Toute la Tradition a reconnu que ce Prophete eſt auſſi l'un des deux témoins qui ſont annoncés par ſaint Jean dans l'Apocalypſe, (*h*) où leur miſſion ſe trouve placée dans l'in-

---

(*a*) *Matt.* XVII. 11. *& ſeqq.* = (*b*) *Matt.* XI. 13. *& ſeqq.* = (*c*) *Luc.* I. 16. 17. = (*d*) *Matt.* XVII. 11. *Marc.* IX. 11. = (*e*) *Eccli.* XLVIII. 4. 9. 10. 11. = (*f*) Vulg. *In judiciis temporum lenire iracundiam Domini.* Gr. ἐν ἐλεγμοῖς εἰς καιροὺς κοπάσαι ὀργὴν πρὸ θυμοῦ. Litt. *In redargutionibus in tempora definita, lenire iracundiam ante furorem.* C'eſt ce que Vatable exprime ainſi : *Qui ad reprehenſiones temporibus certis adhibendas ſcriptus es, ad ſedandam iram judicii divini priuſquam exardeſcat.* L'édition de Complute lit : ὀργὴν κρίσεως Κυρίου. = (*g*) Vulg. *Beati qui te viderunt, & in amicitia tua decorati ſunt.* Gr. Μακάριοι οἱ ἰδόντες σε, καὶ ἐν ἀγαπήσει κεκοσμημένοι. Litt. *Beati videntes te, & amicitiâ tuâ decorati.* = (*h*) *Apoc.* XI. 3. *& ſeqq.*

Digitized by Google

rervalle du ſecond malheur annoncé au ſon de la ſixieme trompette. Nous aurons lieu de parler ailleurs de la Prophétie de ſaint Jean touchant la miſſion des deux témoins ; nous ne parlerons ici que de la Prophétie de l'Auteur de l'Eccléſiaſtique : elle nous fournit ſeule le Commentaire le plus ſimple & le plus naturel de la Prophétie de Malachie.

On peut remarquer dans la Prophétie de l'Auteur de l'Eccléſiaſtique deux objets principaux de la miſſion d'Elie, renfermés auſſi dans la Prophétie de Malachie, & dans celle de Jeſus-Chriſt. Elie eſt deſtiné *pour reprendre les prévaricateurs*, & *pour rétablir les tribus de Jacob*. Il reprendra les Chrétiens prévaricateurs ; il rappellera les Juifs incrédules. Ce n'eſt point à la ſeule maiſon d'Iſraël, aux ſeuls Juifs incrédules ; ce n'eſt point à la ſeule maiſon de Juda, au ſeul peuple Chrétien, qu'il eſt promis, & qu'il ſera envoyé : c'eſt à toute la famille de Jacob, à toute la poſtérité d'Abraham, aux deux maiſons d'Iſraël & de Juda indiſtinctement, *Mittam vobis* ; c'eſt aux deux peuples, aux Chrétiens prévaricateurs pour les reprendre, aux Juifs incrédules pour les rappeller. Lorſqu'il viendra, *il rétablira toutes choſes*, dit Jeſus-Chriſt : *Restituet omnia*. Il rétablira toutes choſes, la foi dans les Juifs incrédules, la pureté de la foi & la vie de la foi dans les Chrétiens prévaricateurs.

Il eſt deſtiné *pour reprendre les prévaricateurs*, ou ſimplement & à la lettre, *pour reprendre*, *ad reprehensiones*. (*a*) Il eſt deſtiné pour reprendre les Chrétiens qui ſe ſeront éloignés des ſentiers de la juſtice & de la vérité, ceux dont les mœurs ſeront vicieuſes & corrompues, ceux dont la foi ne ſera pas entiérement pure : ceux qui vivront dans ces jours où l'iniquité s'étant multipliée, la charité ſera refroidie, & la foi devenue rare, enſorte que, ſelon l'expreſſion de ſaint Auguſtin, à peine ſe trouvera-t-il alors un petit nombre de fideles qui conſervent une foi pure & ſincere, & qui ne ſoit ni altérée ni ſouillée par le mêlange d'aucune fauſſe opinion. (*b*) Tous ceux qui ſe ſeront écartés de la regle pure de la foi ; ou du ſentier étroit de la juſtice, ſeront l'objet des reproches du Prophete : *Ad reprehensiones*.

Il exercera ce miniſtere *au temps preſcrit* : *Temporibus certis* : (*c*) ce temps preſcrit nous eſt marqué par Malachie & par ſaint Jean. Il viendra, ſelon la Prophétie de Malachie, *avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive* : *Antequam veniat dies Domini magnus et horribilis* : ou même ſelon l'expreſſion de l'Hébreu, *aux approches de ce grand & terrible jour* : (*d*) *Ante faciem adventus diei Domini, magni et terribilis*. Et toute la Tradition enſeigne auſſi, que comme S. Jean-Baptiſte a été le Précurſeur du premier avénement de Jeſus-

(*a*) εἰς ἐλεγμούς. = (*b*) *Aug. in Pſalm.* VII. *Ut aut non, aut à perpaucis ... teneatur & peroipiatur ſincera fides, & ab omnium pravarum opinionum labe purgata.* = (*c*) εἰς καιροὺς. = (*d*) לפני בוא יום יהוה הגדול והנורא

Chriſt, Elie ſera de même le Précurſeur du dernier avénement de ce Dieu Sauveur. » Il eſt dit de Jean-Baptiſte, dit le Pape ſaint Grégoire, » (*a*) qu'il viendra dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie, parce que » comme Elie préviendra le ſecond avénement du Seigneur, Jean- » Baptiſte a de même prévenu le premier avénement de ce divin Ré- » dempteur : *Qui idcircò venturus in ſpiritu & virtute Eliæ dicitur, quia* » *ſicut Elias ſecundum Domini adventum præveniet, ita Joannes prævenit* » *primum.* « Ce que dit ici ce ſaint Docteur, tous les Peres l'ont penſé comme lui : les Interpretes qui ſont venus après eux ont tenu le même langage : & ceux dont nous réuniſſons aujourd'hui le travail, D. Calmet, le P. de Carrieres & M. l'Abbé de Vence, s'expriment de même. » Les » Peres & les Commentateurs, dit D. Calmet, (*b*) expliquent ordinaire- » ment ce paſſage du jugement dernier & du ſecond avénement du » Sauveur ; & la lettre préſente ce ſens tout naturellement à l'eſprit. » C'eſt la Tradition conſtante de la Synagogue & de l'Egliſe Chrétienne, » que le Prophete Elie viendra réellement & en perſonne avant la fin » du monde, pour s'oppoſer à l'Antechriſt, & pour rappeller les Juifs » à Jeſus-Chriſt. La venue de ſaint Jean-Baptiſte, & la deſtruction de » Jéruſalem & du Temple, quoique fort réelles en elles-mêmes, » n'étoient que des figures de l'apparition perſonnelle & effective d'Elie » à la fin des ſiecles, & du jugement terrible que le Seigneur exercera » contre tous les hommes qui ont violé ſes ſaintes loix, & qui ſe ſont » abandonnés au crime. « Le P. de Carrieres s'exprime d'une maniere plus conciſe, mais en termes très-exprès : » Malachie annonce, dit-il, » (*c*) le jugement dernier, qui ſera précédé de la venue du Prophete » Elie. « M. l'Abbé de Vence dit auſſi (*d*) que » le Prophete Elie » paroîtra peu de temps avant le dernier avénement du Fils de Dieu. « Et l'opinion conſtante de la Tradition ſur ce point paroît appuyée non-ſeulement ſur l'expreſſion même de la Prophétie de Malachie, mais encore ſur le témoignage de ſaint Jean touchant la miſſion des deux témoins.

Car ce qui a déterminé les Peres & les Interpretes à différer ainſi juſqu'aux derniers temps la miſſion d'Elie & la converſion des Juifs, ce n'eſt pas la ſeule équivoque des termes dont l'Ecriture ſe ſert, lorſqu'elle place la converſion des Juifs dans les derniers temps, *noviſſimo tempore*, *noviſſimis diebus* : (*e*) & lorſqu'elle dit qu'Elie ſera envoyé avant le grand & terrible jour du Seigneur : (*f*) *Antequam veniat dies Domini magnus & horribilis.* Ils ont pu quelquefois s'autoriſer de ces expreſſions ; mais ce

---

(*a*) *Gregor. Homil. 7. in Evangel.* = (*b*) Comm. de D. Calmet ſur Malachie, IV. 5. = (*c*) Préface du P. de Carrieres, ſur la Prophétie de Malachie. = (*d*) Analyſe de la Prophétie de Malachie, par M. l'Abbé de Vence, pag. 118. = (*e*) *Deut.* IV. 30. *Oſee*, III. 5. = (*f*) *Mal.* IV. 5.

Digitized by Google

n'eſt pas leur unique preuve. Et s'ils ont conſtamment perſévéré dans cette opinion, ce n'eſt pas qu'uniquement attentifs à l'intérêt des Juifs, ils aient méconnu les grands fruits que doivent un jour produire ſur la terre, & la miſſion d'Elie & la converſion des Juifs. Ils n'ignoroient pas ce que dit l'Apôtre, (a) que *ſi la chûte des Juifs a été la richeſſe du monde, & ſi leur abaiſſement a été la richeſſe des Gentils, leur plénitude le ſera encore bien davantage*; & que *ſi leur réprobation a été la réconciliation du monde, leur rappel ſera* pour le monde entier *comme un retour de la mort à la vie.* Et quand il ſeroit vrai que des paroles ſi claires euſſent fait peu d'impreſſion ſur eux, on ne pourroit pas attribuer à ce défaut d'attention l'unanimité avec laquelle ils renvoient à la fin des ſiecles la miſſion d'Elie & la converſion des Juifs. Le grand Pape ſaint Grégoire qui a ſi bien parlé de ces deux événements, & qui en a ſi bien connu les grands avantages, (b) n'en étoit pas moins perſuadé que ces deux événements n'arriveroient qu'à la fin des ſiecles : » J'ouvre avec plaiſir » les yeux de la foi, dit ce Pere, (c) pour contempler ce dernier feſtin » que fera l'Egliſe ſainte en réjouiſſance du retour du peuple d'Iſraël. » Ce ſera le grand Elie qui viendra pour les y inviter ; & alors les » parents & les amis de Job, [c'eſt-à-dire, de Jeſus-Chriſt ſouffrant » dans ſes membres,] viendront trouver avec des préſents, celui qu'ils » ne regardoient qu'avec mépris lorſqu'ils le voyoient dans l'affliction. » Car lorſque le jour du jugement approchera, la puiſſance du Seigneur, » qui ſera près de venir, ſe fera ſentir à eux ; ils ſeront frappés en » quelque ſorte par avance par les rayons de ſa gloire qui leur ſera » manifeſtée, ſoit par les prédications de ce Précurſeur, ſoit par divers » ſignes extraordinaires, de ſorte que voulant prévenir ſa colere, ils ſe » hâteront de retourner à lui..... Or quoique dans les derniers temps » auxquels l'Antechriſt ſera près de paroître, la vertu des fideles paroiſſe » plus foible, & que dans les combats mêmes que leur livrera cet » homme de perdition, les cœurs les plus fermes ſoient ſaiſis d'une » extrême crainte, il eſt certain néanmoins qu'étant fortifiés par les » prédications du grand Elie, non-ſeulement les vrais fideles perſévé- » reront dans leur attachement à l'Egliſe ſainte, mais que beaucoup » d'infideles ſe convertiront à la foi, & que le reſte du peuple d'Iſraël » qui avoit été auparavant abſolument rejetté, rentrera alors avec une » ferveur admirable dans le ſein de l'Egliſe leur mere commune. C'eſt » pour cela que l'Ecriture dit : *Et le Seigneur béni Job encore plus à la* » *fin qu'au commencement.* Nous croyons que ce qui eſt dit ici eſt arrivé » ſelon la vérité de l'hiſtoire ; mais nous ne doutons pas que cela même

(a) *Rom.* XI. 12. 15. = (b) *Greg. in Job. l.* II. *p.* 62. *l.* IX. *p.* 291. *l.* XIX. *p.* 613. *l.* XX. *p.* 659. *l.* XXXV. *p.* 1153. 1154. 1155. 1158. 1161. = (c) *Greg. in Job. l.* XXXV. *p.* 1158.

» ne s'accompliſſe un jour ſelon le ſens myſtique. En effet le ſaint » homme Job reçoit encore plus de bénédiction à la fin qu'au com- » mencement, parce qu'à l'égard du retour des Juifs à l'Egliſe, le » Seigneur conſolera à la fin des ſiecles, la douleur de cette chaſte » Epouſe par la joie qu'elle aura de voir rentrer dans ſon ſein une ſi » grande multitude d'ames qu'elle pleuroit comme perdues. Car elle » ſera alors enrichie avec d'autant plus d'abondance que la durée du » temps de la vie préſente ſera manifeſtement plus près de ſa fin : *Magis* » *enim noviſſimis Job, quàm principio benedicitur : quia quantùm ad Iſrae-* » *litici populi ſuſceptionem pertinet,* URGENTE FINE PRÆSENTIS SECULI, » *dolorem ſanctæ Eccleſiæ Dominus animarum multiplici collectione con-* » *ſolatur.* TANTO QUIPPE LOCUPLETIUS DITABITUR, QUANTO ET MANI- » FESTIUS INNOTESCIT QUOD AD FINEM PRÆSENTIS VITÆ TEMPORA- » LITAS URGETUR.

Saint Grégoire étoit donc perſuadé que la converſion des Juifs qui ſera le fruit de la miſſion d'Elie, n'arrivera qu'à la fin des ſiecles, *urgente fine præſentis ſeculi.* Il ſe tranſporte en eſprit dans ces derniers temps ; il y voit combien l'Egliſe eſt alors conſolée par ce grand événement, combien elle eſt alors enrichie : & il eſt perſuadé qu'elle n'eſt ainſi enrichie que parce que la fin du monde eſt très-proche : *Tantò quippe locupletiùs ditabitur, quantò & manifeſtiùs innoteſcit quòd ad finem præſentis vitæ temporalitas urgetur.* Mais ſur quoi fonde-t-il ſa penſée ? ſur ce qu'il eſt perſuadé que la miſſion d'Elie ſera intimement liée avec la perſécution de l'Antechriſt : car il ſait que l'Antechriſt eſt *cet impie* (*a*) *que le Seigneur Jeſus détruira par le ſouffle de ſa bouche, & qu'il perdra par l'éclat de ſa préſence*, au jour de ſon dernier avénement. Et ce que penſoit ſur cela ſaint Grégoire, toute la Tradition l'a enſeigné avant lui & après lui. » Nous avons appris, diſoit ſaint Auguſtin, (*b*) que quatre choſes » doivent arriver à la fin des ſiecles : la miſſion d'Elie, la converſion » des Juifs, la perſécution de l'Antechriſt, & le dernier avénement de » Jeſus-Chriſt : *Eliam Theſbitem, fidem Judæorum, Antichriſtum perſe-* » *cuturum, Chriſtum venturum.* « Mais ſur quoi les ſaints Peres pouvoient-ils fonder cette liaiſon intime qu'ils prétendoient être entre la miſſion d'Elie & la perſécution de l'Antechriſt ? Sur le témoignage même de ſaint Jean. Et ceci mérite, ce me ſemble, une attention ſinguliere : car voici le principal argument ſur lequel eſt fondée la liaiſon intime de la miſſion d'Elie & de la converſion des Juifs avec la fin des ſiecles.

VI. Suite des réflexions ſur la prophétie de

Selon le témoignage de ſaint Jean dans l'Apocalypſe, (*c*) les deux témoins qui ſeront un jour envoyés, ſeront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abîme ; & la perſécution qui ſera excitée par cette

(*a*) 2. *Theſſ.* II. 8. — (*b*) *Aug. de Civ. Dei, l.* XX. *c.* 30. *p.* 617. — (*c*) *Apoc.* XI. 1. *& ſeqq.*

Digitized by Google

bête, & dans laquelle les deux témoins ſeront mis à mort, ſera la conſommation du ſecond malheur, après lequel il n'y en a point d'autre que l'avénement du ſouverain Juge, qui eſt le troiſieme & dernier malheur annoncé au ſon de la ſeptieme & derniere trompette, au ſon de laquelle les vingt-quatre Vieillards ſe proſternent devant Dieu, en diſant : (*a*) *Nous vous rendons graces, Seigneur, de ce que vous êtes entré en poſſeſſion de votre grande puiſſance & de votre regne ; les nations ſe ſont irritées, & le temps de votre colere eſt arrivé,* LE TEMPS DE JUGER LES MORTS, *de donner la récompenſe à vos ſerviteurs, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.*

Malachie, & particuliérement ſur celle qui concerne la miſſion d'Elie & la converſion future des Juifs. Juſtification du ſentiment des ſaints Peres qui placent ces deux événements à la fin des ſiecles.

Or une perſécution après laquelle il n'y ait point d'autre malheur que l'avénement du ſouverain Juge, ne peut être que la perſécution de l'Antechriſt ; c'eſt ce que toute la Tradition a compris.

Donc la perſécution dans laquelle les deux témoins ſeront mis à mort, ne peut être que la perſécution de l'Antechriſt.

Or Elie eſt lui-même un des deux témoins qui doivent être envoyés : toute la Tradition le reconnoît.

Donc la miſſion d'Elie ſera intimement liée avec la perſécution de l'Antechriſt, enſorte que ce ſera dans cette perſécution même qu'Elie ſera mis à mort.

Or l'Antechriſt eſt *cet impie que le Seigneur Jeſus détruira par le ſouffle de ſa bouche, & qu'il perdra par l'éclat de ſa préſence*, au jour de ſon dernier avénement ; c'eſt ce que ſaint Paul nous enſeigne : (*b*) & la perſécution qu'il doit exciter & dans laquelle les deux témoins ſeront mis à mort, ne doit durer que *quarante-deux mois* : c'eſt ce que ſaint Jean nous annonce. (*c*)

Donc la mort & la réſurrection des deux témoins ſeront bientôt ſuivies du dernier avénement de Jeſus-Chriſt. Donc Elie qui ſera l'un des deux témoins, ſera vraiment le Précurſeur du dernier avénement de Jeſus-Chriſt. Donc *le grand & terrible jour du Seigneur* avant lequel Elie doit être envoyé, (*d*) eſt vraiment le grand & terrible jour du dernier avénement de Jeſus-Chriſt.

Or la converſion des Juifs ſera le fruit de la miſſion d'Elie qui eſt deſtiné ſpécialement *pour rétablir les tribus de Jacob*, (*e*) ſelon l'expreſſion même de l'Auteur de l'Eccléſiaſtique.

Donc la converſion des Juifs ſera intimement liée avec la perſécution de l'Antechriſt dans laquelle Elie ſera mis à mort. Donc elle ſera bientôt ſuivie du dernier avénement de Jeſus-Chriſt, qui deſcendra des cieux pour juger le monde après les quarante-deux mois de cette perſécution dans laquelle Elie aura été mis à mort. Donc la converſion des Juifs n'arrivera qu'à la fin des ſiecles : *Urgente fine præſentis ſeculi.*

(*a*) *Apoc.* XI. 17. 18. = (*b*) 2. *Theſſ.* II. 8. = (*c*) *Apoc.* XI. 2. = (*d*) *Mal.* IV. 5. = (*e*) *Eccli.* XLVIII. 10.

Digitized by Google

Donc il y aura bien réellement une liaiſon intime entre ces quatre grands événements que ſaint Auguſtin & tous les Peres placent à la fin des ſiecles : la miſſion d'Elie, la converſion des Juifs, la perſécution de l'Antechriſt, & le dernier avénement de Jeſus-Chriſt : *Eliam Theſbitem, fidem Judæorum, Antichriſtum perſecuturum, Chriſtum venturum.*

Voilà la doctrine de la Tradition : voilà les principes ſur leſquels elle eſt fondée.

Mais le rétabliſſement qui ſera le fruit de la miſſion d'Elie, ſera-t-il donc d'une ſi courte durée ? Non : les fruits de la miſſion d'Elie ſeront éternels : & ce ſera le dernier avénement même de Jeſus-Chriſt qui y mettra le ſceau, en confirmant & conſommant pour toute l'éternité le grand ouvrage du renouvellement commencé par Elie.

Mais Jeſus-Chriſt même fait aſſez entendre que lorſqu'il viendra au dernier jour, à peine trouvera-t-il de la foi ſur la terre : (*a*) la foi ranimée ſur la terre par le miniſtere d'Elie ſera-t-elle donc ſi promptement éteinte ? & peut-on concevoir l'étonnante viciſſitude d'une foi ſi vive & d'une apoſtaſie ſi prompte ? La foi ſera devenue rare lorſque Jeſus-Chriſt viendra : mais comment le ſera-t-elle devenue ? premierement par l'accroiſſement de l'iniquité & le refroidiſſement de la charité dans les jours mêmes qui précéderont la miſſion d'Elie & la converſion des Juifs ; ſecondement par la grande perſécution dans laquelle Elie même ſera mis à mort, perſécution qui ſera preſqu'autant de martyrs qu'il y aura alors de fideles ſur la terre. En effet la bête qui fera la guerre aux deux témoins, & qui les vaincra en les faiſant mourir, (*b*) aura auſſi le pouvoir de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre en les faiſant mourir ; & ſon pouvoir s'étendra ſur toute tribu, ſur toute langue & ſur toute nation. (*c*) Le faux Prophete dont elle ſera accompagnée, aura auſſi le pouvoir de faire tuer tous ceux qui n'adoreront pas l'image de cette bête. (*d*) Cette multitude innombrable de toute nation & de tout peuple, qui paroît devant le trône & devant l'Agneau, après que les cent quarante-quatre mille Iſraélites ont été marqués du ſceau de Dieu, a toute paſſée par la grande tribulation. (*e*) Ainſi jamais la foi n'aura été ni plus vive ni plus répandue ſur la terre, qu'au temps de la miſſion d'Elie & de la perſécution de l'Antechriſt. Cette perſécution, ſelon la remarque de S. Auguſtin, (*f*) s'étendra ſur toute l'Egliſe répandue alors dans toute la terre : ce ſera le combat de toute la cité du Démon contre toute la cité de Dieu, par-tout où elles ſeront alors répandues l'une & l'autre : *Hæc erit noviſſima perſecutio, noviſſimo imminente judicio, quam ſancta Eccleſia toto terrarum orbe patietur, univerſa ſcilicet*

(*a*) *Luc.* XVIII. 8. = (*b*) *Apoc.* XI. 7. = (*c*) *Apoc.* XIII. 7. = (*d*) *Apoc.* XIII. 15. = (*e*) *Apoc.* VII. 14. *Hi ſunt qui venerunt de tribulatione magna* : ἐκ τῆς θλίψεως τῆς μεγάλης. = (*f*) *Aug. de Civ. l.* XX. *c.* 11.

civitas

civitas Chriſti, ab univerſa diaboli civitate, quantacumque erit utraque ſuper terram. Et ſelon le même ſaint Docteur, (*a*) le Démon ne recevra alors un ſi grand pouvoir, que parce que l'Egliſe de Jeſus-Chriſt aura reçu de Dieu la plus grande force pour ſoutenir un ſi grand combat, enſorte que ſes enfants ſoient ſi forts & ſi prudents, qu'ils ne puiſſent être vaincus ni par toute la violence de l'ennemi, ni par tous ſes artifices : *Tunc ſolvetur ſatanas, quando & tales erunt, cum quibus ei belligerandum eſt, ut vinci tanto ejus impetu inſidiiſque non poſſent.* Et qui ſommes-nous, ajoutoit ce Pere, en comparaiſon des ſaints & des fideles qui vivront alors ? *In eorum ſanè, qui tunc futuri ſunt, ſanctorum atque fidelium comparatione, quid ſumus ?* Mais auſſi, (& toujours ſelon les expreſſions du même ſaint Docteur,) (*b*) plus ſera vive & animée la violence de ce combat, plus alors ſeront fréquentes & nombreuſes les couronnes des martyrs : *Quo tempore, quantò erit acrior impetus belli, tantò denſior corona martyrii.* Ainſi jamais le nombre des martyrs n'aura été ſi grand que dans cette perſécution dans laquelle Elie ſera mis à mort. Jamais la terre n'aura envoyé au ciel une ſi abondante moiſſon de martyrs : & c'eſt cette moiſſon même ſi abondante qui achevera de rendre la foi très-rare ſur la terre.

Mais le retour des Juifs doit être la richeſſe du monde ; leur rappel doit être accompagné & ſuivi de la converſion d'une multitude innombrable de Gentils de toute nation & de tout peuple ; & ils doivent eux-mêmes, par leur zele, contribuer à l'accompliſſement de cette grande œuvre : or comment cette grande œuvre qui doit embraſſer tout l'univers, pourroit-elle être conſommée dans un intervalle ſi court ? A une telle objection il pourroit ſuffire de répondre en deux mots : Qui ſommes-nous pour donner des bornes à la puiſſance de Dieu ? Mais d'ailleurs une ſeule prédication de ſaint Pierre convertit trois mille hommes ; & douze Apôtres ſuffiſent pour changer en moins de quarante années la face de l'univers : après cela que ne peut-on point attendre de tout un peuple déjà diſperſé dans toutes les parties de la terre, & diſpoſé ainſi à annoncer par-tout Jeſus-Chriſt, dès que Jeſus-Chriſt ſe ſera fait connoître à lui ? L'Eſprit de Dieu ſe répandra ſur ces os ſecs & arides diſperſés ſur la face de la terre : il entrera en eux, & ils vivront : ils ſe leveront pleins de force, & ſe tiendront fermes ſur leurs pieds : & il s'en formera, ſelon l'expreſſion d'Ezéchiel, une armée très-grande : (*c*) *Exercitus grandis nimis valdè.* Cette armée répandue dans tout l'univers par-tout où ſont diſperſés ces os, ſe déclarera hautement pour Jeſus-Chriſt, lui rendra hautement témoignage, invitera tous les hommes à croire en lui : faudra-t-il beaucoup de temps à une telle multitude pour attirer à Jeſus-Chriſt cette troupe innombrable de toute nation & de tout peuple qui doit être alors appellée à la foi ?

(*a*) *c.* 8. = (*b*) *c.* 12. = (*c*) *Ezech.* XXXVII. 10.

Digitized by Google

Mais la promeſſe tant de fois réitérée que Dieu fait aux enfants de Jacob & aux habitants de Jéruſalem, de ne les plus abandonner, de ne les plus déplacer, de les établir pour toujours dans leur ancien héritage, & de conſerver ſon Eſprit parmi eux dans toute la ſuite de leurs générations, (*a*) ne ſuppoſe-t-elle pas évidemment qu'il s'écoulera une longue ſuite de ſiecles entre la converſion des Juifs & la fin du monde? Il ne faut pas confondre le ſens & l'application des promeſſes faites aux enfants de Jacob & aux habitants de Jéruſalem. L'Egliſe de Jeſus-Chriſt eſt elle-même la maiſon de Jacob; elle eſt elle-même la vraie Jéruſalem: & il ne faut pas appliquer aux Juifs des promeſſes qui appartiennent à l'Egliſe. Les promeſſes que Dieu fait aux enfants de Jacob & aux habitants de Jéruſalem, de répandre ſur eux ſon Eſprit, & de conſerver ſon Eſprit au milieu d'eux dans toute la ſuite de leurs générations, appartiennent à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt: elles ont été vérifiées ſur elle depuis plus de dix-ſept ſiecles, & elles le ſeront de même ſur elle juſqu'à la fin du monde, ſelon la promeſſe que Jeſus-Chriſt lui a faite, en diſant à ſes Apôtres: (*b*) *Je ſuis avec vous juſqu'à la conſommation des ſiecles.* Et quand on accorderoit que les promeſſes faites aux enfants de Jacob & aux habitants de Jéruſalem de ne les plus abandonner, de ne les plus déplacer, de les établir pour toujours dans leur ancien héritage, pourroient être appliquées aux Juifs, il n'en réſulteroit pas qu'il dût s'écouler une longue ſuite de ſiecles entre leur converſion & la fin du monde. Leur ſort heureux ne pourra jamais être mieux affermi que par l'immortalité bienheureuſe dans laquelle ils entreront avec tous les élus au jour du dernier avénement de Jeſus-Chriſt. C'eſt alors qu'ils recevront avec tous les élus le plein & entier accompliſſement des promeſſes: c'eſt alors que, ſelon l'expreſſion même du Texte ſacré, (*c*) *le myſtere de Dieu ſera accompli, ſelon qu'il l'a annoncé par les Prophetes ſes ſerviteurs.*

Mais l'Apôtre ſaint Paul annonçant la converſion des Juifs, apporte en témoignage cette célebre prophétie d'Iſaïe: (*d*) *Ceux qui ſont du côté de l'Occident, craindront le nom du Seigneur; & ceux qui ſont du côté de l'Orient révéreront ſa gloire, lorſqu'il ſera venu comme un fleuve impétueux, dont les eaux ſont aſſemblées par le ſouffle de Dieu; lorſqu'il ſera venu un Rédempteur à Sion, & à ceux de Jacob qui renoncent à l'iniquité, dit le Seigneur.* Or par la bouche du Prophete, le Seigneur ajoute auſſi-tôt: *Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur: mon Eſprit qui eſt en vous, & mes paroles que j'ai miſes dans votre bouche, ne ſortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfants, ni de la bouche des*

(*a*) *Iſai.* LIX. 19. *& ſeqq. Jerem.* XXXII. 37. *& ſeqq. Baruch.* II. 32. *& ſeqq. Ezech.* XXXIX. 22. 29. *& alibi.* = (*b*) *Matt.* XXVIII. 20. = (*c*) *Apoc.* X. 7. = (*d*) *Iſai.* LIX. 19. *&* 20.

Digitized by Google

enfants de vos enfants, depuis ce temps juſqu'à jamais, dit le Seigneur. Cette derniere promeſſe eſt intimement liée avec celle qui précede : or, ſelon ſaint Paul, celle qui précede doit s'entendre de la converſion des Juifs : donc cette derniere promeſſe appartient aux Juifs. Donc il y aura chez les Juifs une ſuite de générations entre leur converſion & la fin du monde. Voilà ſans doute l'argument le plus ſpécieux, & l'objection la plus forte que l'on puiſſe oppoſer à l'opinion conſtante de la Tradition ſur la liaiſon intime de la converſion des Juifs avec la fin du monde. Mais cette objection ſuppoſe que deux parties d'une prophétie étant intimement liées doivent avoir toutes deux le même objet : or ce principe paroît être détruit par Iſaïe même qui nous préſente une prophétie célebre compoſée de deux parties qui ſont intimement liées, & qui ont cependant deux objets tout différents. *Ecoutez, maiſon de David*, dit le Prophete en parlant à Achaz qui avoit alors à ſe défendre contre les rois d'Iſraël & de Syrie : (*a*) *ne vous ſuffit-il pas de laſſer la patience des hommes, ſans laſſer encore celle de mon Dieu ? Le Seigneur vous donnera donc lui-même un ſigne : Une Vierge concevra & enfantera un fils qui ſera appellé* EMMANUEL *: il mangera le beurre & le miel, juſqu'à ce qu'il ſache rejetter le mal, & choiſir le bien. Mais avant que l'enfant ſache rejetter le mal & choiſir le bien, la terre dont les deux rois vous cauſent tant de peine, ſera abandonnée* à leurs ennemis. Il eſt certain que l'enfant qui doit naître d'une Vierge, & qui doit être appellé *Emmanuel*, eſt le Meſſie : mais en même temps il eſt évident que l'enfant qui ne ſaura pas encore diſcerner le bien & le mal, lorſque les vengeances de Dieu tomberont ſur les deux rois qui aſſiegent Achaz, n'eſt pas le Meſſie. Cependant ce qui eſt dit de cet enfant eſt intimement lié avec ce qui eſt dit du Meſſie. Deux parties d'une ſeule & même prophétie peuvent donc avoir deux objets fort différents. Ou plutôt deux ſens différents peuvent être renfermés dans la prophétie d'Iſaïe touchant la naiſſance du Meſſie : l'un qui regarde la naiſſance d'un fils d'Iſaïe, l'autre qui regarde la naiſſance du Meſſie. Dans le premier ſens qui regarde le fils d'Iſaïe, les deux parties de la prophétie ſe trouvent liées : mais dans le ſecond ſens qui regarde le Meſſie, la ſeconde partie n'a aucun rapport avec la premiere : il n'y a que la premiere qui ait pour objet le Meſſie. Il en eſt de même de la prophétie qu'on nous objecte touchant la converſion des Juifs. Cette prophétie a deux ſens : le premier regarde le premier avénement de Jeſus-Chriſt & l'établiſſement de l'Egliſe : le ſecond regarde la converſion des Juifs & le dernier avénement de Jeſus-Chriſt. Dans le premier ſens qui regarde l'établiſſement de l'Egliſe, les deux parties de la prophétie ſe trouvent liées : toutes les expreſſions y conviennent. Il eſt venu un Rédempteur

(*a*) *Iſai.* VII. 13. *& ſeqq.*

Digitized by Google

à Sion, & à ceux de Jacob qui ont renoncé à l'iniquité : l'Eſprit de Dieu s'eſt répandu comme un fleuve impétueux : les peuples de l'Orient & de l'Occident ont craint & reſpecté le nom du Seigneur ; ils ont été pleins d'amour & de zele pour ſa gloire. Le Seigneur a fait une alliance éternelle avec ſon Egliſe : il a mis au milieu d'elle ſon Eſprit ; il a conſervé ſon Eſprit au milieu d'elle de race en race, & il le lui conſervera de même juſqu'à la fin des ſiecles, & juſques dans l'éternité. Dans un ſecond ſens la premiere partie de la prophétie ſe rapporte à la converſion des Juifs, cela eſt prouvé par le témoignage de ſaint Paul : mais il ne s'enſuit pas que la ſeconde partie ait le même objet. Deux parties d'une ſeule & même prophétie peuvent avoir deux objets fort différents. Le temps viendra où l'Eſprit du Seigneur ſe répandra de nouveau comme un fleuve impétueux : il ſe répandra ſur la nation Juive diſperſée dans tout l'univers ; il ſe répandra ſur une multitude innombrable de Gentils qui ſeront alors appellés à la foi : on verra alors de nouveau ceux qui ſont du côté de l'Occident pénétrés de la crainte du Seigneur, & ceux qui ſont du côté de l'Orient pleins de reſpect pour ſa gloire. Jeſus-Chriſt après avoir banni l'impiété de Jacob par un avénement de grace, viendra dans ſa gloire conſommer la délivrance de ſon peuple. Il viendra ainſi un Rédempteur pour Sion, & pour tous ceux de Jacob qui auront renoncé à l'iniquité. Ce Dieu Sauveur conſommera avec eux l'alliance qu'il a faite avec ſon Egliſe : & ſon Eſprit repoſera au milieu de ſon peuple dans toute l'éternité. Mais alors il n'y aura plus de générations nouvelles : & à cet égard la prophétie n'a ſon application que dans le premier ſens qui regarde l'établiſſement de l'Egliſe.

Mais Elie eſt deſtiné *pour appaiſer la colere du Seigneur avant que ſa fureur s'enflamme*, (*a*) & il doit être envoyé *de peur que le Seigneur ne vienne, & qu'il ne frappe la terre d'anathême.* (*b*) La colere du Seigneur ſera donc appaiſée par les effets de la miſſion d'Elie ; l'avénement du Seigneur ſera donc différé ; la terre ne ſera donc point alors frappée d'anathême. C'eſt à quoi nous allons répondre en continuant d'expliquer le Texte de l'Eccléſiaſtique, & celui du Prophete Malachie.

Elie eſt deſtiné *pour appaiſer la colere du Seigneur avant que ſa fureur s'enflamme* : AD SEDANDAM IRAM DOMINI PRIUSQUAM FUROR EJUS EXARDESCAT. (*c*) En effet, ſelon ſaint Jean, Elie, l'un des deux témoins, doit paroître entre deux malheurs qui ſont les effets de la colere du Seigneur ; il doit paroître dans un temps de colere : temps de colere

---

(*a*) *Eccli.* XLVIII. 10. = (*b*) *Mal.* IV. 6. = (*c*) Vulg. *Lenire iracundiam Domini.* Le Grec de l'Edit. Rom. Κατάσαι ὀργὴν πρὸ θυμοῦ, litt. *Sedare iram ante furorem.* Le Grec de l'Edit. de Complute : Κατάσαι ὀργὴν κρίσεως Κυρίου πρὸ θυμοῦ, litt. *Sedare iram judicii Domini ante furorem.* Il ſemble qu'il faudroit lire : *Sedare iram Domini ante furorem judicii* : » c. à. d. pour appaiſer la colere du Seigneur avant la fureur de ſon jugement.

Digitized by Google

pour les deux maiſons d'Iſraël & de Juda, pour les deux peuples; temps de colere pour la maiſon d'Iſraël, pour le peuple Juif, ſur qui la colere du Seigneur eſt demeurée déjà depuis plus de dix-ſept ſiecles; temps de colere pour la maiſon de Juda, pour le peuple Chrétien, ſur qui la colere du Seigneur aura éclaté par ce fléau qui eſt déſigné ſous le nom de ſecond malheur, & dans l'intervalle duquel ſe trouve placée la miſſion des deux témoins. Les deux maiſons d'Iſraël & de Juda, les deux peuples, porteront donc alors enſemble le poids des vengeances du Seigneur, ou plutôt le châtiment ſévere de ce Dieu juſte, mais fidele & miſéricordieux, qui aime ſon peuple lors même qu'il le châtie: & c'eſt alors que ſera enfin envoyé ce Prophete deſtiné *pour appaiſer la colere du Seigneur*. Ce Prophete viendra donc appaiſer la colere du Seigneur *en reprenant les prévaricateurs*, & *en rétabliſſant les tribus de Jacob*. Il viendra appaiſer la colere du Seigneur en faveur des reſtes que Dieu ſe ſera réſervés dans la maiſon de Juda, dans le peuple Chrétien, en rappellant à la pureté de la foi & à la vie de la foi ceux qui s'en ſeront écartés ou par de fauſſes opinions ou par des mœurs corrompues: il viendra appaiſer la colere du Seigneur en faveur des reſtes que Dieu ſe ſera réſervés dans la maiſon d'Iſraël, dans le peuple Juif, en rappellant ce peuple à la foi de ſes peres, & lui faiſant connoître Jeſus-Chriſt qui eſt lui-même le Meſſie en qui ſes peres ont cru & eſpéré. Il viendra appaiſer la colere du Seigneur *avant que ſa fureur éclate*, c'eſt-à-dire, avant le jour de ce troiſieme & dernier malheur qui ſuccede à la miſſion des deux témoins, & qui eſt annoncé au ſon de la ſeptieme & derniere trompette, au ſon de laquelle les vingt-quatre Vieillards ſe proſternant devant Dieu diſent: (*a*) *Le temps de votre colere eſt arrivé, le temps de juger les morts, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.* Il viendra *appaiſer la colere du Seigneur* en faveur de ſon peuple, *avant que ſa fureur éclate* contre les ennemis de ſon peuple: il viendra *appaiſer la colere du Seigneur* en faveur de ſes élus, *avant que ſa fureur éclate* contre les réprouvés. Il viendra avant ce jour qui eſt appellé dans la prophétie de Malachie, *le grand & terrible jour du Seigneur*: il ranimera alors la foi languiſſante dans les uns, & entiérement éteinte dans les autres: & c'eſt ainſi qu'il préviendra en leur faveur l'anathême redoutable dont le Seigneur doit frapper la terre au grand & terrible jour de ſon avénement: c'eſt ainſi qu'*il appaiſera* à leur égard *la colere du Seigneur* par les heureux effets de ſa miſſion, *avant que la fureur du Seigneur éclate* ſur le monde réprouvé par l'anathême éternel dont Jeſus-Chriſt frappera la terre au grand & terrible jour de ſon dernier avénement. Elie ſera donc envoyé *de peur que le Seigneur ne vienne & qu'il ne frappe la terre d'anathême*; c'eſt-à-dire, de peur que le Seigneur ne vienne & ne lance ainſi

(*a*) *Apoc.* xi. 18.

Digitized by Google

ſur la terre ſon dernier anathême, avant que ſa colere ſoit appaiſée en faveur de ſon peuple, avant qu'il ait raſſemblé les derniers reſtes qu'il s'eſt réſervés d'entre les Juifs & d'entre les Gentils: mais après que ces derniers reſtes auront été raſſemblés par la miſſion même des deux témoins, après que ces derniers reſtes auront été appellés & convertis à la foi, après qu'ils auront été conſommés la plupart par le martyre; alors la foi étant devenue rare, parce qu'après une perſécution qui aura fait tant de martyrs, il reſtera peu de fideles ſur la terre; alors le Seigneur viendra, & il frappera la terre d'anathême, en frappant d'anathême ſes criminels habitants. Ainſi la miſſion des deux témoins ne différera point *l'avènement du Seigneur*; la miſſion des deux témoins ne différera point *l'anathême dont le Seigneur doit alors frapper la terre:* mais cette miſſion préviendra ſeulement ce malheur en faveur des derniers reſtes que Dieu s'eſt réſervés. Et c'eſt ce que S. Jean Chryſoſtome nous dit expreſſément: (*a*) » Pourquoi Elie viendra-t-il? » C'eſt, dit ce Pere, pour perſuader aux Juifs de croire en Jeſus-» Chriſt, & pour empêcher qu'ils ne ſoient entiérement détruits lorſqu'il » viendra pour juger la terre. « Voilà ce que ce ſaint Docteur voyoit dans le texte de Malachie.

Enfin Elie eſt deſtiné *pour réunir le cœur des peres & des enfants, & pour rétablir les tribus de Jacob*: CONCILIARE COR PATRIS AD FILIUM, & RESTITUERE TRIBUS JACOB. Il eſt deſtiné *pour réunir le cœur des peres avec le cœur de leurs enfants; & le cœur des enfants avec le cœur de leurs peres;* (*b*) le cœur des Patriarches, Abraham, Iſaac & Jacob, avec le cœur de ceux qui deſcendent d'eux ſelon la chair, mais qui ont dégénéré des ſentiments & de la foi de ces grands hommes. Il réunira *le cœur des peres avec le cœur de leurs enfants*, en réuniſſant *le cœur des enfants avec le cœur de leurs peres*, c'eſt-à-dire, en rappellant les Juifs incrédules à la prudence des juſtes qui ſont leurs peres, à la foi & aux ſentiments de ces hommes ſaints de qui ils ſont deſcendus. Et c'eſt en réuniſſant ainſi le cœur des peres & des enfants, qu'*il rétablira les tribus de Jacob*: ils les rétablira en les replaçant & les entant ſur leur propre tronc, ſur l'olivier franc dont elles avoient été retranchées. Car *c'eſt à cauſe de leur incrédulité*, dit l'Apôtre, (*c*) *que les Juifs* qui ſont les branches naturelles, *ont été retranchés* de deſſus la tige des Patriarches qui eſt leur propre tige: *& s'ils ceſſent de perſévérer dans leur incrédulité, ils ſeront eux-mêmes entés* ſur leur propre tige; *car Dieu eſt tout-puiſſant pour les y enter de nouveau. Et certes*, ajoute l'Apôtre, *ſi vous*, Gentil, *avez été coupé de l'olivier ſauvage qui étoit votre tige naturelle, pour être enté, contre votre nature, ſur l'olivier franc; à combien plus*

(*a*) *Chryſoſt. Homil.* 58. *in Matt.* XVII. = (*b*) *Mal.* IV. 6. *Et convertet cor patrum ad filios, & cor filiorum ad patres eorum.* = (*c*) *Rom.* XI. 20. 23. 24.

Digitized by Google

farte raiſon les branches naturelles de l'olivier même ſeront-elles entées ſur leur propre tronc ? C'eſt donc en les entant ſur leur propre tronc qu'Elie les rétablira. Et cela arrivera avant le grand & terrible jour du Seigneur, aux approches mêmes de ce jour grand & terrible : c'eſt ce que toute la Tradition a penſé.

VII. Suite des réflexions ſur la prophétie de Malachie touchant la miſſion d'Elie. Sens littéral de cette prophétie confirmé par J. C. Témoignage de S. Jean Chryſoſtome ſur ce point.

Il eſt peut-être aſſez étonnant qu'après des preuves auſſi poſitives, on ait haſardé une conjecture qui ne tend à rien moins qu'à affoiblir la certitude du retour futur de ce Prophete ; mais conjecture qui ſe trouve détruite par les preuves qui la précedent & qui la ſuivent dans l'Ouvrage même où elle a été préſentée. (*a*) Il eſt difficile de croire qu'un ſeul & même Auteur ait pu, dans le même Livre & dans la même page, préſenter des idées auſſi oppoſées : il y auroit plutôt lieu de penſer que cette conjecture eſt partie d'une main étrangere. Quoi qu'il en ſoit, on demande s'il eſt bien certain qu'Elie ne ſoit pas mort, & auſſi-tôt on ajoute : » Toute la Tradition des Juifs & de l'Egliſe » Chrétienne nous répond qu'il eſt vivant. « Voilà déjà un premier aveu bien important : on ne pourra plus reculer ſans avoir contre ſoi *toute la Tradition des Juifs & de l'Egliſe Chrétienne.* On continue : » J. C. » nous dit dans l'Evangile, qu'Elie doit venir une ſeconde fois pour » rétablir toutes choſes : « (*b*) *Elias quidem venturus eſt, & reſtituet* » *omnia.* « Second aveu qui eſt encore précieux : ſi on recule, on aura contre ſoi *le témoignage de Jeſus-Chriſt* même *dans l'Evangile.* Et cependant c'eſt de ce texte même, que l'on prend occaſion de haſarder cette conjecture ainſi amenée : » Mais Jeſus-Chriſt ne dit point qu'Elie ne » ſoit pas mort ; il ne dit pas même préciſément qu'il doit venir dans » ſa propre perſonne, puiſqu'il ajoute : (*c*) *Et ſi vultis recipere, ipſe* » *eſt Elias qui venturus eſt : ſed fecerunt in eo quacumque voluerunt* : ce » qui pourroit faire entendre que comme Jean-Baptiſte a été l'Elie du » premier avénement de Jeſus-Chriſt, *quelque autre grand perſonnage* » *ſera envoyé dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie*, pour réunir le pere » & les enfants. « Jeſus-Chriſt ne dit pas qu'Elie ne ſoit pas mort : mais du propre aveu de cet Auteur, *Jeſus-Chriſt dit qu'Elie doit venir une ſeconde fois :* du propre aveu de cet Auteur, *toute la Tradition des Juifs & de l'Egliſe Chretienne dit qu'il eſt vivant.* Donc par le témoignage de J. C. même & de toute la Tradition, il demeure conſtant qu'Elie n'eſt pas mort. Jeſus-Chriſt ne dit pas préciſément qu'Elie doit venir dans ſa propre perſonne : mais ſelon cet Auteur, pour prouver qu'Elie n'eſt pas mort, il faut répondre que *Jeſus-Chriſt nous dit dans l'Evangile qu'Elie doit venir une ſeconde fois.* Si ce n'eſt pas dans ſa propre perſonne qu'il

(*a*) Conférences Eccléſiaſtiques du Dioceſe de Lodeve, ſur l'Ecriture Sainte, Paris, 1749. in-12. 4. vol. Tome II. p. 415. & ſuiv. = (*b*) *Matt.* XVII. 11. = (*c*) *Matt.* XI. 4. XVII. 12.

Digitized by Google

doit venir, cela ne prouve plus qu'il ne ſoit pas mort ; & ſi cela prouve qu'il n'eſt pas mort, cela ſignifie donc qu'il doit venir dans ſa propre perſonne. Ainſi prétendre après cela le révoquer en doute, c'eſt ſe contredire. Jeſus-Chriſt ajoute, dit-on : *Et ſi vultis recipere, ipſe eſt Elias qui venturus eſt : ſed fecerunt in eo quæcumque voluerunt.* Mais premierement on confond ici deux textes : Jeſus-Chriſt dit : *(a) Elias quidem venturus eſt, & reſtituet omnia : dico autem vobis, quia Elias jam venit, & non cognoverunt eum, ſed fecerunt in eo quæcumque voluerunt.* Jeſus-Chriſt dit ici deux choſes : *Elie viendra ; Elie eſt déjà venu.* Voilà deux avénements diſtingués : l'un paſſé, l'autre futur. Les diſciples comprirent que quand Jeſus-Chriſt diſoit : Elie eſt déjà venu ; il parloit de Jean-Baptiſte ; & c'eſt auſſi de Jean-Baptiſte que Jeſus-Chriſt dit dans une autre occaſion : (*b*) *Et ſi vultis recipere, ipſe eſt Elias qui venturus eſt.* Mais ſecondement cette expreſſion même de Jeſus-Chriſt, *Et ſi vultis recipere*, marque aſſez que ce n'étoit pas là le plein & entier accompliſſement de la prophétie : c'eſt un premier ſens, un ſens accommodatice, qui laiſſe à attendre un ſecond accompliſſement fondé ſur un ſecond ſens plus parfait. Or quel ſera ce ſecond ſens plus parfait, s'il n'a pas pour objet l'avénement d'Elie même en perſonne ? Car ſi nous n'avons à attendre que *quelque autre grand perſonnage qui ſera envoyé dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie*, il faudra donc encore dire alors : *Et ſi vultis recipere, ipſe eſt Elias qui venturus eſt ;* & l'accompliſſement demeurera encore imparfait. Mais ce n'eſt point là ce que dit Jeſus-Chriſt. *Elie viendra* : cela eſt dit abſolument & ſans aucune modification. Mais dans un autre ſens, *Elie eſt déjà venu ;* & ſi vous voulez le prendre en ce ſens, Jean-Baptiſte eſt lui-même cet Elie qui doit venir : *Et ſi vultis recipere, ipſe eſt Elias qui venturus eſt.* Cette derniere parole eſt conditionnelle ; mais l'autre eſt abſolue : Elie viendra, & il rétablira toutes choſes : *Elias quidem venturus eſt, & reſtituet omnia.* Sans inſiſter davantage ſur cela, ſuivons ſeulement l'Auteur dont nous parlons. Bientôt après lui-même nous dit : » On doit ſur cette matiere s'en tenir à ce qu'en a pen» ſé la ſage & vénérable antiquité. « Voilà une parole qui nous raſſure : mais en même temps elle renverſe la conjecture que cet Auteur vient de propoſer, ou au moins qui a été propoſée ſous ſon nom. Car *la ſage & vénérable antiquité* a penſé & enſeigné qu'*Elie eſt vivant, & qu'il viendra lui-même un jour en perſonne.* Et ſi l'on doit s'en tenir à ce qu'elle a penſé ſur cette matiere, pourquoi donc après cela révoquer en doute ſi Elie n'eſt point mort, & s'il eſt bien vrai qu'il doive venir dans ſa propre perſonne ? Mais écoutons le même Auteur conclure lui-même en ces termes : » Nous ne pouvons mieux finir le portrait du grand » Elie, qu'en rapportant l'éloge qu'en a fait le Saint-Eſprit dans le Li-

(*a*) *Matt.* XVII. 11. & 12. = (*b*) *Matt.* XI. 14.

» vre

» vre de l'Eccléſiaſtique (*a*)..... *Quelle gloire, ô Elie, vous êtes-vous* » *acquiſe par vos miracles! & qui peut ſe glorifier comme vous?.....* » *Vous qui avez été enlevé au Ciel dans un tourbillon de feu..... Vous* » *qui avez été deſtiné pour adoucir la colere du Seigneur par les jugements* » *que vous exercerez dans les temps preſcrits, pour réunir le cœur du* » *pere avec le fils, & pour rétablir les tribus de Jacob?* « C'eſt donc Elie même en perſonne qui doit un jour *adoucir la colere du Seigneur, réunir le cœur du pere avec le fils, & rétablir les tribus de Jacob.* Après cela inſinuer que ce pourroit être quelque grand perſonnage dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie, c'eſt ſe contredire ſoi-même, c'eſt contredire l'Eſprit ſaint; c'eſt contredire Jeſus-Chriſt; c'eſt contredire toute la tradition des Juifs & de l'Egliſe Chrétienne. Pour achever de le prouver, je vais terminer ces réflexions par un texte de ſaint Jean Chryſoſtome, qui en renferme tout le précis.

» Les divines Ecritures, dit ce Pere, (*b*) annoncent deux avénements » de Jeſus-Chriſt; l'un qui eſt déjà paſſé, l'autre qui eſt futur..... » Les » Prophetes diſent qu'Elie ſera le Précurſeur du ſecond; car Jean l'a » été du premier: Jean, que Jeſus-Chriſt appelle auſſi du nom d'*Elie*, » non qu'il fût réellement Elie en perſonne, mais parce qu'il faiſoit la » fonction d'Elie. Car de même que ce dernier ſera le Précurſeur du ſe- » cond avénement de Jeſus-Chriſt; Jean-Baptiſte l'a été pareillement » du premier. Mais les Docteurs de la Loi qui confondoient toutes ces » choſes, & qui ne cherchoient qu'à pervertir le peuple, ne faiſoient » mention que du ſecond avénement, & diſoient au peuple: Si celui-ci » étoit le Chriſt, il faudroit qu'Elie fût venu avant lui. C'eſt pour cela » que les Diſciples de Jeſus-Chriſt lui objectent: *Pourquoi donc les Doc-* » *teurs de la Loi diſent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant?* .... Or » quel eſt le dénouement que Jeſus-Chriſt donne à cette queſtion? C'eſt » qu'*Elie*, dit-il, *viendra en effet*, c'eſt-à-dire, avant mon ſecond avéne- » ment. *Mais*, ajoute le Sauveur, *Elie eſt déjà venu*, donnant ce nom à » Jean; c'eſt ainſi qu'Elie eſt venu. Mais ſi votre queſtion regarde Elie » le Thesbite, il viendra. « [Elie étoit de Thesbé; & les Septante, dans leur verſion de la prophétie de Malachie, le nomment *Elie le Thesbite.*] » Voilà pourquoi il diſoit: *Elie viendra, & il rétablira toutes choſes.* » Qu'eſt-ce à dire, *toutes choſes?* Ce ſont les choſes dont parloit le Sei- » gneur par la bouche de Malachie en ces termes: *Je vous enverrai Elie* » *le Thesbite, qui réunira les cœurs des peres & des enfants, de peur que* » *je ne vienne, & que je ne frappe la terre entiérement.* « [Le mot d'*ana-* *thême* n'eſt pas dans la Verſion des Septante: mais au fond c'eſt le même ſens; & il y a lieu de croire qu'ils ont lu le même mot.] » Remarquez,

(*a*) *Eccli.* XLVIII. 4. *& ſeqq.* = (*b*) *Chryſoſt. Homil.* 58. *in Matt.* XVII. *p.* 509. *edit. Commelini*, 1603.

Digitized by Google

» continue saint Chrysostome, la justesse des paroles du Prophete. » Comme Jesus-Christ devoit appeller Jean du nom d'*Elie* à cause de » la ressemblance du ministere, afin que vous ne pensiez pas que c'étoit » de la mission de Jean que le Prophete vouloit parler dans cet endroit, » il a ajouté le nom de la patrie d'Elie en le nommant *le Thesbite* : car » Jean n'étoit pas de Thesbé. Et à cette premiere marque il en ajoute » une seconde en disant : *De peur que je ne vienne, & que je ne frappe* » *la terre entiérement* ; voulant marquer par ce caractere le second & » terrible avénement du Seigneur. En effet dans son premier avénement » il n'est point venu frapper la terre. Car *je ne suis point venu*, dit-il, » *pour juger le monde, mais pour sauver le monde.* Par où Jesus-Christ » a voulu manifestement nous faire entendre que le Thesbite seroit le » Précurseur de cet avénement où lui-même doit faire la fonction de » Juge. Et il nous a appris en même temps la raison pour laquelle ce » saint homme viendra alors. Quelle est donc cette raison ? C'est pour » persuader aux Juifs de croire en Jesus-Christ, & pour empêcher » qu'ils ne soient entiérement détruits, lorsqu'il viendra pour juger la » terre. C'est pour leur rappeller le souvenir de cet événement, qu'il » dit : *Et il rétablira toutes choses* ; c'est-à-dire, il réformera l'incrédulité » des Juifs qui seront alors sur la terre..... Il dit qu'*Elie est déjà venu*, » & qu'*il viendra* encore : .... l'un & l'autre est vrai. Quand il a dit : » *Elie viendra, & il rétablira toutes choses* ; il a parlé de la personne » même d'Elie, & de la conversion des Juifs qui s'opérera alors. Quand » il a dit : *Il est lui-même cet Elie qui doit venir* ; il a donné à Jean le nom » d'Elie à cause de la ressemblance du ministere..... Car Jean-Baptiste » a été le Précurseur du premier avénement de Jesus-Christ, de même » qu'Elie le Thesbite sera le Précurseur du second & dernier avénement » de cet Homme-Dieu qui est en même temps le Sauveur & le Juge » des hommes. « Ainsi s'exprime ce saint Docteur.

VIII. Récapitulation des principaux points qui ont été traités dans les Préfaces générales & particulieres sur les Prophetes, & qui peuvent servir à l'intelligence des Prophéties.

Tous les Prophetes depuis le premier jusqu'au dernier nous annoncent donc tous Jesus-Christ ; tous nous conduisent à lui. Ils nous annoncent ses mysteres, sa naissance, son ministere public, sa passion, sa mort, sa sépulture, sa résurrection, son regne ; la réprobation des Juifs, la vocation des Gentils ; les combats & les triomphes de son Eglise ; la ruine de l'Empire idolâtre ; la naissance & les progrès de l'Empire Antichrétien ; les infidélités dont le peuple Chrétien se rendra coupable ; les divers châtiments qui tomberont sur le peuple Chrétien ; les effets admirables de miséricorde que Jesus-Christ fera éclater sur son peuple dans les derniers temps, la mission d'Elie, le rappel des Juifs, la persécution de l'Antechrist, le dernier avénement de Jesus-Christ, la condamnation éternelle des réprouvés, la félicité éternelle des élus. C'est ce que nous avons essayé de montrer dans les Préfaces que nous avons placées à la tête des Livres des Prophetes.

Digitized by Google

D'abord nous avons exposé, d'après D. Calmet, la succession & le caractere des Prophetes que le Seigneur a suscités d'âge en âge au milieu de son peuple; & d'après le même Auteur, nous avons fait remarquer en général le double sens des Prophéties, & les différentes méthodes que les Peres ont suivies dans la maniere d'expliquer ou d'employer les oracles sacrés des Prophetes.

Ensuite, dans une Dissertation particuliere nous avons essayé de prévenir les difficultés que l'on peut rencontrer dans l'étude des Prophéties; & pour cela nous avons présenté diverses observations sur les précautions nécessaires pour bien prendre les paroles du Texte sacré, pour bien saisir les pensées qu'elles renferment, pour bien discerner la liaison des différentes parties qui composent les discours des Prophetes, & pour éviter les préjugés capables d'en faire méconnoître l'objet & le sens.

Après cela prenant pour guides Jesus-Christ même, les Apôtres, les SS. Peres, & particuliérement saint Jérôme, nous avons essayé d'exposer dans un plus grand détail les principes qui peuvent servir à l'intelligence du sens mystérieux de chacun des Livres des Prophetes.

Jesus-Christ & son Eglise sont le grand objet des Prophéties d'Isaïe: nous l'avons montré par une multitude de témoignages de Jesus-Christ même & de ses Apôtres.

Sur la Prophétie de Jérémie nous avons fait voir sous quels rapports le grand événement de la captivité de Babylone qui est l'objet principal de ce Prophete, peut être la figure des vengeances que Dieu a exercées sur la nation Juive depuis la mort de Jesus-Christ: nous avons montré que sous un autre point de vue, remarqué particuliérement par Origene & par saint Jérôme, les deux sœurs dont parle Jérémie, c'est-à-dire, Israël & Juda, peuvent être considérées comme figures des deux peuples, Israël figure du Juif incrédule, Juda figure du peuple Chrétien.

Nous avons fait observer que les deux sœurs Oolla & Ooliba dont parle Ezéchiel, & qui sont Samarie & Jérusalem, ont aussi été regardées comme figures des deux peuples, Samarie figure du peuple Juif, & Jérusalem figure du peuple Chrétien: nous avons fait remarquer que Samarie par son schisme peut aussi représenter particuliérement l'Eglise Grecque, & que sous ce point de vue les trois sœurs Jérusalem, Samarie & Sodome, dont le même Prophete annonce le renouvellement & la réunion, peuvent de même représenter trois peuples, l'Eglise Romaine, l'Eglise Grecque & la nation Juive; & nous avons insisté sur la prééminence de Jérusalem qui alors est véritablement le centre de réunion pour ses deux sœurs, dont il est dit qu'elles lui seront données pour filles.

Sur la Prophétie de Daniel nous avons comparé l'établissement, les

progrès & l'éternelle durée de l'Empire de Jeſus-Chriſt avec l'établiſſement, les progrès & la ruine éternelle de l'Empire ennemi de Jeſus-Chriſt : nous avons fait remarquer l'époque préciſe de la manifeſtation du Meſſie vérifiée en la perſonne de Jeſus-Chriſt, & les conſolations préparées aux fideles des derniers ſiecles dans l'étonnante préciſion des prophéties qui regardent la perſécution de l'Antechriſt.

Les Prophéties des douze petits Prophetes nous ont ſouvent donné lieu de rappeller & d'expliquer le grand principe de ſaint Jérôme & de tous les Peres, que par-tout dans les Prophetes, Jéruſalem & Juda repréſentent l'Egliſe de Jeſus-Chriſt, le peuple Chrétien.

Nous avons fait remarquer dans la Prophétie d'Oſée la promeſſe du rappel des Juifs : cette promeſſe nous a donné lieu d'étendre davantage & d'expoſer dans un plus grand jour par les ſeuls textes d'Oſée même, le parallele des deux maiſons d'Iſraël & de Juda conſidérées comme figures des deux peuples, Iſraël figure du Juif incrédule, & Juda figure du peuple Chrétien ; & nous y avons fait remarquer, que ſelon Oſée & ſelon ſaint Jean, la converſion des Juifs clairement annoncée par cet Apôtre & par ce Prophete, n'arrivera point qu'elle n'ait été précédée d'un fléau repréſenté dans les Prophetes ſous le ſymbole de la captivité de Babylone, & déſigné par ſaint Jean ſous le nom de ſecond malheur.

Nous avons montré dans la Prophétie de Joël la promeſſe de l'effuſion de l'Eſprit de Dieu accomplie ſur les Diſciples de Jeſus-Chriſt qui eſt lui-même le Docteur de juſtice annoncé par Joël : nous y avons fait voir la prédiction du jugement que Jeſus-Chriſt doit exercer au grand & terrible jour de ſon dernier avénement : nous avons fait remarquer le parallele qui ſe trouve entre les trois malheurs dont parle Joël, & les trois malheurs annoncés par ſaint Jean, & dont le troiſieme & dernier eſt l'avénement du ſouverain Juge.

Nous avons montré que ce n'eſt qu'en la perſonne de Jeſus-Chriſt & ſous ſon regne, que ſe trouve vérifiée la Prophétie d'Amos touchant le rétabliſſement de la maiſon de David & la converſion des Gentils : nous avons expoſé de nouveau & par les textes de ce Prophete même, le parallele qui ſe trouve entre la maiſon d'Iſraël conſidérée dans ſon infidélité, dans ſa réprobation & dans ſon rappel, & le Juif incrédule conſidéré dans ſon infidélité, dans ſa réprobation & dans ſon rappel.

La Prophétie d'Abdias nous a donné lieu de faire remarquer le parallele qui ſe trouve entre la haine des Iduméens contre les enfants de Jacob, & la haine des Hérétiques contre les Catholiques : c'eſt encore un des points de vue que ſaint Jérôme nous découvre.

Nous avons montré dans Jonas une figure très-expreſſe de Jeſus-Chriſt, & dans la converſion des Ninivites le modele d'une vraie pénitence.

Digitized by Google

Nous avons expoſé & expliqué la célebre Prophétie de Michée touchant le lieu de la naiſſance de Jeſus-Chriſt, & touchant la réprobation & le rappel des Juifs. Les textes de ce Prophete nous ont encore donné lieu d'expoſer le parallele des deux maiſons d'Iſraël & de Juda conſidérées comme figures des deux peuples : nous y avons fait remarquer le parallele qui ſe trouve entre l'expédition de Sennachérib ſur la Judée, & l'irruption des Sarraſins ſur la Chrétienté dans le quatrieme âge de l'Egliſe, & entre l'expédition de Nabuchodonoſor & le fléau déſigné par ſaint Jean ſous le nom de ſecond malheur : & nous avons inſiſté ſur les promeſſes admirables qui ſeront alors la conſolation de l'Egliſe.

La Prophétie de Nahum nous a donné lieu de faire remarquer le parallele qui ſe trouve entre Ninive & Rome païenne ; nous avons fait voir que la ruine de l'une annoncée par Nahum, étoit le ſymbole de la ruine de l'autre annoncée par ſaint Jean.

La Prophétie d'Habacuc nous a donné lieu de rappeller le parallele qui ſe trouve entre les vengeances que Dieu a exercées ſur les enfants de Juda par les armes des Chaldéens, & celles qu'il a exercées ſur les Juifs depuis Jeſus-Chriſt par les armes des Romains : nous avons fait remarquer que ce parallele ne réunit pas toutes les parties de la Prophétie ; mais que ſaint Paul & ſaint Jean s'accordent pour nous découvrir un parallele plus entier entre les vengeances que Dieu exerça ſur les enfants de Juda par les armes de Nabuchodonoſor, & le fléau déſigné par ſaint Jean ſous le nom de ſecond malheur, & entre les vengeances que Dieu exerça ſur les Chaldéens, & celles qu'il exercera un jour ſur les ennemis du nom Chrétien. Nous avons eſſayé de montrer dans le Cantique d'Habacuc ce que Jeſus-Chriſt a fait dans la plénitude des temps, en rachetant ſon peuple de l'eſclavage du péché, & donnant à ſon peuple l'héritage des nations ; & ce qu'il fera à la fin des ſiecles en conſommant pour toujours l'entiere délivrance de ſon peuple.

La Prophétie de Sophonie nous a donné lieu de montrer de nouveau ſous quel point de vue nous ſommes en même temps l'objet & des menaces & des promeſſes faites à Jéruſalem & à la maiſon de Juda : nous y avons fait remarquer ſous quels rapports, ſelon la penſée de ſaint Jérôme, Ninive d'abord convertie & enſuite ruinée, peut être conſidérée comme figure des nations converties à la foi, qui dégénérant de leur premiere fidélité, viennent enfin à attirer ſur elles les vengeances du Seigneur.

Nous avons inſiſté ſur la célebre Prophétie d'Aggée touchant l'avénement du Meſſie ; & nous avons montré que de cette Prophétie il réſulte que le Meſſie eſt venu, & que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie.

Nous avons fait remarquer les Prophéties de Zacharie qui regardent littéralement & immédiatement le Meſſie ; nous en avons montré l'accompliſſement en Jeſus-Chriſt ; nous avons expliqué celle qui le repré-

Digitized by Google

ſente comme le Paſteur de ſon peuple ; nous avons montré ce que ſignifie la rupture des deux houlettes de ce Paſteur : nous avons fait remarquer en cet endroit un texte important dont le ſens littéral & unique fournit une des plus fortes preuves de l'allégorie des deux maiſons d'Iſraël & de Juda conſidérées comme figures des deux peuples : nous avons montré que les promeſſes faites à Jéruſalem appartiennent à l'Egliſe de Jeſus-Chriſt ; qu'elles ont eu ſur elle un premier accompliſſement au temps du premier avénement de Jeſus-Chriſt ; & que c'eſt auſſi ſur elle & au dernier avénement de Jeſus-Chriſt, qu'elles auront leur entier accompliſſement.

Enfin dans la Prophétie de Malachie nous venons de montrer que la prédiction de l'établiſſement d'un ſacrifice nouveau offert dans toutes les nations ; l'annonce de l'avénement du Précurſeur du Meſſie, & du Meſſie même ; & la promeſſe même de la miſſion d'Elie, forment trois preuves qui démontrent invinciblement que le Meſſie eſt venu, & que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie : nous avons montré que comme ſaint Jean-Baptiſte a été ſuſcité dans l'eſprit & dans la vertu d'Elie pour être le Précurſeur du premier avénement de Jeſus-Chriſt, Elie ſera lui-même en perſonne le Précurſeur du dernier avénement de Jeſus-Chriſt ; & nous avons eſſayé de juſtifier ſur ce dernier point l'opinion conſtante de la Tradition : opinion ſuivie par les trois Interpretes mêmes dont nous réuniſſons le travail, & à laquelle nous croyons devoir auſſi demeurer inviolablement attachés.

IX. Concluſion des Préfaces ſur les Prophetes. Preuve de la vérité de la Religion Chrétienne dans l'accompliſſement des Prophéties en Jeſus-Chriſt.

Après avoir ainſi reconnu Jeſus-Chriſt & ſon Egliſe dans tous les Prophetes, nous pouvons donc bien dire maintenant ce que Philippe diſoit autrefois à Nathanaël : (*a*) *Celui de qui Moyſe a écrit dans la Loi, celui dont les Prophetes ont parlé, nous l'avons trouvé dans la perſonne de Jeſus de Nazareth fils de Joſeph : QUEM SCRIPSIT MOYSES IN LEGE, ET PROPHETÆ, INVENIMUS JESUM FILIUM JOSEPH A NAZARETH.* Ce Libérateur promis au premier homme dès le jour de ſa chûte ; (*b*) ce fils promis ſucceſſivement à Abraham, à Iſaac, à Jacob, (*c*) & à qui doit être tranſmis le ſceptre de Juda ; (*d*) cette étoile, qui, ſelon Balaam, ſortira de Jacob ; (*e*) ce Prophete, qui, ſelon Moyſe, s'élevera du milieu d'Iſraël ; (*f*) ce Chriſt, dont Anne, mere de Samuel, annonce la puiſſance ; (*g*) ce fils promis à David par Nathan ; (*h*) ce Roi puiſſant à qui David conſacre ſes ouvrages ; (*i*) ce Fils de Dieu, dont David peint les abaiſſements ; (*k*) ce Fils de l'homme dont il a célébré la

(*a*) *Joan.* I. 45. = (*b*) *Gen.* III. 15. = (*c*) *Gen.* XII. 2. & 3. XVIII. 17. & 18. XXII. 16. & *ſeqq.* XXVI. 3. & *ſeqq.* XXVIII. 13. & *ſeqq.* = (*d*) *Gen.* XLIX. 8. & *ſeqq.* = (*e*) *Num.* XXIV. 16. & *ſeqq.* = (*f*) *Deut.* XVIII. 15. & *ſeqq.* = (*g*) 2. *Reg.* II. 8. & *ſeqq.* = (*h*) 2. *Reg.* VII. 12. & *ſeqq.* = (*i*) *Pſal.* XLIV. 2. & *ſeqq.* = (*k*) *Pſal.* XXI. 2. & *ſeqq.*

Digitized by Google

gloire ; (*a*) ce rejetton de Jeſſé, cet Emmanuel, dont Iſaïe a marqué la naiſſance miraculeuſe, (*b*) ce Germe de juſtice dont Jérémie a annoncé le regne, (*c*) ce Paſteur unique que le Seigneur a promis par la bouche d'Ezéchiel, (*d*) ce Fils de l'homme dont Daniel a prédit le regne éternel, (*e*) ce Chriſt dont il a annoncé la manifeſtation, (*f*) ce vrai David dont Oſée a parlé, (*g*) ce Docteur de juſtice annoncé par Joël, (*h*) ce fils de David en qui devoit être relevée la maiſon de David, ſelon la Prophétie d'Amos, (*i*) ce Chriſt du Seigneur qui doit régner ſeul éternellement avec Dieu ſon Pere, ſelon la Prophétie d'Abdias, (*k*) ce Maître & ce Docteur des nations figuré dans la perſonne de Jonas, (*l*) ce Dominateur d'Iſraël qui devoit ſortir de Bethléhem, ſelon la Prophétie de Michée, (*m*) ce Dieu des armées dont Nahum a annoncé les vengeances, (*n*) ce Chriſt du Seigneur avec qui le Seigneur devoit ſortir pour le ſalut de ſon peuple, ſelon la Prophétie d'Habacuc, (*o*) ce Roi d'Iſraël qui doit un jour par ſa préſence affranchir de tous maux ſon peuple, ſelon la Prophétie de Sophonie, (*p*) ce Deſiré de toutes les nations qui devoit honorer de ſa préſence le Temple bâti par Zorobabel, ſelon la Prophétie d'Aggée, (*q*) ce Germe qui devoit être le ſerviteur du Seigneur, & qui devoit lui bâtir un temple, ſelon la Prophétie de Zacharie, (*r*) enfin ce Dominateur, cet Ange de l'alliance qui devoit venir dans le Temple bâti par Zorobabel, ſelon la Prophétie de Malachie, (*ſ*) nous l'avons trouvé dans la perſonne de Jeſus de Nazareth fils de Joſeph : (*t*) *Quem ſcripſit Moyſes in lege, & Prophetæ, invenimus Jeſum filium Joſeph à Nazareth.* En vain le Juif incrédule nous répondra-t-il ce que Nathanaël répondit à Philippe : *Peut-il venir quelque choſe de bon de Nazareth ?* En vain nous objectera-t-il le ſcandale de la croix & des humiliations de notre Dieu. Nous lui dirons ce que Philippe dit à Nathanaël : *Venez, & voyez : VENI, ET VIDE.* Vous êtes vous-même convaincu de la certitude & de la divinité des oracles ſortis de la bouche de Moyſe & des Prophetes : venez donc, & voyez ſi ces divins oracles n'ont pas eu leur accompliſſement dans ce Jeſus de Nazareth que vous avez rejetté ; voyez ſi ces divins oracles pouvoient être plus exactement accomplis qu'ils ne l'ont été en ce Jeſus de Nazareth que vos peres ont crucifié, & dont les Prophetes mêmes avoient annoncé la mort : *Veni, & vide.* Nous le dirons de même à tous ceux qui refuſent de croire en Jeſus-Chriſt. Les divins

---

(*a*) *Pſal.* CIX. 1. *& ſeqq.* = (*b*) *Iſai.* VII. 14. *&* XI. 1. = (*c*) *Jer.* XXIII. 5. *&* XXXIII. 15. = (*d*) *Ezech.* XXXIV. 23. *&* XXXVII. 24. = (*e*) *Dan.* II. 44. *&* VII. 13. 14. = (*f*) *Dan.* IX. 24. *& ſeqq.* = (*g*) *Oſee*, III. 5. = (*h*) *Joel*, II. 23. = (*i*) *Amos*, IX. 11. = (*k*) *Abdias*, ℣. 21. = (*l*) *Jonas*, II. 2. = (*m*) *Mich.* 5. 2. = (*n*) *Nah.* III. 5. = (*o*) *Hab.* III. 13. = (*p*) *Soph.* III. 15. = (*q*) *Agg.* II. 8. = (*r*) *Zach.* III. 8. *&* VI. 12. = (*ſ*) *Malach.* III. 1. = (*t*) *Joan.* I. 45. 46.

Digitized by Google

oracles que nous vous propoſons n'ont pas été ſuppoſés par nous ; ce ſont nos ennemis mêmes qui en ſont les dépoſitaires : les oracles de Dieu leur ont été confiés ; & c'eſt de leurs mains que vous les recevrez : venez donc, & voyez ſi ces oracles dont vous conteſtez la divinité, n'ont pas eu leur accompliſſement exact dans celui en qui nous croyons ; voyez ſi des Prophéties ſi exactement accomplies ne doivent pas avoir été dictées par l'Eſprit de Dieu ; voyez ſi ce Libérateur que les oracles divins ont annoncé, & à qui ils attribuent des titres auguſtes qui n'appartiennent qu'à Dieu, ne doit pas être lui-même Dieu : *Veni, & vide.*

MALACHIE.

Digitized by Google

MALACHIE.

CHAPITRE PREMIER.

Ingratitude des enfants d'Iſraël envers le Seigneur. Mépris des Prêtres à l'égard de ſon autel. On lui offrira en tout lieu une oblation pure. Son nom ſera reſpecté parmi les nations.

1. ONus verbi Domini ad Iſrael in manu Malachiæ.

2. Dilexi vos, dicit Dominus, & dixiſtis : In quo dilexiſti nos ? Nonne frater erat Eſau Jacob, dicit Dominus, & dilexi Jacob,

3. Eſau autem odio habui : & poſui montes ejus in ſolitudinem, & hæreditatem ejus in dracones deſerti.

1. REproches du Seigneur, adreſſés à Iſraël par le miniſtere de Malachie. "

2. Je vous ai aimés, dit le Seigneur, & vous avez dit : Quelles marques nous avez-vous données de cet amour ? Eſaü n'étoit-il pas frere de Jacob, dit le Seigneur ? Et cependant j'ai aimé Jacob, Rom. IX. 13.

3. & j'ai haï Eſaü : j'ai réduit ſes montagnes en une ſolitude, & j'ai abandonné ſon héritage aux dragons des déſerts. "

℣. 1. Le texte Hébreu le nomme *Malachi* ; & S. Jérôme l'avoit exprimé ainſi. Ce nom ſignifie *Angelus meus* ; au lieu que *Malachia* ou *Malachias*, ſignifieroit *Angelus Domini*.

℣. 3. On lit dans l'Hébreu à la lettre *draconibus* ; ce qui donne lieu de ſoupçonner que les Copiſtes ont omis le mot *dedi* : j'ai abandonné ſon héritage aux dragons du déſert. Outre que le pays des Iduméens étoit ſtérile de ſui-même, il avoit été ravagé par l'armée de Nabuchodonoſor cinq ans après la priſe de Jéruſalem.

Digitized by Google

4. Si l'Idumée dit : Nous avons été détruits ; mais nous reviendrons, & nous rebâtirons ce qui a été détruit : voici ce que dit le Seigneur des armées : Ils bâtiront, & moi je détruirai ; & ils seront appellés une terre d'impiété, & un peuple contre qui le Seigneur a conçu une colère qui durera éternellement.

4. Quòd si dixerit Idumæa : Destructi sumus, sed revertentes ædificabimus quæ destructa sunt: Hæc dicit Dominus exercituum : Isti ædificabunt, & ego destruam : & vocabuntur termini impietatis, & populus cui iratus est Dominus usque in æternum.

5. Vous verrez ceci de vos propres yeux ; & vous direz *alors* : Que le Seigneur soit glorifié dans la terre d'Israël, *lui qui est notre père, & qui nous a comblés de bienfaits.*

5. Et oculi vestri videbunt : & vos dicetis : Magnificetur Dominus super terminum Israel.

6. Le fils honore son" pere, & le serviteur révere son seigneur : si donc je suis votre Pere, où est l'honneur que vous me rendez ? & si je suis votre Seigneur, où est la crainte *respectueuse* que vous me devez, dit le Seigneur des armées ? Je m'adresse *maintenant* à vous, ô Prêtres, qui mépriſez mon nom, & qui dites : Quel est le mépris que nous avons fait de votre nom ?

6. Filius honorat patrem, & servus Dominum suum ; si ergo Pater ego sum, ubi est honor meus ? & si Dominus ego sum, ubi est timor meus, dicit Dominus exercituum ? Ad vos, ô Sacerdotes, qui despicitis nomen meum, & dixistis : In quo despeximus nomen tuum ?

7. Vous offrez sur mon autel un pain" impur, & vous dites : En quoi vous avons-nous déshonoré ? En ce que vous avez dit : La table du Seigneur est dans le mépris, " *& on peut y offrir tout ce qu'on veut.*

7. Offertis super altare meum panem pollutum, & dicitis : In quo polluimus te ? In eo quòd dicitis : Mensa Domini despecta est.

℣. 6. Le pronom u, *suum*, est sous-entendu, ou peut être omis par les Copiſtes, dans l'Hébreu.

℣. 7. Le nom de *pain* peut signifier ici tout ce qu'on offre dans le temple & sur l'autel du Seigneur. Ce pain est appellé *impur*, parce que toutes les oblations qui ne se faisoient pas selon les regles prescrites dans la loi, étoient réputées impures.

Ibid. Hébr. autr. est mépriſable, » Ils le disoient, non de paroles, mais d'actions & par leur conduite.

Digitized by Google

8. Si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est? & si offeratis claudum & languidum, nonne malum est? Offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut si susceperit faciem tuam, dicit Dominus exercituum.

9. Et nunc deprecamini vultum Dei ut misereatur vestrî, (de manu enim vestra factum est hoc,) si quomodo suscipiat facies vestras, dicit Dominus exercituum.

10. Quis est in vobis, qui claudat ostia, & incendat altare meum gratuitò? Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum, & munus non suscipiam de manu vestra.

11. Ab ortu enim solis usque ad occasum, mag-

8. *Mais* si vous présentez une *hostie* aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites? si vous en offrez une qui soit boiteuse ou malade, n'est-ce pas *encore* un mal?" Offrez ces bêtes à celui qui vous gouverne, pour voir si elles lui plairont, ou s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

9. Etant donc coupables de toutes ces choses, offrez maintenant vos prieres devant Dieu; *humiliez-vous en sa présence*, afin qu'il vous fasse miséricorde, & qu'il vous reçoive enfin d'une maniere plus favorable, dit le Seigneur des armées.

10. *Votre propre intérêt vous y engage. En effet*, qui est celui d'entre vous qui ferme les portes *de mon temple*, & qui allume *le feu sur* mon autel gratuitement? *Ces services vous sont certainement bien payés: mais vous êtes des ingrats & des infideles. C'est pourquoi* mon affection n'est point en vous, dit le Seigneur de armées, & je ne recevrai point de présents de votre main. *Je n'en ai nul besoin.*

11. Car depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand *Ps. CXII. 3.*

℣. 8. Dieu vouloit que toutes les victimes qu'on lui offroit fussent sans défauts. *Levit.* XXII. 21. 22. *Deut.* XV. 21. L'Hébreu, dans ces deux phrases, n'exprime pas la particule interrogative; le sens pourroit laisser à sous-entendre le *dicitis* du verset précédent: *Vous dites*: Il n'y a *là* aucun mal.

℣. 9. On lit dans l'Hébreu, UIKNNU, *& meserebitur nostrî*, peut-être, pour UIKNN, *& misereatur*, c'est-à-dire, *ut misereatur*, & ensuite la conjonction U, *&*, qui se joindroit au mot suivant, où la Vulgate y supplée par *enim*: le sens seroit: Maintenant donc offrez vos prieres à Dieu pour trouver grace devant lui, tandis que de vos mains partent ces offrandes; & vous verrez s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

℣. 10. On lit dans l'Hébreu MI, *Quis*: Les Septante ont lu CI, *quia* ou *sed*. On lit UISGR, *& claudet*; ils ont lu ISGRU, *claudentur*. On lit & ils ont lu; *& non accendetis*. Le sens pourroit donc être: Mais de plus les portes *de mon temple* vous seront fermées, & vous n'allumerez plus *les lampes devant* mon autel en vain.

parmi les nations ; & l'on *me* ſacrifie en tout lieu, & l'on offre à mon nom une oblation toute pure, " parce que mon nom eſt grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées.

num eſt nomen meum in gentibus : & in omni loco ſacrificatur, & offertur nomini meo oblatio munda, quia magnum eſt nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum.

12. Et cependant vous avez déshonoré mon nom, en ce que vous dites : La table " du Seigneur eſt devenue impure ; & ce que l'on offre deſſus, eſt mépriſable, auſſi-bien que le feu qui le dévore : *de ſorte qu'on peut y offrir tout ce que l'on veut.*

12. Et vos polluiſtis illud in eo quòd dicitis : Menſa Domini contaminata eſt : & quod ſuperponitur, contemptibile eſt, cum igne qui illud devorat.

13. *Ainſi* vous dites, *en apportant vos victimes* : Voilà *le fruit le plus excellent* de notre travail : & cependant vous le rendez digne de mépris, dit le Seigneur des armées. " *Car au lieu de m'offrir le fruit le plus excellent de votre travail, comme vous le dites*, vous m'avez amené des hoſties boiteuſes & malades qui étoient le fruit de vos rapines, " & vous me les avez offertes en préſents. Penſez-vous donc que je reçoive un tel préſent de votre main, dit le Seigneur ? *Non, certes.*

13. Et dixiſtis : Ecce de labore, & exſufflaſtis illud, dicit Dominus exercituum ; & intuliſtis de rapinis claudum & languidum, & intuliſtis munus. Numquid ſuſcipiam illud de manu veſtra, dicit Dominus ?

14. Malheur *auſſi* à *l'homme* trompeur,

14. Maledictus dolo-

℣. 11. Hébr. autr. & l'on offre à mon nom en tout lieu un ſacrifice de bonne odeur, une oblation pure. » Cette oblation pure offerte au Seigneur parmi les nations eſt le ſacrifice de nos autels, où nous renouvellons tous les jours & en tout lieu le ſacrifice que Jeſus-Chriſt fit de lui-même ſur la croix à ſon Pere. Le terme Hébreu ſignifie proprement *l'oblation de pain & de vin*, comme pour déſigner d'une maniere encore plus expreſſe le pain & le vin qui ſervent à la conſécration du corps & du ſang de J. C.

℣. 12. On lit dans l'Hébreu UNIBU, *& fructus ejus*, peut-être pour UGM, *& etiam* : le texte Hébreu ne parle point du feu : le ſens pourroit être : La table du Seigneur eſt impure *à nos yeux*, & les aliments qu'on met deſſus ſont dignes de mépris.

℣. 13. On lit dans l'Hébreu HNH NTLAH, *Ecce de labore*, peut-être pour HGH MHLAH, *Amove procul*, Vous dites : Eloignez delà, & vous ſoufflez deſſus, *en écartant de mon autel avec mépris les meilleures victimes pour en ſubſtituer de moindres.*

Ibid. Hébr. autr. des victimes arrachées *d'entre les dents des bêtes*, ou boiteuſes, ou malades.

Digitized by Google

sus, qui habet in grege suo masculum, & votum faciens immolat debile Domino; quia rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, & nomen meum horribile in gentibus.

qui, ayant dans son troupeau une bête saine, " & l'ayant vouée au Seigneur, lui en sacrifie une malade: *malheur, dis-je, à cet homme;* car c'est moi qui suis le grand Roi, dit le Seigneur des armées, & mon nom est révéré avec *une sainte* horreur " parmi les nations; *& je punirai très-sévérement ceux qui m'auront ainsi déshonoré.*

℣. 14. Litt. un mâle *sans défaut.* » Pour les vœux faits au Seigneur, la victime devoit être un mâle sans défaut. *Levit.* XXII. 18. *& seqq.*

Ibid. Autrement & selon l'Hébreu: avec *une sainte* frayeur.

CHAPITRE II.

Menaces contre les Prêtres. Alliance du Seigneur avec la famille de Lévi. Reproche contre les enfants de Juda, qui ont épousé des femmes étrangeres, qui ont répudié leurs femmes légitimes, qui ont douté de la Providence.

1. ET nunc ad vos mandatum hoc, ô Sacerdotes.

1. VOici donc, ô Prêtres, ce que j'ai maintenant ordre de vous dire.

2. Si nolueritis audire, & si nolueritis ponere super cor, ut detis gloriam nomini meo, ait Dominus exercituum: mittam in vos egestatem, & maledicam benedictionibus vestris, & maledicam illis: quoniam non posuistis super cor.

2. Si vous ne voulez point *m'*écouter, dit le Seigneur des armées, si vous ne voulez point appliquer votre cœur *à ce que je vous dis*, pour rendre gloire à mon nom, *en observant tout ce que je vous ai ordonné*, j'envoyerai l'indigence " parmi vous; je maudirai vos bénédictions; " & je les maudirai, " parce que vous n'avez point imprimé *mes paroles* dans votre cœur. *Lev.* XXVI. 14. *Deut.* XXVIII. 15.

3. Ecce ego projiciam

3. Je vous jetterai au visage l'épaule

℣. 2. Hébr. autr. la malédiction.

Ibid. c. à. d. je maudirai ce que vous aurez béni; ou je rejetterai vos louanges, & je répondrai à vos bénédictions par des malédictions.

Ibid. On lit dans l'Hébreu UARUTIH, *& maledicam illi*, pour UARUTIHN, *& maledicam illis.*

Digitized by Google

de vos victimes, " & les ordures " de vos sacrifices solemnels : & elles s'attacheront à vous, *& vous couvriront entiérement.*

4. Vous saurez alors que c'étoit moi qui vous avois fait dire ces choses, afin que *vous les pratiquassiez*, *& que* l'alliance que j'avois faite avec Lévi " demeurât ferme *avec vous*, dit le Seigneur des armées.

5. *Car* j'ai fait avec lui une alliance de vie & de paix : je lui ai donné *pour moi* une crainte *respectueuse* ; & il m'a respecté : & il trembloit de frayeur devant ma face.

6. La loi de la vérité a été dans sa bouche, & l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses levres : il a marché avec moi dans la paix & dans l'équité ; & il a détourné plusieurs personnes de l'injustice, *en les instruisant de ma loi, comme feront toujours les bons Prêtres du Seigneur.*

7. Car les levres du Prêtre seront les dépositaires de la science ; & c'est de sa bouche que l'on recherchera *la connoissance de* la loi, parce qu'il est l'Ange du Seigneur des armées, *son ambassadeur vers les hommes, & l'interprete de ses volontés.*

8. Mais pour vous, *Prêtres infideles*, vous vous êtes écartés de la *droite* voie ;

vobis brachium, & dispergam super vultum vestrum stercus solemnitatum vestrarum, & assumet vos secum.

4. Et scietis quia misi ad vos mandatum istud, ut esset pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

5. Pactum meum fuit cum eo vitæ & pacis : & dedi ei timorem, & timuit me ; & à facie nominis mei pavebat.

6. Lex veritatis fuit in ore ejus, & iniquitas non est inventa in labiis ejus : in pace & in æquitate ambulavit mecum, & multos avertit ab iniquitate.

7. Labia enim sacerdotis custodient scientiam, & legem requirent ex ore ejus : quia Angelus Domini exercituum est.

8. Vos autem recessistis de via, & scandali-

℣. 3. L'épaule des victimes étoit la portion destinée aux Prêtres. *Deut.* XVIII. 3. On lit dans l'Hébreu GAR, *increpans* ; les Septante semblent avoir lu GRA, *auferens*. Je vais vous arracher l'épaule de vos victimes.

Ibid. L'Hébreu pourroit signifier les intestins ; les Septante l'ont traduit en ce sens.

℣. 4. c à. d. avec Aaron & ses enfants, exprimés ici sous le nom de *Lévi*, parce qu'ils étoient de la tribu & de la race de ce Patriarche, & que c'étoit à cette tribu que Dieu avoit attaché son sacerdoce. Quelques-uns croient que Malachie parle ici non de cette premiere alliance qui fut faite entre le Seigneur & la tribu de Lévi dans le désert ; mais du renouvellement de cette alliance avec la même tribu après le retour de la captivité. *Nehem.* IX. 38. X. 1.

Digitized by Google

zastis plurimos in lege : irritum feciſtis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.

9. Propter quod & ego dedi vos contemptibiles & humiles omnibus populis, ſicut non ſervaſtis vias meas, & accepiſtis faciem in lege.

10. Numquid non pater unus omnium noſtrûm ? numquid non Deus unus creavit nos ? Quare ergo deſpicit unuſquiſque noſtrûm fratrem ſuum, violans pactum patrum noſtrorum ?

11. Tranſgreſſus eſt Juda, & abominatio facta eſt in Iſrael & in Jeruſalem : quia contaminavit Judas ſanctificationem Domini, quam dilexit ; & habuit filiam dei alieni.

12. Diſperdet Dominus virum qui fecerit hoc, magiſtrum & diſcipulum de tabernaculis Jacob, & offerentem munus Domino exercituum.

vous avez été à pluſieurs une occaſion de ſcandale & de violement de la loi ; & vous avez rendu nulle l'alliance que j'avois faite avec Lévi, dit le Seigneur des armées, *en la violant en une infinité de manieres.*

9. C'eſt pourquoi, comme vous n'avez point gardé mes voies, & que, lorſqu'il s'agiſſoit de *juger ſelon* ma loi, vous avez eu égard à la qualité des perſonnes, je vous ai rendus vils & mépriſables aux yeux de tous les peuples.

10. *Vous n'avez point dit en vous-mêmes :* N'avons-nous pas tous un même pere & un même Dieu ? ne nous a-t-il pas tous créés ?" Pourquoi donc chacun de nous traite-t-il ſon frere avec mépris, en violant l'alliance qui a été faite avec nos peres, *& refuſant d'épouſer ou ſa ſœur ou ſa fille* ? *Matth.* XXIII. 9. *Eph.* IV. 6.

11. Juda a violé la loi *du Seigneur*, & l'abomination s'eſt trouvée dans Iſraël & dans Jéruſalem ; parce que Juda, en prenant pour femme celle qui adoroit des dieux étrangers, a ſouillé le peuple conſacré au Seigneur, " *ce peuple* qui lui étoit ſi cher.

12. *Or* le Seigneur perdra celui qui aura commis ce crime : il l'exterminera des tentes de Jacob, ſoit qu'il ſoit maître ou diſciple, & quelques dons qu'il puiſſe offrir au Seigneur des armées."

℣. 10. Autr. *Mais maintenant écoutez, ô enfants d'Iſraël :* N'avons-nous pas tous le même pere ? & n'eſt-ce pas le même Dieu, qui nous a tous créés ? Pourquoi donc, &c.

℣. 11. *Sanctificationem Domini*, i. e. *populum Domino conſecratum*, ſelon ce qui eſt dit ailleurs : *Facta eſt Judæa ſanctificatio ejus*, i. e. *pars ipſi conſecrata. Pſ.* CXIII. 2.

℣. 12. L'Hébreu ne dit pas *virum*, mais *viro* : on y lit AR UANH, *vigilantem & reſpondentem*, peut-être pour NAR UNARH, *puerum & puellam*, le Seigneur ravira à

13. Voici encore ce que vous avez fait : *Vous avez répudié vos femmes légitimes, pour épouſer ces femmes étrangeres ; & ainſi* vous avez couvert l'autel du Seigneur de *leurs* larmes & de *leurs* pleurs ; *vous l'avez fait retentir* de *leurs* cris : c'eſt pourquoi je ne regarderai plus *vos* ſacrifices ; " & quoi que vous faſſiez pour m'appaiſer, je ne recevrai point *de préſents* de votre main.

13. Et hoc rursùm fecistis : operiebatis lacrymis altare Domini, fletu & mugitu ; ita ut non respiciam ultrà ad sacrificium, nec accipiam placabile quid de manu vestra.

14. Et pourquoi, me dites-vous, *nous traiterez-vous de la ſorte* ? parce que le Seigneur a été témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme que vous avez épouſée dans votre jeuneſſe ; & qu'après cela, vous l'avez mépriſée, *& vous l'avez répudiée*, quoiqu'elle fût *pour toujours* votre compagne & votre épouſe, par le contrat que vous aviez fait avec elle *en la préſence du Seigneur.*

14. Et dixistis : Quam ob causam ? quia Dominus testificatus est inter te, & uxorem pubertatis tuæ, quam tu despexisti ; & hæc particeps tua, & uxor fœderis tui.

15. *Pourquoi l'avez-vous ainſi traitée ?* N'eſt-elle pas l'ouvrage du même *Dieu que vous ?* & n'eſt-ce pas ſon ſouffle qui l'a animée comme vous ? Et que demande cet *Auteur* unique *de l'un & de l'autre,*" ſinon qu'il ſorte de vous une race *d'enfants fideles & dignes* de Dieu ? Conſervez donc *dans* votre eſprit *un amour conſtant pour celle que le Seigneur vous a donnée pour épouſe ;* & ne mépriſez " pas la femme que vous avez priſe dans votre jeuneſſe ; *mais ſoyez-lui fidele tout le temps de votre vie.*

15. Nonne unus fecit, & reliquum spiritûs ejus est ? Et quid unus quærit, nisi semen Dei ? Custodite ergo spiritum vestrum, & uxorem adolescentiæ tuæ noli despicere.

l'homme qui a commis ce crime, *ſes enfants*, garçons & filles, du milieu des tentes de Jacob. On lit enſuite, UMGIS, *& offerentem*, peut-être pour MMGIS, *ne ſit qui offerat*, enſorte qu'il n'y ait perſonne *de ſa race* qui préſente des offrandes au Dieu des armées.

℣. 13. Hébr. litt. *vos* oblations.

℣. 15. Le texte Hébreu paroit avoir ici ſouffert de la main des Copiſtes. On y lit ULA, *Et non*, pour HLA, *Nonne* : les deux mots AKD, *unus*, paroiſſent avoir été tranſpoſés, & l'article H ajouté devant le ſecond. On y lit *unus facit, & caro ſpiritûs ei, & quid unus quærit* ? peut-être pour *facit carnem unam, & ſpiritum unum ei* ? *& quid quærit* ? Le Seigneur ne vous a-t-il pas rendus *par cette alliance* une ſeule chair, *animée* d'un même eſprit ? & que cherche-t-il, &c.

Ibid. Le terme Hébreu ſignifie proprement faire une injuſtice, commettre une perfidie. On lit dans l'Hébreu IBGD, *perfidus ſit*, pour TBGD, *perfidus ſis.*

16. Cùm

16. Cùm odio habueris, dimitte, dicit Dominus Deus Israel : operiet autem iniquitas vestimentum ejus, dicit Dominus exercituum : custodite spiritum vestrum, & nolite despicere.

16. *Vous direz peut-être :* Le Seigneur Dieu d'Israël a dit : Lorsque vous aurez conçu de l'aversion *pour votre femme*, renvoyez-là. Mais *moi, je vous réponds que, quoique* le Seigneur des armées *ait accordé cette permission à la dureté de votre cœur, il* a dit *aussi* que l'iniquité de celui *qui agira de la sorte*, couvrira tous ses vêtements, *& le souillera tout entier.* Gardez donc votre esprit *pur & exempt de toute aversion pour vos femmes ;* & ne méprisez " point *celles qui doivent vous être très-chères & très-étroitement unies.*

17. Laborare fecistis Dominum in sermonibus vestris ; & dixistis : In quo eum fecimus laborare ? In eo quòd dicitis : Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, & tales ei placent : aut certè ubi est Deus judicii ?

17. *Voici encore un reproche que j'ai à vous faire.* Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours. Et en quoi, dites-vous, l'avons-nous fait souffrir ? En ce que vous avez dit, *en parlant des peuples idolâtres :* Tous ceux qui font le mal, passent pour bons aux yeux du Seigneur ; & ces personnes lui sont agréables, *puisqu'il les comble de toutes sortes de biens.* Ou si cela n'est pas, *si ce n'est pas lui qui leur donne ces biens*, où est donc ce Dieu juste, *qui doit récompenser les bons & punir les méchans ? comment laisse-t-il ces impies jouir d'une si constante prospérité ?*

¥. 16. Hébr. autr. Si quelqu'un par haine renvoie *sa femme*, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, alors l'iniquité couvrira ses vêtements.

Ibid. C'est la même expression qu'au ¥. précéd.

CHAPITRE III.

Avénement du Précurseur du Messie & du Messie même. Les enfants de Juda sont exhortés à se convertir. Reproches contre les enfants de Juda qui manquent à offrir leurs dîmes & leurs prémices au Seigneur, & qui blasphèment contre sa providence.

Matth. II. 10. *Marc.* I. 2. *Luc.* I. 17. & VII. 27.

1. *Toutes ces infidélités vous rendent indignes de mes graces. Cependant* je vais vous envoyer mon Ange, qui préparera ma voie devant ma face ;" & aussi-tôt le Dominateur que vous cherchez, & l'Ange de l'alliance si desiré de vous, viendra dans son temple :" le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

2. Qui pourra seulement penser au jour de son avénement ? ou qui pourra en soutenir la vue ?" Car il sera comme le feu qui fond les métaux, & comme l'herbe" dont se servent les foulons.

3. Il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre & pour épurer l'argent :" il purifiera les enfants de Lé-

1. Ecce ego mitto Angelum meum, & præparabit viam ante faciem meam : & statim veniet ad templum suum Dominator, quem vos quæritis ; & Angelus testamenti, quem vos vultis : ecce venit, dicit Dominus exercituum.

2. Et quis poterit cogitare diem adventûs ejus ? & quis stabit ad videndum eum ? Ipse enim quasi ignis conflans, & quasi herba fullonum.

3. Et sedebit conflans, & emundans argentum ; & purgabit filios Levi,

℣. 1. Les Evangélistes & Jesus-Christ même ont expliqué ceci de la venue de S. Jean-Baptiste Précurseur du Messie. *Matt.* XI. 10. *Marc.* I. 2. *Luc.* VII. 27. On lit dans le Grec des Evangélistes, *ante faciem tuam* : cela pourroit être venu des Copistes Grecs.

Ibid. Les Juifs mêmes conviennent avec nous que ce *Dominateur* & cet *Ange de l'alliance* est le Messie promis : & sa divinité est ici marquée, puisque le Temple, au milieu duquel il doit paroître, est appellé *son temple*. La ruine de ce temple prouve que le Messie est venu en la personne de Jesus-Christ, qui a paru dans ce temple.

℣. 2. Hébr. autr. Qui pourra soutenir le jour de son avénement ? & qui pourra subsister à sa vue ? » Le temps du premier avénement de Jesus-Christ a été un jour en même temps salutaire & terrible, salutaire pour ceux qui ont cru en ce divin Sauveur, terrible pour ceux qui ont refusé de croire en lui.

Ibid. D. Calmet croit que le terme Hébreu peut s'entendre de la soude.

℣. 3. Dans l'Orient les orfévres qui épurent l'or & l'argent, travaillent assis, & ont

Digitized by Google

& colabit eos quasi aurum, & quasi argentum; & erunt Domino offerentes sacrificia in justitia.

vi, & il les rendra purs comme l'or & l'argent qui a passé par le feu; & ils offriront des sacrifices " au Seigneur dans la justice, *& selon les regles de sa loi.*

4. Et placebit Domino sacrificium Juda & Jerusalem, sicut dies seculi, & sicut anni antiqui.

4. Et le sacrifice " de Juda & de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été ceux des siecles passés, ceux des premiers temps.

5. Et accedam ad vos in judicio, & ero testis velox maleficis, & adulteris, & perjuris, & qui calumniantur mercedem mercenarii, viduas & pupillos, & opprimunt peregrinum, nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.

5. Alors je me hâterai de venir, pour être moi-même juge & témoin contre les empoisonneurs, " contre les adulteres & les parjures, contre ceux qui retiennent par violence " le prix du mercenaire, qui oppriment les veuves, les orphelins & les étrangers, sans être retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

6. Ego enim Dominus, & non mutor; & vos filii Jacob non estis consumpti.

6. Vous avez commis tous ces crimes, & je vous ai épargnés, parce que je suis le Seigneur, & je ne change point: c'est pourquoi, vous, enfants de Jacob, *que j'ai aimés*, vous n'avez pas encore été consumés,

7. A diebus enim patrum vestrorum recessistis

7. quoique, dès le temps de vos peres, vous vous soyez écartés *de mes ordonnan-*

leur creuset au milieu de leur boutique, à terre & sans cheminée.

Ibid. Hébr. litt. l'oblation. C'est-à-dire, celle-là même dont il est parlé au Chap. I. ℣. 11.

℣. 4. Hébr. litt. l'oblation.

℣. 5. Hébr. autr. les enchanteurs.

Ibid. C'est le sens de l'Hébreu. Ou plutôt, selon le Grec des Septante, cette expression paroît avoir été transposée; elle appartient à *viduas*; & il y en avoit ici une autre qui convenoit mieux avec *mercedem*: ce pouvoit être UBASQI, *& in fraudantes mercedem*, ensuite UBASQI, *& in opprimentes viduam*; les Septante ont encore lu un autre mot qui n'est plus dans l'Hébreu: UBGDFI, *& in convitiantes pupillos*; & au lieu de UMTI, *& pervertentes peregrinum*, ils ont lu, UBMTI MSFT, *& in pervertentes judicium peregrini.* Le sens seroit donc: contre ceux qui retiennent la récompense du mercenaire, contre ceux qui oppriment les veuves, contre ceux qui outragent les orphelins, & contre ceux qui violent la justice dans le jugement des étrangers.

ces & de mes loix, & que vous ne les ayez point observées, & que vous vous soyez ainſi attiré ma juſte indignation. Mais
Zach. 1. 3. *maintenant* revenez à moi; & je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites: Comment retournerons-nous *à vous? Nous ne nous en ſommes pas écartés.*

8. Si un homme afflige Dieu, *ne s'éloigne-t-il pas de lui? Or c'eſt ce que vous avez fait:* car vous m'avez outragé." En quoi, dites-vous, vous avons-nous outragé? En *ne me payant pas, dit le Seigneur*, les dîmes & les prémices *qui me ſont dûes.*"

9. Auſſi vous avez été maudits & *frappés* d'indigence," parce que vous m'outragez tous.

10. Apportez toutes mes dîmes dans mes greniers, & qu'il y ait dans ma maiſon de quoi nourrir *mes miniſtres*: & après cela, conſidérez ce que je ferai, dit le Seigneur;" ſi je ne vous ouvrirai pas toutes les ſources du ciel, & ſi je ne répandrai pas ma bénédiction ſur vous, pour vous combler d'une abondance *de toutes ſortes de biens.*"

11. Je ferai entendre mes ordres en votre faveur aux inſectes qui mangent les fruits; ils ne mangeront point ceux de vos terres: & il n'y aura point dans vos champs de vignes ſtériles, dit le Seigneur des armées.

tis à legitimis meis, & non cuſtodiſtis. Revertimini ad me, & revertar ad vos, dicit Dominus exercituum. Et dixiſtis: In quo revertemur?

8. Si affliget homo Deum, quia vos configitis me? Et dixiſtis: In quo configimus te? In decimis, & in primitiis.

9. Et in penuria vos maledicti eſtis, & me vos configitis gens tota.

10. Inferte omnem decimam in horreum, & ſit cibus in domo mea, & probate me ſuper hoc, dicit Dominus: ſi non aperuero vobis cataractas cœli, & effudero vobis benedictionem uſque ad abundantiam.

11. Et increpabo pro vobis devorantem, & non corrumpet fructum terræ veſtræ: nec erit ſterilis vinea in agro, dicit Dominus exercituum.

℣. 8. Ou plutôt: Un homme outragera-t-il *ſon* Dieu? Et cependant vous m'avez outragé. » Le terme Hébreu que S. Jérôme a rendu ici par *configere*, percer, ſignifie en effet *percer*, dans les langues Chaldaïque & Syriaque: mais on le prend auſſi dans le ſens d'*outrager*; & quelques-uns le traduiſent par *frauder*.

Ibid. On lit dans l'Hébreu HMASR UHTRUMH, *decimæ & primitiæ*, pour HMASR UBTRUMH, *in decimis & in primitiis.*

℣. 9. Hébr. autr. vous avez été frappés de malédiction.

℣. 10. Hébr. litt. le Seigneur des armées.

Ibid. Hébr. litt. *uſque ad non ſufficiens*; on ſous-entend *locus*: de maniere que la place ne puiſſe y ſuffire.

Digitized by Google

12. Et beatos vos dicent omnes gentes : eritis enim vos terra desiderabilis, dicit Dominus exercituum.

12. Toutes les nations vous appelleront *un peuple* heureux : & votre terre deviendra une terre de délices, dit le Seigneur des armées.

13. Invaluerunt super me verba vestra, dicit Dominus.

13. Les paroles *injurieuses* que vous dites contre moi, se multiplient *de jour en jour*, dit le Seigneur.

14. Et dixistis : Quid locuti sumus contra te? Dixistis : Vanus est, qui servit Deo ; & quod emolumentum, quia custodivimus præcepta ejus, & quia ambulavimus tristes coram Domino exercituum?

14. Et cependant vous répondez : Qu'avons-nous dit contre vous ? Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu : qu'avons-nous gagné, pour avoir gardé ses commandements, & pour avoir marché avec un visage abattu devant le Seigneur des armées ? *Job. XXI. 15.*

15. Ergo nunc beatos dicimus arrogantes : siquidem ædificati sunt facientes impietatem ; & tentaverunt Deum, & salvi facti sunt.

15. C'est pourquoi nous n'appellerons maintenant heureux *que* les hommes superbes, puisqu'ils *sont les seuls qui* s'établissent en vivant dans l'impiété ; & qu'après avoir tenté Dieu, ils se tirent de tous les périls. *Voilà ce que vous avez dit.*

16. Tunc locuti sunt timentes Dominum, unusquisque cum proximo suo : & attendit Dominus, & audivit ; & scriptus est liber monumenti coram eo timentibus Dominum, & cogitantibus nomen ejus.

16. Mais ceux qui craignent le Seigneur ont tenu dans leurs entretiens un *autre* langage : aussi le Seigneur s'est rendu attentif *à leurs paroles* ; il les a écoutés, & a fait écrire un livre, qui doit lui servir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur, & qui s'occupent *de la grandeur* de son nom.

17. Et erunt mihi, ait Dominus exercituum, in die qua ego facio, in pe-

17. Et dans le jour où je dois agir, *pour punir les méchants, & récompenser les bons*, ils seront, dit le Seigneur des armées, le peuple que je me réserve ;

℣. 17. Le terme Hébreu signifie proprement une chose précieuse qu'on met à part, & que l'on conserve avec soin, comme de l'or, des pierreries, &c.

Digitized by Google

& je les traiterai avec indulgence & *avec bonté*, " comme un pere traite ſon propre fils, qui le ſert & *qui lui obéit exactement.*

culium ; & parcam eis, ſicut parcit vir filio ſuo ſervienti ſibi.

18. Vous changerez alors de ſentiment ; & vous verrez quelle différence il y a entre le juſte & l'injuſte, entre celui qui ſert Dieu, & celui qui ne le ſert point.

18. Et convertemini, & videbitis quid ſit inter juſtum & impium, & inter ſervientem Deo, & non ſervientem ei.

Ibid. Litt. je les épargnerai comme un pere épargne ſon fils.

CHAPITRE IV.

Jour de vengeance contre les méchants, & de ſalut pour les juſtes. Avénement d'Elie. Converſion future des Juifs.

1. CAr " il viendra un jour *de feu*, ſemblable à une fournaiſe ardente : tous les ſuperbes, & tous ceux qui commettent l'impiété, ſeront alors comme de la paille : & ce jour qui doit venir, les embraſera, dit le Seigneur des armées, ſans leur laiſſer ni germe ni racine. "

1. ECce enim dies veniet ſuccenſa quaſi caminus ; & erunt omnes ſuperbi, & omnes facientes impietatem, ſtipula ; & inflammabit eos dies veniens, dicit Dominus exercituum, quæ non derelinquet eis radicem & germen.

Luc. 1. 78. 2. Mais le Soleil " de juſtice ſe levera pour vous, qui avez une crainte *reſpectueuſe* pour mon nom : & vous trouverez votre ſalut ſous ſes ailes : vous ſortirez alors *de la pouſſiere & de l'obſcurité du tombeau :* & vous treſſaillirez *de joie*, comme les jeunes bœufs d'un troupeau "

2. Et orietur vobis timentibus nomen meum Sol juſtitiæ, & ſanitas in pennis ejus : & egrediemini, & ſalietis ſicut vituli de armento.

℣. 1. Dans quelques Bibles Hébraïques, ce Chapitre n'eſt pas diſtingué de celui qui précede.

Ibid. La plupart des Interpretes entendent ceci du dernier jour, dans lequel Jeſus-Chriſt deſcendra du ciel, précédé d'un feu vengeur. 2. *Theſſ.* 1. 8, *&c.*

℣. 2. Le *ſoleil de juſtice*, c'eſt Jeſus-Chriſt même, qui eſt la lumiere du monde par ſa doctrine, & l'auteur de la juſtice par ſa grace.

Ibid. Hébr. autr. comme des veaux engraiſſés.

Digitized by Google

bondiſſent ſur l'herbe ; en ſortant de l'étable.

3. Et calcabitis impios, cùm fuerint cinis ſub planta pedum veſtrorum, in die qua ego facio, dicit Dominus exercituum.

3. Vous foulerez aux pieds les impies, lorſqu'ils ſeront devenus comme de la cendre ſous la plante de vos pieds, en ce jour où j'agirai moi-même *contr'eux*, dit le Seigneur des armées.

4. Mementote legis Moyſis ſervi mei, quam mandavi ei in Horeb ad omnem Iſrael, præcepta & judicia.

4. *Pour avoir part à ce bonheur*, ſouvenez-vous de *garder* la loi de Moyſe mon ſerviteur, que je lui ai donnée ſur *la montagne d'*Horeb, afin qu'il portât à tout *le peuple* d'Iſraël *mes* préceptes & *mes* ordonnances. " *Exod.* XX. *Deut.* IV. 5. & 6.

5. Ecce ego mittam vobis Eliam Prophetam, antequam veniat dies Domini magnus & horribilis.

5. Je vous envoyerai *encore* le Prophete Elie, " avant que le grand & épouvantable " jour du Seigneur arrive. *Matt.* XVII. 10. *Marc.* IX. 10. *Luc.* I. 17.

6. Et convertet cor patrum ad filios, & cor filiorum ad patres eorum:

6. Et il réunira le cœur des peres avec leurs enfants, & le cœur des enfants avec leurs peres, *en portant les Juifs des derniers temps à imiter la foi &*

℣. 4. Hébr. autr. la loi de Moyſe mon ſerviteur, à qui j'ai donné ſur la montagne d'Horeb *mes* préceptes & *mes* ordonnances pour tout *le peuple* d'Iſraël.

℣. 5. » C'eſt la tradition conſtante de la » Synagogue & de l'Egliſe Chrétienne que » le Prophete Elie viendra réellement & en » perſonne avant la fin du monde pour s'op» poſer à l'Antechriſt, & pour rappeller les » Juifs à Jeſus-Chriſt : « ce ſont ici les expreſſions de D. Calmet même. Comme Dieu a promis dans le Chap. précéd. d'envoyer *ſon Ange* pour préparer les hommes au premier avénement de Jeſus-Chriſt ; il promet ici d'envoyer *le Prophete Elie* pour les préparer au ſecond. S. Jean-Baptiſte a été le le précurſeur du premier, & Elie le ſera du ſecond. Tous deux animés du même eſprit doivent exercer ce miniſtere en *réuniſſant le cœur des peres avec leurs enfants, & le cœur des enfants avec leurs peres*, c'eſt-à-dire, en reſſuſcitant dans le cœur des Juifs par leur prédication la foi qui avoit éclaté dans leurs peres. Les Juifs que la prédication de S. Jean convertit à Jeſus-Chriſt éviterent l'anathême dont leur nation fut frappée dans la ruine de Jéruſalem ; & les Juifs qu'Elie fera entrer dans le ſein de l'Egliſe à la fin du monde, éviteront l'anathême dont le monde réprouvé ſera frappé dans la ruine de l'univers. Jeſus-Chriſt dit de S. Jean-Baptiſte : *Si vous voulez le prendre ainſi, lui-même eſt l'Elie qui doit venir.* (*Matt.* XI. 14.) Mais ailleurs il confirme la promeſſe de l'avénement d'Elie même en perſonne, lorſqu'il dit : *Il eſt vrai qu'Elie doit venir, & qu'il rétablira toutes choſes.* (*Matt.* XVII. 11. *Marc.* IX. 11.) Elie eſt auſſi l'un des deux prophetes dont l'avénement futur eſt annoncé par S. Jean. *Apoc.* XI. 3.

Ibid. Hébr. litt. & terrible.

Digitized by Google

la piété des anciens Patriarches; de peur qu'en venant, & *les trouvant dans une autre disposition*, je ne frappe la terre d'anathême, & *que je ne les perde entiérement.*

ne forte veniam, & percutiam terram anathemate.

Fin de la prophétie de Malachie, & du Tome XI.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1894

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google